

N. IORGA



ANCIENS DOCUMENTS  
DE DROIT ROUMAIN

VOLUME II

PARIS-BUCAREST

1931.

## VII.

### Droit pénal.

#### CCXXVI.

##### Châtiment en argent pour un réceleur.

Procopé, fils de Lazare et d'Agathe de Cavadanești, déclare qu'„il est tombé dans une situation difficile, Corne le brigand ayant déclaré qu'il était son réceleur“. Donc, avec ses fils Étienne et Mihalce, il emprunte vingt *lei* au Logothète Racoviță et lui donne ses parties de possessions à Crețana, ainsi que „deux parts d'une moitié d'ancêtre“ (*bătrîn*), appartenant aussi à son neveu Constantin, auquel il donnera de la terre ailleurs. Jassy, 14 janvier 7189 [1681]<sup>1</sup>.

(Julien Marinescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, VII, p. 19, no. 3.)

Pricopii, feciorul lui Lazăr și a Gaftii din Cavadanești, scrie zăpis „cum am fost căzut la o nevoe, căci m'au pus Corne tâlhariul gazdă“ și pentru aceasta, împreună cu fiii săi Ștefan și Mihalce, se împrumută cu 20 de lei la Log. Răcoviță și-i dă părțile lui din Crețana și ale nepotului Costandin, „din giumątate de bătrân doao părți“, iar nepotului său îi va da moșie în alte părți.

#### CCXXVII.

##### A m e n d e.

Par la grâce de Dieu, nous, Pierre Voévode, Souverain de la terre de Moldavie, nous écrivons à notre fidèle serviteur, le burgrave de Ciobărciu. Nous vous faisons savoir que les moines de Neamț se sont plaints à nous contre Malic de Copanca, et ils se sont plaints devant Notre Seigneurie en disant

Cu mila lui Dumnezeu noi, Petru Voevodă, Domnă pământului Moldaviei, scriemă slugii noastre cei credințoase, părcălabului de la Ciobărciu. Dămă ție înștiințare precumă ce au jăluită călugării de la Neamțu asupra lui Malic de la Copanca, și așa s'au plănsă înaintea Domniei Meale precumă

<sup>1</sup> En 1742 les gens de Cimpulung perdent quelques bestiaux pour avoir averti des larrons qu'on les poursuit (Iorga, *Studii și doc.*,

VI, p. 258, no. 1402). — On paye aussi pour avoir laissé non comblé un fossé où tombe une bête (*ibid.*, p. 264, no. 440).



qu'il leur fait beaucoup de mal et que à cause de lui ils ne peuvent pas tenir leurs places et leurs étangs. Et ils ont eu déjà un procès avec ce Malic devant Notre Seigneurie. Et nous lui avons pris six boeufs. Et maintenant il recommence à les molester. Donc, voyant cet ordre de Ma Seigneurie, va-t-en leur prendre douze boeufs, et envoie-les-moi avec lui-même pour que je le punisse (*urgisesc*). Et encore, toi, burgrave, ordonne la situation de ces eaux (*gârle*) avec le village voisin. Et que tu n'en agisses pas autrement.

Le Souverain a décidé. Stroici, le Grand Logothète, a rédigé. Sabbas<sup>1</sup>.

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, VI, pp. 89-90.)

că le face lorū multū rău și nu potū ei de răulū lui ca să-și ție locurile sale și iazerile. Și încă s'au mai trasi ei de față înaintea Domnii Meale cu aceli Malicū. Și amū luatū de la dānsulū 6 boi. Iarū, cāndū iaste acumū, elū iarū au începutū a le face lorū învāluială. Deci, deacă vei vedea această carte a Domnii Meale, iarū tu să iei de la dānsulū 12 boi și să-i trimiți pre ei și pre dānsulū la Domnia Mea, să-lū urgisescu. Și iarăși încă tu, pārcālab, să aibi a așaza aceale gârle cu satulū de acolō. Și într'altū chipū să nu faci.

Domnulū au zis. Stroici, Marele Logofătū, au învățați. Sava.

## CCXXVIII.

### Amende pour adultère.

Janvier 1776.

[Grigoraș de Tălăhărești vend sa terre écartant les prétentions d'un parent.] Qu'on n'en tienne pas compte, car Cyriaque est fils adultérin, né de notre grand' mère, la femme de Ionașco le capitaine des gens de cour. Après la mort de notre grand-père Ionașco, la huitième année, elle lui a donné naissance. Et Dieu sait que notre père a été amendé par les percepteurs d'amendes pour actions honteuses (*deșugubinari*) à cause de sa mère, de façon que rien ne lui est resté<sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 63, no. 285.)

<sup>1</sup> L'amende s'appelle aussi *hatalm*, parfois *hatal*. Vers 1600 on voit un Arménien de Lemberg qui paye à Jassy le *hatal* et — cas de représailles, — „pour les dommages causés par ses frères Lucas, Démètre et Basile dans

[Grigoraș din Tălăhărești vinde ocina sa, înlăturînd pretențiile unei rude.] Să nu i să ție în sam[ă], căci Chiriac est făcut în curvie cu moașa noastră, ȝupănias[a] lui Ionașco căpitan din Curteni. După ce au murit moșul nostru Ionașco, al optule an l-au făcut pe dānsul. Și Dumnezău știe că pe tatu nostru l-au prădat șugubinari pentru fapta maică-sa, de n'au rămas cu nimic.

la ville de Jassy<sup>a</sup>. Le *hatal* „est traduit en slavon *шкода* (*Studii și doc.*, V, p. 74, no. 2). En 1668 des co-jureurs qui „jurent faux“ sont condamnés à donner un *hatalm* („*hatalm*“) de 22 boeufs; plus tard ils payent aussi les „bottes“ (*ciobote*) de l'agent et on fixe une „heriie“ de 12 *zlots* au Trésor pour quiconque rouvrirait le procès (*ibid.*, p. 88, no. 57).

<sup>2</sup> Sur les *deșugubinari* aussi *ibid.*, VI, p. 228, no. 148; p. 439, no. 1654 (péché d'un moine :

## CCXXIX.

## Amendes pour immoralité; etc.

1742.

[Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, donne au Grand Vornic le droit de nommer des „vornics dans la ville de Birlad“, pour rassembler les revenus de sa dignité, dans les districts de Tutova, Tecuciu, Putna, Covurluiu, Fălciiu. Ils prendront ces amendes: pour une jeune fille 20 *lei*, pour les femmes 12 *lei*, sur l'homme qui leur a fait l'enfant, et les femmes donneront seulement les bottes de l'agent, 2 monnaies de Hongrie, selon la coutume... Pour les prêtres, les diacres, les bedeaux, les moines, les fils de prêtre, leurs salariés, les hommes de l'église, s'il arrive que quelqu'un d'entre eux fasse engendrer une laïque, le protopope qui serait là doit leur prendre à chacun d'entre eux l'amende, et les vornics prendront 2 monnaies de Hongrie de la femme, si elle est laïque. Mais, s'il arriverait, du côté des femmes, que ce soit une jeune fille ou une femme de prêtre ou de diacre ou de bedeau ou une fille de prêtre ou une nonne et le coupable serait un laïc ou un gendre de prêtre, laïc, et pas des hommes de l'église, les hommes de monsieur le vornic prendront l'amende du ventre (*gloaba pîntecelui*), car la coutume est que l'homme donne l'amende du ventre et la femme sera semoncée par le pro-

son fils veut payer le dénonciateur pour qu'il se taise). Cependant l'évêque prend au dit fils „un cheval valant 5 *lei*“, le Métropolit „46 ruches et deux ocas de cire et autres“, un boïar „27 mesures (*vedre*) de vin“. Or le prince trouve que la femme avait donné son consen-

Pentru Vel Vornic, voie de a pune „vornici la târgul Bărladului“ pentru a-și strînge venitul Vorniciei, „Ținutul Tutovei, a Tecuțului, a Putnii, Covurluiul, Fălciul“. Vor lua gloabă: „de fată mare 20 de lei, de mueri 12 lei de la cei ce le vor fi făcut, iar de la fâmei numai ăobotele, câte 2 ug., pă obiceaiu... Pentru preoți, diiaconi, țărcovnič, călug[ări], fečorii de popă, nămeții lor, oamenii bisericești, de să vor întâmpla vre unii dintr'acește să fac[ă] pă cineva a fâta dîn merenie, fieștecare dintr'acește să aibă a-i globi potropopul care ar fi, iar vornicii vor lua 2 ug. ăobotele de la fâmei, fiind mireancă. Iar, de să va întâmpla de spre parte fâmeiască să fie o fată, ori preteasă, sau diiaconeasă, sau țărcovnici[ă], sau fată de popă, sau călug[ă]riș[ă], fiind făcut de vr'un mirean, sau neam, ginere de popă, fiind mirean, să nu fie dîn oameni bisericești, să iă globa pântecelui oamenii dumnealui vornicului, pentru căč bărbatul iaste obiceaiu de dau gloaba pântecelui, iar fâmeia va certa-o potropopul și va lua ăobotele, pă obiceaiu... Pentru rudeni, pentru cuscri, cumetrii, sânge amestecat, de s'a tâmpla a fâta, să iă vornicii gloaba pânticului, iar protopopul va lua ăobotele, și să-i certe, și să-i judece pe pra-

tament. Du reste le moine a été puni, ayant été battu et jeté en prison. Le prêtre en tout cas n'a aucune responsabilité (*ibid.*, p. 439, no. 1654). Mais on prend, en Valachie, la *deșugubină* aussi pour un faux témoignage dans une délimitation, *ibid.*

topope et il prendra les bottes selon la coutume... Pour les parents, les parentés d'alliance (*cuscrii*), de baptême ou de noces (*cumetrii*), de relations entre parents (*sânge amestecat*), s'il arriverait qu'un enfant soit engendré, que le vornic prenne l'amende du ventre et le protopope prendra les bottes et les semoncera et les jugera d'après le droit canon pour le sang de parents; et, s'il y aurait une faute sans ventre, sans l'enfant engendré, parmi ceux qui ont des relations prohibées, le protopope la jugera selon le droit canon et prendra l'amende. Pour les meurtres, l'assassin n'ayant pas été trouvé, douze villages à l'entour du meurtre paieront selon la coutume, et donneront les bottes, mais, l'assassin ayant été pris, les hommes du Grand Vornic prendront les bottes et le brigand sera livré entre les mains du Grand Armache. De même pour les bourgeois de Birlad et du pourtour (*ocol*) de la ville, pour les méfaits, vols, coups, fautes de toute façon, commis par qui que ce soit, Moldaves ou Arméniens ou Juifs, les vornics de Birlad les jugeront d'après leur faute, les soumettant à l'amende chacun. De même ils doivent recueillir aussi le revenu de la Vornicie au marché: du char de poisson deux potronics et deux ocas de poisson, du tonneau de vin, du seau d'eau-de-vie encore deux potronics et deux ocas de boisson, et les autres revenus qui y seraient<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 273-274, no. 499.)

<sup>1</sup> Un paysan d'Olténie, qui a enlevé la femme d'un ouvrier, paye, en 1794, aux huit pour-

vilă pentru sânge amestecat; iar, de să va tãmpla vr'o greșal[ă] fãr pãntece, să nu fie a fãta, de acește ò-or fi sânge amestecat, iar potropopul să-î gudece cu pravilã și să-î globească.

Pentru morți de om, negãsindu-s[ă] ucigașul, să plãteascã 12 sate dup[ă] ìmprejuru[l] mort[ului] de om pe obi-cei[u], și òobote să dea, iar, prinzãndu-s[ă] tãlharul ucigaș, să ia òobotele oamenii lui V[e]l Vornic, și tãlhar[ul] să-l dea pe mãna lui V[e]l Armaș.

Așijderea pentru tãrgoveș[i] den Bãrlad și ocolul tãrgului, de fapte reale, de furtișaguri, de bătãi, de greșãli ce or fi, cine or face, ori den Moldoveani sau Armeni sau Jãdovi, cine ar fi, pã greșelile ce ar avea, vornicii de Bãrlad să-î judece, să-î globească, pã fieștecare dup[ă] cum îi va fi vina. Așijderea să aibã a lua și venitul Vornicii den tãrgu, den carã cu peaște, 2 pt., 2 oc[ă] peaște, de bute de vin, de cofa de orilcã, iar cãte 2 pt., 2 oc[ă] bãtutur[ă], și alte venituri[i] ò-or fi“.

suivants (*gonaci*) et donne au protopope 40 thalers d'amende (*ibid.*, p. 505, no. 259).

## CCXXX.

## Amende pour actes immoraux.

1742.

Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, au percepteur des amendes pour actes immoraux.] Qu'il doit recueillir le revenu du vornic du Pays Supérieur, selon la coutume. Et qu'il prenne d'une jeune fille vierge 12 monnaies de Hongrie comme amende (*deșugubină*), et deux ducats les bottes des agents et d'une veuve 12 monnaies de Hongrie et deux ducats les bottes des agents, et, où qu'il puisse trouver un acte immoral ou un assassinat, dans une ville princière, ou dans un village, qu'il prenne le revenu<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 228, no. 148.)

[Constantin Mavrocordat, Domnul Moldovei, către deșugubinari.]

Să aibă a căuta venitul Vornicii din Țeara-de-Sus, pe obicei, și să ia de fata mare ugh[i] 12 șugubin[ă] și doi galbeni ăobotete feșorilor, și de văduv[ă] 12 lei, și doi galbeni ăobotete feșorilor, și, or unde or afla șugubin[ă] sau morți de om, or în târgu domnescu, or în ce sat, să ia venitul.

## CCXXXI.

## Dédommagement par une terre pour un boeuf.

7 juin 7215 [1707].

Stanca, veuve de messire Stan Turcul, [donne son témoignage à] Constantin, le fils du prêtre Jean de Rîmnic... Mon fils, le diacre Goran, ayant pris deux boeufs à Constantin et les ayant attelés à la charrue, travaillant une journée, et étant arrivé qu'un boeuf a été blessé et en est mort, et mon fils le diacre s'étant enfui, il m'a invité à payer ce boeuf au prix de 9 thalers et demie, auquel il l'a acheté lui-même, et, moi n'ayant pas de quoi payer, je l'ai prié chaleureusement d'accepter que je lui donne, à partir de la première vigne achetée près du grand fossé (*troian*), à

„Stanca ce am fost jupăneasa dumnealui Stan Turcul“ dă zăpis lui „Costandin feciorul popei lui Stan din Râmnic“. „Luind fiitul mieu Goran dîiaconul doi boi ai lui Costandin și băgându-i la plug de au arat într'o zi, și tîmplându-să de s'au săngerat un bou și au murit, și fiitu-mieu dîiaconul tîmplându-să de au fugit, m'au apucat pe mine ca să plătesc acel bou cu tal. 9 pol, după cum l-au cumpărat el, și, neavând cu ce plăti, am căzut cu mare rugăciune de m'am așăzat de i-am dat de la vînzarea cea d'întăi a vii de la troian, de la Cîreșul, cel mal pe vale

<sup>1</sup> Dans un autre acte pareil il est dit qu'il s'agit d'une jeune fille enceinte; mais le même tarif pour une veuve; *ibid.*, p. 229, no. 152. — Un moine qui a enlevé une jeune fille donne à l'évêque „un cheval valant 50 lei“, au Mé-

tropolite „46 ruches et 20 ocas de cire et autres“, et comme amende à l'État 27 mesures de vin; *ibid.*, p. 439, no. 1654. — Mais en Valachie, en 1661, la *deșugubina* était recueillie pour un meurtre (*ibid.*, p. 480, no. 120).

Cireşul, cette côte en bas par la *eruga* de la fontaine jusqu'au verger du cornouiller et, de l'autre côté, sur le versant, et je la lui ai donnée pour être sa propriété héréditaire définitive (*ohamnică*), éternelle, à lui et à ses fils et à ses petits-fils et à ses arrière-petits-fils, tous ayant à posséder sans aucun empêchement de la part de ma lignée... Moi, Roman, l'officier, témoin; moi, Sima Pomănaş, témoin; moi, Ghinea Proca, témoin; moi, Oprea Proca, témoin...

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, XII, p. 44, no. 4.)

pe eruga fântănei până în livadea de la cornu, și de ceia parte pă multe, și i-am dat să-i fie moșie ohamnică în veaci lui și feciorilor lui și nepoșilor și strenepoșilor, toți să aibă a stă[pă]ni cu bună pace de cătră [tot] ueamul mieu". Iscălesc: „eu Roman ciauș martor, eu Sima Pomen[a]ș mart., eu Ghinea Proca mart., eu Oprea Proca mart.“.

## CCXXXII.

### Dédommagement pour un cheval blessé.

Grâcieux et illustre Seigneur, que Ta Majesté reste en bonne santé!

Je me plains à Ta Majesté, comme à un Seigneur grâcieux, de ce que, l'été passé, vers la Saint Pierre, j'ai acheté un cheval au prix de 40 lei et l'ai mené chez moi et l'ai lié devant ma maison pour paître, et un étalon appartenant à mes cousins est venu et s'est mis à poursuivre mon cheval et l'a fait passer une colline et, mordant le cheval, il lui a cassé une jambe et, l'ayant appris, j'ai envoyé un Tzigane chercher le cheval, et il l'a trouvé la jambe cassée et, l'ayant apporté, je l'ai fait jeter chez eux, et après trois mois le cheval est mort. Et eux, voyant le dommage qu'ils m'ont fait, se sont avisés de vendre l'étalon, et je suis resté sans recouvrement (*sărac*). Et je prie Ta Majesté de me rendre justice. Et, en outre, ces hommes me doivent encore un dédommagement (*ispas*), par acte écrit, depuis un an, et ils ne me payent pas. Je prie de nouveau la grâce de Ta Majesté

† Milostive și luminate Doamne, să fii Măria Ta s[ă]n[ă]tos.

† Jăluiesc Mării Tal[e] ca unui Domnu milostiv că, astă vară, pe la Sfete Petră, am cumpărat un cal în 40 lei, și l-am dus acasă, și l-am închedicat d'innainte casii, să pască, ș'au venitu un armăsariu a unor veri al (*sic*) mei, și mi-au luat calul ingonatu, și l-au trecut pe piste un dial, și, mănecând armăsariul pe cal, i-au frântu un pișor, și, când am prinsu eu de veste, am trimis un Țigan după cal, și l-au găsit cu pișorul frânt, și, dacă l-au adus, l-am trimis de l-au lepădat la casa lor, ș'au trăit trei luni, ș'au murit calul. Iar ei s'au sculat, și, văzindu că mi-au făcut pagubă, ș'au vândut armăsariul, și eu am rămas săracu. Ce mă rog milei Mării Tal[e], să aibu dreptate de la [Măria Ta]. Și, os[e]bit, îm mai sintu datori acei oameni cu nește ispași, cu zapis de un an, și nu-mi mai plătescu. Iarăș mă rog milii Milii Mării Tal[e] să aibu

pour avoir mon droit de la justice de Ta Majesté, qu'on me fasse un ordre de Ta Majesté envers quelque boïar pour qu'il l'exécute et que je ne reste pas dommagé. Selon la grâce de Ta Majesté.

Celui qui prie humblement pour Ta Majesté:

Athanase, hégoumène de Florești.

(Iorga, *Studii și documente*, XVI, pp. 65-66, no. 23.)

dreptate de la mila Mării Tale, să mi s[ă] facă luminată carte Mării Tal[e] la un boieriu, ca să-m[i] pliniască, să nu rămăiu păgubaș. Cum va fi mila Mării Tal[e].

† Smerit rugătoriul Mării Tal[e]:

Aftănasie egumen ot Florești.

### CCXXXIII.

#### Séquestre.

Suceava, 19. février 7193 [1685].

Étienne Pierre (Petriceicu), prince de Moldavie, à Dumitrașco, Vornic de Cîmpulung, pour le „jicnicer Jean Stroescul.] Voici Ma Seigneurie lui a fait grâce et lui a pardonné la faute qu'il a commise. Donc voici que nous vous écrivons, Ma Seigneurie, de rendre tout ce que tu lui a pris: un cheval et quatre boeufs et des barils à blé (*pîne*) et des sacs à blé, pris à Homor, et un sabre que lui ont pris les agents du pays (*feciorii țării*) entre les mains de Gheorghită Demeșliul (?), et une besace (*ipangeà*). Donc, sur ce sujet, voyant le billet de Ma Seigneurie, rends-lui tout, aussitôt, jusqu'à un bout de fil, sans rien retenir. Et ce que tu aurais pris aussi des serviteurs de Stroescul, rends-le entièrement.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 71-72, no. 2.)

Ștefan Petru către Dumitrașco Vornic de Cîmpulung, pentru Ion Stroescul Jicnicerul. „Iaco Domnie Mè m'am milostivit și l-am ertat de greșal[a] ă-au avut. Deci iat că vă scriem Domnii Mè, ce i-ai luat, să întorci tot înapoi, ce i-ai luat: un cal, și patru boi, și nește poloboce cu pâne, și niști saci cu pâne, ă-au luat de la Homor, și o sabie, ă-au luat fečorii țări a Gheorghită Demeșliut (?), și o ipângè. Deci pentr'acesta lucru, dacă vei vedè carte Domnii Mele, numai să aibi a da tot înapoi pân'tr'[u]n cap de ață, nimic să nu-i oprești. Și, ce vei hi luat, ori de la slugile Stroescului, tot să-i dai înapoi“.

### CCXXXIV.

#### Foin brûlé par ordre du prince.

Vous, frère et compère, le Trésorier Buhuș, salut. En outre je vous fais savoir que le capitaine (*vătăman*) de cette colonie (*slobodzie*) de Valaques près de Tîrgul-Frumos s'est plaint au Voé-

Dumneata frate cumătre Vistearnic[e] Buhuș, închinu-mă dumital[e] cu sănătate. Altă, dau știri dumital[e] că au părăt la Vodă cel vătăman den cea slobodzie muntenească de lângă Tră-



vode contre toi et contre Grama parce que tu as coupé leur foin et ils n'ont plus où en couper. Donc le prince a envoyé un page (*aprod*) pour brûler tous les foins, les tiens et ceux de Grama, et que le page reste présent jusqu'à ce que ces foins seront consumés. Et le Voévode s'est fâché beaucoup contre vous. Je vous le fais savoir. Que le Christ te conserve en santé, amen. 20 août.

† Le Voévode a ordonné qu'on brûle les foins que vous auriez coupé sur ce terrain (*hotare*) de la ville (*tîrg*) qu'il vous avait donné.

Votre frère aimant : Lupul Prăjescul.

† Qu'on donne ceci à monsieur le Vestiaire Buhuș<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 20-21, no. 91.)

gul-Frumos au părât pre dumneata și pre Grama, că le-ați cosit fânașul lor, și ei acmù n'au unde cosi. Dece au trimis Vodă un aprod să aprindă fânașale toate, și a dumital[e], și a Gramei, și să fie aprodul tot acoalea, când vor arde aceale fânașă. Și s'au scărbit pe dumneavoastră foarte rău. Aiasta dau știre dumital[e], și să fii dumneata să-nătos ot Hristos ; amin. Av. 20.

† Ce veși fi cosit dumneavoastră, din ceale hotare a târgului ce vă s'au dat dumilorvoastre, acealea fânețe au zis Vod[ă] să le aprindă.

Brat vaș m[i][os][t[i]: Lupul Prăjescul.

† La dumnealui, la Vistearnicul Buhuș ca să se dea.

## CCXXXV.

### Interdiction de chasse.

Jassy, 17 mars 7232 [1724].

Michel Racoviță, prince de Moldavie, ordonne „d'arrêter les gens qui cherchent les lièvres et les renards et les abeilles sur ce territoire (*hotar*) de Crăciunești et dans la forêt de Crăciunești et à Glodeni et à Hulturești, le champ et la forêt, tout, avec la rivière de Răbricea, jusqu'à Rohotești, et une partie de Negrești en bas, avec la jeune forêt, et Vlatnici. Ceux qu'on trouverait sur ces terrains susdits, doivent être arrêtés et amenés à Ma Seigneurie pour être punis. Car, allant chasser, ils font beaucoup de dégâts,

Mihai Racoviță mai multor răzeși ca să aibă „a prinde pe oamenii cari împlă pentru epuri și hulpării și pentru albină pe acest hotar anume Crăciunești și pădurea Crăciuneștilor și Glodiani și Hultureștii, câmpul și pădurea, cu apa Răbricii, peste tot, până la Rohotești, și parte Negreștilor din gos, cu dumbrav[ă] cu tot, și Vlatnicii. Pe carii i-au aflat împlându pi aceste locuri ce scriu mai sus, să-î prindă, să-î aducă aicia la Dumniia Mia, să iă certare. Pentru căc, împlând ei și vânănd, strică și fac multe pagube... și arii cu

<sup>1</sup> En 1743 le prince fait brûler l'exploitation d'un Curde (*ibid.*, p. 286, no. 555). Aussi *ibid.*, p. 289, no. 574 ; p. 290, no. 576. Moulin tatar

brûlé, non pas par ordre du prince, mais par celui du Khan, *ibid.*, p. 373, no. 1220-1221.

aussi aux aires de blé, et puis d'autres en sont accusés. Donc, les ayant pris ou découverts, qu'on les arrête et amène à Jassy: étrangers ou aussi copropriétaires (*răzeși*) ne doivent plus circuler sans permission. C'est ce que nous avons décidé.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 153-154, no. 49.)

păni, ș'apoi cadu alții la nevoe. Deci, de i-ar prinde sau i-ar oblici, să-i prindă, să-i aducă la Iași: ori streini, ori și răzia și, să nu îmble făr[ă] șt[î]ria. Acesta.

#### CCXXXVI.

##### Prise sur garantie.

A savoir Jérémie de Docolina et Daniel de là écrivons par ce notre témoignage que nous avons pris sous notre garantie Pantéléimon et Daniel pour qu'ils puissent aller avec tout ce qu'ils ont au village de Docolina, d'où ils sont, et je les ai pris de monsieur le gardien (*vătaf*) Părvul, des prisons, et nous les avons pris pour en rendre compte. Et moi, Étienne de Roman, ai écrit ce témoignage pour qu'on le sache. Et moi, Pantéléimon, et Daniel, sommes garants pour Ionașco, fils de Paul.

† Daniel. † Jérémie<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 22, no. 95.)

Adecă eu, Irimîia de Docolina și Dănilă de acoloa, scriem cu cestu al nostru zapis precum am luat în chizeșîia noastră pre Păntelei și pre Dăniil, precum numai să margă cu totul ce vor avea în sat în Docolina, de unde au fostu, și i-am luat de la dumniului Părvul vătavul, din închisori, și i-am luat să dăm sam[ă] noi de dă[n]șii. Și eu, Ștefan Romășcanul, am scris zapisul, ca se s[ă] știe. Și eu, Păntelei și Dănil, sintem chiziiași de Ionașco, feçorul lui Pavăltu.

† Dănil. † Irimîia.

#### CCXXXVII.

##### Réprésailles.

Grâcieux et illustre prince, que Ta Majesté jouisse d'une bonne santé. Je dénonce à Ta Majesté un homme, Guran, qui, étant pâtre avec moi, a blessé deux pâtres de la Bârsa, d'une montagne, Măiuruș, ayant pris à ferme cette

Milostiv[e] și lum[î]nate Doamne, să fii Măriia Ta s[ă]nătos. † Jăluescu Mării Tali pe un om, un Guran, că, fiind el păcurariu cu mine, și au tăet pe 2 păcurari bărsănești de la un munte din Măiuruș, cumpărând acel munte de-

<sup>1</sup> De même les habitants et le prêtre d'un village se portent garants pour quelqu'un „qu'il restera dorénavant dans le village et n'ira nulle part; mais s'il irait s'enfuir du village,

que nous ayions à en rendre compte et qu'on doive prendre nos provisions pour lui"; *ibid.*, p. 31, no. 147.

montagne avec ces gens de la Bârsa, et il s'est enfui en Pays Hongrois. Et les gens de Bârsa sont venus et nous ont pris 66 brebis pour le fait de ce Jean le pâtre, et ils nous ont pris aussi une jument avec son bidet, pour la même affaire. Et maintenant lui il habite en Pays Hongrois, et je suis resté pauvre à cause de lui. Et je prie Ta Majesté qu'elle me donne un illustre ordre de Ta Majesté vers le prince du Pays Hongrois pour me rendre justice avec ce Jean, pour me dédommager, ne devant pas rester pauvre.

Le serviteur de Ta Majesté Michel Călbaz, de Bistrița, du district de Suceava<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 511, no. 2.)

preun[ă] cu acei Bărsani, și au fugit în Țara Ungurescă. Și au venit Bărsanii, și ne'u luat 66 oi pentru fapta celui Ioan păcurar, și ne'u mai luat și 1 iapă cu străjnic, tot pentru acè pricin[ă]. Și acum el șed[e] în Țara Ungurască, și eu am rămas sărac pentru dănsul. Mă rog Mării Tale de o lum[i]nat[ă] carte a Mării Tale la Domnul de Țara Ungurască ca să-m fac[ă] dreptat[e] cu acel Ion, să-mi împliniască, să nu rămăiu săracu.

Robul Mării Tal[e] Mihăilă Călbaz din Bistrița, ot Ținutul Suceviu.

### CCXXXVIII.

#### Réprésailles.

1742.

Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, pour un Polonais qui a donné à Théodore Sfeclă „deux boeufs pour du blé, et lui il lui a donné seulement 9 quartiers (*certfertici*), et 11 quartiers sont restés, et, le Polonais étant allé prendre le blé, leur maître lui a pris à titre de représailles (*zăberit*) une jument, avec son harnachement, et onze toiles de sac, pour une femme de la raïa qui s'était enfuie de chez les Moscovites et avait épousé un Russe du côté où habite Sfeclă et, ayant un autre mari dans la raïa, elle s'est enfuie, et le Polonais dit que cette femme a pris

Constantin Mavrocordat, Domn al Moldovei.

Pentru un Polon care a dat lui Toader Sfeclă „2 boi pe pâine, și i-au dată numai 9 cetferiç, iar 1 cetferiç au rămas, și, mergând să-i dea pâinea, l-au zăberit stăpănul lor de o iapă, cu hamur[i] cu tot, cu 11 pândză de sac, pentru o fâmie de raia, ce au scăpat de la Moscali și s'au fost măritat după un Rus, de unde șiad[e] Sfeclă, și, având ia alt bărbat în raia, au fugit,

<sup>1</sup> Sur les représailles voy. aussi *ibid.*, VI, p. 243, no. 284; pp. 283-284, no. 548.

un vêtement (*habaciu*), et dix-sept aunes de toile <sup>1</sup>.

(Iorga, *Studii și doc.*, VI, p. 233, no. 200.)

## CCXXXIX.

## Punition des calomniateurs.

Par la grâce de Dieu Jean Mathieu Voévode, seigneur du Pays Roumain, Ma Seigneurie t'écrit à toi le juge et les douze échevins et à vous tous les bourgeois et les prêtres et les diacres de la ville de Ma Seigneurie d'Argeș, et à vous, les serfs du couvent du village de Flămânzești. En outre Ma Seigneurie vous fait savoir que Ma Seigneurie a appris que vous inquiétez le couvent de Ma Seigneurie et mes moines par des paroles injurieuses, inconvenantes, vous moquant d'eux et les calomniant qu'ils courent après vos femmes, rendant ridicule le couvent et les moines, comme il ne le faudrait pas, et personne n'a su aucune chose mauvaise de leur part, car ils pensent à leur travail et à l'église selon leur devoir, et maintenant ils ne peuvent pas respirer à cause de vous. Donc voici Ma Seigneurie vous écrit pour que, à la vue de cette lettre de Ma Seigneurie, vous cherchiez avec attention dorénavant à éviter le couvent de Ma Seigneurie, les moines, que Ma Seigneurie n'apprenne plus que vous les molestez par des intrigues et des paroles vaines. Car, sachez-le bien, Ma Seigneurie enverra quelqu'un pour vous exposer tous en marge de la ville comme des personnes

<sup>1</sup> Voy. aussi le no. suivant : marchand de Jassy pris pour des rouliers. — Pour le *zăbor* voy. aussi *ibid.*, p. 243, no. 283. Pour le système, le prince écrit au Hetman de la Couronne de Pologne : „nous croyons que c'est une chose

și d[zi]c[e] Liahul că au luat a[ca] f[am]ia[re] un habaciu și 17 coț de p[ân]dză“.

† Milostivei[ă] boji[ă]i[ă] Io Mateiu, etc. pișet gospodstvomi ție județu, cu 12 prăgari, și voao tuturor orașaniloru și preuților, și d[ia]conilor de in orașul Domnii meale, de in Argeș, și voao, rumănilor m[ă]n[ă]stirii, den satul Flămânzești. Cătră aceasta vă dau in știre Domnia Mea pentru că am înțeles Dumnie Mea cum purtaț m[ă]n[ă]stire Dumnie Meale și călugării miei de val cu cuvinte grelea cum nu s'er cădea, de-i măscară și le aruncaț năp[ă]ști, că vă unblă cu f[am]iile, de faceț m[ă]n[ă]stire și călugării de răs și de măscară cum nu s'erea cădea, și nicio răutate nimeanile de la ei n'au văzut, ce-ș păzesc[ă] lucrul și beserica, cum se cade, iară acum ei nu se pot răpoosa de voi. Derept aceia etă că vă scriu Dumnie Mea, de vreamea ce veț vedea a[ca]stă carte a Domnie Meale, iară voi să căutați, de acum înainte foarte să vă feriț de m[ă]n[ă]stire Dumnie Meale, de călugări, mai mult să nu înțeleg Dumnie Mea că mai unblăți făcând amestecături și cuvinte fără lucr[ă]. Că bine să știț că voiu trimite Dumnie Mea de vă vor pune pe toți pre marginea orașului ca pre niște oameni ce umblăți cu min[ă]ună, și nimica de față n'aț văzut, ce faceț m[ă]n[ă]stirea Dumnie Meale de măscară. Ce dénuée de sens que d'exercer le droit de représailles sur des innocents, pour des affaires qui concernent les juges, car, rendant justice, il n'y a plus de motif de représailles“ (*ibid.*, pp. 283-284. no. 548).

qui colportez des men songes sans avoir rien vu, rendant ridicule le couvent de Ma Seigneurie. Mais gardez-vous-en bien et laissez-les tranquilles, n'inventez plus de pareilles histoires. De même, vous, les protopopes et les *bănișori* et les *armășei*, et vous, tous les serviteurs de Ma Seigneurie qui serez là, et les petits *vornici*, que vous évitiez le saint couvent et les moines et le village du couvent, Flămânzești, et laissez-les en paix, que personne ne les [moleste]. Car le jugement du couvent leur est laissé par tous les princes et aussi par Ma Seigneurie. Ne vous en mêlez plus; que tout homme s'en garde, pour qu'il ne m'arrive plus une seconde plainte, car vous païerez de la tête. C'est ce que Ma Seigneurie vous écrit. Qu'il n'en soit pas autrement, Ma Seigneurie l'ayant décidé. Écrit le 30 août 1715 [1649]. Jean Mathieu Voévode.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 107, no. 148.)

## CCXL.

### Falsification de documents.

† Pătrașco Bașotă, ancien Logothète, et Pătrașco Ciolpan, ancien Jitnicar, et Georges Bașotă, ancien Trésorier, et Iurașco Bașotă, ancien Vornic, et Buhuș, ancien Trésorier, et Démètre Șoldan, ancien Stolnic, nous faisons savoir par cette déclaration de notre part, et sur toute notre foi, que devant nous le diacre Bilăi de la bourgade de Șchei a confessé oralement que, étant disciple de Nicolas, hégoumène du couvent de Bistrița, l'hégoumène Nicolas et certains moines da là lui ont enseigné à raturer un document avec des méthodes diaboliques, l'ayant raturé en entier, et il a récrit comme un falsi-

forte să vă feriți și în pace să-î lăsați, să nu mai scorniți cuvinte ca aceste. Așijderea și voi, potropopilor, și voi, bănișorilor, și voi, armășailor, și voi, toate slugile Dumnie Meale, cari veți fi și vorniceii, încă să aveți a vă feri de sfânta mănăstire și de călugări și de satul mănăstirii, de Flămânzești, și în pace să-î lăsați, nimene întru... este data judecata mănăstirii, de toți Domnii și de Dumnie Mea. Mai mult să nu vă amestecați; tot omul să se ferească, mai mult a do ara jalbă să nu mai vie, că apoi cu capul veți plăti. Ačasta vă scriu Dumnie Mea, i nac da nest, i sam rece gospodstvomi. Pis meșița Av. 30 dne, leat 7157. Io Mateiu Voivoda.

† Pătrașco Bașotă biv logf., i Pătrașco Ciolpan biv jitnicar, i Gheorghie Bașotă biv vistiarnic, i Iurașco Bașoti biv dvornic, i Buhuș biv vistearnic, i Dumitru Șoldan biv stolnic dămu știre cu častă scrisoare a noastră, și cu toată credința noastră, cumu au mărturisit innaintea noastră diiaconul Bilii ot trăg Șchei însuș cu gura sa cumu, cându au fost el ucinic la Niculai egumenul din mănăstire Bistriței, l-au învățatu Niculai egumentul și cu nești călugări de acolo de au ras un uric, cu nești meștersuguri diiavolești, de l-au ras pespre totu, și l-au scris hiclean, de la Pătru-Vodă cel bătrân, și au pus în-

ficateur, pour le règne de l'ancien Voévode Pierre, et y a introduit aussi les limites du couvent de Besericani. Et il a expliqué pourquoi il a fabriqué cet acte, étant ébranlé jusqu'au point de mourir après une maladie qui lui a tombé dessus. Donc, si cet acte paraîtra jamais après notre mort, qu'on se fie à ce témoignage de notre part. Nous le déclarons selon la vérité. 7139 [1631], 13 janvier. Pătrașco, ancien logothète. Georges Bașotă, ancien Vistiaire. Moi, Pătrașco Ciolpan, ancien Jitnicer. Moi Iurașco Bașotă, ancien Vornic. Moi-même, le diacre Bilăi, je l'ai confessé devant ces boïars susdits.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 71, no. 85.)

tr'ănsul și hotarul mănăstirei Beserecanilor. Și pentru căce s'au și mărturisit de acestu uric hiclean, căci că s'au fost spăriiatu de moarte dintr'o zăcare ce au căzut. De să va ivi cânduva acel uric, după viața noastră, să să ciază această mărturie a noastră. Cu adevărat scriem. V leato 7139, Ghen. 13.

Pătrașco logf. biv. Ghiorghie Bașoti biv vist. Az Pătrașco Ciolpan biv jitnicer. Az Iurașco Bașot[ă] vornic biv.

† Însumi eu Biliu diaconulă a[m] mărturisitu înaintea cestorū boiarū cumu scrie mai sus.

## CCXLI.

### Falsification de documents.

† A savoir moi, le prêtre Paul, j'écris et confesse par cette mienne déclaration que vers moi est venu Georges de Pingărați et avec une lettre de l'hégoumène Nil et de tout son Conseil et il a apporté un document scellé et non écrit et m'a prié instamment de l'écrire. J'ai cru que ses paroles sont vraies et j'ai écrit. Donc, dans la suite, on a découvert que cet acte est faux, celui que j'ai écrit sur le terrain réservé (*braniște*) du couvent de Besericani. Donc on m'a mené devant le Grand Logothète et devant tout le Conseil, et on m'a amendé, et j'ai souffert beaucoup de misères de la part du Métropolitite. Puis sont venus les moines de Besericani et ceux de Pingărați et j'ai déclaré la vérité devant le Métropolitite Athanase et devant le Grand Logothète Ghenghea et devant Lupul

† Adecă eu pop Pavel scriu și mărturisescu cu această scrisoarea a mē cumu au venit la mine Gheorghie Păngaračanul și cu carte de la egumenul Nil și de la tot soborul și au adus un uric peçatluit și nescris, și s'au acolisit de mene se-l scriu. Eu l-am creazut că sămtu cuvăntele lui direapte și am scris. Deci după acee s'au oblicit acel oric că nu-i direaptu, ce am scris pre braniște a Beserecanilor. Deç m'au dus înaintea Logofătului celui Mare și a tot Svatul, și m'au și predat, și multe scrăbe de la Mitropolitul am petrecut. Iară după acē au venit călugări de la Beserecani și de la Pangaraș, și am spus cu adevăr înaintea Mitropolitului lui Athanasie și înaintea Ghianghei Logofătului celui Mare și denaintea Lupului Vornicului celui mare de Țară-de-șos și înaintea Pătrașco Bașotă logofătului, și

le Grand Vornic du Pays Inférieur et devant le Logothète Pătrașco Bașotă et devant Georges Bașotă et devant Iurașco Bașotă et devant Dumitrașco Buhuș et devant Tăutul le Logothète et devant Dumitrașco Solomon et devant tout le Conseil de Monsieur le Voévode. Et, si surgiront aussi d'autres documents ou actes des moines de Pîngărați pour le terrain réservé de Besericani, qu'on sache qu'ils ne sont pas authentiques, comme ceux qui ont été rédigés devant tout le Conseil et de la façon dont ils ont écrit les actes selon l'ordonnance du Conseil, qui les a dirigés. C'est pourquoi nous écrivons et confessons. Et pour plus de foi ils ont apposé aussi leurs sceaux. Et j'ai écrit moi-même, le prêtre Paul, de ma main. Année 7139 [1630-1631].

(Hasdeu, dans l'*Archiva Istorică*, I, p. 106, no. 147.)

innaintea Gheorghie Bașotă, și innaintea lui Iurașco Bașotă, și denaintea lui Dumitrașco Buhuș, și innaintea lui Tăutului logofătului, și Dumitrașco Solomon și a tot Svatul dumisale lui Vodă. Și, de se vor mai ivi de la Pangaraceani nescare urice sau ispisoace pre braniște Beserecanilor, se se știe cu[m] nu-s direapte, fără de cumu s'au tocmît îi denaintea a tot Svatul și cum ș'au scris zapisele pe tocmala Svatului, cum i-au tocmît. Za sia pișem i sveadetelstvuem. Și spre mai mare credință ș'au pus și pecețele safe. Și am scris insumi eu pop Pavel cu mâna a mea, vleat 7139.

## VIII.

### Droit civil

#### CCXLII.

#### Dotation du futur mari par ses frères.

A savoir nous souscrits nous donnons notre témoignage entre les mains du père Georges, confesseur, pour qu'on sache que, il y a deux ans, est venu un jeune homme nommé Iancu, fils du diacre Băloiu, demandant en mariage une fille du susdit prêtre et, retournant plusieurs fois, on ne pouvait pas s'entendre. Enfin, le prêtre nous ayant appelés en la présence de tous les trois frères, nous y sommes allés aussi, et avons demandé quelle est la raison pour laquelle ils n'arrivent pas à une décision. Le prêtre répondit [en demandant] quelle est la fortune avec laquelle les frères entendent doter leur frère Iancu. Ils ont répondu que sa part des bêtes est déjà séparée. Et nous les avons forcés de préciser. Et Georges et Élie, frères de Iancu, ont commencé à dire avec précision que le char à six boeufs est à Iancu, et deux boeufs (*jugari*) et quatre juments, et beaucoup d'autres choses de la maison que nous ne pouvons plus nous rappelez. Et, pour la propriété héréditaire, ils ont promis de la partager fraternellement d'après la sainte loi, et la maison elle-même lui reste, étant le

Adecă noi cei mai jos iscăliți dăm acestu înscris al nostru la mâna părintelui Gheorghe dohov. precum să știe că sânt acum doi ani de când au venit un fechor anume Iancu sin diaconu Băloiu cerându o fată a mai sus [zis] preotului întru căsătorie și în multe rânduri trepădându-să nu să putea învoi. În cea de pă urmă chemându-ne preutu pe noi, aflându-să față câte trei frați, ne-am dus și noi, și am întrebat ce este neintocmirea lor de nu să pot învoi. Preotul răspunse că cu ce înzestrează frați pă Iancu, fratele lor. Ei ș'au dat răspunsu că partea lui din dobitoace este aleasă. Iar noi i-am silit ca să spue pre anume. Și Gheorghe și Ilie, frați Iancului, au început a spune pre anume că caru cu șase boi este al lui, și doi jugani și patru epe, însă și alte multe den case, care nu le putem noi ținea mînte. Iar pentru moșiie ș'au dat cuvântu că să o înpartă frățește după sfânta pravilă, și casa rămâne pă seama lui, findu-că este fratele lor cel mic. Aceasta știm și adevărim, iar, fiind chemați, vom veni de față și vom arăta prin graiu la cinstita judecătorie tot adevărul. Și pentru mai adevărată



cadet. C'est ce que nous savons et confirmons et, étant appelés, nous viendront en personne et montrerons oralement devant l'honorable tribunal toute la vérité. Et pour plus de foi nous avons souscrit pour qu'on le croie. 1835, 15 novembre.

Moi Théodore Ghiorlan, j'ai été présent.

Moi, Georges Grossetête [Cap Mare], présent.

Moi, Radu le Chévrier [Căprar], présent.

Moi, Dimitraș Chișugă, présent.

Moi, Étienne, fils du précédent, présent.

Moi, Jean, fils de Pierre Grossetête, présent.

Moi, Parascève Ungurean, présente.

Et moi, Étienne, j'ai été présent, étant appelé pour cette convention.

(Inédit.)

credință ne-am iscălit mai jos ca să să crează, 1835, Noev. 15.

Eu Tudor Gheorlan am fostu față și adeverez.

Eu Gheorghe Cap Mare față.

Eu Radu Căprar față.

Eu Dimitraș Chișugă față.

Eu Ștefan sin lui, față.

Eu Ion sin Petre Cap-Mare față.

Eu Paraschiva Ungureanu față.

Și eu Ștefan am fost față, chemat fiind la această învoială.

### CCXLIII.

#### Déclaration d'âge par une femme.

Cernăuți, 7 avril 1736.

[Ilinca Brahă, qui avait déclaré devant le tribunal de Séreth un âge inférieur, est examinée devant deux *mazils* dont l'un „a assisté à son baptême“. Elle déclare] que, d'après notre coutume moldave, c'est une honte et un motif de mépris pour une fille qui jusqu'à vingt-quatre ans n'a pas trouvé de mari, et pour cela, pour l'éviter et pour n'en pas avoir honte devant le tribunal, où se trouvaient alors beaucoup de parties, et ne pas briser mon avenir, j'ai dit être plus jeune qu'en vérité... Je retire ma parole que j'ai donnée alors par pure honte et déclare

Întrebarea unei fete, Ilinca Brahă, care declarase la Judecătoria Siretului o vristă ce se constată prea mică prin mărturia a doi mazili, dintre cari unul „au fost la boteğune ei“. Răspunde „că, după obiceiul nostru moldovenesc, este, pentru o fată care pân la 24 ani nu capătă bărbat, rușine și uriciune, și așe, ca să mă ferescu de ačasta și ca la giudecătorie, unde la acè vreme multe părți să afla, să nu mă rușinez, și norocul meu viitor să nu-l stric, am zis că sânt mai tinără decât cu adevărul sânt... Îmi iau cuvântul meu ce am dat atunce numai din rușine, innapoi, și mărturisescu prin ačasta

par cet acte que, d'après l'information qui me vient de mon vrai cousin, Théodore Răus, maire d'Igești en Bucovine, je suis âgée de vingt-cinq ans et deux mois. Et, s'il en est besoin, je suis prête à le confirmer et à le déclarer aussi par mon serment corporel. En foi de quoi, ne sachant pas écrire, j'ai marqué le signe de la sainte croix.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 424-425, no. 1.)

## CCXLIV.

## Restes de dot.

Nous déclarons par ce notre témoignage entre les mains de notre parent (*cuscru*) le père Antoine et de ses frères pour qu'on sache que, d'après l'ordre de Sa Sainteté le père Métropolitte, nous nous sommes entendus pour la dot de notre belle-soeur Creața, qui a été la femme de notre frère le diacre Stan, et nous nous sommes concertés devant Sa Sainteté le père hégoumène et devant Sa Sainteté le père protopope Michel et nous avons payé la dot restante. Et, pour les thalers pour lesquels notre parent est resté notre débiteur, 50 thalers, c'est-à-dire cinquante, nous les avons donnés à l'église de Bălilești pour la peinture, en mémoire de nos défunts et de nos parents et de toute la lignée, éternellement. Et 30 thalers nous ont été donnés pour notre satisfaction. Et nous lui avons donné aussi tous les actes de dette, et que dorénavant nous vivions en paix réciproquement. Et, en foi de cela, nous avons signé, pour qu'on le croie.

25 février 1772.

Moi...

precum că, după înștiințare de la vărul meu adevărat, Toader Răus, mazil din Igești în Bucovina, de 25 ani și 2 luni sânt bătrână. Care, fiindu trebuință, și cu un gurământ trupescu sânt gata a întări sau a mărturisi. Și, pentru credință, neștiindu a scrie, am pus sâmul sfintei cruci."

☒ Adeverim cu această scrisoare a noastră la mâna cuscrului popii Antonie și a fraților săi precum să știe că, după porunca Preasfinției Sale părintelui Mitropolit, am mers de ne-am socotit pentru zestrile cumnatii noastre Creții, ce au ținut pe fratele nostru Stan diaconul, și ne-am socotit înaintea Sfinției Sale părintelui egumen și înaintea Sfinției Sale părintelui protopop Mihail, și ne-am plătit de zestrile ce au fost. Și, pentru tl. ce ne-au mai rămas cuscru dator, tl. 50, adică cincizeci, i-am dăruit la biserică din Bălilești pentru zugrăvit, să fie întru pomenire răposașilor și părinților și la tot neamu în veci. Iar tl. 30 ni i-au dat de s'au plătit de noi. Și i-am dat și toate zapisele cele de datorie, și de acum înainte să avem pace unii de către alții. I, pentru credință, ne-am iscălit, ca să se crează.

Fevr. 25, 1772.

Eu...



Moi, Démètre. Moi, Michel, hégou-  
mène. Moi, le prêtre Michel, protopope.

(Prêtre Jean Răuțescu, dans la *Rev. Ist.*,  
XIII, pp. 395-396.)

Eu Dumitru, eu Mihail egumenu.  
Eu popa Mihai prot[opop].

### CCXLV.

#### Remplacement de dot.

A savoir moi, Florea, femme de Stoica Răul (= le Mauvais), avec mon fils Jean, j'ai donné mon témoignage entre les mains de mon gendre, Stoica Răul, pour qu'on sache que, nous ayant appelés nous, les villageois et les prêtres, pour réconcilier et choisir, du bétail, ce qui est resté en vraie propriété, comme bétail utilisable, de feu Stoica Răul, et ainsi nous avons décidé selon la justice, conformément au droit saint (*pravilă*), et nous avons donné à mon gendre, pour le manque des brebis de dot, une vache avec son veau et un jeune boeuf (*cîrlan*) d'un an. Et que deux boeufs restent, et que nous vivions en paix dorénavant les uns avec les autres. Car il y a eu beaucoup de personnes honorables quand a eu lieu cette réconciliation. Mais, si quelqu'un de nous se lèverait de nouveau pour un procès, qu'on n'en tienné pas compte, car nous nous sommes entendus ainsi de notre propre gré. Et en foi de cela nous avons signé ci-dessous.

Année 7304 [1795-1796].

Moi, Jean Balint, témoin. Moi, Oancea Zăbavă, témoin. Moi, Dimanche, témoin. Moi, le maire (*pircălab*) Nițu Cițoiu. Moi, le prêtre Coman. Moi, Dobre, femme de Nicolas Purțul. Moi, Floarea, avec mon fils Jean, nous confirmons.

(Prêtre Jean Răuțoiu, dans la *Rev. Ist.*, XII,  
pp. 112-113.)

Adec[ă] eu, Floarea, soție Stoicăi Răului, dînpreună cu fi-mieu Ion, daat-am adeverința mea la mina gînerelui Stoicăi Răului precum să să știe că, chemîndu-ne pre noi, sătenii și prioți, ca să îndireptăm și să împărțim dîn vite ce au rămas, vite bune și drepte, de la răp[osa]tul Stoica Rău, și așa am ales, cu direptate, după sfînta pravilă, și i-am dat noi gîneri-mieu, pentru lipsa oîlor dă zestre, o vacă cu vițal și un cîrlan dă un an. Iar doi boi să rămîie, și să avem pace unii cu alții de acum înnainte. Că au fost mulți oamîni dă cînste, cînd s'au făcut această păciuire. Iar, de s'ar scula dîn nou la vr'o judecată, să nu se ție în samă, că așa ne-am învoit noi de bună voia noastră. Și pentru credință ne-am iscălit mai jos.

Lt. 7304.

Eu Ion Balintu, mar[tor].

Eu Oancea Zăbavă, mar[tor].

Eu Duminecă, mar[tor].

Eu pircălabul Nițu Cățoiu.

Eu popa Coman.

Eu Dobra, soția Neculii Purțul.

Eu Floarea cu fi-mieu Ion adeverim.

## CCXLVI.

## Dot retardée.

Nous certifions par cette lettre devant le tribunal nous, ces co-propriétaires (*moşneni*) et parents, pour les vignes de Bobul qui ont été possédées par le Logothète Preda Fărmişcul. En crainte de Dieu et par une lettre d'anathème du Très-Saint Métropolitane nous témoignons que le Logothète Preda et son frère le Logothète Stoian sont sortis de la maison (*sînt ieşiţi din casă*) avec leurs vignes, et cette vigne de Bobul a appartenu à madame Bălaşa à titre de dot et elle la possédait, et, ayant marié sa fille, madame Sanda, avec le Logothète Stan Urlăţeanu, elle lui a donné aussi une feuille de dot, et, après peu de temps, sa fin étant arrivée et n'ayant pas pu payer toute la dot, elle a laissé comme dernière volonté que „quiconque possèdera ces vignes accomplisse la dot de ma fille ou bien, ne l'ayant pas fait, que ma fille les possède elle“. Le Logothète Preda ne l'a pas fait, bien qu'il se fût chargé d'accomplir la dot de sa soeur, et, le Logothète Stan ayant demandé à son beau-frère Preda d'accomplir la dot, celui-ci lui a dit: „Je lui souhaite longue vie, cher neveu, mais je ne le ferai pas“, et jusqu'à la mort il a parlé ainsi. C'est ce que nous savons et certifions devant Dieu. Et, en guise de confirmation, nous avons signé pour qu'on le croie.

11 janvier 1786.

Moi, le vieillard Sabbas, cousin du Logothète Preda Fărmişcul, je l'atteste. Moi, le vieillard Neagul, cousin de Bălaşa, je l'atteste. Moi, le vieillard

† Adeverim cu aciasta scrisore înainte judecâţi noi aceşti, moşneni şi rude fiind, pentru viile de la Bobul ce le-au stăpănit Preda logft. Fărmişcul în frica lui Dumnezeu şi prin cartea de blestem a Preasfinţitului Mitropolit arătăm că Preda logft. şi frati-său Stoian logft. au fostu ieşit din casă cu viile lor, şi aciastă vie de la Bobul au fostu a dumneaei jupănesi Bălaşi de zestre şi o stăpănea dumneaei şi, măritând pă fii-sa dumneaei Sanda după Stan logof. Urlăţeanu, i-au dat şi foede zestre, şi, piste puţină vreme întâmplându-i-să şi sfârşit, şi neapucând să înlănească toată zestre, au lăsat cu sufletul ei „ca cine va stăpăni viile mele să înlănească zestrile fii-meu sau, neînlănească, să aibă fii-meu a le stăpăni“. Preda logft. n'au îngăduit, încărcându-să cu zestrea soru-şi ca să o înlănească, şi, cerind Stan logof. zestrea de la cumnată-său Preda ca să-i înlănească, au zis: „să trăiască, nepote, nu-i voiu înlănească“, şi pân la moartea lui tot acest fel a grăit. Aciasta ştim şi mărturisim în frica lui D[u]mnezeu. Şi pentru mai adevarata credinţă ne-am iscă[lit] mai jos ca să să crează.

Ian. 11, 1780.

Eu unchiaş Sava, văr Predi logft. Fărmişcul, adeverez.

Eu, uncheaş Neagul, vărul Bălaş[i], adeverez.

Stan Roşul [= le Rouge], co-propiétaire,  
je l'atteste.

(Iorga, dans le *Bul. Com. Ist.*, V, p. 272,  
no. 221.)

Eu, unchiaş Stan Roşu, moşnean,  
adeverezu.

### CCXLVII.

#### Mari qui signe abusivement pour sa femme.

27 août 1805.

Procès de Marie Sturdza, veuve de Ban, avec Catherine, femme de feu le Sulger Grigoraş, qui a été signée sous un acte de vente par son mari. „Pour lequel cas Sa Sainteté le Métropolit, ainsi que messieurs les boïars, ont déclaré qu'il était capable alors de pouvoir dérober (*răşlui*) la dot de sa femme“<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii şi doc.*, VI, p. 50.  
no. 136.)

Procesul Bănesei Maria Sturza cu Ecaterina „a săvârşitului Sulger Grigoraş“, care a fost iscălită la o vânzare de bărbatul ei. „Pentru care s'au mărturisit în Divan de Preosfinţie Sa Mitropolitul, cum şi de dum[nea]lor boerii, că au fost în stare ca aceia de a răşlui zăstrile soţai sale“.

### CCXLVIII

#### Réclamation d'une femme par son mari.

(Vers 1600.)

Moi, Georges de Câmpulung, salut au maire (*birău*) de Bistriţa et à son Conseil. Je leur fais savoir pour Ionaşcu de Sângiorz que les magistrats de Bistriţa ont envoyé une lettre à la femme de Ionaşcu. La femme a dit qu'elle ne retournera pas chez lui autant qu'elle vivra. Ensuite, maintenant, le beau-père de Ionaşcu, avec les hommes de Cîmpulung, ont amené des Roumains. Retournant chez lui, le beau-père de Ionaşcu est allé chez le juge de Sîngiorz et a appelé Ionaşcu. Donc il lui a dit ainsi: qu'il ne doit plus poursuivre sa fille. Il l'a fait savoir devant ces hommes: le juge Albu Cozma,

† Eu Gheorghe de Cîmpulung scriu închiriciuni şi sinitatea birăului de Bistriţa şi Sfatoloi Domnieie Sale, de i-e dau ştia de ridu lu Ionaşcu de Simğordzu, că'u treamisă cartea domnii de Bestriţi la muia[rea] lui Ionaşcu. Moeria au dzisi că no va vini la dăsă piri va custa. După această acmă socru lui Ionaşcu, cu omiri de Cîpulugu, au adusă ta... a Rămînilor. Mărügîndu acasă înrapoiu, au mărşu sucru lui Ionaşcu la gode în Simüğordzu şi au chemato pre Iuonaşcu. Deci e'u dzisă aşea: după fa'-sa să no îmble mai multu. Ce l-au arătat-o diraintea de umer[i]: godele Alübălu Cozuma, popa

<sup>1</sup> Le 9 février 1806, le prince déclare que, „puisqu'on voit la plaignante signée de la plume de son mari, ceci donne à croire que la vente

n'a pas été de sa volonté, car elle sait signer et elle ne l'a pas fait sur l'acte“ (*ibid.*, p. 137).

le prêtre Jérémie Crețul, prêtre du village de Cîmpulung, Georges fils de Mosostoaia, Văscan et Platon. Et nous le faisons savoir aux magistrats de Bistrița. Et qu'ils soient en bonne santé pendant de longues heureuses années, comme nos bons amis, amen.

Qu'on donne cette lettre entre les mains du maire (*birău*) de Bistrița.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 381, no. 4.)

Irimie Crețulu, preaotulu satului din Cîpulugă, Gheorghie aiu Mosostoe, și Văscano și Platono. Și dămă știria domn[i]lor de Bistrița. Și să fie săritoși într'ai molățiu și buri, ca prietenii noștrii cele borii, amin.

Acești cartea să să dè in mira birăului de Bistrița.

## CCXLIX.

### Divorce.

Jassy, 28 novembre 7146 (1637).

Basile, prince de Moldavie, pour Démètre Gheuca, ancien Vornic de la Porte, et sa soeur Angeline, en procès avec leur belle-soeur Marica, femme de Siméon Gheuca, ancien Grand Medelnicer, pour son héritage, à Băcani, sur la Tutova, donné par Siméon à Démètre et à sa soeur, sous le règne du prince Miron, „quand Siméon Gheuca a voulu divorcer (*să se împarță*) de sa femme, Mărica, pour une querelle qu'ils avaient eue entre eux, et puis ils se sont réconciliés et ont habité ensemble depuis lors jusqu'aujourd'hui, à sa mort“. La veuve montre un acte de lui, fait à sa mort, devant „les prêtres et les hégoumènes des saint couvents de l'Assomption de la Vierge et de Sainte Parascève, qu'il laisse tout à sa femme, pour le soin de son âme, elle-même devant le laisser à son tour pour le soin de son âme à elle. Aux neveux il a donné pendant sa vie ce qu'il a voulu. Le prince n'admet pas les premiers actes, „étant faits pendant cette que-

Vasile-Vodă, pentru Dumitru Gheuca, fost Vornic de Poartă, și soră-sa Anghelina, ce se judecă cu cumnata lor Marica, soția lui Sămion Gheuca biv Vel Medelnicer, pentru moștenirea acestuia : Băcanii, pe Tutova, dat de Sămion lui Dumitru și surori-sa, în zilele lui Miron-Vodă, „când au fost vrând Simion Gheuca să să împarță de ăpăneasa lui, de Mărica, pentru scărübă ce au fost avându împreună, iar după aceia iar s'au împăcat și au lăcuit depreună, de atunce și până acum, ce s'au săvrășit“. Văduva arată un zăpis al lui, înaintea unor boieri și „preoți și egumeni de la sfânta mănăstire de la Uspeniia Precistii și de la Sfânta Vineri“, la moarte, că lasă tot soției. Aceasta pentru comînd, cum le va lăsa apoi și ea pentru comîndul ei. Nepoților li-a dat ce-a vrut, în viață. Domnul nu crede în cele d'întăiu acte ; fiind „făcute într'acè scărübă,

relle, lorsque le Medelnicer Gheuca voulait se séparer de sa femme<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 20-21, no. 34.)

când au fost vrându să să despartă Gheuca Medelnicer de ȝupănia sa lui“.

## CCL.

### Exclusion d'un bâtard.

Jassy, 8 septembre 7188 (1679).

A savoir moi Gabriel Costachi, Grand Vornic du Pays Inférieur, déclare entre autres, ceci: „De même, notre frère Antiochus étant stérile, sans enfants, nous ne lui avons pas fait de part, mais la sienne est restée chez nous. Car, étant arrivé que le Voévode Basile l'a forcé à prendre une femme de sa maison, sans sa volonté, et il a engendré avec cette femme un fils bâtard, nous ne lui avons pas assigné de part, étant contre la volonté de nous tous. Mais, si quelqu'un dirait jamais que ce fils est légitime, voici nous, les frères, gens âgés, nous admettons d'être maudits pour cela, car nous savons et déclarons aussi qu'il est bâtard. Et quiconque dirait qu'il est légitime et voudrait l'introduire par force dans nos propriétés héréditaires, qu'il en rende compte devant Dieu. Et, s'il arriverait jamais que nous souffrions des violences de la part de ce fils, nous les deux frères, avons à répondre.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 33, no. 70.)

„Adică eu Gavril Costachi Vel Vor-[ni]c dolnei zemli“ mărturisește: „Așădırile, fiind fratele nostru Antiohie stărpu și fără fiĉori, noi parte nu i-am făcut, ce au rămas la noi; căci, tãmplându-sã de i-au făcut Vasãliu-Vodã silã cu o femeii din casã, fãrã voe lui, și cu acẽ femeii au făcut un fiĉor fãr cununiã, noi parte de moșãii nu i-am făcut, căci au fost fãrã voia noastrã a tuturor. Iar, de a zãci cineva cãndva cã este cu cununiã făcut acel fiĉor, noi, iatã, fraĉii, cã sãntem bãtrãni, pentru acesta lucru sã fim supt blãstem—, cã noi așã știm și mărturisim cã-i fãr cununiã. Iar cinii va zãci cã-i făcut cu cununie, și or sãli sã-l bage in ocinile noastre, acela sã dẽ samã la Dumnezeu. Iar, de s'ar tãmpla cãndva sã avem v'o sãlã dispree acest fiĉor, noi amãndoi fraĉii sã avem a da samã“.

<sup>1</sup> Măricuța donne Băcani à Théodore Pălade pour le soin de son âme (*ibid.*, pp. 21-22, no. 37).—En 1739 on voit Bejan Scarlat, divorçant

(*m'am dispărțit*), qui est condamné à donner à sa femme 20 lei, deux boeufs, une vache et une jument (*ibid.*, p. 43, no. 106).

## CCLI.

## Recherche de paternité.

1742.

Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, pour une jeune fille qui a eu un enfant, et puis „elle a commencé à dénoncer un fils de cet Étienne, disant qu'il l'a rendue grosse, lui ayant fait l'enfant, et les percepteurs d'amende, (*globnici*) l'ayant appris, sont venus dans la maison d'Étienne et lui ont pris comme amende 14 *lei* et demie... Il a été prouvé que cette fille de la femme d'Andrico, comme une putain, dénonce sans raison le fils d'Étienne. Et Sa Majesté le Voévode a décidé ainsi l'affaire : Étienne perdra l'amende qu'il a donnée et la jeune fille doit être considérée comme une putain, et que le fils d'Étienne ne soit plus molesté par la fille de la femme d'Andrico <sup>1</sup>“.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 251, no. 358.)

Pentru o fată care naște un copil, și apoi „au început... a să acoleasă dă un fečor a acestui Ștefan, de au dzis că el au făcut-o grè, d'au făcut copilul, și, oblicind globnicii, au vinit la casa lui Ștefan, și i-au luat gloabă 14 lei p[o]l... S'au dovedit că fata Andriculeas[i] ca o țorfă să acoleseaste cu năpaste de fečorul lui Ștefan. Și așè au hotărât Măria Sa Vod[ă] ă gudecata : pentru gloaba č-au dat Ștefan, să rămăia păgubaș, și fata încă să rămăie ca o țorfă, și să aibă pace fičorul lui Ștefan di spre fata Andriculeas[i]“.

## CCLII.

## Adoption.

A savoir moi Nacul Simionel, burgrave du district de Suceava, et Étienne Murguleț et Théodore Dohatchi et Nicoriță Brahă et Alexis, maire (*șoltuz*) de la ville de Séreth, avec ses douze conseillers (*pîrgari*) et les hommes bons de là<sup>1</sup> déclarent que „Théodosie, femme de Théodore Tăutul de Bălilești, et Ionașco, son gendre, et Georges Machedon de Rudești et le prêtre Blaise de Bălilești et le prêtre Onuphre de Grămești (ont donné leur témoignage que,

Adecă eu, Nacul Simionel, părcălabul di Țănutul Sučavei, și Ștefan Murguleț, și Toader Dohatchi, și Nicoriț[ă] Brăh[ă], și Alexe șoltuzul di trăgul Sirătului, cu ai săi 12 părgari și cu omîni buni di acolea“, mărturisesc că „Tudosia, ăupănesa lui Toader Tăutul di Bălilești, și Ionașco, ăinirele ei, și Ghiorghie Machidon de Rudești, și popa Vlasie de Bălilești, și popa Onufrei de Grămești“ au arătat că, la moarte, Toader „au dat lui Pătrășcan,

<sup>1</sup> De même pour une jeune fille qui réclame quelqu'un sans raison pour son mari, *ibid.*, p. 252, no. 371. Cf. aussi *ibid.*, no. 376.



à sa mort, Théodore] a donné à Pătrășcan, fils du Logothète Tăutul, qui était son neveu de cousin germain, qu'il a instruit et a adopté, [une partie de sa terre], de même qu'un bidet, pour prendre soin de son âme... Dans la ville de Séreth, 1-er juillet, année 7151 [1643].

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 219, no. 37.)

cuconul Tăutului Logofătului, căci au fost nîpot di văr primare și l-au învățat carte și l-au luat hîi di suflet“, o parte dîn moșie, „cum și mîndzul, ca să-l comănde... U trăg Sîreat, ms. Iul. 1, vl. 7151“.

### CCLIII.

#### Donation et testament.

Étant donné que la mort est comme un larron et n'avertit personne, venant à l'improviste, ainsi que le prouvent largement les saints et divins Évangiles par leur divin témoignage, disant que, si le maître de la maisons savait quant vient le larron, il veillerait et ne permettrait pas qu'il creuse sous le mur de sa maison, sous la terreur desquelles paroles étant moi<sup>1</sup>, Grigoraș Gușul de Botoșani, et me voyant arrivé à l'âge de vieillesse et surtout à l'état de faiblesse et à une grave maladie, mais conservant encore toute ma raison, j'ai fait ce vrai testament, que j'ai laissé entre les mains de mon enfant Théodore. Car je n'ai que ces deux enfants, ce Théodore et ma fille Catherine, et je n'ai pas d'autres propriétés que ma maison où j'ai habité et la cave sous la maison, laquelle maison est voisine en haut avec l'auberge de monsieur le Pitar Cyriaque Chrétien, et en bas avec la haie de l'église de l'Assomption, qui elle-même s'appuie sur l'école princière et, à l'époque où j'ai marié ma fille

De vreame că moartea iaste ca un furu și la nîmene nu dă știre, ce fără de veste vine, după cumu pre largu o adeverează sfânta și dumnezeiasca Evanghelie prinu dumnezeescul cuvânt ce zice că, de ar ști stăpănul casii când va veni furul, ar privighiia și nu ar lăsa ca să-i sape casa lui, de carea înfricoșat cuvânt având temere și eu, Grigoraș Gușul din Botoșani, și văzându-mă că mă aflu la vârsta bătrâneților și mai vartos la slăbăciune și la boală grea, dar încă mai înainte fiindu-mi în toată întregimea minții mele și fire, am făcut această a mè adevărată diiată, care o am lăsat-o în mâna copilului meu Toader, și, fiindcă eu numai acești doi copii am, pe acest Toader și pre fiica mè Catrina, dar nice alte acareturi nu am, fără de cât casile meale, în carele am lăcut, și cu pivnița supt casă, carea casă să hotărăsc dîn sus cu lacul ratoșului dums. Pit. Chiriiaș Crăstianu, iară pe dîn șos să hotărăsc cu zăplazii bisericii Uspenii, care razimă în școala g[os]pod,

<sup>1</sup> Dans un testament paysan du district de Muscel: „ayant la parole libre (*cuvînt bun și*

*limbă bună*) et l'âme non terrifiée par la mort“; *ibid.*, p. 32, no. 8.

Catherine, mon fils Théodore étant en bas âge, j'ai donné la maison à Catherine pour la posséder jusqu'à ce que l'enfant grandira et arrivera à l'âge légal, et alors ils s'entendront comme des frères, ainsi que le montre en détail l'acte qui j'ai donné alors entre les mains de ma fille Catherine. Mais, ayant eu besoin d'argent, j'ai pris alors 20 lei de mon gendre Ene, pour lequel argent j'ai écrit qu'il le prenne sur le loyer de la maison. Donc depuis lors jusqu'aujourd'hui, des années s'étant passées, ma fille et mon gendre ont continué à posséder la maison, mais j'ai noté au compte le loyer qu'ils ont pris pour la maison avec la cave de ceux auxquels elle a été louée, et ils ont pris cette somme : 9.059 lei, jusqu'à l'année 1788, 26 octobre. Et, comme ils ont réparé un peu la maison et ils ont bâti aussi deux boutiques à côté sur ce mien emplacement, ils ont regagné la dépense pour les deux boutiques, de même que ces deux cents lei qu'ils m'avaient donnés et les autres travaux de réparation qu'ils ont faits, sur le loyer de la maison, sans compter qu'ils y ont habité et s'y sont reposés. Donc, maintenant, l'enfant étant arrivé à l'âge légitime, j'ai pensé d'après mon vrai devoir de père et j'ai décidé de cette façon par ma dernière volonté : ces deux boutiques qui sont à côté du cabaret, avec leur emplacement, qui leur sert, en largeur aussi bien qu'en longueur, jusqu'au mur de l'étable du côté des boutiques, doivent appartenir à ma fille Catherine, pour qu'elle les possède tranquillement, mais à partir du mur de ces deux boutiques en bas jusqu'à la haie de l'église, le cabaret avec la

și, în vremea când am măritat pe fiica mè Catrina, copilul meu Toader fiind fără de vârstă, eu am dat casile Catrinii să le stăpăniască, până când va crește copilul și va veni la vârstă, și atunci se vor învoi ca niște frați, după cum pre largu adeverează zapisul ce l-am dat atunci la mâna fiicii mele Catrinei. Dar, având eu trebuință de bani, am luat atunci 20 lei de la ginerile meu Ene, carea bani într'acestaș chipu am scris zapis, și ca să și-i scoată din chiria casilor. Deci de atunci și până acum trecând ani la mijloc, tot fiica mea și cu ginerile meu au stăpănit casile, dar am însemnat la izvod anume chiria ce au luat de pe casi cu pivnița de la cei ce au ținut, și atâta bani au luat : 9.059 de lei, până la velet 1788, Oct. 26. Și, fiindcă au mai tocmit casile și au făcut și doi dugheni alătura tot pe acel loc al meu, cheltuiala acelor doi dugheni, cum și acele doi sutea de lei ce-mi dădesea și alte meremeturi ce au făcut toate și li-au scos din chiria caselor, osebit de șidere și de odihna lor. Drept aceia, acum, viind copilul la vârstă, socotit-am după driapta datorie părintiască și într'acestaș chip le hotărâsc cu limba mea : acele doi dughene ce sânt alătura cu crăma, cu locul lor, cât slujești, atât în curmezis cât și în lung, până în păretele grajdului de spre dugheni, să fie a fiicii meli Catrinii, și să le stăpăniască cu pace, iar din păretele acestor doao dugheni la vale locul până în zăplazii besearicii, crăma cu pivnița și cu grajdul din dos, aceste le afierosăsc fiului meu Toader, să le stăpăniască cu pacea în veci neclătit. Pentru care afierosire

cave et l'étable de derrière le plan, je les donne à mon fils Théodore pour les posséder paisiblement sans cesse, non molesté. Et pour cette donation je le charge de prendre soin de moi pour tout le reste de ma vie jusqu'à ma mort, de même qu'à ma mort, et qu'il remplisse après ma mort les devoirs nécessaires, faisant faire la commémoration de quarante jours, et qu'il construise une fontaine et qu'il me soigne comme un père, selon ses moyens. Et ma fille Catherine et mon gendre Ene doivent posséder ces deux boutiques tranquillement, ainsi que j'ai décidé plus haut, et qu'ils s'en contentent, car, depuis qu'ils possèdent la maison, non seulement leur dépense, mais beaucoup au dessus leur est revenu. Et encore, parce que, lorsque j'ai marié ma fille Catherine, dans l'acte que j'ai donné, d'après ce qu'ils m'avaient promis, j'avais écrit ainsi: que je doive me reposer aussi dans une maisonnette de derrière comme un homme faible et âgé, mais je n'ai guère pu me reposer, car plusieurs fois ils m'ont battu et ils m'ont même chassé, et j'ai dû me présenter à la porte des autres et je n'ai eu aucune protection ou repos de leur part, à ce point que j'ai eu une fois même la tête cassée par mon gendre Ene, donc qu'ils aient à posséder leur part que je leur départis, et qu'ils n'incommodent nullement l'enfant, parce que, l'ayant accepté lui et ayant bien connu par l'expérience qu'il a des sentiments pour son père, je l'ai chargé de me soigner pour le reste de ma vie et pour ce qui est dit ci-dessus. C'est pourquoi j'ai fait ce mien testament véridique devant les honorables

il însărcinez să-mi poartea de grijă, într-  
tru toată rămășița vieții mele, până  
la moartea mea, cum și la moarte  
mea, și după moartea să-mi facă tre-  
buințoasele grijii, dându-mi și sărindar,  
și să-mi facă și o fântână, și să mă  
grijască ca pre un părinte al său, după  
cum îi va fi cu puțință. Iară fiica mē  
Catrina și cu ginerile mieu Ene să-și  
stăpăniască aceale doi dugheni în pace,  
după cum mai sus le hotărâsc, și să  
fie mulțămiiți cu acelea, căci ei, de  
când stăpănesc casăle cu totul, nu nu-  
mai cheltuiala lor, ce și mai mult ș'au  
întors. Dar încă, fiindcă eu, când am  
măritat pe fiica mē Catrina, în zapisul  
ce l-am dat după a lor făgăduință așa  
scrisăsam: ca să mă odihnesc și eu  
într'o căsuță din dos ca un om slab  
și bătrănu, dar nu m'am putut ne-  
mică odehni, că în multe rânduri m'au  
bătut și m'au dat și afară și am umblat  
pe ușile altora și nice o ocrotire sau  
odihnă n'am avut de la dânșii, că până  
și capul mi-au fost spart odată gine-  
rile mieu Ene, drept aceia să-și stă-  
păniască parte lor ceia ce le hotărâsc,  
și copilului să nu-i facă nice o supă-  
rare, cât de puțină, fiindcă și cu a sa  
bună priimirea, și cu a mea cunoștință  
ce am cunoscut, că are dureri de  
inimă spre al său părinte, l-am inser-  
cinat cu purtarea de grijă a rămășiții  
vieții mele și altelor ce s'au zis mai  
sus. Drept aceia am făcut aastă a  
mea adevărată diiată, înainte cins-  
titilor marturi ce sânt mai gos iscăliți.  
Iară carea nu vor urma după ale mele  
hotărări întocma deplin, după cum  
li-am împărțit mai sus, să fie blestemat  
de Domnul Dumnezeu și de precurata  
a sa Maică și de toți sfinții, și de mine

témoins qui sont soussignés. Et celui qui n'observera pas mes décisions en totalité, selon que j'ai partagé ci-dessus, qu'il soit maudit par le Seigneur Dieu et par Sa Mère très-pure et par tous les saints, et que personne ne lui pardonne. Mais, s'ils observeront mes décisions de père, de la façon dont je leur donne leurs petites parts, qu'ils aient la grâce du Seigneur Dieu et de Sa Mère très-pure et de tous les saints et qu'ils soient par moi pardonnés et bénis éternellement, amen. Et pour le corroborer j'ai signé en bas de ma propre main. 1787, 20 octobre.

Moi, Grigoraș Gușul, je confirme.

Moi, Théodore PISOȚCHI, j'ai été présent.

Isaac, prêtre à l'église de S-te Parascève, j'ai été présent.

Théophane, prêtre à l'église de St. Georges, j'ai été présent.

... j'ai été présent à la rédaction de ce testament.

Cyriaque, prêtre, j'ai été présent : de l'église de la dame Manole, la Présentation.

Constantin Iurașcu, prêtre, j'ai été présent et, voyant devant moi Grigoraș Gușul, j'ai signé.

Moi, Yanaki, le fabricant de bougies, et Stan, nous avons été présents.

Moi, Théodore Gulii, j'ai été présent à la rédaction de ce testament.

Moi, le prêtre Grégoire, de l'église de la Descente du Saint Esprit, j'ai signé selon la demande de Grigoraș Gușu.

Lupașcu Ioan, sujet impérial.

Ce testament a été fait par le susdit devant nous et de son bon gré.

Et, d'après sa demande et sa prière,

neertat să fie. Iară, de vor ține părințeștile mele hotărări, după cum mai sus le afierosăsc părțile lor, să fie ertați de Domnul Dumnezeu și de procurăta a sa Maică și de toți sfinții și de mine să fie ertați și blagosloviți în veci, amin.

Și pentru mai adevărată încredințarea m'am iscălit mai gios cu mâna mē.

1787, Oct. 26.

Eu Gligoraș Gușul adeverez.

Eu Toader PISOȚCHI m'am întâmplat.

Isaac, preot ot Sf[ă]lta Vineri, m'am tâmplat față.

Theofan, preut ot Sfetii Gheorghii, m'am tâmplat față.

... m'am întâmplat față la facerea acestii dieții.

Chiriac preot m'am întâmplat față, de la biserica Manolesii, Ovidenie.

Costandin Iurașcu preot m'am întâmplat și, văzind față pe Gligoraș Gușul, am iscălit.

Eu Ianachi Făclieri i Stan m'am întâmplat față.

Eu Toader Gulii m'am întâmplat față la facere dieții acestiia.

Eu preutul Grigorie, de la Pogorărea Duhului Sfințu, am iscălit cu zisa moșului Grigoraș Cușu.

Lupașcu Ioan, libirat in[ă]rătesc].

Aăastă diată o au făcut-o mai sus numitul înaintea noastră cu a sa bună voință.

Și, făcând cerere și rugăminte, o am iscălit-o și noi cu a noastre iscălituri.

nous l'avons signé aussi par nos signatures.

Mă<sup>n</sup>, protopope de Botoșani.

Et, j'ai écrit d'après la demande du susdit, le secrétaire Etienne<sup>1</sup>.

(Iorga, dans le *Buletinul Comisiei Istorice* VIII, pp. 8-10, no. 5.)

Mă<sup>n</sup> protopop Botșan.

Și am scris cu zisa numitului de mai sus, Ștefan diiac.

#### CCLIV.

#### Héritage de la femme.

5 mars 1794.

Témoignage du prince de Moldavie Michel Constantin Suțu que Michel Sturza, ancien Grand Vornic des aprodș, a apporté un acte de Nicolas Lipănescul Clucer, fils de Roxane Bogdan, de Valachie, daté du 30 janvier 1794, relatif à la terre de Băscăteni, ancienne possession héréditaire de feu Ioniță Sturza le Jicnicer, premier mari de sa mère, lequel arrivant à mourir, deux enfants sont restés à sa mère, et avec feu Ioniță Sturza, et, les enfants vivant cinq ans après le décès de feu Ioniță Sturza, ils sont morts aussi; puis, d'après la décision des codes, sa mère héritant de tout ce qui avait appartenu à feu Ioniță Sturza, elle l'a fait [Lipănescul] son plénipotentiaire général, ayant l'âge de vingt-sept ans, et l'a envoyé en Moldavie pour découvrir les biens meubles et immeubles qu'on trouvera ayant appartenu à Ioniță Sturza pour les retirer par sentence du Divan des endroits où ils seraient usurpés<sup>1</sup>. Michel „ne s'y est pas opposé...”, monsieur le Vornic étant aussi cousin germain de feu Ioniță Sturza“.

Mihaïl Costandin Suțul Voevod arată că Mihaïu Sturza biv Vel Vornic de Aprozi a adus un zapis al lui Nicolae Lipănescul Cluceriu, fiul „Roxandii Bogdan, din Țara-Românească”, din 30 Ianuar 1794, cu privire la Băscăteni, foastă moșie „a răposatului Ioniță Sturza Jăcniceriu, cel d'intăi soțu al maicii sale; carile tâmplându-se de aŭ răposat, aŭ rămas maică-sa doi copii și cu răposatul Ioniță Sturza, și trăind și copiii cinci ani după săvârșirea răposatului Ioniță Sturza, pe urmă au murit și copiii; apoi, după a pravi-lilor hotărăre, rămăind ale maici sale toate cele rămase de la răposatul Ioniță Sturza, maică-sa acum asupra aceștii pricinii făcându-l deplin plirexusios, fiind în deplină vrăstă, de 27 ani; l-au trîimis la Moldovva ca să cerceteze acele mișcătoare și nemișcătoare ci să vor găsi a răposatului Ioniță Sturza, și prin giudecata Divanului să le tragă de pe la locurile ci să vor afla cuprinse în stăpănire.“ Mihaï „nu s'au arătat pricinuitoriu a nŭ o da..., fiind dum[nea][lui] Vornicul și văr-

<sup>1</sup> Tel laisse sa propriété au mari de sa belle-fille, veuve, qu'il considère, avec elle, comme son fils et le charge de faire pour lui les de-

voirs d'église après sa mort (Iorga, dans la *Rev. Ist.*, XI, p. 47, no. 10).

Il l'achète pour 6.000 lei. Confirmation du Métropolitain Jacob.

(Iorga, *Studii și documente*, XI, p. 95, no. 222.)

primare cu răposatul Ioniță Sturza“. O cumpărătură cu 6.000 de lei. Întărește și Mitropolitul Iacov.

## CCLV.

### Testament en faveur de la veuve et des enfants.

#### Testament.

A savoir moi, le secrétaire Grégoire, du village de Vatra Dorna, j'ai donné mon vrai testament entre les mains de ma femme Irène et en même temps de mes enfants, que, pendant ma faiblesse m'étant confessé au prêtre Jean Țurcan, j'ai laissé comme dernière volonté à ma femme et en même temps à mes deux enfants la maison et la cour (*zvorîște*) de la maison et aussi toutes autres propriétés héréditaires à côté, et, dans la maison même, j'ai laissé tout à ma femme et à mes enfants pour être vrais propriétaires comme sur une vraie propriété héréditaire leur appartenant, sans être incommodés par personne de mes frères ou de mes soeurs ou par d'autres personnes, plus étrangères. Car nous nous sommes entendus tous et avons fait le partage entre nous, et je n'ai plus rien à prendre et rien à donner, m'étant concerté et entendu avec tous mes frères et soeurs et beaux-frères de cette façon, les uns et les autres. Et, si quelques miens parents, frères ou soeurs, se lèveraient contre ma femme Irène et mes enfants pour les écarter de ces propriétés susdites que j'ai laissées par ma dernière volonté, ceux-là et celles-là, quelle que soit l'instance à laquelle ils s'adresseraient, doivent ne pas être pris en considération, mais être couverts de

#### Diîată.

Adeca eu Grigore Diîacul din satul Vatra Dorna dat-am adevărată diîată mē la mână soțului meu, Irinei, și din preună și la copiii mei, precum că la slăbie mea, cându m'am duhovnicit la preutul Ioan Țurcan, am lăsat cu limbă de moarte soțului meu, și din preună și la amândoi copiii, casa și zvorîște casii și dinpreună și cu alți moșii care mai sînti (*sic*) pre di laturi din ia, iară de casă toati le'm lăsat soțului meu și copiilor noștri, ca să fie buni stăpănitori ca însuș ca pre o dreptă ocină și moșie a lor, nesmintiți de nimeni din frații mei sau surorile mele sau de spre alții oameni mai streini. Fiîndu-că cu toții ne'm învoit și ne'm împărțit, și nici nu mai am a lua, nici a mai da, fiîndu-că cu toți frați și surorile și cumnații așe ne'm așăzat și ne'm învoit, și o parte și alți. Iară, de s'ar mai scula ciriva nimuri ale meli, frați sau surori ale mele, asupra soțului meu Irini... și a copiilor noștri ca să-i smintească de cere mai sus pomenite acareturi care le'm lăsat cu limbă de morte, unii ca acei și unele ca acele ori la ce giudecată varu merge, să nu li să fie de samă, ci să fie de rē rușine și să fie neertați și blăstămați de Domnul Dumnezeu și de Maica Sa Precista și de toți sfinți, și de mene un păcătos încă să fie neertați

honte et non pardonnés, et maudits par le Seigneur Dieu et Sa Sainte Mère et les 318 saints pères qui furent au concile de Nicée et par tous les saints, et par moi, pécheur, ils ne soient pas pardonnés non plus. Et les enfants doivent partager la propriété loyalement par moitié, comme des frères. Car j'ai vendu la propriété de ma femme Irène à messire Nicolas Latinec et j'ai racheté ainsi de mes terres que j'avais vendues et j'ai acheté encore. Ceci en guise de confirmation et pour l'augmenter j'ai mis le doigt.

Dorna-Vatra, 24 avril v. st. 1831.

† Moi, le secrétaire Grégoire, j'ai mis le doigt sur le signe de la sainte croix pour confirmation.

Jean Țurcan, curé.

Et moi, Grégoire Popovici, invité par Monsieur Grégoire, ai écrit.

Michel Todirean, maire (*vornic*), ai confirmé de mon sceau.

Lupu Nițucă, juré. Théodore Negre, juré.

(Théodore Bălan, *Noi documente câmpulungene*, pp. 103-104, no. 87.)

nemic. Și copiii să aibă a împărți moșie dreptu în doao, amândoi ca niște frați fiindu. Că eu am vândut moșie soțului meu, Irini, lui domnului Nicu-riță Latinec și am scos din ale mele moșii care le'm fostu vândut și încă am și mai cumpărat. Cu această adeveresc, și pentru mai temeinică credința am pus degetul ca să să creză.

Dorna Vatra, Aprilie la 24 v. c. 1831.

† Eu Grigore Diiacul am pus degetul pe sămnul sfintii cruci ca să să creză.

Ioan Țurcan, paroh.

Și eu, Grigorie Popovici, fiindu pofțit de dumnului Grigore, am scris.

Mihăilă Todirean, vornic, am întărit cu pecet[e].

Lupul Nițucă, giurat.

Toader Negre, giurat.

## CCLVI.

### Testament en faveur du confesseur.

Jassy, 8 juillet 1789 [1681].

„Irène, femme du prêtre Dumitraș, fille de Cotârlă“, témoigne que, „moi seule, lorsque le temps est venu de la fin de ma vie et de la sortie de mon âme, devant sortir de ce monde inférieur, plein de terrestres vicissitudes, j'ai eu, de mes péchés, des fils et des filles, et, ne pouvant pas vivre avec mes fils, et étant négligée par eux, et me trouvant maintenant malade, et à

„Irina, preutiasa popei lui Dumitraș, fata lui Cotârlă“, arată „singură pre meși, cându au fostu la sfârșitul vieții miale și la daria sufletului meu, să es dintr'aastă lume de gos, cu multe valuri pementești, am avut feçori din păcatele miale, feți și fiate, și, nepu-tându-mă ținia cu fiçorii miei, și ne-socotindu-mă ei, și, cându fu acmù la boala mea și sfârșeniia vieții miale,

la fin de ma vie, je me suis rendue dans la maison du prêtre Michel de l'église de Sa Majesté le prince, de la Cour, et je me suis donnée à lui, à la sortie de mon âme, pour que Sa Prière ait à me soigner spirituellement et à me commémorer de ce qu'il faut après ma mort, car mes fils m'ont négligée et ne m'ont soignée en rien". Ayant sa terre dans le district de Vaslui, „près de Hilia, plus bas, le village qui s'appelle Cotârlești", elle la laisse au prêtre „et à sa femme, Théophane, et à ses fils autant que Dieu lui en donnera". Témoins : un prêtre de Broșteni, un autre de l'église de Măji (des pêcheurs), un troisième „de l'église de St. Démètre, et le moine Ésaïe du couvent de Huși, et Serge fils de Burghel, et son frère Marc, et Parascève, fille de Dumitrașco Apemanul de Jassy", et Radul le mercenaire (*șimanul*)<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 144-145, no. 17.)

am fostu în casa preutului Mihail de la bisiarica Mării Sale Do[mnu]l, din Curte, și m'am dat lui la darea sufletului mieu, 'ca s[ă] aibă Molitfa Sa a mă griji și a mă comănda de ce trebuie dup[ă] moarte, căci că fiçorii mei nu m'au socotit, neci m'au căutat de nemici." Are moșie, în Ținutul Vasluu, „lângă Hilia, din ȝos, ce să chiiamă satul Cotârlești" : o lasă preotului „și preutiasii lui, Tofanii, și cuconilor lui ce-i va da Dumn[e]dzău". Marturi : un preot de la Broștiani, altul „de la bisiarică de la Măji"; al treilea „de la bisiarică de la Sf. Dimitrie, și Isaia călugărul de la mănăstiri din Huși, și Sirghie, fiçorul Burghialii, și frate-său Marco, și Paraschiva, fata lui Dumitrașco Apemanul din Iași", și Radul șimanul.

## CCLVII.

### Testament de moine au profit de son couvent.

[Vers 1610.] A savoir moi Onuphre le moine, qui m'appelais jadis Oprea Tearciu de Pruiani, j'ai écrit, à la fin de ma vie, quand je me rendis au saint monastère de Cornet, voyant que je suis sur le point de mourir, et j'ai donné ma part de propriété héréditaire au saint monastère de Cornet, mais la moitié de ma part de propriété héréditaire, à savoir le terrain sur toute l'étendue, entre les limites : champ, forêt emplacement du village (*siliște*), la

† Adecă eu Onofrie călugărulū, care m'amū chematū Oprea Tearciu di în Pruiani, scris-amū, la fărșenia mea, cându merșu în s[ă]n[ta] mănăstire în Cornetū, văzândū că voiu să moriu, eu mi dediu partia mia de moșie s[ă]n[te]i mănăstiri Cor[ne]tului, însă partia mea de moșie jumătate, însă locure... de păstă totū hotarulū, diin câmpu, diin pădure și di[în] seliște, diin pometū pe jumătate și diin apă și diin munte, să să inparță cu fiiu-meu Dumitru, in doa, de

<sup>1</sup> Un testament en faveur d'un didascale, bien connu, Euloge (1754), *ibid.*, pp. 160, no. 68.



moitié du verger, des eaux, de la montagne, à partager avec mon fils Démètre, par moitié, sur toute l'étendue. Et je l'ai donné au saint monastère de Cornet pour qu'on fasse des prières pour moi ici où gisent mes os. Et, comme témoins, tous les humbles moines et tous les voisins. Place de la croix.

Moi, le prêtre Jean. Moi Ivașco le vâtaf. Moi Neagoe. Moi Pierre Pruiian.

(Iorga, dans le *Buletinul Comisiei istorice a României*, III, p. 66, no. 7.)

păstă totu hotarulii. Și amă dată s[fin]tei mănăstiri Cornetul[u]i, să mă pome-nească aicia unde-mă zacu osele. Și mărturie călugărașii toți și megiașii toți. O cărstu miasto (*sic*).

Eu popa Ionu. Eu Ivașco vâtahu. Eu Neagoe. Eu Pătru Pruiianu.

## CCLVIII.

### Testament seul avec réserves.

10 août 1820.

C. Jora écrit à son fils Iancu. Il lui laisse tout après sa mort et celle de sa femme Anastasie Sturza, sans que ses soeurs et leurs enfants, qui doivent recevoir seulement 2.000 lei, s'en mêlent. „Mais, en outre, te sachant fils et héritier, si tu continueras à me soigner pendant ma vie, ainsi que ma femme Anastasie Sturdza, et si ta conduite sera bonne et non soumise aux passions, et si tu feras tes études avec zèle, ce qui forme la gloire des jeunes gens, tu seras pour toujours mon fils et héritier; mais, si, au contraire, tu seras un homme méchant et ne feras pas ce qui est dit ci-dessus, alors nous avons le droit, moi et ma femme, de nous choisir un autre héritier, parmi tes frères, et tu n'aurais aucune part, bien que j'espère dans la grâce divine qu'elle te donnera le don et la bénédiction de Sa Sainteté. [Un testament en forme sera rédigé.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VII, p. 154, no. 8.)

Testament al lui C. Jora, supt formă de scrisoare „ței Iancule“. După moartea sa „și a soții mele Nastasiicăi Sturzoii“, îi lasă tot, ca unui fiu, fără a se amesteca surorile lui Jora și fiii lor: ei toți vor lua numai 2.000 de lei. „Însă la aceasta, ca un fiu și cliromu ce te cunosc, când îi fi următoriu a mă odihni în viața mē, cum și în viața soții mele Nastasiicăi Sturza, și dacă urmările tale vor fi bune și nesupus[e] nici la o patimă, și te vei sili întru învățături, cari este slava tuturor tinerilor, apoi în veciu nestrămutat vei fi fiu și cliromu meu; iară, dacă din potrivă vei fi un rău și or lipți (*sic*) aceste di sus, apoi rămăni atât mii sau soții mele ca să socotim alt cliromu, di frații tăi, și tu să rămăni neimpărtașit cu nimică; cu toate că nădăjduescu pe mila lui Dumnezeu ca să-ți dăruiască darul și blagoslovenia Sfinții Sali.“ Va face pentru aceasta „și în formă diată“.

## CCLIX.

**Testament attaqué pour folie.**

25 février 1780 [1741].

Néophyte, Métropolitel de Hongrovalachie, juge un procès de „madame Despina Strâmbeanu, femme d'un ancien Grand Pitar, qui a été jadis la femme de feu Manta Cîmpineanul“, avec „ses belles-soeurs, à savoir madame Ilinca et madame Chiajna Cîmpineanu“, qui déclarent que Manta, au moment de la rédaction du testament, „n'a pas disposé de toute sa raison“. Mais on constate dans l'acte la confirmation, par l'évêque de Rîmnic, Damascène, et feu l'évêque élu kyr Étienne“; en plus on n'a pas présenté des témoins pour la folie présumée. On envoie vers elles l'archimandrite Barlaam d'Aninoasa. Est appelée aussi, par le moyen de son confesseur, kyr Callinique de Myrrhe, „madame Despa, femme du Trésorier Ştirbei“: elle déclare aussi que Manta était raisonnable lorsqu'il a écrit le testament. On leur envoie aussi „le pieux archiprêtre kyr Manuel“; mais il n'y a plus de témoin. Le procès est perdu.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 320, no. 98.)

„Neofit Mitropolitul Ungrovalahiei“ judecă un proces al „dumneai jupăneasa Despina Strâmbeanca biv Vel Pî., ce au fost mai nainte soție răposatului Mantii Cămpineanul“, cu „cumnatele dumneai, anume jupăneasa Ilinca i jupăneasa Chiajna, Cămpineancele“. Acestea declară că Manta la facerea diatei „nu au fost cu mințile întregi, nici ș'au fost în fire“. Se constată pe ea întărirea de Damaschin de Rîmnic „și de răposatul chir Ștefan ipopsifos“. Nu se aduc marturii făgăduiți pentru nebulie. Trimete la ele pe arhimandritul Varlaam Aninoșanul. Aduc pe „jupăneasa Despa Vistereasa Ştirboica“: se trimete la ea „chir Calinic Mireon..., fiindu-i și duhovnic“; și ea-l declară sănătos pe Manta, cînd a scris. Se mai trimete la ele și „cucearnicul prot[opop] chir Emanuil“. Ne mai avînd marturi, pierd procesul.

## CCLX.

**Deshérence pour inobédience.**

26 novembre 1800.

Des copropriétaires du district de Vasluiu déclarent avoir partagé leurs terres héréditaires. „On n'a pas donné sa part à Balaşa, qui n'a pas suivi les ordres de son père... Ayant fait appeler un prêtre, le confesseur du mort, pour écrire l'acte de leur partage

Niște răzeși vasluieni arată cum s'au împărțit cu moșiile. „Unii fete, anume Balaşa, nu s'ar fi făcut parte, din pricină că ar fi urmat împotriva învățăturii tatului lor... Chemănd ei pe un preot, duhovnicul mortului, ca să le scrie împărțala și că preotul, văzân-

et le prêtre voyant leur père très faible et troublé par sa maladie mortelle, ne pouvant pas parler, n'a voulu rien écrire. Et ils en ont appelé un autre, qui aurait écrit d'après leur dictée. Et que ses filles, n'étant pas loin avec leurs habitations, n'ont pas été averties et n'ont rien su jusqu'à la mort de leur père... Crăciuneștii appartient à la dot de leur mère, et pas à leur père... Bălașa avait été totalement écartée (*înstreina*) par son père, de toutes les portions de terre, prétextant qu'elle est sortie de la maison de son père contre sa volonté et se serait rendue chez Marie, sa soeur aînée... Le testament a été fait lorsque son père était troublé par la mort, devant rendre l'âme, et leur soeur Bălașa, quand elle est sortie de la maison de leur père, était une enfant sans raison, et, autant qu'elle est restée chez sa soeur aînée, elle n'a causé aucune honte à ses parents. Lequel testament, n'ayant pas le témoignage d'hommes dignes de foi ou de prêtres, ledit bojar croit qu'il ne faut pas en tenir compte... Leur père ne pouvait pas même parler, étant à l'article de la mort... Leur mère, pendant qu'elle était présente au procès, n'a pas voulu répondre pour déclarer qu'elle n'admet pas ses filles au partage de sa portion de terre héréditaire à Crăciunești, alors qu'elle avait ce droit, de décider elle-même par son testament, et pas son mari". On décide „qu'ils aient à posséder fraternellement“, fils et filles.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 171-172, no. 122.)

du-l cu totul slab și tulburat de boala morții, neputând nici să grăiască, n'au vrut să scrie nimic. Și ei de iznoavă au chematu pe altul, carele ar fi scris după cum ei l-au învățat. Și că ele [fetele lui], fiind toate nedepărtate cu lăcuințele lor, nu li-au înștiințat, nici au știut nimic, până au murit tatăl lor... Crăciuneștii, care iaste zăstre mumii lor, iar nu a tatului lor...". Pe Bălașa cu totul o înstreina [tatăl], din toate părțile de moșii, cu pricină că ar fi eșit din casa tătâne-său fără de voe lui și ar fi mersu la Marie, sora ei cè mai mare... Diitata s'au făcut când tatăl lor au fost amețit de moarte, la dare sufletului, și că sora lor Bălașa, când au eșit din casa părintelui lor, au fost copilă fără de minte și, cât au șăzut la sora lor cè mai mare, nicio rușine n'au adus părinților ei... Care diitată, nefiind incredințată de niscaiva oameni vrednici de credință, sau de vre un preot, gudecă numitul boer ca să nu să ție niè într'o samă... Tatăl lor niè a grăi n'au putut, fiind asupra morții... Muma lor, în vreme ce au fost față la gudecata de mai sus pomenită, n'au vrut să răspundă ca să adevereză că pe fete nu le împărtășăște la parte ei din moșie Crăciunești, ca una ce ia avè această putere, să hotărăscă prin diitata ei, iar nu bărbatul ei...". Hotărîre: „să aibă a stăpâni frățăște“, băieții ca și fetele.

## IX.

### Procédure

CCLXI.

#### Changement de juridiction.

† Dabija ancien Grand Vornic, nous écrivons à l'officier (*dregătoriu*) et au capitaine et à tous les villageois de Iugani. Nous vous faisons savoir que nous nous sommes présentés devant Sa Majesté le Voévode avec le Vornic Vartic et avec Dumitrașco le burgrave de Soroca et nous avons plaidé pour vous. Or, Sa Majesté le Voévode a pensé avec tout le Conseil de Sa Majesté et a trouvé qu'il faut que vous soyiez, ce village et vous, à Dumitrașco le burgrave et que nous nous désistions. Donc vous devez écouter monsieur Dumitrașco, car dorénavant je n'ai plus rien avec vous. C'est ce que nous vous écrivons. Jassy, 25 juillet. Dabija, ancien Vornic.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, I, p. 84, no. 33.)

† Dabija biv Vial Vornic scriem la drăgătoriul și la vătămănuș și la toți sătenii de Iugani. Dămu-v[ă]știre că am stătuț de faț[ă] înaintea Măriei Sale lui Vodă cu Vartic Vornicul și cu Dumitrașco, părcălabul de Soroca, de ne'm părăt pentru voi. Deci Măria Sa Vod[ă] au socotit, împreună și cu tot Svatul Măriei Sale, și au aflat să hii acel sat și voi a lui Dumitrașco părcălabul, și noi să răbdăm. Pentru acela lucru voi să aveți a asculta de dumnealui Dumitrașco. Ci eu n'am nicio treabă de-acum înaintea. Ačasta vă scriem. U Ias, Iulie 25. Dabija biv Vornic.

CCLXII.

#### Ordre de jurer

(mention du décret du servage).

C'est-à-dire les co-jureurs de Pierre de Larga, à savoir de Străhaia Drumența et de Turceani Duliman et de

„Zde cletovji ai lu Pătru de Larga, po im : ot Străhaia Drumența i ot Turceani Duliman i ot Strămba județul i

Strâmba le juge et de Ciuturi Drăgoiu et de Strîmtele Severin et de Slăvilești Roman, qu'ils jurent devant Michel de Borăscul que Pierre n'est pas serf (*rumîn*) héréditaire de Borăscul et que le décret (*legătura*) du Voévode Michel ne l'a pas trouvé à Borăscul. Mais selon qu'ils l'auront trouvé dans leur conscience. Et le terme est pour la St. Pierre. Et le commissaire (*ispravnic*) est le Postelnic Cernica. Et ils jureront à la résidence de Craiova. Lepădat l'a écrit à Bucarest, 14 mai, année 7144 (1636).

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VII, p. 5, no. 5.)

ot Ciuturi Drăgoiu i ot Strămtel[e] Severin i ot Slăvileșt[i] Roman, să jure de cătră Mihaiu den Borăscul, cum nu iaste Pătru rumănu de în Borăscul de moșie, nič l-au apucat legătura lui Mihaiu Voevod in Borăscul. Însă cum vor afla cu sufletele lor. Și zăoa la Stî. Petră. I is. Cernica Postelnicul. Și să jure în Scaun la Craiova. Pis Lep[ă]dat u Bucureșt[i], ms[ș]a Maiu 14 dni, lt. 7144 [1636].“

### Procès de paysans avec un couvent.

A Vos Prières, prêtres et diacres, et a vous, villageois qui vous trouvez sur la terre héréditaire de Valea Babei. Parce que certains d'entre vous, ayant donné une déclaration et certification que la terre héréditaire de Valea Babei appartient au monastère de Găiseni, Sa Sainteté le père hégoumène s'est plaint devant Sa Majesté le Voévode, et le voilà venir là. Or, si vous savez que la terre héréditaire de Valea Babei appartient au monastère, et n'est pas à vous, ne vous mettez plus sans cesse en mouvement et ne dépensez plus, mais retirez-vous plus en haut et laissez que Sa Sainteté place un délégué (*ispravnicel*) pour administrer le revenu de la terre héréditaire. Mais, si vous ne laissez pas la terre héréditaire et prétendez qu'elle est à vous et pouvez riposter, levez-vous tous et venez ici, apportant les documents et les témoins que vous

Moliftelorū Voastre, preoți i diaconi și vooă, sătenilorū ce santeți șazători pe moșia Valea Babei.

Fîindcă unii denū voi, după mărturisaniia și adeverița ce au datū cumū că moșia Valea Babei iaste a sfîntei mănăstiri Găisenii, Sfinția Sa părintele egumenū au dat jalbă la Măria Sa Vodă, și iată că vine acolea.

Ce, de știți că moșia Valea Babei iaste a mănăstirii, iarū nu a voastră, nu mai umblați trepădându-vă și cheltuindu-vă, ci vă trageți inū susū și lăsați pe Sfinția Sa ca să pue ispravnicelū spre a căuta venitulū moșii. Iarū, de nu lăsați moșia și zi-ceți că iaste a voastră și aveți a răspunde, vă sculați cu toții de veniți

auriez. C'est cela [que nous avons à vous signifier]. aici, aducându-vă scrisorile și marturiile ce veți avea.

1783, 28 février.

1783, Fev. 28.

(Iorga, dans le *Buletinul Comisiei Istorice* III, p. 101, no. 57.)

#### CCLXIV.

##### Ordre de se porter témoin.

Toi, diacre Stoica de Cetățeni, nous te souhaitons bonne santé. Hélène, femme de Stan de Bădeni, vint et nous montra que, ayant beaucoup de querelles, avec les voisins qui entourent (*să răzorește*) sa propriété héréditaire et, les délimitateurs étant venus et ayant fait la délimitation, Ta Prière aussi t'es trouvé présent et tu connais toutes les bornes de la propriété héréditaire. Et, maintenant, ladite Hélène te demande, pour que tu montres toutes les limites. Or que Ta Prière se donne la peine d'aller sur place et de montrer ce que tu sais en effet, pour qu'elle aussi cherche son droit et ne reste pas dommagée. Ceci, et sois en bonne santé. ... protopope.

Septembre 1776.

Et corrige avec le plus grand scrupule devant Dieu les frontières, pour qu'il n'y ait plus de querelles.

(Prêtre J. Răuțescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, VIII, p. 30, no. 5.)

Diac[one] Stoica d[in] Cetățeni, pohtim sănătate. Ilina, soția lui Stan d[in] Bădeni, veni și ne arată că, avind cu vecinii ce să răzorește cu moșia ei multă gilceavă, și viind hotarnici și hotărindu-i, te-ai aflat și Molitva Ta acolo, și le știi tot hotarul moșiei. Și, acum, numita Ilina te cere ca să-i arăți tot hotarul.

Ci Molitva Ta să iai osteneală să mergi în fața locului și, după cum știi intru adevăr, așa să-i arăți, ca și ea să-și caute, să nu rămie păgubașe. Aceasta, și fii cu bine.

...prot[opop].

Sept. 1776.

Și, după cum știi, foarte cu frica lui Dumnezeu să le îndreptezi hotarul, ca să nu mai aibă gilceavă.

#### CCLXV.

##### Enquête sur place pour reconnaître une propriété; document d'excommunication.

Nous faisons savoir par cette acte de témoignage que, des hommes qui prétendaient être des co-propriétaires (*răzeși*) à Buzați ayant apporté l'ordre illustre de Sa Majesté le Voévode vers mousieur Nicolachi Ventura, sta-

Facem știre cu această carte mărturie că, aducind niște oameni care să făcea răzeși în Buzați luminată carte Măriei Sale lui Vodă la dumnealui Nicolache Vintura, staroste Putnei, în care scrie că au jăluit precum Spăt.

roste de Putna, dans lequel il est écrit qu'ils se sont plaints de ce que le Spathaire Ioniță Canta usurpe leur partie de propriété héréditaire à Buzăți, donc, monsieur le staroste étant venu avec moi ici à Răcăciuni, et les co-proprétaires s'y étant rassemblés tous, à savoir Ursul Ogărarul (= le gardien des lévriers), et les voisins (*împregiurași*), Grégoire Nediță, Cyriaque Lazare, de Păreva, Yanaki Orbeanul de là, Paul Ghirălarce (?), de Gropi, Jérémie Tăban, de Movilă, Pantéléimon Ghiță, de Drăgușești, Paul Nediță, fils du prêtre Cyriaque, Jean Furduiu, de Cucova, Nicolas Furduiu de Diinești, et beaucoup d'autres, et, monsieur le staroste ne pouvant pas paraître sur place, il m'a invité moi, Costin Catargiul ancien Grand Cloutcher et Andréas Grecul Médelnitche et Alexandre Bontăș et Nicolas Bontăș et Constantin Stavăr Postelnic, boïars mazils (*mazili*) pour aller sur place, à cet endroit disputé. Et nous nous sommes rendus tous, dans la compagnie de ces hommes qui prétendaient être propriétaires héréditaires (*moșiani*), et, suivant la grande route qui traverse par le milieu la plaine, nous nous dirigeâmes vers une pierre qui sépare Vlamnic de Buzăți, laquelle pierre est considérée des bords du marais de Buzești en bas, et, de là allant en haut vers le bord, on nous a montré une autre borne, nous disant que jusqu'à ces pierres, en haut et en bas, se trouve la propriété héréditaire légitime de monsieur le Spathaire et ses achats légaux dans le village de Buzăți, et à partir de ses pierres, en ligne droite vers le Séreth, [il y a leur propriété], jusqu'où arrive la limite de Buzăți,

Ioniță Canta le impresoară parte lor de moșie din Buzăți, deci, viind dumnealui starostele împreună și cu mine aicea la Răcăciuni, unde stringându pre toți răzeși și împregiurașii, anume Ursul Ogărarul, Gligorie Nediță, Chiriac Lazăr din Păreva, Enache Orbeanul ot tam, Pavel Ghirălarce (?) ot Gropi, Irimie Tăban ot Movilă, Pintelei Ghiță ot Drăgușești, Pavel Nediță sin popei lui Chiriacu, Ion Furdui ot Cucova, Neculai Furdui ot Diinești, și alți mulți, și neputind dumnealui starostele ca să meargă la starea locului, m'au pofțit pe mine Costin Catargiul biv Vel Clucer, și pe Andreeș Grecu Medelnicer, i Sandul Bontăș, i Niculai Bontăș, i Costandin Stav[ăr] Postelnic, mazili, ca să mergem la starea acelu loc de pricină. Și am mersu noi toți, împreună și cu acei oameni ce să făcea moșiani, și, mergind pe drumul cel mare ce merge prin mijlocul șasului, ne-am dus la o piatră ce desparte Vlamnecul de Buzății, care piatră să numește din malul bălții Buzăților din jos, și de acolea mergindu în sus către Miazănoapte, ne-au arătat altă piatră hotar, zicind că păra într'aceale pietri, și din sus și din jos, este dreaptă moșie dumnealui Spătariului și bune cumpărăturile din sat din Buzăți, iar din pietrile aceale drept la Săretiu [este a lor], păra unde merge hotariul Buzăților de să lovești în cap cu altă moșie de peste Săretiu. Deci, întrebând pe dumnealui Spătariul de mai are ceva a răspunde la aceste pietri hotare ce s'au văzut, dumnealui ne-a arătat un zapis de cumpărătură din veleat 7214, Oct. 12, de la Nicolai Bundacu și Antimie și Ștefanie, feciorii lui Toader Bundacu,

touchant le bout d'une autre propriété héréditaire au delà du Séreth. Donc, ayant interrogé monsieur le Spathaire s'il a quelque chose à objecter concernant ces bornes que nous avons posées, il nous a montré un acte d'achat de l'année 7214 [1705], 12 octobre, de la part de Nicolas Bundacu et d'Anthimie et de Stéphanie, les fils de Théodore Bundacu, où il est écrit qu'ils ont vendu leurs parts du marais de Buzăți à messire Élie Catargiu ancien grand Comis. Lequel acte ayant été lu devant tous, eux-mêmes n'ont rien opposé, reconnaissant que l'achat est légal. Donc, ayant mesuré à partir de la grosse pierre qui sépare le marais de Buzăți de Vlamnicul-de-jos, et jusqu'à la grosse pierre d'en haut, on a trouvé 280 sagènes et la sagène de huit paumes exactes. Et, en ayant élagué la part de ce Nicolas Bundacu et de ses soeurs, selon le témoignage des co-propriétaires, neuf sagènes de l'„ancêtre“ des Bindăcești, la huitième partie, il leur resta à eux, comme co-propriété, 271 sagènes, qui ont été délimitées du côté des terres de monsieur le Spathaire par bornes. Donc, ces hommes ayant montré encore qu'ils ont au delà de l'embouchure du ruisseau de Răcăciuni, dans la boucle de Buzăți, leur part, là aussi, et que le Spathaire l'usurpe, donc nous nous y sommes rendus, là aussi, tous et, posant des questions à tous pour montrer d'où part la place contestée, un homme se présenta, nommé Grégoire Nediță, qui montra que leur part est du jeune bois de Buzăți vers le Séreth, ainsi qu'il l'a entendu dire par son père, et on ne nous a pas montré, et nous n'avons pas trouvé, d'autres preuves ou signes de

în care scrie că au vîndut părțile lor din balta Buzăților dumnealui Ilie Catargiu ce au fost Comis Mare. Care zapis cîntîndu-l între auzul tuturor, nici ei singuri n'au pricinuit, ce au zis că este bună cumpăratură. Deci, măsurîndu-să din bolovanul care desparte balta Buzăților de Vlamnicu-dîn-jos și pără în bolovanul dîn sus, s'au aflat doo sute și optuzăci de stînjăni, și stînjănul de optu palme drepte. Și, scofîndu-să par-tea acelu Neculai Bundacu cu a sororilor lui, după cum au dat samă răzeșii, nouă stînjeni dîn bătrînul Bindăceștilor, a opta parte, și au rămas a lor răzășască două sute și șeptezăci și unul de stînjeni, care s'au stîlpit dispre părțile dumnealui Spăt. cu pietre hotar. Deci, mai arătînd ei că piste gura părăului Răcăciuni, în cotul Buzăților, că mai au și acolo parte și iar le împresoară dumnealui Spătariul, deci, mergîndu și acolo cu toții și întrebîndu pi toți, ca să arete de unde să începe acel loc cu pricină, au eșit un omu anume Gligorie Nediță și au arătat că dîn rediul Buzăților spre Săretiu este partea lor, după cum au auzit de la tată-său, iar alte dovezi sau niscaiva semne de hotar nici au arătat, nici s'au găsit. Deci, întrebăndu-să și pe dumnealui Spătariul ce are a răspunde la aceste zise a' lui Gligorie Nediță, dumnealui au scos o carte de blestem, care scrie cu blăstem asupra cui a ști adevărul și n'a mărturisi, și, cîntîndu-să în auzul tuturor, au ales dumnealui Spătariul, dîn toți aceștie care să făcea moșiani, pe un Chiriacu Lazer, pe unde a ști și au apucat de la tatăl său, să miargă să areate, și dumnealui să primești. Deci acestu Chiriacu Lazer,



frontière. Donc, ayant demandé aussi à monsieur le Spathaire ce qu'il a à opposer à ces assertions de Grégoire Nediță, il a sorti un document d'excommunication qui excommunie celui qui, sachant la vérité, ne la manifesterait pas, et, l'ayant lu devant tous, monsieur le Spathaire a choisi, parmi tous ceux qui prétendaient être propriétaires héréditaires, un certain Cyriaque Lazare, pour lui demander d'aller montrer du côté qu'il sait lui-même, l'ayant aussi appris de son père, et lui il l'accepterait. Donc ce Cyriaque Lazare, voyant le document d'excommunication, se retira et ne voulut pas marcher, disant qu'il craint l'excommunication et, lui ayant demandé trois, quatre fois d'aller nous montrer, il ne l'a nullement voulu. Donc monsieur le Spathaire, voyant que Cyriaque ne veut pas aller montrer, demanda un tel Yanaki Orbanu, qui lui aussi prétendait être co-propriétaire, pour aller montrer du côté qu'il sait lui-même, l'ayant aussi appris de son beau-père et d'autres vieillards, et, celui-ci s'étant retiré à son tour, n'a voulu marcher nullement. Donc, n'ayant que la déclaration de ce Grégoire Nediță et pas d'autre preuve, on ne lui a pas prêté foi, et nous tous avons reconnu qu'ils prétendent sans aucun droit ce terrain. Et, devant Dieu, nous avons donné, selon ce que nous avons vu et connu être juste, ce témoignage entre les mains de monsieur le Spathaire.

Année 7271 [1769], 4 février.

Costin Catargiu, ancien Grand Slou-dcher.

Constantin Stavăr, Postelnic.

Andréas Grecu, Medelnitcher.

Alexandre Bontăș, mazil.

văzîndu cartea de blestem, s'au tras în lături și n'au vrut să meargă, zicînd că să teme de blestem, și, zicîndu-i în trei patru rînduri ca să meargă să arate, nici de cum n'au vrut. Deci dumnea-lui Spătariul, văzînd că Chiriacu nu va să meargă să arate, au mai cerșut pe un Enache Orbanu, care iarăș să făcea moșnean, ca să meargă el să areate pe unde ar ști că au apucat și au auzit de la socru-său și de la alți bătrîni, și, iarăș trîgîndu-să în lături, nici de cum n'au vrut să meargă. Deci pe zisa aceluî Glîgorie Nediță, și neavînd ei altă dovadă, nu i s'au dat credință, și s'au cunoscut de cătră noi toți că rău și fără de cale să acoli-săscu de acea bucată de locu. Și în frica lui Dumnezeu, cum am văzut și am cunoscut că este cu dreptate, am dat această mărturie la mîna dumisale Spătariului.

Leat 7271, Fev. 4.

Costin Catargiu biv Vel Slugeru.

Costandîn Stav[ăr] Postelnic.

Andrieș Grecu Medelnicer.

Sandu Bontăș, mazil.

Nicolas Ventura, ancien Grand Medelnitcher.

..., mazil.

(Caradja, dans la *Rev. Ist.*, XII, nos. 7-9.)

Neculai Ventura biv Vel Medelnicer.

... mazil.

## CCLXVI.

### Ordre de délimitation.

† Pierre Voévode, par la grâce de Dieu seigneur du pays de la Moldavie, nous écrivons à nos serviteurs Donici et Pistruiul, vătafs. A la vue de ce notre ordre, rassemblez les hommes bons et les voisins et délimitez le village d'Osăntia et le village de Golăești, qui appartiennent à la femme de Golăe, et une autre partie qui s'appelle les Servantes (*Slujnicile*), qui ont été données par la grâce de Ma Seigneurie, et le moulin de Mihalaș. Et délimitez sa part de celle de ses voisins et posez des pieux. Et comme vous trouverez juste, selon vos âmes et avec les hommes bons et voisins, fixez-le, délimitez-le et établissez-le. Il n'en sera pas fait autrement. Le prince l'a ordonné.

Écrit à Jassy, 7097 [1589], 4 juillet.

Bucium, Grand Vornic, l-a dicté,

Rusul.

(Boga, *Doc. Basarabene*, V, pp. 45-46, no. xxxi.)

† Petru Voevoda bojiu milostiui gospodar zemli moldavscoi, scriem slugilor noastre Donici și Pistruiul, vătafi. Dacă veți vedea această carte a noastră, iar voi adunați oameni buni și megiiși și hotărâți satul Osăntia și satul Golăești, care sate sânt ale jupănesei a lui Golăe, și altă parte ce să chiamă Slujnicele, căci am miluit Domnia Mea, și moară de la Mihalaș. Și alegeți partea ei de spre ceilalți a ei răzeși și le puneți stâlpi. Și așa cum veți afla după dreptate și cu suflétele voastre și cu oameni buni și megiiși, așa să așezați și să hotărâți și să însemnați. Altmintrelî să nu faceți. Domnul a zis.

Scris la Iași, anul 7097, iulie 4.

Bucium Mare Vornic a învățat.

Rusul.

(Traducere.)

## CCLXVII.

### Enquête par des mazils et des capitaines.

Nous Grégoire Alexandre Ghica Voévode, par la grâce de Dieu Souverain de la terre moldave, à notre fidèle boiâr Léonard, ancien Grand Căminar, administrateur (*ispravnic*) du district de Soroca. Nous te faisons savoir que s'est plaint devant Notre Seigneurie ce prêtre Mathieu et Étienne Sabbas

Noi Grigorie Alexandru Ghica Voevoda, bojiu milostiui gospodar zemli moldavscoi credincios boeriului nostru dum. Leonard biv Vel Căminariu, ispravnic de Ținutul Sorocii. Îți facem știre dum. că Domniei Mele au jăluit acest preot Matei i Ștefan Sava i Grigoraș Prodan..., răzăși de moșie Stoi-

et Grigoraş Prodan..., co-propriétaires (*răzăşi*) de la terre héréditaire de Stoicani, district de Soroca, les susdits plaignants prétendant que cette terre héréditaire de Stoicani est leur propriété légitime, délimitée tout autour, et maintenant certains des co-propriétaires, ayant là des terres héréditaires, ont envahi la leur tout autour, ayant transposé leurs vieilles limites. Et, maintenant, comme ils demandent justice, nous vous écrivons pour que vous déléguez des mazils de là ou des capitaines, ceux que vous jugeriez, et que le plaignant demanderait, qu'ils aillent là sur cette terre héréditaire et rassemblent tous les co-propriétaires et les voisins (*megieşii locului*)<sup>1</sup> et, d'abord, qu'ils fassent une enquête sur place et, s'il sera trouvé qu'ils ont dépassé les anciennes bornes et ont diminué la propriété héréditaire des plaignants, il vous faut le corriger, ne permettant nullement qu'on dépasse les anciennes bornes de la terre héréditaire des susdits plaignants, et donnez-leur un témoignage entre leurs mains pour qu'ils possèdent leur propriété héréditaire sur les anciennes bornes. Et, s'il jugeront nécessaire de placer quelque part des pierres comme bornes, faites-le pour que le débat finisse. Si une des parties ne serait pas satisfaite sur place de la décision que vous prendriez, fixez-lui un terme (*zi de soroc*) avec des témoins pour venir au Conseil. C'est ce que nous ordonnons.

Année 1775, 5 juin.

Le Grand Logothète a rédigé.

(Évêque Bessarion Puiu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, VII, p. 82, no. 9.)

canii ot Soroca, zicind numiţii jăluitori că acè moşie Stoicani este dreaptă a lor, hotărită din giur impregiur, şi acum unii din răzăşi ce au moşie acolo le-au impresurat moşia din giur impregiur, le-au strămutat hotarale lor cele vechi. Şi, acum, cerind dreptate, iată că scriem dum. să rinduţi nişte mazili de-acolo sau căpitani, pe cine'i socoti dum., şi pe cine o cere jăluitorul, şi să margă acolo la acè moşie şi să stringă pe toţi răzăşii şi megieşii locului de-acolo, şi întâi să facă cercetare la faţa locului, şi, de să va dovedi că au trecut peste hotarale vechi şi au strimtat moşia jăluitorilor, să îndreptaţi, neîngăduind a trece cit de puţin hotarale vechi a moşiei numiţilor jăluitori, şi să le daţi mărturie după cum... la mină, ca să-şi stăpîniască moşie pe hotarale vechi. Şi, de a fi trebuinţă pe undeva a să pune pietre hotară, să puneţi, să să îndrepteze pricina. De nu s'au odihnit vre-o parte acolo cu hotăritura ce să face, să li se dè zi de soroc cu mărturie, să vie la Divan. Aceasta scriem.

Let 1775, Iun. 5.

Proč. Vel Logof.

<sup>1</sup> Au no. 10: *impregiuraşi*.

## CCLXVIII.

## Enquête locale par des boïars délégués.

Pîrvul Cantacuzène ancien Grand Serdar, représentant six boïars. Panagiotès Grand Cămăraş de salines, représentant six boïars, et Zachée, hégoumène du couvent de Văleni, représentant six boïars, et nous, les autres trente petits boïars (*boernaşi*), qui signerons plus bas, pris sur les ordres de Sa Majesté notre très-haut Souverain Jean Michel Racoviţă Voévode par des co-propriétaires (*moşneni*), ayant acheté à Zeletin, c'est-à-dire Vlad Burlan et Stan le diacre et Badul Posea et Nicolas Posea et Stanciul Posea et le prêtre Georges et Stoica et Dragomir, les trabants de Bătrîni, pour déterminer et délimiter la propriété héréditaire de Bătrîni et de Zeletin, voyant l'illustre ordre de Sa Majesté par le moyen du serviteur de Sa Majesté le second Portier, nous nous sommes rassemblés au terme (*la zi şi la soroc*) sur ces propriétés héréditaires et selon l'illustre ordre de Sa Majesté nous avons interrogé et jugé présents Démètre Macoveiu, *vătaf*, avec ses co-partageants (*părtaşi*) de Star-Chiojd, Stoica Haulă et son frère Dragomir et Eustrate le moine et Stanciul et son frère Drăghici pour une propriété héréditaire à Chiojd, qu'on appelle Tilveasca. Laquelle propriété héréditaire appartenant à Démètre Macoveiu le *vătaf* et à ses co-partageants de Chiojd, ce Stoica et son frère Dragomir et le moine Eustrate et Stanciul et Drăghici se sont levés, disant qu'ils ont eux aussi une propriété héréditaire entre ces frontières et, étant venus eux tous devant nous, et Démètre Macoveiu

Pîrvul Can[tacuzino] biv Vel Sărdar drept 6 boeri, Panait biv Vel Cămăraş za oc[ne] drept 6 boeri i Zahariie egumenul ot mănăstirea Vălenilor drept 6 boeri i noi ceilalţi trînzăci boernaşi cari ne vom iscăli mai jos, cari am fostu luaţi pă răvaşele Mării Sale prea-înălţatului Domnului nostru Io Mihaiu Racoviţă Vvd. di moşnenii cumpărători ot Zelitini, a nume Vlad Burlan i Stan diacon i Badul Posea i Necula Posea i Stanciul Posea i popa Gheorghe şi dă Stoica i Dragomir dorobanţii ot Bătrîni ca să alegem şi să hotărîm moşia Bătrînilor i a Zelitînului, deci, noi, văzînd luminată porunca Mării Sale şi cu slug[a] Mării Sale vtori Portar, cînd au fost la zi şi la soroc, ne-am strins cu toţii la acele moşii şi den luminată poruncă a Mării Sale avutu au întrebăciune şi judecată de faţă înaintea noastră Dumitru Macoveiu vătaf cu părtaşii lui din Star-Chiojdii, cu Stoica Haulă i cu frate-său Dragomir i cu Istrati călugărul şi cu Stanciul i cu frate-său Drăghici pentru o moşie de la Chiojdu ce să cheamă Tilveasca. Care moşie fiindu a lui Dumitru Macoveiu vătaf şi cu a părtaşilor lui din Chiojdu, dar acest Stoică şi cu frate-său Dragomir şi cu călugărul Istratie şi cu Stanciul i Drăghici s'au sculat, zicîndu cum că au şi ei moşie într'acel hotar, şi, vinîndu cu toţi dă faţă înaintea noastră, scoţîndu ocolniţă Dumitru Macoveiu vătaf dă ocolul acei moşii, şi mai scoţînd şi cartea Mării Sale lui Gligorie Vvd. dă judecată şi

exhibant la délimitation (*ocolniță*) pour le tour (*ocol*) de cette propriété héréditaire et exhibant aussi la décision de Sa Majesté le Voévode Grégoire et un témoignage de la part de douze boïars délimitateurs et un autre témoignage de la part de vingt-quatre boïars délimitateurs, après un procès pour la même propriété héréditaire [d'Ogretin], et leur ayant demandé à eux aussi des documents et des conventions sur cette propriété héréditaire, ils ont présenté un privilège de feu le Voévode Alexandre, dans lequel privilège il n'est pas fait mention de ce terrain (*hotar*). Et Eustrate le moine et Stanciu et son frère Drăghici ont exhibé un feuillet de papier, dans lequel il n'y avait pas d'année et des témoins n'y étaient pas mentionnés. Donc, voyant les documents de délimitation (*ocol*) pour cette propriété héréditaire et les décisions de procès entre les mains de Démètre Macoveiu le *vătaf* et de ses co-partageants et les reconnaissant authentiques; nous avons donné aussi cette décision de notre part entre les mains de Démètre Macoveiu et de ses co-partageants de Star-Chiojd, pour qu'ils possèdent cette propriété héréditaire tranquillement du côté d'Eustrate le moine et de Stanciu et de son frère Drăghici, selon le témoignage de leurs documents, car c'a été leur propriété héréditaire vérifiée. C'est ce que nous écrivons. 25 juin 7251 [1743].

Pirvul Cantacuzène, ancien Grand Serdar, Panagiotès Moruz, Cămăraș des salines, le prêtre Michel de Văleni, Crăciun officier (*ceaus*) de Văleni, Théodore Bărnuțiu de Drajna, Constantin Posea de Drajna, Stan Pinteș de là, Radul fils de Cornea, de là, Pierre fils de Comșa

o carte de 12 boeri hotarnici și altă carte de 24 de boeri hotarnici, tot de judecată, ce au fost mai avut tot pentru această moșie, și cerindu-le și lor cărți și zapise ca să scoată pentru acia moșie, iar ei au scos o carte a răposatului Alixandru Vvd., intru care carte nu scrie di a[cel] hotar. Și au scos și Istrati călugăru și cu Stanciu i cu frate-său Drăghici o foiță, intru care foiță veleat nu avea, nici iscăliți într'insa nu erau mărturii. Deci noi, văzînd cărțile de ocol acei moșii și cărțile dă judecată la mina lui Dumitru Macoveiu vătaf și a părtașilor lui, și cunoscîndu-le că sînt bune și ade-vărate, am dat și noi această carte a noastră dă judecată la mina lui Dumitru Macoveiu și a părtașilor lui ot Star-Chiojdu, ca să-și stăpîniască această moșie cu bună pace dă cătră Stoica i Dragomir dorobanții ot Bătrîni și dă cătră Istrati călugăru și dă cătră Stanciu i frate-său Drăghici, după cum le scrie cărțile lor, pentru că s'au ales dreaptă moșie a lor. Aceasta scriem.

Iunie 25 dni 7251 [1743].

Pirvul Cant[acuzino] biv Vel Sărdar.  
 Panaît Moruz Cămăraș za ocne.  
 Popa Mihai ot Văleni.  
 Crăciun ceauș ot Văleni.  
 Tudor Bărnuțiu ot Drajnă.  
 Costandin Posea ot Drajnă.  
 Stan Pinteș ot tam.  
 Radul Corni ot tam.  
 Petru Comșii ot Ogradini.  
 Stanciu ot tam.  
 Stan ot tam.  
 Vilcul ot Valea Plopilor.  
 Vlad ot tam.  
 Neagoi ot Tirlești.

d'Ogradini, Stanciul, Stan de là, Vilcul de Valea Plopilor, Vlad de là, Neagoe de Tîrleşti, Jean Grecu de là, Stan de là, Zacharie, hégoumène de Văleni, Dumitraşco, Radul, Radul, Neagoe, Neagoe, Manta, *vătaf* de l'arrondissement (*plaiu*), Jean de Rîncezi, Démètre de là, Pîrvul de Găgeasca, Stan Turcul de Vărbilău, Carp de Văleni <sup>1</sup>.

(C. C. Giurescu, dans la *Rev. Ist.*, IX, pp. 44-45.)

Ion Grecu ot tam.

Stan ot tam.

ὦ (*sic*) ἡγούμενος τοῦ Βαλλέμι Ζαχαρήας.

Dumitraşco ot tam, Radul ot tam, Radul ot tam, Neagoi ot tam, Neagoi ot tam, Manta *vătaf* plaiu. Ion ot Rîncezi, Dumitru ot tam, Pîrvul ot Găgeasca, Stan Turcu ot Vărbilău, Carp ot Văleni.

## CCLXIX.

### Consultation de documents.

Par la grâce de Dieu Jean Constantin Voévode et seigneur de la terre valaque. Ma Seigneurie t'écrit à toi, Nicolas Măgilea. Ensuite Ma Seigneurie te fait savoir qu'ici, à Ma Seigneurie, s'est plaint Barbul, ton cousin, disant que, vous deux étant co-propriétaires sur les terres héréditaires et sur le couvent de Strîmba, vous avez tenu ensemble aussi les documents et autres actes que vous avez eus pour les terres, les Tziganes, les serfs et autres, et les documents avaient vos sceaux à tous les deux, et vous vous étiez entendus pour ne plus chercher parmi les documents l'un sans l'autre. Mais l'hiver passé tu t'es avisé de briser les sceaux et tu a cherché dans les actes et a pris certains actes de propriété et les as donnés à Basile Cornescu, et beaucoup d'autres actes tu les as pris et les a

† M[i]l[o]stiiu b[o]jiiu Io Costandin Vocvod i g[o]l[s]p[od]d[i]n zemle vlahscoe pisah g[o]l[s]podst[v]a[m]i] Ńie, Nicolô Măgăliô. Cătră acăsta-Ń fac Domnia Mè în ştire că aič la Domnia Mè jăluî Barbul văru-tău, zicînd cum, fiind voi părtaş pe moşii şi pe minăstirea Strămba, v'au fost şi cărţile şi alt[e] scrisori d'împreună ce aŃ avut pe moşii, pe Ţigani, pe Rumîni şi pe altele, şi au fost cărţile cu peceteile voastre amînduror, şi aŃ avut vorbă să nu scurmaŃ la scrisori unul făr de altul. Iar, cînd au fost astă iarnă, te ai sculat de ai stricat peceteile şi ai umblat în scrisori şi ai luat nişte cărţi de moşie de le ai dat lui Vasile Cornescu, şi alt[e] scrisori mult[e] le ai luat de le ai răpus şi le răpui, umblind tot beat ca nu om făr de lucru ce eşti. Pentru care lucru iat[ă] că-Ń poruncescu Domnia Mea, de vrem[e]

<sup>1</sup> Pour la délimitation de la ville de Craiova, les vieillards de la ville (*bătrînii oraşului*) prennent des besaces pleines de terre (*trăisti*

*cu pămînt*), pour en faire les buttes (*movili*) de délimitation, là même, *ibid.*, p. 25, no. II.

détruis et les détruis encore, étant toujours ivre comme un homme sans travail. Donc voici Notre Seigneurie t'ordonne que, à la vue de cet acte de Ma Seigneurie, tu cherches à faire sortir tous les documents qu'il y aura, à les poser devant vous deux et à les inscrire tous dans une liste, tous, grands et petits, et en faire deux copies, dont l'une soit chez toi et l'autre chez Barbul, ton cousin, et que tu apportes tous les actes que tu as donnés aux uns et autres pour les mettre dans l'inventaire, les vôtres et ceux du couvent de Strîmba, que tout soit dans l'inventaire, et que vous rassembliez tous les actes de nouveau, et les scelliez des sceaux des deux et, là où vous les déposerez, que l'un ne puisse fouiller sans l'autre. Car, s'il se plaindra encore que tu n'as pas fait sortir les actes pour les inscrire à l'inventaire, ainsi que t'ordonne Ma Seigneurie ou que tu as caché certains actes pour qu'ils n'apparaissent pas, Ma Seigneurie enverra un agent princier pour te les faire donner contre ta volonté, et tu en seras couvert de honte. C'est ce que Ma Seigneurie a écrit.

12 juillet 7215 [1707].

(Ghibănescu, dans les *Surete și izvode*, VI, pp. 151-152, no. CXL.)

ce vei vedea aăastă carte a Domnii Meale, iar tu să cauș să scoș toate scrisorile cite vor fi, să le pui la mijloc înaintea voastră amînduror și să le scrieș toat[e] pe catastih, cit[e] vor fi, și mari și mič, și să le faceți doao catastișă, să rămie unul la tine și altul la Barbul, vāru-tāu, și să aduă toate scrisorile, cite le ai dat unora și altora, să le puneș la catastih, și ale voastre și ale măn[ă]stirei Strimbei, toat[e] să le puneș la catastih, și să stringeș scrisorile iar toate la un loc și să le pecetluit cu pecețile amînduror, și, unde le veș pune, să nu fiș volniă a scurma unul fār de altul. Că, de va mai jālui că n'ai scos cārțile să le scrieș la catastih, păcum iș poruncescu Domniia Mea, sau ai ascuns niscare cārți de nu l'ai scos de faș[ă], voi trimiț[e] Domniia Mè om domnesc de le vei da fār de voia ta, și vei petrece rușine. Tolico pisah g[o]s[po]d[st]v[a]m[i].

Iulie 12 dni, lt. 7215.

## CCLXX.

### Délimitation: délégation de boïars.

Par la grâce de Dieu Jean Constantin Michel Gehan Racovișă Voévode et Seigneur, Ma Seigneurie écrit aux fidèles boïars de Ma Seigneurie Constantin Florescu, ancien Grand Échanson, administrateur (*ispravnic*) de Dîmbo-

M[i][o]stiiu b[o]j[ie]iu Io Costandîn Mihaïl Gehan Racovișă Vvd. i g[o]s[po]d[in] pisah g[os]p[od]d[st]v[a]m[i] la credincioșii boeri ai Domniei Mele Costandîn Florescu biv Vel Pah., isprav[nicu] Dim[bovișii], i credincioșii boerii Domniei Mele

vița, et aux fidèles boïars de Ma Seigneurie Nicolas Știrbeiu et Yanaki ancien Grand Chatrar, administrateur (*ispravnic*) du district de Muscel, et Constantin Lipoveanu. Nous vous faisons savoir que devant Ma Seigneurie a porté plainte le pieux kyr Anthime, hégoumène de St. Georges, disant que, le couvent ayant une partie de propriété héréditaire (*moșie*) dans l'ensemble (*hotar*) Gemenele, district de Dimbovița, qui lui avait été donnée par feu dame Élisabeth Negoiescu, autant sa portion qu'elle avait à titre de dot, que les achats qui lui étaient restés de son mari, feu Pană Negoiescu Grand Logothète, de quel ensemble l'hégoumène voulant séparer la partie du couvent, en 7255 [1746-1747], il a pris douze boïars délimitateurs et allant sur place, ils auraient délimité les parties de propriété héréditaire de chacun, d'après les documents qu'ils avaient, leur donnant des actes de délimitation (*hotărnicii și cărți de ulegere*). A cette époque vivait Constantin Vărzaru et, prétendant avoir lui aussi une part dans ledit ensemble, il n'a pas accepté (*odihnit pe*) cette délimitation et il est venu porter plainte devant Sa Seigneurie feu le Voévode Grégoire. Et il a levé vingt-quatre boïars délimitateurs, qui, y allant, ont délimité la seconde fois. Et Constantin Vărzaru ne l'a pas accepté non plus, et il est venu ici en justice avec l'hégoumène devant Sa Seigneurie feu le Voévode Grégoire, où, étant impossible de décider ici dans le Divan, on a délégué deux boïars, Yanaki le Halepin, qui était Grand Vornic de Tîrgoviște, et Yanaki le Pitar, Giurgiu (= le Géorgien),

Nicolae Știrbeiu i Ianache biv Vel Șăt., ispravnic sud Muscel, i Costandin Lipoveanu. Vă facem în știre că la Domnia Mea a fost dat jălbă cuviosul chir Antim igumenul de la Sfintul Gheorghe, cum că, avind mănăstirea parte de moșie în hotarul Gemenile sud Dimbovița, dată danie de răposata jupâneasa Safta Negoiasca, atît partea ei ce au avut-o de zestre, cit și cumpărăturile ce au rămas dela boerul dumneaei, răposatul Pană Negoiescu Vel Log., din care hotar de moșie vrind igumenul să aleagă partea mănăstirii deosibit, la leat 7255, au fost luat igumenul 12 boeri hotarnici și, mergînd acolo în fața locului, ar fi deosebit ale fieștecăruiia părți de moșie, după scrisorile ce au avut, dindu-le hotărnicii și cărți de alegere. În care vreme trăind și Costandin Vărzaru și zicînd că are și el parte în numitul hotar, nu s'au odihnit pã acea hotărnicie și au venit de au dat jălbă la Domnia Sa răposatul Grigore-Vodă. Și au rădicat 24 de boeri hotarnici și, mergînd de au hotărît al doilea, nici pe acea hotărnicie nu s'au odihnit Costandin Vărzaru, și au venit aici de s'au judecat de față cu igumenul înaintea Domniei Sale răposatului Grigorie-Vodă. Unde neputînd să le hotărască judecata de aici din Divan, au fost orînduit 2 boeri, pã Ianache Halepliul, fiind Vel Vornic Tîrgoviștii, și pã Ianache Pit[ar] Giurgiu, fiind ispravnic ot sud Muscel, ca de izvnoavă să meargă acolo în fața locului la moșie și, după scrisorile ce va avea fieștecarele, să aleagă părțile.

Dar numiții boeri, neștiind orînduiala moșiilor cum să hotărască, n'au făcut niciun fel de hotărnicie, nici au dat carte



étant administrateur du district de Muscel, pour aller de nouveau là-bas, sur place, dans la propriété héréditaire et, d'après les documents qu'aura chacun d'entre eux, de marquer leurs parts.

Mais les boïars, ne sachant pas l'ordonnement des terres héréditaires, la façon dont elles s'avoisinent, n'ont fait aucune délimitation et n'ont pas donné de certificat (*carte de adeverință*), ainsi que c'est la coutume des délimitateurs, mais seulement ils ont distribué la propriété héréditaire par portions (*au făcut moșia tot delnițe*). Or, l'hégoumène, voyant l'injustice, ne l'a pas tolérée et s'est plaint aussi à Sa Seigneurie le Voévode Mathieu, invitant Constantin Vărzaru à se présenter personnellement au Divan. D'après la requête duquel Sa Seigneurie a envoyé quelqu'un pour amener ici Vărzaru, mais, avant de paraître au Divan pour le jugement, il est arrivé que Vărzaru est mort, et, à sa place s'étant présentée Ilinca, la femme de Vărzaru, messieurs les grands boïars ont examiné leur querelle, et, ne pouvant pas la décider autrement, ont trouvé nécessaire de déléguer sur place, de nouveau, vingt-quatre boïars indigènes (*pămînteni*) et que ceux-là fassent une enquête. Et, d'après la décision de messieurs les grands boïars faite par écrit, ont été délégués des délimitateurs de la part de Monsieur le Voévode Mathieu. Mais, un changement de règne étant arrivé, il en est résulté qu'ils ne l'ont [pas fait]. Et seulement maintenant, sous le règne de Ma Seigneurie, un nouvel ordre étant adressé par huissier (*portărel*), vingt-quatre boïars se sont rendus sur place et, délimitant la terre héréditaire, ont fixé aussi les pierres,

de adeverință, după cum este obiceiul hotarnicilor, fără numai au făcut moșia tot delnițe. La care igumenul văzindu-și nedreptatea, nu s'au suferit și au jăluit și Domniei Sale Matei-Vodă, cerind pe Costandin Vărzaru să se judece față la Divan. După a căruia jalbă Domnia Sa au și trimis de au adus pă Vărzaru aici, dar, până a nu eși la Divan să se judece, s'au întâmplat de au murit Vărzaru și, eșind în locu-i Ilinca, fămeia Vărzarului, le-au cercetat dumnealor veliții boeri pricina și, neputind într'alt chip să hotărască, au găsit cu cale ca iarăși acolo în fața locului să se orînduiască 24 de boeri pămînteni și aceia să cerceteze. Și, după hotărîrea dumnealor veliților boeri ce s'au făcut prin carte, s'au și orînduit hotarnici de dumnealui Matei-Vodă. Dar, întâmplîndu-să schimbarea Domniei, au rămas de nu s'au.... Și, tocmai acum, în zilele Domniei Mele, făcîndu-se carte de iznoavă cu portărel, au mers 24 de boeri în fața locului și, hotărînd moșia, o au și inpietrit, dînd fieșcăruia partea ce s'au dovedit că au avut, atît mănăstîrea dania, cit și cum-părătorilor ce li s'au venit; și moșnenilor, la ciți s'au dovedit, iarăși li s'au dat fieștecăruia partea ce li s'au cuvenit la hoiărnicie, după cum mai pe larg toată alegerea și hotărnicia arată prin cartea a 24 de boeri hotarnici ce este dată la mina igumenului.

Dar, acum, neodîhnîndu-să popa Oprea i Radu Vîrcescu, Stanciu Oncescu i Oprea Oncescu i Ion pîrcălabul i Dîicu Vraciu, s'au sculat de au venit aici la Divan și, dînd jalbă la Domnia Mea, i-am orînduit la dumnealor veliții boeri și, cu vechilul mă-

donnant à chacun la part qu'ils ont prouvé avoir, autant le couvent à titre de donation, que les acheteurs, ce qui leur était dû; et aussi aux co-propriétaires (*moşneni*), ayant prouvé leur qualité, on leur a donné à chacun sa part qui leur était due par suite de la délimitation (*alegerea și hotărnicia*) par l'acte des vingt-quatre boïars délimitateurs, donné entre les mains de l'hégoumène.

Mais, maintenant, étant mécontents, se sont levés le prêtre Oprea et Radu Vircescu, Stanciu Oncescu et Oprea Oncescu et le maire (*pîrcălab*) Jean et Diicu Vraciu (= le mire) et ils sont venus ici au Conseil, et, présentant leur requête à Ma Seigneurie, je les ai renvoyés devant messieurs les grand boïars et, sortant avec le chargé de pouvoirs (*vechil*) du couvent devant eux et, l'affaire ayant été de nouveau examinée, on a lu la délimitation des vingt-quatre boïars et, d'après la teneur de cet acte, on a reconnu que ces boïars ont suivi la décision faite au Divan et ont délimité la propriété héréditaire. Seulement, ces co-propriétaires nommés ci-dessus disant que la délimitation n'est pas bonne, car elle ne leur a pas donné leur part d'héritage et d'achat, mais une partie un peu inférieure et à trois d'entre eux rien, prétendant pouvoir prouver sur place qu'ils ont une plus grande partie dans l'ensemble de Gemelele, il a été impossible d'en décider autrement, et on a dit à messieurs les grands boïars que, s'ils peuvent admettre que la délimitation des vingt-quatre boïars n'est pas bonne, car elle n'aurait pas suivi la décision du Conseil et la justice pour donner à chacun la part entière qui lui revenait, qu'ils lèvent

năstirii ieșind înaintea dumnealor, și iarăși cercetîndu-le pricina, au cetit cartea de hotărnicie a 24 de boeri și, după cum scrie cartea dă hotărnicie, s'au cunoscut că acei boeri au urmat după hotărîrea ce s'au făcut la Divan de au hotărît moșia. Numai, acești mai sus numiți moşneni zicînd că hotărnicia nu este bună, pentru că nu le-au dat partea lor cită au de moştenire și de cumpărătoare, și le-au dat mai cite puțină, și încă la trei dintr'aceștia nu le-au dat nimic, și zic ei că se vor putea adevăra acolo în fața locului că au moșie mai multă în hotaru Gemelele, într'alt chip neputîndu-să face hotărîrea, le-au zis dumnealor veliții boeri că, de se pot increde că hotărnicia a 24 de boeri nu este bună, pentru căci n'ar fi urmat după hotărîrea Divanului și după dreptate, să dea fieșcăruia partea ce i s'ar fi covenit pă deplin, să ridice ei 48 de boeri, însă 24 cei ce au fost mai înainte și încă alți 24, și să știe ei că, de va rămînea hotărnicia acelor 24 de boeri d'intii bună și cu dreptate făcută, vor da ei toată cheltuiala boerilor hotărnicii și a portărelului, iar, dă se va alege hotărnicia rea, va da mănăstirea cheltuiala. Și așa ei singuri au primit.

Pentru care iată că pe dumnea-voastră ce mai sus sînteți numiți v'am orînduit Domnia Mea drept 24 de de boeri și, împreună cu cei d'intii 24 de boeri, s'au făcut 48 de boeri, dinpreună cu sluga Domniei Mele Radul Vel Post. Deci, cînd va fi la zi și la soroc, să vă sculați să mergeți la mai sus numita moșie în fața locului, și întii să cereți scrisori și zapise sau alte cărți ce vor fi avînd fieșcare, și, după

quarante-huit boïars, mais les vingt-quatre précédents et autres vingt-quatre, et qu'ils sachent que, si la délimitation des premiers vingt-quatre boïars reste bonne et faite d'après la justice, ils paient la dépense des boïars délimitateurs et de l'huissier, mais, si la délimitation sera reconnue mauvaise, le couvent paiera la défense. Et eux-mêmes l'ont accepté.

Donc, voici, Ma Seigneurie vous a ordonné à vous, les susdits, comme (*drept*) vingt-quatre boïars, et avec les premiers vingt-quatre boïars on a eu quarante-huit boïars, avec le serviteur de Ma Seigneurie Radul Grand Postelnic. Donc, au terme (*la zi și la soroc*), levez-vous et allez sur place, à cette propriété héréditaire susdite, et demandez d'abord les privilèges et contrats ou autres actes que chacun d'eux aura et, ayant lu les actes de tous, entendez-vous et examinez avec la plus grande attention et, d'après les délimitations au cordeau (*trăsuri*) et les frontières posées par les vingt-quatre boïars, voyez si elles sont bonnes et s'ils ont suivi la décision prise dans le Conseil, et s'ils ont donné leurs parts à ceux qui ont prouvé avoir des portions dans la propriété héréditaire ou s'ils ne les ont pas données. Et, ainsi, après votre enquête, si vous auriez reconnu que la délimitation des vingt-quatre boïars est bonne, confirmez-la. Mais, si le moins du monde vous auriez reconnu qu'elle était partielle (*cu voie veghiată*) ou que par erreur ils ont commis une injustice, mettez-vous de nouveau à faire cette délimitation, suivant, vous aussi, la décision écrite du Conseil, sans faire aucune concession (*hatîr*) ou acte de partialité à personne. Et vous

ce veți ceti toate scrisorile ale tuturor, să luați înțelegere și foarte cu amăruntul să luați seama și, după trăsurile și hotărele ce au pus acei 24 de boeri, să vedeți, sînt bune și urmat-au după hotărîrea ce s'au făcut de la Divan, și celor ce s'au dovedit că au părți de moșie, datu-le-au, au nu le-au dat. Și așa, după cercetarea ce veți face, cunoscînd hotărnicia acelor 24 de boeri că este bună, să întăriți și dumneavoastră. Iar, cîtuși de cit veți cunoaște că, au cu voe veghiată, au ~~cu~~ greșală s'au făcut nedreptate, de iznoavă dumneavoastră de acolea înaintea să vă apucați să faceți acea hotărnicie, și, iarăși după hotărîrea Divanului ce s'au făcut prin carte, să urmați, nefăcînd hatîr sau voe veghiată la nimeni. Și dumneavoastră veți da deosebite cărți la mina fieșcăruia, ca să știe cine ce să stăpînească.

donnez des actes séparés entre les mains de chacun d'eux pour savoir ce que chacun doit posséder. C'est ce que Ma Seigneurie a écrit.

Jean Constantin Michel Gehan Racovița. 22 mars 1755.

(Prêtre Jean Răuțescu, dans la *Rev. Ist.*, X, pp. 279-281.)

Tolico pisah gdvmi.

Io Costandin Mihai Gehan Racovița Vvd.

Marte 22, 1755.

## CCLXXI.

### Rectification de bornes.

D'après l'ordre de monsieur le Spatulaire Dumitrachi Ghica, qui était administrateur (*ispravnic*) dans le district de Soroca, j'ai été délégué (d'après son ordre) pour aller sur une propriété héréditaire de monsieur le Stolnic Constantin Canta, par ordre princier, à savoir Stoicani, dans ce district de Soroca, deux pierres séparant la terre héréditaire de Ciornița de Stoicani, qui appartient à Monsieur le Stolnic. Donc, d'après l'ordre, je me suis rendu sur place: au point de raccordement de la propriété héréditaire d'en bas avec la partie Est de Stoicani, on a trouvé une vieille pierre brisée à la surface de la terre, qui séparait Ciripcău, Ciornița et Stoicani, et, enlevant cette pierre brisée, on la remplaça par une nouvelle, en bas du village de Soloneț, au-dessus du village. Et de là on a trouvé une pierre renversée plus bas sur le bout de la colline. Cette pierre sépare Stoicani de Ciornița. Car je me suis rendu aussi chez les agents (*vechilii*) de Ciornița pour nous accompagner à la fixation des bornes. Et eux, ayant autre chose à faire, m'ont permis d'aller les poser, disant qu'il n'y a pas de contestation. Et moi aussi j'ai donné ce

Din porunca dum. Spat. Dumitrachi Ghica, fiind ispravnic la Țin. Sorocii, am fost rinduitu din porunca dum. ca să mirgu la o moșie a dumnelui Stolnicului Costandin Canta, din porunca gospod, anumi Stoicani, di la acest Ținut al Sorocii, fiindcă i s'au strîmutat doauî petri dispărțitoare moșiei Ciorniței di cătră Stoicani dum. Stolnicului. Deci după poroncă am mărs la stare locului: la chiotoare moșiei din gîos di cătră Răsăritu Stoicanilor, s'au găsit o piatră vechi ruptă din fața pămîntului, dispărțitoare di cătră Ciripcău i di cătră Ciornița i di cătră Stoicani, și, scoțindu-să acè ruptă, s'au pus alta nouă în loc, care piatră în vale satului Solonețul, din sus di sat. Și di acolo piatră s'au găsit oborîtă mai în gîos, pi valî, în buza dealului. Cari piatră disparte Stoicani di Ciornița. Fiindcă și la vechilii moșiei Ciorniței am fost, ca să margă de împreună cu noi la punere pietrilor. Și, avînd alte trebuințe, mi-au dat voi ca să mirgu să li pui, că nu-i nicio pricină. Și eu încă am dat acè mărturie după cum scrie mai sus la mina dum. Stolnicului Costandin Canta. Spre încredințare la punere pietrilor am

témoignage ainsi qu'il est dit ci-dessus entre les mains du Stolnic Constantin Canta. Pour m'informer au placement des pierres j'ai pris aussi deux hommes, à savoir Basile Coşniţă et Gabriel fils de Postolachi, du village de Soloneţul. 1798, 1-er novembre<sup>1</sup>.

(Évêque Bessarion Puiu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, VII, p. 100, no. 29.)

luat și doi oameni, anumi Vasili Coşniţă, Gavril sin Postolachi, din sat Soloneţul.

1798, Noemv. 1.

## CCLXXII.

### Délimitation par des bourgeois portant du gazon sur la tête.

30 mai 7228 (1720).

Délimitation de la terre de Cobila, d'après la demande des „bourgeois de Dorohoiu“, qui accusent „le Spathaire Stroici pour une portion de terrain dans les environs de la ville, qui est usurpée par la terre de Cobila“. On convoque „Dumitraşco Gafenco, secrétaire, et le Cloutcher Albotă, et Théodore Buleandă, administrateur (*ispravnic*) de Dorohoiu, et tous les bourgeois“. Ne s'entendant pas et n'y ayant pas d'actes, „nous avons décidé et dit qu'il faut faire jurer des vieillards qui iront un morceau de gazon sur la tête le long des bornes; et le Spathaire Stroici a admis que les bourgeois de Dorohoiu jurent. Donc nous avons pensé et élu six hommes de Dorohoiu, à savoir Étienne Dăriescu et Constantin Săruenco, Georges Guţuc et Pătraşco et Andréas, Élie et Gheuca, et ces hommes ont juré dans l'église et sont partis ce gazon sur la tête et ont fixé une stèle de pierre au bout de la colline, puis se sont dirigés vers la vallée.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 534-535, no. 17).

Hotarnica Cobilei, după cererea „tărgoveţilor din Doroh[oi]“, cari se plîng de „Stroici Spatar pentru o bucată de loc din hotar[ul] târgului, ce le împresoară cu hotarul Cobălii“. Se chiamă „Dumitraşco Gafenco uricar, și Albotă Cluceriul, și Toader Buliandă, ispravnic de Doroh[oi], și cu toț târgoveții“. Fiind neînțelegere, și lipsind acte, „am socotit și li-am zis: lăsa-s'ar să giure oameni bătrâni, și să margă cu brazda în cap pe unde mergu hotarale; și au priimit Stroici Spatar să giure Dorohoieni. Deci am socotit și am ales șasă oameni din Dorohoiu, anume Ștefan Dăriescu și Costandin Săruenco, Gheorghii Guţuc și Pătraşco și Andrieș, Ili și Gheuca, și au giurat acești oameni în biserică, și au purces cu brazda în cap, și au pus un stălp de piatră în culme dealului; de acolo au purces la vale“, etc.

<sup>1</sup> Les témoins jurent parfois un paquet de gazon sur la tête (*cu brazda în cap*); Iorga, *Studii și doc.*, V, p. 54, no. 247. Voy. plus

haut. Pour des mutations furtives des bornes, *ibid.*, p. 540, no. 11.

## CCLXXIII.

**Délimitation avec des enfants comme témoins.**

19 avril 7262 (1754).

Gheorghită Zbanțu, diacre, déclare pour les bornes de la terre de Scărlătești. „Et encore mon beau-père Bogos disait qu'étant enfant, un de ces délimitateurs l'a pris par les cheveux et lui a dit: „que tu te rappelles, enfant, les bornes“.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 46, no. 112.)

„Ghiorghiță Zbanțu diacon“ face mărturie pentru hotarele Scărlăteștilor. „Și încă dzicē socru-mieu Bogos că, fiind copilandren (*sic*), l-au luat un hotarnicū de aceie de pică și au dzās: să ții, măi copile, mente hotarile“.

## CCLXXIV.

**Ordre pour payer les délimitateurs.**

Par la grâce de Dieu Jean Constantin Cehan Racoviță Voévode, j'ai écrit Ma Seigneurie à l'honorable et fidèle boïar de Ma Seigneurie Michel Măgureanu Grand Stolnic, administrateur (*ispravnic*) du district de Prahova, et nous lui faisons savoir que ici, devant Ma Seigneurie, a porté plainte Drăghici d'ici, de Bucarest, contre Radul Stăncescul et contre Sanda de Stăncești, d'ici, de ce district, disant qu'il a une propriété héréditaire avec eux dans l'ensemble (*hotar*) de Stăncești. Donc, ayant un procès entre eux, ils ont pris des boïars délimitateurs qui leur ont délimité cette propriété héréditaire, les uns des autres. Et les susdits s'opposeraient maintenant à payer la dépense, la quote-part (*adetul*) à monsieur le Grand Postelnic, car il ne voudrait pas donner au plaignant la dime qu'il a prise sur sa terre héréditaire pendant sept ans. Donc voici Ma Seigneurie t'écrit pour que tu fasses venir ce Radu et cette Sanda contre lesquels on a porté plainte, et, les mettant

Milostîtu b[o]ljiu Io Costandin Cehan Racoviță Vvd. scris-am Domnia Mea cinstit și credincios boerul Domniei Mele Mihaiu Măgureanu Vel Stolnic, ispravnic sud Prahova, și îi facem în știre că aici la Domnia Mea au dat jalbă Drăghici de aici dăn București pentru Radul Stăncescul și pentru Sanda de la Stăncești, de aici, dintru acest județ, zicind că are moșie împreună cu dinșii în hotarul Stănceștilor. Pentru care avind ei pricină între dinșii, au luat boeri hotarnici de li s'au hotărit acea moșie unii de către alții. Iar acei mai sus numiți acum ar fi stind inprotivă de nu vor să dea și ei cheltuiala, adetu dumnealui Vel Postelnic, căci nu ar fi vrind să dea jăluitorului acestuia dăjmă ce au luat după moșia lui în ani șapte. Pentru care iată că-ți scriie Domnia Mea să trimiți să aducă pă acest Radu și pe Sanda de care să jăluesc și, puindu-se față cu jăluitorul, acesta să le iei seama foarte cu amăruntul și, de va fi așa după cum să jăluește, să-l apuci să împlinească atit

en face de ce plaignant, tu les examines avec la plus grande minutiosité et, s'il en serait ainsi que le porte la plainte, que tu le contraignes de payer entièrement aussi bien le droit de Monsieur le Grand Postelnic sur les sagènes de propriété héréditaire qu'ils auraient, que la dîme prise sur leur propriété héréditaire. Mais, s'il en serait autrement, juge-les et, de la façon que tu trouveras juste (*cu cale și cu dreptate*), décide-le par ta sentence, à la partie à laquelle convient. Mais, si une des parties n'accepte pas la décision (*alegere*) que tu leur ferais, dirige-les, au terme, pour rester ici devant le Conseil.

C'est ce que j'ai écrit Ma Seigneurie. 13 mars 1754.

Le Grand Logothète a rédigé.

(Antoine Oprescu, dans la *Rev. Ist.*, X, pp. 296-297.)

avaetul dumnealui Vel Postelnic pe stinjenii lor de moșie ce vor fi avind, cît și dîjma ce au luat după moșia lui. Iar, de va fi pricina într'alt chip, să-i judeci și, ori în ce chip vei găsi cu cale și cu dreptate, să hotărăști prin carte de judecată, la care parte să va cădea. Iar, neodîhnindu-să vre o parte pe alegerea ce le vei face, cu soroc să-i trimiți aici să stea față la Divan.

Aceasta am scris Domniia Mea. Luna Martie 13, 1. 1754.

Prociț Vel Logofăt.

## CCLXXV.

### Enquête pour les hommes bons dans les villes.

Jean Michel Racovița Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur de la terre moldave. Ma Seigneurie écrit à notre boïar Grégoire Cucoranul, Vornic de la porte [du palais], et à notre serviteur Basile Ursariul [le montreur d'ours]. Nous vous faisons savoir qu'ici, devant Ma Seigneurie, a porté plainte notre boïar Jean Neculce, ancien Hetman, disant qu'il avait ici, dans la ville, à Jassy, un emplacement de maison, dans la rue —, lequel emplacement de maison lui vient de son ancêtre Gavrilaş le Logothète, et maintenant certaines personnes se sont fait bâtir des maisons autour de la place de monsieur le Hetman, et se sont fait des cours, et ils ont „transporté“ sa propriété. Donc,

† Io Mihai Răcovița Voevod, bojiu milostiuu gospodar zemli moldavscoi. Scriem Domnia Mè la boeriul nostru Gligorie Cucoranul Vornecul de poartă și la sluga noastră Vasile Ursariul. Vă facem știre că aice la Domnie Mè s'au jeluît boeriul nostru Ion Neculce biv Hatman, dzicînd dumnalui cum, avind aice în tîrgu în Eși un loc de casă pe ulița.. (loc nescris în original), care loc de casă îi este de la strămoșu-său, Gavrilaş Logofătul, și acmù ș'au făcut unii și alții casă pen pregiurul locului dumisale Hatmanului, și ș'au făcut ogrădzî, ș'au strămutat locul dumisale. Deci iată că vă scriem, viîndu-vă carte Domniei Mele, să vă sculați și să mergeți acolo la acel loc al dumisale

voici nous vous ordonnons que, à la vue de l'ordre de Ma Seigneurie, vous vous leviez et ailliez à cette place appartenant à monsieur le Hatman et rassemblez les hommes bons du faubourg (*mahalagii*) et autres hommes anciens des environs et que vous cherchiez à constater avec le plus grand scrupule selon ce que déclareront ces hommes sur leurs âmes et ce qu'ils montreront, où se trouve la place de monsieur le Hatman. Et, si vous trouverez que certaines personnes eussent fait faire leurs cours sur sa place, cherchez à leur couper les haies. Et fixez la place de Monsieur le Hatman par rapport aux autres par des pierres autour de la place. Et rédigez un témoignage selon ce que vous trouverez plus juste et donnez-le entre les mains de monsieur le Hatman, pour qu'on sache quelle est la place qu'il a, pour que la discorde cesse. C'est ce que nous ordonnons.

Jassy, année 7232 [1724], 25 janvier.

Le Grand Logothète, dans le Conseil, a rédigé.

(Julien Marinescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, IV, pp. 59-60, no. 23.)

Hatmanului și să străngeți oameni buni mahalagii și alți oameni bătrâni de pen pregiur și să căutați să luați samă foarte cu dreptate, precum a mărturisit acei oameni cu sufletile lor și or arăta ei și pe unde s'ar afla locul dumisali Hatmanului și, de veți afla cum că ș'ar hi făcut nescareva oameni ogrădzi pe locul dumisale, să căutați să le tăeți gardurile. Și să-i alegeți locul dumisale Hatmanului de spre alții pietre pen pregiurul locului și să faceți și o mărturie, precum veți afla mai drept, și să o dați la mâna dumisale Hatmanului, ca să să știe pe cit loc va fi avînd dumnealui, ca să nu mai fie gilceava. Aceasta scriem.

U Ias, I[ea]t 7232, Ghen[arie] 25.

Vel Logofăt vâ Divan ucl.

## CCLXXVI.

### Appréciation par des délégués.

21 juillet 7251 [1743].

Ghinea, fils de Démètre le Tanneur de Rîmnic, [vend] à Monsieur l'Échanson Constantin, fils de Georges Căzănescu... Car, étant débiteur envers son père, en vertu d'actes légaux, pour 1.362 monnaies d'argent, et m'ayant fait assigner devant monsieur le Grand Ban, et ayant été condamné à payer, et n'ayant pas de quoi, il a pris un homme de la Cour

„Ghinea sãn Dumitru Tabacul din Rãmnic“ vinde „dum. Pãh. Costandin sãn Gheorghe Cãzănescu“. „Pentru cã, fiind eu dator la tatãlu dum. cu zapise bune zloți 1.362, și apucãndu-mã dum. cu judecatã înaintea dum. Vel Ban și m'au dat ca sã plãtesc, și, eu neavãnd cu ce sã plãtesc, au luat dum. om domnesc cu porunca Mãrii Sale



(*om domnesc*) avec l'ordre de Sa Majesté le Voévode et, venant ici, à Rimnic, des marchands et des prêtres et des bourgeois sont allés apprécier la vigne et la place tout autour, qui est voisine du fossé ancien (*troian*), pour 200 thalers, et ils ont apprécié encore 140 mesures (*vedre*) de vin à trois bans la mesure, ce qui fait 35 thalers, et ils ont apprécié aussi des tapis de plancher et de mur (*scoarțe, părătare*), pour 60 thalers, 90, et ils ont apprécié aussi l'emplacement de la maison pour 28 thalers, 30, ce qui fait en total 270 thalers. Et j'ai donné tout cela et ai couvert la créance (*m'am plătit*), et qu'il ait à posséder en fait, du côté de tous mes hommes à moi, car je les lui ai données de mon propre gré et avec l'assentiment de mes voisins. Et, quand on a fait ceci, ont assisté plusieurs hommes honorables qui signeront... Et j'ai écrit de ma main... Cîrstea Iovipan..., témoin, le prêtre Nicolas, témoin, le prêtre Stroe, témoin, l'apode Stan, Stan Țapu, témoin, Pierre, témoin.

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, XI, p. 46, no. 8.)

lui Vodă și, viind aicea la Râmnic, au mersu neguțători și preoți și oroșeni de au prețuit viia cu locul ei din prejur ce să află în hotarul troianului, în tl. 200, și au mai prețuit și vin vead. 140, vad. către bani 3, care face tl. 35, și au mai prețuit și nește scoarțe și părătare drept tl. 60,90, și au prețuit și locul casii în tl. 28,30 care să face suma peste tot tl. 270. Și am dat aceste toate și mă am plătit, și să aibă dum. a stăpâni cu pace, de cătră toți oamenii miei, pentru că am dat de a mea bună voe și cu știrea vecinilor miei. Și, când s'a făcut aceasta, au fost mulți oameni de cînstă care să vor iscăli... Și am scris eu cu mîna mea". Marturi: „Cîrstea Iovipan mart., popa Nicula mart., popa Stroe mart., Stan Aprodu, Stan Țap[u] mart., Pătru mart."

## CCLXXVII.

### Vente par procuration.

Je certifie par cette lettre que monsieur mon frère, le Spathaire Petrache Casimir, ayant une propriété héréditaire dans cette province (*oblastie*) de Besarabie, à savoir Stoicanii, district de Soroca, et voulant la vendre pour toujours, il m'a prié de lui trouver des acheteurs et de la vendre au prix le plus favorable, ainsi que le montre la lettre de délégation (*vechilic*) elle-même envoyée par lui, qui a la date du 10

Adîverez prin această scrisoare că dumnealui fratele mîeu, Spatar Petrache Cazimir, avînd o moșie în oblastie aceasta a Besarabiei, anume Stoicanii, la Ținutul Sorocăi, și voînd a o vînde de veci, m'au poftit pe mine ca să-i găsec mușterei și să o vînd cu prețul ce să va putè mai folositor, precum adîverează și însăș scrisoarea dumisali de vechilic ce îmi trimite, care iaste din velet 1817, Fevruarie 10. Și, după

février 1817. Et, ayant cherché à lui trouver des acheteurs avec un prix convenable, c'est-à-dire quatre mille ducats de Hollande, et Sa Sainteté le prêtre Basile et messieurs Jacques Prodan, postelnic, et Jacques Mireanu et Georges Coșciug les ayant donnés, je leur ai vendu à ce prix, de mon bon gré et de mon acceptation, ainsi que de celle des acheteurs susdits, cette propriété héréditaire de Stoicani, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent (sauf la part des co-propriétaires (*răzăși*), qui est séparée, délimitée et fixée, dans laquelle part des co-propriétaires les susdits acheteurs aussi ont leur partie de propriété héréditaire). Et, ayant reçu de leur part toute la somme des ducats, entière, je leur ai donné aussi ce certificat de vente de ma part, avec tous les autres documents que mon frère a eus sur cette propriété héréditaire, vieux et nouveaux, de même que la lettre de délégation de la part de monsieur mon frère. Après quoi, à partir de la St. Georges future, de l'année en cours, ils ont le droit de prendre en possession plénière cette propriété héréditaire et de la posséder comme une vraie propriété ancestrale (*ocină*) et personnelle, eux-mêmes et leurs successeurs, d'une génération à l'autre, sans changement. Et, comme la vente envers eux de la propriété héréditaire susdite a été faite à cette condition, à savoir qu'ils l'achètent en vertu des documents qu'on leur a donnés sur cette propriété héréditaire, donc, s'il y aurait ensuite quelque prétention, ou bien si cette propriété héréditaire envahirait une autre propriété héréditaire voisine, ou bien que les autres propriétés héréditaires tout autour

cercare ce am făcut spre aceasta de a afla mușterei, prețul acel mai de mulțămire, adică patru mii galbeni olandezi, dindu-î Sfinție Sa preotul Vasilie i dumnealor Iacob Prodan post. i Iacob Mireanu și Gheorghe Coșciug, am vîndut dumilor salî în prețul acesta cu bună voe și primire mē și a numișilor cumpărători, moșie aceasta Stoicanii, cu toate acareturile ce să află pe dinsa (bez parte răzășilor, ci iaste osebită, stilpită și hotărită, în care parte a răzășilor au și dumnealor numișii cumpărători parte de răzășie). Și, prîmînd de la dumnealor toată soma galbinilor deplinu, le am dat și acest zapis de vînzare dîn parte mē, împreună cu toate celelalte scrisori cite au avut dumnealui frați-meu pe această moșie, atît vechi, cit și nouo, asemenea și scrisoare de vechilic dîn parte dums. frașini-mieu. După care dumnealor numita moșie de la Sfeti Gheorghî viitor anului curgător sint volnici a o lua întru deplină stăpînire, și, ca pe o dreaptă ocină și avere a domnilor salî, să o stăpînească, atît dumilor, cit și clironomii dumilorsalî, dîn neam în neam, cu nestrămutare. Și, fiindcă vînzarea numitei moșii cătră dum[nea]lor au fost cu această tocmală, adică, că o cumpără în putere scrisorilor ce li s'au dat pe această moșie, apoi, dacă va urma vre-o pretensie, sau că va fi impresurînd această moșie pe altă moșie megieșită, sau că celelalte moșii de prin pregiur vor fi impresurînd pe moșia aceasta, la această întimplare sau folos, de va urma cu adăogire de loc cătră această moșie, sau, dîn po-trivă, de va lipsi ceva, atît eu nu am să pretenderisesc nimică de la dumilor

envahiraient celle-ci, dans un pareil cas, d'augmentation, si elle arriverait, des places s'étant ajoutées à cette propriété héréditaire, ou, au contraire, si quelque chose lui serait pris, moi je n'aie rien à prétendre d'eux pour l'augmentation qu'il y aurait, de même qu'eux aussi n'aient rien à prétendre de moi pour ce qui manquerait, les deux parties restant satisfaites par cette entente et ce contrat. Et, en foi de cela, je le confirme par ma signature et mon sceau, cet acte étant corroboré aussi par le second Département de l'administration de cette province.

Chişinău, année 1817, 3 mars.

(Évêque Bessarion Puiu, dans le *Buletinul Com. Ist.*, VII, p. 111.)

### CCLXXVIII.

#### Pour avoir pris les prunes et le foin.

A toi, Théodora de Goleşti. Le prêtre Melcul de Băileşti s'est plaint à nous que pour le procès que tu as eu avec ledit prêtre ici devant nous, pour deux parties (*delnițe*) de propriété héréditaire à Goleşti, tu t'es mise, par violence et contre la décision, à cueillir les prunes qui sont sur ces deux parties. Tu as coupé aussi le foin qu'il y avait. Et nous étions sur le point d'envoyer qu'on t'amène par un agent (*cu treapăd*) pour être aussi battue, car tu ne t'es pas soumise à la sentence. Mais cette fois nous l'avons omis; mais voici nous t'écrivons pour que tu cherches à lui rendre les prunes et le foin, et que tu ne touches plus à sa propriété héréditaire, évitant de causer des querelles. Car, s'il reviendra se plaindre, saches que, te faisant venir par un agent, tu

pour cet folos ce va fi, cum nici dumilor iarăși nu au să pretenderisască nimică de la mine pentru aceia ce va lipsi, rămîind mulțămite amîndouă părțile în invoiala și tocmai aceasta. Și spre încredințare încredințaz cu iscălitura și pecete mē, adevărindu-se zapisul acesta spre mai multă întărire și de cătră Departamentul al 2-lea al Ocîrmuirii oblastii aceștia.

În Chişinău, anul 1817, Martie 3.

Ție, Tudora din Goleşti. Aici ni să jăluu preot popa Melcul d[in] Băileşti că, pentru judecata ce ai avut cu numitul preot aici înaintea noastră, pentru 2 delnițe de moșie din Goleşti, în silă și peste judecată, te-ai pus de ai cules prunele ce sînt pă acele 2 delnițe. Ai cosit și finul ce au fost. Că era să trimetem să te aducă cu treapăd, să mănînci și bătae, ca o nesupusă judecății. Dar de această dată trecurăm cu vederea; fără numai iată că-ți scriem să cauți să-i dai prunele și finul înapoi, și de moșie să nu te mai atingi, ferindu-te a nu mai face pricină. Că, de va mai veni cu jalbă, să știi că, aducîndu-te cu treapăd, vei mîncă și bătae, măcar că, alaltăeri, viînd tu cu jalbă vicleană la noi, zîcind că ai pricină cu popa Melcul pentru o moșie,

souffriras aussi un châtement corporel. Ceci bien que, avant-hier, venant vers nous avec une requête mensongère, prétendant avoir un procès avec le prêtre Melcul pour une propriété héréditaire, sans vouloir montrer que tu as été déjà jugée, je t'eusse fait une lettre adressé à Sa Sainteté le père protopope pour examiner la requête que tu aurais. Mais, maintenant, nous étant informés, voici nous t'écrivons pour que tu fasses ce qui est ci-dessus. Cela!

6 septembre 1781.

Pană, administrateur (*ispravnic*).

(Prêtre Jean Reușescu, dans la *Rev. Ist.*, XII, p. 111, no. 2.)

nevrînd să te arăți că te-ai judecat, și-am făcut răvaș către Sfinția Sa părintele protopopu ca să cerceteze pricina ce vei avea. Dar acum, înștiințându-ne, iată că-ți scriem să urmezi precum scrie mai sus.

I aceasta.

Sept. 6, lt. 1781.

Pană is[pravnic].

#### CCLXXIX.

#### Injonction d'un patriarche aux témoins.

18 mai 7158 (1650).

Païsius, Patriarce de Jérusalem, témoigne que devant lui parut „madame Elinca, la femme du Ban Radul Buzescul, tenant dans ses bras son fils Mathieu, se plaignant fortement et avec des larmes que, étant devenue veuve, des boïars se sont levés, dont voici les noms: Goran le logothète et le capitaine (*iuzbașă*) Radul Bărsescul et avec leurs hommes, Barbul Cucescul et Nicolas de Răscăiați, avec leur lignée (*ceată*), accusant sévèrement... et usurpant ses terres héréditaires et villages et Tziganes, la voyant seulement une faible femme, incapable de se défendre contre eux... Donc... nous faisons un lien patriarcal avec l'épée de Dieu sur ces boïars susdits, pour que, s'ils auront pris ces terres héréditaires et villages et Tziganes pour un bon motif et selon la justice, car ils leur seraient revenus, qu'ils soient pardonnés

Paisie, Patriarhul de Ierusalim. Înaintea lui vine „jup[ă]neas[a] Elinca Băneas[a] Radului Banul Buzescul, cu co[c]o[n]ul ei, cu Matei, în brațe, cu mare jalbă și cu lăcrămoasă plângere, cum, fiind o jup[ă]neas[ă] rămas[ă] săracă de soțul ei..., sculat-se-au nișt[e] boiari, numele lor Goran Log. și Radul iuz. Bărsescul, și cu oamenii lor, Barbul Cucescul i Necula ot Răscăiaț, cu căta lor, cu pără și cu mare asupriciune..., impresurându-i moșiile și satel[e] și Țigani..., văzându-o pre dinsa un cap de fămeae, neputând a-ș căuta lucrul cu dinșii... De care lucru... facem leg[ă]tură patrierșască cu sabiia lui D[u]mn[e]zeu asupra acestor boiari ce scriu mai sus, cum, de vor fi luat aceale moșii și sate și Țigani cu cale și cu dreptate, căzându-li-s[ă] a le luoare, ei să fie ertaț și bl[a]gos[lo]viț, și să le fie de folos; iar, de vor fi luat fără

et bénis et que leur possession leur soit utile; mais, s'ils auraient pris sans justice et contre la loi, seulement de force et sans droit, qu'ils soient maudits, sujets à l'anathème par Notre Seigneur le Christ....

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 300, no. 33.)

de dreptate și fără de leagă, numai așa în silă și fără de cale, căc pot ei să fie procleș și anaftima și afurisiș de Vlădica Hs." etc.

### CCLXXX.

#### Délégation d'un évêque pour les boïars enquêteurs sur place.

Étienne, par la grâce de Dieu archevêque et Métropolitte du Pays Roumain. J'ai écrit cet ordre de moi, évêque, vers vous six boïars choisis, sur l'ordonnance de Sa Majesté notre Souverain, pour Brândușia, la femme du Stolnic Michel, et pour Ghinea, frère de Lupul, à savoir Preda ancien Grand Stolnic et Curuia Medelnitchar et Vlăduțul Bengescul Postelnic et Gabriel l'Échanson et le capitaine Iovan Glogoveanul et le capitaine Preda Bologa et autres voisins (*împregiurași*) qui le sauraient, pour porter témoignage sur les Tziganes et les propriétés héréditaires et autres menues possessions de la maison du Postelnic Pirvu de Băarsești. Deux soeurs, à savoir Stana et Caplea susdites, sont-elles sorties ou non de l'indivision? Déclarez-le ainsi que vous l'aurez constaté plus juste, sur vos âmes. Mais, si vous déclarerez ce qui est vrai, soyez bénis mais, si vous ne seriez pas sincères, soyez maudits, anathémisés, par Notre Seigneur Jésus-Christ et par les 318 pères de Nicée, de même que par moi, évêque: que le ciel, la terre passent, le fer, la pierre fondent, et vos corps restent non fondus, non défaits après la mort, éternellement. C'est ce que

Stefanū m[i]l[o]stiiu b[o]jieiū arhiepiscopū i Mîropolitū zemli vlașcoe. Scrisamū cartea Vlădicii Meale dumilorū voastre șase boieri carii sântei luați pre răvaș[e]le Mării Sale Domnu nostru de Brândușia Stolniceasa a lui Mihai Stolnicul și de Ghinea bratū Lupului, anume Preda bivū Velū Stol. i Curuia Mehedelniceariulū i Vlăduțulū Po[s]t. Bengesculū i Gavrilū Peh. i Iovanū capt. Glogoveanulū i Preda capt. Bologa și altorū înpregureani carii veți fi și veți ști ca să adevărați pentru Ţigani și moșii și alte măruntaî de ale casii ale Părvului Post. denū Băarsești.

Fost-au înpărțitū 2 sorori, anume Stana și Caplea, ce scrie mai susū, au nu se-au fostū înpărțitu? Depre cumū veți adevăra cu sufletele dumnevoastră mai pre dereptū, așa să adevărați. Deci, de veți adevăra [că] are dereptū, voi să fiți blagosloviți, iarū, de veți fățari voi, să fiți procleși, afurisiți, anathema, de Domnulū nostru Is. Hs. și de 318 oteți ije vā Nichia, așjiderea și de Vlădicia Mea: ceriulū, pământulū să să treacă, fierulū, piatra să să topească, iarū trupurile voastre să stea netopite, nedelegate după moarte în veaci. Aceasta vā scriemū,

nous vous écrivons, confirmons et scellons. Qu'il n'en soit pas autrement.

11 juin 7175 (1667).

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, VIII, pp. 167-168.)

intărimă, pecetluimă. Intr'altă chipă nu va fi.

Iun. 11 dni, 7175.

## CCLXXXI-II.

### Délimitation par ordre d'un évêque en Moldavie.

Par ordre de Sa Sainteté le père d'évêque de Roman venant vers moi le diacre Gabriel de Soholeți avec l'honorable lettre de Sa Sainteté le père Joannice, évêque de Roman, pour une terre défrichée (*curățitură*) par ses parents, pour la partager entre les frères (*pe frați*) et, y allant, j'ai rassemblé des hommes bons et des mazils voisins (*megieși*), et j'ai mesuré la partie défrichée, et j'y ai trouvé 52 perches (*prăjini*), dans cette partie défrichée, et j'ai laissé au diacre 16 perches d'en bas et j'ai donné au prêtre Iorga 36 perches, et les autres frères aussi ont admis (*ertat*) que le prêtre ait la partie que j'ai défrichée, et le diacre 16 perches, où il y a les vergers. Et je les ai aussitôt délimités, et j'ai mis aussi des signes, à savoir du pommier du prêtre Iorga en bas, montant à travers les vergers, à savoir entre les pommiers sauvages en haut. Et je leur ai donné aussi ce témoignage entre leurs mains. Et ce témoignage a été fait de leur propre gré, pour qu'il n'y ait pas de querelle entre eux. Et on l'a fait devant nous, pour qu'on le croie, et nous avons signé.

Année 7264 [1756], 17 juin.

Prêtre Basile, protopope de Vasluiu. Mathieu Hrumuz, présent. Moi, Gligoraș Conoro, présent. Moi, Michel, leur frère, présent. Moi, Măriuța, leur soeur,

Din po[ru]nca Svinții Sale epis[copului] părintelui de Roman viind la mine diiaconul Gavril de Soholeți cu cinstită carte Svinți Sale părintelui Ioannichie episcopului de Roman pentru o curățitură părințască ca se o partu pe frați și, mergând acolo, am stră[n]su omeni buni și mazili megieși, și am măsurat curățitura, și am găsit acolo 52 de prăjini într'acè curățitură, și am lăsat la diiaconul 16 prăjini din jos și am dat preutului Iorgăi 36 de prăjini, și au stat și ceelalți frați ca să fie a preutului cât am curățit, și diiaconului iară 16 prăjini, unde sint nuci. Și i-am și hotărât, și am pus și semne, anume dintr'u măr a preutului Iorgăi din vale, mărgând la dal pintre lîvedzi, anume întru pădureți din dal. Și l'am dat și aciastă scrisore la mâna lor. Și aciastă scrisore s'au făcut cu voe lor, ca se nu mai fie gălcîavă între dânși. Și s'au făcut înainte nostră ca să cradză, și n'am iscălit.

Let 7264, Iun. 17.

Erei Vasili, protopop ot Vasluiu.

Mătăi Hrumuz m'amu tãmplat.

Eu Gligoraș Conoro m'am tãmplat.

Eu Mihăilă, brat lor, m'am tãmplat.

Eu Măriuța, soră lor, m'am tãmplat.

présente. Et un pommier princier du diacre est resté dans le verger du prêtre. Moi, Gabriel, diacre.

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, X, pp. 253-254.)

Și pentru un măr domnesc a dăiaconului au rămas în livada preutulu[i]. E[u] Gavriil dăiacon.

### CCLXXXIII.

#### Jugement arbitral sur des limites, par des pairs.

4 juin 7206 [1688].

Nous, six boïars, choisis, selon l'ordre de Sa Majesté notre souverain Jean Constantin Voévode, par Sa Sainteté Barlaam, ancien Métropolitte, pour chercher et fixer les limites de cette terre héréditaire achetée dans le village de Stoenesti sur la Coisca, district d'Argeș..., voyant l'ordre de Sa Majesté, moi, le serviteur de Sa Majesté, Dumitrașco, second Portier, au jour fixé, nous nous sommes assemblés dans le village de Stoenesti, en présence aussi des propriétaires héréditaires (*moșteani*) qui ont vendu. Sa Sainteté le père Barlaam a exhibé les documents, et on trouva comme argent payé pour cette terre 44 thalers, et les propriétaires ne nièrent pas le paiement de cette somme. Donc, ne pouvant pas faire autrement, nous avons pensé et nous nous sommes entendus, la terre étant de valeur inférieure et étroite, de faire payer la sagène (*stănjăn*) 25 *bani*, ce qui fait pour cet argent susdit 232 sagènes, pour qu'on lui délimite la terre. Ensuite nous avons commencé à tirer [au cordeau] en bas, vers les frontières de Cozia, mais, laissant de côté un morceau de terrain étroit, de la façon dont se présentent les frontières de Cozia, dites Seaca, comme il y a là un procès avec le monastère de Cozia, nous le lui avons laissé. Et nous avons

Noi, 6 boïari, cariî amû fostû luați denû porunca Mării Sale Domnu nostru Io Costandinû Voevodû de Sfinția Sa părintele Varlaamû ĉ-au fostû Mitropolitû, ca să căutămû și să aleagemû niște moșie de cumpărătoare denû satû denû Stoenesti de pe Coisca otû sudû Argeșû..., deci, văzândû porunca Mării Sale, eu, sluga Mării Sale, Dumitrașco vt. Port., cândû au fostû la zi și la sorocû, ne-amû strânsû toți înû satû înû Stoenesti, fiindû și moșteanii cariî au vândutû de față. Scos-au Sfinția Sa părintele Vlădica Varlaamû zapesile, și s'au aflatû bani dați pre moșie tl. 44, cari nici moșteanii nu tăgăduiră de acești bani. Deaci noi, într'altû chipû neavândû cumû face, amû socotitû și amû tocmitû, fiindû moșia proastă și scurtă, ca să ia stănjănulû pe bani 25, care facû pre acești bani ce scriu mai susû stănj. 232, să i să aleagă de o parte. După aceaia amû începutû a trage denû josû de spre hotarulû Coziei, înșă, lăsândû unû codru de locû îngustû, după cumû vine hotarulû Coziei, ce să cheamă Seaca, fiindû pricină cu mănăstire Cozia, noi l-amû lăsatû. Și amû căutatû cumû vine Gura Văii hotarulû Săcii dreptû la apa Coiscăi, amû începutû a trage, și amû pusû stâlpi, și au mersû pre Coisca înû susû până la pisculû..., până unde s'au plinitû acești stănj. ce scrie mai susû, și s'au semnat lângă apa Coiscăi într'unû aninû, și denû aninû

cherché du côté de la Gura Văii, en marge de Seaca, droit vers la rivière de Coisca, et nous avons commencé à mesurer et avons mis des bornes, et nous sommes allés le long de la Coisca en haut, vers la cime..., jusqu'au point où se complètent ces sagènes susdites, et on a fait un signe près de la rivière de la Coisca dans un aune, et de l'aune en haut sur la cime jusqu'à un érable, et le chemin suit la surface de la colline, et nous avons tiré une autre ligne (*trăsură*), de Seaca encore, des ruches, et elle a été poursuivie tout droit, à travers la colline, et elle a dépassé le côté de la surface jusqu'à un sorbier qui a été marqué, et plus haut jusqu'à la limite du village de Stoenesti et de Dăngești.. Nous avons choisi ainsi, suivant la justice...

Hriza Murgescul, Constantin Bujoreanu, Dominique le logothète de Pitești, Stoian d'Argeș.

(Iorga, dans le *Buletinul Comisiei istorice a României*, III, pp. 87-88, no. 25.)

la dealu pe piscu într'unu jugastru, și mearge pe dealulū feații ; și altă trăsură amū trasū, iar denū Seaca, de la stupină, și au mersū dreptū preste dealū, și au trecutū muchea feții până într'unū sorbū care s'au semnatū, și in susū până unde mearge hotarulū Stoenestilorū de să hotărește cu Dăngești. Așa am alesū și amū aflatū cu dereptate.

Iscălesc : „Hriza Murgesculū, Costandinū Boj[oreanu], Dumenică log. otū Pitești, Stoianū otū Argeșū.“

#### CCXXXIV.

#### Billet d'anathème.

Gabriel, par la grâce de Dieu archevêque et Métropolitte de Moldavie.

Nous faisons savoir par ce notre billet d'anathème que les pieux pères épitropes du couvent de Golia nous ont montré que le couvent possède dans le district de Soroca une propriété héréditaire, Stoicani, achetée du Vornic —, laquelle propriété héréditaire depuis quelque temps est envahie par certains des co-propriétaires voisins (*răzășii împregiurași*). Donc les pères susdits, prenant un ordre princier pour les boïars délimitateurs dans le but de se faire déterminer (*aleage*) et définir leur pro-

Gavriil, cu mila lui Dumnezeu arhiepiscop și Mitropolit Moldovei.

Facem știre cu această carte a noastră de blistăm precum ne-au arătat cuvioșii părinți epitropi de la mănăstirea Golia, arătînd că la Țăn. Sorocii are mănăstirea o moșie Stoicanii de la Vornicul—, care moșie, de la o samă de vreme, s'ar fi împresurat de cătră unii din răzășii împregiurași. Pentru care numiții părinți, luînd carte gosp[o]ld de boerii hotarnici ca să-și aleagă și să-și lămurească moșia după scrisori ce sînt spre dovada dreptății și adevărului, au cerut de la noi această



priété héréditaire d'après les documents qui servent à prouver la justice et la vérité, ont demandé de notre part ce billet d'anathème d'abord contre ceux, quels qu'ils soient, qui, avec une avidité consciente, auraient envahi<sup>1</sup> cette propriété héréditaire, s'ils n'abandonneront pas cet envahissement, de même que contre d'autres, quiconque aurait su ou appris des vieillards quelque chose concernant les frontières de cette propriété héréditaire, telle qu'elle a été et a été possédée dès l'ancien temps. S'ils ne confesseraient pas la vérité devant Dieu et s'ils favoriseraient contre la justice quelqu'une des parties, qu'ils soient maudits par le Seigneur Dieu et par Sa Mère très pure, par les glorieux douze apôtres et les 318 pères du concile de Nicée. Pendant leur vie qu'ils n'aient aucun profit, que leurs fatigues et leurs sueurs restent perdues. Que le fer, les pierres pourrissent et se défaisent, mais leurs corps restent entiers et non défaits après la mort. Et qu'ils soient maudits par Mon Humilité. Mais, s'ils suivront la justice, confessant la vérité devant Dieu, qu'ils soient pardonnés et bénis. Amen.

1786, 25 janvier.

(Évêque Bessarion Puiu, dans le *Euletinul Comisiei istorice*, VII, pp. 95-96, no. 22.)

#### CCLXXXV.

#### Emploi du billet d'anathème.

A savoir moi, Michel Lياهو du village de Prodănești, je donne mon témoignage, entre les mains de Grégoire Prodan du village de Cerlina pour qu'on sache qu'il

carte de blăstăm, întâiu asupra acestora, oricarii prin știință lăcomindu-să, vor fi impresurind numita moșie, de nu să vor părăsi de această impresurare, cum și asupra altora, oricarii vor fi știind sau vor fi auzit din bătrini pentru hotarul aceștii moșii pe unde au umblat și s'au stăpinit din vechi. De nu vor mărturisă adevărul în frica lui Dumnezeu, ci, părtinind vre unii părți cu nedreptate, de vor tăgădui, unii ca aceia să fie blăstămați de Domnul Dumnezeu și de pre-curata sa Mamă, de slăviții 12 apostoli și de 318 părinți de la soborul Nicheei. În viața lor procopsală să nu aibă, ostenețile și sudorile lor să fie spre pierzare. Herul, pietrile să putrezască și să să răsăpască, iar trupurile lor să stē întregi și după moarte nedeslegate. Și de cătră Smerenia Noastră să fie blăstămați. Iar, de vor urma dreptății, mărturisind adevărul în frica lui Dumnezeu, să fie iertați și blagosloviți. Amin.

1786, Ghenar 25.

Adică eu Mihalachî Lياهو din satul Prodănești dat-am mărturie mē la mina lui Grigoraș Prodan din satul Cerlina, precum să să știe că sint 50

<sup>1</sup> Un acte d'environ 1790 appelle cet envahissement: *a acolisi, a inneca; ibid.*, p. 97, no. 24.

y a cinquante ans et plus depuis qu'il y a eu un procès entre les co-propriétaires (*răzăși*) pour la propriété héréditaire de Stoicani, et certains des co-propriétaires obtenant un billet d'anathème pour le partage de la dîme, et que celui qui baisera le billet d'anathème soit droit co-propriétaire sur la terre héréditaire de Stoicani, mais, s'il ne veut pas baiser le billet d'anathème, qu'il soit écarté de la propriété héréditaire, et, comme je suis un vieillard et un co-propriétaire sur cette propriété héréditaire de Stoicani, et comme j'ai été présent lorsqu'on a fait ce billet d'anathème au partage de la dîme, de même que mon père, et j'ai vu de mes yeux ceux qui sont allés baiser le billet d'anathème : d'abord Grigoraș, puis Mihăiasa, puis Niculiță, le neveu (ou petit-fils) de Sabbas, puis Théodore Mihalache, et d'autres co-propriétaires aussi y sont allés, et ensuite Prodan lui-même est allé baiser le billet d'anathème, et lui aussi il a pris la dîme avec nous et avec d'autres co-propriétaires de la propriété héréditaire de Stoicani, moi aussi, l'ayant vu de mes yeux, étant présent, je le déclare sur mon âme devant Dieu et devant le tribunal. Et, si on ne tient pas compte de mon témoignage, j'irai aussi devant le tribunal pour le déclarer. Et à ce témoignage ont été présents aussi d'autres qui ont signé plus bas. Et moi, pour faire foi, ne sachant pas écrire, j'ai marqué mon nom au doigt.

1774, 22 septembre.

Moi, Mihalachi Liahu, témoin.

† Moi, Nicolas Leucă, du village de Chipeșca, j'ai été présent et je suis co-propriétaire (*răzăș*) à Stoicani.

și mai bine de ani de când au pricină între răzăși pentru moșie Stoicani, și, scoțind unii din răzăși carte de blăstăm la împărțitul dijei, și cine a sărutat carte de blăstăm, să fie bun moștean în moșie Stoicani, iar, nesărutînd carte de blăstăm, să fi lipsit din moșie, și, fiindcă eu sînt om bătrîn și răzăș într'acel moșie Stoicani, ș'atuncea cînd s'au făcut acel carte de blăstăm la împărțitul dijei, am fost și eu de față dinpreună cu tatăl meu, și am văzut cu ochii mei cîni au mersu de au sărutat carte de blăstăm : întâi Gligoraș, apoi Mihăiasă, apoi Niculiță nipot Savii, apoi Toader Mihalache și au mai mersu și alți răzăși, și pe urmă au mersu și Prodan de au sărutat carte de blăstăm, și au luat și el dijmă dinpreună cu noi și cu alți răzăși din moșie Stoicani, și eu, după cum am văzut cu ochii mei, fiind de față, așa mărturisesc cu sufletu meu înainte lui Dumnezeu și înainte giudecății. Iar, de nu s'a ține mărturie mî în samă, eu oi merge și înainte giudecății de oi mărturisi. Și la această mărturie a mî s'au timplat și alți oameni, cari mai gios s'au iscălit. Și eu, pentru mai adevărata credință, neștiînd carte, mi-am pus numele și degetul.

1774, Sept. 22.

Eu, Mihalachi Liahu, martur.

Eu, Neculai Leucă din satul Chipeșca, m'am timplat față, cî sînt răzăș de Stoicani.

Moi, Grigoraș, fils de Nicolas Leucă, ai été présent.

Et moi Démètre Meleghe j'ai écrit d'après la demande de Mihalachi Liahu<sup>1</sup>.

(Èvêque Bessarion Puiu, dans le *Buletinul Comisiei istorice*, VII, p. 81, no. 8.)

Eu, Grigoraș sin Neculai Leucă, m'am timplat la mărturie aceasta.

Și eu, Dumitrașcu Meleghi, am scrisu cu zisa lui Mihalachi Leahu.

## CCLXXXVI.

### Protestation contre un billet d'anathème.

17 avril 7266 (ou 7267) (1758 ou 1759).

[Catherine, la veuve d'un Spathaire, au Métropolit de Moldavie, Jacob, pour des terrains à Cotnari.] Mais il y a des hommes plus âgés que moi à Cotnari, et ils doivent connaître les limites, car dans le bloc (*hotar*) des Cepleniți il n'y a pas un seul emplacement de village (*săliște*), mais plusieurs emplacements de village qui seront indiqués par les documents se trouvant chez mon fils Constantin. Mais, moi, je vous prie, mon père, de ne pas m'introduire dans le billet d'excommunication, car dorénavant, mon père, je n'ai plus besoin de propriétés: il me faut trois coudées de terre là où Dieu me le fixera. Et je vous prie, père, de ne pas m'introduire dans ce billet d'anathème, car j'attends de Ta Sainteté bénédiction et pas anathème... Car il faut que Ta Sainteté sache que je ne risquerai pas mon âme pour le caprice de mes fils<sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 61, no. 276.)

„Catrina Spă[tărea]s[a]“ către Mitropolitul Iacov, pentru niște locuri la Cotnari. „Dar sânt oameni mai bătrâni decât mine la Cotnar, și or fi știind hotarăle, că în hotarul Cepleniților nu iaste numai o săliște, ce sânt multe săliști, care le va arăta scrisorile ce sânt la fiu-meu Costantin. Iar pe mine, în carte cea de blăstăm mă rog, părinte, să nu mă pui, că miia, părinte, de acumu moșia nu-m trebuia: miia im[i] trebuia trei coți de pământ, unde mi i-a orânduî Dumnezău. Și mă rog Sfinții Tale, părinte, pe mine în carte cea de blăstăm să nu mă pui, că eu aștept de la Sfinția Ta bl[a]goslovenie, iar nu blăstăm... Că eu să știî Sfinția Ta și ačasta, că pentru voia fečorilor nu-m voiu pune sufletul.“

cière de S. Nicolas à Jassy, devant les vornics de la Cour (*ibid.*, p. 54, no. 245).

<sup>2</sup> Une dame valaque demande, en 1745, qu'un billet patriarcal d'anathème soit annulé par une bénédiction patriarcale; *ibid.*, p. 323, no. 103.

<sup>1</sup> Un acte moldave de 1612 appelle l'anathème *procleciune* (Iorga, *Studii și doc.*, V, p. 12, no. 56).—Au commencement du XVIII-e siècle on prête le serment dans l'église prin-

## CCLXXXVII.

## Procès devant le prince pour une terre confisquée.

Jean Antoine Rosetti Voévode, par la grâce de Dieu Souverain du pays moldave.

A savoir devant Ma Seigneurie et devant nos boïars moldaves, grands et petits, est venu Iordachi, le Grand-Postelnic de Valachie, le gendre de feu le Voévode Dabija, et madame la princesse Élisabeth, du Voévode Georges Étienne, monsieur le Postelnic Iordachi étant cité pour le village de Răcăcinul, du district d'Agiud, en bas du village de Lunca Mare, avec tous les revenus et tous les achats autour du village, avec les vignes héréditaires et d'achat à Orbiani, à Drăgușiani et avec une clairière appelée Mărvila, au-delà du Séreth, et avec des terrains à foin à Vlavnic et où qu'ils puissent être, avec tous les revenus. Lequel village a été acheté par feu le Voévode Dabija, étant encore boïar, boïar démissionnaire (*mazil*) du Voévode Étienne, fils du Voévode Basile, pour 1000 thalers, et le Voévode Étienne Basile avait pris ce village au Voévode Georges Étienne, avec d'autres terres héréditaires et villages qui lui ont été ravis, pour 20.000 thalers que le Voévode Basile avait donnés au Voévode Georges Étienne pour les garder, étant très honoré par le Voévode Basile, en qualité de Grand Lōgothète, et étant considéré comme son fidèle. Et lui, comme un traître envers son prince, s'est levé contre le Voévode Basile avec des soldats et avec un esprit très méchant, lui causant les dommages que tous connaissent. Il a dépensé donc et dispersé aussi ces 20.000 tha-

lo Antonie Ruseto Voevod, b[o]jiu m[i][o]stiugospodarüzemli moldavscoi.

Adecă au venitinnaintia Domnii Miale și innaintia boiarilor noștri moldove-nești, mari și mici, dumnealui Iordachi Postelnicul-cel-Mare din Țara Muntenească, gînerel răpăusatului Dabijei-Vodă, și dumneaei Doamna Safta a lui Gheorghie Ștefan-Vodă, avînd întrebăciune dumniealui Iordachi Postelnicul pentru satul Răcăcinul den Țînutul Agiudului, de supt Lunca-Mare, cu tot venitul și cu toate cumpărăturile din pregiurul satului, cu viile de moșie și de cumpărături de la Orbiani, de la Drăgușiani și cu o poiană ce să chiamă Mărvila, peste Siretiu, și cu locuri de fâneațe, la Vlavnic, și pre unde vor fi, cu tot venitul. Care sat fostul-au cumpărat răpăusatul Dabijia-Vodă încă din boierie, când era boiar mazil, de la Ștefan-Vodă, feciorul lui Vasilie-Vodă, direptu 1000 de talere; care sat l-au fostu luat Ștefan Vasilie-Vodă de la Gheorghie Ștefan-Vodă, împreună cu alte moșii și sate ce-au fostu luat de la dănsul, pentru 20.000 de talere carii i-au fostu dat Vasilie-Vodă lui Gheorghie Ștefan-Vodă ca să-i fie la sine, fiind în mare cinste la Vasilie-Vodă, Logofăt-Mare, și fiindu-l de credință. Iară el, ca un om viclian Domnu-său, sculatu-s'au asupra lui Vasilie-Vodă cu oști și cu multă răutate, făcându-i caria lumia o știe. Cheltuit-au și au stricat și aciale 20.000 de talere. Iară, trecând cătăva vreme, Dumnedzău cu mila Sa invrednicit-au pre Ștefan-Vasilie-Vodă a sta Domnu țării Mol-

lers. Mais, après quelque temps, Dieu par Sa grâce permit au Voévode Étienne Basile de devenir Souverain de Moldavie. Il s'est intéressé aux 20.000 thalers que le Voévode Basile avait confiés [à Georges Étienne]. Il a pris donc les villages et les propriétés héréditaires qu'il a trouvés appartenant au Voévode Georges Étienne pour la valeur de cet argent, et il a vendu aussi ce village, Răcăcinul susdit, au Voévode Dabija, avec tous les revenus du village, et celui-ci l'a retenu sans cesse pendant qu'il était boïar, puis comme prince, sans être incommodé. Et puis, le Voévode Dabija étant mort et la princesse de Sa Majesté étant absente du pays, et personne ne restant de la famille du Voévode Dabija, la princesse Élisabeth s'est levée et a pris le village de Răcăcinul, sans aucune forme de justice (*intrebăciune*), et elle l'a possédé à son gré. Donc, maintenant, sous le règne de Ma Seigneurie, monsieur le Postelnic Iordachi, ne pouvant pas permettre qu'on retienne son village sans sentence de justice (*giudeț*), s'est présenté à côté de la princesse Élisabeth, et la princesse Élisabeth a exhibé un acte de donation disant qu'il lui a été donné par son Souverain, le Voévode Georges Étienne, quand il était en exil; laquelle donation le tribunal n'a pas pu confirmer par dessus les dettes, lui étant débiteur de sommes si grandes, et la donation étant faite en pays étranger. Et la princesse Élisabeth disait encore que le Voévode Dabija lui a pris sous son règne 4.000 thalers qui se trouvaient chez l'Échanson Mogildea, montrant aussi une lettre de son Souverain, le Voévode Georges Étienne, que cet argent qui

dovei. Cercat-au pentru aciale 20.000 de talere, ă-au fostu datu Vasilie-Vodă să i le ție. Luat-au sate și moșii ă-au găsit de la Gheorghie Ștefan-Vodi pentru prețul banilor, și au vândut și acest sat, Răcăcinul, cum scrie mai sus, Dabije-Vodă, cu tot venitul satului, și tot l-au ținut și în boerie și în Domnie cu bunî pace. Iară după aciaia, petrecându-si Dabijia-Vodi, și lipsînd și Doamna Mării Sale din țară, nerămănd nime de a Dabije-Vodă, sculatu-s'au Doamna Safta de au luat satul Răcăcinul, fără nicio întrebăciune, și l-au stăpănit în voia ei. Deci, cînd iaste acmî, în dzilele Domnii Miale, dumnealui Postialnicul Iordachi, neputănd îngădui să-i ție satul fără de giudeț, stătut-au de fați cu Doamna Safta, și așia au arătat Doamna Safta danie, dzicănd că i l-au dat Domnu-său, Gheorghie Ștefan-Vodă, încă cănd au fostu în pribegie; care danie giudecata nu o au putut face stătătoare, înaintia datorii fiind atăta somă de bani dator, și și danie din țară străină. Și iarășu mai dzicea Doamna Safta cum că i-au luat Dabija-Vodă în Domnia sa 4.000 de talere de la Mogăldia Păharnicul, arătănd și o carte a Domnu-său, a lui Gheorghie Ștefan-Vodă, caria scria... acei bani cari... fost... și de boïari d..., cum acei bani iară au fost Domn... și jăcui de la Vasilie-Vodă luatu-i-au ia... ne de i-au dat la Visterie, iarî în treaba țarăî.

Însă, dintr'aciale 4.000 talere ce dzicea ia, luatu-s'au numai 2.000 de talere pre sama domneasci, iară mai multu nu. După acasta iară, vădzînd că au rămas de giudeț, cu câte vria să să apere fără cale, mai adaos-au de

écrit..., cet argent... pris au Voévode Basile, a été pris par elle.. et donné au Trésor, pour les besoins du pays. Mais, de ces 4.000 thalers dont elle parlait, 2.000 thalers seuls ont été pris pour le prince, et pas plus. Puis, voyant qu'elle a perdu le procès, elle a ajouté aussi ceci, disant que, étant revenue de l'exil, la princesse Dafina, de feu le Voévode Dabija, lui a pris une voiture et l'a portée à la Cour princière : de cette façon elle voulait trouver encore un argument pour ce village. Et Ma Seigneurie, ayant fait une enquête concernant cette voiture, tous les boïars ont déclaré que la princesse Safta de son propre gré a envoyé cette voiture à la Cour et que non seulement celle-là, qui ne valait rien, mais aussi d'autres choses meilleures et de prix supérieur, appartenant en propre à la princesse Dafina, sont restés à la Cour princière, et s'y sont perdues. Et la princesse Elisabeth a dit encore avoir donné à la princesse Dafina une paire de galons (*ceprage*) à perles pour qu'elle lui permette de rassembler ses villages qui étaient partout dispersés et usurpés. Et elle ne lui a rendu aucun service, mais elle a retenu les galons. Sur le compte desquels galons le Postelnic Iordachi a répondu disant que les choses ne sont pas comme elle l'expose, mais que, la fille de la princesse Dafina, la princesse Marie, étant baptisée par elle, elle les lui a données, mais, lorsqu'elle est revenue de l'exil, comme à sa filleule. En échange de la quelle donation à sa filleule, la princesse Dafina lui a donné de son côté à elle des animaux de toute espèce pour l'entretien de sa maison. Mais la princesse

au zis și ačasta, cum, după ce au venit ia din pribegie, i-au luat Doamna Dafina a răpăusatului Dabija-Vodă 1 carătă și o au dus în Curtia Domnească, vrând a găsi pricină și cu ačasta, pentru sat. Pentru care carătă, întrebam Domnia Mía, și au adevărat de toți boiarii, cum ača carătă singură de sine Doamna Safta, de bună voia ei, o au trimis la Curte, și acolia, în Curtea domnească, au rămas, nu numai aciaia, ce era de nemici, ce încă și altele mai bune și mai scumpe ale Doamnei Dafinei, ce era de treaba ei, încă le-au lăsat în Curte Domnească, și acii s'au petrecut. Și iară au mai dzis Doamna Safta cum că au dat Doamnei Dafinei o păriache de ceprage cu mărgăritar, ca să-i faci bine să-ș strângă satele ei de pre unde vor fi răsipite și luate. Și nice un bine nu i-au făcut, și cepragile le-au oprit. Pentru care ceprage răspuns-au Iordachi Postialnecul, dzicind că nu-i cum dzice ia de ačasta, numai, fiind fiica Doamnei Dafinei, Doamna Mariia, botedzati de dânsa, fostu-i-le-au dăruit, încă când au venit din pribegie, ca pre o fină-și. Pentru care dar ce au dat ia fină-sa, fostu-i-au dăruit și Doamna Dafina ei dobitoace de tot fialiul, ca să-i fie de hrana casei ei. Iară Doamna Safta prindia bähă, dzicând că ceprazile le-au [dat] pentru să facă treabele ei, iară nu le-au dăruit, și și li-au cerut iară innapoi. Deci Domnia Mía au gudecat și de ačasta, cum să giure Doamna Safta cu sufletul ei, pre sfânta Evangelhelie, că nu le'u dăruit finei sale Doamnei Marii, ce le-au dat pentru să-și facă treabile sale ă-ar fi avut, și niciun folos n'au văzut și, gürând

Élisabeth le niait (*prindea băhă*), disant que ces galons elles les a données pour qu'on soutienne ses intérêts, mais pas à titre de donation, et elle les a redemandés.

Donc Ma Seigneurie ai jugé sur ce point aussi que la princesse Élisabeth prête serment sur son âme, sur les Saints Évangiles, qu'elle ne les a pas donnés à sa filleule, à la princesse Marie, mais qu'elle les a donnés pour qu'on soutienne ses intérêts, sans avoir quelque profit, et, ayant prêté serment ainsi, que le Postelnic Iordachi lui rende les galons.

Donc la princesse Safta s'est montrée disposée à prêter serment. Et, le Postelnic Iordachi la voyant disposée à aller prêter serment sans aucun sens et à mettre pour rien son âme en danger, lui a restitué ses galons entre ses mains, pour qu'elle n'ait plus aucun sujet de plainte. Et la princesse Élisabeth a perdu le procès (*a rămas de liagia țării*).

Donc Ma Seigneurie, voyant l'acte de vente du Voévode Étienne Basile, écrit pour le Voévode Dabija, quand il était encore boïar démissionnaire, et la déclaration de tous les boïars témoignant pour l'achat légitime, et Ma Seigneurie elle-même ayant contrôlé, avec tout le Conseil, les boïars du Divan, que monsieur le Postelnic Iordachi a gagné (*s'au îndireptat*) le procès et la princesse Élisabeth l'a perdu, j'ai permis que le Postelnic Iordachi conserve tout le village de Răcăcini, en bas de la Lunca Mare, avec tous les revenus, ainsi que Ma Seigneurie l'écrit ci-dessus, pour qu'il lui soit de la part de Ma Seigneurie aussi vraie propriété héréditaire et achat et possession légale

intr'acesta chip, să-i dia Iordache Postialnicul cepregele innapoi.

Deci Doamna Safta fost-au bucuroasă a ăura. Iar, vădzind Postialnicul Iordachi cum iaste bucuroasă a miarge să ăure fără nicio cale și a-și pune sufletul pentru nemică, datu-i-au și ceprazilă innapoi la mănule ei, ca să nu mai aibă ce mai dzice altă. Și au rămas Doamna Safta de liagia țării.

Deci, vădzind Domnia Mia zapisul lui Ștefan Vasilie-Vodă de vândzare, scris la mânia Dabijei-Vodă, încă fiind fost boiar mazil, și cartia tuturor boiărilor, de mărturie pentru direaptă cum-părături, și adevărind și Domniia Mia foarte bine lucrul acesta, împreună cu tot Sfatul, boiarii Divanului, precum s'au îndireptat dumnealui Iordachi Postialnicul, iar Doamna Safta au rămas de leage, am dat ca să ție Postialnicul Iordachi tot satul Răcăcinul, de supt Lunca-Mare, cu tot venitul, precum și mai sus scriem Domniia Mia, și ca să-i fie și de la Domniia Mia direaptă

(uric) et confirmation inviolable, sans terme.

Jassy, année 7184 [1676], 27 juillet.

Jean Antoine le Voévode.

(P. P. Panaitescu, dans la *Revista Istorică*, III, pp. 17-19.)

ocini și cumpărătură și uric și întăritură nerușiită în viaci.

U Ias, leat 7184, Iul. msța, 27 dnă.

Io Anton Voevod.

### CCLXXXVIII.

#### Excuse pour faux témoignage.

A savoir moi, Ursu Gege, j'ai fait mon témoignage entre les mains des villageois de Năruja pour qu'on sache que j'ai commis une grosse fraude en disant que j'ai un document pour un skite de Gura Pețicului, et avec cette fraude les villageois de Năruja, m'ont donné Hăjma, et puis, les villageois de Năruja, s'en rendant compte, m'ont pressé vivement pour me livrer à la justice. Et, craignant la honte et Dieu, j'ai donné mon témoignage pour qu'on sache que Hăjma doit rester aux habitants de Năruja, ainsi qu'elle leur a été jusqu'ici. Et que le témoignage que m'avaient donné les villageois de Năruja pour Hăjma, pour qu'elle soit à moi, reste annulé, ne pouvant pas être pris en considération.

Et, quand j'ai donné ce témoignage, beaucoup de gens, vieux, jeunes, se sont trouvés dans le village d'Odobești, et nous les soussignés déclarons que Ursu Gege a découvert la vérité. Et nous avons marqué aussi les noms et les doigts pour qu'on le croie.

Année 7247 [1738], 10 novembre.

Moi, Ursu Gege, je certifie, marquant aussi le doigt. Moi, Jean Chilianu, je certifie. Moi, Théodore, fils de Stana—. Moi, Basile Anastase—. Moi, Nicolas Voroavă—. Moi Jean Cărușă—.

Adică eu Ursu Gege făcut-am mărturia mea la mâna sătenilor din Năruja precum să se știe că am făcutu un mare vicleșug de am zis ca am un zapes pentru un schit din Gura Pețicului și, cu acé înșălăciune, me'u dat sătenii din Năruja Hăjma, și pe urmă, viindu-ș sătenii din Năruja în fire, m'au apucat cu mare strinsoare ca să mă dē [pe] mâna giudecății. Și, temându-mă de rușine și de frica lui Dumnezeu, am dat această mărturie a mē ca să fie de bună credință precum ca să rămăie Hăjma a Nărujănilor precum au fostu și mai înainte a lor. Și mărturia ce mi-o dăduse sătenii din Năruja pe Hăjmă ca să fie a mē, să rămie răsufată, și să nu să fie nici într'o samă.

Și, cind am făcut această mărturie, s'au tãmplat mulți oameni bătrâni, tineri, în sat Odobești, și noi cei mai gios iscăliți mărturisim că au descoperit Ursu Gege adivăr[ul]. Și am pus numele și degetele și noi, ca să fie de bună credință.

Let 7247, meseța Nov. 10.

Eu Ursu Gege mărturisăscu, punindu și degetu.

Eu Ion Chilieanu mărturisăscu.

Eu Toader a Stanei mărturisăsc.

Eu Vasile a Nastasii mărturisăscu.



Le prêtre d'Odobești j'ai écrit d'après la demande d'Ursu Gege, chez moi.

(H. H. Stahl et Constantinescu-Mircești, *Doc. Vrincene*, I, pp. 16-17, no. 8.)

Eu Necula Voroavă mărturisăscu.  
Eu Ion Cărușa mărturisăsc.

Erei Ionașcu, preot ot Odobești, am scris cu zisa Ursului Gege, în casa mè.

CCLXXXIX.

### Défense d'anathème.

Nous Mathieu Ghica Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur du pays moldave, nous faisons savoir, Ma Seigneurie, par ce chrysobulle de Ma Seigneurie que, ayant appris de Sa Sainteté le très saint Métropolitte du pays, kyr Jacob, notre très honoré père spirituel, et de tous les grands boïars, que dans ce pays il y avait l'habitude, autant chez les laïcs que chez les clercs, dans toutes conventions des uns avec les autres, même les serviteurs, les gens à solde, les pâtres, lorsqu'on les prend à gages, et à d'autres occasions semblables, qu'on fait tout sans lettre et sans témoins, et, lorsqu'il arrive entre ceux-là quelque procès, ils n'ont pas le moyen de prouver les uns contre les autres, et les juges eux-mêmes n'ont pas de quoi s'éclairer, n'y ayant ni lettre, ni témoins, et pour cela la plupart des procès ne peuvent pas être dirigés autrement que par le serment ou par des actes d'anathème, et ainsi chaque jour beaucoup d'âmes se perdent, comme on le voit dans les cimetières des églises, tout pleins d'excommuniés, car certains, par pauvreté, d'autres ne sachant pas ce que c'est que le serment, osent prêter serment, et ainsi l'un suit l'autre, commentant ce pêché du serment, qui est une séparation d'avec Dieu. Donc, Notre Seigneurie, l'ayant appris, nous n'avons pas toléré qu'on continue dorénavant avec le serment.

Noi Matei Ghica Voevod, boj. mi-  
lost. gospodar zemlii moldavscoi. Înști-  
ințăm Domnia Mè cu acest hrisovù al  
Domniei Mele tuturor cui se cade a  
ști că, înștiințindu-ne Domnia Noastră  
de la Sfinția Sa Preaosfințitul Mitro-  
politù al țarei chir Iacovù, al nostru  
prea-cinstitù părinte duhovnicescù, și de  
la toți veliții boeri, precum că aice în-  
tr'această țară s'a obiënuit atitù partea  
politicească, cit și partea bisericească,  
la toate tocmelele ce facù unii cu alții,  
cit și slugele, năimiții, păstorii, cind  
ii tocmescù cu simbrie, și alte pricinii  
ca aceste toate le facù fără de scrisoare  
și fără de marturi, și, cind se intin-  
plă între unii ca aceștia vre o pricină  
de giudecată, n'au cu ce se a se do-  
vedii unul cu altul, și judecătorii încă  
n'au de unde se lumina, nefiind nici  
scrisoare, nici marturi, pentru care  
cele mai multe giudecăți nu se potù in-  
drepta într'alt chip fără numai cu ju-  
rămintù, ori cu cărți de blăstăm, și așa  
pe toate zilele pieru multe suflete, după  
cum se vādù că finterimurile bisericilor  
se află pline tot de oameni afurisiți,  
căci unii pentru sărăcie, iar alții  
neștiindù ce este jurămintul, îndrăz-  
nescù de giură, și așa unii de la alții  
se indeamnă a împlini acest păcatù al  
jurămintului, care este lepădare de  
Dumnezeu. Care pentru aceasta dacă  
ne-am înștiințatù Domnia Noastră, n'am

De même que nous avons ordonné et corrigé beaucoup d'autres choses, les rendant meilleures, nous le faisons aussi pour les conventions, et donc nous avons pris, avec le très saint Métropolitain et avec le conseil des grands boïars, ainsi qu'il sera montré ci-dessous, la décision que dorénavant quiconque aurait à faire une convention avec un autre, clerc ou boïar ou marchand ou qui que ce soit, ou à prêter de l'argent, ait le devoir de mettre par écrit la convention qu'il ferait avec leurs serviteurs ou avec ceux de leur cour ou avec leurs salariés ou avec leurs pâtres, l'acte étant confirmé par deux ou trois témoins, pour toute affaire, de la plus grande à la plus petite.

Pour que dorénavant cessent les serments et les lettres d'anathème, ainsi que la perte des âmes, et, comme tous les gens à solde et surtout les serviteurs de cour et les pâtres sont des hommes ignorants et ne savent pas faire de pareilles conventions par écrit et avec témoins, que les maîtres de ces serviteurs soient plutôt obligés à faire les actes en ordre et avec des témoins. Et nous décidons que sans acte écrit on ne fasse pas de convention. Mais, si quelqu'un oserait faire des conventions sans actes écrits et se présenterait devant un tribunal, qu'on n'en tienne pas compte et qu'il soit puni. Et, pour que cette décision soit connue par tous, on a écrit des lettres séparées aussi aux administrateurs (*ispravnici*) des districts pour qu'ils avertissent chaque partie de la façon dont il faut procéder.

Et ce chrysobulle a été écrit et confié à la Sainte Métropole. Et il y a la foi de Ma Seigneurie susdite, Jean Mathieu

suferitû a se mai urma de acum înainte aceasta cu jurămintu.

După cum și alte lucruri multe și bune le-am pus la bună rânduială și îndreptare, așa și pentru tocmelele între oameni, într'acest chip am făcut hotărâre dinpreună cu Preaosfințitul Mitropolit și cu tot sfatul veștilor boeri, cum vom arăta mai jos; de acum înainte oricine ar ave a face tocmală cu alt om, ori parte bisericească, ori boeri, ori neguțitori sau oricine, sau bani în datorie să deie, datori să fie tocmală ce va face sau cu slugile lor, sau cu argații lor, sau cu năimiții lor, sau cu păstorii lor, să o facă cu zapise, și încredințate zapisele cu 2-3 marturi, de la oricare lucru mare până la cel mai mic.

Pentru ca să lipsiască jurăminturile și cărțile de blăstăm și pierderea cea de suflețe, și, de vreme că toți năimiții, și, mai virtos, argații, păstorii, sint oameni proști și nu știu cum să facă așazări și tocmele ca aceste cu scrisori și cu marturi, datori să fie mai mult stăpini acelor slugi a face zapise cu rânduială și cu marturi. Iară fără de zapise hotărîm nicio tocmală să nu se mai facă. Dar, de ar îndrăzni cineva a face tocmele fără zapise și s'ar întâmpla să iasă la vr'o judecată, să nu i se fie în samă, și să se și pedepsască pe unii ca aciea. Și, pentru ca să fie știută hotărîrea aceasta de toți, s'au scris osebite cărți și pe la ispravnicii de pre la ținuturi se deie a înțelege ca fieștecare parte așa să urmeze.

Și s'au scris hrisovul acesta și s'au dat să stea la sfînta Mitropolie. Și care aceasta este credința Domniei Mele

Ghica Voévode, et la foi des très-aimés fils de Ma Seigneurie, Grégoire Voévode et Georges Voévode et Nicolas Voévode, et la foi des honorables et fidèles grands boïars de Ma Seigneurie, messieurs Jean Bogdan Grand Logothète, Manolachi Costachi Grand Vornic du pays inférieur et Mihalaki Sturza Grand Vornic du pays inférieur et Yanaki Suțu Hatman et burgrave de Suceava et Alexandre Suțu Grand Postelnic et Jean Paladi Grand Spathaire et Basile Roset Grand Trésorier et Jean Cantacuzène Grand Ban et Constantin Grand Caminar et Élie Costachi Grand Échanson et Étienne Sturza Grand Stolnic et Iordachi Chrysoskouléos Grand Comis et la foi de tous les boïars, grands et petits. Et ce chrysobulle a été écrit la troisième année de Ma Seigneurie.

7263, 1-er août.

Jean Mathieu Ghica Voévode. Iordachi Bogdan Grand Logothète l'a dicté.

(Codrescu, *Uricariul*, I, pp. 329-331.)

de mai sus scrisă: Ion Matei Ghica Voevod, și credința a prè-iubiți fiii Domniei Mele, Grigorie Voevod, și Gheorghie Voevod, și Neculai Voevod, și credința a cinstiți și credincioși boerilor Domniei Mele cei mari, d-lor Ioan Bogdan Vel Logofăt, Manolachi Costachi Vel Vornicü de Țara-de-Jos, i Mihalachi Sturza Vel Vornic de Țara-de-Sus, i Enachie Suțu Hat. i părcălabü Sucevei, i Alecsandru Suțu Vel Post., i Ion Paladi Vel Spat., i Vasilie Roset Vel Vist., i Ion Cantacuzino Vel Ban, i Costantin Vel Căminar, i Ilie Costachi Vel Pah., i Ștefan Sturza Vel Stolnic, i Iordachi Hrisosculeo Vel Comis, și credința tuturor boerilor mari și mici. Și s'au scrisü hrisovul acesta intru al triele an al Domniei Mele.

7263, luna Avgust 1.

Ion Matei Ghica Voevod.

Proët. Iordachi Bogdan Vel Logofăt.

## CCXC.

### Réconciliation.

Sur ce document qui concerne [la terre de] Măir, Grégoire Agarici avec ses frères s'est entendu avec le capitaine Goțul devant nous, et le représentant de Goțul a donné encore cinq *lei* pour ce document, et que Goțul possède la propriété héréditaire de Liești, et que Strätulat Agărici la possède paisiblement; et ils se sont réconciliés devant nous pour que dorénavant aucune des parties ne soit appelée en justice pour ce document. Pour preuve, nous avons signé.

7240 [1731], 8 octobre.

Acest zapis ce scrie pe Măir au stătut Gligoraș Agărici cu frații lui și s'au așăzat cu Goțul căpitan denainte noastră, și au mai dat cinci lei vechiul Goțului pentru acest zapis, și să-și stăpăniască Goțul moșie din Liești, și a stăpăni-o Strätulat Agărici cu bună pace; și s'au împăcat denainte noastră, de acmü nainte să n'aibă a răspunde nici de-o parte pentru acest zapis. Noi pentru credință am iscălit.

7240, Oct. 8.

Gabriel Pilat, vornic de la Cour  
[glotni].

Théodore, son beau-frère.

Le prêtre Vasilachi de Huși, témoin.

Grégoire Agarici signe.

Jean Agarici, Armach.

Le prêtre Gabriel de Crasna.

(Julien Marinescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, IV, p. 208, no. 16.)

Gavrîl Pilat, Vornic glotniî.

Toader, cumnat lui.

Erei Vasălachi ot Huși, martor.

Gligoraș Agarici iscal.

Ion Agărici Armașul.

Erei Gavrilă ot Crasna.

### CCXCI.

#### Choix d'arbitres.

(Ursachi Grand Trésorier et Toderășco Jora, ne pouvant pas tomber d'accord), nous nous sommes entendus et avons choisis pour juges messieurs Toderășco le Vistiaire, Păladie le Vistiaire, Théodore Dubău le Vistiaire pour qu'ils siègent ensemble et pensent et nous jugent ainsi qu'ils le trouverons juste. Et ce que ces boïars trouveront sur leurs âmes nous devons l'observer. Et que celui d'entre nous qui n'observerait pas ce jugement ait à donner mille monnaies de Hongrie amende (*hatalm*) au prince.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 43, no. 201.)

Ursachi Vel Vistier și Toderășco Jora — „Joria“ — arată că, neputindu-se înțelege până atunci, „ni-am învoit noi în de noi amândoi și ni-am ales giudecători pe dumniilor Toderășco Vistiarnicul, Păladie Vistiarnicul, Toderășcoie Dubău Vistiarnicul, să șadză dumnealor dînpreună și să socotiască să ne giudece, precum vor afla mai cu dreptul; și, precum vor afla cu sufletele dumniilor sale acești boiari, de aceia să ne ținem; iară carel[e] dîntre noi nu s'ar ținia de acela ău-deș, să aibă a da hatalmu 1.000 ug. Domniîi.

### CCXCII.

#### Pour la perte des documents.

Jean Jérémie Moghilă Voévode, par la grâce de Dieu Souverain de la terre moldave, [nous déclarons que] vinrent devant nous et devant nos boïars notre fidèle serviteur le burgrave Ionașcu et son frère Pătrașcu, administrateur (*urednic*) de [la ville de] Botoșani, et aussi son frère, Basile, fils de Drăghici Nădăbaico, Vornic, et ils se sont plaints fortement

Io Irimie Moghilă V[oe]voda boj[iiu] milost[iiu] g[os]podar zemli moldavscoi, precum au vinit innainte noastră și innainte boerilor noștri a noastră slugă credincioasă Ionașcu părcălabul și fratele lui Pătrașcu, urednic de Botoșani, și tij frate-său Vasăli, feciorii lui Drăghici Nădăbaico Vor[nic], și au jăluit noo cu mare jalobă și cu mare măr-

à nous, et avec de grands témoignages, hommes bons et anciens et boïars, vornics princiers, pour des actes et documents d'achat qu'il avaient de la part de leur père, Drăghici Nădăbaico le Vornic, du Voévode Alexandre, pour la neuvième partie du village de Solești achetée par leur père le Vornic Nădăbaico de Théodore Toc et de Jean Furcică, fils de Théodore Toc le Stolnic, pour la somme de 200 monnaies d'argent tatares. Lesquels actes et documents ont été perdus par l'administrateur Pătrașcu au gué du Dniester, en face de notre cité de Hotin, lorsque Michel Voévode est venu avec les Hongrois et avec maintes nations contre Notre Majesté et sur notre terre, et il a dévasté nos saints couvents et il a porté grand dommage à notre terre. Donc, voyant sa forte plainte et ses grands témoignages, hommes bons et anciens et boïars, vornics princiers, Ma Seigneurie leur ai donné et confirmé, avec tout le revenu, et que personne ne s'en mêle. Écrit à Jassy, année 7110 [1602], 12 juillet.

Le prince Pa ordonné. Le Grand Logothète a rédigé et signé. Secrétaire Băseanul.

(Julien Marinescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, IV, pp. 184-185, no. 3.)

turii, tot oameni buni și bătrâni și boeri vornici domnești, pentru niște dresă și ispisoace de cumpăratură ce au avut de la tatăl lor Drăghici Nădăbaico Vornic], de la Alexandru-Vodă, pentru a noa parte de sat Solești, ce au fost de cumpăratură tatălui lor Drăghici Nădăbaico Vornic de la Toader Toc și de la Ion Furcică, ficeorii lui Toader Toc Stolnicul], drept 200 de zloți tătărești. Care aceste dresă și ispisoaci s'au prăpădit de Pătrașcu urednicul la vadul Nistrului, drept a noastră cetate Hotinul, când au fost vinit Mihai-Vodă cu Ungurii și cu multe limbi asupra Domnii Mele și pe al nostru pământ, și au prăpădit a noastre sfinte mănăstiri și ne stricară mult în pământul nostru. Deci noi, văzând a sa mare jalobă și acè mare mărturii, tot oameni buni, bătrâni și boieri, de la vornici domnești, pentru aceasta Domnie Mè am dat lor și am întărit cu tot vinitul, și altul nimine să nu să amestici. S'au scris în Iași, leat 7110, Iulie 12.

Domnu au zis. Vel Logofăt au învățat și au iscălit. Logofăt Băseanul.

### CCXCIII.

#### Pour la perte des documents.

Jean Michel Suțu Voévode, par la grâce de Dieu Souverain du pays de Moldavie.

Nous faisons savoir par ce notre privilège princier à tous ceux qui doivent le savoir et à ceux qui le regar-

Io Mihail Suțu Voevod, cu mila lui Dumnezeu Domn țării Moldavie.

Înștiințare facim prin acest al nostru domnesc hrisov tuturor cui să cuvine a ști, acelor ce vor căuta pre dănsul și cetindu-să il vor auzi, că

deront ou l'entenderont lire que madame Mărioara Cantacuzène, fille de feu le Postelnic Jean Cantacuzène, petite-fille de feu le Logothète Jean Cantacuzène, étant en bas âge, se trouvant sous la tutelle de feu le Vornic Théodore Baș, lequel pour mieux assurer l'héritage paternel de madame Mărioara Cantacuzène, a déposé la malle contenant ses documents à la Sainte Métropole, retenant seulement la clé de cette malle et, après quelque temps, cherchant cette malle à la Sainte Métropole pour la reprendre, elle ne l'y a plus trouvée.

Donc, madame Mărioara Cantacuzène ayant soupçonné que cette malle de documents lui a été prise par des personnes malveillantes à son égard, elle a demandé et obtenu un billet synodal d'anathème envers tous ceux qui sauront quelque chose sur cette malle de documents. Lequel billet d'anathème ayant été lu dans toutes les églises de la ville de Jassy et de la Moldavie entière, personne n'a fait de déclaration sur celui qui aurait pris cette malle de documents; ni même celui-là, étant pétrifié par l'intérêt.

C'est pourquoi, décidant, nous confirmons et ordonnons que madame Mărioara Cantacuzène possède paisiblement, et sans être incommodée par personne, toutes ses vraies propriétés héréditaires, à savoir: la terre héréditaire de Răcăciuni, avec ses terrains de village et autres parties annexées dans les districts de Bacău et de Putna, et la terre héréditaire de Petrești avec ses terrains de village; de même d'autres parties, voisines, du district de Jassy, qui passe le Pruth des deux côtés,

dumnei Marioara Cantacuzini, fiica răposatului Post. Ioan Cantacuzino, nepoata răposatului Logofăt Ioan Cantacuzino, in nevrăstnicie aflându-să, era supt epitropie răposatului Vornic Theodor Baș, carile, spre mai bună săguranție a averii lor părintești a dumisale Mărioara Cantacuzinu, au pus lada cu scrisorile la Sfânta Mitropolii, oprind la sineș numai cheia acei lăzi și, după vreme, căutându-să să ia ia acă lada de la Sfânta Mitropolie, nu s'au găsat.

Pentru care intrând la prepus dumnei Marioara Cantacuzinu că acă lada cu scrisori i s'ar fi răpit de cătră voitorii d-sale de rău, au făcut cerire, și i s'au slobozăt sinodiciască carte de blăstăm asupra tuturor celor ce vor fi știind de acă lada cu scrisori. Cari sinodiciască carte de blăstăm cetindu-să pe la toate bisăricile orașului Eșii și in tot cuprinsul Moldaviei, nimine nu au mărturisăt pentru acel ce ar fi luat acă lada cu scrisori; nici însuși acela, impietroșindu-să de interes.

Pentru aciasta hotărând, întărım și poruncim ca dumnei Marioara Cantacuzinu să stăpănească in bună pace și nesupărată de spre nimine toati dreptile sale părintești moșii, anume: moșie Răcăciuni, cu siliștile ei in alte părți alăturate din Ținut Bacăului și al Putnei, și moșie Petrești, cu siliștile ei; încă alte părți alăturate din Ținutul Eșii, ci treci Prutul in amândoi părțile, intru toate hotarale lor, precum li-au stăpănit bunul dumisale răps. Logofăt Ioan Cantacuzino. Care stăpănire prin înadinsi boeri cercetători, la fața locului, cu carte de blăstăm, să să lămuriască, fără a-i face piste

dans toute leur étendue, ainsi que les a possédées son grand-père, feu le Logothète Jean Cantacuzène. Laquelle possession doit être déterminée par des boïars enquêteurs, choisis dans ce but, sur place, par billet d'anathème, sans que quelque voisin (*megieș împregiuraș*) lui puisse faire le moindre empiètement et la moindre usurpation, recueillant partout son revenu, d'après les points et l'usage de cette terre, et alors seulement quelque voisin pourrait élever quelque prétention sur madame Mărioara Cantacuzène quand on découvrirait cette malle de documents, et jamais autrement. De même qu'elle possède en toute tranquillité aussi tous les Tziganes princiers qu'elle a. Sur quoi, ce privilège de Ma Seigneurie, confirmé pour être suivi à la lettre par notre signature et notre sceau de prince, doit lui être un document (*uric*) de confirmation stable, pour toujours inviolable.

Et j'ai ordonné d'y accrocher la clé de la malle de documents qui s'est perdue.

Ce privilège a été écrit à la résidence de Ma Seigneurie, dans la ville de Jassy, pendant notre premier règne en Moldavie.

1820, 19 décembre.

Jean Michel Suțul Voévode.

Costachi Suțul, Postelnic, je l'ai rédigé.

(P. P. Panaitescu, dans la *Revista Istorică*, IV, pp. 16-17.)

#### CCXCIV.

#### Institution des co-jureurs.

Jean Moïse Moghilă Voévode, par la grâce de Dieu Souverain de la terre moldave. A savoir sont venus devant la

aciasta vre un megieș împregiuraș căt de puțină călcare și împresurare, luându-și tot venitul din tot locul, după ponturi și obiceiul pământului, și numai atunce vre un megieș împregiuraș va putè face vre-o pretenție asupra dumisale Marioari Cantacuzinu, cându să va afla acè ladă cu scrisori, iar într'alt chip nici ca cum.

Asămine să stăpăniască dumnei în bună pace și toți Țigani pârintești, căți îi are. Asupra căror hrisovul acesta al Domniei Melii, ce s'au întărit, spre întocmai urmare și lucrare, cu domniasca noastră iscălitură și pecete, să fii dumisale urc de întăritură statornic, neclintit și nerășluit nici odinioară, în veci.

La care am poroncît de au legat și cheia lăzii cu scrisorile ce s'au prăpădit.

Scrisu-s'au hrisovul acesta la Scaunul Domniei Meli, în orașul Eșii, întru cè întâi Domnie a noastră la Moldavie.

1820, Dechemvriu 19.

Io Mihail Suțul Voevod.

Costachi Suțul Post., procitul (*sic*).

Io Moïsaï Moghilă Vv., boi[ieiu] milost[ieiu] g[o]sp[o]dar zemli moldavscoi. Adică au vinit innainte Porții Domniei

Porte de Ma Seigneurie Bărcă de Buciumeni avec ses hommes et ses frères (et ses hommes), qui descendent de la fille de Salce, de Tecla, et il s'est présenté en justice avec Siméon et Crețul et Étienne et tous leurs hommes, pour le village de Sălteni, Siméon et Crețul et Étienne et leurs hommes prétendant être les descendants (*nepoți*) de Salce et qu'ils ont eux aussi des propriétés héréditaires à Sălteni, et ils n'ont pas eu de documents. Donc Ma Seigneurie a jugé avec tout le Conseil de Ma Seigneurie et nous leur avons fixé un tribunal (*am dat lege*) pour qu'ils jurent avec vingt-quatre hommes bons, selon la loi du pays, qu'ils sont les descendants de Salce et qu'ils ont une propriété héréditaire à Sălteni. Donc, ayant vu qu'ils ne pourront pas prouver être les descendants de Salce, ils se sont désisté devant Ma Seigneurie, et Bărcă et ses frères et ses hommes, les descendants de Salce, ont gagné le procès (*s'au îndreptat*); et on a fixé une somme d'amende en cas de nouvelle plainte (*herie*) douze florins. Donc dorénavant Siméon et Crețul et Étienne et leurs hommes n'auront plus à s'occuper de ce village, à appeler en justice, à prétendre, ni à se mêler de ces propriétés héréditaires de Bărcă et de ses hommes, par dessus cet acte de Ma Seigneurie. Et qu'il n'en soit pas fait autrement. Le prince a décidé.

Jassy, année 7139 [1631], 22 août.

Gheanghe, Grand Logothète, a rédigé et signe.

(Julien Marinescu, dans le *Bul. Com. Ist.*, VII, pp. 57-58, no. 2.)

Mele Bărcă din Bucemeni cu oamenii săi și cu frații săi și cu oamenii săi ce sînt din fata lui Salce, din Tecla, de s'au părăt de față cu Sămion și cu Crețul și cu Ștefan și cu toți oamenii lor, pentru sat pentru Sălteni, zicînd Sămion și Crețul și Ștefan și oamenii lor că sînt nepoți lui Salce și au și ei ocină în Sălteni, și dresă n'au avut. Deci Domnie Mè am giudecat cu tot Sfatul Domnii Meli, și li-am dat lege să giure cu doizăci și patru de oameni buni, că iaste lege țării, să să facă nepoți lui Salce, să aibă ocină în Sălteni. Deci, dacă au văzut că nu să vor putè face nepoți lui Salce, ei s'au lăsat denainte Domnii Meli, iar Bărcă și cu frații lui și cu oamenii lui, nepoții lui Salce, s'au îndreptat; și s'au pus herăe doisprezăci florinți. Deci de acum innainte Sămion și Crățul și Ștefan și oamenii lor nicio treabă cu acest sat, a să mai pără, nici a să crede, nici a să mai amesteca întru aceste moșii a lui Bărcă și oamenilor lui, piste acest zăpis de la Domnie Mè. Și alta să nu fii. Domnu au zis.

În Iași, let 7139, Av[gust] 22.

Gheanghe Vel Logofăt au învățat, iscal.



## CCXCV.

## Procès par co-jurateurs.

Par la grâce de Dieu Jean Mathieu Voévode et Souverain de tout le Pays Roumain, petit-fils du grand et très bon, l'ancien Voévode Basarab, j'ai donné Ma Seigneurie cet ordre de Ma Seigneurie à Lupul, fils de Dobromireasa, et à ses cousins, et aux neveux de Dragomir Sorescul, et à Démètre, avec ses copropriétaires (*cetași*), et avec leurs fils, autant que Dieu les leur donnera, pour qu'ils aient leur propriété héréditaire de village de Vernești, district de Buzău, la moitié du village, du champ, et de la forêt, et de l'eau, et de la colline aux vignes, et de l'emplacement de village, et sur toute l'étendue, autant qu'elle ressortira. Car cette propriété héréditaire a été achetée par monsieur le Vornic Bodea, le grand-père de Danciu le Vornic, jadis, de Badea pour 5.[000] aspres en numéraire. Ensuite l'ont achetée les parents de Lupul, avec Dragomir Sorescul et avec Georges, le père de Démètre, et avec tous ses co-propriétaires de Danciu le Vornic, petit-fils de Badea le Vornic, pour 24.[000] aspres en numéraire. Ensuite, sous le règne du Voévode Mihnea, Dragomir Sorescul et tous ses co-propriétaires ont porté plainte (*au avut pîră*) pour cette terre héréditaire susdite avec les petits-fils de Badea, c'est-à-dire les Carlomani, à savoir Manea et Vălcul et Neagomir. Et Manea et ses co-propriétaires protestaient devant le Voévode Mihnea qu'ils ont eux aussi une part (*ameastec*) dans cette moitié du village de Voinești. Or Mihnea le Voévode a lu les documents :

Cu mila lui D[u]mnezeu Io Matei Vvd. și Domn a toată Țara-Rumănească, nepotul preă-marelui și preabunului, bătrînului Basarab Vvd., dat-am Domnia Mea această poruncă a Dōmniei Meale Lupului, fecioru Dobromireasii, și verilor ei, și cu nepoții lui Dragomir Sorescul, și lui Dumitru, eu cetașii lui, și cu feciorii lor cîți Dumnezeu le va da, ca să le fie lor moșie satul Vernești sud Buz., jumătate de sat, din cîmp, și din pădure, și din apă, și din deal cu viile, și din silîștea satului, și dupreste toate hotarele, oricît s'ar aleage. Pentru că această mai sus zisă moșie au fost cumpărată de jupan Bodea Dvor., moșul Danciuului Dvor., încă de mai denainte vreme, de la Bodea, drept 5.[000] aspri gata. După aceia au cumpărat părinții Lupului, cu Dragomir Sorescul și cu Gherghe, tatăl lui Dumitru, și cu toți cetașii lui de la Danciu Dvor., nepotul Badi Dvor., drept 24.[000] aspri gata. După aceia, cînd au fost în zilele Mihni-Vod., iar Dragomir Sorescul și cu toți cetașii lui au avut pări pentru această mai sus zisă moșie cu nepoții Badei, adecă Carlomani, anume Manea și Vălcul și Neagomir. Și așa pără Manea cu cetașii lui înaintea Mihni-Vvd., cum au și ei ameastec întru cea jumătate de satul Vernești. Într'aceia Mihnea-Vod. Domnia Sa au cetit cărțile răposatului Radu Vod. sin Vlad Vod., care au avut Dragomir cu cetașii lor în minile lor de cumpărătoare, cum au cumpărat Badea Dvor. moșia ce s'au zis mai sus de-

celui de feu le Voévode Radu, fils du Voévode Vlad, pour l'achat, que Dragomir et ses co-proprétaires avaient entre les mains, témoignant que Bodea le Vornic a acheté la propriété héréditaire susdite entièrement de Bodea (*sic*) pour le prix noté ci-dessus et pour un bon cheval. Et Manea et Vilcu et Neagomir ont perdu alors le procès devant le Voévode Mihnea. Puis on ne sait pas comment Manea, le petit-fils de Bodea, et ses co-proprétaires l'ont perdu de nouveau devant le Voévode Mihnea. Et Sa Seigneurie Mihnea le Voévode a donné à Manea et à ses co-proprétaires *loi* (*leage*) douze boïars pour jurer qu'eux aussi ont un droit (*ameastec*) à côté de Lupul et de Dragomir et de leurs co-proprétaires sur cette moitié du village de Vernești. Et Manea avec ses propriétaires n'a nullement pu „prendre la loi“ (*să se apuce de leage*), mais se sont enfuis du Divan, et Manea et ses co-proprétaires ont perdu encore une fois le procès (*au rămas de leage*), devant le Voévode Mihnea. Ensuite Manea et ses co-proprétaires n'ont pas renoncé (*nu s'au lăsat pe aceia*), mais ont porté plainte de nouveau, et ils en sont arrivés (*au căzut*) à se juger la troisième fois devant le Voévode Mihnea, prétendant avoir eux aussi leur part avec Lupul et avec Dragomir et avec leurs co-proprétaires sur cette moitié du village de Vernești. Donc le Voévode Mihnea a examiné de nouveau leur droit (*rînd*) selon la justice, et il a donné de nouveau à Manea et à Vilcul et à Neagomir, les petit-fils de Bodea, „la loi“, douze boïars pour jurer qu'ils ont un propriété héréditaire à Vernești avec

plin toată de la Bodea în prețul ce s'au zis mai sus și drept un cal bun. Și au rămas Manea și Vilcu și Neagomir atuncea de judecată d'innaintea Mihni-Vod. Apoi cine știe cum s'au întimplat Mani nepotul Bodei și cu cetașii lui de iarăși au căzut a doara innaintea Mihni-Vod. Iar Domnia Sa Mihnea-Vod. au dat Mani cu cetașii lui leage 12 boieri să jure cum au și ei amestec cu Lupul și cu Dragomir și cu cetașii lui pe acea jumătate de satul Vernești. Iar Manea cu cetașii lui nici cum n'au putut să să să apuce de leage, ci au fugit atuncea din Divan, și au rămas Manea cu cetașii lui de leage și a doara, d'innaintea Mihni-Vod.

După aceia Manea cu cetașii lui nu s'au lăsat nici pe aceia, ci iarăși au rădicat pără, și au căzut de s'au părît al treilea rînd innaintea Mihni-Vod., cum au și ei amestec cu Lupul și cu Dragomir și cu cetașii lui într'aceia jumătate de sat Vernești. Deci Mihnea-Vod. iarăși au căutat rîndul lor după dreptate, și iar au dat Mani și Vălcului și Neagomir, nepoții Bodei, leage 12 boieri ca să jure cum au moșie în Vernești cu Dragomir și cu cetașii lui, iar ei iarăși n'au putut să să apuce de leage, ci iarăși au rămas Manea cu cetașii lui de leage și al treilea rînd d'innaintea Mihni-Vod.

Dragomir et avec ses co-propriétaires, et eux encore une fois n'ont pas pu „prendre la loi“, et de nouveau Manea et ses propriétaires ont perdu le procès, la troisième fois, devant Mihnea le Voévode. Et, sous le règne du Voévode Étienne, fils de Voévode Jean, Manea et ses co-propriétaires sont allés de nouveau devant Sa Seigneurie et ont porté plainte devant le Voévode Étienne, comme devant le Voévode Mihnea, pour leur propriété héréditaire à Vernești. Or, le Voévode Étienne, Sa Seigneurie, a pensé que peut-être ces hommes, Manea et ses co-propriétaires, ont été traités injustement par la loi (*să fi avut asupra cu leagea*) et il a examiné attentivement leur droit (*rînd*) selon la justice, et Sa Seigneurie a donné à Manea et à ses copropriétaires, comme „loi“ (*leage*), douze boïars, mais que les boïars soient selon leur gré, pour jurer qu'ils ont une propriété héréditaire à Voinești et, ayant juré, que les actes de plainte (*cărțile de pîră*) de Dragomir soient annulées. Or, Manea et ses co-propriétaires n'ont pas pu apporter ni ces boïars au terme (*la zi și la soroc*), mais ont donné eux-mêmes les privilèges princiers entre les mains de Lupu et de ses neveux, Dragomir et ses co-propriétaires, et Manea et ses co-propriétaires ont perdu le procès devant le Voévode Étienne aussi. Et j'ai vu Ma Seigneurie aussi l'acte de Sa Seigneurie pour la plainte et la perte du procès (*de pîră și de rămas*) de l'année 7160 [1651-1652]. Et depuis lors seuls Lupul et Dragomir Sorescu avec leurs co-propriétaires ont possédé cette moitié du village de Vernești, pair-

Iar, când au fost în zilele lui Ștefan-Vod. sin Ioan-Vod., iar Manea cu cetașii lui iarăș au mers și înaintea Domnei Sale și au pârît la Ștefan-Vod. cum au pârît și la Mihnea-Vod., cum au moșie la Vernești. Deci Ștefan-Vod. Domnia Sa au socotit ca nu cumva să fi fost avut acești oameni, Manea cu cetașii lui, asupra cu leagea, ci foarte au socotit rîndul lor după dreptate, și au dat Domnia Sa Mani și cetașilor lui leage 12 boïari, însă boïari să fie pe voia lor, ca să jure cum au moșie la Vernești, și, de vor jura ei, să strice cărțile de pără ale lui Dragomir. Iar Manea, cu cetașii lui, nici pe acești boïari n'au putut să-i aducă la zi și la soroc, ci au dat ei singuri răvașele domnești în mîna Lupului și a nepoților lui, Dragomir cu cetașii lor, și au rămas Manea cu cetașii lui de leage și d'innaintea lui Ștefan-Vod. Și am văzut Domnia Mia și cartea Domnii Sale de pără și de rămas ot lt. 7100. Și de atunci tot au stăpănit singur Lupul și Dragomir Sorescul cu cetașii lui această jumătate de sat din Vernești cu bună pace, și cu nimenea pără n'au avut.

siblement, et ils n'ont eu aucun procès avec personne.

Plus tard, maintenant, sous le règne de Ma Seigneurie, les Carlomani, à savoir Neagu Bașac et le secrétaire Voico, fils du prêtre Mane de Căpăținești, et leurs co-proprétaires, se sont levés et sont venus devant Ma Seigneurie à deux, trois Divans, accusant le serviteur de Ma Seigneurie Lupul, capitaine des Rouges, et Dragomir Sorescul et avec leurs co-proprétaires. Et Neagul Bașac et le secrétaire Voico accusaient, disant que Lupul le capitaine avec ses co-proprétaires n'occupe pas seulement une moitié du village de Vernești, ainsi que le montrent les documents d'hérédité (*cărțile de moștenire*), mais qu'il détient plus que cela, de leur partie. Donc Ma Seigneurie ai cherché et ai jugé selon la justice et la „loi“ avec tous les honorables boïars de Ma Seigneurie, et j'ai donné Ma Seigneurie elle-même, devant Ma Seigneurie, dans le Conseil, le fidèle boïar de Ma Seigneurie, Stanciu Grand Vornic, de Tiha, pour aller avec le père évêque Étienne, du saint évêché de Buzău, rassembler des hommes, des boïars, voisins (*megiași*), d'en haut et d'en bas, pour délimiter (*să tragă*) la propriété héréditaire du village de Vernești avec la corde (*funia*), de la frontière de Săscani jusqu'à la frontière de Zorești, dans toute l'étendue de la propriété héréditaire de Vernești, d'un bout à l'autre, pour qu'ils constatent si Lupul le capitaine et Dragomir détiennent plus que la moitié du village, ainsi que les Carlomani l'accusaient dans le Conseil, ou non. Et les Carlomani n'ont pas osé aller avec les hommes princiers, mais ils ont perdu le

Dup'aceia, cînd au fost acum în zilele Domnii Meale, iar Carlomani, anume Neagu Bașac și Voico diacon, feciorul popei Mani din Căpăținești, și cu cetașii lor, ei au rădicat pără și au venit înaintea Domnii Meale la doao trei Divanuri, de s'au părît de față cu sluga Domnii Meale Lupul căp. de roșii și cu Dragomir Sorescul și cu... și cu cetașii lor, și așa pără Neagul Bașac și Voico diacon la marile Divan cum nu ține Lupul căpt. cu cetașii lui numai jumătate de sat din Vernești, cum îi scriu cărțile de moștenire, ci ține mai mult și din partea lor. Deci Domnia Mea am căutat și am judecat după dreptate și după leage cu toți cînștiții boiarii Domnii Mele și am dat însuși Domnia Mea d'innaintea Domniei Meale din Divan pe credincios boiaru Domnii Mele Stanciu Vel Dvor., de la Tiha, să meargă împreună cu părintele Ștefan episcop, de la sfînta Episcopie de la Buzău, să strîngă oameni buni, boiari, preoți, megiași, din sus, din jos, să tragă moșia satului Vernești cu funia, din hotarul Săscanilor pîn în hotarul Zoreștilor, cît ține moșia Verneștilor, din hotar pîn în hotar, să vază, ține Lupul căpt. și Dragomir mai mult de jumătate sat, cum pără Carlomani la Divan, au nu. Iar Carlomani ei nici cum nu s'au cumetat să meargă cu oameni domnești, ci au rămas de leage și de judecata d'innaintea Domnii Meale.

procès (*au rămas de leage și de judecată*) devant Ma Seigneurie.

Ensuite, les Carlomani, se rendant compte eux-mêmes qu'ils ont présenté une prétention mensongère (*au umblat cu pără mincinoasă*) à l'époque du Voévode Mihnea déjà, et sous le Voévode Étienne, et maintenant, sous notre règne, et qu'ils n'y gagnent rien, ont prié humblement le capitaine Lupul et Dragomir Sorescul, leur demandant pardon, et ils se sont embrassés les uns les autres et se sont réconciliés et se sont pardonnés devant Notre Seigneurie au Conseil, promettant les Carlomani de ne plus rien avoir (*să nu mai aibă treabă*) avec la propriété héréditaire de Lupul et de Drăgan et de leurs co-propriétaires (*cetași*). Et les Carlomani ont donné entre les mains de Lupul le capitaine, devant Ma Seigneurie, aussi un document qu'ils avaient.

Puis l'honorable boïar de Ma Seigneurie Oprea Grand Aga a soulevé une autre action, disant devant Ma Seigneurie au Conseil que Stanciu Grand Armach et lui-même avaient acheté une propriété héréditaire à Vernești avec Lupul fils de Dobromireasa et avec Dragomir Sorescul et leurs co-propriétaires, de Danciu Vornic, sous le règne du Voévode Mihnea, et nous avons fait nous-même notre privilège scellé pour la propriété héréditaire d'après le privilège du Voévode Mihnea. Et, après qu'il s'est présenté devant Ma Seigneurie avec le capitaine Lupul et avec la lignée des Sorești et que le capitaine Lupu a exhibé au Divan le privilège du Voévode Étienne, pour ce

După aceia, văzind și Carlomanii cum au umblat cu pără mincinoasă și în zilele Mihni-Vod., și în zilele lui Ștefan-Vod., și acum în zilele Domnii Meale, și nimic nu folosesc, ei au căzut cu mare rugăminte la Lupul căpt. și la Dragomir Sorescul de și-au ertat ertăciune, și s'au sărutat unii cu alții și s'au împăcat și s'au ertat d'innaintea Domnii Mele din Divan, cum să nu mai aibă treabă Carlomani cu moșia Lupului și a lui Dragomir cu cetașii lor nici cum. Și au dat Carlomani în mâna Lupului căpt. d'innaintea Domnii Mele și o carte ce au avut. Apoi cinstit boiaru Domnii Mele jupan Oprea Vel Agă el încă au scorrit pără, zicind innaintea Domnii Mele în Divan cum au fost cumpărat Stanciu biv Vel Arm[ăș] și el moșie la Vernești cu Lupul al (?) Dobromireasi și cu Dragomir Sorescul cu cetașii lor de la Danciu Dvor. în zilele Mihni-Vod., și am fost făcut și cartea Domnii Mele cu peceate pentru moșie după cartea Mihni-Vod. Iar, deacă s'au părăt de față innaintea Domnii Meale cu Lupul căpt. și cu Soreștii, și au scos Lupu căpt. la Divan cartea lui Ștefan-Vod. de pără, și am adevérit Domnia Mea cum n'au avut Stanciu Arm[ăș] și Oprea Vel Ag[ă] nicio treabă în cartea lui Ștefan-Vod., insumi Domnia Mea din Divan am zis Opri Vel Agă să dea acea carte: el au zis că nu iaste la el. Și, de va scoate Oprea Vel Agă sau rudele lui acea carte a Domnii Mele, să nu să crează nici la un Divan la judecată, pentru că au rămas Oprea Vel Agă la judecata d'innaintea Domnii Mele.

procès (*pîră*), et Notre Seigneurie a acquis la conviction que Stanciu l'Armach et Oprea le Grand Aga n'ont rien à voir avec le privilège du Voévode Étienne, j'ai dit Ma Seigneurie elle-même au Divan à Oprea Grand Aga de livrer ce privilège : il a dit ne l'avoir pas sur lui. Et, si Oprea Grand Aga ou ses parents exhiberaient ce privilège de Ma Seigneurie, qu'on n'y prête pas foi, à aucun Conseil de justice, car Oprea Grand Aga a perdu le procès (*rămas de judecată*) devant Ma Seigneurie. C'est pourquoi Ma Seigneurie elle-même a donné à Lupul, fils de Dobromireasa, et à ses neveux Dragomir Sorescul et à Démètre avec ses copropriétaires pour être tranquilles du côté des Carlomani et du côté d'Oprea l'Aga, et qu'ils aient comme propriété héréditaire dès le début (*moşie de baştină*) une moitié du village de Voineşti, définitive (*ohavnică*), à eux et à leurs enfants, petits-fils et arrière-petits-fils. Et que personne ne les trouble, d'après l'ordre de Ma Seigneurie. Et voici les témoins que présente Ma Seigneurie : Monsieur Hrizea Grand Ban de Craiova et monsieur Ivaşco Grand Vornic et monsieur Grégoire Grand Logothète et monsieur Radul Grand Vistiaire et monsieur Preda Grand Spathaire et monsieur Basile Grand Stolnic et monsieur Buzinca Grand Comis et monsieur Bucică Grand Échanson et monsieur Constantin Grand Postelnic. Rédacteur (*ispravnic*) Grégoire Grand Logothète. Et j'ai écrit moi le logothète Lăpădat dans la ville de Bucarest.

Le prêtre Floru, professeur de slavon, ai écrit.

17 juin, année 7145 [1637]<sup>1</sup>.

(Bulat, dans la *Rev. Ist.*, X, pp. 267-270.)

Drept aceia i-am dat Domnia Mea insumi Lupului al Dobromireasi şi cu nepoşii lui Dragomir Sorescul şi lui Dumitru cu cetaşii lor ca să fie în pace de cătră Cărlomani şi de cătră Oprea Aga şi să le fie moşie de baştină jumătate de sat din Verneşti, şi ohavnică, lor şi feciorilor lor, nepoşilor şi strănepoşilor lor. Şi de nimenea să nu să clătească după zisa Domnii Meale.

Iată şi mărturiile punem Domnia Mea pe jupan Hrizea VI. Ban de la Craiova i jupan Ivaşco VI. Dvor. i jupan Grigorie VI. Log. i jupan Radul VI. Vist. i jupan Preda VI. Spăt. i jupan Vasilie VI. Stol. i jupan Buzinca VI. Com. i jupan Bucică VI. Pah. i jupan Constantin VI. Post. Ispravnic Grigorie VI. Log. Şi am scris eu Lăpădat Log. în oraşul Bucureşti.

Iun. 17, let. 7145.

Floru ierei dasc. slov. ispisah.

<sup>1</sup> En 1668 (Moldavie) parmi les co-jurateurs il y a, à côté des „hommes bons et anciens”, comme témoins aussi (*mărturii şi giurători*), des femmes (Iorga, dans la *Rev. Ist.*, V, p. 88, no. 57).— On prête souvent le serment dans des églises ; ainsi dans l'église épiscopale de Huşi (1623) ; *Studii şi doc.*, V, p. 216, no. 25.

## CCXCVI.

## Appel au tribunal princier.

Très-haut Seigneur,

D'après la pétition que nous avons donnée à Votre Altesse le 27 février, nous avons été envoyés par enquête du Conseil deux fois pour le procès que nous avons avec Sa Sainteté le père hégoumène du couvent de Golia, pour la propriété héréditaire de Stoicani, district de Soroca. Et, venant encore devant le troisième Conseil, pour qu'il finisse le procès, et, après l'interrogatoire qu'on nous a pris, messieurs les grands boïars ont décidé qu'on apporte aussi les documents de monsieur l'Échanson Grigoraș, parce que sa propriété héréditaire de Racovăț avoisine Stoicani. Et, parce que les documents de monsieur l'Échanson n'ont pas été présentés, le procès n'a pas été clos. Et, un nouveau terme nous ayant été fixé pour le 15 du mois d'avril, pour lequel selon l'ordre reçu nous sommes venus, et avons de la dépense, et Sa Sainteté le père hégoumène nous ajourne sans cesse, les yeux en larmes nous prions Ta Majesté d'être miséricordieux envers nous les pauvres et que nous soyions au clair avec l'hégoumène du couvent de Golia, et Votre Majesté aura une grande récompense de Sa miséricorde.

No. 296. Monsieur le Grand Vornic d'aprops, que cette affaire soit réglée par une enquête de messieurs les grands boïars.

Année 1803, 23 avril.

(Évêque Bessarion Puiu, dans le *Buletinul Comisiei istorice*, VII, pp. 106-107, no. 39.)

Prè-inălțate Doamne,

După jaloba ce am dat-o Înălțimii Tale la Fev. 27, am fost rînduiți pren cercetare Divanului în doă rînduri pentru pricina de giudecată ce avem cu Sfinție Sa părintele egomînu dî mănăstire Golia pentru moșia Stoicani de la Țăn. Sorocăi. Și, mai intrînd noi și la al treile Divan, ca să ni să dei curmare pricinei de giudecată, și, după cercetare ce am avutu, au hotărîtu dmr. veliții boeri ca să fie și scrisorile dumisali Pah. Gligoraș, fiindcă moșia dumisali Racovățu să megieșește cu Stoicani. Și, dîn pricină că scrisorile dumisali Pah. n'au fost față, nu s'au dat curmare pricinei, și, puîndu-ni-se soroc ca să li afle la 15 zile a lunei lui Aprilie, care noi după poruncă am venitu, și stăm în cheltuială, și Sfinție Sa părintele egomînu ne totu prelungește, cu lacrimi ne rugăm Mării Tale ca să fii milostiv asupra noastră săracilor și să fim puși la cale dî spre egomînul mănăstirii Golii, și a fi mare pomană Mării Tale.

Nr. 296. Dum. Vel Vor. de aprozi, prin cercetare dumnealor veliților boieri să se puie la cale.

L. 1803, Apr. 23.

## CCXCVII.

## Co-jureurs pour évidentier une dette.

† Monsieur Chirca, Grand Ban de Craiova, je t'ai écrit à toi, Stan, et aux autres fils d'Ursu de Neagoești. Nous te faisons savoir qu'ici est venu se plaindre cet homme nommé Stoica d'Urșani, disant que votre père lui a pris un tonneau de vin pour le vendre, tonneau de 43 mesures (*vedre*), et il l'a vendu. Et vous êtes venus devant nous l'année passée dans le village de Coșofeni et vous disiez lui avoir payé l'argent. Donc nous vous avons donné la loi (*v'am dat leage*) de jurer avec deux hommes que vous avez payé et vous resterez désormais tranquilles. Mais vous n'avez pas pu jurer. Et voici nous vous ordonnons de payer l'argent, autant qu'il faut. Car maintenant nous n'avons pas envoyé d'exécuteur (*n'am trimes cu treapăd*), mais, si vous ne paierez pas l'argent la seconde fois, sachez bien que j'enverrai un exécuteur pour vous amener enchaînés à Craiova et y rester en prison jusqu'à la mort. Et c'est tout: ne croyez pas que je plaisante. De même toi, Pierre de Sătsel et toi, Radul de lă, et toi, Cărste, tâchez de donner l'argent pour cent mesures (*vedre*) de vin, ainsi que vous en avez pris la garantie. Car cette fois je n'ai pas envoyé d'exécuteur, mais ensuite je l'enverrai pour que vous donniez l'argent et sa dépense (*treapăd*), si vous ne donnerez pas l'argent, ainsi qu'il est écrit dans votre convention. Je ne vous écris pas plus. C'est tout ce que je vous écris.

Chirca Grand Ban de Craiova.

(Ghibănescu, *Surete și izvoade*, VI, pp. 73-74, no. LXXV.)

† Iupan Chirca Vel Ban Cralevschii scris-am ție, Stane, și altor feçori ai lu Ursu ot Neagoești[i]. Facu-ți știre că aicea au venit de au jăluit cest om pre nume Stoica ot Urșani, cum că i-au luat tatăl vostru 1 bute cu vin să o vână, bute de 43 de vedre, și o au vândut. Ci aș venit naîntea noastră an încă, în sat în Coș[o]feni, și ziceaș că i-aș plătit banii. Deç noi v'am dat leag[e] să juraș cu doi oameni[i] cum v'aș plătit, deç să fiș în pace. Iar voi n'aș putut jura. Ci iat[ă] că vă scriu să căutaș să i-l plătiș banii ciș v'o face. Că iat[ă] acum n'am trimes cu treapăd, iar, dă nu-i veș plăti banii a douar, bine să știș că voi să trimet cu treapăd să v[ă] aduc[ă] legaș la Craiova, să zăceș în pușcărie pân veș muri. Nimic alt[ă]: glum[ă] să nu v[ă] pae. Așijderea și ție, Petre ot Sătsel, și ție, Radule ot tam, și ție, Cărste, să căutaș să daș banii pe 100 vedre de vin, cum v'ași băgat chezaș. Că acum n'am trimis cu treapăd, iar apoi voi să trimeș să-i daș și cu treapăd, numai de nu veș da banii cum scrie în zapisul vostru. Mai mult nu v[ă] scriu. Ačasta v[ă] scriu.

Mai 3 dni, leat 7164.

† Chirca Vel Ban Cralevschii.



## CCXCVIII-IX.

## Dépenses d'un procès.

Ce catalogue des dépenses faites par les fils de Joseph de Munteni pour le village de Munteni, en dehors de leur lignée, lorsqu'ils ont eu un procès avec Théodore Grebencea et avec Nicéphore et avec ses autres parents sous le règne de Jérémie Moghilă le Voévode, car ils les ont chassés du village avec un acte qu'ils ont eu du Voévode Iancul sur tout le village, et on leur a donné la foi pour jurer avec vingt-quatre hommes, et les fils de Joseph ont juré avec ces vingt-quatre hommes selon la loi du pays sur les Saints Évangiles: deux thalers pour deux sacs de farine et deux monnaies de Hongrie (*ughi*) pour du poisson et de la graisse et d'autres provisions, quatre monnaies de Hongrie pour le miel, cinq monnaies *ferie* pour le Grand Logothète, une monnaie pour les actes, trois potronics au prêtre, lorsque les co-jureurs ont juré, neuf thalers lorsqu'on leur a donné la loi, et, lorsque j'ai fait venir les co-jureurs et, après, ils n'ont pas observé la loi qu'ils ont jurée et ils sont restés encore une semaine; et j'ai dépensé six thalers et 308 aspres..., thalers ont été donné au secrétaire Băseanul et un cheval au Grand Logothète, valant vingt thalers, pour ce besoin, et une jument au logothète pour avoir fait les actes de témoignage, car certains s'étaient perdus à la venue de Baba Novac. Nous, les hommes bons, nous savons sur nos âmes toute la dépense. Săciuiu le *vătah* de Bălțeani, Costin de Suci, Gațea de Dănuțeni, Grozav de Holceni, Mathieu de là, Nicéphore de Belițeni, Pierre de

Acest catastif de cheltuială ce au cheltuit ficiorii lui Iosif din Munteani pentru satul Munteani, afară de seminția lor, cînd s'a pîrit cu ei Toader Grebencea și cu Nechifor și cu alte ale sale seminții în zilele lui Ieremia Moghilă Voevod, како аби они шметали из село сз и дни исписок что имали они шт на Іанкѣла Воєводе на всер село, и вложили на них 8 закон аби божите сь два десет и четирн людїе, аби божите, извожани, fiu lui Iosif cu acești 24 de oameni după legea țerii la Sfinta Evanghelie: 2 taleri на два мнх мѣка, в 8г. на рѣк и штѣри и дрѣгнх богате (*sic*) 4 уг. мид, 5 taleri ferie Mareluț-Logofăt, 1 уг. ispișoace, 3 potron. popei, cînd божил божилници, 9 taleri покова дал закон нам и покова принесми божилници, и тиж потом они не держалисѣ за закон что повожилисѣ, доухом пакиж една нед; și am cheltuit 6 taleri și 308 aspri;... (*rupt*) taleri дадохмs uricarului Băseanul, și un cal Mareluț Logofăt, de 20 de taleri, pentru сїе неволѣ, ако бѣл тиж логофетов радї что сѣтворил ispișoac[e] de martorie, како изгивли коли бил Баба Новак. Мнж людїе добри знаеми сь наш душамн шкїа кѣтѣмал. Săciuiu vatahul din Bălțeani, Costin din Suci, Gațea din Dănuțeani, Grozav din Holceni, Măteiu de acolo, Nechifor din Belițeani, Petria din Hălceani, Gligorcea din Forăști, Chirila din Dănuțeani.

Despre aceasta dăm în știre prin acest zapis, să se știe. Și noi marturi ni-am

Hălçeni, Gligorcea de Forăști, Cyrille de Dănuțeni. C'est ce que nous faisons savoir par cet acte, qu'on le sache. Et nous, les témoins, nous avons apposé nos sceaux sur cet acte. Écrit à Jassy, 7112 [1604], 26 juillet<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, XI, pp. 48-49, no. 8.)

pus pecețile (печати) pe acest zapis. Scris în Iași, anul 7112, Iul. 26<sup>2</sup>.

### CCC.

#### Prison pour dettes.

† A savoir moi, Lazare, avec ma femme, Théodora, et avec mon fils, Preda, j'ai donné mon témoignage entre les mains de mon beau-frère Ghioca pour qu'il lui serve de preuve que, étant moi débiteur du Turc Méhémet 44 thalers, 22 *bans*, mais avec l'intérêt de dix pour cent (*zeciuială*), et le Turc m'ayant mis en prison, il est venu et a donné cette somme mentionnée ci-dessus entre les mains du Turc, entière. Et nous, n'ayant pas autre chose à vendre, nous avons vendu notre part de propriété héréditaire qui est avec mon beau-frère Ghioca, laquelle propriété héréditaire s'appelle de Neacșa. Et nous l'avons donnée de notre propre gré, sans aucune pression, pour lui être propriété héréditaire durable, à eux et à leurs fils, autant que Dieu leur en donnera, éternellement. Et, quand on a fait ce témoignage, étaient présents

† Adecă eu Lazor, denprună cu fămeia mea Tudora și cu fii-miu Preda, dat-am zapisul nostru la mână cumnată-mieu Ghiocăi ca să fie de mare credință precum să știe că, fiind eu dator lui Mehmetu Turcul tl. 44, bani 22, însă cu zeciuială, și închizându-mă Turcul, au venit dumnealui și au datu acește bani ce s[ă] scrie mai sus în mână Turcului toțu deplin. Iar noi, neavând ce vinde, am datu partea noastră de moșie care iaste împreună cu cumnată-miu Ghioca, care moșie să chîiamă Neçătiasca. Și o am dat-o noi de a noastră bună voe, fără de nicio silă, ca să fie moșie stătătoare, dumnealor și coconilor dumnealor. căți Dumnezeu le va dărui, în veci. Și, cându s'au făcut acestu zapis, au fostu boiari și oameni buni care să vor iscăli mai jos. Și pentru mai adevărată credință m'am iscălit mai jos ca să să crează, și ne-

<sup>1</sup> CCXCIX. — Voici un ordre princier pour installer sur une terre attendant les réclamations: (Jassy, 1-er juin 7170 [1670]). Duca, prince de Moldavie, à „Gligorașco, ancien Spathaire, et à Postolaki Catargiul Postelnic, pour pouvoir en vertu de cette lettre de Ma Seigneurie prendre possession (*a opri*) du village de Popeni, qui est sur le Birlad, et quiconque aura

des rapports avec ce village et posséderait des documents sur ce village doit venir vers Ma Seigneurie porter plainte (*să-și întrebe*) et apporter les documents qu'il aura" (Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 27, no. 53).

<sup>2</sup> La partie en roumain est pour la plupart une traduction.

les boïars et hommes bons qui signeront ci-dessous. Et, pour plus vraie foi, nous avons signé plus bas pour qu'on le croie et nous avons marqué aussi nos doigts. Et j'ai écrit moi, l'abadchi Sima, selon leur invitation.

15 septembre, année 7223 [1714].

Nicolas le marchand. † Démètre. Moi, Lazare. Moi, Todoran.

(Iorga, dans le *Bul. Com. Ist.*, V, pp. 235-236, no. 132.)

amu pus diagetele. Şi am scris eu Sima abagiul cu zisa lor.

Sept. 15 dni, lt. 7223.

Νηκωλα κουπες.

† Δημήτρη.

Eu Lazar. Eu Todoran.

### CCCI.

#### Citation princière.

Par la grâce de Dieu Jean Mathieu Basarab Voévode et Souverain, nous t'écrivons Notre Seigneurie à toi, Cotorogea de Cîneşti. Nous te faisons savoir que, à la réception de cet ordre de Ma Seigneurie avec le serviteur de Ma Seigneurie, à savoir —, tu doives venir ici le plus tôt possible, pour te présenter en justice devant Ma Seigneurie avec Işfan, pour un *pogon* de vigne qu'Işfan prétend le lui avoir vendu d'abord à lui, puis tu t'es levé et l'as vendu aussi au boïar de Ma Seigneurie Sima, le Logothète. Et, si tu ne voudrais pas venir de bon gré, qu'Işfan ait le droit de t'amener contre ta volonté, avec le serviteur susdit de Ma Seigneurie. Et que personne ne s'y oppose.

(T. G. Bulat, dans la *Rev. Ist.*, IX, p. 48, no. I.

Milostiiu boşieiū Io Matei Basarabū Voevodū i gospodar pişem gospodstvami Ńie Cotorogeo den Cîneşti. Dau in Ńtire Domnia Mea, in vreme ce vei vedea ceastă carte a Domniei Meale, Ńi cu sluga Domniū Meale, po im —, iar tu să cauŃi să vii aici cit mai curind, să stai de faŃă cu Işfan, înaintea Domniū Meale, pentru un pogon de vie ce zice Işfan că l-ai vindut întiiu lui, iar apoi te-ai sculat de l-ai vindut Ńi boiarinului Domniū Meale Simei Logof[ă]tul. Iar, să nu vei vrea să vii de voie, să hie volnic Işfan cu sluga Domniei Meale ce scrie mai sus să te aducă fără voia ta.

Şi de nimenea opreală să n'aibă.

### CCCII.

#### Terme pour le rachat d'une terre.

Jassy, 15 juin 7213 (1708).

Constantin, prince de Moldavie, confirme à Jean Pălade, ancien Grand Tré-

Constantin-Vodă, lui „Ion Pălădie biv Vel Vistearnic“, întărindu-i partea din

sorier, sa partie de Zorileni, prise pour 150 lei, „car Yanaki Scărlet a pris l'argent princier des mazils de Hîrlău, du—quart et s'est enfui; et monsieur le Trésorier a payé l'argent à la Trésorerie, et Scărlet a engagé ses actes sur cette portion de terre héréditaire achetée par son père de l'Échanson Gavrilaş, la partie de la femme d'Isar. Et voici que nous lui fixons un terme, d'aujourd'hui, 15 juin, jusqu'à la Grande Notre Dame: si jusque là Yanaki Scărlet le Postelnic ne donnerait pas l'argent pour racheter sa terre héréditaire, ni quelqu'un de sa lignée“, la terre restera à Păladie.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 38-39, no. 89.)

Zorileanî, luată cu 50 de lei, ă-au luat Enachi Scărlet bani domnești de la mazilii de Hărlău, din ăvertul — și au fugit; și dumniatul Vistearnicul au plătit banii la Visterie, și au pus Scărlet zălog zapisă[e] pe ăca parte de ocină, ă-au cumpărat tată-său de la Gavrilaş Păharnicul, partea îi Isăroae. Și iată că punem și dzi, de astăzi, Iunie în 15 dzil[e], pân la Sântă-Măriia-Mare, de n'a da banii Enachi Scărlet Postălnicul, să-ș răscumpere ocina, sau alții cine or hi sămînțiile lui, pân la dzi“, va fi moșia a lui Păladie.

### CCCIII.

#### Exemption de comparition en justice.

7138 (1619), 18 novembre.

Jean Moïse Voévode, par la grâce de Dieu Souverain de la terre de Moldavie. Ma Seigneurie écrit à notre fidèle boiar Cehan, le Grand Jitniceriu. Nous te faisons savoir, pour ce village Stărpenii, pour lequel il y avait un procès avec le Vistiaire Roșca, que Roșca n'a pas pu être laissé libre pour être présent, à cause des nombreuses affaires qui leur pèsent cette année(?). Donc nous avons chargé le père évêque Métrophane d'arranger avec des hommes bons, sur leur âme. C'est pourquoi, aussitôt que tu verras la lettre de Ma Seigneurie, toi non plus ne dois aller là pour être présent, car, Roșca non plus ne pouvant l'être, les hommes pourraient ne pas être sincères. Et Ma Seigneurie a pensé que de nouvelles

Io Moisăi Moghilă V[oe]vod, bojiu milostiiu gospodar zemli moldavscoi, scriem Domnie Mè la boerinul nostru credincios Cehan Jăniceriu cel Mare. Dăm știre pentru rândul celui sat anume Stărpenii, care avè părà cu Roșca Visternicul, că pe Roșca nu l-au putut lăsa să fii față acolo, pentru multe trebî ce sânt asupra lor acest an (?). Deci am lăsat pre părintele Vlădica Mitrofan să socotiască cu niște oameni buni cum vor afla cu sufletele lor. Drept aceia, de cum vei vidè carte Domniî Meli, să nu mergi nici tu acolo de față, dacă n'au putut să hie și Roșca de față, să fățarească oamenii. Ne-am socotit Domnie Mè că apoi iar s'a hi price și cuvinte întru voi, dacă vîi hi acolo di față și Roșca nu va hi. Ci să lăsați pre

querelles et protestations pourraient en résulter entre vous, si tu étais là présent et Roșca ne le serait pas. Mais plutôt laissez le père et les hommes bons. Car j'ai écrit Ma Seigneurie que tu ne doives pas y être admis, ni toi, ni Roșca le Vestiaire, mais seulement que, pour celui qu'ils choisiront sur leurs âmes ils en donnent avis à Ma Seigneurie, et que personne autre ne s'en mêle. Jassy, année 7138[1629], 18 novembre.

Le prince lui-même l'a ordonné.

Jean Moïse Moghilă Voévode.

Pătrașco (secrétaire).

(Julien Marinescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, IV, p. 217, no. 2.)

părintele și pre oameni buni. Că au scris Domnie Mè nici să te priimască să fii, nici Roșca Visternicul, ci numai cui vor afla cu sufletile sale, să de știre Domniî Meli, și altul să nu să amestice.

U Ias, léat 71[5]8, Noe[m]v[rie] 18.

Sângur Domnul a zis.

Io Moisăi Moghilă V[oe]vod.

Pătrașco.

#### CCCIV.

#### Contrat de travail.

† Moi, Condre Șărbașcă de Gănești, j'écris et confesse par cette mienne déclaration, à ce qu'on le sache, que pour des travaux de fossés sur le coteau de Chicerea en bas, l'un fini, l'autre pas encore fini, j'ai payé à des Valaques, à savoir à Oprea Dobra et à ses gens, un vase (*uleaiu*) de fromage, de deux mesures (*mirțe*), et je leur ai donné aussi une moitié de pièce de lard et six mesures (*mirți*) de pain double (*doiată*). Et notre convention était de les faire à nouveau, lorsque les Valaques sont venus à l'époque du Voévode Michel. Et ont été présents à notre convention Sabbas Ciuhul de Ștubeiiani et Marc, frère de Sabbas de Ștubeiiani. Et ils ne les ont pas terminés complètement, car ils ont reçu de bonnes nouvelles et sont retournés chez eux. Et, quand je leur ai pardonné [le reste du travail], il y avait chez moi

† Eu Condre Șărbașcă ot Gănești scriiu și mărturisescu cu ceastă scrisoare mea precum să ștei, nește săpături în costeșea Chicere den ășus — una iaste fărșită, alta nefărșită — am plătit unor Munteani, anume Oprea Dobra, cu oamenii săi, o uleaei de brândzi, 2 mirță; le-am dat și o ășumatati de slănenă, și 6 mirți de pâne doiată. [A]șa ne-au fostu tocmała, să le facă de iznoavă, cându a vinit Munteani în dzilel[e] lui Mihaiu-Vod[ă].

Și în tocmała noastră au fostu Sava Ciuhul ot Ștubeiiane și Marcu fratel[e] Savei ot Ștubeiian[i]. Și nu le-au isprăvit deplăn, că le-au vinit veaste bună de s'au dus innapoi. Și, că[n]du i-am

Jean Drăgăilă de Gănești et Jean Căputici de là. Et, pour plus de foi, ils ont apposé leurs doigts au lieu de sceau.

(Iorga, dans les *Studii și documente*, XV, p. 61, no. 2.)

ertat, s'au prelejit Ion Drăgăilă ot Găneș[i] și Ion Căputiĉ ot tam. Și mai mar[e] credinți au pus degetele peceate.

### CCCV.

#### Nouvel ordre de justice.

1742.

[Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, aux administrateurs de district, ispravnic, pour la façon dont il faut rédiger les sentences.] Quant deux hommes viendront avec leur procès et on leur donnera la sentence, qu'on écrive d'abord la réclamation de l'accusateur, puis la réponse de l'autre, la façon dont il a rendu compte, puis la décision du tribunal, que leur affaire a été réglée de telle façon pour que l'affaire soit éclaircie et intelligible, pour que le Divan comprenne ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Et sachez que dorénavant, si les actes ne viendront pas rédigés de la façon que nous vous ordonnons, nous les renverrons déchirés avec des agents princiers, là, chez vous, et tu en seras blâmé. Mais, pour les serments, pensez-y bien, ne faites pas jurer deux ou trois gens et ne forcez pas à jurer celui qui ne connaîtra pas l'affaire, et, surtout, contraindre quelqu'un au serment pour toute affaire de rien c'est un péché. Puis, en ce qui concerne les bottes de vos agents (*feciori*), on s'est plaint à nous qu'ils prennent de chacun 6 orts et deux *lei*, alors que nous avons décidé depuis longtemps que vos agents ne prennent pas plus de 6 potronics pour leurs bottes.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 242-243, no. 281.)

Către ispravnicii, pentru cărțile de judecată, care nu sint bine făcute. „2 oameni când vor veni să s[ă] ġudeĉ[e] și-i va hotără ġudecata, întâi să s[ă] scrie pricina omului celui ce părăște, apoi să s[ă] scrie răspunsul celuelaltu, în ce chip a[ă] dat sam[ă], apoi hotărârea ġudecării, că s'au hotărit ġudecata lor într'acestaș chip,—ca s[ă] fie lucru lămurit și de înțales, să poată înțalegea Divanul, precum dreaptate și strămbătate.

Și de acum innainte să știți că, de nu vor vini ġudecările întiposite după poroncă ce-ț poroncim, le vom trimite rupte cu oamenii domnești, acolo, la dumn[ea]ta, și nu-ț va fi cu cinstedum. Însă pentru ġurământuri, socotiț pentru lucru, nu puneț 2-3 oameni să ġure, și pe cela ce nu va ști de acel lucru, nu-l siliț cu ġurământul, și, ales, pentru ce fiește lucru mic este cu păcat a sili pe oameni la ġurământu. Apoi, pentru ĉobotele fiĉorilor dum[i]-lorvoastre, ni-au venit jalobă că eu căte 6 orți și 2 lei. Pentru care am hotărât mai multu decât 6 pot. ciubote fiĉorii dum. să nu è“.

## CCCVI.

## Ordre de justice.

1743.

[Constantin Maurocordato, prince de Moldavie,] à Dumitrașco Suciu, ancien Grand Aga, administrateur (*ispravnic*) de Putna. Il a vu les actes du jugement entre un marchand et un pâtre de la Bîrsa „et toutes ces longues bourdes que tu as écrites dans ta sentence: pourquoi fallait-il le faire, car nous n'y avons trouvé aucun fondement? Et, du moment que tu ne sais pas faire des sentences, voici que nous t'envoyons celle-ci déchirée, et je t'ai envoyé aussi un modèle pour savoir la façon dont tu dois faire les sentences, et dorénavant tu feras ainsi et n'éciras pas tant de bourdes.

## Modèle des sentences.

Christodoule a demandé 546 lei à Stancul, pâtre de la Bîrsa, depuis neuf ans qu'il prétend les lui avoir donnés, mais avec lui, à Izvoare, et Stanciul le nie. Christodoule a dit qu'il le prouvera par des témoins.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 294, no. 592.)

Către Dumitrașcu Suč biv Vel Agă, ispravnic de Putna. I-a văzut judecata între un negustor și un „Bărsan“, „și acele basne multe ă-ai scris într'acè carte de ăudecată: de ce triabă era, că ničo temelie într'ansa noi n'am găsăt. Și, din vrem[e] ce nu știi a face cărți de ăudecătî, iată că cartia ruptă ți-am trimis, și ț'am trimis și formație, în ce chip să urmedzi a face cărț de ăud[e]cat[ă], și de acum înnainte așe să urmedzi, să nu mai scrii atâtea basne:

## Formație cărților de ăudecată.

Hristodor au cerut 546 lei de la Stancul Bărsan, de 9 ani, ce dzis[e] că i-au dat, însă cu Eni la Izvoară, și Stancul tăgăduște. Hristodor au dzis că va dov[e]di cu martur[i].

## CCCVII.

## Appel.

5 mai 7250 (1742).

Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, aux habitants. „Nous nous dépensons assez pour la satisfaction du peuple, et pour cela nos Conseils ne manquent pas chaque jour, et, à côté, les boïars jugent sans cesse“. Il vient de nommer des administrateurs (*ispravnic*s) de district. Pourquoi les habitants

Către locuitori. „Noi îndestul ne si- lim pentru odihna norodului, și pentru această Divanuril[e] noastre pre toate dzilil[e] nu lipsăscu, și dum[ne]jalor boiarii, osăbit, de altă parte, necontînit ăudecă“. A făcut ispravnici pe la ținuturi. De ce mai vin deci la Divan? „Care vă cade mai mult cheltuiala

viennent-ils donc encore au Conseil, car „votre dépense est plus grande que votre profit“? On ne juge au Conseil que les appels, mais alors il faut avertir l'autre partie „et prendre le témoignage de deux, trois hommes que vous l'avez invité au Conseil et qu'il n'a pas voulu venir; alors c'est nous qui l'amènerons, car nous ne pouvons pas juger un homme seul, jusqu'à ce qu'il n'y ait pas deux de présents. Et cette lettre doit être lue dans tous les villages de ce district, et le prêtre et le petit vornic de chaque village doivent signer qu'elle a été lue dans leur village“.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI. pp. 226-227, no. 134.)

decât dobânda voastră.“ Numai ape-  
lurile se judecă la Divan, dar atunci  
trebuie înștiințată și cealaltă parte, „și  
să luaț și mărturie de la 2, 3 oamin[i],  
cum că l-aț îmbiet la Divan, și, de n'a  
vrè să vie, atunce l-om aduce noi, căc  
că noi pe un om săngur nu-l putem  
gudeca, până nu sânt amândoi de fa[ă].  
Și carte ačasta să s[ă] citiască în toat[e]  
satel[e] aceluî Țănut, și să s[ă] iscăliască  
într'ansa preutul și vornicelul a fiești-  
căruea sat, cum că s'au citit la satul  
lor“.

### CCCVIII.

#### Équivalence d'un dédommagement.

Au très-honoré tribunal impérial et royal du Cîmpulung moldave, requête.

Moi soussigné je porte plainte devant la miséricorde et la bonté de l'honoré tribunal pour une perte qui m'est arrivée, à savoir un cheval. Le 3 janvier, au soir, le cheval s'est échappé du bercail (*tîrlă*), traînant une corde derrière lui, et le lendemain matin j'ai trouvé le cheval mort devant la chaumière à côté du bercail et, l'homme dommagé étant venu et s'étant plaint devant nous, maire (*vornic*) et juré, nous avons estimé que le cheval valait 60 lei, et nous avons fait trois parties, c'est-à-dire que le gardien, Étienne, en paye 20 et Basile Ifticar, où a été trouvé le cheval mort, 20, et nous avons fixé à 20 lei la part

Cătră prè-cînstit k. k. Scaonul Cămpulungului moldovinesc, jalobă.

Eu mai di ȝos iscălitul jeluesc mîlei și bunătății cînstitului Scaon pentru o pagubă a mè cari s'au întămplat, adic[ă] un cal, Ghenar în 2, sara, dila târl[ă] au scăpat calul cu o funi dup[ă] dănsul și a doo zi dimineța am găsit calul mort innainte colibii lângă târlă, și, viindu omul cel cu paguba și jeluindu-să innainte noastră, vornic și jurat, noi am socotit că calul o făcut 60 lei, și am făcut trei părți, adic[ă] să plătescă sluga Ștefan 20 lei și Vasili Ifticar, undi s'au găsit calul mort, 20 lei, și omul cel cu calul l-am păgubit 20 lei. Și pentru aceasta înștiințăm pe cînstitul Scaon cum s'au întămplat acè pagubă, să ho-



de l'homme au cheval. Et dans ce but nous avertissons l'honorable tribunal des circonstances dans lesquelles est arrivée cette perte, pour décider d'après la sagesse du haut gouvernement.

Sadova, 11 janvier, v. st., année 1809.  
Plaignant.

† Théodore Jibranca.  
† Ioniță Coca, juré.  
† Gabriel Erhan, juré.

(Théodore Bălan, *Noi documente cîmpulungene*, pp. 79-80, no. 67.)

tărăscă dup[ă] înțelepciune înnaltei stăpâniri.

Sadova, 11 Ghenar, că[lîndar] vec,  
an[ul] 1809.

† Toadîr Jibranca.  
† Ioniță Coca, jurat.  
† Gavril Erhan, jurat.

### CCCIX.

#### Annulation d'un acte.

A savoir moi Ursul Gege j'ai donné mon témoignage entre les mains de Jean Stroe et de Jean fils de Bodescul et d'Étienne Spinul et de Lazare Stroe et de Théodore Spinul... et d'autres villageois de Năruja pour qu'on croie que l'acte donné par les villageois de Năruja pour un skite fait par les mêmes villageois à la Gura Pățuicului est annulé, et ils m'ont donné ce qu'il faut pour l'annuler. Et ils m'ont donné à moi, Gege, Hijma, et j'ai donné le témoignage entre ses mains. Et, si je n'annulerais pas cet acte, et si cet acte serait présenté, qu'il ne soit pas pris en considération pour Hijma.

C'est mon témoignage.

Et en foi de cela j'ai marqué mon doigt pour qu'on le croie.

Année 7240 [1732], 27 janvier.

Moi, Ursul Gege, j'ai marqué mon doigt.

Moi, Todeiu Danțăș.

(Constantinescu-Mircești et H. H. Stahl, *Documente vrîncene*, I, p. 10, no. 4.)

Adec[ă] eu Urusul Gege, făcut-am mărturie mē la mână lu[i] Ion Str[o]e și lui Ion Bode[s]cului și lui Ștefan Spăn[ul] și lui Lazăru Stroe și lui Toderu Spăn[ul]... și altora săteni din Năruja, ca să le fie de bon[ă] credință, că să stracă zapisul cel ce l-au făcut setenii din Năruja pentru un schitu ce s'au făcut de seteni în Gura Pățuicului și mi-au dăruită unele și altele ca să-l stricu. Și ei m'eu dat mie, Gege, Hijma, care am făcutu și mărturie la mână lui. Iar, de n'aș strica zapesul, și ieșind acel zapis, să nu se fie... mărturie... pentru Hijma... Și pentru credință ne-[a]m pus degitul ca să s[ă] crează.

Let 7240, meș. Ghenar 27.

Eu Urusul Gege am pus degetul.

Eu Todeiu Danțăș.

## CCCX.

## Abandon du droit princier de jugement.

Par la grâce de Dieu, nous, Étienne Voévode, Seigneur du pays moldave, faisons savoir par ce privilège de notre part à quiconque le verra ou l'entendra lire que nous avons donné à ce fidèle serviteur Jurja Atoc... en haut de Să-rata, où les juges sont Făt et Élie. Nous le lui avons donné en toute propriété, avec le droit de jugement local, sans rien donner à personne et qu'il n'y ait pas d'autre juge, sauf la dépendance de notre Cour de Jassy. Ceci sera pour lui, ses fils, ses frères, ses petits-fils, ses arrière-petits-fils et toute leur lignée, éternellement inviolable. Mais les limites seront d'après les anciennes délimitations. Avec la foi des boïars de Notre Seigneurie, grands et petits. A écrit Donici le secrétaire à Suceava, 8 octobre 6942 [1433].

(Annuaire de la Société des Antiquaires d'O-dessa, II, p. 562; Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 81, no. 100.)

† Милостію божію мы Стефанъ  
 Воєвода господарь земли молдавскон  
 чинито знаменито ис симъ листомъ  
 нашимъ кто оузритъ нанъ или его  
 оуслышитъ чтоучи о же то ты ис-  
 тиннии Жоуржь Яток дали есми...  
 на върхъ Саратк гдѣ ес жоуде Фятъ  
 и Илие, да боудеть имъ жоудечіа,  
 оурникъ и подоурникъ да сѧ не дае ни-  
 комуу и инъ соудецъ да неимають,  
 развъ да держать отъ нашего двора  
 от Іасъ. Такожде да боудеть и дѣтемъ  
 ихъ и братіамъ ихъ и оуноучатамъ  
 ихъ и прауноучатамъ ихъ и въсемуу  
 роду ихъ на вѣкы, и непорушно. Я  
 хотарь да му боудеть по старомуу  
 хотару... вами. И вѣра боиарь нашего  
 гва и великыхъ и малыхъ. Пис[алъ] До-  
 нич граматикъ оу Сочавк, вз [лѣтъ]  
 /счмв, Октября и дня.

## X.

### Droit commercial

CCCXI.

#### Intérêts.

1-er février 7286 (1678).

Nicolas le Postelnic et Radul fils de l'Armach Ivașco de Cepari engagent à Ivașco Clucer un serf et une portion de terre, pour notre besoin d'argent à l'impôt du kharadch... Donc, si le serf livrera du travail à monsieur le Clucer, l'argent sera sans intérêts jusqu'aux Pâques, mais, si le serf ne livrera pas du travail, l'intérêt sera de deux pour dix. "Sinon, le créancier gardera le gage.

(Iorga, dans les *Studii și documente*, VII, p. 36, no. 1.)

„Necula Post. i Radul sin Ivașco Arm. ot Cepari“ pun zălog lui „Ivașco biv Vel Clîuč.“, „fiindu-ne păs pentru neșt[e] bani de bir de harač“, un Rumîn și o dealniță. „Deč, dă va lucra Rum[ă]nul la dumnealui Clîuč[e]riul, să fie banii fără dobândă până la Pač [Paști], iar, de nu va lucra Rum[ă]nul, să fie banii zece a doi.“ Dacă nu plătește, zălogul îi va fi „stăt[ă]tor“.

CCCXII.

#### Emprunt d'argent et exécution.

A savoir moi, Jean Neculcea, ancien Hatman, j'ai fait mon témoignage entre les mains de monsieur Étienne Gane, burgrave, pour qu'on sache que, ayant acheté une maison avec sa cour, avec une cave en pierre, ici, dans la ville de Jassy, sur la rue de la Pèlerine (Hagioaia), près de la maison de Stredzescul, de Lupul, fils de Pilat, gendre de Basile de Salce, laquelle maison et cour lui ont été données en dot par

Ădecă eu Ion Neculcea biv Hatman făcut-am zapisul meu la mâna dumisale Ștefan Gane parcălab precum să să știe că, cumpărându eu niște casă cu loc, cu pivniță de chiatră, aicea în tîrgu în Iași, pe ulița Hăgioia, lângă casăle Stredzescului, de la Lupul ficeorul lui Pilat, ginerile lui Vasili Sălceanul, care casă și loc i-au fost zestre de la Vasili Sălceanul, pe urmă socotindu-mă eu că nu-s de treaba mea,

Basile de Salce, ensuite, pensant qu'elles ne me servent pas, n'ayant pas les moyens d'y habiter, je me suis entendu avec Étienne Gane le burgrave et les lui ai vendues pour quarante *lei*, en argent vrai. Bien que je les aussi prises pour trente *lei*, mais ayant pris de l'argent à usure et ne pouvant pas donner l'argent au terme, les intérêts se sont élevés les uns sur les autres, et ensuite il est arrivé que le marchand m'a envoyé un homme de la Cour, et il a fallu lui payer le déplacement (*les bottes*), et la somme s'est élevée à quarante *lei*. Donc, ayant reçu tout mon argent, les quarante *lei*, je lui ai donné cette maison, pour être sa vraie propriété héréditaire éternellement, et je lui ai donné aussi les anciens documents. Et à notre contrat ont participé aussi d'autres boïars qui ont signé en bas. Et en foi de cela j'ai signé. Jassy, année 7234 [1728], 7 juin.

Jean Neculce, ancien Hatman, j'ai signé.

Adam Lucas, Souldcher.

Alexandre Crupenschi, ancien Médelmitcher.

Nicolas, ancien Grand Souldcher, je me suis trouvé présent.

Étienne Tăbîrță, j'ai signé.

Théodore Virnav.

Théodore Strădzăscul.

(Julien Marinescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, IV, p. 61, no. 25.)

nedîndu-mi mâna ca să şedzu într'aceia loc, m'am tocmit cu Ştefan Gane parc[ălab] şi li-am vândut drept patruzăci de lei, bani buni. Măcar că eu le luasăm în treidzăci de lei, dară, luîndu bani cu camătă şi neputînd da banii la dzi, s'au suit baş piste baş, şi pe urmă s'au tîmplat şi mi-au trimis neguţitorul şi om g[ospo]ld, de am dat şi ciobote, şi s'au suit la patruzăci de lei. Deci, luîndu-mi eu bani toţi deplin, patruzăci de lei, i-am dat aceste casă, ca să-i hie dumisali drepte ocini şi moşii în veci, şi i-am dat şi zapisăle cele vechi. Şi la tocmala noastră şi alţi boeri cari mai gîos s'au iscălit. Şi pentru credinţă am iscălit.

U Ias, 1[ea]t 7234, Iuni[e] 7.

Ion Neculce biv Hatman iscal.

Adam Luca Sul[ger].

Sandu Crupenschi, biv Medelnicer.

Nicolai biv Vel Sulger m'am tîmplat

Ştefan Tăbîrță iscal.

Toader Virnav.

Toader Stredzăscul.

### CCCXIII.

#### Usure.

1742.  
[Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, aux ispravnic] pour les

La ispravnici, pentru „jalobe...”, că au luat lăcuitorii ban[i] de pre la Turci, pe miere şi pe nuč şi pe perjă şi pe al-

plaintes de la part des habitants qu'ils ont pris de l'argent des Turcs, pour du miel et des noix et des prunes et autres, et, maintenant, n'ayant ni miel, ni noix, ni prunes, ils les molestent avec des intérêts (*baş*) exagérés, arrivant au double. [Ils restitueront l'argent avec l'intérêt de 12 pour 10 par an.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 244, no. 302.)

tele, și] acmù, niavând mere sau nuč sau perji să l[i] dè, ii supăr[ă] cu başul făr de cale, de le eu banii indoit“. Vor restitui banii cu dobînda „din dzeč[e] 12 pe an“.

#### CCCXIV.

#### Engagement.

Jassy, 25 juillet 7143 [1635].

„Lupul Prăjescul le Clucer, et Lupul et Dumitraşco, les fils de Gheanghea, qui a été Logothète, et Jean Ciolpan, neveu de Gheanghea“, s'entendent entre eux pour la partie du village de Sirețele et pour ceux de Stolniceni et de Budeşti, hérités du père, et une mesure (*falce*) de vigne à Jassy, de même provenance, „pour payer de cet argent des gages engagés par notre père le logothète Gheanghea chez un marchand pour 190 monnaies de Hongrie, et les intérêts se sont élevés à 100 autres, et ces gages appartenaient à Jean Ciolpan, donnés à notre père susdit pour les tenir. Puis est mort le père de Jean Ciolpan, et, monsieur notre père Gheanghe, très pressé, les a engagés.“ Lupu le Clucer seul veut leur prendre ces terres pour l'argent. „Celui de nos frères qui en aurait les moyens ne doit pas revenir sur la possession de ces villages (*a întoarce*)“.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 218, no. 34.)

Lupul Prăjescul Clucear, i Lupul și Dumitraşco, fiöorii Ghiangheai ce au fost Logofăt, și Ion Ciolpan, nepotul Ghiangheai“, se înțeleg pentru partea de „Sirețel“ și Stolniceani și Budeşti, ce au de la tată, „și o falce de vie de la Iași“, tot de la el, „pentru să plătim cu acei bani nește zăloge ce au fost pus zălog părintele nostru Ghianghea Logofătul la un neguțitor dreptu 190 ug., și camăta s'au făcut 100 ug. deusebit; și aceale zăloage au fost a lui Ion Ciolpan, date la părintele nostru ce mai sus scrie, să i le fie. După că s'au svărșit tatăl lui Ion Ciolpan, iar dumnealui părintele nostru Ghianghea, de mare nevoe, el le'u pus zălog.“ Numai Lupu Clucerul vrea să li iea moșiile pentru acești bani. „Cine va avea și putearea“, se adauge, „dintru frații noștrii să n'aibă a întorce aceaste sate.“

## CCCXV.

## Satisfaction contre les garants.

† Jean Basile Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur du pays moldave. A savoir se sont présentés devant Ma Seigneurie et devant le Conseil de Ma Seigneurie nos fidèles boïars, Thomas le Grand Stolnic et Lupul Prăjescul le Cloutcher avec nos boïars Cehan le Vornic et Georges Arapul et Pătrașco Boul et Georges Roșca le Vistiaire, pour une somme d'argent pour laquelle ces boïars ont fourni leur garantie à Hassan tchélébi, avec Gheanghea le Logothète et Iurașco Bașotă le Hatman et Costin le Postelnic, somme qui a été donnée au Voévode Moïse pour les besoins de l'État et, ensuite, pour payer sa nomination comme prince. Donc il leur a payé une somme d'argent, mais sept cents *lei* sont restés non payés, la nomination du Voévode Moïse ayant été révoquée; cette somme n'a pas été payée. Puis Hassan-tchélébi est venu devant Ma Seigneurie se plaindre pour cette somme. Donc Ma Seigneurie a décidé que les garants doivent lui payer cette somme. Entretemps ce boïar Hassan-tchélébi étant pressé de partir d'ici à Constantinople, et tous les garants n'étant pas présents pour lui payer, mais seulement nos boïars Ghianghhea le Logothète et Iurașco Bașotă le Hatman, Ma Seigneurie leur a dit de faire un acte à Hassan-tchélébi sur ces sept cents *lei*, de leur part seulement; et, quand le terme du paiement arrivera, qu'ils payent tous. Ensuite Hassan-tchélébi est venu de nouveau se plaindre concernant cette somme, et, d'autres garants n'étant pas là, Ma Sei-

† Io Vasile Voevoda, bojieiu milostieiu g[os]p[o]dar zemli moldavscoi.

Adecă s'au părăt de față înaintea Domniei Meale și înaintea Svatului Domniei Meale ai noștri credincioși boiari Toma Stolnicul-*cel-Mare*, și Lupul Prăjescul Cluciar cu boiarii noștri Cehan Vornicul, și cu Gheorghie Arapul, și cu Pătrașco Boul, și cu Gheorghie Roșca Vistearnicul, pentru niște bani ce au fost luoat acești boiari pre chizeșia lor de la Hasan Celebi, depreună cu Ghianghea Logofătul, și cu Iurașco Bașotă Hatmanul, și cu Costin Postelnicul, de s'au dat lui Moiseiu-Vodă pentru treaba Domniei, și, apoi, ca să-i plătească Domnia. Deci i-au plătit o samă de bani, iară șapte sute de lei n'au apucat să-i plătească, că s'au stricat Domnia lui Moiseiu-Vodă; ce au rămas banii neplătiți. După aceia, când au fost apoi, au venit Hasan-Celebi înaintea Domniei Meale, de au tras pără pentru acei bani. Deci Domnia Mea i-a fost făcut giudeț ca să-i plătească chizeași banii. Într'aceia avind pripă acel boiarin Hasan-Celebi, să porcează de aicea la Țarigrad, și nefiind chizeași toți aicea de față ca să-i facă plată, ce prilejindu-să aicea de față ca să-i facă plată, ce, prilejindu-să aicea de față numai boiarii noștri Ghianghhea Logofătul și Iurașco Bașotă Hatmanul, zisu-le-a Domnia Mea de au făcut un zapis lui Hasan-Celebi pre acei șapte sute de lei, numai de la dănșii; iară, cind va hi la plată, să plătească cu toții. După aceia iarăși au venit Hasan-Celebi de au tras pără de iznoavă

gneurie a recommandé à Thomas le Grand Stolnic et à Lupul Prăjescul le Cloutcher de faire eux deux le paiement à ce boïar, à cause de la hâte qu'il avait, et puis qu'ils prennent satisfaction des autres garants, ce qui reviendrait comme leur parts. Et ils lui ont payé devant Ma Seigneurie, et ils ont appelé en justice ces boïars pour payer leurs parts. Puis ces boïars Cehan le Vornic et Georges Arapul et Pătrașco Boul et Georges Roșca le Vistiaire n'ont pas voulu payer, mais sont venus devant Ma Seigneurie se plaindre. Donc Ma Seigneurie a décidé qu'ils payent tous cette somme, du moment qu'il y a leurs sceaux et leurs signatures dans cet engagement, car Ghianghea le Logothète et Iurașco Bașotă ne sont pas plus obligés qu'eux, étant tous garants au même titre pour cette somme. Et ensuite Ma Seigneurie a décidé aussi d'une autre façon, que, si ces boïars prêteront serment sur les saints évangiles que cette somme a été dépensée par Ghianghea le Logothète et Iurașco Bașotă dans leur intérêt, alors qu'on les laisse tranquilles, mais, s'ils ne prêteront par serment, qu'ils payent. Donc ils n'ont pas pu prêter serment et ont perdu le procès devant Ma Seigneurie et devant toute la loi du pays, et qu'ils payent toutes leurs parties en entier, et qu'ils n'intendent plus de procès là-dessus, jamais. Et, pour la part du Postelnic Costin, qu'on lui vende tout ce qu'il a, en propriétés héréditaires (*ocine*), en vignes, ce qu'on trouvera, jusqu'à ce que sa part sera payée. C'est notre ordre.

Jassy, année 7146 [1638], août.

Ainsi a voulu Ma Seigneurie. Jean Basile Voévode. Crîstea [secrétaire].

(G. I. Brătianu, dans la *Rev. Ist.*, IV, pp. 149-150.)

pentru acei bani, și, nefiind alți chizeași de față, dat-am Domniia Mea învățatură boiarilor noștri Tomei Stolnicului-celui-Mare și Lupul Prăjescul Cluciar, ca să facă dumnialor amindoi plată acelui boiarin, pentru graba ce au avut, și apoi să-și întoarcă de la ceialalți chizeași, ce să vor cădea părțile lor. Și i-au plătit deînaintea Domniei Meale; și s'au apucat de acești boiari ca să-și plătească părțile. După ceia acești boiari: Cehan Vornicul, și Gheorghie Arapul, și Pătrașco Boul, și Gheorghie Roșca Vistearnicul, ei n'au vrut să să apuce de plată, ce au venit înaintea Domniei Meale de s'au apucat de pără. Derept aceia Domniia Mea le-am făcut lor leage, ca să plătească cu toții acei bani, carii le sînt pecețile și iscăliturile într'acel zapis: că nu iaste mai vinovat Ghianghea Logofătul și Iurașco Bașotă decît dinșii, pentru ce sînt chizeași toți într'un chip pe acei bani. Și apoi le-a mai făcut Domniia Mea și'ntr'alt chip leage, cum, de vor giura acești boiari pre svînta Evangelie cum acei bani i-au cheltuit Ghianghea Logofătul și Iurașco Bașotă pe treabele lor, atunci ei să hie în pace, iar, de nu vor giura, să plătească. Deci n'au putut giura, ce au rămas de'naintea Domniei Meale și de toată leagea țării, și să-și plătească părțile lor deplin, și să nu să mai părăscă de această pără nice dănăoară în veaci. Iar, pentru partea lui Costin Postelnicul, să aibă a-i vende de-ale lui, veri ocine, veri vii, veri se vor găsi, până să va plăti partea lui. Toe pișet.]

Iași, vlt. 7146 [1638], Av[gust].

Sam g[os]p[odi]n veleal.

Io Vasiliu Voevod.

Cr[ăs]tea.

## CCCXVI.

## Payement en nature.

A savoir moi, Démètre Mălaiu, j'écris ce mien témoignage que j'ai été débiteur envers monsieur Théodore Iordachi, ancien Grand Spathaire, avec cinq cents *lei*, et pour trois cents je lui ai donné un bonnet avec des perles et des agrafes d'or, et pour deux cents *lei*, qui restaient encore envers lui, je lui ai donné la moitié du village de Trifăuți, qui est dans le district de Soroca, et j'en ai fini avec lui pour cet argent. Mais un village que j'ai eu de lui, à savoir Marcovăț, dans le district de Hotin, il me l'a laissé entre mes mains. Et nous nous sommes entendus avec lui de cette façon. Et moi Démètre Mălaiu j'ai écrit moi-même. Jassy, 20 mai, année 7179 [1671].

Démètre Mălaiu, j'ai signé.

(Julien Marinescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, VII, p. 14, no. 2.)

Adică eu Dumitrașcu Malaiu scriu acest zapis al meu precum am fost dator dumisali lui Toderașco Iordachi ce au fost Spătar Mare cu cinci sute de lei, și pentru trii sute i-am dat dumisali o cușmă cu mărgăritar și cu partali (*sic*) de aur, iar pentru doi sute de lei ce i-am mai rămas dumisali i-am dat dumisali giumătate de sat de Trifăuți ce este la Ținutul Sorocii, și m'am istovit de spre dum[nea]lui de acești bani. Iar un sat ce am avut la dum[nea]lui, ce să chiamă la Marcovățul la Hotin, iar dum[nea]lui mi l-au dat s[ă] fii pre mâna mē. Și ne-am tocmit cu dum[nea]lui într'acesta chip. Și eu Dumitrașcu Mălai săngur am scris. În Iași, Maiu 20, velet 7179.

Dumitrașcu Malai iscal.

## CCCXVII.

## Faillite.

† A savoir, moi, la dame Stanca, veuve de Logothète, jadis femme de Grégoire Grădișteanu le Logothète, avec mon fils Mathieu, j'ai donné notre acte entre les mains de monsieur Michel Cantacuzène, Grand Spathaire pour qu'on sache que, chargée de nombreuses dettes de l'héritage de mon boïar le Logothète Grégoire, et étant fortement pressée par les débiteurs, je me suis rendue chez lui et l'ai prié de nous faire un prêt, et il nous a trouvé sur son nom 1000 thalers avec leurs intérêt par an: pour dix onze. Donc, n'ayant pas l'argent au

† Adecă eu jupăneasa Stanca Logofeteasa, carea am fost jupăneasă Logf. Gligorie Grădișteanului, împreună cu fiu-meu Matei, dat-am zapisul nostru la mâna dumnealui Mihai Cantacuzinò Vel Spăt. cum să s[ă] știe că, rămăind cu mult[ă] datorie de la boïarul meu Gligorie Logf., și având marea păs și greu de datornič, mers-am la dumnealui de ne-am rugat de ne-au făcut bine de ne-au găsit pre capul dumnealui tl. 1000, cu dobânda lor întru an: zecea a unsprăzeč[e]. Deč, neavând banii la zi să-i dau ca și altor



terme pour lui payer, de même qu'aux autres créanciers, et tous les créanciers s'étant réunis devant le père Métropolitte, kyr Théodose, par ordre de Sa Majesté le Voévode, nous-mêmes étant présente, on a mis par écrit toutes les terres de mon boïar susdit, les créanciers faisant leur division (*curamă*) sur elles, pour que chacun prenne sa part des terres d'après le montant de la dette. Donc, sa part pour ces 1000 thalers susdits, pris de lui, étant constituée par la part de mon boïar, le Logothète Grégoire, dans le village de Nucșoara, du champ, et de la forêt, des montagnes, de l'eau et de l'emplacement du village et sur toute l'étendue qui sera délimitée, avec tous les serfs qui y ont été, et les vignes de Pitești, encoré la part de mon boïar, telle qu'elles sont, avec son territoire, je me suis rendue chez lui et l'ai prié de me faire la faveur de nous laisser ce village et ces vignes jusqu'à un mois, pendant lequel nous ferons le possible pour lui donner l'argent. Donc, le terme étant venu et lui nous redemandant l'argent, parce qu'il l'a emprunté il y a un an, et les intérêts s'accumulent, et moi, n'ayant pas plus la possibilité de lui payer l'argent, j'ai laissé qu'il possède le village de Nucșoara et les vignes de Pitești, ainsi que la répartition l'a atteint, comme il est dit plus haut, pour qu'il les possède en paix, et qu'ils forment sa propriété héréditaire et celle de ses fils, de ses petits-fils et arrière-petits-fils, propriété éternellement stable. Et, quand j'ai fait cet acte, il y a eu aussi d'autres boïars comme témoins, qui signeront ci-dessous. Et, pour plus de foi, nous aussi nous avons apposé nos sceaux et nos

datornič, și străngându-se toț datornicii la un loc înainte părintelui Vlădicăi chir Theodosie, den porunca Mării Sale lui Vod[ă], fiind și noi de față, scrisu-s'au toate moșiile boiarului meu ce scrie mai sus, făcând curamă datornicii pre dinsele, — cinē pre căt îi va h[i] datoriia, așa să-ș ia și moși. Deč, viind și în parte dumnealui pentru aceste tl. 1000 ce scrie mai sus, ce am luat de la dumnealui, toată parte boiarului meu Gligore Logf. de la Nucșoară, den că[m]p și den pădurea, den munți, den apă și den siliștea satului, și duprestot hotarul, cătî să va alegea, cu toț rumăni, căț au fost, și viile de la Pitești, iar parte boiarului meu, cătă iaste, cu delnița ei, pentru carell[e] mers-am la dumnealui de ne-am rugat ca să facă bine să ne îngăduiască acel sat și viile până într'o lună, și noi să facem cum vom putea să-i dăm dumnealui banii. Deč, viind zioa și apucându-ne dumnealui iar de bani să-i dăm, pentru că banii i are luoăț încă de un an mai dennainte, și unblă în dobănda lor, deč, neavând iar puțința să-i plătim dumnealui banii, am lăsat să ție dumnealui satul Nucșoara i viile ot Pitești, cum l-au ajunsu curamaua, precum scrie mai sus, ca să le ție dumnealui cu bună pač[e] și să hie dumnealui moșie, și coconilor dumnealui, și nepoșilor, strenepoșilor dumnealui, moșiia stătătoare în več. Și, când am făcut acasta zapis, fost-au și alți boiari mărturie, cari vor iscăli mai jos. Și noi încă, pentru mai adevărat[ă] credință, pusu-ne-am peceșile și iscăliturile, ca să s[ă] creaz[ă]. Pis Iuli[e] 8 d., lt. 7194.

signatures, afin qu'on le croie. Écrit le 8 juillet 7194 [1686].

Moi, Stana, veuve de Logothète.

† Moi, Mathieu, fils du Logothète Grégoire.

† Vălcul le Postelnic, témoin.

(Iorga, dans les *Studii și documente*, IV, pp. 64-65, no. LXI.)

Eu Stanca Log[o]feteasa.

† Eu Matei snă Gligorie Logf.

† Vălcul Post., mărturie.

### CCCXVIII-IX.

#### Compensation pour des représailles.

† Jean Duca Voévode, Seigneur du pays moldave.... Devant Ma Seigneurie et devant tout notre Conseil s'est présenté en plaignant Nicolas Ciocîrlan, le Vornic de la ville, avec Toderășco fils du Stolnic Nacu, et le Vornic Ciocîrlan, a dit qu'on lui a pris comme représailles dans le Pays Hongrois, pour le père (de Toderășco), Nacu, 56 brebis avec leurs agneaux, et depuis lors il y a deux ans, et on ne lui retire pas ces bêtes de là. Donc, Ma Seigneurie et avec tout notre Conseil avons jugé que, du moment que Toderășco n'a pas pu donner une autre réponse, il a perdu le procès (*a rămas*) devant le Divan de Ma Seigneurie. Il devra seulement fixer un terme devant des boïars et des hommes bons pour libérer les bêtes susdites du Vornic Nicolas. Mais, s'il ne pourra pas libérer ces bêtes susdites de là, qu'il reste débiteur du Vornic Nicolas Ciocîrlan et qu'il lui paye toutes les pertes qu'on pourra constater. Et qu'on ne présente plus d'autre plainte devant Ma Seigneurie.

Ma Seigneurie elle-même l'a ordonné. Jassy, 7189 [1680], 5 octobre.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, III, p. 254.)

† Io Duca Voevoda... Adeacă s'au părătu de față înaintea Domnii Mea (*sic*) și a tot Svatul nostru sluga noastră Neculai Ciocărlan Vornicul de târgu cu Toaderășco fișorul Nacului Stolnicul, zăcându Vornicul Ciocărlan precum l-au zeberit în Țara Ungurească, pentru tată-său Nacul, de i-au luat 56 de oi cu miei, și de atunce săntu doi ai, și nu-i mai scot bucatele de acolo. Deč Domniia Mea și cu tot Svatul nostru am socotitu, de vream ce n'au putut nice Toderășco a răspunde într'alt chip, l-am dat rămas denaintea Divanului Domnii Meale. Numai ca să-ș puia o zi denainte unor boïari și a oameni buni, să scoață bucatele a lui Neculai Vornicului carele mai sus scriem. Iară, de nu-i va putea scoate aceale bucate de acolo, să hie platnic lui Neculai Ciocărlan Vornicului, să-i plătească toată paguba, precum s'a putea adeveri. Și altă jalobă să nu mai vie la Domniia Mea.

U ăș, lt. 7189, Oc[tomvrie] 5.

## CCCXX.

## Droit du marché.

2 janvier 7249 [1741].

Grégoire, prince de Moldavie, „aux habitants roumains et arméniens de Roman pour empêcher les étrangers ou les Turcs de Roman, qui vendent le poisson salé à la main, par oca, qu'il les empêche tous..., que personne n'ait le droit de vendre à l'oca, mais, en gros (*cu diridicata*), les bourgeois de là, au prix qu'ils pourraient fixer... De même confirmation aussi de Sa Majesté le prince Constantin pour le poisson et les épiceries, que d'autres, étrangers, n'aient pas le droit de vendre à l'oca, mais seulement ceux de la ville; 7243[1735], 5 février<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 210, no. 5.)

Grigore-Vodă, „oamenilor rumän[i] și Armenilor târgoveți de Roman, să fie volnič a popri pre oamen[i] strein[i] sau Turci de Roman, car[i] vând pește sărat cu oca de mână, pe toț să-î porpriască...: cu oca să nu fie volnič a vinde, fără căt cu diriticata, târgoveții de acolo, cu prețul ce s'or putè tocmi... Așijdirea întăritură și de la Măriia Sa Costandin Voevod pentru pește și băcălii, alții strein[i] să nu fie volnič a vinde cu oca, fără căt cei de târgu; lt. 7243, Fevruarie 3<sup>a</sup>.

<sup>1</sup> Les gens de Roman se plaignent que les Turcs marchands de miel ouvrent des épiceries et des dépôts de poisson salé, *ibid.*, p. 214, no. 61. — Les Turcs de Focșani, s'arrogeant des droits inadmissibles, sont arrêtés et envoyés à l'aga des janissaires de Brăila (*ibid.*, p. 236, no. 224). — Voy. aussi *ibid.*, p. 244, no. 300. — Des ordres à Botoșani pour que le

marché soit rétabli à l'ancienne place (*ibid.*, pp. 237-238, no. 239). — Pour les foires sur la frontière, du côté de la Pologne, à Horodena, voy. la convention de 1742, *ibid.*, p. 239, no. 250; pp. 239-240, no. 252. A Bacău, en 1742, on ne permet pas à des gens d'ailleurs qui ont acheté des vignes, d'y rester (*ibid.*, p. 242, no. 280).

**Instances de justice**

CCCXXI.

**Vente sur la base d'un témoignage des magistrats d'une ville.**

† A savoir, moi, Dimitrașco Étienne Grand Logothète et Ghianghea Grand Vornic du pays inférieur et Gavrilaş Grand Vornic du pays supérieur et Savin Grand Spathaire et Lupul Grand Vistiaire et Costin Postelnic et Grama Grand Stolnic et Pătrașco Bașotă second logothète et Démètre Buhuș troisième logothète et Arsénius vornic de la Cour (*glotni*), nous faisons écrire et déclarons, par ce notre témoignage, que sont venus devant nous notre frère monsieur Nicolas le Hatman et burgrave de Suceava avec un acte de témoignage de la part du maire (*șoltuz*) et des douze conseillers (*pîrgari*) de la ville de Bîrlad, scellé du sceau de la ville, et de plusieurs boïars et autres hommes bons, dont certains portés comme témoins dans cet acte, par écrit..., déclarant que devant eux est venu Sabbas, fils de Băloș de Costești, de son propre gré, ni forcé, ni opprimé par personne, et a vendu sa propriété héréditaire légitime qui sera délimitée, le quart du village de Costești, dans le district de Bîrlad, la part d'un sien ancêtre, avec deux vignes et un gué de

† Se ubo mi Dumitrașco Ștefan Vel Logft. i Ghianghea Vel Dvornic dolnei zemli i Gavrilaş Vel Dvornic vișnei zemli i Savin Vel Spătar și Lupul Vel Vistearnic i Costin Postelnic i Grama Vel Stolnic i Pătrașco Bașotă ftorii logft. i Dumitru Buhuș treti logft. i Arsenii dvornic glotnăi, scriem și mărturisim cu aciastă scrisoare a noastră cum au venit înaintea noastră dumnealui fratele nostru Nicoară Hatmanul și părcălabul Sucevei cu zapis de mărturie de la șoltuz și de la 12 pîrgari din trăg din Brălad, pecetluit cu pecete orașului, și mulți boeri și alți oameni, unii scriși mărturie într'acel zapis, scriindu-și mărturia..., cum au venit înaintea lor Sava (?) feciorul lui Băloș din Costești, de a lui bună voia, de nime nevoie, nici asuprit, și au vândut a lui direaptă ocină și moșie ce să va aleage, a patra parte din sat din Costești ce sântu în Țănutul Brăladului, parte unui bătrân al său cu doao vii și cu vad de moară în apa Brăladului, și'n câmpu, și'n vatra satului, și'n tot venitul ce să va aleage, den uric ce

moulin dans la rivière du Birlad, dans le champ et dans le pourtour du village, et avec tout le revenu qui lui sera trouvé d'après l'acte de donation de la terre héréditaire qu'il a du Voévode—, il l'a vendu à notre frère susdit le Hatman Nicolas pour trente bons ducats. Donc, voyant ce témoignage de la part du maire et des douze conseillers de la ville de Birlad, scellé du sceau de la ville, et le témoignage de ces nombreux boïars et autres hommes bons écrits dans cet acte, nous lui avons fait de notre part aussi cette déclaration, pour lui servir de preuve et de témoignage. Et pour plus grande confirmation nous avons signé et avons apposé aussi les sceaux, pour qu'on le sache.

Jassy..

Dumitraşco Grand Logothète (?).

Ghianghea..

Gabriel, ancien Grand Vornic.

Démètre Buhuş.

... Vornic.

Témoins : nous, toute la ville.

(Iorga, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, IV, pp. 164-165, no. 5.)

au de moşie de la ... Voevod..., l-au vândut dumnisale fratelui nostru ce mai sus scriem, Nicoară Hat., dreaptu treidzăci de galbeni bunî. Deci noi, vădzându acel zapis de la şoltuz şi de la doisprădzece pãrgari dîn trăg dîn Brălad şi pecetluit cu pecete oraşului şi acei boeri mulţi mărturie şi alţi oameni bunî, căşi scrie într'acel zapis, făcutu-i-am şi de la noi acest zapis, să-i fie dumnisale de credinţă şi de mărturie. Iar pre mai mare credinţă ni-am iscălit şi ni-am pus şi peceţile ca să să ştie.

U Ias...

Dumitraşco Vel Logf. (?).

Ghianghea..

Gavril biv Vel Vornic.

Dumitru Buhuş.

...Dvornic.

priloj... nas vāsii greadea.

## CCCXXII.

### Témoignage de magistrats de ville valaque.

† Nous écrivons moi, Hranite, le juge, et avec les douze conseillers (*pîrgari*) et tous les vieillards de la ville de Floci, et nous témoignons par ce notre acte pour cet homme nommé Radul et sa femme Neagole, pour qu'on sache qu'ils ont acheté une vigne de Chrétien, fils de Muşat, avant cette date, en 7106 [1597-8], pour 2.000 aspres turcs comptants, et cette vigne a été achetée des deniers de la vieille de Ra-

† Ispisahom mij Hranite sudţul şi cu 12 pãrgari şi toţi bătrânii ot varoş ot Floci, scris-am şi mărturisim cu ačast[ă] carte noastră acestui om anume Radul şi cu feameae lui, Neagole, cum să se ştie că au cumpărat o vie de la Cr[ă]ste fečorul lui Muşat inc[ă] mai dennainte vream[e], când au fost leatul 7106, derept preş bani gatah 2.000 de aspri turceşti, şi se-au cumpărat acea vie pre banii babei Radului, a ii Nea-

dul, ainsi que l'ont témoigné le juge Radul lui-même et Radul Stănilăvel devant nous, mais l'acte a disparu pendant les malheurs. Et la vieille Neagole a acheté avec ses propres bestiaux, amenés de chez son père, et que la vieille Neagole ait le droit de donner cette vigne à qui elle voudra la laisser, car elle est achetée avec ses propres bestiaux. Et encore la vieille Neagole et son fils Pascul ont acheté un emplacement de maison de Neacșul et de sa femme Démétra, la place d'Agathe, la fille du bedeau Caru, pour 500 bans comptants, pour leur être terre héréditaire. Et les témoins ceux-ci: Radul ancien juge, et Radul Stănilăvel. Et ont été [aussi] témoins alors: Dobromir, et Drăgsin, et Buđa, et Stan le Petit, et Pierre Sulinarul, et Fiera, et son frère Stoian, et Démètre le logothète, et André, et Antoine, et Vintilă le logothète, et Vintilă le Petit. En foi de quoi nous avons fait notre acte pour servir de forte confirmation entre les mains de la vieille Neagole et de Pascul. J'ai écrit moi, le logothète Vintilă, le 5 mai 7145 [1637].

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 606.)

gole că au vândut 2 iape a lei Neagole, aduse de la casa ei, și au avut și carte făcut[ă] de atunce, de la Radul județul, și au mărturisit însuș Radul județ și Radul Stănilăvel înainte noastră; ci le-au perit cartea, de răotăț. Și au cumpărat baba Neagole pre ale ei bucate, de la tată-său aduse; și să fie volnic[ă] baba Neagole să dea aceia vie cui va vrea ia să o lase, pentru că este vie cumpărată pre ale ei bucate. Și iar au cumpărat baba Neagole și cu feč[o]rul ei Pascul un loc de cas[ă] de la Neacșul și de la muerea lui, Dumitra, locul Gaftei, fata lui Caru ț[ă]rcovnicul, drept bani gat[a] 500, să fie lor moșie în vecie. Și mărturie anum[e] Radul biv sud. i Radul Stănilăvel. Și a fost atunce mărturie anum[e] Dobromir, i Drăgsin, i Buda, și Stan Mit[ț]itel, i Pătru Sulinariu, i Fiera, i brat eg Stoen, i Dumitru Log., i Andreiu, i Andonie, i Ventilă Logft., i mal Vintilă. Drept aceae am făcut cartea noastră, să fie la mâna babei Neagole și la mâna Pascului, de mare credință. Zis az Ventilă logft., mșta Mai 5 d., vlt. 7145.

### CCCXXIII.

#### Contrat d'association entre marchands.

10 novembre 7229-1720.

[Dumitrașco témoigne que son beau-frère Éleuthère] m'a donné 204 thalers et demie pour faire le commerce. En dehors du capital, que nous soyions frères pour la perte ou pour le gain: ce que nous gagnerons sera partagé en deux, avec lui. Et, s'il en faudrait encore, qu'il fournisse l'argent.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 491, no. 51.)

[Dumitrașco arată despre cumnatu-său Lefter că] mi i-au dat dumnealui tl. 204 pl., bani gata, să facem ne-guțatorie. Afară din capete, să fim frați, au pe pag[u]bă, au pe dobândă. Ce vom câștiga, să fie din doao, să împărțim cu dumnealui în doao: încă de ne-ar și mai trebui, să pue dumnealui bani“.

## CCCXXIV.

## Certificat du magistrat d'une ville.

Moi, Oanea, maire (*șoltuz*) de Suceava, avec ses douze conseillers (*pîrgari*) et avec tous les vieillards de la ville et tous les prêtres, à savoir le prêtre Grama et le prêtre Georges et le prêtre Drăguș et le prêtre Gonțul et le prêtre Ionașco d'Ițcani et le prêtre Basile de l'ancienne Métropolie et tous les autres prêtres, en plus Yanaki qui a été maire, Grégoire Cărăscul et Chira et Gheuca, Constantin qui a été maire et tous les autres bourgeois et voisins de Șcheai, tout le village, et de Tătărași et d'Ipătești, nous déclarons tous concernant un bassin qui s'appelle Căldarea („le chaudron“), lequel est entre le territoire de la ville et celui d'Areni, que, depuis que nous sommes dans cette ville, nous savons tous, sur nos âmes, que ce bassin Căldarea a appartenu au couvent du saint Prophète Élie et ils y ont coupé le foin, sur cette place; autant que se rappellent beaucoup de vieillards, les moines ont coupé le foin sur cette place. Et a porté témoignage Jérémie Iulăș, qui a été percepteur du revenu sur le foin (*finar*) sous le règne du Voévode Jérémie, pendant trois ans, de la part du Hatman Orăș, et connaît très bien le terrain, et il a dit devant nous que ce chaudron de fenaison a appartenu toujours aux moines, qui l'ont possédé jusqu'aujourd'hui, et les gens d'Areni n'y ont rien à voir. C'est ce que nous témoignons par cette notre déclaration authentique. Et en preuve de cela nous avons apposé aussi le sceau de la ville pour confirmation plus sûre aux moines.

Eu Onea, șoltuzul de Sučavă, cu 12 prăgari și cu toți bătrânii trăgoveț și preuții toș, anume popa Grama și popa Gheorghie și popa Drăguș și popa Gonțul și popa Ionașco de Ețcani și popa Vasilie de Mitropolie Veache și alți preuți, toș, Enachie ce au fost șoltuz, Grigorie Cărăscul, și Chira, și Gheuca, Costantin ce au fost șoltuz, și alți toți orașeani și megiaș den Șcheai, tot satul, și den Tătăraș, și den Epotești, mărtorisim noi toți de rândul unii groape ce să cheamă Căldarea, ce iaste în hotarul trăgului și într'a Areenilor, cum, de cându săntem noi într'acel oraș, toș știm noi cu sufletele noastre că acea groapă Căldarea tot au fost a mănăstirei a lui Stii. Ilie Prorocă și tot au făcut ei fân acolo, într'acel loc; de când țin mulți oameni dintre bătrini, tot au cosit acel loc călugării. Și au mărtorisit Eremia Iulăș, că aū fost fânar în dzilele Eremiei-Vodă în trei ai, de la Oraș Hatmanul, și ști hotarul foarte bine, și au spus înaintea noastră că tot au fost a călugărilor acea căldare de fanaș, și o au ținut ei până acum, iar Areenii n'au avut acolea nicio treabă.

De ačasta mărturisim ačastă adevărată scrisoare a noastră. Și pre mai mare credință am pus și peciatea orașului, să fie călugărilor de mare credință. De

C'est pourquoi nous avons écrit; qu'on le sache. Suceava, année 7147 [1636], 28 décembre.

ačasta scriem; să s[ă] știe. U Suč., vl. 7147, Dch. 28.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 75 no. 2.)

CCCXXV.

### Règlement de comptes avec un marchand.

A savoir moi Achmed qui m'appelais jadis Mourtaza, agent de Hadchi-Ismaïl, je fais savoir par ce mien témoignage donné entre les mains de monsieur Jean Neculce ancien Vornic, que, monsieur le Vornic ayant eu maintes affaires avec mon maître Hadchi-Ismaïl et avec son frère, Mahmoud, quand ils travaillaient ensemble, Hadchi-Ismaïl et son frère Mahmoud, avant l'arrivée des Moscovites, quant Pierre, l'empereur moscovite, est venu ici dans le pays, il est arrivé alors que monsieur le Vornic aussi est parti avec les Moscovites et il est resté débiteur envers mon maître Hadchi-Ismaïl et son frère Mahmoud avec six cents *lei* et plus, argent et miel, avec, aussi, d'autres choses de détail qu'il avait reçues. Et monsieur le Vornic a tardé neuf ans en Moscovie et, monsieur le Vornic étant revenu dans le pays, pendant l'absence de mon maître Hadchi-Ismaïl et de son frère Mahmoud, sous le troisième règne du Voévode Michel, j'ai sommé moi, Mourtaza, étant l'agent de mon maître par un exécuter de la part du prince monsieur le Vornic Jean pour qu'il paye sa dette à mon maître Hadchi-Ismaïl et à son frère Mahmoud. Et il a renouvelé la reconnaissance de cette ancienne dette, et il a déchiré les anciens actes, et puis il a payé une somme d'argent, et j'ai continué à écrire au dos du témoignage les sommes qu'il

Adecă eu Ahmet care mai înainte vreme m'au chemat Murtaza, vechilul lui Hagî-Ismaïl, fac știre cu această scrisoare a mia la mâna dumisale Ion Neculce biv Vornic că, avînd dumnealui Vornicul mult alișveriș cu stăpinu-mieu Hagî-Ismaïl și frate-său Mahmut, când era neguțatoriia lor la un loc, a lui Hagî-Ismaïl și a frăține-său lui Mahmut, mai înainte de vinire Moscalilor, când au vînit Petru Împăratul moschicescu aice în țară, s'au timplat atunce de s'au dus și dumnealui Vornicul cu Moscalii și au rămas datoriu stăpinu-mieu lui Hagî-Ismaïl și frăține-său lui Mahmut cu șese sute de lei și mai bine, cu bani și cu miere, cu alte mănunțușuri ce luasă dumnealui. Și au zăbăvit dumnealui Vornicul noi ani la Mosc, și, după ce au vînit dumnealui Vornicul în țară, netimplându-să stăpinu-mieu Hagî-Ismaïl, nici frate-său Mahmut, la vremea lui Mihai-Vodă, în Domniia a triia, l-am apucat eu, Murtaza, fiind vechil stăpănu-mieu, pe dumnealui Vornicul Ion cu zapciu de la Domnie, ca să plătiască datorii stăpănu-mieu, lui Hagî-Ismaïl, și a frăține-său, lui Mahmut. Și dumnealui mi-au înnoit zapisul aceii datorii veche, și au rupt zapisele cele vechi, și apoi s'au apucat dumnealui și au plătit o sumă de bani, și eu am tot scris în dosul zapisului căți bani au dat dum-



a donnés, et il était encore resté débiteur pour deux cents *lei* et plus. Et, ensuite, monsieur Mahmoud, le frère de mon maître, étant venu d'Anatolie, nous avons fait de nouveau les comptes de cette dette, et Mahmoud a reconnu avoir pris quelque miel et quelques ruches de monsieur le Vornic après le départ de celui-ci pour la Moscovie. Et ce miel et ces ruches n'ont pas été connus pour être mis dans le compte au renouvellement de l'acte. Donc, maintenant, faisant le compte avec la participation de monsieur Machmoud Tchélébi aussi, nous avons supputé, et monsieur le Vornic m'a donné encore cinquante mesures (*vedre*) de miel, qui n'ont pas été écrites au dos de l'acte, ne l'ayant pas retrouvé, et de cette façon monsieur le Vornic a payé toute son ancienne dette. Et dorénavant il ne nous doit plus rien : avec l'argent qu'il a donné et les ruches et le miel livrés par lui auparavant, il s'est acquitté de tout. Seulement l'acte sur les six cents *lei* et plus nous n'avons pas pu le retrouver pour le rendre à monsieur le Vornic. Mais, si on le retrouverait et quiconque demanderait l'argent, il ne doit pas être considéré comme valable. Et je lui ai donné ce notre témoignage pour lui servir de preuve, et j'ai mis en bas nos sceaux, d'autres marchands se trouvant présents. Et, si on retrouverait l'acte pour les six cents *lei* et plus, qu'on sache qu'il est écrit ou bien au nom de Mourtaza, qui était alors le mien, ou bien au nom de mon maître, Hadchi-Ismaïl. Nous le faisons savoir.

Jassy, 7245 [1737], 18 mai.

† L'hégoumène des Trois Hiérarques

nalui, și mai rămăsese dumnalui cu vr'o doi sute de lei și mai bine. Și, viind pe urmă dumnalui Mahmut de la Anadol, fratele stăpănu-mieu, de iznoavă am stătut la socotială pentru acè datorie, și au mărturisit Mahmut cum că au luat nește miere și nește stupi a dumisale Vornicului după ce s'au dus dumnalui la Moscu. Și acè miere și acei stupi nu s'au știut să să pue la socotială, când s'au înnoit zapisul. Deci acmù, stând la socotiala, cu dumnalui Mahmut Celebi împreună, ni-am socotit și încă mi-au mai dat dumnalui Vornicul acmù cincidzeci de vedre de miere, care nu s'au scris în dosul zapisului, neaflându-să zapisul, și au plătit dumnalui Vornicul toată datorie cè veche. Și nù ne iaste dumnalui acmù datoriu cu nimic : cu banii ce-au dat dumnalui și cu stupii și cu miere ce au dat dumnalui întii, și cu aceste cindzăci de vedre ce au dat dumnalui acmù, au plătit tot. Numai zapisul acel de șase sute de lei și mai bine nu l-am putut găsi să i-l dau dumisale Vornicului. Iar, când s'ar găsi și ar cere cineva banii, să nu să fie în samă. Și i-am dat această scrisoare a noastră, să-i fie de credință, care mai gios am pus peceșile ; care s'au tãmplat și alți neguțători. Și zapisul, când s'ar găsi acela de șese sute de lei și mai bine, să se știe că ori a scrie pe numele mieu Murtaza, cum mă chiema atunce, ori pe numele stăpănu-mieu, lui Hagî-Ismaïl.

Aceasta facem știre.

Ézéchiél je suis présent et me porte témoin.

(Julien Marinescu, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, IV, pp. 70-71, no 30.)

U Ias, 724<sup>5</sup>, Maiu 18.

† Egumenul de Treisfetitele Esechiil m'am tãmplat și sintu martor.

### CCCXXVI.

#### Vente aux enchères.

Alexandre Constantin, par la grâce de Dieu Souverain du pays moldave.

Nous faisons savoir par cet ordre de Ma Seigneurie que Démètre Parlafes de la ville de Botoșani s'est trouvé débiteur, pour une certaine somme de monnaie, de Théodore Albinețul de Botoșani et de Démètre, le fabricant de voitures de Jassy, depuis plusieurs années, et, après plusieurs termes, ne pensant pas à payer la somme, il a fini lui-même par déclarer qu'il n'a pas d'autre moyen de la payer que sa maison, avec le verger, qu'il a dans la ville de Botoșani, qui est engagée (*amanet*) auxdits créanciers. Il a demandé qu'elle soit mise aux enchères pour être vendue et pour payer ses créanciers. Puis, de l'autre côté, les créanciers demandant aussi par des pétitions le paiement de la somme, d'abord on a écrit l'ordre de Ma Seigneurie aux Vornics de Botoșani pour qu'ils examinent cette maison avec le verger, et, Ma Seigneurie ayant appris qu'elle est vraie propriété de Parlafes, sans procès, on a ordonné, d'après la demande des deux parties, par notre ordre princier, aux Vornics de Botoșani, de charger un crieur public (*telal*) qui crie aux enchères la maison avec le verger, non seulement le nombre de jours fixé par notre ordre, mais encore plus, au delà de deux mois, et les clients ont ajouté 300 *lei*.

Alexandru Constandin b[o]jiu miloștiiu gospodar zemli moldavscoi. Facem știre cu această carte a Domniî Mele că Dumitru Parlafes din târgul Botășeni s'au aflat datoriu cu câțiva bani lui Tudor Albinețul din Botoșeni și lui Dumitru Butcariul din Iaș de mulți ani, și, după multe vadeli ce ș'au pus, neavându purtare de grijă ca să plătiască bani, la cea de pre urmă săngur el au arătat că altă putere de a plăti banii nu are, fără numai niște casă cu livadă ce are în târgul Botoșeni, cari sănt puse la numiții datornici amanet. Au cerut ca să scoată la mezat, să să vână și să plătiască de datornici. Apoi, de altă parte, și datornicii lui cerându-și prin jaloabe împlinire banilor, întâiu s'au scris carte Domniî Mele cătră Vornicii de Botoșeni, de au ceretat pentru acea casă cu livadă și, înștiințindu pe Domnie Mea că să află driaptă a lui Parlafes, fără de pricină, apoi după cerere amânduror părțile s'au poroncît printr'a noastră domniască carte Vornicii de Botoșeni, de au pus telal și au strigat casa cu livada la mezat, nu numai suma zilililor (*sic*) ce prin carte au fost rânduite, ce încă mai mult, peste doi luni de zăle, și s'au adaos de cătră mușterei 300 lei. Dar al nostru credinșos boeriu di Constandin Baș biv Vel Paharnic, fiindu-i megieș, au dat 320 lei și, mai

Mais notre fidèle boïar monsieur Constantin Balș, ancien Grand Échanson, étant voisin, à donné 320 *lei* et, quelques jours encore s'étant passés et personne ne s'étant trouvé pour donner fût-ce même un liard (*ban*) par dessus la somme qu'a offerte monsieur l'Échanson, la maison lui est restée pour cette somme. Laquelle somme des enchères il l'a payée entièrement entre les mains de ce fidèle boïar de Ma Seigneurie monsieur Élie Catargiu Grand Vornic, pour la distribuer entre les créanciers de Parlafes. C'est pourquoi nous donne et confirmons à monsieur l'Échanson la propriété de cette maison avec le verger, pour qu'il ait à la posséder paisiblement et sans aucun dérangement de la part de personne, comme sa vraie propriété héréditaire (*ocină*) qu'il a achetée aux enchères pour son argent réel, et que ce privilège de Ma Seigneurie lui serve de confirmation durable, inviolable pour toujours; laquelle a été corroborée par notre sceau princier.

...Grand Vornic a rédigé.

1784, 6 octobre.

(Iorga, dans le *Buletinul Comisiei Istorice*, VIII, pp. 7-8, no. 4.)

trecându câteva zile la mijloc și negăsindu-să nime ca să dè mai mult măcar un bann peste suma  -au dat di. Pah[arnicul], au rămas cu acıastă sumă asupra dumisale. Care bani a mezatului i-au numărat deplin în mână acist credin os boeriu Domnii Mele dumi. Ilie Catargiu Vel Vorc., de i-au împăr it pe la datornicii lui Parlafes. Drept aceia dăm și întărim stăpănire dumisale Pah. asupra acei casă cu livadă, ca să aibă a o stăpăni cu bună pace și făr de nicio supărare de cătră nime, ca pe a dumisale driaptă ocină  -au cumpărat-o de la sultan-mezat pe drepti banii dumisali, și să-i fie carte a asta a Domnii Mele de întăritură statornică, neclătită și neru iită nici odinioară în veci; care s'au întărit cu a noastră domnească perete.

...Vel Vornicu pro t ih. 1784, Oct. 6.

## XII.

### Droit financier

CCCXXVII.

#### Ordre pour la dîme.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie. Ordre pour la dîme (*dijmărituri*) assignée à Tirgoviște, le 20 juillet 7204 [1696].] Qu'on inscrive la dîme de tout homme de ce district et qu'on la perçoive..., sauf les boïars mazils, les boïars élus et les grands couvents, les centeniers, les secrétaires du Conseil, les marchands, les femmes veuves, les petits agents de la chambre (*că-mărășei*), figurant en leur propre nom, qui doivent donner au kharadch 50 monnaies de Hongrie, 10 pièces, et les agents princiers (*slujitori*) qui seront en leur propre nom, et ceux qui seront exemptés par des actes signés... Et les agents princiers dont la contribution (*bir*) serait inférieure à 10 monnaies de Hongrie donneront aussi; et il faut leur prendre 13 *bans* pour la litre et le présent (*poclon*) pour chaque nom, 12 *bans* pour l'agent princier et 30 *bans* pour le contribuable (*birnic*) selon la coutume. De même ils prendront la dîme des Turcs qui n'auront pas de contrat (*ruptoare*) avec Ma Seigneurie pour contribuer au kharadch. Et ceux

„Carte de dijmărituri..., ce s'au rânduie la Tărgoviște, la lea 7204, Iul. 20 d.“. „Să scrie dejmăritul la tot omul dintr'acest județ, și să iă dijmărit., „afar[ă] din boiarii mazili, boiarii aleș i măn[ă]stirile ceale mari, sutașii, log[ol]feți za Divan, neguțorii, jup[ă]neasel[e] sărace, căm[ă]rășal, care va fi numele lui săngur, să dea haraci ug. 50, și slujitorii, care va fi un num[e] săngur, la ug. 10, și ertașii cu cărți iscălite... Și sluj[i]torii care vor fi cu birul lor mai jos de ug. 10, încă să dea; și să aibe a le luarea de litră po bani 13, și poclonul, de num[e], de sluj[i]tori po bani 12, și de birnič po bani 30, după obiceiău. Așijderea să aibă a luarea dijmărit și de la Turcii cei ce nu vor fi având cărți Domniū Meal[e] de ruptoare să dea la haraci. Și cei ce vor fi având cărți[e] Domniū Meal[e], încă, ce le va fi scriind în carte, să-ș scutească, iar, pre cât vor mai prisosi, de la unii ca aceeaia să aibă a le luarea dijmărit, de litră po bani 8. Iar carii din sluj[i]tori au din birnič i-ar găsi cu bucate ascunse“, — indoit. Și „măna de

mêmes qui auront des privilèges de Ma Seigneurie pourront exempter seulement ce qui y est inscrit et, quant au reste, on leur prendra la dîme, à 8 *bans* la litre, et ceux des agents princiers 300 *bans* et pour les contribuables 66, selon la contume. Et, où qu'on trouve des produits sujets à la dîme (*dajnice*), cachés parmi ceux qui sont exemptés, ils paieront<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 343, no. 1.)

sluj[i]tori po bani 300 și de birnic po bani 66, dup[ă] obicei. Și, veriunde să vor afla niscai bucate dajnice, ascunse în bucatele celor ce nu dau“, — vor da.

### CCCXXVII-a.

#### Soldats demandés aux villes.

† A savoir nous, les bourgeois de la ville de Piatra, déclarons par ce notre témoignage qu'il nous est venu un ordre pressant de fournir des soldats de la part de Sa Majesté le Voévode Dabija. Donc nous n'avons pas eu les moyens de le faire et de faire face à cette demande. Et, voyant cette charge si grande, nous nous sommes entendus avec toute la ville et nous avons vendu une jeune forêt entre les gués du saint couvent de Besericani. Et les moines nous ont donné cent *lei* en argent, et alors le *leu* en espèces valait quatre *lei* de la basse monnaie, les schillings (*șalâi*) du règne du Voévode Dabija. Et à cette convention ont assisté aussi les prêtres de l'église princière, à savoir le prêtre Pătrașco et le prêtre Ionașco et

† Adecă noi, târgoveții de târgu de Piatra, mărturim cu cest zapis al nostru precum ne-au venit o nevoe ca să facem oameni de oste de la Măria Sa de la Dabijea Vod. Deci noi altă putere n'am avut ca să facem și să rădicăm această nevoe. Deč noi, văzind atăta nevoe, ne-am socotit cu tot târgul și am vândut o dubravă ce-i între vaduri sventei mănăstiri Beserecanilor, și ne-au dat călugărei o sută de lei bătuți, și atuncea îmbla leul bătut patru lei de bani proști, șalâi, în zilele Dabijii Vod. și într'ăcâsta tocmală s'au prelejit și preoții cei domnești, anume preutul Pătrașco și popa Ionașco și popa Covrig. Și aca dumbravă am scos-o cu pără de la Beserecani, și au fost hôtarnic Neculaiu Buhuș. Și ne-au fă-

<sup>1</sup> Le no. suivant, du 22 juillet 1715, défend les abus, „car Ma Seigneurie afferme les services, et pas les abus (*zulumuri*), tels que les paiements pour le voyage de l'agent ou sa découverte (*treapede, colaci*). Celui dont on trouvera des produits cachés sera mis en jugement pour se corriger, sans être battu. Si un homme pauvre cache sa litre ou deux, il paiera

seulement l'impôt, sans présent (*pocton*) ou poulet ou une oca de vin ou d'orge“. Pour les petits pourceaux, d'un mois, la moitié. „Et sur ceux qui auront plus de produits, qu'on leur prenne pour le vin seulement une oca de chaque nom“, ou bien, le vin n'y étant pas, de l'argent, 5 *bans* par oca.

le prêtre Covrig. Et cette jeune forêt nous l'avons gagnée par procès du couvent de Besericani, et le délimitateur a été Nicolas Buhuș, et il nous a fait aussi un acte sur cette jeune forêt. Donc nous devons donner aussi cet acte au saint couvent, et qu'il puisse se faire faire un privilège princier sur la base de notre acte. Et pour plus de foi nous avons empreint aussi le sceau de la ville. Et nous avons vendu la jeune forêt pour qu'elle leur soit propriété héréditaire éternellement et que personne ne puisse présenter un acte sur cette jeune forêt contre celui que nous avons fait, avec toute la ville, au saint couvent. Qu'on n'en tienne pas compte, car, pressés par une grave nécessité, nous avons vendu cette jeune forêt pour leur être propriété éternelle, inviolable. Et ont été présents aussi le *vătămă* Étienne de Vinători et Basile fils d'Antoine, Grégoire Sansonescul et Théodore fils de Gérasime <sup>1</sup>.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, pp. 78-79, no. 97.)

CCCXXVII-b.

### Exemption d'artisans.

Marghita, femme du pieusement endormi Voévode Siméon Moghila, nous écrivons à notre administrateur (*ureadnic*) et au maire et aux échevins de la ville de Camen (Piatra). Nous vous faisons savoir pour ces tonneliers qui ont des privilèges princiers d'exemption, six tonneliers et deux artisans de ponts (*puntari*), que tu leur laisses libre du foin entre les gués et les transports, et qu'ils soient exemptés de toutes les

cut și zapis pe acea dubravă. Deci și zapisul încă să-l dăm sventei mănăstiri, și ca să aibă a-ș face și zapis domnescu peste zapisul nostru. Și pentru bune credințe am pus și peceatea târgului. Noi am vândut dumbrava ca să le hie moșie în veaci, și neme să n'aibă putearea a scote zapis pe dumbravă peste zapis ce am făcut noi cu tot târgul sventei mănăstiri, să nu se bage în samă; că noi de mare nevoie am vândut aca dubravă, să le hi moșie în veaci neclătita. Și s'au prelejit și vătămămanul Ștefan ot Vânturi și Vasilie a lui Andonie, Gligore Sansonescul și Toader sinu Gherasim.

† Маргита госпожда свѣтопочив-  
шѣмс Гимнон Могила воєвода пишем  
врѣдникс нашѣмс и шолтсвом и пзр-  
гарим от трзгс Камен.

Dămu-vă știre de rindul cestorū butnari că au cărți domnești de scuteali, 6 butnari și 2 puntași, și să le lași fânașul dintre vaduri și de podvodea, și să aibi scuteali de toate

<sup>1</sup> Un acte suivant, provoqué par le même besoin, vient des tonneliers.

angaries. C'est pourquoi nous écrivons et nous le faisons savoir. Et j'ai exempté les tonneliers aussi de l'impôt du thaler.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 70, no. 82.)

### CCCXXVIII.

#### Réquisitions.

† Jean Jérémie Moghila Voévode, Seigneur du pays moldave, nous écrivons à nos serviteurs qui ont la mission de réquisitionner les villages du pourtour (*ocol*) de Piatra dans le district de Neamț, lesquels appartiennent au saint couvent de Tazlău et qui les réquisitionnez aux salines pour le sel de Ma Seigneurie et pour le foin et pour le transport des tonneaux et pour certains autres transports volontaires. Donc voici, à la vue de cet ordre de Ma Seigneurie, que vous ayiez à laisser en paix complète les serfs du saint couvent des environs de Piatra, ne les réquisitionnant plus ni pour le sel, ni pour le foin, ni pour les tonneaux ni pour les transports, ni pour rien, mais, lorsqu'il y aura un besoin urgent, alors qu'ils donnent des chevaux de poste (*olac*) et de transport. Mais qu'il y ait un ordre de Ma Seigneurie et avec la main de Ma Seigneurie sur lui, et pas autrement... Écrit à Suceava, le 4 janvier 7113 [1605].

Jérémie Voévode. Iurașco Logothète l'a dicté. David [a écrit].

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, II, p. 7, no. 280.)

### CCCXXIX.

#### Taxe pour l'herbe.

† Par la grâce de Dieu Jean Șerban Voévode et Seigneur, j'ai écrit Ma Seigneurie à vous, les capitaines et les

angheriile. De aceasta scriem și vă dăm știre. Și talerul încă am ertat butnarilor.

† Но Єремїа Могила вквевда..., пишеш слѣга нашем тим еж погнают селове ут вкол Камен с волост немецкое, еж ест свѣтѣи мнѣнастир Тазлѣла, и погнаете их до вкнов до соли господствами и до сина и до бочки принесити, и до инших доволни подвоаде. Тѣм радї яко оузрите сес лист господствами, а ви да имаете лишите велма вх велїкои мирно есендї свѣтѣи мнѣнастир ут вкол Піатра, да не погнают их ни до соли, ни до сена, ане до бочки, ане с подвоаде, ане нигде, ане кони за влак да даст. Тѣкмо когда вздет нѣкїи потребах, таковаа наш за скоро, тогда да имают дати и кони за влак и подвоаде. Яле коли есдет лист господствами и сѣ рѣк господствами поставлена с неа, а инших... Ине с 68ч., влѣто 1597ї, ген. а ден.

Єремїа воевода. † І-орашко логофѣт сч. † Давид.

† M[i]lostiū b[o]jieiū Io Șerban Voevod i g[o]s[po]d[i]nū pisah g[o]s[po]d[stva]mī voao căpitanilor și călărășilor

cavaliers (*călărași*), et à vous, les douaniers, qui avez la garde des gués et de la frontière. En plus Ma Seigneurie vous fait savoir, à la vue de cet ordre de Ma Seigneurie, que vous preniez garde et veillez pour arrêter en chemin tout homme qui viendrait avec des animaux de passage, quel qu'il soit, chrétien un Turc, ou marchands de bétail (*casapi*), quel qu'il soit, avec documents ou sans documents: ceux-là seuls qui auraient le billet des taxateurs pour l'herbe (*ierbari*) doivent être laissés passer; et ceux qui n'auraient pas le billet de ceux-là, arrêtez-les jusqu'à ce qu'ils auront payé la taxe (*ierbărit*), selon la coutume. Car sachez bien que celui de sous la garde duquel passeraient des marchands ou n'importe quel autre avec du bétail sans le billet des taxateurs, paiera de sa propre maison. De même à vous, soldats (*slujitori*) et paysans, pour que vous sachiez qu'il vous faut, au passage de ses taxateurs, leur donner des chevaux de poste (*cai de olac*) et des provisions. Et, s'il arriverait que quelqu'un passe par violence et s'oppose à ces taxateurs pour ne pas payer le droit (*adet*) et ils vous avertiraient, accourez aussitôt tous pour qu'il paye la taxe de l'herbe. Et qu'il n'en soit pas autrement, car tel est l'ordre de Ma Seigneurie. Et c'est ce que Ma Seigneurie a décidé.

28 février, année 7193 [1685].

(Iorga, dans le *Bul. Com. Ist.*, V, pp. 212-213, no. 75.)

și voao vameșilor carii santeți paznici pre la vaduri și pre la margine. Cătră ačasta vă fac în știre Domniia Mea tuturor, de vreamă ce veți vedea aciastă carte a Domnii Meale, iar voi să căutați să vă fie grijă și să păziți cine ar veni cu niscare vite ca să treacă, măcar ce om ar fi, ori creștin, ori Turcu, ori Tătar, ori casapi, măcar ce feali de oameni ar fi, ori cu carte, ori fără de carte, tot să-i opriti: numai carii vor avea răvașul erbarilor, pre aceia să-i lăsați să treacă; iar carii nu vor avea răvașul erbarilor, să aveți a-i oprirea, să nu treacă până-ș vor da erbăritul, după obicei. Că pre într'a cui pază să va afla că au trecut niscare neguștori sau măcar vercine cu niscare vită fără de răvașul erbarilor, bine să știți că tot de la casa voastră veți să plătiți. Așijderea și voao slujitorilor și țăranilor pre... ačasta aveți... lui... mă erbărari să aveți a le dare cai de olac și să-i grijiti de bucate. Și pe unde s'ar întâmpla a treace niscare silne și a sta împotreava erbarilor, a nu-și da aici adetul, și vă vor da știre, îndată să săriți cu toți pentru ca să-ș dea erbăritul. Și într'alt chip să nu fie, că așa iaste porunca Domnii Meale. I saam reč g[o]s[po]d[st]v[a]mi.

Fev. 28, lt. 7193.



CCCXXX.

**Ordre pour l'impôt sur le bétail.**

[26 décembre 7222=1713. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.]

A Vos Saintetés pères et à vous les boïars, les capitaines, les agents princiers (*slujitori*), les prêtres, les burgraves, les contribuables et tous les habitants de la terre de Ma Seigneurie au district de... Le terme étant venu pour décréter le second impôt global (*sama a doua*), on a pensé de le faire percevoir cette fois aussi sur les bestiaux, comme on l'a fait aussi autre fois, car, à cause des grandes souffrances tombées sur le pays, nous n'avons pas pu trouver un autre impôt (*dajde*) plus juste, capable de faire sortir une somme d'argent requise pour les affaires et les ordres... Qui a beaucoup, paye beaucoup; qui a moins, paye moins, et tous aident selon leurs moyens, comme il est juste. Donc, auparavant, il en résultait une grande somme, de sorte qu'on pouvait répondre aux besoins, mais, depuis quelque temps, les bestiaux venant à mourir, elle a diminué, et le pays a été molesté par les impôts habituels (*dăjdile*), et avec cela même les ordres n'ont pas pu être accomplis, de sorte qu'il a fallu prendre une si forte somme comme emprunt pour accomplir les ordres, la dette montant à 300 bourses, dont l'intérêt seul fait par an 50, 60 bourses. Donc Ma Seigneurie, ayant vu tant de souffrances et de poids venus sur nous, nous n'avons pas pu faire autrement et avons pensé avec tous les boïars de Ma Seigneurie que vous deviez payez pour vos bestiaux et que vous donniez aussi pour votre nom. Car auparavant aussi, lors-

Sfințîilor Voastre părinților și dum-neavoastră boiarilor, căpitanilor, slujitorilor, preoț[i]lor, părcălabilor, birnič[i]lor și tuturor căț vă aflaț lăcuitori pre pământul țării Domnii Meal[e] ot sud... Viînd și vreama să s[ă] scoață Seama a doao, s'au socotit de s'au scos iar pre dobitoace, dup[ă] cum au eșit și într'alț timpî, că, pentru multe păsuri ce au căzut asupra țării, n'am putut găsi] altă dajde mai cu dreptate și să ias[ă] și sumă de bani, ca s[ă] putem face trebile și poruncile... Cine are mult, dă și mai mult, cine are mai puțin, dă și mai puțin, și ajută cu toții după puțință, cu dreptate. Deč, mai nainte eșia sumă mai mare, de să potea face trebile, iar, de la o seamă de vreama încoace, întămplându-se de au perit vitele, s'au micșorat suma ce au căzut țării sup[ă]rare cu dăjdile, și nici cu aceaia nu s'au putut plini poruncile, ci s'au luat atăta sumă de bani cu dobândă, de s'au plinit ce au fost porunca, care s'au făcut datorie păn la 300 de pungi de bani, ce face numai dobânda acestor bani pre an : câte 50, 60 de pungi. Deč Domniia Mea, văzând atăta păs și greu ce ne iaste asupră, într'alt chip n'am avut cum face, ce am socotit cu toț boiarii Domnii Meal[e], ca s[ă] daț, să plătiț și dobitoč[e]le și s[ă] daț și de nume. Pentru că și mai nainte vreama, când să scotea seama a doo pă siliște, dă cu toți, iar, când s'au scos pre dobitoce, dă numai cei ce avea vite,

qu'on décrétait le second impôt global sur les villages, tous payaient, mais, lorsqu'on l'a décrété sur les bestiaux, ceux qui en avaient payaient seuls et ceux qui n'en avaient pas non, ce qui n'était pas juste. Or maintenant on a décrété qu'on paye aussi par nom, mais pour un cheval, un boeuf et tout autre animal 44 *bans*, ainsi qu'on l'a donné aussi autrefois, et la taxe pour les bestiaux perdus (*pripas*) sera maintenant calculée à moitié. Et que vous payiez pour votre nom 66 *bans*, ceux qui ont et ceux qui n'ont pas de bestiaux, quelle que soit leur qualité, sauf les grands boïars et les moines, les Turcs, les Tziganes et les mendiants, qui ne donneront rien sur leurs noms, mais payient leurs bestiaux. Et les autres, aussi les mazils, etc., les bâtonniers (*fustași*), les hommes mariés (*căsători*), les pâtres, les étrangers, etc., doivent payer leurs noms, pour qu'une somme plus forte se forme et que nous puissions donner où seront les ordres, et aussi où nous avons des dettes... Inscrivez tous vos bestiaux... et tous vos hommes..., et quittez tous vos artifices et vos fraudes. [Autrement, ils paieront le double.] Et, là où on commettra de ces fraudes, leurs chefs doivent être envoyés ici, dans les bois, pour être durement punis... Car ç'a été fait pour l'utilité et le secours du pays, donnant aussi par nom. Et dorénavant il n'y aura plus d'impôts sur les noms, mais comme on le faisait auparavant.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 359-360.)

iar cei ce n'avea, nu dà, ce nu era cu dreptate. Iar acum s'au pus să dea și de nume, însă de cal, de bou și de tot dobitoacul po bani 44, precum s'au dat și într'alți timpî, iar pripas de es-timpu să s[ă] socotească 2 o vită. Și să daș de tot numele vostru po bani 66, și cei cu vite și cei fără vite, veri ce fel de om va fi, afară de veliții boiari i călugări, și din Turci i Țig. i caliē: aceștea să nu dea nimic de numel[e] lor, numai vitele să-ș plătească. Iar alalți, și mazili, etc., fustaș, căsători, păstori, striini, etc., să-ș plătească numel[e] lui, ca să s[ă] poat[ă] face sumă mai mare, să putem da și pă unde vor fi poruncil[e], și să dăm și pă unde săntem datori... Să vă scrieț toate dobitocele..., și pe toș oamenii..., toate meșteșugurile și blestemățiile să lăsaș. " Altfel se va da îndoit. „Și pă unde vor face blestemății ca aceaste, să trimiță căpeteniile lor aiē in butuē, ca să ia mare pedepsă... Pentru că acasta s'au făcut pentru folosul și ajutoriul țerii, ca s[ă] dea și de nume. Iar de acumu înnainte nu vor mai eși dăjdii pe numele aceștea, ci vor fi tot precum au dat și pân acum“.

CCCXXX.

### Ordre pour l'impôt sur le bétail.

[26 décembre 7222=1713. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.]

A Vos Saintetés pères et à vous les boïars, les capitaines, les agents princiers (*slujitori*), les prêtres, les burgraves, les contribuables et tous les habitants de la terre de Ma Seigneurie au district de... Le terme étant venu pour décréter le second impôt global (*sama a doua*), on a pensé de le faire percevoir cette fois aussi sur les bestiaux, comme on l'a fait aussi autre fois, car, à cause des grandes souffrances tombées sur le pays, nous n'avons pas pu trouver un autre impôt (*dajde*) plus juste, capable de faire sortir une somme d'argent requise pour les affaires et les ordres... Qui a beaucoup, paye beaucoup; qui a moins, paye moins, et tous aident selon leurs moyens, comme il est juste. Donc, auparavant, il en résultait une grande somme, de sorte qu'on pouvait répondre aux besoins, mais, depuis quelque temps, les bestiaux venant à mourir, elle a diminué, et le pays a été molesté par les impôts habituels (*dăjdile*), et avec cela même les ordres n'ont pas pu être accomplis, de sorte qu'il a fallu prendre une si forte somme comme emprunt pour accomplir les ordres, la dette montant à 300 bourses, dont l'intérêt seul fait par an 50, 60 bourses. Donc Ma Seigneurie, ayant vu tant de souffrances et de poids venus sur nous, nous n'avons pas pu faire autrement et avons pensé avec tous les boïars de Ma Seigneurie que vous deviez payez pour vos bestiaux et que vous donniez aussi pour votre nom. Car auparavant aussi, lors-

Sfințiilor Voastre părinților și dumneavoastră boiarilor, căpitanilor, slujitorilor, preoți[i]lor, părcălabilor, birniö[i]lor și tuturor căț vă aflaț lăcuitori pre pământul țării Domnii Meal[e] ot sud... Viind și vreame să s[ă] scoață Seama a doao, s'au socotit de s'au scos iar pre dobitoace, dup[ă] cum au eșit și într'alț timpî, că, pentru multe păsuri ce au căzut asupra țării, n'am putut găsi[ti] altă dajde mai cu dreptate și să ias[ă] și sumă de bani, ca s[ă] putem face trebile și poruncile... Cine are mult, dă și mai mult, cine are mai puțin, dă și mai puțin, și ajută cu toții după puțință, cu dreptate. Deč, mai nainte eșia sumă mai mare, de să potea face trebile, iar, de la o seamă de vreamea încoace, întămplându-se de au perit vitele, s'au micșorat suma ce au căzut țării sup[ă]rare cu dăjdile, și nici cu aceeaia nu s'au putut plini poruncile, ci s'au luat atăta sumă de bani cu dobândă, de s'au plinit ce au fost porunca, care s'au făcut datorie păn la 300 de pungî de bani, ce face numai dobânda acestor bani pre an: câte 50, 60 de pungî. Deč Domniia Mea, văzând atăta păs și greu ce ne iaste asupra, într'alt chip n'am avut cum face, ce am socotit cu toț boiarii Domnii Meal[e], ca s[ă] daț, să plătiț și dobitoč[e]le și s[ă] daț și de nume. Pentru că și mai nainte vreame, când să scotea seama a doo pă siliște, dă cu toți, iar, când s'au scos pre dobitoce, dă numai cei ce avea vite,

qu'on décrétoit le second impôt global sur les villages, tous payaient, mais, lorsqu'on l'a décrété sur les bestiaux, ceux qui en avaient payaient seuls et ceux qui n'en avaient pas non, ce qui n'était pas juste. Or maintenant on a décrété qu'on paye aussi par nom, mais pour un cheval, un boeuf et tout autre animal 44 *bans*, ainsi qu'on l'a donné aussi autrefois, et la taxe pour les bestiaux perdus (*pripas*) sera maintenant calculée à moitié. Et que vous payiez pour votre nom 66 *bans*, ceux qui ont et ceux qui n'ont pas de bestiaux, quelle que soit leur qualité, sauf les grands boïars et les moines, les Turcs, les Tziganes et les mendiants, qui ne donneront rien sur leurs noms, mais payient leurs bestiaux. Et les autres, aussi les mazils, etc., les bâtonniers (*fustași*), les hommes mariés (*căsători*), les pâtres, les étrangers, etc., doivent payer leurs noms, pour qu'une somme plus forte se forme et que nous puissions donner où seront les ordres, et aussi où nous avons des dettes... Inscrivez tous vos bestiaux... et tous vos hommes..., et quittez tous vos artifices et vos fraudes. [Autrement, ils paieront le double.] Et, là où on commettra de ces fraudes, leurs chefs doivent être envoyés ici, dans les bois, pour être durement punis... Car ç'a été fait pour l'utilité et le secours du pays, donnant aussi par nom. Et dorénavant il n'y aura plus d'impôts sur les noms, mais comme on le faisait auparavant.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 359-360.)

iar cei ce n'avea, nu dà, ce nu era cu dreptate. Iar acum s'au pus să dea și de nume, însă de cal, de bou și de tot dobitocul po bani 44, precum s'au dat și într'alți timpî, iar pripas de estimpu să s[ă] socotească 2 o vită. Și să daț de tot numele vostru po bani 66, și cei cu vite și cei fără vite, veri ce fel de om va fi, afară de veliții boiari i călugări, și dîn Turci i Țig. i caliç: aceștea să nu dea nimic de numel[e] lor, numai vitele să-ș plătească. Iar alați, și mazili, etc., fustaș, căsători, păstori, striini, etc., să-ș plătească numel[e] lui, ca să s[ă] poa[ă] face sumă mai mare, să putem da și pă unde vor fi poruncil[e], și să dăm și pă unde sântem datori... Să vă scrieț toate dobitocele..., și pe toț oamenii..., toate meșteșugurile și blestemățiile să lăsaț. " Altfel se va da îndoit. „Și pă unde vor face blestemății ca aceaste, să trimiță căpeteniile lor aiç in butuț, ca să ia mare pedepsă... Pentru că acasta s'au făcut pentru folosul și ajutoriul țerii, ca s[ă] dea și de nume. Iar de acumu înainte nu vor mai eși dăjdii pe numele aceștea, ci vor fi tot precum au dat și păn acum“.

## CCCXXXI.

## Abrogation d'impôt.

Jean Antiochus Constantin Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur de la terre moldave. Nous faisons savoir par cet acte de Ma Seigneurie à tous ceux qui doivent le savoir que, Dieu nous ayant donné de sa grâce le gouvernement du pays et nous ayant placé sur le siège de feu le père de Ma Seigneurie, Ma Seigneurie a trouvé une coutume établie depuis peu de temps, un impôt (*slujbă*) levé sur le bétail pour prendre de l'argent, qu'on appelle *văcărit*, instituée, cette coutume, par monsieur notre frère le Voévode Constantin Duca. Ce qui étant considéré aussi par Ma Seigneurie comme une chose qui pourrait être utile au pays, Ma Seigneurie aussi a levé cet impôt. Mais, ensuite, Ma Seigneurie voyant qu'il n'est d'aucune utilité et d'aucun secours ou soulagement, mais au contraire une cause de corruption et de ruine pour le pays et, comme le Très Saint kyr Jacob le ci-devant Patriarche de Constantinople était présent, j'ai appelé Ma Seigneurie Sa Sainteté et Sa Sainteté kir Sabbas, Métropolitite du pays, et Sa Sainteté Misaël, évêque de Roman, et Sa Sainteté Laurent, évêque de Rădăuți, et Sa Sainteté Barlaam, évêque de Huși, et tous les hégoumènes de tous les saints couvents, et tous les grands boïars, et les mazils des districts, et avec eux tous nous avons lancé un fort anathème contre cet impôt susdit: le *văcărit*, pour que dorénavant il ne soit plus, ni pendant le règne de Ma Seigneurie, ni pendant celui d'un autre frère, celui que Dieu choisirait pour être après

Io Antioh Costantin Voevoda b[o]jiu mil[o]stiiu gospodar zemli moldavscoi. [De o parte și de alta: πατριάρχης Νέας Ρώμης, Κωνσταντινουπόλεως, ἀποφαίνεται.] Facem șt[i]rea cu această carte a Domniei Mele tuturor, căți să cade a ști, miluindu-ne Dumnezeu cu Domnie țarei și aducându-ne Svinții Sa la Scaunul răpăosatului părintialui Domniei Mele, aflat-am Domnia Mia un obicei făcut nu de multă vreme, o slujbă care se scote pe vite de să lua bani, ce i să dzice văcărit, făcut acest obicei de dumniului fratele nostru Constantin Duca-Vodă. Carele socotindu și Domnie Mia că doară este vr'un lucru să fie de folosul țării, fost-am scos și Domnie Mia această slujbă. Iar, pre urmă, vădzind Domnie Mia cum nu-i nici la un folos și nici de un ajutoriu sau de tocmiri, ce de mai mare stricăcune și risipă ț[ă]ri[i] este, pentru această întămplându-să aici Preasv[i]nțitul chir Iacov Pătriărhul ci-au fost a Țarigradului, chiamat-am Domnie Mè pre Sv[i]nția Sa și pre Sv[i]nția Sa chir Sava Mitropolitul țării și pre Sv[i]nția Sa Misail episcopul de Roman și pre Sv[i]nția Sa Lavrentie episcopul de Rădăuți și pre Sv[i]nția Sa Varlaam ep[i]scopul de Huș și pre toți egumenii de pre la toate svintele mănăstiri, și pre toți boerii cei mari, și mazilii de pre la ținuturi, și depreună cu toți am pus mare blăstăm pentru această slujbă care-i mai sus pomenită: văcăritul, cum de acum innainte să nu mai fie, nici în zilele Domniei Mele, nici în zilele altui frate, pre cine ară alege Dumne-

nous Seigneur de notre pays la Moldavie. Et celui qui oserait violer et forcer, pour détruire notre acte de grâce et la miséricorde que nous avons faite envers tous les saints couvents et envers tous les habitants et les pauvres du pays, fût-il prince qui néglige et viole notre décret, fût-il boïar qui donne le mauvais conseil et excite, fût-il n'importe qui, que celui-là soit maudit par le Seigneur Dieu qui a créé le ciel et la terre et par la très-honorable et très-pure Vierge la Mère de Sa Sainteté et par les quatre saints évangélistes et par les quatorze principaux apôtres et par les 318 saints pères qui furent au concile de Nicée, et qu'il soit aussi lié et maudit par nous éternellement, et que parmi ses accusateurs se trouvent aussi tous les saints patrons des saints couvents, dont cet impôt ferme les portes et amène la ruine. Donc, cher frère que Dieu élirait pour être Seigneur de ce pays, nous t'invitons à te garder des malédictions ci-dessus, mais, au contraire, tu cherches à confirmer et consolider notre décret. Et, pour plus grande confirmation, on en a fait aussi d'autres, qui ont été distribuées aux évêques; et l'un d'entre eux a été déposé à la Trésorerie de pays, amen.

Jassy, année 7206 [1698], 1-er mars.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 97, note 1.)

dzău în urma noastră a fi Domnu țării noastre Moldovei. Iară cine ar cutedza a călca și a face silă, ca să străce pomana noastră și mila care am făcut-o cătră toate sv[in]tele mănăstiri și cătră toți lăcuitorii și săracii țării, ori Domnu ar fi să facă, cu nebagare samă și cu silă, ori boeriu ar fi să svătuiască și să îndemne, sau ce obraz ar fi, unul ca acela să fie blăstămat de Domnul Dumnedzău ci-au făcut ceriul și pământul și de prea-cinstită și prè-curata Fiçoară Maica Svinției Sale și de patru svinți evanghelisti și de 14 vărhovnici apostoli și de 318 svinți părinți cari au fost la săborul de la Nicheia, și de la noi încă să fie legat și afurisit în veci, și să-i fie părăș și toți svinții de pre la toate hramurile a svintelor mănăstiri, a căroră slujba aăasta le închide ușile tuturor și le pustie. Pentru aăasta, iubite frate, pre carele Dumnedzău l-ar alege a fi Domnu țării noastre, te poftim să te ferești de aceste mai sus pomenite blăstămuri, ce mai vartos să aibi a întări și a așadza. Și pentru mai mare întărire făcutu-s'au și altele, de s'au dat pre la episcopi; și unul s'au pus la Visterie țării, amin.

U Ias, let 7206, Mart. 1.

### CCCXXXII.

#### Ordre pour le paiement de l'olouc-hac.

(7203 = 1694-1695. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.)

Qu'ils aillent à travers tout le pays .. pour l'impôt de l'olouc-hac, sur tout

„Să umble în toat[ă] țara..., să caute slujba olouc-hac[u]lui, dupre la tot omul

homme qui fait le commerce des bestiaux ici, sur le territoire du pays..., même les grands boïars et ceux qui sont exemptés, par acte ou sans acte..., selon la coutume. Seulement s'il y aurait des brebis impériales munies de firmans et Ma Seigneurie aussi leur donnerait des privilèges signés, dans ce seul cas elles doivent être laissées passer, ainsi que le disait le privilège. Et, pour ceux que Ma Seigneurie voudra excepter, je leur ferai des billets scellés (*pecetluituri*) pour qu'on en tienne compte. Mais les autres paieront tous. Pour le cheval, le boeuf, le buffle 24 *bans*, et pour la brebis, la chèvre, le porc 8 *bans*, selon la coutume. Fût-il même boucher (*șăhtor-Schachter* ou *coltor*-hongrois), avec ses bestiaux, que tout homme doive payer l'olouc-hac. Et, quelle que fût la condition de celui qui viendrait avec des bestiaux pour le pacage (*suhaturi*), même les habitants des *odas* (*odăiaș*) sur la frontière, du moment qu'ils feront le commerce de bestiaux, ils paieront... Et celui qui recueillerait ici, dans le pays, des bestiaux pour les vendre par les marchés et les collines, et celui qui amènerait d'autres régions des bestiaux et les ferait paître ici, celui-là aussi paiera l'herbe (*ierbăritul*). Et que personne n'aie le droit de passer sans payer. [Les capitaines, les douaniers, ceux des douanes de frontière (*schilieri*), les gardiens des districts de montagne (*plăiași*), les *martalogs* (gardiens armés) de frontière y veilleront, demandant „la quittance des percepteurs du droit de l'herbe (*ierbari*)”<sup>1</sup>.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp 341-342. Voy. aussi *ibid.*, p. 345, no. 5.)

care fac negoțetorii de cumpără vite, aicea prea pământ[ul] țarei..., și boïari cei mari, și ertați cu cărți, și fără de cărți..., după cum iaste obiçaitul. Numai de vor fi niscar[i] oi împăr[ă]tești cu firimane, și le voi făc[e] și Domnia Mea cărți iscălite, aceia să aibă pač[e] precum îi va scrie cartea. Și. pre care voi vrea Domnia Mea să-î ertu, le voi făc[e] pecetluituri, să li ș[ă] ție în seaamă. Iar alții să dea toț. Însă de cal, de bou, de bivol, câte bani 24, și de oae, de capră, de răm[ă]tor po ban 8, precum iaste obiçaitul. Măcar să fie șăhtor, au coltor, cu vitel[e] lui, tot omul să aibă a darea olouc-hacul, Au, măcar ce braslă va fi cu vite de suhaturi, au odăiaș care vor fi pre margine, cari vor fi având vite de negoțorie, toț să plătească... Și cine ar stränge vite aicea în țară și să o vânză pren țărguri și pren dealuri, și care va aduc[e] vite dupre în alte părți și le ține aicea la suhat, și aceia să-ș dea erbăritul. Iar nîmîn[e] să n'aibă voe a treace fiind neplătit. "Căpitanii, vameșii, schilearii, plăieșii și martalogii de la margine vor păzi aceasta, cerînd „răvașul erbarilor de plată“.

<sup>1</sup> Le 15 février 1699 le paiement est fixé ainsi: „Pour un cheval, un boeuf, un buffle 24 *bans* et pour une brebis, une chèvre, un porc, 8 *bans*“ (*ibid.*, p. 348, no. 4).

Selon un ordre du 1-er janvier 1713, les gens de l'herbe (*ierbari*) chercheront les bestiaux dans les fabriques de suif (*zalhanale*) on chez les bouchers, considérés comme marchands, pour l'olouc-hac; *ibid.*, pp. 352-353.

## CCCXXXIII.

**Ordre pour l'impôt sur les brebis.**

[16 novembre 7206—1697. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie, pour l'impôt sur les brebis,—les boïars, les marchands de Bucarest, de Brăila, les capitaines d'agents princiers (*slujitori*) en étant exemptés.] Sur les agents princiers on prendra 10 *bans* pour une brebis..., sur les contribuables 15 *bans*, pour les pâtres du pays de Bîrsa 10 *bans* la brebis, et le présent sera pour les agents princiers 12 *bans* et pour les contribuables 60 *bans*. Celui qui prendra plus sera pendu sur place<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 344, no. 2.)

[Se vinde oieritul, scutindu-se boierii, „neguțătorii bucureșteani, îbrăileani..., căpeteniile de slujitori“.] De la slujitori, de oae po bani 10..., și de la birnič po bani 15, și de la Bârseani, de oae po bani 10, poclonul să ia de la slujitori po bani 12 și de la birnic po bani 60.

[Cine va lua mai mult va fi spinzurat pe loc.]

## CCCXXXIV.

**Ordre pour les brebis de „soursaat“.**

Ordre pour les brebis impériales de *soursaat*, qu'on a données au Cassapbachi, sorti le 10 mars 7204 [1696].

Ordre pour les brebis de *soursaat* qu'on a ordonné de donner, 10.000 brebis, selon l'ordre impérial, pour le kassapbachi, étant intimé à chacun qui aurait des brebis inscrites à l'impôt des brebis (*oierit*), ainsi qu'il est porté au catalogue. Mais que ce soient de gros béliers, choisis, pour être envoyés au kassapbachi. Et on a décidé de prendre 3 *bans* pour chaque brebis, pour les bergers qui les mèneront où il est ordonné<sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 373, dernier no.)

Rânduial[a] oîlor împărăteș[i] de sursat, ce s'au dat la Casap-Baș[a], ce au eșit la Mart 10, It. 7204.

Rânduial[a] oîlor de sursat ce s'au rânduit să s[ă] dea, pentru 10.000 de oi, ce au venit poruncă de la Împărăție că s[ă] dăm la Casap-Bașa, ce s'au rânduit ca s[ă] dea fiește carel[e] care au avut oi la oerit, precum scrie în catastih. Însă să fie berbec mari, aleș, ca s[ă] treacă la Casap-Baș[a]. Și s'au rânduit să s[ă] ia de oae po bani 3, ca s[ă] fie pentru plat[a] cöbanilor pân le vor duč[e] unde va fl[i] porunc[a].

<sup>1</sup> Le tchohodar prend l'impôt sur les cordonniers, un thaler par tête, sauf pour les agents princiers de Bucarest (*ibid.*, no. 2). Pour le *cămănărit* des cabarets, p. 345, no. 4.

<sup>2</sup> Des paysans qui battent les agents (*vătășei*) du „soursaat“ en Valachie (vers 1670), *ibid.*, VI, pp. 484-485, no. 141.



## CCXXXV.

## Ordre pour la „goştina“ des brebis.

1752.

[Constantin Maurocordato, prince de Valachie, pour la *goştina* „qui a été criée aux enchères cette année“, pour tout le pays, et les boïars, le clergé], les Serbes, les gens de Cîmpulung et de la Vrancea... qu'ils aient à payer leur vraie *goştina* un *leu* pour dix têtes de bêtes, sauf les Turcs qui, où qu'on les trouvent, en seront exemptés... Et chacun paiera cette année où il a payé l'année passée, et les pâtres non-mariés, où paieront leurs maîtres, et les pâtres mariés, où ils habitent<sup>1</sup>. [Qu'on se presse.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 225, no. 131.)

Pentru goştina ce „s'au strigat la cochii vech[i] într'acest an“, pentru toată țara, și boieri, și cler, „și Sărbii, Cămpulungeni și Vrăncenii“ : „să aibă a plăti goştina driaptă, de dzece bucate un leu, fără numai Turcii, pe unde s'or afla, să aibă pač[e]... Și care unde au dat an, acolo va d[a] și estimpu, și čobanii holtei vor da und[e] vor plăti stăpăni, iar cii însuraț, und[e] le va fi șăderia“.

Să se strîngă banii în grabă.

## CCCXXXVI.

## Pour l'impôt sur les porcs.

1-er novembre 7218 (1709).

Aux percepteurs de l'impôt sur les porcs (*goştinari*), qui ont pris à ferme l'impôt sur les porcs (*goştinărit*)..., qu'ils aient à chercher tous les porcs étrangers qui passent, du Pays Hongrois, ici, dans notre pays, pour le *jir*, (gui), et puis on les y ramène, qu'ils aient le droit de leur prendre 8 *bans* de tête,

Goştinarilor cari au cumpărat slujba goştinăritului..., să aibă a căutarea pentru toț rămătorii cei striini, căț trec din Țara-Ungureaască aič, în țară, la jăru, și apoi iar îi duc înapoi, să aibă a le luarea de rămător po ban[i] 8, dup[ă] običai... Și voao, schilearilor dup[ă] la schile, să căutaț cari rămă-

<sup>1</sup> Répété *ibid.*, p. 279, no. 525. Cf. aussi *ibid.*, p. 283, nos. 546-547. — Pour la *goştina* des gens de la Bîrsa (1 *leu* sur dix têtes de brebis), *ibid.*, p. 313, no. 713; p. 388, no. 1347. — Plus tard ils sont assimilés aux autres, *ibid.*, p. 334, no. 882. — Ils donnent le même *leu* et demie par tête pour la *răsură* (frais de perception), et, si 10 à 20 hommes auront eu leurs brebis dans un troupeau, qu'ils donnent 10 *bans* par nom (*ibid.*, p. 340, no. 936). — Les habitants du côté de Bender payaient vers 1730 deux paras par brebis, puis on leur impose de donner un *leu* par dix brebis. On leur renou-

velle en 1743 leur ancien privilège; *ibid.*, pp. 358-359, no. 1090). Les Arméniens de Jassy et de Chişinău, du reste, comme les marchands roumains, payent seulement la dîme sur les brebis et les cochons (*goştina*), de même que la dîme sur les ruches (*désătina*); *ibid.*, pp. 366-337, no. 1163. — Ordinairement on payait les ruches à leur place, les cochons où se trouverait le propriétaire (*ibid.*, p. 380, no. 1289). Autrement on vendra le miel, officiellement. Les percepteurs seront nourris „de pain, viande de mouton, fromage, lait et mets de carême“ par les contribuables (*ibid.*, pp. 380-381, no. 1290).

selon la coutume... Et vous, les douaniers (*schileari*) des échelles (*schile*), cherchez quels seront les porcs qui passent par là et s'ils ont le certificat des percepteurs, et laissez passer ceux qui seront portés dans le certificat, et ceux qui n'y seront pas, sont obligés à payer l'impôt..., car autrement ce sera vous qui paierez<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 339, no. 2.)

## CCCXXXVII.

## Ordre pour la douane des lacs.

1699.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie], à ceux qui sont les stolnics en second (*stolnicei*) à Greaca..., pour y tenir la douane..., cette année..., de tout homme qui pêchera dans les lacs qui sont dans la région de Greaca, en haut de Băneasa et en bas de Sfredel, jusqu'à Clătești, où le canal (*gîrla*) princier donne dans le Danube, et tous les sièges (*scaune*). Et qu'ils fassent des sièges à tous les gués pour veiller au revenu de la douane, et que personne n'ait le droit de vendre du vin à ces sièges, sauf seulement les stolnics. Et, quand il y aura le temps de cueillir les roseaux (*leasă*), qu'ils aient à rassembler les villages des environs du lac pour fermer le canal princier et recueillir les roseaux, avec tout ce qu'il faut. De même qu'ils fassent fermer aussi les ouvertures (*privaluri*) du côté du Danube. [Ils ont le droit de juger. Les paysans doivent les écouter pour „ce qui concerne les affaires des lacs“.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 348, dernier no.)

tori vor veni să treacă pe acol[o] și vor avea răvașul goștinarilor, și pă căț vor fi scriind în răvașul lor, să-i lăsaț să treacă cu pace. Iar cari nu vor avea..., să-i apucaț să-ș dea goști-năritul..., că apoi veți plăti de la voi.

„Carei sânt stolnicei la Greaca..., să ție vama de acolo... într'acest an..., de la tot omul care va vâna peaște în bălțile câte sântu în ținutul Grecii, den sus de Băneasa și de la Sfredel in jos, pân la Clătești, unde dă gârla domnească în Dunăre, și cu toate Scaunile. Și să pue Scaune pe la toate vadurile, ca să păzească pentru venitul vămii, și nimeni să nu fie volnici a pune vinuri pre la Scaune, să s[ă] vână, făr de cât numai stolnicii.

Și, cându va fi vreamea de leasă, să aibă a scorni satele după lângă baltă, să închiză gârla domnească și să facă leasa, cu toate ce trebuescu. Așijderea să pue să astupe și privalurile de sprê Dunăre“. Și drept de judecată. Sătenii să-i asculte „pentru treaba bălții“.

<sup>1</sup> Répété le 15 décembre 1711 ; *ibid.*, p. 349, no. 3.

## CCCXXXVIII.

## Ordre pour la dîme du vin.

1-er septembre 7207-1698.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Ordre pour la dîme du vin sur la colline de Tîrgoviște. Qu'on inscrive la dîme du vin princière..., une mesure (*vadra*) sur dix selon la coutume..., et le présent (*poclon*) 33 *bans* par nom. [Pour les bestiaux arrêtés on donnera 29 *bans*, en dehors des buffles, pour lesquels la somme sera de 40, sans compter „les dédommagements au propriétaire du vignoble“. Les percepteurs auront le droit de juger dans la région des collines.]

Ailleurs, 26 septembre, l'„ordre pour la dîme du vin sur la colline de Pitești“: „les prêtres et les diacres paieront leur dîme du vin: 22 *bans* par mesure (*vadră*) princière et le présent 12 *bans* par nom<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 347, nos. 2-3; pp. 350-351.)

Cartea de vineriicul dealului Târgoviștii, 1-ieu Septemvrie 7207 (1698).

Să scrie vineriicul domnescu..., din 10 vd. de vin 1 dup[ă] obicei..., și poclonul, de nume pe bani 33“. Vor lua și pripas cite 29 de bani, afară de bivoli, pentru cari se vor plăti 40, — fără de „stricăčunea a cui ar fi viia“. Să aibă apoi și judecățile obișnuite „pen deal“.

„Cartea vinăriicului dealului Piteștilor“ (26 Septembrie 7207). „Iar preoții și dîaconii..., să aibă a-ș plătierea vinăriicului lor, de vadra domnească po bani 22, și poclonul, de nume po ban[ă] 12...“

## CCCXXXIX.

## Ordre pour l'impôt du vin.

(3 octobre [1741]).

Huit ordres pour l'impôt sur la mesure du vin (*vădrărit*) selon la coutume. Sa Sainteté le père Métropolitite et les évêques des sièges et les boïars

8 cărți pentru vădrărit, pe obicei. Sfinția Sa părintele Mitropolitul și episcopii de pre la Scaune și boerii cu boerii, pân la Vel Comis, să nu dă. Mă-

<sup>1</sup> Un troisième ordre, aussi pour le produit des „jardins de Bucarest et des collines autour de Bucarest“; l'agent princier paye 15 *bans*, les contribuables 30 „par nom“, les prêtres et les diacres un présent (*poclon*) de 12 *bans*, plus le „perpère par tonneau“, 12 *bans* et par petite tonne (*berbeniță*) 6; sauf le centenaire et le marchand seul sous son nom, qui donnera 6 monnaies de Hongrie, et l'agent secondaire de la chambre (*cămărășel*) seul sous

son nom, pour le kharadch, 8 monnaies de Hongrie, et l'agent seul sous son nom 4“. En Moldavie (1752) les burgraves ouvraient de force les tonneaux et prenaient sur un tonneau une calebasse (*tidvă*) de vin; *ibid.*, VI, p. 227, no. 137. — Le Grand Échanson prend en Moldavie (1742) 44 *bans* par cabaret et deux ocas de vin, aux marchés et aux foires (*ibid.*, p. 229, no. 157).

en fonctions, jusqu'au Grand Comis, ne paieront pas. Les couvents dédiés au Mont Sinaï et à l'Athos et les couvents libres auront 200 mesures (*vedre*) d'exemptées. Les privilèges et les ordres princiers qui aurent été renouvelés seront observés. Et que tous exemptent seulement le vin propre, de leurs vignes, et pour le vin qu'ils vendront ou achèteront ils paieront comme les autres habitants 4 *bans* par mesure. Les étrangers ayant des vignes dans le pays donneront 6 *bans* par mesure. Les vins de transit paieront deux *bans*. Et quiconque commettrait une fraude parmi les exemptés, faisant passer le vin des habitants sous ce nom, tout ce vin sera confisqué. Et que personne n'exempte le vin qui reste avant d'avoir le vin de l'impôt<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 309-310, no. 674.)

năstirile Sănaï și a Sfântagurii și mă-năstir[i]le de țară să scutiască păr la 200 vedre. Testamenturile și cărțile gspd. ce să vor înnoi să să fie în samă. Și toț să scutiască numai pe vinul ce vor avè drept, din viile sale, iar pe vinul ce vor vinde, sau vor cumpăra, să plătiască ca altă țară câte 4 ban[i] de vadră. Oamenii streini ce au vii în țară, să dia câte 6 ban[i] de vadră. Vinurile ce vor trece dintr'altă țară, să dia câte 2 bani. Și ceni va face vr'un meșteșug, den cei ce scutesc : să răs-pundă vin omenesc asupra lui, tot vinul acela să să ia în sama domniască. Și cel ascunsu și a celui č-ar ascunde. Și nîmi să nu scutiască vinul de pe loc, pără nu va plăti banii vădrăritului.

### CCCXL.

#### Don à un couvent de la dîme du vin.

(15 septembre 7258 = 1749.)

Grégoire, prince de Valachie, [donne la dîme princière du vin au couvent de Fedeleşcioiu.] Et, ainsi, recueillant la somme de la dîme du vin (*vinăriciu*) que doivent payer les contribuables (*dajnici*) qui auront des vignobles sur ces collines, 4 *bans* par mesure (*vadră*) de vin, et le présent (*poclon*) de nom, que le saint couvent ait à prendre sur cette somme deux *bans*, [comme auparavant. Il prendra aussi, l'*otaștina* sur les vignes de sa propriété: „une mesure

[Grigore-Vodă al Țerii-Românești, dă vinăriciul domnesc mănăstirii „Fedeleşcorii“.] Și, așa, împreună strângăndu banii vinăriciului ce iaste ca să plătească daznicii cei ce vor avea vii într'aceale dealuri, de o vadră de vin câte bani 4, și, poclonul, de nume, să aibă a lua dintr'acei bani sfânta mănăstire de vadră câte bani 2, [ca înainte. Va lua și *otaștina* de la cei cu vii pe moșia ei: „din 20 de veadre de vin o vadră“, „vin să ia, iar

<sup>1</sup> Pour la *mortasapie* des villes, sur le vin et le cidre, *ibid.*, p. 311, no. 695. Voy. aussi plus loin. L'Échanson, le Cupar moldave avait

șes revenus sur la *camăna* (500 lei par an); Codrescu, *Uricariul*, 1, pp. 79-81 (20 janvier 1755).

de vin sur vingt, mais du vin, pas de l'argent, ainsi qu'il est compris dans l'ordonnement fait par Ma Seigneurie, autant pour la dîme du vin que pour l'otaștina.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 494, no. 61.)

nu bani, dupe cum să coprinde și în testamentul ce am făcut Domniia Mea, atât pentru orânduiala vinăriciului, cât și pentru otaștină“.

### CCCXLI.

#### Dîme du vin.

15 juillet 7223 = 1715.

[Étienne Cantacuzène, prince de Valachie] à tous les prêtres et soldats et paysans qui ont des vignes sur les collines, qui ont la coutume de payer la dîme princière du vin (*vinăriciu*) dans le district de Vilcea et dans le district d'Argeș, qu'ils n'aient plus à payer dorénavant la dîme du vin aux percepteurs princiers de la dîme du vin (*vinăriceari*), 20 bans par mesure (*vadra*) et le présent (*poclon*), pour chaque nom de prêtre et de soldat 12 bans et... 30 bans le perpère (*părpărul*) et 12 bans le tonneau (*bute*) et 6 bans le petit tonneau (*putină*), selon l'ancienne coutume. Car ici, devant Ma Seigneurie, au Conseil, sont venus plusieurs prêtres et soldats et paysans de ces deux districts, avec une forte plainte, disant qu' auparavant, sous d'autres princes, défunts, ils ont payé l'impôt princier du vin vingt bans pour chaque mesure princière, jusqu'à la mort de feu l'oncle de Ma Seigneurie le Voévode Șerban. Et, sous le règne de Sa Majesté le Voévode Constantin Brîncoveanu, Cornea Brăiloiul étant Grand Échanson, sur ses insistances et grâce à la faveur dont il jouissait auprès u Voévode Constantin, il avait fait

[Ștefan Cantacuzino] tuturor preoților și slujătorilor și țărănilor carei au vii în dealurile ce iaste obiceiul de dau vineric domnescu ot sud Vâlcea i ot sud Argeș, ca să aibă darea de acum înainte vinericiul la vinericiarii domnești, de vadra domnească po bani 20, și poclonul de numel[e] de preot și de sluj[i]tor po ban[i] 12, și de birnic pe ban[i] 30 părpărul, de bute po ban[i] 12 și de puțină po ban[i] 6, precum au fost obiceiul încă mai denainte vream[e]. Pentru că aici înaintea Domnii Meal[e] în Divan veniră mulți popi și slujitori și țărani dintr'aceaste 2 judeaș[e], cu mare jalbă, zicând că mai denainte vream[e], la alți răposat Domni, ei au dat vinericiul de vadra domnească tot câte bani 20, până la moarte răposatului unchiului Domni Meal[e] Șarban-Vod[ă]. Iar, când au fost în zilele răposatului Mării Sal[e] lui Costandin-Vod[ă] Brâncoveanu, fiind Cornea Brăiloiul Păharnic-Mare, pentru multă supărare a lui, și având treacere la Costandin-Vodă, au fost făcut acest obicei, stricînd obiceiul cel vechiu din ceputul țării.

[Ei arată că li se pierd viile și nu pot da. Și boșierii mărturisesc aceasta.]

cette coutume, cassant la coutume ancienne qui remonte au commencement du pays. [Ils montrent qu'ils perdent leurs vignes et ne peuvent pas payer. Les boïars le confirment.] Mais, pour les mille mesures de vin que selon la coutume recueille le Grand Échanson de ces deux districts, on a pensé ainsi: que les percepteurs de la dîme du vin ordonnent que le vin soit porté ici, à Bucarest, selon l'ancienne coutume, et l'homme de monsieur le Grand Échanson vienne prendre le vin d'où il lui plaira, et qu'on l'apporte à Bucarest; et celui qui s'entendra de son propre gré avec l'homme du Grand Échanson, peut le payer en argent, selon qu'il s'entendra avec lui. Qu'il en soit ainsi.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V., pp. 131-132, no. 63.)

## CCCXLII.

### Paiement du „pogonărit“.

Par la grâce de Dieu Jean Scarlate Grégoire Ghica Voévode et Seigneur. Ma Seigneurie a donné cet ordre de Ma Seigneurie au boïar de Ma Seigneurie Mathieu l'Échanson d'Ungurei et le capitaine Constantin pour pouvoir avec cet ordre de Ma Seigneurie aller au district de Teleorman, et, parce que maintenant on a décrété l'impôt (*dajde*) du *pogonărit* sur les vignes des habitants de Giurgiu et des Schei et d'autres étrangers qu'ils ont sur le territoire du pays dans ce district de —, d'après l'ancienne coutume, c'est-à-dire deux *lei* anciens par *pogon*, Ma Seigneurie donne au susdit boïar de Ma Seigneurie le droit d'exécuter chacun pour qu'il paye toute la somme d'après

lar, pentru mîia de veadre de vin, ce iaste obiceiul de ia Vel Păharnic dintr'aceste 2 județ[e], așa s'au socotît, să-i rînduiască vinericearii, să-i aducă vinul aici în București, după cum au fost obiceiul cel vechiu, și, mergînd omul dumnealui Vel Păharnic, să ia vin de unde-i va plăcea, și ei să-l aducă în București; ia carer să va tocmi cu bună voia lui cu omul lui Vel Păharnic, să i-l plătească cu bani, după cum să va putea tocmi. Așa să fie.

Milostiiu bojiu Io Scarlatu Grigorie Ghica Voevodu i gospodinü davatu gospostvami sie povelenie gospodstvami boiarului Domniü Meale Matei Paharniculü denü Ungurei i Costandinü (*sters*) căpitanü (*sters*) ca să fie volnicü cu această carte a Domniü Meale să meaargă la sudü Teleormanü, și, fiindcă acumü s'au scosü dajdea pogonăritului de viile Giurgiuvenilorü și ale Scheilorü și ale tuturorü streinilorü ce le au aici în pământulü țării, într'acelu județü alü (*sters*), totü după vechiul obiceiü, adecă de pogonü câte lei doi vechi, volnicimü Domniia Mea pe mai susü numitulü boiarulü Domniü Meale să apuce pe fieștecarele ca să-și plătiască toți banii după suma pogoanelorü sale

celle des *pogons* qu'il aura. Et sur ceux qui ont été indigènes et se sont rendus à l'étranger, vivant dans d'autres pays et venant seulement pour travailler leurs vignes et récolter, on prendra le *pogonărit* double, c'est-à-dire quatre thalers anciens par *pogon*, et qu'on en fasse un catalogue, avec la mention des *pogons* de chacun, et qu'on l'apporte à la Trésorerie. Donc nous vous ordonnons, Ma Seigneurie, à vous aussi, habitants de Giurgiu et autres étrangers ayant des vignes sur le territoire du pays, que à la vue de l'ordre de Ma Seigneurie avec l'agent susdit, vous tâchiez de payer toute la somme du *pogonărit* sans aucun retard. Car celui de vous qui ne paiera pas [la somme] du *pogonărit*, qu'il sache bien que, non seulement on confisquera tout le vin produit dans vos vignes, mais on vous défendra absolument de mettre votre pied même sur le territoire du pays. Qu'il n'en soit pas autrement. Car c'est l'ordre de Ma Seigneurie. C'est ce que Ma Seigneurie a décidé.

Le Grand Trésorier l'a lu.

2 août 1759.

(Iorga, *Studii și doc.*, XVI, pp. 149-150, no. 22.)

ce voru avea. Iar cei ce au fostu oameni dă țară și s'au înstreinată de șădă printr'altă țări și vină numai de-și lucrează și-și culegă viile, de la aceia să ia pogonăritulă indoitū, adecă de pogonă câte taleri patru veechi, și să facă catastifū de numele lorū, și de câte pogoane are fieștecare, să-l aducă la Vistierie. Pentru care vă porăncim Domniia Mea și voao, Giurgăvenilor și tuturorū streinilorū ce aveți vii în pământulū țării, văzândū cartea Domniia Meale cu mai susū numitulū slujbașū, să căutați să vă plătiți toți bani pogonăritului fără de niciun felū de zăbavă sau întârziere. Căci care dinū voi nu vă veți plăti (*rupt*) pogonăritulă, bine să știți că, nu numai vinulū cătū să va face în viile voastre să va opri totū pă seaama domnească, ci (*rupt*) de totū veți fi opriți a nu mai călca nici cu piciorulū vostru în pământulū țării. Într'altū chipū să nu fie. Că așa este porunca Domniia Mele.

Sam rece gospodstvami.

Avgustū 2 dni, 1759.

### CCCXLIII.

#### Ordre pour l'impôt du perpère.

26 septembre 1739-1730.

[Constantin Maurocordato, prince de Valachie] au second Spathaire pour recueillir son impôt du perpère (*părpărit*) du district de Buzău et du district de Râmnicul-Sărat, le revenu des dignités, de la part de tous ceux qui payent l'impôt princier sur le vin (*vinăriciu*),

Lui „vt. Spatar..., să-ș ia părpăritul din sud Buzău i din sud Slam Râmnic venitul deregătorilor, de la toș căș plătescu vinăriciu domnescu; însă de

mais 12 *bans* sur le tonneau de vin et 6 *bans* de la petite tonne (*berbenița*), de chêne ou de pin<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 308, no. 1.)

## CCCXLIV.

**Exemption du droit sur le vin pour les Arméniens et Juifs.**

La princesse Catherine, princesse de Jean Eustrate Dabija Voévode, par la grâce de Dieu princesse de la terre moldave, Notre Seigneurie écrit à madame la femme du Grand Échanson, salut. D'abord nous vous faisons savoir qu'il faut réprimander vos agents (*feciori*) et leur recommander de ne pas soumettre à l'impôt (*a băni*) le vin des Arméniens ou des Juifs, mais de leur enseigner d'agir prudemment. Car maintenant il n'y a pas, comme l'année passée, beaucoup de vin, de façon qu'on ne l'observait pas, mais maintenant il y a très peu de vin. Donc gardez-vous bien et réprimandez les agents pour qu'ils n'osent pas soumettre à l'impôt le vin, car, [si] nous apprendrons qu'ils ont fait dépenser un peu de vin, le vin de cet homme sera considéré comme vin princier, et les agents seront mis en prison jusqu'à l'arrivée de Sa Majesté le Voévode. C'est ce que nous vous faisons savoir, et que personne ne commence la récolte du vin avant l'arrivée de notre homme là.

La princesse l'a ordonné. Jassy, 7172 [1663], 27 septembre.

Qu'on le donne à la Grande Trésorière.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 543.)

<sup>1</sup> Certains habitants sont obligés de travailler dans les vignes du prince (*ibid.*, pp. 373-374). On prend l'impôt du vin par *popoară*, cor-

G[os]p[o]jda Ecatirinaa, g[os]p[o]d[i]nă Io Evstratie Dabij[a] Voevod bj. ml. g[os]p[o]d[a]rŭ zemli moldavscoi, scriem Domniia Noastră la dumneae, la Păhărnicasa ăa Mari, sănătate. Mai întâi facem știr[e] dumitali să cerțe fiċorii și să le dai grij[ă] să nu înble bănindu vinul Armeanilor sau Jidovilor, ce foarte [să] le dai învățatură să înble cu isprav[ă]. Că acmŭ iacă nu iaste ca an vinu multŭ, să nu să bage samă, ce acmŭ iaste vin prè puțin. Deci să-ț fie și dumitali amente și [să dai] certari fiċorilor, să nu să ispitiască să bănească vinul, că, [dacă...] vom înțeleage că s'au cheltui[t] nescari vin, vinul omuui aceluia il voi [face vin dom]nescu și prè fiċori îi voi pune la închisoare, până a vini Măriia Sa Vodă. Aăasta-ți facem știre dumitale, și neme să nu înăpă a culeage până nu va vini omul nostru acolo.

G[os]p[o]jda saam. U Ias, It. 7172, Sept 27.

† La dumneaei, la Păhărnicasa ăa Mare, să s[ă] deai.

respondant aux territoires (*ibid.*, p. 516, no 90).



## CCCXLV.

## Ordre pour l'impôt sur le miel et la cire.

6 janvier 7235 (1727).

Nicolas Maurocordato, prince de Valachie, donne à ferme (*în credință*) la douane de la cire..., mais dans la montagne et en deçà de la rivière de l'Olt, et celle du miel. Chacun paiera pour ce qui est dans ses ruches : „pour un tonneau de miel non écoulé un thaler et pour une oca de cire 2 bans<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 363, no. 2.)

Nicolae-Vodă dă „vama cerii în credință..., însă muntele și den apa Oltului încoace“. Și de la miere. Vor da vamă și pentru ce e de la „stupinele lor“. „De bute cu miere nescursă po tl. 1, și de oca de ăcară po bani 2.“

## CCCXLVI.

## Ordre pour l'impôt du tabac.

20 juillet 7216 (1708).

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie], aux percepteurs de l'impôt sur le tabac (*tutunari*)..., pour inscrire l'impôt du tabac (*tutunărit*) sur quiconque aura semé du tabac, grand boïar ou boïar de seconde classe, ou marchand, ou agent princier (*slujitor*), ou prêtre, ou diacre, ou moine, ou Turc, ou Arménien, ou contribuable (*birnic*), ou Tzigane... Qu'il donne le *doudouloum* quatre thalers et le présent (*poclon*) 33 bans par nom, selon la coutume... Personne n'est exempté de l'impôt du tabac<sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 348, no. 2.)

Tutunăritul..., să scrie tutunăritul de la tot omul, cine va fi pus tutun, au boiariu mare, au al doilea, au neguțtoriu, au slujitoriu, au popă, au diiacon, au călugăru, au Turcu, au Armean, au birnici, au Țigan... Să dea dudulum po tl. 4, și poclonul dă num[e] po bani 33, după obicei... La birul tutunului nu s[ă] scuteaște niminea..

<sup>1</sup> En Moldavie, vers 1740, les Turcs voulaient contraindre les marchands chrétiens de miel à payer, comme les leurs, au bechli-aga un *leu* par tonneau de miel (*ibid.*, VI, p. 281, no. 33). — Cf. *ibid.*, p. 395, no. 1418. — La *désétina* des boïars était, à cette époque, d'un *leu* pour dix pièces (*bucate*); *ibid.*, p. 442, no. 1668.

<sup>2</sup> Un autre ordre (1-er janvier, concerne les

percepteurs de la donane (*vamă*) du tabac, à l'intérieur et à la frontière, à prendre sur les marchands, même tatars, qui l'exportent : „1 ban par oca“ (no. suivant). — En Moldavie l'impôt du tabac était recueilli par les *pogonari de tiutiun* (1743; *ibid.*, VI, p. 381, no. 1294).

## CCCXLVII.

## Impôt sur le sel.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Ordre pour l'impôt sur le sel (*sărărit*) de troisième année, quand tous payent, année 7209 [1700-1701]... Qu'on fasse la consignation de l'impôt sur le sel dans les villages du district de Rîmnic et du district de Buzău et du district de Săcuieni, qui ont la coutume de donner l'impôt sur le sel, car ils ont le liberté de prendre leur sel des montagnes de sel, de là-bas. Donc ils doivent mettre par écrit tous leurs hommes..., ou serviteurs princiers (*slujitori*), ou contribuables (*birnici*), ou trabants, ou exemptés (*scutelnici*), à cheval ou à pied, ou prêtres, diacres, moines ou Tziganes... La somme est de 44 *bans* par nom... Car, comme c'est la troisième année, terme du renouvellement de notre dignité princière, on a pensé que tous payent, exemptés et non-exemptés<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 340-341, no. 3.)

Carte de săr[ă]rit al treilea an, când dau cu toții; lt. 7209... Să s[ă] scrie săr[ă]ritul pre la satele ot sud Rămnic i ot sud Buzău i ot sud Sac, care au obișaiu de dau sărărit, pentru că sânt ei slobozi de-ș iau ei sare den munții aciia de sare de aco[o]. Deč să aibă a s[ă] scrie pre toț oamini..., au fie slujitori, au birnič, au dărbanți, au scutelnici, călări i pedestri, au popi, dăiaconi, călug[ă]ri, au Țigani... De num[e] po bani 44... Pentru că, fiind estîmpu al treilea an, înnoirea Domnii, s'au soc[o]tit să dea cu toții, și ertaț și nerertaț.

## CCCXLVIII.

## Impôt du solări (sur le sel).

18 juillet 7235 (1727).

Michel Racoviță, prince de Moldavie. „Paul Catargiu, *vornic* de Vrancea, et Étienne, douanier de Vrancea, et Étienne Nicolas et Marc et Étienne Găurea et tous les gens de Vrancea se sont plaints „pour le *solărit*, ayant l'ancienne coutume de donner, comme *solărit*: 35 *lei* en argent par fumée“. Ils avaient

Mihai-Vodă Racoviță, Domn al Moldovei. S'au plins „Pavel Catargiu, *Vornicul* de Vrancea, și Ștefan vameșul de Vrancea și Ștefan Necoar[ă] și Marco și Ștefan Gauria, și cu toț Vrănceni..., pentru rându solăritului, că au avut vechiu obiceiul de au dat solărit: de fum câte 35 lei ban[i].“

<sup>1</sup> Cf. *ibid.*, p. 350, no. 2 (pour du sel acheté à Ocița et vendu à Tîrgoviște).

aussi, de sa part même, un privilège qui s'est perdu. On le confirme.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 426, no. 1623.)

Aveau și *testament* de la Mihai-Vodă chiar, dar se pierduse. Confirmă.

### CCCXLIX.

#### Ordre pour l'agent de la chambre aux salines.

7203 (1704-1705).

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie. A l'agent de la Chambre pour la saline de Telega, où il sera, pour un an, agent de la Chambre et surveillant sur les gens des salines (*ocnari*), ceux qui coupent le sel (*cio-cănași i măglași*) et les trabants de ces salines.]

[Une autre nomination mentionne aussi les „vâțași“]. Qu'ils aient à chercher à travers tout le pays..., où on trouverait du sel volé, sans le billet desdits agents, pour qu'on leur prenne les boeufs et le char, avec tout le sel..., confisqué pour le prince; et que ces gens soient mis en bois. Ils chercheront aussi dans les salines abandonnées [pour voir si on n'y coupe pas le sel et si on n'ouvre pas de saline <sup>1</sup>.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 351, no. 2.)

Către „căm[ă]rașul de la ocna Telega“, „să aibă a fi căm[ă]raș și purtător de grij[ă]. Să-l asculte „ocnarii“, „oc[ă]nași i măglași i dărbantii de la această ocna“. E pe un an.

Pentru altă numire acolo. Menționați și „vâțași“. „Să aibă a cerceta pren toată țara..., unde ar găsi sare de furat, fără de răv[ă]șălul căm[ă]rașilor, să ia boii cu carul, cu toată sarea..., ca să fie pre seama domnească; și pe acei oameni să-i pue în butuci... A cerca pre la ocniile ceale părăsite“, de nu se taie sare sau „se dășchide ocna“.

### CCCL.

#### Impôt sur la fabrication du savon.

1695.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie, à un anonyme] pour qu'il puisse recueillir cette année de tous les savonniers qui font le savon et vendent le savon, s'entretenant de la production

Către un nemumit: „să aibă a lua-rea într'acești an dă la toți săpunarii care fac săpun și vând săpunul, de să hrănescu cu săpun, în toat[ă] țara Domnii Meal[e], ver fie sutaș. au căm[ă]rășăl,

<sup>1</sup> Le sel moldave ne passait pas en Valachie et vice-versa; *ibid.*, p. 245, no. 307 (on avait obtenu un firman dans ce but).

du savon, dans tout le pays de Ma Seigneurie, fût-il centenier (*sutaş*), ou petit agent de la Chambre (*cămărăşel*), ou trabant, ou soldat à cheval, ou exempté (*scutelnic*), à cheval et à pied, ou soldat permanent (*seiman*), ou mercenaire (*lefegiu*), ou *martalog*, ou cosaque, ou soldat à la façon occidentale (*cătană*), ou talpache, ou bien quelle que soit sa profession et sa nature, du pays, ou étranger, et quel que soit le village de sa résidence, des villages princiers ou appartenant aux boïars ou aux moines, ou dans des villages de colons (*slobozii*), ou dans les villes, ou clients (*supuşi pre lingă*) de certains boïars..., un thaler et demie pour chaque nom, comme on le prenait aussi auparavant, selon la coutume; mais la somme seule sans dîme (*zeciuială*) et sans dépenses de perception (*treapăd*), argent comptant... Et vous, les capitaines des marchés et les maires (*pîrcălabi*) des villages, vous devez aider où que les savonniers se trouvent<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii şi doc.*, V, p. 340, no. 2.)

au dorbanţ, au căl[ă]raş, au scut[elnici] călări i pedestri, au seimeani, au lef[e]giu, au martalog, au cazac, au cătană, au talpaş, au măcar ce breasle şi ce feal de om ar fi, au de țară, au striin, şi ori în ce sat ar şădè, au prin sate domneşti, au boereşti, au călugăreşti, au prin slobozii, au prin oraşă, au fiind supuşi pe lângă niscareva bojeri..., de nume po tl. 1 pl., de pre cum au luot şi mai înainte, dup[ă] obicei; însă banii fără de zeceulă şi fără de trepăd: bani drepti...

Şi voao, căpitaniloră dupren țarguri, şi pîrcălabilor dupren sate, pre unde să vor afla săpunari, să ajute.

## CCCLI.

### Impôt sur la fumée et sur les marchands de poisson.

1701.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Qu'on aille faire la conscription de l'impôt sur la fumée (*fumărit*), des frontières de Brăila jusqu'à Turnu, à l'embouchure de l'Olt; qu'on prenne cet impôt sur tout homme qui habite du côté du fleuve, et sur tout homme dont la propriété héréditaire y tou-

Să aibă a scrie fumăritul den hotariul Brăilei până în Turnu, la gura Oltului; şi să iă fumăritul dă la totu omul, căţi vor fi lăcuitori pe baltă, şi de la toţi omenii cei ce le vor ajunge moşiile cu căpătăiul în baltă..., de pat (*sic*) po bani 272 (?), după obicei... Au călăreţ, au saragele, au martalogi,

<sup>1</sup> En Moldavie (1752) les bouchers de Jassy doivent vendre le suif aux fabricants de bougies pour la Cour; *ibid.*, VI, pp. 221, no. 81.

cherait..., 272 (?) *bans* pour chaque lit (*sic*), selon la coutume, ...fût-il cavalier, ou courrier (*sarageà*), ou *martalog*, ou contribuable (*birnic*), ou Arméniens, ou de Kiprovatz, ou Tziganes, sauf les villages qui auraient des privilèges princiers. Qu'on recueille aussi l'impôt sur les mesures de pêche (*măjărit*), sur ceux qui portent des mesures de poisson salé par les marchés et par les villages, fût-il marchand (*măjar*) princier, ou appartenant à un boïar, ou aux moines..., de chaque boeuf à son char une monnaie de Hongrie et 20, selon la coutume; et de ceux qui portent le poisson frais sur leurs chars par les marchés et par les villages, de chaque char 120 *bans*; et de ceux qui salent le poisson frais aux gués on prendra la même somme qu'aux vendeurs de poisson frais (*prospătari*). [Ceux qui voudraient se dérober paieront double l'impôt sur la fumée.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 341, no. 1.)

au birnică, au Armeni, au Chiprovi-ceni, au Țigani, afară numai din satele care vor avea hrisove domnești. Să iă și măjăritul dă la ceia ce portă majă dă peștea sărat prin târguri și prin sate, ori fie măjariu domnesăcu, au boerescu, au călugărescu..., de la căți boi ar avè la car, dă bou po ug. 1, 20, după obicei; și de la ceia ce portă pește prospătă cu căruțe, pren târguri i pren sate, să aibă a luorea de la car po bani 120; și de la ceia ce sară pește prospătă pen vaduri, să aibă a luorea ca de la prospătași.

[*Viclenii vor da fumărit dublu.*]

## CCCLII.

### Règlement pour la „désétina“.

Nous, Grégoire Ghica Voévode, par le grâce de Dieu Seigneur de la terre moldave. Nous faisons savoir par cet acte de Notre Seigneurie à tous ceux qui doivent savoir. Le prince et le maître a le devoir de surveiller toujours les sujets pour savoir dans quelle situation se trouve chacun d'entre eux et de leur rendre justice, pour que chacun dans sa classe puisse organiser sa vie.

Donc, étant, par la volonté et la grâce de Dieu, à ce moment prince et dominateur de ce pays de Moldavie, qui est

Noi Grigorie Ghica Vvd, boj. mi-lost. gospodar zemlii moldavscoi. Facem știre cu această carte a Domniei Noastre tuturor cui se cade a ști. Dator este Domnul și Stăpănul a socoti și a privi de-a pururea asupra supușilor săi, ca să cunoască pe fieștecare în ce petrecere și stare se află, și dreptate să le facă, ca fieștecarele în rânduiala sa să se chivernisască.

Deci dară, din vrerea și mila cea dumnezeiască, fiind noi orânduți la această vreme Domn și stăpănitoriu

notre patrie, considérant, d'après le devoir susdit, l'état de tous les habitants, j'ai constaté que les couvents et les boïars, en fonction et sans fonction, et autres catégories honorées ont perdu de leur état, surtout à cause d'une coutume récemment introduite sur eux, la dime (*desetina*) des ruches et des porcs, les forçant à payer comme le pays, dont est dérivée beaucoup de décadence pour leur état et, voyant les maisons honorées en cette situation amoindrie, j'en ai eu des regrets et j'en ai été surpris, ne comprenant pas l'intention de ceux qui ont imité cette coutume. Car ce n'est pas une chose utile, parce que les monastères et la classe des boïars restent attristés et désespérés à cause de cette coutume. Et, désirant rémédier et les ramener dans l'ancien état, Ma Seigneurie elle-même, demandant l'aide de Dieu, ai pensé et fixé chaque catégorie ainsi qu'il est montré en bas. Sa Sainteté le père Métropolitite et les archiérées des sièges épiscopaux et les archiérées mazils et tous les couvents et les boïars, en fonction et sans fonction, c'est-à-dire les mazils qui paient l'impôt (*dajdie*) à la Trésorerie, donneront pour dix ruches et porcs un *leu*; les dames veuves dont les maris auront été des boïars des grandes familles, donneront un *leu* pour dix pièces, elles donneront, même si les parents de ces dames auront été d'une classe inférieure, elles aussi pour dix pièces un *leu*; les fils de boïar non mariés donneront aussi sur dix pièces un *leu*. Les secrétaires de Trésorerie donneront de même pour dix pièces un *leu*. Les marchands de Jassy qui paient l'impôt à la Trésorerie, qui

aceştii țeri a Moldavii, carele este patria noastră, după datoria ce mai sus am arătat, socotind starea tuturor locuitorilor, cunoscut-am că mănăstirile și boerii cu boerii și fără de boerii și alte bresle ce sînt de cinste din starea lor s'au scăzut, mai mult înoindu-se un obicei asupra lor de la o samă de vreme, desătina de stupi și de sfini, dînd asemenea cu țara, din care mai multă scădere stării lor că este am adevărit, și, văzând casele cele de cinste sosite la atîta scădere, am avut părere de rău și mirare, ce au socotit acei de au scornit acel obicei. Că nu este lucru de folos, de vreme că mănăstirile și ceata boierimei dintru acestu obicei au rămas întristați și disnădăduiți. Pe care având noi poftă a-i îndrepta și a-i pune la stare, cerșând ajutor de la Dumnezeu, însumi Domnia Mè am socotit și am așăzat pe fieștecare ceată după cum vom arată mai jos. Sfinția Sa părintele Mitropolitul cu arhieriei de pe la Scaune și arhieriei mazilii și mănăstirile toate și boerii cei cu boerie și fără de boerie, adecă mazilii, care dau dajdie în Visterie, vor da de zece stupi și mascuri un leu; giupănesele sărace și pe carele le vor fi ținutii boeri din neamurile ce sînt alese, de zece bucate un leu, măcar că părinții acelor giupănese, de ar fi fost de neam mai jos, și ele de zece bucate un leu vor da; feceorii de boeri ce sînt holtei așjiderea vor da de zece bucate un leu. Diecii de Visterie așjiderea vor da la zece bucate un leu. Negușitorii din Iași carii au dajdie în Visterie, ce sînt anume în izvodul cu pecetea Domniei Mele, vor da de zece bucate un leu. Boe-

sont compris nominalement dans le catalogue scellé par Ma Seigneurie, donneront pour dix pièces un *leu*. Les petits boïars de la Cour jusqu'au second huissier donneront pour dix pièces un *leu*. Le Grand Capitaine donnera pour dix pièces un *leu*. Les Grands Capitaines de frontière, à Cernăuți, à Soroca, à Fălciiu, à Covurluiu, à Tecuciu, jusqu'à cent pièces, donneront pour dix pièces un *leu*. Mais, s'il arriverait que quelques-uns de ces capitaines soient fils de boïars, ils paieront comme les boïars pour toutes leurs pièces. Deux secrétaires donneront pour dix pièces un *leu*. Les capitaines ayant des drapeaux et les capitaines mazils payant l'impôt, jusqu'à cinquante pièces, donneront, pour dix pièces, un *leu*. Les petits Échansons aussi, jusqu'à cinquante pièces, donneront pour dix pièces un *leu*. Deux prêtres et un diacre de l'église princière qui est sur la porte donneront pour cinquante pièces un *leu* pour dix pièces. Deux prêtres de l'église de la princesse, jusqu'à cinquante pièces, donneront un *leu* pour dix pièces. Le protopope et deux prêtres et un diacre de l'église de S. Nicolas, jusqu'à cinquante pièces, de même pour dix pièces un *leu*. Et d'autres prêtres de Jassy et d'autres villes et les prêtres de la campagne et les diacres des églises, jusqu'à trente pièces, un *leu*. Les secrétaires de Divan, de même, jusqu'à cinquante pièces, donneront pour dix pièces un *leu*. Deux boulokbachis et les capitaines de dragons et le sotnic de cosaques et le capitaine des chasseurs et le capitaine des *catanes* (soldats à la façon des Impériaux), jusqu'à cinquante pièces, donneront pour dix pièces un

renașii de curte până la vtorii ușeri vor da de zece bucate un leu. Căpitanul cel mare va da de zece bucate un leu. Căpitanii cei mari de marginea, de Cernăuți, de Soroca, de Fălciiu, de Covurluiu, de Tecuciu, până la una sută de bucate, vor da de zece bucate un leu. Iar, de s'ar întâmpla vr'unii dintr'acești căpitani a fi feciori de boeri, vor da ca și boerii pe toate bucatele lor. Doi uricari vor da de zece bucate un leu. Căpitanii ce au steaguri și căpitanii mazili cu dajdie până la cinzeci de bucate vor da de zece un leu. Păhărniceii încă până la 50 de bucate vor da de zece un leu. Doi preuți și un diacon de la biserică domnească de pe Poartă până la 50 de bucate vor da de zece un leu. Doi preuți de spre Doamna până la 50 de bucate vor da de zece un leu. Protopopul și doi preuți, și un diacon de la Sfântul Nicolai până la cinzeci de bucate așijderea vor da de zece un leu. Iar alți preuți din Iași și de pe la alte târguri și preuții de țară și diaconii carii vor fi pe la biserică până la treizeci de bucate vor da la zece un leu. Diecii de Divan așijderea până la cinzeci de bucate vor da de zece un leu. Doi bulubași și căpitani de dragani și sotnicul de cazaci și căpitanul de vânători și căpitanul de catane până la cinzeci de bucate vor da de zece un leu. Patru bulubași hătmănești până la 50 de bucate vor da de zece un leu. 8 bulubași agești și hotnogul agescii tij până la 50 de bucate vor da de zece un leu. Ruptașii cămării până la 50 de bucate tij vor da de zece un leu. (Adaus : Și copiii din casă ciți au pecețlături domnești până la 50 să deie de

*leu*. Quatre bouloukbachis du Hatman, jusqu'à cinquante pièces, donneront pour dix pièces un *leu*. Huit bouloukbachis de l'Aga et le *hotnog* de l'Aga aussi, jusqu'à cinquante pièces, donneront pour dix pièces un *leu*. Les privilégiés (*ruptaşi*) de la Chambre, jusqu'à cinquante pièces, donneront aussi pour dix pièces un *leu* (Ajouté : Et les pays qui ont des billets, scellés du prince, jusqu'à cinquante pièces, donneront pour dix pièces une ; de même les petits *armaşi* et les *aprods* du Divan, jusqu'à cinquante pièces, de dix pièces une ; le porouchnik, ayant le rang de Grand Capitaine, donnera de dix pièces l'une, de même le capitaine de poste de Jassy.) Ceux-ci tous donneront ainsi qu'il est écrit ci-dessus, et une augmentation (*răsură*) d'un potronic par „croix“, et rien de plus. Mais ces catégories susdites doivent se garder de faire passer ce qui est à autrui sous leurs noms. Et celui qui oserait violer ce point et serait trouvé avoir osé employer quelque artifice, sa matière impossible deviendra princière, toute. De même ce qui aurait passé sous son nom, et son nom même sera effacé de notre grâce, et d'une génération à l'autre ils resteront paysans ; et l'anathème sur celui qui lui pardonnerait et sur celui qui serait médiateur pour le pardon. Mais les autres catégories en dehors de celles notées ci-dessus donneront la dime (*desetina*) selon la coutume. De même ceux qui ont une exception (*nart*) paieront comme les paysans pour ce qui la dépasse. De même les moines ayant leurs ruches et porcs séparés de ceux du couvent paieront comme les

zăce una ; asemenea și armășaii și aprozii Divanului, până la 50, să deie de zece una. Porușnicul are rândul Căpitanului celui Mare și să deie de zacc unul, asemenea și căpitanul Iașului de menzil.)

Aceștia toți vor da după cum scrie mai sus și un potronic de cruce răsură, iar altă nimică. Însă acești numiți mai sus să se ferească a nu primi să se răspundă bucatele cuiva pe numirile lor. Iar care va cuteza a nu socoti pontul acesta și s'ar afla c'au îndrăznit a face meșteșug, bucatele aceleia să fie toate domnești. Așijderea și acele răspunse pre dînsul, și numele lui să se șteargă din rânduiala miliei noastre și neam de neamul lui țaran să rămie, și anaftema să fie celui ce va erta, și cela ce va fi mijlocitor să-l erte. Iar alte bresle ce rămîn afară dintru acești arătați mai sus vor da desătină pe obicei. Așijderea și cei ce au nart, cite bucate vor trece peste nart vor da țărănește. Așijderea călugării cari vor ave bucatele lor deosebi de a mănăstirii vor da țărănește, și preuții cari vor fi fără biserică vor da tij țărănește.

Pentru care poftim și după a noastră viață și Domnie pre cine Dumnezeu va alege a fi Domn aceștii țări, ori din fiii noștri, ori dintr'alții, ca să nu strice, ce se întărească testamentul acesta, nici cu altă dare, cu vr'o mijlocire împotriva aceștii mili ce am făcut să nu aibă a supăra, și mila lui Dumnezeu de asupra lor rugăm să nu lipsască. Iar care s'ar ispiti a afla mijloace sau pricină ca să strice așazarea și testamentul acesta, să fie blestemat



paysans, et les prêtres sans églises paieront de même que les paysans.

C'est pourquoi nous invitons, après notre vie et notre règne, celui que Dieu choisira pour être prince de ce pays, de nos fils ou d'autres, qu'ils ne violent pas, mais qu'ils confirment ce privilège, et qu'ils ne molestent par aucun autre impôt, par aucune médiation contre cette grâce faite par nous, et nous prions que la grâce de Dieu ne manque jamais sur eux. Mais celui qui essaierait de trouver des moyens ou des motifs pour briser cet établissement et ce privilège, qu'il soit maudit par le Seigneur Dieu qui a créé le Ciel et la Terre et par la très-pure Vierge Marie, et qu'il soit maudit et anathémisé par tous les saints conciles, qu'il soit avec les ennemis du Christ, qu'il n'ait lui et sa lignée aucun progrès jamais. De même aussi celui qui inciterait et conseillerait qu'il participe à toute la malédiction écrite plus haut. Jassy, 7236 [1728], 30 juillet. Grégoire Ghica Voévode.

(Codrescu, *Uricariul*, I, 2-e édition, pp. 50-53.)

de Domnul Dumnezeu ce au făcutu ceriul și pământul și de pre-curata Fecioară Mariea, și de toate sfintele soboare să fie afurisit și anafteama, să aibă parte cu toți înprotivitorii lui Hristos, el și neamul lui procopsală să nu aibă nici odinioară. Asemine și care ar îndemna și ar sfătui să fie părtaș la tot blăstămuli ce scrie mai sus.

Iași, veleat 7236, Iulie 30.  
Grigorie Ghica Voevod.

### CCCLIII.

#### Ordre d'impôt sur la fumée.

[20 novembre 7233-1714. Nicolas Maurocordato, prince de Valachie], au percepteur de l'impôt sur la fumée (*fumariu*) de la ville de Ma Seigneurie Bucarest et de Tîrgoviște..., pour inscrire l'impôt sur la fumée... sur tous les habitants de ces villes; mais ceux qui ont des boutiques et font le commerce et ceux qui ont des caves et des magasins, vendant le vin, à l'exception des grands boïars et des grands

Nicolae-Vodă „fumariului dăn orașul Domnii Meale dăn București i dăn Tîrgoviște..., să scrie fumăritul... dă la căș oameni să află lăcuitori într'aceaste orașe; însă la cei ce au prăvăli și fac neguștorii și la cei ce au pivnițe și magazii, dă vând vin, afară dăn veliții boieri i mănăstirile ceale mari: să aibă a-ș scuti căte o pivniță.... Orice fealiu de neguștorie ar face: ori tabac, ori cizmariu... Dă pivniță po tl. 5,

couvents, qui ont le droit de faire exempter une cave... Ceci sans distinction de commerce: soit tanneur, soit cordonnier... Pour une grande cave 5 thalers et pour le magasin 5 thalers et pour une petite cave 2 thalers et demie et pour un magasin encore 2 thalers et demie et pour une petite boutique encore deux thalers et demie et sur les agents princiers (*slujitori*) qui ont des boutiques et vendent du vin 1 thaler, 33... L'ecclésiarque de l'église princière pourra se faire exempter une cave, mais tous les autres, diacres, secrétaires, paieront<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 360, no. 2.)

#### CCCLIV.

#### Ordre pour l'impôt sur la fumée.

[28 mars 1793. Alexandre Mourousi, prince de Valachie,] pour l'impôt sur la fumée au-delà de l'Olt, octroyé aux hôpitaux de St. Pantéléimon. [Qu'on le prenne], autant dans la ville de Craiova que dans les marchés et villes des cinq districts..., sauf la Sainte Métropole, les évêchés, les grands couvents et sauf messieurs les grands boïars, qui ont l'ancienne coutume d'exempter une cave, et sauf ceux qui auront des boutiques ou cabarets. Qu'ils aient à recueillir l'impôt sur la fumée, mais, par boutique ou grand cabaret, 5 thalers et demie et 6 *bans*, et par boutique ou cabaret de second ordre 2 thalers, 96, et par boutique ou cabaret plus petit 1 thaler et 48 *bans*, selon la cou-

și de prăvălie mare po tl. 5, și dă pivniță mică pe tl. 2 pl., și dă la magazii iar po tl. 2 pl., și de prăvălie mică iar po tl. 2 pl., și de la slujitorii cei ce au prăvălii și vând vinuri, po tl. 1, 33... Să aibă a-ș scuti și cliseariul dă la bisearica domnească o pivniță, iar alafți toți, i diiaconi, i grămățici, să dea cu toții“.

Alexandru-Vodă Moruzi, „pentru fumăritul dupeste Olt, care iaste mila ospitalurilor (*sic*) ot Stî Panteleimon“. Se iea, „atât în orașul Craiovei, cât și în târgurile și orașale din cinci județe..., afară din Sfânta Mitropolie, episcopiile, mănăstirile cele mari, și afară din dumnealor veliții boeri, care iaste vechiu obiceiul dă a scuti câte o pivniță, și afară din cei ce vor avea prăvălii sau cărciume. Să aibă a lua fumăritu, însă, dă prăvălie sau cărciumă mare, pe t<sup>1</sup> 5 p<sup>1</sup> i bani 6, i dă prăvălie sau dă cărciumă dă a doao mână pe t<sup>1</sup> 2, 96, și dă prăvălie sau cărciumă mai mică po t<sup>1</sup> 1 i bani 48, dup[ă] obiceiul, iar mai mult nu, că să va pedepsi. Iar căți

<sup>1</sup> Les habitants des villes avaient aussi d'autres charges, entre autres le soin des jaquettes de peau pour les gens des écuries du prince (*ibid.*, p. 392). Ils donnent aussi les chars pour le kharadch (*ibid.*, p. 369).

tume, et pas plus, car il en serait puni. Et pour les sujets des Cours étrangères qui louent des boutiques, l'impôt sur la fumée de ces boutiques sera pris par l'agent de l'impôt (*fumarul*) du propriétaire de la boutique<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 506, no. 89.)

## CCCLV.

## Ordre pour l'amende des places non fermées.

[5 janvier 1695. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Ordre concernant le droit sur les enclos (*gărdurărit*) dans les districts de Rîmnicul-Sărat et de Buzău... Qu'ils aillent recueillir l'impôt des enclos sur les collines à vignobles, pour que chacun fasse des enclos, évitant les dégâts. Et où ils trouverait des ouvertures (*vranite*) ou des sautoirs (*pârleazuri*) ouverts, qu'ils prennent pour chaque ouverture 300 *bans* et pour chaque sautoir 50 *bans*. Et, s'ils trouvent des animaux faisant des dégâts dans les vignes, qu'ils prennent du buffle 40 *bans* et du bœuf, du cheval, de la vache 40 *bans* et du porc 20 *bans* et du fossé de limitation (*groapa cu băștinile*) un thaler, selon la coutume... Qu'ils gardent aussi contre les larrons et les cas d'immoralité, etc. Et, s'ils trouvent quelqu'un de plus coupable, qu'ils le mettent dans les bois et l'envoient à Ma Seigneurie<sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 342, no. 3.)

<sup>1</sup> On prend l'impôt du vin par ces *popoară* correspondant aux territoires (*ibid.*, no. 90).

<sup>2</sup> Dans un autre ordre, du 1-er janvier, la „fosse à eau-de-vie” est taxée 133 *bans*“. Ils s'occupent aussi des caves restées ouvertes, des animaux qui toucheront à la récolte sous les collines. Les animaux arrêtés seront délivrés après

sudîți ai streinilor Curți țin cu chirii prăvălii, fumăritul acelor prăvălii să și-l iă fumarul dă la stăpănul prăvăliilor.“

„Carte de gărdurărit ot Slam Rămnic i ot Buzău... Să umble să caute slujba gărdurăritului dupre în dealul cu viile, să nu să facă niscare stricăciune, să-ș facă fieștecarele gardurile. Iar unde a găsi niscare vranîți saū pârleazuri deșchise să să aibă a luarea de vranîță po bani 300, și de pârlează po bani 50. Și de vite ce ar găsi pren vii, făcând stricăciuni, să ia de bivol, po 40 bani să iă, și de vite, de bou, de cal, de vacă po bani 40, și de rămător po bani 20, și de groapă cu băștinile să aibă a luarea pe tl. 1, după cum iaste obiciaiul..

Să aibă a păzi de hoș, de curvii, etc. Iar pre care i-ar găsi în vină mai mare, să-i bagî în butuci și să-i trimiți la dumnealui (*sic*)“.

amende (*colac*). On a le droit de prélever une *vadra* de vin sur celui qui est vendu dans la région des collines. Seuls les douze boïars du Conseil sont exemptés. Les capitaines, les „hommes des évêques” (*piscupești*), les maires des villages doivent donner leur concours (no. suivant). — Le 30 novembre 1702, un troisième ordre: il est question du commandant de cent et de huit (*optaș; ibid.*, p. 350, no. 3). En 1739-1740 ordre moldave pour le *gărdurărit*, *ibid.*, XXII, pp. 50-51.

## CCCLVI.

## Ordre pour l'amende des places non fermées.

Ordre de *gărdurărit* qui a été fait l'an 7248 [1739-1740].

Ma Seigneurie aux serviteurs de Ma Seigneurie, à savoir aux *gărdurari* de Slam-Rîmnic et du district de Buzău, pour pouvoir avec l'ordre de Ma Seigneurie remplir le service du *gărdurărit* de ces districts par toutes les collines appartenant aux boïars ou aux maires, sauf les collines qui ont les privilèges de Ma Seigneurie pour les couvents; pour les autres où il y a des vignes qu'ils fassent des sièges et surveillent leurs haies. Où elles seront rompues, qu'on les force à faire la haie contre leur volonté, et, ne le faisant pas, qu'ils soient amendés selon la coutume. Et qu'ils inspectent les sautoirs (*părlezuri*), où ils serait rompus et non recouverts, pour prendre de chaque sautoir 52 *bans* et pour chaque fosse (*vracniță*) ouverte 50 *bans* et pour chaque cochon 50 *bans* et pour une fosse à eau-de-vie 133 *bans*, et qui-conque aura sur les collines une fosse paiera, et un pressoir (*tocitoare*) donnera 45 *bans*. Et ils jugeront les querelles, les dégâts, les brigandages, les scandales, les actes d'immoralité, et ils recueilleront des amendes sur chacun selon sa culpabilité. Et les *gărdurari* auront le droit d'exiger les dettes qu'on aura là sur les collines, où il y aurait une dette légale. Et que chacun paye son *gărdurărit*, sauf les douze boïars, mais les autres tous, selon la coutume. Et les *gărdurari* feront l'inspection des caves ruinées et des fosses démolies qui sont par les collines et des vols qui y arri-

Cartea *gărdurăritului* ce s'au făcutu la lt. 7248.

Gospodstvami slugii Domniei Mele, anume *gărdurariloru* otu sudu Slamu Răm. i otu sudu Buzău, ca să fie volnecū cu cartea Domniei Mele să caute și să ție slujha *gărdurăritului* otu aceste județe până toate dealurile, au boia-reăști sau călugărești, afară denū dealurile ce sântu cu hrisovele Domniei Mele date pă la mănăstiri; iarū pe celalalte pe unde sântu vii să-și pue scaune și să-și caute de garduri. Pe unde vorū fi stricate, să-i apuce să-și facă gardū fără de voia lorū, iarū, nefăcându, să-i prade după obicei. Și să caute de părlezuri, unde vorū fi stricate și neastupate, să le ia de părlezū câte bani 52, și de vracniță deschisă câte bani 50, și de rămători câte bani 50, și de groapă de rachiu câte bani 133, ori măcarū cine va avea inū dealū groapă, și de tocitoare câte bani 45. Și de gălcevi, de stricăciuni, de hojii, de sfăzi, de curvii, dă toate să judece și să globească pe fieștecare după vina lui. Și datori să aibă voe *gărdurarii* a scoate cine va avea pe acolō penū dealū, ori de la cine arū fi datorie dreaptă. Și să-și dea fieștecare *gărdurăritu*, afară de cei 12 boiari, iarū ceelalți toți să-și dea după obicei. Și să caute și de pivnițe sparte și de gropi sparte ce vorū fi penū dealuri, și de alte furtișaguri ce s'arū întâmpla penū dealū. Și să fie volnice slugile Domniei Mele să inpedece pe totū omulū și să-și plătească paguba. Și pripasurile ce să vorū afla pe dealū

veraient. Et les serviteurs de Ma Seigneurie ont le droit d'arrêter chaque homme pour qu'il paye les dégâts qu'il a faits. Et ils prendront l'amende des bêtes perdues sur les collines et autour des collines, et les propriétaires donneront le „gâteau“ (*colac*), et pourront reprendre ce qu'on leur aura pris (*prapasul*). Et, si quelqu'un cachera les bêtes perdues, ils pourront les reprendre contre leur volonté. Et les *gărdurari* doivent chercher aussi ce qui des semailles près des collines sera gâté par les bêtes, pour recueillir les dédommagements. Et ils prendront une mesure (*vadră*) sur chaque tonneau de vin vendu dans la région des collines. De même Ma Seigneurie vous ordonne aussi à vous, administrateurs de district (*ispravnicii*) et capitaines des marchés, et à vous, autres serviteurs princiers, et des boïars, et des évêques, et à vous, les maires (*pîrcălabi*) des villages, pour que tous évitent le service du *gărdurărit*, personne ne s'en mêle. Car tel est l'ordre de Ma Seigneurie. Et Ma Seigneurie elle-même l'a ordonné. 11 avril.

(Iorga, *Studii și documente*, XXII, pp. 50-51.)

șă'nprejurulŭ dealurilorŭ, să aibă a le lua, și ale cui vorŭ fi, să-și dea colaculŭ și să-și ia pripasulŭ. Iarŭ la cine va ascunde pripasurile să fie volnici să le ia fără de voia lorŭ. Și să aibă a căuta și pentru pâinele ce sântŭ pe lângă dealuri, de vite care vorŭ strica, să-și plătească paguba. Și de bușile cu vinŭ câte să vorŭ vinde penŭ dealuri, să ia de bute câte v[a]d[ră] 1. Așijderea poruncimŭ Domniia Mea și voao, ispravnicilorŭ i căpitanilorŭ dupe tăr-guri, i voao, altorŭ slugi domnești i boierești și episcopești, și voao, pâr-călabilorŭ dupenŭ sate, toți să aveți a vă feri de slujba gărdurăritului, ni-meane să nu să amestece înŭ slujba lorŭ. Că așa iaste porunca Domniei Mele. I i sam rece gospodstvami. Apri-lie 11 d.

## CCCLVII.

### Impôt pour la poste.

[1743. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie.] Pour l'impôt du drapeau (*băraiacul*; de confirmation de la part du Sultan) on s'est entendu avec la poste de là-bas de cette façon: Sa Majesté le Voévode exemptera de la somme des scellés (*peceți*, pour la contribution des quarts) 105 unités fiscales (*liude*) pendant une année, pour qu'elles ne

Băraiacul s'au tocmît cu mezilul de acolo într'acestu chip: Măria Sa Vod[ă] să le rădič[e] banii peceților la 105 liude într'un an, să nu dè ničun ban, ce de toat[e] čferturilŭ să fii scutiți, și ei să poarte mezilul cu cai și cu toat[ă]

donnent rien à tous les quarts, mais ils entretiendront la poste avec leurs chevaux et tous leurs frais jusqu'à l'année prochaine; on lui a donné aussi les vieux chevaux. 5 avril<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 353, no. 1053.)

## CCCLVIII.

## Ordre pour l'impôt des marchands.

[25 mars 7208 = 1700. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Au staroste des marchands et à tous les marchands inscrits dans le catalogue de la Trésorerie, [qui ont demandé] une convention annuelle. [Ils paieront 4.000 monnaies de Hongrie par an, à quatre termes: le grand impôt global (*Vel Samă*), le kharadch, la St. Georges et la St. Démètre.] La somme seule du kharadch sera donnée avec un reste (*cusur*)<sup>1</sup>, ainsi qu'on paye pour le kharadch, mais les autres sommes... simples et sans dîme (*zeciuială*). [Ne paieront pas séparément] leurs fils qui n'auront pas quitté la maison et les apprentis qu'ils ont dans leurs boutiques, et leurs produits ne seront pas pris pour les contributions d'autres dans les villages ou les villes. [On les exempte] de la dîme simple (*dijmărit*), de l'impôt sur le vin, de celui sur les brebis... De même ceux de leurs apprentis qui deviendront propriétaires (*bașcalii*), avec leur propre boutique ou d'autres moyens de vivre, que le staroste et les marchands aient le droit de les inscrire au catalogue avec les marchands payant

chełtuiala lor pără la anul; iar cei vechi încă i-au dăruit lui. Aprilie 5.

Starostii de neguțtori și tuturor neguțtorilor, căț sîntu scriș în catastiful Vistierii...“ Cer „rumtoare pre an“. Se acordă: „pre an ug. 4000“, în patru termine; la Vel Seamă, la haraciu, la Sf. Gheorghe și la Sf. Dumitru. „Numai banii haraciului să-i dea cu cusur, precum să dau banii la harač, iar alalt banii... să-i dea drepti și fără de zăcuială“. Nu vor da deosebit „fečorii lor, ce vor avea nedăspărțiti dăni casă, și calfele ce au pren prăvăliile lor, nici să li s[ă] tragă bucatele lor pentru dăjdi[e] altora ce ar fi pre silisti și pre tărguri“.

Să fie iertați „de dijmărit, de vinerič, de oerit... Așijderea și dăni calfel[e] lor, ce vor eși bașcalii, cu prăv[ă]liil[e] lor osebi, au cu alte hrane, să fie volnic starostea și cu neguțtorii a-i pune la

<sup>1</sup> On défend de prendre les chevaux des paysans; *ibid.*, pp. 361-362, no. 1117. — Pour

la „poste du Danube“, *menzil pe apă, ibid.*, p. 392, no. 1387. — Cf. *ibid.*, p. 395, no. 1430.

l'impôt (*bir*), pour les aider à la somme conventionnelle.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 349, no. 1.)

catastih la neg[u]țtori cu bir, ca să-i ajute la rumtoare...“.

### CCCLIX.

#### Ordre pour l'impôt des marchands en Moldavie.

[1743. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie,] aux bourgeois de Chișinău, pour qu'ils donnent chaque année cinq *lei*, à partir du quart de mai, à quatre termes de 55 paras par tête, et les cinq paras sont pour les percepteurs (*zloțași*). Et ils entretiendront aussi la poste de Chișinău avec leurs chevaux, et ils fourniront la dépense des hôtes qui passeraient en haut et en bas. Et dans cet établissement seront compris aussi les Juifs et les Arméniens et les hommes des boïars et toute autre catégorie; et qu'on ne leur demande rien de plus. De même les étrangers qui y viendront participeront à cette situation. 9 avril.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 355, no. 1065.)

Târgoveților de Chișinău, să dè de tot omul câte 5 lei într'un an, de la ȋfertul lui Mai innainte, în patru ȋfertur[i], câte 55 paral[e] la ȋfertu, de om, și cele 5 paral[e] sânt a zloțașilor. Și să poarte și mezălu Chișinăului, cu călor, și cu cheltuiala musafirilor ȋ-ar trece în sus și în ȋos. Și[i] la această aședzare să fie și Jid[o]v[i], și[i] Armeni, și omîn[i] boierești, și[i] orce braslă ar fi; iar, cu altă, cu nimică să nu fie supăraș. Așijdere, și căș omîn[i] striîn[i] ar veni, tot într'ăastă aședzare să fie; April 9.

### CCCLX.

#### Privilège des marchands.

Par la grâce de Dieu nous, Alexandre Constantin Voévode, Seigneur du pays de Moldavie. Par la législation et les établissements des gouverneurs des nations, de ceux qui ont voulu consolider et orner par des mesures heureuses et durables l'état de leur pays on peut comprendre que toujours la formation qui a été attribuée à ceux qui font le commerce a été considérée être un des plus nécessaires établissements pour l'ornement et la satisfaction d'une nation,

Cu mila lui Dumnezeu noi, Alecsandru Constandin Vvd., Domn Țării Moldovei. Din legiuirile și așăzerile oblăduitorilor și ocărnuitorilor de noroad, acelor ce au silît și au voit să întărească și să înpodobască cu fericite și temeinice rândueli starea țărilor să poate înșelege că totdeauna rîndueala ce s'au căzut să aibă cei ce negușitoresc s'au socotit a fi unul din cele mai trebuincioase așăzăminturi, spre înpodobirea și îndestularea unui

n'y ayant pas de doute que le commerce non seulement aide aux besoins de la vie humaine, mais surtout accroît et ajoute la prospérité et l'abondance en tout. Donc Ma Seigneurie aussi, désirant nous montrer imitateurs de ces régents qui ont voulu conserver et accroître l'état de ce pays par les mesures qui se sont prouvées être pour l'utilité générale, la grâce de Dieu nous ayant donné le gouvernement de ce pays, nous avons travaillé sans cesse avec toute notre force, notre effort et notre soin pour accomplir ce désir, et non seulement nous avons confirmé ce que nous avons trouvé utile, mais nous avons ajouté beaucoup de bienfaits, ainsi que les faits l'ont démontré. Donc, entre autres, nous avons pris en considération les catégories des marchands de Jassy, auxquels non seulement nous avons confirmé ce qui était contenu dans les vieux privilèges qu'ils ont de la part d'autres princes illustres, mais nous les avons encore augmentés, ce qui a été trouvé juste pour leur consolidation. Et voici par ce chrysobulle princier de notre part nous décidons que tous les marchands qui paient l'impôt (*dajde*) et qui figurent dans le registre de la Trésorerie scellé par nous, ainsi que d'autres qui s'y ajouteront, ayant des billets de la part de monsieur le Grand Trésorier qui sera alors, témoignant qu'ils payent avec les marchands, calculant pour, en général, un *leu*, et soixante-sept *bans* l'argent de la Trésorerie et douze paras par *leu* l'augmentation (*răsură*) habituelle, d'après la répartition qu'ils feront entre eux selon l'état et les possibilités de chacun, dont

norod, nefiind nicio îndoeală la mijloc că negoțul nu numai că aduce lesnire la cele trebuincioase a vieții omnești, ce mai virtos înmulțăște și adaugă belșug și îndestulare la toate. Asemenea dar și Domniea Mă, poftind a ne arăta următori oblăduitorilor acelor ce au voit să păzască și să împodobască starea țării aceștia cu rinduelile ce s'au cunoscut a fi spre folosul tuturor de obștie, după ce din mila lui Dumnezeu ne-au mîluit cu stepena Domniei aceștei țări, ne-am aflat fără preget cu toată virtutea, silința și purtarea de grijă spre împlinirea dorinței aceștiea, și nu numai cite am aflat a fi de folos le-am întărit, ce încă și multe bunătăți cuviincoase am adaos după cum prin faptă s'au arătat. Deci, osăbit de altele, luat-am aminte și pentru breasla negușitorilor din Iași, cărora nu numai cele ce li s'au cuprinsu prin hrisoavele vechi, ce au de la alți luminași Domni, le-am întărit, ce încă am și mai adaos cele ce s'au găsit a fi cu cale spre așăzare și a lor întemeere. Și iată printr'acest domnesc al nostru hrisov hotărîm: toți negușitorii ce dau *dajde* și sîntu în izvodul Visteriei cu pecete gospod, cum și alții cari se vor mai pune, avînd răvașele d-sale Vel Vist. care va fi după vremi, spre încredințare că este *dajdea* lor cu negușitorii, socotîndu-să unul cu altul cite un leu șasăzeci și șapte bani banii Visteriei, și cite patrușprezece parale de leu obicînuita răsura, după cîsla ce-și vor face ei în de ei pe starea și puțința fieștecăruia, după care cîslă să dea izvod la Visterie, iscălit de starostele și de cițiva frunțași ai negușitorilor, arătînd pe



il sera donné un catalogue à la Trésorerie, signé par le staroste et quelques principaux parmi les marchands, chacun avec son surnom et la place où il habite, donneront d'après ce catalogue par an onze termes, à savoir : six termes, l'un pour un mois et demie, et trois termes à l'époque de l'aide d'hiver et deux termes pour les dépenses de la Trésorerie qu'on prend l'été, et qu'ils ne soient pas molestés en plus pour l'impôt. Les fils de marchands non mariés qui n'auront pas leurs boutiques et vivront chez leurs parents ne seront pas sujets à l'impôt, mais, arrivant à l'âge requis et s'étant mariés ou ayant leurs boutiques ou un autre gain en dehors de leurs parents, ils seront inscrits pour l'impôt à la catégorie des marchands, augmentant aussi la somme de l'argent : un *leu*, soixante-sept *bans* pour chaque nom. Les apprentis qui servent dans les boutiques des marchands, s'ils sont célibataires, ne doivent être molestés pour l'impôt par personne ; mais, s'étant mariés ou bien arrivant à avoir leurs boutiques, qu'ils soient soumis à l'impôt, à la catégorie qu'il faudra. Monsieur le Grand Trésorier prendra garde une fois par an de vérifier le catalogue avec les noms de tous les marchands, et les noms qu'il faudra ajouter ou en déduire le seront au su de Ma Seigneurie, calculant pour chaque nom un *leu* et 63 *bans*. Personne ne se mêlera à la perception de l'argent que leur tchaouch. En fait de dîme (*desetina*), ils paieront un *leu* ancien pour dix pièces et dix *bans* anciens par „croix“, comme complément (*răsură*). Cette catégorie des marchands aura aussi un staroste (ancien), trouvé et élu par mon-

fiștecare anume cu porecla lui și la ce loc se află șazători, și după acel izvod vor da într'un an unsprezece dăjdii, adică : șesă dăjdii cite pe una pol lună o dajdie, și trei dăjdii la vremea ajutorinții de iarnă și două dăjdii la ajutoriul cheltueleur Visteriei ce se ieă vara, iar mai mult de dăjdiile arătate să nu se supere. Feciorii de neguțitori neinsurați carii nu vor ave dughenele lor și vor fi șazători în casă cu părinții lor, să nu se supere cu dajdie, iar, viind la vristă și căsătorindu-să sau avind dughenile lor ori alt alijverș osăbit de părinții lor, atuncea să se așază cu dajdie la breasla neguțitorilor, sporindu-să și suma banilor cite un leu șesăzeci și șapte bani de nume. Calfele ce slujesc pe la dughenele neguțitorilor, carii vor fi holtei, să nu se supere cu birul de către nimine ; iar, insurindu-să, saū eşindu osăbiți cu dughenile lor, atuncea să se pue la bir, la rindueala ce li se va cădè. Pe tot anul odată să aibă purtare de grijă d-lui Vel Vist. să facă cercetare izvodului de numele tuturor neguțitorilor, și cite nume vor fi să se adaogă sau să se scoată, prin știrea Domniei Mele se vor pune sau se vor scoate, socotindu-să de nume cite un leu, 63 bani. La strinsura banilor, nimine să nu se amestece fără numai ceaușul lor. Desătina să plătiască de zăce bucate unul leu vechiu și cite zăce bani vechi de cruce, răsură. Breasla aceasta a neguțitorilor să aibă și staroste prin cercetarea și alegerea d-sale Vel Vist., care staroste să fie scutit de toate dările și să aibă și patru oameni străini, carii iarăși să fie scutiți de toate dările, ca să-i fie de trimis a chema pe negu-

sieur le Grand Trésorier, lequel staroste sera exempté de tous les impôts, et il aura aussi quatre hommes étrangers, qui eux aussi seront exemptés de tous les impôts, pour qu'il puisse les envoyer lorsqu'il lui faudra appeler les marchands qui auront des procès entre eux. Et en même temps le staroste pourra faire exempter, à l'époque de la dîme (*desetina*), cent ruches, et à celle du *vădrărit* cent *vedre* de vin, et à la *goştină* cent moutons, et deux contribuables immuns qui seront portés sur le catalogue des exemptés, sous le sceau princier. Le staroste jugera tous les procès des marchands, avec les principaux des marchands, sans aucune passion et aucun intérêt, pouvant contraindre même les insoumis et donner exécution à sa sentence. Les procès et les affaires des marchands qui ne pourront pas être réglés par le staroste et leurs principaux représentants seront examinés et jugés par monsieur le Grand Trésorier de ce moment, selon l'ancienne coutume. Deux parties ayant un procès qui sera examiné par le staroste donneront cinq *lei* sur cent de la somme qu'un marchand des plaideurs devra donner à un autre; et de cette somme deux *lei* et demie seront le revenu du staroste et deux *lei* et demie seront le revenu du staroste et deux *lei* et demie seront déposés dans une boîte. Et, ensuite, si la sentence sera exécutée par le *vătaf* des *aprods*, ces marchands donneront dix pour cent, dont neuf parties seront pour le *vătaf* et une partie pour le staroste. Tout ordre princier sur la corporation sera exécuté par le staroste, et les agents princiers (*zapcii*) n'auront pas à entrer au milieu d'eux. Les mar-

șitorii care vor avè pricină ei în de ei. Și deosăbit să aibă starostele a scuti la vremea desătenii una sută stupi, și la *vădrărit* 1 sută *vedri* vin, și la *goştină* una sută oi, și doi liuzi scutelnici, carii să fie în izvodul scutelnicilor cu pecetea gospod. Toate pricinile de judecăți ce vor avè neșitorii să aibă a le căuta starostele d'înpreună și cu frunțașii din neșitorii, fără nicio partimă sau interes, aducând starostele și la supunere pe cei nesupuși, și să facă și hotărâre judecătii. Judecățile și pricinile ce vor avè neșitorii și nu se vor putè așăza de starostele și frunțașii lor să aibă să le caute și să le hotărască d-lui Vel Vist. ce a fi după vreme, după vechiul obicei. Doi care vor avè pricină de judecată și se va căuta pricina lor de starostele, să dea împlineală la una sută lei cinci lei, pe bani ce a rămînè să dea un neșitoriu la altul, dintr'acei ce se vor judeca; din care doi pol lei să fie venit starostelui, iar doi pol lei să se pue la cutie. Iar, de se vor împlini prin marafetul vătav. de aprozi, să dea împlineală acei neșitorii zece la sută, din care nouă părți să fie a vătavului și o parte a starostelui. Orice poronci gospod ar fi asupra breslii, prin staroste să se îplinească, iar zapcii să nu umbli pînre dinșii. Neșitorii străini carii nu vor fi cu lăcuința aice în țară și vor aduce marfă, să le pue soroc pe cît se va socoti a fi cu cale, și pără la acel soroc să aibă a-și vinde marfa lor cu ridicata, iar să nu aibă voe a vinde marfa lor cu cotul sau cu cumpăna, ce să o vindă cu ridicata, afară din lucru ce este de mîncare, care acele lucruri de ale mîncării

chands étrangers n'ayant pas d'habitation dans le pays qui apporteront des marchandises recevront de lui le terme qu'il jugera convenable, et jusqu'à ce terme ils devront vendre leurs marchandises en gros, sans avoir la permission de le faire à la coudée ou à la balance, sauf les aliments, lesquels pourront être vendus comme on le pourra. Tous les marchands étrangers qui apporteront des marchandises et les vendront en gros, argent comptant ou à crédit, donneront pour cent *lei* un demi-*leu*, dont trente *bans* seront pour le staroste et trente seront déposés dans la boîte. Le staroste aura le droit d'inspecter toutes les boutiques pour qu'on y vende avec la coudée ou la balance justes, et quiconque sera trouvé employer une coudée ou une balance trompeuses, paiera cinq *lei* d'amende ou ce qui sera trouvé juste par les principaux des marchands, et de cette amende aussi une moitié sera pour le staroste et l'autre sera déposée dans la boîte. Si un marchand emploiera une expression inconvenante à l'égard d'un autre marchand, il sera puni d'amende, et, s'il lèvera la main, la punition sera encore plus grande, ainsi que le jugeront et le décideront leurs principaux, et de cette amende la moitié sera pour le staroste et l'autre moitié sera déposée dans la boîte, pour aider ceux qui auront des difficultés ou seront tombés dans la misère, selon ce que le staroste et les principaux jugeront nécessaire, mais tout cela au su de la corporation. Et la boîte sera confiée au staroste et à deux ou trois des principaux de la corporation, qui tiendront un compte signé de l'argent qui sera recueilli et de celui qu'on dis-

să le vînză cum or putè. Ciți negușitori streini vor aduce marfă și or vînde-o cu ridicata, ori pe bani gata său pe datorie, toți aciea să dea la una sută lei jumătate leu, din care treizeci bani să fie a starostelui și treizeci bani să se pue la cutie. Starostele să aibă voe a cerca toate dughenile ca să vînză cu cotu și cu cumpină dreaptă, și oricare se va afla cu cot și cu cumpină vicleană să plătească gloabă cinci lei, sau oricit să va găsi cu cale de frunțași, care și dintr'acea gloabă asemene pe jumătate să fie a starostelui și pe jumătate să se pue la cutie. Un negușitoriu de va zice cuvînt de necinste asupra altui negușitoriu să se globiască, iar care va ridica mina, mai cu mare pedeapsă, după cum vor găsi cu cale și vor hotări frunțașii, din care gloabă jumătate să fie a starostelui și jumătate să se pue la cutie, și, din banii ce se vor stringe la cutie, să aibă a se agiuta pe cei cuprinși de nevoe și de sărăcie, dîndu-li-să pe cît se va găsi cu cale de staroste și de frunțași, însă prin știrea breslii. Și cutiea să fie în sama starostelui și a doi, trei din frunțașii breslii, carii să fie și izvod iscălit de căți bani se vor stringe și ciți se vor da. Fără știrea starostelui și a frunțașilor nimene să nu fie volnic a deschide dugheană ca să negușitorească cu marfă suptire, care vîndu negușitorii dughengii, nici din pămînteni, nici din Armeni, nici din Jidovi. Abăjerii, băibărăcarii, rachierii, băcalii și alte isnafuri să nu fie volnici a vînde pin dughenile lor marfă suptire, care vînd negușitorii dughengii, ce numai marfă care este de trebuința lor să fie și să vîndă pin du-

tribuera. Que personne n'ait le droit d'ouvrir une boutique pour vendre des marchandises de luxe, comme le font les boutiquiers, ni les indigènes, ni les Arméniens, ni les Juifs, à l'insu du staroste et des principaux de la corporation. Les marchands *d'aba*, les fabricants de drap (*băibărăcari*), les cabaretiers, les épiciers et d'autres corporations n'ont pas le droit de vendre dans leurs boutiques des marchandises fines comme les vendent les marchands à boutique, mais seulement les marchandises qu'il leur faut tenir et vendre dans leurs propres boutiques. Les marchands ambulants (*dăsăgari*), qui vont avec leurs marchandises à travers les villages, comme ils apportent un empêchement au gain des marchands et des dommages à la douane princière, employant aussi toute espèce de moyens pour cacher leurs marchandises à la douane, n'auront plus le droit de colporter leurs marchandises, vendant par les villages, mais, s'ils s'établissent dans les villes, ils peuvent faire du commerce; mais qu'ils ne soient pas écartés des foires, ayant le droit d'y aller et de vendre leurs marchandises. Les dimanches et aux douze grandes fêtes il n'est pas permis d'ouvrir les boutiques et de vendre n'importe quelle espèce de marchandises, sauf les aliments, qui, n'étant pas prohibés, ils peuvent les vendre. S'il arrive quelquefois qu'on ordonne des chevaux de poste et des provisions pour l'armée, la corporation des marchands ne sera molestée, ni pour la poste, ni pour les provisions de l'armée, ni pour d'autres angaries. Qu'on n'amène pas d'hôtes aux maisons des marchands et qu'on ne prenne ni draps, ni vases d'airain pour

ghenele lor. Desăgarii ce umblă cu marfă de vind pin sate, fiindcă aduc și inpedecare la alejverișu neguțitorilor și pricinuesc și păgubire vămii gospod, făcînd tot felii de meșterșuguri de ascund marfa de vamă, să fie oprîți de a nu mai umbla cu marfă să vîndă prin sate, ce, așăzîndu-să pin țîrguri, să aibă voe a neguțitori, iar de la iar-maroace să nu fie oprîți, ce să aibă voe a duce și a vinde marfa lor. Duminicile și la 12 praznice împărătești să nu fie volnici a deschide dughe-nele și a vinde orice feliu de marfă, fără numai lucru ce va fi de mîncare, nefiînd oprîți, să aibă voe a vinde. De se va întimpla vre odată a se rîndui cai de menzil și zaherè, breasla neguțitorilor să nu fie supărată nici cu menzil, nici cu zaherè, nici cu alte angării. Oaspeți pin casele neguțitorilor să nu găzdăluască, nici așternuturi sau arămuri să nu li se ia pentru musaferi. 20 bani ce se lua în vremea trecută de la neguțitori de tot pogonul de vie ce avè la Odobești, numîndu-să pentru vadra domnescă, fiindu acè dare mai de nainte ridicată, să nu se supere, nici să dea nimăruî nimică supt acel nume de dare. Deci dară poroncim Domniea Mè tuturor ca să se urmeză și nestrămutat de cătră toți să se păzască întocma toate cele ce se cuprînd în hrîsovul acesta. Și poftim Domniea Mè și pe alți luminași Domni care din mila lui Dumnezeu se vor rîndui în urma noastră cu Domnie la această pravoslavnică țară să nu strice această așăzare, ce mai virtos să întărească pentru a Domniilor Sale večnica po-menire. Spre această este credința a insumi Domniei Mele, Noi, Alecsandru

les hôtes. Les vingt *bans* qu'on prenait jadis des marchands pour tout *pogon* de vigne qu'ils ont à Odobești, sous prétexte que c'est pour la *vadră* princière, ne seront plus exigés, cet impôt ayant été déjà abandonné, et on ne donnera rien à personne sous le nom de cet impôt. Donc Ma Seigneurie ordonne à tous qu'ils suivent sans aucun changement tout ce qui est compris dans ce diplôme. Et Ma Seigneurie prie aussi d'autres illustres princes qui par la grâce de Dieu seront ordonnés pour régner dans ce pays orthodoxe qu'ils ne touchent pas à cet établissement, mais que plutôt ils le confirment pour l'éternelle commémoration de Leurs Seigneuries. C'est la foi de Ma Seigneurie elle-même, Nous, Alexandre Constantin Voévode, et la foi du très-aimé fils de Ma Seigneurie, Constantin Voévode, et la foi des honorables et fidèles boïars du Divan de Ma Seigneurie, messires Démètre Sturdza Grand Logothète du pays inférieur, Georges Sturdza Grand Logothète du pays supérieur, Étienne Sturdza Grand Vornic, Lascarachi Roset Grand Vornic, Iordachi Ghica Grand Vornic, Athanase Ramadan Grand Vornic, Costachi Roset Hatman, Iancu Caragea Grand Vornic, Alexis Mișolu Grand Postelnic, Mathieu Cantacuzène Grand Trésorier, Alexandre Hangeri Grand Aga, Constantin Greceanu Grand Spathaire, Manolachi Conachi Grand Ban, Basile Roset Grand Comis, Grigoraș Sturdza Grand Căminar, Mihalachi Costachi Grand Trésorier, Dimitrachi Sturdza Grand Serdar, Antiochus Jora Grand Stolnic et la foi de tous les boïars de Ma Seigneurie, grands et petits. Ce

Constandin Voevod, și credința a prè-  
iubit fiului Domniei Mele Constandin  
Voevod, și credința a cinstiți și cre-  
dincioși boerii Divanului Domniei Mele  
d-lor : Dimitrie Sturza Vel Logofăt de  
Țara-de-jos, Gheorghie Sturza Vel Lo-  
gofăt de Țara-de-sus, Ștefan Sturza Vel  
Vornic, Lascarachi Roset Vel Vornic,  
Gheorgachi Ghica Vel Vornic, Atanasii  
Ramadan Vel Vornic, Costachi Roset  
Hatman, Iancul Caragè Vel Vornic,  
Alecsie Mișolu Vel Postelnic, Mateiu  
Cantacuzino Vel Vist., Alecsandru Han-  
jeri Vel Ăgă, Constantin Greceanu  
Vel Spat., Manolachi Conachi Vel Ban,  
Vasile Roset Vel Comis, Grigoraș  
Sturza Vel Caminar, Mihalachi Cos-  
tachi Vel Pah., Dimitrachi Sturza Vel  
Sardar, Antohie Jora Vel Stolnic și  
credința a tutuor boerilor Domniei  
Mele, mari și mici. Scrisu-s'au hrisovul  
acesta la Scaunul Domniei Mele, în  
orașul Iașii, întru cea d'intăi Domnie a  
Noastră la Moldaviea, la al doilea an, de  
Iordachi Lozonschi ot Vist. Let  
1783, Sept.

chrysobulle a été écrit au siège de Ma Seigneurie dans la ville de Jassy, pendant notre premier règne en Moldavie, seconde année, par Iordachi Lozonschi de la Trésorerie. 1783, septembre.

Nous Alexandre Constantin Voévode.

Mathieu Canta, Grand Trésorier, je l'ai lu.

Enregistré dans le registre de la Trésorerie: Iordachi Lozonschi, de la Trésorerie<sup>1</sup>.

(Codrescu, *Uricarul*, II, pp. 38-44.)

### CCCLXI.

#### Ordre de „mortasapie“

1743.

[Constantin Maurocordato, prince de Moldavie.] Pour l'animal vendu au marché on prendra 4 paras du vendeur et 4 paras de l'acheteur, et pour un cheval, une jument 3 potronics du vendeur et 3 de l'acheteur, et pour une brebis 2 *bans* et pour le sac de farine de blé 2 paras: une para le vendeur, une para l'acheteur, et pour le sac de grains 4 *bans*, et pour le sac de millet une para, et pour les chars venant au marché 2 potronics et 2 ocas de ce qu'il y

Noi Alecsandru Constandin Voevod.  
Matei Canta Vel Vist. procitoh.

S'au trecut în condica Visteriei.

Iordachi Lozonschi ot Vist.

Carte de mortasăpie. „De vita ce s'a vinde în târgu, să ia 4 paral[e] de la vândător, ș[i] 4 paral[e] de la cumpărător, ș[i] de cal, de iap[ă], 3 potronici de la vândător ș[i] 3 potronici de la cumpărător, ș[i] de oaia 2 bani, ș[i] de sacul de făin[ă] de grău 2 paral[e]: o pară cel ce vinde, o pară cel ce cumpără, ș[i] de sacul de grăunță câte 4 bani, ș[i] de sacul de mălai o pară, ș[i] de cară ce or vini în târgu câte 2 potronici ș[i] câte 2 oc[ă] orce ar fi în car.

<sup>1</sup> Ce privilège fut confirmé, en novembre 1786, par le prince Alexandre Maurocordato, (*ibid.*, pp. 45-49), puis en 1792, 1793, 1795, 1799, 1805 et 1803 (*ibid.*, pp. 49-50). Déjà en 1631, Moïse Movilă avait exempté d'impôts les marchands de Jassy, leur imposant seulement le devoir de changer en monnaies d'argent les sommes qui leur seront confiées par la Trésorerie (*ibid.*, pp. 50-52). En 1686 Constantin Cantemir les exempta de transports, du devoir d'héberger les étrangers, de fournir des chevaux de poste, du paiement de la dîme des cochons, des brebis, des abeilles, du séquestre de leurs marchandises pour les dettes des autres, ayant à payer seulement une somme globale, recueillie par leurs propres agents

(*ibid.*, pp. 36-38). En 1756, tous les marchands sont exemptés du revenu recueilli en automne pour le chef des caves princières, étant donné que le vin paye le *vădrărit*, „la coutume du staroste“, la *camănă*, la cire (*bezmen*), le sceau du prince (*bour*), le *loc agesc*, le droit des burgraves, le *leu* par tonneau (*ibid.*, pp. 31-33). En 1722 déjà les marchands de Jassy s'étaient plaints qu'au lieu de quinze — ou même dix-huit — *ougs* (monnaie de Hongrie), en quatre termes, selon leur convention, on leur impose la *camănă* des paysans, deux *bans* par la *vadră* de vin. Le prince leur donne raison et la mesure fut dûment enregistrée. Elle est confirmée en 1760 (*ibid.*, pp. 33-36).

aurait dedans. De même qu'on prenne la *camăna* et la cire (*bezmăn*) selon la coutume, des cabarets qui vendraient au marché toute espèce de boisson, et des bêtes qu'on tuerait pour les étaux 3 potronics par tête, et 5 *bans* pour une brebis, et 2 *bans* pour un agneau. Et des bouchers ce qui est la coutume par étal, pour chaque quart; pour le suif, ce qu'ils doivent à la *mortasipie*. Et qu'il n'y ait pas d'exempté. Et qu'on prenne des fourreurs et des fabricants de jaquettes de peau 2 monnaies de Hongrie en potronics, annuellement, selon la coutume.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 398, no. 1458.)

#### CCCLXII.

#### Ordre de „mortasipie“.

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, pour la *mortasipie* de Jassy: „on prendra deux *zlots* pour le char ou le tonneau d'eau-de-vie, et deux ocas d'eau-de-vie, de tout char qui entre dans la ville, à la douane deux potronics, et deux *zlots* pour l'eau-de-vie venant d'un autre pays et deux ocas d'eau-de-vie, deux potronics pour le char de poisson salé ou frais et deux ocas, 2 pour le tonneau de miel vendu en argent aux Turcs, 1 pour le petit tonneau; 1 *ban* pour la revendeuse au marché et pour le marchand en détail, sur place en boutique, une fois par semaine, ainsi que pour l'épicier et le revendeur, 2 potronics pour le tonneau de pruneaux et deux ocas de pruneaux, 2 pour le tonneau d'huile et 2 ocas, 2 pour le vase de vin qui passe ou est vendu en ville, 2 pour le tonneau de choux et deux pièces, 5 pour le char à seaux et deux seaux, 4 *bans* pour le char à sel,

Așijderea să aibă a lua ș[i] cămăna ș[i] bezmănul, după obicei, de la cărșmel[e] ce s'ar vinde în târgu, orce fel de fel de băutură, ș[i] de la vite ce s'ar tăia la scaun, să aibă a lua câte 3 potronici de vită, ș[i] câte 5 ban[i] de oae, ș[i] câte 2 ban[i] de miel. Ș[i] de la meșercii să aibă a lua, de trunchiu, câte cât este obiceiul, pe ăfert; pentru său, ce au a da iai la mortasipie. Ș[i] nimea scutelnic să nu fiia la aceste. Ș[i] să aibă a lua ș[i] de la blănar[i] și de la cojocar[i] câte 2 ughi la potronic, pe an, după obicei“.

Grigore Ghica, pentru strângerea mortasipiei în Iași: „să ia 2 zloț de car sau de poloboc cu horilca, și 2 oc[ă] horilcă den tot carul ce intră în târgu, la vam[ă], 2 p[o]tronic, și 2 zloț de rachiu ce s'a veni dentr'alt[ă] țeară și 2 oc[ă] rachiu, 2 potronici de carne de peaște sărat sau proaspăt și 2 oc[ă] peaște, 2 potronici de polobocul cu miiare ce vinde cu ban[i] gata la Turci, 1 potronic de putina cu miiare; 1 ban de toat[ă] precupeața ce vinde în târgu și de tot neguțtoriuł ce scoate negoț la tarab[ă], de toată săptămăna, câte un ban, și de tot băcal[ul] și precupeț[ul], 2 potroniç de bolobocul cu perji și 2 oc[ă] perji, 2 p[o]tronic de poloboc cu oloiu și 2 oc[ă] oloiu, 2 potronici de bute cu vin ce treace păn târgu sau s'ar vinde cu darădicata și ăr eși den târgu afară, 2 potronici de bolob[oc]ul cu curechiu și 2 despiciături curechiu, 5 bani de caru cu cofe și 2 cofe, 4

4 *bans* pour le char à melons et 2 melons, 4 pour le char à fruits et une oca, 4 pour le tonneau de fromage en gros, 2 potronics pour le char à tabac et 2 ocas, 2 pour le tonneau de faux, le char des Mocans ou des Transylvains, 2 pour le chariot à écrevisses et 100 écrevisses, 1 morceau de viande par étal, un prélèvement sur les légumes, 4 *bans* pour tout char à farine, une demi-mesure (*vadră*) sur le char à poix.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 449-450, no. 1700.)

bani de carul cu sare, 4 bani de carul cu harbuz și 2 harbuz[i], 4 ban[i] de carul cu fieștece fel de poame și o oc[ă] de pome, 4 bani de putina cu brânză ce să vinde cu darădicata, 2 potronici de carul cu tutun și 2 oc[ă] tiutiu, 2 potronici de polobocul cu coase, carul mocănescu i ungurescu, 2 potronici de căruța cu racii și 100 de raci, o bucat[ă] de carne de tot trunchiul cetăe în târgu de vând, den legumii ce să vând cu sacul în târgu de toate să ia câte oarece legumii, și den tot carul ce ar veni cu fânină, să ia câte 4 banii ori cu ce fel de fânină ar fi, și de poloboc cu dohot *vadră* pol din toate“.

## CCCLXIII.

## Pour l'impôt de la „camăna“.

25 juillet 7249 (1741).

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, „pour la corporation des fourreurs et des fabricants de jaquettes de peau d'ici, de la ville de Jassy, et d'autres villes“, qui sont molestés par les *cămănari*, leur prenant 4 *lei*, 2 potronics par homme, annuellement.. Le service de la *camăna* n'a aucune ressemblance et ne doit avoir aucun rapport avec l'industrie des fourreurs, car au commencement la *camăna* concernait seulement la boisson et la boucherie.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 447, no. 1693.)

Grigore-Vodă, pentru „breasla blănarilor și a c[o]jocar[i]lor de aiē den târgul Iașii, și de la alte târguri“, cari sint supărați de cămănari, ce li ieau și lor „câte 4 lei, 2 potronici de om pre an... Nu să aseamănă, nici să cuvine a avea vr'o cale slujba cămăna cu blăn[ă]rie, de vreamă că cămăna de'nceput s'au obiēnuit asupra băuturii și a meserniții“.

## CCCLXIV.

## Ordre pour l'impôt de la „camăna“.

1752.

Le *cămănar* prendra „la *camăna* sur les cabarets grands et petits, deux *bans* par mesure (*vadra*) de vin et de cidre,

Cămănarul să ieă „camăna dup[ă] la căreume marī și miē, câte 2 bani de *vadra* de vin și de mied, și câte



et 6 potronics pour les ceps des tonneaux (*cepărit*) et pour le tonneau autres trois, et pour le chaudron où on fait l'eau-de-vie 2 monnaies de Hongrie, et 6 potronics pour le fonctionnaire (*răsuri*), et des bouchers qui tuent les bêtes 3 potronics pour une vache, et pour une oca de viande de mouton et de chèvre 5 *bans*, et pour un agneau 2 *bans*, pour le pressoir de cire 2 monnaies de Hongrie et 6 potronics pour le fonctionnaire, pour l'eau-de-vie venant d'en haut et d'en bas deux zlots et deux ocas d'eau-de-vie par seau, et pour un tonneau de vin vendu 3 ocas de vin de chaque tonneau; du fourreur et du pelletier (*cojocar*) 2 monnaies de Hongrie par an et 6 potronics pour le fonctionnaire. Et que personne ne soit excepté, ni cabaret d'évêque, ni de boïar, ni de couvent, ni d'agent du prince, que tous donnent la *camăna*, selon la coutume, d'après le privilège qui est à la Trésorerie.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 219, no. 71.)

6 p[o]t[ronici] de cepăritul de bute, și dă poloboc câte 3 pt., și de căldare ce face holircă să iă câte 2 ug., și 6 pt. răsura, și de meserci ce tae vite să iă câte 3 pt. de vacă, și o ocă de carne de oae și de capră să iă câte 5 bani, și de miel să iă câte 2 bani, de teascu de țar[ă] să iă câte 2 ugh[i] și 6 pt. răsura, de holirca ce vine din sus și din jos să iă câte 2 zloț și 2 oc[ă] holircă de cof[ă], și de bute de vin ce s'ar vinde să iă câte 3 oc[ă] vin din bute; de blănar și de coj[o]car să iă câte 2 ugh[i] și 6 pt. răsura de an. Și nimini scutealnic să nu fie, or cărcumă vlădicească, or boerească, or măn[ă]stirească, ori sluj[i]torească, toț să dea cămăna, după obiceiul, pă testamentul ce iaste la Visterie.

## CCCLXV.

### Pour l'impôt des auneurs.

[19 février 7217 = 1709. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie,] aux mesureurs d'aunes (*cotari*), pour aller à tous les marchés inscrire la taxe des tonneaux (*cotărie*), pour chacun qui sera trouvé vendant la marchandise à l'aune [sans exception], 142 *bans* le nom; mais les fabricants des jaquettes de peau (*cojocari*), de soie donnent la moitié..., selon la coutume. Et ceux qui seront trouvés vendant leur marchandise avec une aune plus courte ou se

Cotarilor..., să umble... pre la toate târguril[e], să scrie cot[ă]ria de la tot omul, cine se va afla vânzându marfă cu cot", fără nicio excepție, „de nume po ban[i] 142; iar coj[ocari]i, măt[ă]sarii să dea pre jumătate..., după obiceiul.

Iar pre carii i-ar afla vânzându marfă cu cotul mai mic, au ascunzându co-

dérobant au droit de l'aune, ceux-là doivent être amendés 100 *bans* la main, et qu'ils soient aussi punis.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 347, no. 4.)

tăriia cea s[ă] nu s[ă] dea adetul, pe un[ă] ca aceea să-i globească cu mâna ban[i] 300, și să-i fac[ă] certare“.

## CCCLXVI.

**Ordre pour l'impôt du poids.**

[17 janvier 7210 = 1702, Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Au serviteur de Ma Seigneurie, à savoir... le peseur (*cantaragiu*), ... pour tenir le pesage (*cantariu*) princier d'ici, de la ville de Ma Seigneurie, Bucarest..., et que personne autre n'ait la permission de faire un autre poids, ni peser quelque chose sauf le peseur..., à quiconque, marchand chrétien, turc, arménien, juif ou paysan..., pour le miel, ou le beurre, ou le tabac, ou le fer, ou le sel..., qu'il prenne dix *bans* pour chaque cent ocas, selon la coutume, aussi hors du marché, à la place où se trouveront les routiers (*chirigii*) qui viendront ici au marché avec leur marchandise. Et qu'ils aient à peser aussi avec la balance princière la douane du tabac.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 347, dernier no.)

Sluğ[i] Domnii Mea[le], anum[e] — cantargiul..., să ție cantariul domnescu de aič din orașul Domnii Mea[le] din Buc[u]rești..., și alt nimen[i] să n'aib[ă] voie a făc[e] alt cântar, nič a cântări ceva fără cât numai cantaragiu... — la orice om ar fi, au neg[u]țător creștin, au Turcu, au Armean, au Jădov, au țăran..., au miere, au unt, au tutun, au fier, au sare..., s[ă] iă de 100 oc[ale] po ban[i] zeace, după obiceai, și afar[ă] din târgu, unde să vor afla și chirigiii cei ce vor veni aič în târgu cu marfă. Și de vam[a] tutun[u]lui, încă s[ă] aibă a cântări-o cu cantariul domnescu“.

## CCCLXVII.

**Fourniture du bois pour la Cour.**

[1741. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie.] Du moment qu'on a décidé que tous les habitants qui sont sur leurs terres ne travaillent et ne donnent la corvée à personne, et pour ceux qui sont sur les terres des boïars et des couvents que, selon la coutume, ils travaillent ce qu'ils doivent et donnent

De vrem[e] ce pentru toț lăcuitorii ce șad pe moșile lor s'au hotărât ca să nu lucredză, nič să clăcuiască nemăruî, așie și pentru cei ce șad pe moșile boerești și mănăstirești, după obicei, ce sânt cu cale să lucredză și să clăcuiască stăpănilor celor cu mo-

la corvée aux propriétaires de ces terres, et les villes se trouvent sur un territoire princier, il est convenable qu'elles rendent aussi quelque service au prince. Mais Ma Seigneurie les laisse libres de tout autre service et ne les molestera en rien, seulement, aujourd'hui, la Cour princière ayant un grand besoin de bois à brûler, et comme le vin n'a pas donné cet automne pour être porté ici à Jassy sur des chars qui rendaient ce service, et, comme sous le règne de Sa Seigneurie le Voévode Grégoire toutes les villes étaient obligées de fournir un certain nombre de chars dans ce but, qu'on apportait à la Cour princière, et cette ordonnance a été suivie à peine par deux ou trois villes, les autres l'ayant négligé, voici nous ordonnons que, à l'arrivée de cet ordre, [vous les envoyiez aussitôt], mais des chars à quatre boeufs. [Si l'exécution tarde, un agent princier viendra] prendre les bottes... Et que cet ordre de Ma Seigneurie soit lu aux bourgeois, pour comprendre et savoir qu'on ne les molestera ensuite en rien. Mais ceux qui auraient suivi cette ordonnance sous le règne de Sa Seigneurie le Voévode Grégoire et auront la quittance du kloutcher de la Cour qui était alors ici seront laissés tranquilles. Et pour ces chariots contribuera quiconque sera établi dans ces villes, quel que soit son métier<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 312, no. 703.)

șiile, fiind dar și târgurili pe locuri gospod, să cade a face câte oarecare slujbă Domnii. Însă Domnie Mîa de toate altele îi lăsăm, niç să vor supăra cu niciun lucru, fără numai acmù, fiind trebuință de lemne pentru focu la Curțile gospod, și, de vrem[e] că vinu niç într'acast[ă] toamnă nu s'au făcut, ca să aducă aice la Eș, cu care cară să rădica trebuința acasta, și, fiind orânduite toate târgurile în Domnie Domnii Sale lui Gligor[e]-Vodă câte o sam[ă] de cară de lemne pentru triaba acasta, ce se aducè la Curte gospod, din care rânduială numai doi, trei târgur[i] au adus, iar celelalte toate au rămas, iată dar poruncim, îndat[ă] ce veț lua carte Domnii Mele, [să se trimeată]. Însă carăle să fie câte cu 4 boi. [Dacă zăbovesc ei în a se face zapcii, va veni un om gospod și li va lua ciubote.] Și carte acasta a Domnii Mele să o cetiț și lor, ca să o înțaliagă și să să înștiințedză că cu alt nu să vor supăra. Însă carii vor fi adus din orânduiala acasta la Domnie Domnii Sal[e] Gligor[e]-Vodă și vor avè peç de la Clucerul de Curte ç-au fost atunce aici să aibă pace. Și la carăle aceste toț căț sânt așădzător[i] în târgurile aceste, orce briașlă a fi, vor da cu toți[i].

<sup>1</sup> Pour le foin donné par les gens de Botoșani à la Cour, *ibid.*, p. 323, no. 795.— Pour le transport du bois aussi *ibid.*, p. 356, no. 1071.

## CCCLXVIII.

## Impôt de l'„ouchour“ et de l'„alăm“ sur les Tatars.

1743.

Rapport de Vasilachi Mădzărache Trésorier..., pour un Ak-Mirza qui s'oppose et ne permet pas aux percepteurs de l'ouchour<sup>1</sup> (uşurgii) de prendre l'ouchour et aux percepteurs de l'alăm (alămgi) de prendre l'alăm sur deux villages tatars..., lesquels villages jusqu'ici ont donné le revenu à la Moldavie. Il prétend que... c'est un territoire appartenant au Khan et, sur ses assertions, Sa Majesté le Khan, passant vers Constantinople, lui a donné un yarlik que ce territoire est du Khan et il ne doit rien donner. [Il faut intervenir auprès du Khan pour qu'il ordonne à l'Elagassi de prendre chez le mirza] tous les sénéds... L'agent est allé aussi à Sălcuța inscrire l'ouchour, et le soubachi local lui a répondu qu'il a un mekhtoup du Khan priant Sa Majesté le Voévode de permettre que ce soit le soubachi qui le recueille, ou que le soubachi, venant à Jassy, ait la réponse<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 297, no. 611.)

De la Vasılache Mădzărache Vistierul..., pentru un Ac-Mărze, că să pune împotriva și nu lase uşorgii să ia uşurul, sau pe alămgi să ia alămul din 2 sate tătăreşti..., care sate până acum au dat vinutul tot pământului Moldovei; puind pricină... că este loc hănescu, și pe spusele lui i-au dat și Măria Sa Hanul, când au trecut la Ț[a]rigrad, iar lăc, pecumu-i loc hănescu, și să nu dè nemică. [Să se intervie la Hanul, ca acesta să ordone lui Elagasi a lua de la mirzac] toate săneturile... Au fostu și la Sălcuța să scrie uşurul, și subaşul de acolo i-au răspunsu că are mehtup de la Hanul, cu poftă cătră Măria Sa Vod[ă] să-l lase să ia subaşul; ce, viind subaşul la Iaş, să-i dè răspunsul.

## CCCLXIX.

## Ordre pour le kharadch des Turcs.

1-er janvier 7211-1703.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Ordre de kharadch pour les Turcs... A l'ami de Ma Seigneurie ... En outre Ma Seigneurie vous fait savoir que, voici, le terme du kharadch étant

Caarte de harač de Turci... Priia-tenului Domnii Meal[e]—. Cătră aceasta-ș facu Domniia Mea în știr[e] că iat[ă] că, apropiindu-s[ă] și vream haraciului și pân la Ramazan atăta vream n'au

<sup>1</sup> „Pour l'ouchour de Fălciu“, *ibid.*, p. 313, no. 911. — Les pâtres des Turcs de Bender payaient les 6 bans par brebis, *ibid.*, p. 324, no. 799.

proche et il reste peu de temps jusqu'au Ramazan, on a décrété le kharadch sur toutes les catégories, et on l'a décrété aussi pour la vôtre, pour donner l'emprunt (*împrumută*), auquel vous êtes obligé envers la Trésorerie de Ma Seigneurie, pour donner au kharadch... monnaies de Hongrie. Donc, voyant cet ordre de Ma Seigneurie, avec le serviteur de Ma Seigneurie, à savoir..., tâche aussitôt de donner tout ton argent en entier entre les mains du serviteur de Ma Seigneurie, pour l'apporter ici, à la Trésorerie de Ma Seigneurie, le plus tôt possible et sans retard <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 360, no. 2.)

CCCLXX.

### Ordre de payer le kharadch.

10 mars 7221-1713.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie]. L'ordre impérial nous étant venu de donner la somme du kharadch, maintenant, par anticipation, pour les besoins de l'empire, Ma Seigneurie, n'ayant pas d'autre moyen, a pensé avec tous les boïars de Ma Seigneurie de faire que le kharadch soit pris sur toutes les catégories (*breaslele*), et on a émargé sur vous aussi, les *vătași* du district montagneux (*plaiu*) de [Buzău], pour donner la somme du karadch que vous êtes astreints à payer à la

rămas, iat[ă] că s'au scos haraciul la toate breaslele, și s'au scos și la dămnevoastră, ca să-ți dai împrumuta ci ești legat la Vistiriia Domnii Meal[e], de daț la harač ug. —. Dirept aceia, în vream[e] ce vei vedea această carte a Domnii Meal[e], și cu sluga Domnii Meale, anume —, iar dumneata numai de cât să cauț să-ți dai toț banii deplin în mâna slugii Domnii Meal[e], să-i aducă aiū, la Visteriia Domnii Meal[e], cum mai curându și făr de zăbavă.

Viîndu-ne poruncă de la Împărăție ca să dăm banii haraciului acum înaintea, la ce sânt trebile Împărăției, și neavând Domnie M[ea] cum face într'alt chip, am socotit împreună cu toț boiarii Domnii Meale de s'au scos haraciul la toate breaslele, și s'au scos și la voi [Buzău: vătașii de plaiu], ca să vă daț bani haračului ce sânteț legaț, ce daț la Vistierie, care face la voi ug. 22....

<sup>1</sup> Tel Serbe avait aussi des „lettres de kharadch“, *ibid.*, VI, p. 360, no. 1101. — Les Turcs de Birlad, qui achètent des bestiaux pour le suif, payent 4 potronics anciens par vache et 5 pour les boeufs; *ibid.*, p. 369, no. 1186. — Les Turcs de Roumélie qui passent par le

village de Greceni payent 7 lei de l'ancienne monnaie pour un poids (*povară*); *ibid.*, p. 374, no. 1278. — Les habitants de la forêt du Codru apportent du vin de Turquie, des marchands arméniens viennent de là-bas; *ibid.*, p. 376, no. 1217.

Trésorerie, qui fait chez vous 22 monnaies de Hongrie... Que ce soient seulement de l'ancienne monnaie d'argent, comme on la donne pour le kharadch, et d'ici jusqu'au vingt du mois courant tout l'argent doit être ici<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*)

## CCCLXXI.

## Perte de terre pour l'impôt.

† A savoir nous, les soldats d'Urlați, Dan le sous-officier (*ceaus*) et Stanciul Bombaș, nous avons donné notre témoignage entre les mains de monsieur Ivașco pour qu'on sache que, ayant payé pour Drăgan fils de Michel Buta l'impôt (*bir*) des soldats, et ceci nous grevant, nous avons prié Sa Majesté le Voévode, et Sa Majesté le Voévode nous a donné l'ordre de vendre ce que nous trouverions. Donc nous avons vendu sa partie de propriété héréditaire de l'ensemble (*hotariu*) de Neața, autant qu'il ne l'aura pas vendue lui-même, pour 2 thalers, 1 zlot (?) en numéraire. Et cet argent nous l'avons pris au tribut (*haraciu*) pour lui. [Nous lui avons donné] ce témoignage pour que ce soit sa terre héréditaire durable, à lui et à ses fils, autant que Dieu lui en donnera. [Et pour plus grande foi] nous avons marqué nos signatures plus bas, pour qu'on le croie. Et à cet acte ont été présents aussi d'autres hommes, qui signeront plus bas. Et j'ai écrit moi, Staïco le burgrave (*pîrcălab*), d'après leur ordre. 1-ier janvier 7213 (1705)].

<sup>1</sup> La somme du kharadch était répartie par districts (*a cislui*), donnant un certain nombre d'arrondissements à tel officier, qui parfois

Să fie tot bani vechi de argint, precum să dau la haraci, și de acum pân la 20 de zile ale lunii aceștia să fie toți banii aice.

† Adecă noi, slujătorii din Urlați, anume Dan Ceaușul și Stanciul Bombaș, dat-am zapisul nostru la mâna dumnealui jupânului Ivașco pentru ca să știe că, plătindu noi pă Drăgan snă Mihaï Buta de biru slujitorescu, păsându-ne, amu căzutu la Măriia Sa Vodă, iar Măriia Sa Vodă ne-au dat poruncă ca să vindem ce am găsi. Deci noi am vândutu partea lui de ocină din otariul Neșitescu, câtă i-au fost rămasă nevândută de dănsul, dreptu bani gata tl. 2, zlot 1 (?). Și acești bani i-am luat la haraci în mâinele noastre. Pentru aceale [dat-am] acest zapis la mâna dumnealui, ca să-i fie moșia stăt[ătoa]re, dumnealui și feciorilor dumnealui, căji Dumnezeu îi va dăruî. [Și spre] mai adăvărată cre[dință] ne-am pus iscăliturile mai jos, ca să se crează. Și la a[cest] zapis fost-au și alți oameni cari să vor iscăli mai jos. Și am scris eu Stoica pîrcălabul cu zisa lor. Ghen. 1 d., 7213.

devait emprunter la somme, exigée sans retard par le prince; *ibid.*, p. 139, no. 76 (Valachie, 1721).

Moi, Dan le sous-officier (*ceauș*) d'Urlați.

Moi, Stanciul Bombaș, de là. Moi, Neagul de Podeani. Moi Stanciu.

(Iorga, dans le *Bul. Com. Ist.*, V, pp. 229-230, no. 114.)

† Eu Dan Ceașul din Urlați.  
Eu Stanciul otam Bombaș.  
Eu Neagul den Podeani.  
Eu Stanciu.

## CCCLXXII.

## Perte de terre pour un reste d'impôt.

A savoir moi, Stanciul Dănciulescul de Nucet, et Buta de Urlați nous avons écrit notre témoignage entre les mains du prêtre Démètre pour qu'on sache que je lui ai vendu les vignes de Nedelco et de son frère, à Trandafir, fils de Nedelco Drancea, les vignes du carrefour, pour 16 *lei* en numéraire. Et je les ai vendues pour leur part d'argent qui a été donnée à la suite du tribut (*haraciu*) pour la somme des chevaux et des chariots et pour le *soursaat*; et les mangeries (*mîncături*) qui viendront jusqu'à l'époque du tribut, s'ils en jugeront autrement, ils donneront de l'argent. Et celui qui se lèverait avec une plainte ou querelle, que cela regarde Stanciul et Bota qui sont dans la même „croix“ (fiscale) avec eux et leurs compagnons (*cetași*). En preuve de quoi nous avons mis en bas les doigts et les signatures. 24 avril, année 7184 [1676].

Buta. Stanciul. Et les témoins: Théodore, et Vlad, et Michel.

Pressoir, vase (*berbeniță*)..., hutte (?).

(Iorga, dans le *Bul. Com. Ist.*, V, p. 206, no. 61.)

Adecă eu, Stanciul Dănciulescul ot [Nu]cetu, și Buta ot Urlați [s]cres-am zăpășulu nostru la mână popei lui Dimitru cum să se știe că i-am vândut viilei lui Nedelco și a frătină-său lui Trandafir [s]nă Nedelco Drancea (*sic*), viile de răspante, drept bani gata lei 16. Și o am vândut pentru parte lor de bani carie se-au data în urma haraciului pentru bani cailor și ai cară-lăr și sursatul; și câte mîncături vor veni până la vreme har[aci]ului, de le va pără într'altu chip, vor da bani. Iar cine să va scula cu pără sau glăceva, să aibă a-i por[ta] Stanciul și Bota carie sântu la cruce cu dneșul și țăș (*sic*).

Pentru credența pos-ne'm mai jos degetele și iscălituri.

April dne 24, văleat 7184.

Buta.

Stanciul.

Șe marturăi Todor și Vlad și Mihai. Tocetori, verbeneță, u vătrago, co-leba.

## CCCLXXIII.

## Ordre pour les faucons du Sultan.

[3 mai 7237 = 1729. Nicolas Maucordato, prince de Valachie,] pour les *vătași* des districts de montagnes (*plaiu*)

Vătaș[i]lor de plai... și... plăiașilor ot sud —..., pentru rîndul șoimilor în-părătești, să căutaș... șoimii și să-i adu-

.... et les gardiens de montagne (*plăiași*) du district de...., pour les faucons de l'empereur, pour que vous cherchiez... les faucons et les apportiez au terne fixé par le serviteur de Ma Seigneurie, le *vătaf* des fauconniers... Mais que ce soient des faucons grands, beaux, pour pouvoir être présentés à l'empereur, et nullement de petits faucons. De même... qu'ils imposent à tous les habitants des terres héréditaires des gardiens des montagnes (*moșii plăiești*) et des villages de gardiens (*plăieși*) que, si on ne trouve pas les gardiens eux-mêmes, les hommes qui y habitent, prêtres, moines, diacres, agents du prince (*slujitori*), martolodchs ou chasseurs du prince ou des boïars ou trabants ou habitants de la Bîrsa... remplissent le nombre des faucons<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 371, no. 5.)

ceți cându vă va pune slug[a] Domnii Meale zi, vătaf de șoimari... Înșă să fie șoimii mari, frumoși, ca să poată trece la Înpărăție, să nu fie niscare șoimi mici. Așijderea..., să apuce pre toț ominii carii vor fi șazători pre moșiele plăișăști și in sat plăeșăscu: negășindū plăiașii, să apuce pre oameni care șăd acolo, au să fie pop[ă], au călugăr, au diacon, ori sluj[il]tor, ori martoloğ, au vânători domnești, au boirești, au dor[o]banțu, au Bărseani..., să îplinească șoimii....

#### CCCLXXIV.

#### Imposition du „sulgiu“ (dîme de taxe sur la viande).

Jean Antiochus Constantin Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur du pays moldave. Ma Seigneurie écrit à nos serviteurs, les *curteni* de la campagne et ceux de la Chambre et aux aprod de la ville et à ceux du Divan et aux petits stolnic et hussards (*hînsari*) et cavaliers (*călărași*) et aux privilégiés de la Chambre (*rupte*) et à tous nos pauvres paysans du district de Tutova. Nous vous faisons savoir pour la *sulgerie*, qui, comme vous le savez bien, ne peut pas être entretenue sans dé-

Io Antiohū Costantinū Voevoda b[o]-ji[iu]m[i]l[o]stiuu g[o]sp[o]darū zemli moldavscoi. Scriemū Domniia Mîa la slugile noastre, la curtianii de țară și la cei de cămară și la aprodzii de târgu și cei de Divanū și la stolnicei și hînsari și călărași și ruptele și toti mișei noștri ț[ă]ranii de ținutulū Tutuvii. Vă facemū știre pentru rândulū Sulgerii, care știți bine că fără cheltuială nu pote hî nicio dzi, viindū oaspeși turci și tătari ș'alții in toate dzile, și, hîndu și slujitori a Curții, fără obo-

<sup>1</sup> Ordre de 1742 dans le même sens, *ibid.*, VI, p. 239, no. 247. Le total est de dix faucons, 16 *coroi* et huit vautours (no. suivant).

Des villages de montagne, Dragoslavele, Rucăr, Mățau, et la ville de Cîmpulung donnent des mâts pour la flotte ottomane (*ibid.*, p. 374).



pense un seul jour, car, venant des hôtes turcs et tatars et autres chaque jour, et y ayant aussi les gendarmes (*slujitori*) de la Cour, ils ne peuvent pas être sans provisions (*oboroace*), et depuis quelque temps on n'a pas levé de *sulgiu*, ni en août, et on a envoyé prendre quelques vaches des hommes dans les districts, sans distinction, pour les employer à la *sulgerie*, et leur donner (payer le prix) quand on demandera le *sulgiu*. Et, comme il y avait aussi des dettes chez le *sulger*, pour ce qu'il avait dépensé auparavant à la *sulgerie*, nous n'avons pas pu faire autrement, mais Ma Seigneurie a pensé qu'il faut prendre le *sulgiu*, pour que tous le payent, sans aucun d'exempté, afin qu'on ne soit pas contraint de demander le *sulgiu* à bref délai. Et on a réparti des sommes pour tous les districts; donc aussi sur ce district de—, et qu'on donner pour le nombre — de vaches prescrit dans la liste, selon l'opinion des boïars qui sont là-bas percepteurs, pour chaque vache — *lei* et l'annexe (*răsura*) 2 *bans* par monnaie hongroise (*ug*); un potronic sera pour les percepteurs et un *ban* pour le *sulger*. Et à ceux auxquels on a pris des vaches tout dernièrement on leur en tiendra compte pour 5 *lei*, selon ce qui sera fixé sur les villages. C'est ce que nous écrivons. Jassy, 7206 [1697], 4 septembre.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, XVI, p. 199, no. 60.)

roace nu potî hi, și sulgu de cătăva vreme nu s'au scosî, nici la Avgustî, și s'au trimisî de s'au luatî căte o samă de ialovițe de pe la oameni de la Ținuturi, a cui s'au găsitî, de s'au cheltuitî la Sulgerie, și să li să dea cându a eși sulgu. Și, hiendu datorii și la Sulgerî, c-au cheltuitu manainte la Sulgerie, intr'altî chipî n'amî avutî cumî face, c-amî socotitî Domniia Mea de s'au scosî sulgu, să dea cu toți, nîme scutialnicî să nu hîi, pentru ca s[ă] nu să scoață iarăș curundu sulgu. Și s'au pusî some pe la toate Ținuturile; [da]ră... [pus]u-s'au ș'acolo la acelu Ținutî, — ialoviți —, să daș pe izvodî ce vorî socoti boiarîi noștri [ce] sintu acolo socotitori, și ți da bani de ialovițe căte — lei, și răsuri de ughi căte 2 bani; 1 pot[ronicî] va fi a străngătorilorî, și 1 banî in sama Sulgerîi. Și a cui ialovițe s'au luatî mai dămădzi, acmî li s'orî ținia în samă căte 5 lei, pecumî s'orî socoti sateli. Ačasta scriem. U Iasî, 7206, Săp[temvrie] 4.

CCCLXXV.

### Impôt des „bestiaux pour les ducats“.

Vous, logothète Murguleș. Des bêtes pour les zlots à Bacău donnez

Dumneata logofete Murguleș. Din vitele de zloți de la Bacău să dai 2 boi

deux boeufs à Gligoraş Moţoc jusqu'à Botăşeani, et de là il les donnera de nouveau au compte de Ma Seigneurie. Cernăuţi, 7192 [1683], 30 novembre.

Jean Étienne Pierre Voévode.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, II, p. 260.)

lui Gligoraş Moţoc până la Botăşeani, şi acolo îi va da iarăş în sama Domniei Meale. U Cernăuţilor (*sic*) 7192. Noem. 30.

Io Stefan Petru Voevoda.

#### CCCLXXVI.

##### Ordre pour les douanes.

[1-er janvier 7217 = 1709. Constantin Brincoveanu, prince de Valachie.] Ordre pour la douane de Craiova et de Străhaia. [Qu'ils cherchent dans les districts de Mehedinţi et de Dolj ceux qui vendent] les produits dans leurs maisons, quel que soit leur nature, et ne les mènent pas à vendre au marché.

(Iorga, dans les *Studii şi doc.*, V, p. 351, no. 3.)

„Cartea de vama Craiovei i de Străhaia.“ Să caute în Mehedinţi şi Dolj pe cei ce vînd „bucatele pre la casele lor, măcar ce marhă ar fi, şi nu ar aduce la târguri să vînză“.

#### CCCLXXVII.

##### Ordre pour les douaniers de frontière.

3 janvier 7203 [1695].

Aux douaniers (*schileari*) de Ciineni..., qu'ils aient à recueillir la douane [sur tous ceux qui passent:] soit Juif, soit Moldave, soit sujet de Hongrie... Et qu'ils aient à juger tous les hommes des villages qui dépendent de leur douane... Qu'ils gardent en fait d'actes d'immoralité et de brigandage... De même toi, capitaine des martolodchs, et vous, martolodchs, tâchez de votre côté que, quand les douaniers vous donneraient des ordres pour de mauvaises gens qui s'opposent à donner la douane, vous accouriez pour les forcer à le faire... Et que les douaniers puissent mettre en vente pour chaque village un tonneau de vin, selon la cou-

Schilearilor de la Căineani... Să aibă a luarea vam[a]... au Ôvreai, au Moldovean, au Ungurean... Şi să-î aibă a judeca pre tot omul din satile cari sânt supt ascultarea schilii... Şi să păzească de curvii şi de hoţii... Aşijderea şi ție, căpitane de martologi, şi voao, martologilor, voi încă să căutaţi, când v'ar porunci schilearii pentru niscari oamini răi stând împotriv[ă] a nu-ş da vaama, să s[ă]riţi să-î apucaş să-ş dea vama... Şi să aibă schilearii a puni de sat câte o bute de vin, să-î vînză, dup[ă] obicei, şi să caute şi pentru vite de pripas, unde s'ar afla, să li îa schilearii... Şi voao, tut[u]r satelor..., să aveş a ascultarea de toate de ce v'ar

tume, et qu'ils cherchent les bestiaux perdus, où qu'ils se trouvent, pour les arrêter... Et vous, tous les villages..., prêtez attention à tout ce que les douaniers vous ordonneraient pour la garde du district de montagne et pour d'autres affaires et ordres princiers <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și documente*, V, p. 339, no. 3.)

da poruncă schilearii pentru paza plaiului și pentru alte trebi și porunci domnești.

### CCCLXXVIII.

#### Exemption de douane.

29 octobre 7238 (1729).

Grégoire, prince de Moldavie, „à nos boïars, le staroste de Putna et les burgraves de Bacău et autres douaniers“: les hommes de Comănești et de Dărmănești se sont plaints, disant que, lorsqu'ils vont acheter un peu d'herbe jaune (*scumpie*) et un tonneau de vin du pays inférieur, ou lorsqu'ils ont fait passer leurs bestiaux dans le Pays Hongrois, ils n'ont pas eu la coutume de payer la douane, comme les autres habitants, mais maintenant on les moleste et on les soumet à la douane, de même que les autres indigènes“. L'ancienne coutume est rétablie <sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 209, no. 1.)

Grigorie-Vodă, „la boïarii noștri, starost[ele] de Putna și la părcălabii de Bacău și la alți vamiș“. S'au plîns „oamini[i] de Comănești și din Dărmănești, dzăcând că, mergând ei de-ș aduc căți puțuntea scumpie și căt[e] un vas de vin din țos, sau viti când ș'au trecut în Țara Unguriască, n'au avut obiceiul să dea vamă ca alt[ă] țară, iar acum îi supără și-i vămuescu, asemenea cum și pe alți pământeni[i]“. Să facă după vechiul obiceiul.

<sup>1</sup> En 1707-1708 le douanier de Tîrgul-Jiului a l'ordre de prendre „sur chaque tonneau de miel non écoulé 1 thaler et deux *bans* pour une oca de cire“ (*ibid.*, p. 350, no. 4).

<sup>2</sup> Ils étaient soumis à la douane et à la *pîrcălăbie* seulement pour l'herbe jaune en Transylvanie. Mais ils peuvent y exporter des bestiaux et des chevaux. Ils peuvent faire venir librement du poisson: „De même pour les rouliers qui apporteraient toute espèce d'herbe jaune (*scumpie*) dans le pays, ou bien du vin, du poisson (de l'herbe jaune) ou des épiceries ou n'importe quelle marchandise passant

par Comănești, qu'on les y décharge et qu'ils chargent eux toute la marchandise pour la passer dans le Pays Hongrois ou n'importe où le voudraient les marchands“; *ibid.*, note 1. Les gens de Cîmpulung prétendaient être exemptés de la douane pour ce qu'ils achètent en Transylvanie; Constantin Maurocordato n'en tient par compte (*ibid.*, p. 371, no. 1203). La douane n'est pas recueillie par leurs *vor-nics*, mais pas les douaniers de Suceava (*ibid.*, no. 1207). — Il faut payer cependant au *vor-nic* un potronic par poids (*tar*) pour ce qui passe en Transylvanie, *ibid.*, p. 378, no. 1270.

## CCCLXXIX.

**Exemption de douane.**

Par la grâce de Dieu Jean Étienne Voévode et Seigneur j'ai écrit Ma Seigneurie à vous, les douaniers (*schilieri*) de Ciineni. En outre Ma Seigneurie vous fait savoir que par là passeront quatre tonneaux de vin de Monsieur Théodore Dindar le secrétaire, pour aller, eu haut. Donc, à leur arrivée, voici je vous ordonne Ma Seigneurie que vous tâchiez d'ordonner à Ciineni pour qu'on les monte sur le cours de l'Olt jusqu'à Boița et qu'on les laisse passer sans empêchement. Et ne les molestez pas en leur demandant la douane. Qu'il n'en soit pas autrement, car tel est l'ordre de Ma Seigneurie.

Ma Seigneurie l'a écrit. 4 novembre 7223 [1714].

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 339, nota 1.)

M[i]l[o]stiiu b[o]jiiu Io Ștefan Voevod i g[o]s[po]d[i]nă pisah g[o]s[podst]v[a]mi voao, schilearilor de la Căneani. Cătră ačasta v[ă] fac Domniia Mea în știre că pe acii vor veni 4 buț cu vin ale iup[ă]nului Toder pisariul Dindar, că să treac[ă] în sus. Deč, viind acolo, iată că vă poruncescu Domniia Mea să căutaș să daș poruncă Căneanilor să le sue pe Oltu în sus pân la Boița și să le lăsaș să treacă cu pace. Și pentru vamă nime să nu băntuiș. Într'alt chip să nu faceș. Pentru că așa iaste porunca Domnii Meale. Tolico pisah g[o]s[po]d[st]v[a]mi. Noem. 4. d., 7223.

## CCCLXXX.

**Nomination d'un douanier.**

1-er janvier 1703.

[Nomination de douaniers] pour tenir la douane de Vidine, de Bistreț et de Cerneți..., avec tous les sièges de justice (*scaune*) et les villages et avec tout le revenu et tous les étangs qui sont soumis aux douaniers et avec le jugement sur la frontière. [Ils recueilleront la douane sur les marchandises, le bétail et autres produits, de tout le monde], fût-ce Turc, ou Juif, ou Albanais, ou indigène, boïar ou serf, ou agent du prince, ou n'importe quel autre..., et de ceux qui vendent leur blé ou autres produits aux Turcs. [S'il y

Către niște nenumiți, „de să aibă a ținearea vama Diului i a Bistrețului i a Cernețului..., cu toate Scaunel[e] și cu satel[e], și cu tot venitul și cu toate bălțile câte sânt supt ascultarea vameșilor, și cu judecata dup[ă] margine“. Se va lua vama pe „marfă“, „vite“ și „alte bucate“, de la oricine, „măcar să fie Turcu, ver Ovreaiu, au Arbănaș, au oameni de țar[ă], boïar, au rumân, au slujitor, au măcar ce fel de oamen[i] ar fi..., și de la ceia ce-ș vând pâinea lor la Turci sau alte bucate“. Se va lua vama îndoită pentru „meșteșuguri

a fraude, la douane sera doublée]: ou des Turcs ou d'autres qui feront d'autres gués ailleurs, se déroband à la douane princière... Et que les douaniers aient à juger tout homme soumis à eux... Et que personne ne puisse, fût-il capitaine de frontière, agents du Ban, burgraves des boïars, protopopes, se mêler dans le jugement et la région des douaniers, ni arrêter les animaux perdus; au contraire, ils doivent les mener chez le douanier selon la coutume... De même Ma Seigneurie vous ordonne, à vous, les capitaines et gardiens de frontières, d'arrêter les récalcitrants, pour payer leur douane<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 338, no. 2.)

cu ficlenii“, „ver de la Turci, ver de la alții carii vor făc[e] alte vaduri pre-tr'alte părți, de vor ascunde vama domnească... Și să aibă a judecarea vameșii pre tot omul, carii sânt supt ascultarea lor... Și să nu fie volnič, nič căpitan dup[ă] margine, nič oamenii Banului, nič părcălabii boereș[i], nici potropop a să amestecarea în judecata și în ținutul vameșilor, nič să iă vite de pripas; ce să le ducă la vameș dup[ă] obiceiău... Așijderea poruncescu Domnia Meă și voao, căpitanilor dup[ă] margine și paznicilor, să aveț a oprirea, la ceia ce vor fi silnič și tari de cap a nu-ș darea vama...”

## CCCLXXXI.

### Nomination de douanier.

[1742. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie,] aux douaniers de —, pour avoir le droit de recueillir le revenu de la douane sur les bestiaux qui passeraient par le pays et les marchandises venant d'autres pays; ils doivent prendre la douane de tous, selon la coutume, ainsi qu'il est écrit dans le catalogue de la douane, qu'ils ont entre les mains. Seulement pour les marchands qui viendraient avec leurs marchandises à Jassy, pour ceux-là il n'ont pas le droit de leur prendre la douane, mais ils leur donneront des laissez-passer pour venir à Jassy payer la douane.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 274, no. 500.)

Vameșilor de l[a] —, să fie volnič a căuta venitul vămii: bucate ce ar treace din țară, și negoțe ce ar veni dentr'alte țări, să aibă a lua vama dupre la toș, după obiceiă, cum scrie catastih[ul] vămii, ce au la mână. Numai neguțorii ce ar veni cu negoțe la Iaș, pă acie să nu-ı vămuiască, ci să le dea cărțului, să răm[ăe] la Iaș să plătească vama.

<sup>1</sup> Dans le no. suivant est prévue l'exception de la „douane du tabac“ qu'on vend séparément.

## CCCLXXXII.

## Répartition de l'impôt dans un village.

Jassy, 21 avril 1715 [1667].

Alexandre, prince de Moldavie, à „la femme de feu Buhuș, qui a été Grand Logothète“, pour „arrêter des produits appartenant aux habitants du village de Gănești pour deux cents ducats. Laquelle somme a été dépensée par la Logothète Buhuș pour les impôts et mangeries de ces hommes, d'après la liste qu'on a calculée; qu'elle ait à retenir ces produits jusqu'à ce qu'ils donneront l'argent... De même pour la partie d'impôt (*cisla*) qu'ils ont du village, que ces hommes ne puissent pas la quitter sans lever cette partie d'impôt de sur le village, et ensuite qu'ils soient libres de sortir où ils le voudraient<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 85-86, no. 52.)

Alexandru-Vodă „giupăneasei a răpăosatului Buhuș ă-au fost Logofătu-Mare“, pentru „a opri niște bucate a oamenilor din sat din Gănești prinde (*sic*) doo sute galbeni. Care bani au dat și au cheltuit Buhuș Logofătu pentru dările și nevoile ăa au avut acei oameni, pre izvod ce s'au socotit; să aibă a le ținea dumneaei aceale bucate până vor da ei banii... Așijderea și pentru cisli ce au ei în sat, să nu hie oameni slobodzi a eșirea de acolo din sat până nu-ș vor rădica ei cisla lor din sat, și de-acî să fie slobodzi a eși unde le va hi voia.

## CCCLXXXIII.

## Répartition de la capitation.

† Qu'on sache que le vieillard Dragotă de Somor a eu une quantité de millet dans ce village et il donnait la capitation (*bir*) avec le village, et il a été engagé a travailler avec le village chez les boïars quand il est venu dans le village, car il y a été adjoint (*o lipitură*), et qu'on ne lui prenne aucune dime. Il a travaillé toujours avec le village chez les boïars et puis, quand ils ont eu une dépense allant à la Cour, le village s'est avisé de lui prendre vingt bois-

† Să se știe cum au avutū uncheșul Dragotă din Somorū nește mei aciia în satū, și au fostū dat birū cu satul și au fost tocmitū să lucreaze cu satul la boïarii cindū au fost venitū în sat, ăa au fost o lipitură; și să nu-i ia nici dijmă. El au lucrat totū cu satul la boïarii, iar apoi, cindū au avut o cheltuiial[ă] să meargă la curte ei, s'au sculat satul de i-au luat 20 dă obroace dă mei cu părcălabul Radul i Vlad, dă lea-au dat la ača cheltuiială a satului. Iar uncheșu

<sup>1</sup> On voit en Moldavie du XVII-e siècle, lorsque quelque paysan ne paye pas son „nom de contribution“ (*nume de dajde țărănescu*),

les percepteurs (*dăbilarî*) prendre des objets dans la maison d'un autre villageois (*ibid.*, p. 88, no. 56).

seaux (*obrouce*) de millet, avec le burgrave (*pîrcălab*) Radul et Vlad, les ayant donnés à cette dépense du village. Mais le vieillard a appelé le village devant nous, disant qu'on les lui a prises sans raison. Donc nous avons jugé que le burgrave avec le village doivent payer le millet de ce pauvre homme nommé ci-dessus. Écrit le 6 décembre 7167 [1659].

George et Stan, petits bans du district.

(Ghibănescu, *Surete și izvoade*, VI, p. 222, no. CLXXVIII.)

au chematū satu naintea noastră dă au spusū cum că l-a fost loat ei fără de lucru. Deci noi i-am judecat să plătească pîrcălabul cu satul meilū cestui săracū dă om ce scrie mai sus. Pis Dech. 6, vel. 7167.

Gheorghe i Stan bănișor[i] dă județ.

#### CCCLXXXIV.

#### Répartition de l'impôt dans un village.

[AX] qui a été maire (*pîrcălab*), salut. En outre nous te faisons savoir que notre serviteur (*fecior*) Mihalcea de Copăceni s'est plaint contre le capitaine Ionașco, disant qu'il lui a pris plus qu'il ne fallait comme contribution (*dajde*), d'après l'ancienne liste (*catativ*), et non d'après la liste de la distribution (*a cislui*). C'est pourquoi tu dois examiner quelle a été la convention quand tu a partagé les sommes qu'ils doivent donner; si on lui aura pris plus, tu diras qu'on lui rende l'argent, car, autrement, gagnera-t-il quelque chose s'il le rendra et aura aussi des déplaisirs? De même aussi pour l'argent qu'il a dit avoir donné à un serviteur (*argat*) de Mihalcea, qu'il a mené à l'armée à sa place, et maintenant il lui demande 20 mesures (*vedre*) de vin, qu'on le laisse encore en paix sans l'incommoder, car il n'avait rien à voir avec le serviteur de cet homme. C'est ce que nous t'écrivons; que le Christ te con-

....Ce-au fost pîrcălab, sănătat[e]. Altă, facem știre dumital[e] că ni s'au jeluit fečorul nostru Mihalcea de Copăcen[i] pre Ionașco căpitanul, de au dzis cum i-au luat mai mult la dajde, pre catativul cel vechiu, nu i-au luat pre catativul ce i-ai cisluit dumiiata. Pentru aceaia să aibi a socoti precum să va hi tocmit, când i-ai cisluit să dia: de-i va hi luat mai mult, să-i dzici să-i dea înapoi bani, că apoi ce folos va hi că-i va da și va avea și găl-čav[ă?] Așijdere iară, de nește bani ce au dzis că au dat unui argat a Mihalcei, ce l-au mănat la oaste prel ocul său, acum îi ceare 20 de veadre de vin, iarăși să-l lasă foarte în pace, să nu-i facă val; că n'au avut el treabă cu argatul omului.

Ăcâsta scriem dumital[e]; să fii sănă-

serve en bonne santé, amen. Jassy, 28 août. Răcoviță Cehan, Grand Logothète<sup>1</sup>. Av. 28. Răcoviț[ă] Cehan Vel Logf. tos, ot Hristos, amin. U Ias, mșța

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 35-36, no. 168.)

## CCCXXXV.

## Répartition de l'impôt.

1742.

[Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, au Grand Capitaine de Soroca], pour les répartitions (*cisle*) que font les habitants de ce district, mettant dans la répartition aussi les brebis et les ruches et tout. Voici que d'ici on a décidé que les ruches ne soient plus comprises dans la répartition, car elles signifient une contribution (*dajde*) plus lourde, et, quant aux brebis, qui-conque en aurait, on on compterait trente pour une vache, c'est-à-dire un *ban* pour chaque brebis. Et que tu donnes des ordres dans tout le district pour qu'on fasse la répartition ainsi<sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 296, no. 607.)

<sup>1</sup> Un paysan qui avait „sur lui un *nom* d'impôt paysan“, s'enfuit; les percepteurs (*dăbilarii*) „n'ayant pas de qui prendre ce nom“, séquestrent de la femme du capitaine Carp „une vache avec son veau et un tapis rude (*cegă*) neuf et un *cojoc*, prisé 3 *lei*, et deux *pisle* (feutres) larges et deux faux et deux haches“ et une jument, „pour que le nom soit rasé“: elle demande qu'on la dédommage (*ibid.*, p. 88, no. 56; 1667, Moldavie).

<sup>2</sup> Il est défendu de faire entrer dans la *cisla* les pâtres de Transylvanie, qui donneront, séparément, 105 paras par tête; *ibid.*, p. 307, nos. 748-749. — De même pour les Serbes du côté d'Orheiu, *ibid.*, p. 318, no. 754. — Le prince se plaint de ce que „la répartition n'est pas faite avec justice (par les paysans, chargeant trop les têtes et trop peu le bétail“, taxent

Lui Vel Căpitan de Soroca, „pentru cislele ce fac lăcuiitorii aceluși Țănut, de pun în cislă și oi și stupi și toate. Iată că de aicea s'au hotărât, stupișii să nu să pue în cislă, căci au dajde mai grea, iar, oi, cine va avea, să să pue 30 de oi drept o vacă, adecă câte un ban de oae. Și așa să dai poruncă în tot Ținutul, așa să urmează să s[ă] cisluiască.

de vieillards impotents des hommes qui peuvent payer et mettent les seuls „jeunes gens, à moustaches“ parmi les contribuables, *ibid.*, pp. 320-321, no. 779. Cf. aussi *ibid.*, p. 321, no. 784. — On voit tels pâtres et serviteurs d'un marchand qui ne sont pas reçus dans la *cisla* d'un village; craignant de devoir payer seuls la somme, ils s'enfuient, et les percepteurs (*zlotași*) s'adressent au marchand lui-même, *ibid.*, p. 333, no. 867. Voy. aussi *ibid.*, p. 337, no. 906. — Pour les rapports de répartition avec les agents princiers, les pages, les courriers, *ibid.*, pp. 338-339, no. 922. — Voy. aussi p. 342, no. 955. — Il y a des „chefs de quote-part“, *capl la cislă*; *ibid.*, p. 343, no. 966. On répartit aussi sur des paysans ayant quitté par force leurs villages le prix d'une vache perdue, *ibid.*, p. 361, no. 1116; cf. *ibid.*, p. 390, no. 1364. — On appelait *cislași* les agents de la „*cisla*“, *ibid.*, p. 384, no. 1377. — Leur punition, p. 388, no. 1321. — Dans la *cisla* un village peut être associé à un autre *ibid.*, p. 403, no. 1514.



## CCCLXXXVI.

## Répartition de l'impôt dans les villes.

1742.

Aux habitants de Roman, pour se défendre contre les boïars percepteurs (*zlotăși*) qui sont là pour l'argent des ordres scellés (*peceți*), pour qu'ils ne se mêlent pas dans la répartition de leur impôt (*cislă*), ayant seulement le droit d'exécuter (*să stea bumbașir*) celui qui ne prendrait pas sa portion (*a merge la cislă*) ou ne voudrait pas payer, pour que tous prennent leurs portions et payent.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 214, no. 587.)

Tărgoveților de Roman, ca s[ă] să aperi de cătră boiarii zlotaș ce sânt acolo cu bani pe[er]ților, să n'aibă a să amesteca la cislă lor, fără d[e] căt atăta voe să aibă, car[e] n'a merge la cislă sau n'a vrè să-ș de bani, să-i stè bumbașir, să margă la cislă toț și să-ș dei bani.

## CCCLXXXVII.

## Vérification de l'impôt.

† Eustache, agent du postelnic Étienne au district de Fălciu, a été cherché à la Trésorerie au tableau des papiers pour le village de Tămășeni, et n'a pas été trouvé. Donc qu'il ne soit molesté à aucune imposition qui serait sortie du tableau des papiers sur les villageois de là-bas, et qu'on lui retourne ce qu'on lui aurait pris. Basile Trésorier. Jassy, 7179 [1670], 12 septembre.

† (Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 27, no. 54.)

† Ostahie, sluga Post[el]nicului Ștefan de Ținutul Fălciului, s'au căutat în Visterie la tabla hărțiiilor, la sat la Tămășeni, și nu s'au aflat. Deș să n'aibă val nici la o rânduială, căt[ă] au eșit pe tabla hărțiiilor de spre sătenii de acolo, și, cei ce vor fi luat, să-i vărtejască înapoi. Vasilie Vistier. U Ias, lt. 7179 [1670], Septemvrie 12.

## CCCLXXXVIII.

## Répartition de l'impôt.

Par la grâce de Dieu Jean Nicolas Alexandre Voévode et Seigneur, Ma Seigneurie écrit au serviteur de Ma Seigneurie —, capitaine des agents petits trésoriers (*vistierniceii*) du district

Milostiiu bojiu Io Nicolae Alixandru Voevod i gospodinū, pisahū gospodstvami slugii Domnie Meale..., căpitaniū za slujitorii visterniceii otū sudū Teleormanū, și ție iuzbașă Ioane, i ție

de Teleorman, et à toi, capitaine (*iuz-başă*) Jean, et à toi, lieutenant (*ceauş*) Radu, et à vous tous les agents petits-trésoriers de ce district, du drapeau inférieur et du drapeau supérieur. En outre Ma Seigneurie vous fait savoir qu'il vous faut vous rassembler pour faire la répartition de l'impôt, d'après les possibilités de chacun, à ce quatrième quart, pour l'argent du kharadch, et que vous donniez l'argent entre les mains du percepteur (*zapciu*), pour l'apporter à temps à la Trésorerie. Qu'il n'en soit pas autrement. Car tel est l'ordre de Ma Seigneurie.

C'est ce que Ma Seigneurie écrit. 7 novembre 7232 [1723].

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, XVI, p. 145, no. 15.)

ceauşu Radule, și voao tuturor slujitorilor visternicei dintr'acestă județ, de la steagul de jos și de la steagul de sus. Cătră ačasta facă Domniia Mea în știre să căutați să vă străngeți cu toți la unu locu, să vă cisluiți împreună, după puțină fiștecăruia, la ăvertulu acesta al patrulea, pentru banii haraciului, și să vă dați banii în mână zapciului, să-i ducă la vreme la Vistierie. Într'altu chipu să nu fie. Că așa iaste porunca Domnii Meale.

Толіко пісаху господствамі. Ноємвриє 7 дні, леат 7232.

## CCCLXXXIX.

### Exemption pour un village.

Tîrgoviște, 8 février 7133 [1625]

Alexandre Voévode, fils de Radu, pour le village de Dragoslavele, l'exemptant „des mesures de blé (*cible*) et de foin et de cidre et de cire et des boeufs et des chevaux princiers et de la brebis sèche (*oaia seacă*) et des *opcinași* et de l'argent du district et du fromage frais et de la *goștina* des brebis et des porcs et de tous les services“, donnant, en échange, „pour chaque mois dix ducats, sans diminuer, sans augmenter, et, à l'époque de la *goștina* des brebis, faisant don à Ma Seigneurie 208 brebis. Ils ne donneront rien de plus que la répartition ci-dessus sur les brebis, chaque année, à l'époque

Alexandru-Vodă, fiul lui Radu, pentru satul Dragoslavele, scutindu-l за кьбала със сѣном и за мед, и за восок, и за вол и за кон гедскин, и за сѣху вьца и за вьпчнаш и за банн вт сѣдство и за кьшерѣ и за горцина за вьци и за свини и за сваке сѣсж-кове, дар vor da въ единс месц по десѣт желти, ниж да вькьдѣт ниж да прѣлагает, и въ вѣкм вьечнаго горцинс да дадст гедскин по. си. вьци въ едно лѣто, а дрѣг нечтож, ниж да се сзимаєт поклон ниц за вьцѣ банн ино ничтож развѣ сѣ число за овец вишеречное, да дадст ката годѣнс на вѣкме гоцинс, и тин

de la *goştina*, et ces dix ducats par mois. Ils avaient un privilège de son père, Radu.

(Iorga, dans les *Studii și documente*, VII, p. 23, no. 6.)

ДЕСЯТИ ЖИЛТИ КАТА МЕСЪ. Aveau privilégium de la tatăl său, Radu.

CCCXC.

### Exemption d'impôts à la campagne.

[Jean Moïse Voévode et seigneur de la Moldavie, exempte les habitants de Docolina de tout paiement] aux hommes qui passeront de ce côté en haut ou en bas, serviteur de Ma Seigneurie ou serviteur de boïar, ou quiconque autre; qu'ils ne donnent à personne des provisions ou à boire, mais que celui qui en aurait besoin, en achète de ses deniers; sauf celui qui aurait un ordre de Ma Seigneurie: à celui-là il faut donner des provisions ce qui servira à sa nourriture, ainsi qu'il sera écrit dans l'ordre de Ma Seigneurie, et qu'il ait à soigner et à garder les Turcs, les Tatars et d'autres ambassadeurs. De même vous qui recueillez les amendes (*globnici*) et celles pour les actes honteux (*deşugubinari*) et les courriers (*olăcari*) et ceux qui êtes chargés des transports (*podvodari*), que vous ne les molestiez en rien, évitant de prendre leurs boeufs pour les transports et leurs chevaux pour la poste. Et vous qui recueillez l'impôt sur le cabaret (*că-mănari, camână*) épargnez-les. Et que leur bétail ne soit pas pris pour d'autres hommes ou pour d'autres villages. Qu'ils donnent seulement pour leur tête ce qui sera leur capitation. Car Ma Seigneurie a fait grâce au fidèle boïar

[Moise-Vodă scuteşte pe locuitorii din Docolina de a da ceva] a oameni ce vor treacă[e] pe acolo, în sus sau în ăos, au sluga Domnii Meal[e], au slugă boerescă, au hie cine va hi nemăruî bucate sau băutură să nu dea, ce, cui va trebui, el să-şi cumpere pre bani săi; numai cine va avea cartea D[om]nii Meal[e], acelaia să-i dea bucate și ci va trebui hrană, cum va scrie cartea Domnie Meal[e], și Turci, și Tătar[i], și alți sol[i], pre ceia să aibă a-i griji[i] și a-i străjuî. Aşijder[e] și voi globnič, și deşugubinar[i], și olăcari, și podvodari, întru nimic să nu-i trageţi boi lor la podvoade, nici cai de olac. Și voi cămănarî întru nemic să nu-i învăluţi de camăn[ă]. Aşijdere dobitocul lor să nu să tragă printru alți oameni sau printru alte sate. Numai printru capetele lor să dea ce le va fi birul.

Căc Domnia Mea m'am milostivit și am miluitpre credinčos boiarinul Domnii Meal[e] ce mai sus serie cu acel sat, ca să hie a lui cu tot venitul, și de

de Ma Seigneurie susdit pour ce village, pour qu'il l'ait avec tout son revenu, et je leur ai pardonné aussi l'impôt sur les cabarets (*camănă*), parce qu'ils tiennent la boisson pour les ambassadeurs qui passent. De même vous, les maires (*șoltuzi*) de Vaslui et de Bîrlad, faites passer les transports d'en haut, qu'il y aurait, par Bîrlad, ceux d'en bas, par Vaslui; et que les habitants de Docolina soient laissés en paix. Agissez-en ainsi. Ma Seigneurie elle-même a ordonné. — Jassy, 30 août 7141 [1633].

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp 21-22, no. 94<sup>1</sup>).

camăn[ă] încă i-am ertat, căci țin băutură pentru solii ce trec. Așijderi și voi, șoltuj de Vaslui și de Brălad, ce vor hi podvoade din sus, să le treaceți la Brălad, ce vor hi din gos, să treceți la Vaslui; iar Docoleani să hie în pač[e]. Ipac neučnitem. Sam g[ospo]-d[i]nii veleal.

## CCCXCI.

## Certificat d'exemption.

1797, district, — fils de —, surnom —, du village —, figure —, visage —, cheveux —, sourcils, — yeux —, moustaches —, barbe —, qui, étant de la somme des exemptés qui ont été ordonnés pour le service de la maison —, ainsi qu'ils ont été fixés dans le catalogue de la Trésorerie, selon la preuve écrite qu'ils ont apportée de la part de messieurs les boïars administrateurs (*ispravnicis*) de ce district, nous a donné cet acte scellé de Ma Seigneurie: qu'il ne soit molesté en rien.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VII, p. 163, no. 13.)

<sup>1</sup> Un acte pareil, daté 1660, *ibid.*, p. 34, no. 160. Voy. aussi un troisième, *ibid.*, p. 42, no. 195. En Moldavie les gens du village de Docolina, du côté du Pruth, sont exemptés de fournir quelque chose aux passants, sauf les provisions (*bucate*) aux „Turcs et Tatars chargés d'une mission par l'Empire (turc) et par Ma Seigneurie” et pouvant présenter une auto-

1797, sud — sin — porecla — din sat — chipul lui — la față — părul capului — sprincenile — ochii — mustățile — barba —, carele fiind din suma scutelnicilor ce s'au orînduit pentru poslușaniia casii —, precum la catastihul Vistierii i-au așăzatu, după adeverința ce au adus de la dumnealor boiarii ispravnicii ai acestui județ, ne au dat acest pecetluit al Domnii Meale; val și supărare să n'aibă.

risation de la part du prince (1671; *ibid.*, V, p. 492, no. 195). Cf., pour le privilège de la même localité, *ibid.*, pp. 34-35, no. 166. En 1661 ils obtiennent un sursis d'impôt pour un an; les *olăcari* et *podvodari* les épargneront. — Une situation spéciale est créée aussi aux Russes vieux-croyants établis dans les districts moldaves de Suceava, de Hirău, *ibid.*, VI, p. 339, no. 924; p. 364, no. 1144; p. 396, nos. 1439-1440.

## CCCXCII.

## Privilège d'une ville.

[Vers 1500. Étienne, prince de Moldavie.] Et encore j'ai pensé et fait grâce au maire et aux conseillers et à toutes les pauvres gens de notre ville de Birlad et leur avons confirmé l'ancienne coutume que personne de ceux qui vivent à Birlad n'aie à payer aucune douane là, dans la ville de Birlad, aucune façon de droit sur le marché (*arişveriş*), sauf ceux qui mesureront le poisson: ils auront à donner pour un char un poisson et pour un petit char un poisson, et rien d'autre.

(Ioşga, dans les *Studii şi doc.*, VII, p. 208, no. 1.)

....Şi iarăşi am socotit şi am miluit pe şoltuşi şi pargari şi toţi săracii oameni din târgul nostru a Bărladului, şi le-am întărit lor obiceiul cel vechiu ca nici-unul din oameni ce trăesc în Bărlad ca să nu aibă di a plăti niciun fel de vamă acole în târgul Bărladului, niciun fel de arişveriş, fără numai acei ce vor mă[su]ra peşte, acia să aibă a da de un [car] un peşte : şi de o căruţ[ă] iarăş un peşte, şi altă nemică.

## CCCXCIII.

## Exemption d'impôts d'un boïar.

Tîrgovişte, 10 août 6945 [1437].

Vlad, prince de Valachie, pour les boïars Stoilă, Radu, Pierre, Bratul, Radul, Neagul, Bucur, Şărban, Stan, qui possèdent „Luciani comme terre héréditaire et *ohăbnicie*, pour eux et leurs fils, leurs petits-fils et leurs arrière-petits-fils, autant que vivra Ma Seigneurie et autant que vivront les fils premier-nés de Ma Seigneurie: Mircea et Vlad. Et qu'ils soient exemptés de la douane des porcs et de la dîme (*dijmărit*) et de l'impôt sur le vin et de la mesure de blé (*găleată*), de la dîme, de l'amende, des chars, des transports et du foin fauché et de tous les services et toutes les contributions, grandes et petites, qui se trouveront dans le pays de Ma Seigneurie. Et que personne n'ose les

Vlad-Vodă, pentru boierii Stoilă, Radu, Petru, Bratul, Radul, Neagul, Bucur, Şărban, Stan, „preste Luciani, întru moşie şi întru ohabnicie, lor şi feçorilor lor, nepoţilor şi stră-nepoţilor, pînă în viaţa Domniei Meale şi pînă în viaţa celor întiiu născuţi fiii Domniei Meale: Mircea şi Vladul. Şi să fie în pace de vama de oi şi de vama de rimători şi de dijmărit şi de vinărič şi de găleată, de dijmă, de gloabă, de cară, de podvoade, şi de cositul finului, şi de toate slujbele şi dăjdile, mici şi mari, cite să vor afla întru singură stăpînirea Domniei Meale. Şi să nu îndrăznească a-i bintui pre dinşii nici judeţii, nici globnicii, nici birarii, nici alţii nimenea din boierii

molester, ni les juges, ni les pereepteurs d'amende, ni ceux de l'impôt (*birari*), ni personne autre des boïars ou des serviteurs de Ma Seigneurie. Car, osant les molester pour un fil, il encourra la forte colère et persécution de Ma Seigneurie, comme un infidèle qui n'honore pas le chrysobulle de Ma Seigneurie". Malédiction contre qui brisera cette donation. „Et voici les témoins: monsieur Voïco le Vornic, monsieur Théodore, monsieur Nanul, monsieur Stanciul, frère de Mircea, monsieur Nan Pascal, monsieur Stanciul Hanoi, Démètre Spathaire, Coïca Trésorier, Sémen Stolnic, Miclea Échanson, Badea Comis, Étienne Logothète. Et Badea a écrit.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VII, pp. 46-47, no. 1.)

sau din slugile Domniei Meale ce să vor tri[mete] după trebile și slujbele Domniei Meale. Că, ispitindu-se a-i supăra pre ei, măcar de un păr, va lua mare răotate și urgie de la Domnia Mea, ca un necredinços și defăimătoriu hrîsovului Domniei Me[ale]". Blăstăm pentru cine ar călca dania. „Și iată mărturia: jupăn Voico Dvor., jupăn Tudor, jupan Nanul, jupan Stanciul, fratele Mircii, jupan Nan Pascale, jupan Stanciul Hanoi, Dumitru Spat., Coica Vistiariul, Semen Stolnec, Miclea Paharnec, Badea Comis, [Ștefan] Log[o]thet. Și Badea care am scris".

#### CCCXCIV.

##### Exemption d'impôts pour un associé.

Par la grâce de Dieu Jean Șarban Voévode et Souverain, nous écrivons Notre Seigneurie à vous, les soldats des Grandes Salines (Ocnele Mari), et à vous, les villageois de Vlădești. En outre Ma Seigneurie vous fait savoir qu'ici devant Ma Seigneurie a porté plainte le logothète Badea, disant qu'il a un frère cadet, nommé Démètre, qui habite dans sa maison de Vlădești et est inséparable de lui; c'est celui-là qui tient la maison. Donc, dans l'ordonnement des contributions (*dăjdi*), le boïar de Ma Seigneurie Radul Grand Vestiaire l'a exempté de toutes les contributions, et sur cette base j'ai fait faire Ma Seigneurie aussi un ordre qu'il soit tranquille de tout côté, pourvu qu'il

M[i]l[o]stiiu b[o]jiteiu Io Șarban Voevodi gospodin pișem g[o]sp[o]ld[st]v[a]mi vouă slujitorilor ot Vel Ocna și voaă sateanilor ot Vlădești. Cătră aceasta vă fac în știre Domnia Mea pentru că aici înaintea Domnii Meale jălui Badea Logof. cum că are un frate mai mic anume Dumitru, de șade în casa lui la Vlădești și iaste nedespărțit de dînsul; acela ține casa. Deci, pentru rinduiala dăjdiilor, făcutu-i-au boearinul Domnii Meale Radul Vel Vistier ca să aibă pace de toate dajdiile și pre ravaș făcui Domnia Mea și carte ca să aibă pace de tot omul, numai să-și tragă dajdea cu frate-său. Iară voi păste răvaș și preste cartea Domnii Meale îl puneți să dea cu voi la vaca grasă și

paye la contribution (*tragă dajdea*) avec son frère. Et vous, contre la lettre et le privilège de Ma Seigneurie, vous le forcez de payer avec vous pour la „vache grasse“ et les brebis et le beurre. Donc voici Ma Seigneurie vous ordonne de vous soumettre à l'ordre de Ma Seigneurie; ne soyez pas opiniâtres, car mal vous en prendra. Tous doivent le laisser en paix, que personne ne le moleste. De même je vous ordonne aussi a vous, les agents des boïars de Ma Seigneurie le Grand Vestiaire qui remplissez quelque service, de suivre la lettre de votre maître et l'ordre de Ma Seigneurie, laissant ce Démètre totalement libre de tous les impôts, sans être molesté par personne, et, si le logothète Badea a encore quelqu'un auprès de lui, qu'il aide aux impôts selon ses moyens. Car tel est l'ordre de Ma Seigneurie. Et Ma Seigneurie l'a ordonné ainsi.

16 juin 7188 [1680].

Étienne, par la grâce de Dieu, évêque de Rîmnic.

(T. G. Bulat, dans la *Rev. Ist.*, XII, pp. 22-3, no. v.)

la oi și la unt. De care lucru iacă porunesc Domnia Mea să căutați să ascultați de porunca Domniî Meale; să nu fiți tari de cap, că apoi veți păți rău. Tot omul să-i dea bună pace, de nimenea băntuială să n'aibă. Așijderea și voaoă slugilor boiarinului Domniî Meale Vel Vîst., vericare cu slujbă veți umbla, voi încă să ascultați de răvașul stăpinului vostru și de porunca Domniei Meale, pre acesta pă Dumitru să-i dați foarte bună pace de toate dajdiile, de nimini băntuială să n'aibă, iar altu cine va mai avea Badea Log. să ajute la dăjdi pre puțină. Pentru că așa iaste porunca Domniî Meale. I is sam reč g[o]s[po]d[st]v[a]mi.

Iunie 16, 7188.

### CCCXCV.

#### Association au privilège du contrat pour l'impôt.

29 septembre 1824.

Déclaration „entre les mains de notre cousin Georges Aramă surnommé le Barbier pour qu'on sache qu'il est notre vrai cousin, et nous nous trouvons parmi ceux qui ont un contrat pour l'impôt (*ruptași*); et maintenant notre cousin aussi veut être compris dans le contrat de notre lignée, n'ayant aucune communauté d'impôt (*bir*) avec personne, ni notre oncle, le père de notre

Declarație „la mâna vărului nostru Ghiorghie Aramă, ci-i zăcu și Bărbieriu, precum să fii știut că ne este dreptu văr cu noi, și noi ne aflăm la rându-ela ruptașilor; și acmù voește și vărul nostru să s[ă] așeză la rându-ela nemului nostru, neavându nicion amestecu de bir cu nemine, nici moșul nostru, tatăl vărului nostru Ghiorghie, fiindu tot oameni de casa d. Vornecului Gri-

cousin Georges, étant tous des clients (*oameni de casă*), de Monsieur le Vornic Grégoire Ghica. Et, étant homme pauvre, il veut se fixer dans une seule croix (*să să așeză la o cruce*) avec son fils Étienne. Et nous témoignons ainsi, selon la généalogie de notre lignée. Et, si notre témoignage serait faux, que nous devons donner 250 lei, la somme de la charité (*banii milii*) et être sous la colère du prince et payer aussi l'impôt avec le pays. [Capșa, Élisée Grigorce, contractuel de la Trésorerie.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 137-138, no. 35.)

gor[e] Ghica. Și, fiindu om scăpat (*sic*), voește să s[ă] așeză la o cruce cu fiul său Ștefan. Și noi dăm mărturie în-tocma, după cuprindire nemului nostru. Iar, nefiindu adevărată, să fim dator[i] a da 250 lei bani milii, și supuș suptu urgie gospod, și da și ban[i] bir cu țara“.

Iscălesc un Capșa, „Ilisăi Grigorce, răptă (*sic*) a Visterii“.

### CCCXCVI.

#### Exemption d'impôts pour une veuve.

† Par la grâce de Dieu Jean Constantin Voévode et Seigneur de la Valachie. Ma Seigneurie vous ordonne à vous, tous les villageois de Crîngu, district de Săcuieni. En plus nous vous faisons savoir qu'ici, devant Ma Seigneurie, au Divan, s'est plainte cette veuve nommée Hélène, qui a été la femme du mazil Preda, que, son mari étant mort déjà sous le règne du Voévode Șerban, et depuis le nom (fiscal) de son mari, avec toute sa part d'argent, est resté sur elle, et depuis lors elle est restée à Ruși, et là elle a payé à toutes les contributions et à tous les ordres (*orînduiale*), comme une veuve, et maintenant vous vous levez et la forcez à payer avec vous pour vos contributions (*dăjdi*). Pourquoi voici Ma Seigneurie vous ordonne que, à la vue de cet ordre de Ma Seigneurie, vous la laissez en paix dorénavant, que per-

M[i][o]stiiu b[o]jiei Io Costandin Voevod i g[o]s[po]d[i]n zemle vlahiscoe pi-sah g[o]s[po]d[stva]mi voao, tuturor să-teanilor de la Crângu, den județul Săcuienilor. Cătră aciasta vă fac Domnia Mea în știre că aici, innaînte Domniî Meale, la Divan, au jăluit ciastă săracă dă fămeae anume Ilina, care au fost a Predii mază-lul, cum că, perindu-i bărbatul ei încă dîn zilele lui Șarban-Vodă, și de atunce i-au fost numele bărbatului ei cu toată partea lui de bani, și de atunce păn acum au șăzut în Ruși, și acolo la toate dăjdile și orânduialile, la toate au dat ca o săracă, iar acum voi vă sculați dă o apucați și o trageți ca să dea cu voi la dăjdile voastre. De care lucru iacă vă poruncescu Domnia Mea, în vreamce ce veți vedea aciastă carte a Domniî Meale, iar voi să căutați să-i dați foarte bună pace de acum inna-înte, nimeni să nu o mai tragă, și ce



sonne ne la force à payer, et l'amende (*trăsură*) que vous lui avez prise, vous la lui restituez, car vous n'avez rien à faire avec elle. Parce que, ne la laissant pas en paix et ne lui donnant pas un terme..., et si elle viendrait de nouveau vers Ma Seigneurie se plaindre pour cela, sachiez que vous aurez durement à pâtir de Ma Seigneurie. Car tel est l'ordre de Ma Seigneurie. Et Ma Seigneurie l'a décidé. 30 janvier, année 7200 [1692]

Le Grand Logothète l'a rédigé.

(Iorga, dans le *Bul. Com. Ist.*, V, pp. 219-220, no. 93.)

i-ați luat trăsură, încă să aveți [a intoarce]rea innapoi, pântru, că nicio treabă cu dânsa n'aveți. Că, nedându-i paace, nici dându-i ză..., și va mai veni și a doora (*sic*) la Domnia Mea, să mai jăluiască pentru aciasta, apoi să știți că veți trage [grea] scârbă de cătră Domnia Mea. Că așa este porunca Domnii Meale. I i saam reci g[o]s[po]d[st]v[a]mî. Ghen. 30, lt. 7200.

Procit Vel Lgft.

### CCCXCVII.

#### Demande de vieillards d'être exemptés de la contribution.

Très honoré vous, ancien Grand Postelnic. En larmes nous nous plaignons à votre bonté, honorable Postelnic, pour es villageois de Costești qui se trouvent ici avec nous. Les trois nous nous trouvons faibles, vieux, âgés de quatre-vingt ou quatre-vingt-dix ans, ainsi que vous le verrez, et jusqu'ici nous avons donné la contribution (*bir*), et nous avons des fils et les avons mariés: ils se trouvent séparés avec leur contribution; et les villageois ne nous rendent pas justice, car nous sommes faibles, vieux et brisés, ruinés, et nous imposent de bons soldats. C'est pourquoi nous vous prions d'être présentés avec eux devant vous, pour qu'on voie notre faiblesse et que nous soyions exemptés, car nous ne sommes plus capables de payer la contribution et ne pouvons plus travailler pour entretenir notre misérable vie; et ceci sera pour votre éternelle mémoire.

Très-humbles: Pierre le vieillard de Costești, district de Vilcea; Grégoire

Prea-cinstite dumniata biv Vel Postelnice. Cu lacrămî jăluimă bun[ă]tăți dumitale, cînstitū postelnice, pentru săteani de la Costești, ce s[ă] află aici cu noi. Cîte trei ne aflăm slabi, bătrini, oameni ca de ani 80-90, după cum ne vei vedea dumniata, și păn' acum am tot dat bir, și avem feciori și i-am căsătorit: să află cu biru lor osăbiți; și săteani nu ne caută de dreptate, că sintem slabi, bătrini și stricați, surupați, ci ne punū catane bune. Pentru care ne rugăm să [fi]m scoși cu dinșii înainte dumitale, să ni să vază slăbiciunea și să fim iertați, că nu noi sintemū vrednici a mai da birū, nici că mai putem munci să ne hrănimū ticăloasa viața, și în veci va fi pomană dumitale.

Prea-plecați

Pătru uncheașu ot Costești, sud Vilcea.

le vieillard de là ; Constantin le vieillard  
de là <sup>1</sup>.

(Sacerdoțeanu (?), dans la *Rev. Ist.*, XIII,  
pp. 139-140.)

Grigore uncheașu ot tam ;  
Costand. uncheașu ot tam.

### CCCXCVIII.

#### Exemption d'impôts pour un étranger.

19 juillet 1790-1682.

Le prince de Valachie Șerban. A vous qui rassemblez l'olouc-hac... Voyant cet ordre de Ma Seigneurie, laissez en paix de l'olouc-hac les brebis et trente vaches de notre ami Pater János, ne les molestez en rien. De même je vous ordonne à vous, les douaniers, de laisser passer en paix en ce qui concerne la douane ces brebis et vaches, quel que soit le gué où elles arriveraient à passer.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 126,  
no. 42<sup>2</sup>.)

Către „voi carii umblaț pentru oluc-hacul... De vreamă ce veț vedea ačastă carte a Domnii Meale, iar voi să aveț a lăsarea în paač[e] de oluc-cai oi și vite de vaci 30, care săntu ale priiatenului Domnii Meale Pater Ianaș, nimic să nu le băntuiț. Așij-derea și voao, vameșilor, ori de la ce vad să va întămpla a treace cu aceaste oi și vaci ce scriu mai sus, să aveț a le lăsarea să treacă cu bun[ă] paač[e] de rându l vămii.

### CCCXCIX.

#### Exemption d'impôts pour un étranger.

4 janvier 17201-1693.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie, pour] notre ami Pater János, car vous êtes allés, vous les percepteurs des brebis (*oiari*) du district d'Argeș, à ses brebis et lui avez pris trente brebis, lui disant de donner l'impôt sur les brebis (*oierit*), alors que lui il a le privilège de Ma Seigneurie pour mille brebis devant être exemptées de l'impôt sur les brebis. Et vous savez bien que, lorsqu'on a vendu les impôts sur les brebis, Ma Seigneurie a répondu que ceux qui ont le privilège

Constantin Brîncoveanu, pentru „priiatenul nostru Pater Ianoș, cum că aț fi mersu [voi, oiarii ot sud Argeș], la oile dumnealui, și i-aț luat 30 de oi, zicănd să dea oerit ; de care lucru dumnealui are cartea Domnii Meal[e] pe 1000 de oi, să le scutească de oerit.

Și voi bine știț, când s'au vândut oeriturile, ačastă am răspunsu Domnie

<sup>1</sup> La pétition sera décidée selon les „points princiers“.

<sup>2</sup> Cf. aussi *ibid.*, p. 129, no. 54.

d'exemption ne payient pas l'impôt sur les brebis <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 128, no. 48.)

M[ea] ca cei ertați cu cărți să nu dea oerit“.

CD.

### Privilège de soldats.

15 février 7244 (1736).

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, „pour les soldats (*slujitori*), les *joimirs* rouges du grand drapeau de l'aga, lesquels soldats, dès notre autre règne, ont été créés par Ma Seigneurie, avec notre Conseil, jusqu'à 120 personnes, et nous les avons nommés, Ma Seigneurie, de ce nom, c'est-à-dire : *joimirs* rouges, et les avons donnés pour être sous le grand drapeau de l'aga, le Grand Aga étant alors aussi monsieur l'honorable et fidèle boïar de Ma Seigneurie Yanaki..., ayant tous de bons chevaux et des armes“. Ils étaient exemptés d'impôts eux-mêmes et telles de leurs bêtes, et ils le restent „jusqu'au changement de notre règne, d'ici en Valachie, par la grâce du puissant Empire. Et Ma Seigneurie les a laissés tous équipés et avec de bons chevaux, comme des soldats d'élite. Mais, après notre départ d'ici, en lieu d'avoir quelque grâce ou protection, ils ont été ruinés ; surtout à cause de leurs chefs (*zapcii*), qui n'étaient pas capables de les administrer et défendre, ils ont été tous foulés aux pieds“. De nouveau on les exempte „des quatre quarts de papiers, de l'impôt sur la fumée, des avaries (*satarale*), de l'*iliiș* (taxe sur la viande) et de tout ce qui pèserait sur les autres habitants...

Grigore-Vodă, „pentru sluj[it]orii joimir[i] roșii de la steagul cel mare agescu, care sluj[it]itori, încă în ceialalt[ă] Domnie a noastră, am socotit Domnie Mea, denpreun[ă] cu tot Sfatul nostru, și den pajăște i-am făcut pân la 120 liud[e]; pre care i-am numit Domniia Mea cu acest nume, adec[ă] joimiri roșii, și i-au dat Domniia Mea ca să fie supt steagul cel mare agescu, fiind și atunci tot dumnealui cînstit și cre-dinčos boiarul Domnii Meale Iana-che Vel Ag[ă]... Avea toț cai buni și arme. „Erau scutiți, scutind și unele vite. Așa stau, pân la premenirea Domnii noastre, de aici în Țara-Rumânească, miluindu-ne puternica Împărăție. Și pre toț i-am lăsat Domniia Mea grijiț și pre cai buni, ca pre niște sluj[it]itori aleși. Iar, dup[ă] meargerea noastră de aici, nu să aibă vr'o milă sau vr'o căutare, ci cu tot felul de biruri fost-au stropșiți, atâta căt au rămas foarte stricați; mai mult și din pricina zapciilor ce-i avea, nefiind vreadnici a-i chivernisi și a-i apăra, fost-au călcaț de obște...“. Îi scutește din nou „de 4 čverturi de hărtii, de fumărit, de satarale, de ilișuri... și de toate tãmplările ce or fi pre alt[ă] țeară... Și pentru ficării lor holteai, ce vor

<sup>1</sup> D'autres privilèges pour le même, *ibid.*, p. 126, no. 42 ; p. 159, no. 54 ; p. 128, no. 48. — Un privilège moldave pour les fuyards qui reviennent, *ibid.*, p. 105, nota 2.

Leurs fils non mariés ou leurs frères non mariés n'ayant pas quitté leur maison paieront un ducat de papier<sup>1</sup>.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 434-435, no. 1636.)

avea din trupurile lor, sau fraț holteai, ce vor fi nedespărțiț de casele lor“ (aceștia dau „un galben hărtie“).

## CDI.

**Contributions des mazils.**

Théodore Brahă de Cernăuți est accepté (*este bun*) pour la contribution des mazils (*dajde mazilească*) dans la même croix (*cruce*) que son gendre Dumitrașco Nacul. Qu'il ne soit pas molesté. 7248 [1740], 8 juin... Le Trésorier<sup>2</sup>.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, III, p. 280.)

† Toader Brahă ot Cernăuți este bun de dajde maziliască la o cruce cu ginere-său Dumitrașco Nacul. Val să n'aibă. Lt. 7248, Iun. 8. ...Vist[ier].

## CDII.

**Engagement envers un capitaine pour échapper à l'impôt.**

[1742. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie,] pour Constantin Mațoeni, capitaine, avec cinq hommes chasseurs sous son drapeau..., qui se sont engagés exempts (*scutelnici*) avec lui, lui payant douze *lei* chacun par an et, avec la convention qu'ils ont eue, ils n'ont pas été exemptés plus de neuf mois..., et ils demandaient quinze *lei* du capitaine Constantin, qui riposte qu'il a été capitaine plus d'un an, avec deux mois par-dessus, mais, l'Aga ayant été changé après neuf mois, et Panaït ayant été nommé Aga en mai, le drapeau a présenté une pétition demandant que personne ne soit plus exempt, mais que tous

Pentru „Costantin Mațoeni căpt., cu cinci liud[e] vânători de la stiagul lui“, cari „s'au tocmîț scutelnîc la dănsul, câte 12 lei de om într'un an, și, pe tocmala ă-au avut ei, nu s'au scutîț mai mult de 9 luni..., și ceria 15 lei de la Costantin căpt.“. Acesta arată „că el au fostu căpt. mai mult de un an, vr'o 2 luni peste an, dar, schimbându-să la 9 luni Agie, și puindu-să la Mai Panaite Agă, au dat jalobă stiagul ș'aũ pohtîț ca să nu mai fie ničunul scutelnîc, ce să slujască toți, și acei bani ce-i are căpitanul lor și Aga de la scutelnici să facă cislă, să plătiască cu toții la aceste 2 stiaguri

<sup>1</sup> Aussi pour les cinquante chasseurs et fusiliers, pour les „quatre drapeaux de *siimens* (mercenaires) de la Cour“; *ibid.*, p. 435, no. 1636.—Les *aprops* de la Cour, au nombre de trente, donnent trois ducats par tête, à la St. Georges et à la St. Démètre, les non-mariés

seulement une monnaie de Hongrie „aux papiers“ (*ibid.*, p. 440, no. 1657).

<sup>2</sup> Les privilèges de cette classe furent de nouveau spécifiés par le prince de Moldavie Alexandre Mourousi, en 1803; *Uricariul*, IV, pp. 79-87.

prêtent le service, et, quant à l'argent que leur capitaine et l'Aga ont des exempts, qu'ils fassent la répartition (*cislă*) et payent tous à ces deux drapeaux de chasseurs. Et, s'étant entendus ainsi avec l'Aga Panaït, il ne fallait plus qu'ils soient exempts dorénavant, et ils ont payé tous la somme de l'exemption à l'Aga et aux capitaines aussi. Et à ceux des exempts qui avaient déjà payé toute la somme, les autres leur ont rendu pour les mois qu'il aurait encore fallu être exempts.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 255-256, no. 391.)

de vânători. Și, așădzîndu-s[ă] cu Aga Panaite într'acestu chip, au rămas să nu mai fie scutelnic de acolè înainte, ș'au dat cu toții banii scutelniciei, ș'a Agăi, ș'a căpitanilor. Iar care, din scutelnic apucasă de plătisă deplin, li-au întorsu cîialalți pe cîte luni mai avea să scutiască.

### CDIII.

#### Exemption d'impôt pour les garde-frontières.

2' [1729].

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, pour „les gens de Bălțătești, district de Neamț..., qui sont toujours gardiens à la frontière de Hangul et sur d'autres sentiers des montagnes, en marge de la frontière avec le Pays Hongrois“. Ils sont exemptés de la *mortasipie*, du droit des maires (*pîrcălabi*), „pour tout ce qu'il ont à vendre aux marchés: jaquettes de drap, tapis, ceintures, pagnes, fromages, laines et bestiaux: brebis, agneaux, bétail, chevaux..., n'ayant à donner ni l'impôt sur les autres de fromage (*folărit*). Et de même pour les vins qu'ils ont transportés d'en bas, avec leurs chars et leurs boeufs, sans donner l'ort de Troțuș, ni le droit des *pîrcălabs*.“ Ils n'étaient pas jugés par les „percepteurs d'amende (*globnici*), aussi, sur les actes d'immoralité, les burgraves (*pîrcălabi*)... Bien que d'autres villages aussi eussent pris des privilèges (*cărți de apărare*) pour le *folărit*,

Grigore-Vodă, pentru „oamenii din Bălțătești, de la Ținutul Niamțului..., fiind ei de a pururea păzitor[i] la straj[a] Hangului și alte potîc prin munți, la marginea hotarului din spre Țara Unguriască“. Erau scutiți de mortasipie și pîrcălabie, „pentru ceale ce au ei de vîndzare, de vînd la tîrgur[i]: sucmani, cergî, brăe, catrință, brîndză, lîna, și bucate: oi, miei, vite, cai..., nici folărit. Cum și pentru vinuril[e] ce au adus din gos, cu carăle și cu boi lor, de n'au dat ortul Troțușului, ni pîrcălabie“. Nu erau judecați de „globnic, șugubenar[i], pîrcălabi... Măcaru că și alte sate au luat cu mijlocir[e] cărț de apărare cu tocmață ce or da la folărit, car[e] a'au și stricat unil[e] dentr'aceale cărț, dar acești Bălțătești, fiind vech[e] strajă domniască di spre Țara Unguriască, de pădzăscu ei și dzi și noapte poticil[e] Ungurilor, ni c de cum nu li s'au putut strica aceale vech[i] testamentur[i] ce scriu pentru fo-

dont quelques-unes ont été cassées, ces gens de Bălătești, étant une ancienne garde de frontière vers le Pays Hongrois, gardant jour et nuit les sentiers des gens du Pays Hongrois, ont conservé les anciens privilèges pour le *folărit* et pour tout ce qui est dit ci-dessus“. Ils seront jugés par leur „ispravnic“, sauf les cas réservés au prince.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 426-427, no. 1626.)

lărit și pentru toate aceste de sus arătate“, etc. Judecata lor va fi „la ispravnicul lor“, afară de casuri domnești.

#### CDIV.

#### Privilège pour les gens de Cîmpulung.

7 février 7244 [1736].

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, pour les gens de Cîmpulung. Ils ne donneront, d'après la coutume, que la douane pour leurs bêtes qu'ils exportent n'importe où, même dans le Pays Hongrois. Mais cette convention sera cassée s'ils cherchent à exporter du bétail étranger. Ils ne paieront la *mortasipie* sur rien : „ni bêtes, ni fromage, ni jaquette de drap, ni autre“. Ils donneront seulement aux agents du prince, „pages (*copii de casă*)“, petits armaches (*armășei*)“, seulement leurs bottes, trois ducats, mais à l'aprod 2. De même, pour recueillir l'argent des quarts, ou de la *goștina*, selon leur coutume, n'importe où, jusqu'au fond du village, que personne ne touche leur argent, ni les exécuteurs (*zapcii*), ni autres serviteurs des vornics, pour prendre un sou à quelqu'un, ni même essayer de prendre leur argent, sauf leurs *vătămans*... Ils donneront l'argent aux *vătămans* du milieu du village pour qu'ils les transmettent aux vornics. Et pour chaque ducat ils donneront un surplus (*răsură*)

Grigore Ghica, pentru Cîmpulungeni: Nu vor da, după obicei, vama pentru *bucatele* ce duc oriunde, și în Ungaria. Se va strica scuteala dacă ar duce *bucate* străine. Nu vor da mortasipie pentru nimic : „nič de vită, nič de brânză, nič de sucman, nič de altele“. La oamenii domnești, „copii de casă, armășai“, vor da numai 3 galbeni *ciobote*, aprodului însă 2. „Așijderea și pentru strănsul banilor a iveriturilor, sau a goștinii, pă obiceiul ce au avut, ori în care laturi, și lătunoiale satelor, nime alți din zapcii sau de alți slugi vornicești, nimini alții mână în bani să nu-ș bage ca să ia vr'un ban de la cineva, nič să s[ă] ispitească la ačasta ca să strângă bani, fără decât numai vătămării lor... Să-i dea la vătămării din vatra satului, și ei să-i dea în mână vornicilor. Ei de galben să-i dea câte un potronic răsura, afar[ă] din răsura Visterii, ca să fie pentru cheltuielile zapciilor... Pentru ernatecul oilor lor, aducându-le în toate ernile încoace în țeară, la ernatic..., ori la care bra-

d'un potronic, en dehors du surplus dû à la Trésorerie, pour suffire aux dépenses des exécuteurs (*zapcii*)... Pour l'hibernation de leurs brebis, qu'ils font descendre chaque hiver de ce côté, pour l'hiver..., sur le terrain réservé (*braniște*) ou sur la terre héréditaire de n'importe qui, ils ne paieront pas la dîme; car c'était leur coutume „documentée“.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 1635, no. 434.)

niște și pre a cui moșie“, nu vor da dijma, „căc lor așa li s'au făcut obicei“, cu acte.

#### CDV.

#### Privilège pour les paysans de Valachie près de la frontière.

Bucarest, 16 mai 7184 [1676].

Le prince de Valachie Duca „à tous les villageois du village de Rucăr, district de Muscel, pour qu'ils soient désormais exemptés de la douane de la farine et du millet et d'autres provisions qu'ils amèneraient du pays pour l'entretien de leurs maisons, et de l'agneau par troupeau et par groupe, de la part de tous les douaniers (*schileari*), quels qu'ils soient là, à Dragoslavele, et de la part de tous les moines placés par le monastère de Cîmpulung, là, à la frontière. [Ces gens ont objecté qu'ils sont] là, dans la montagne, vers la frontière du pays de Ma Seigneurie, et qu'ils font fonction de surveillants et gardiens, sans cesse étant aussi soldats pour tous les services ordonnés par Ma Seigneurie pour la garde du pays, et, quant aux provisions de leurs maisons, il n'ont de quoi se nourrir, car ils sont là, dans cette montagne de pierre nue, et, même s'ils voudraient y labourer et faire autre chose pour nourrir leurs maisons, ils n'arrivent à rien et doivent aller dans

Duca-Vodă, „tuturor săteanilor den satul Ruc[ă]rul ot sud Mușcel, ca să fie de acum nainte în pač[e] de vama făinii și a mălaiului și de alte bucate ce arū duce den țeară pentru hrana caselor lor, și de miel de turmă și de cărduri, de cătră toți schilearii, vericare[e] ar fi schileari acol[o] la Dragoslavel[e], și de cătră toț călug[ă]rii carii săntu puș den mănăstirea ot Dălgopol acolo la schilă“. [Ei aduseseră înainte că sint] acolo la munte, de cătră marginea țării Domnii Meale, la hotar, și săntu purtători de grii[ă] și paznič în toat[ă] vremea și gata sluj[i]tori la toate; deč săntu poruncil[e] Domniei pentru treaba și paza țării, iar, pentru hrana caselor lor, ei n'au ničo hraan[ă], pentru căc că săntu acolo, la acel munte, piatră seacă, ci, măcar de ar și munci ei cu plugul și cu alte lucrure de ar fi hrana casilor lor, nimic nu pot face, ci se duč în țeară de-ș cumpără păine și mălaiu și de alte bucate pentru hrana și treaba caselor lor. Iară schilearii și călugării

le pays acheter du pain et du millet et autres choses nécessaires pour l'entretien de leurs maisons. Et les douaniers et les moines leur prennent la douane du pain, du millet et de toute chose. Donc Ma Seigneurie y a pensé, avec tous les honorables dignitaires de Ma Seigneurie, qu'ils sont un peu autrement que le reste du pays, étant habitants de la montagne, qui doivent acheter du pain et du millet et autres provisions qu'ils portent à leurs maisons pour s'en nourrir, et telles personnes ne payent aucune douane. Et ceux-ci, étant là, à cette place difficile et sans moyens de se nourrir, et surtout étant surveillants et pour la garde de la douane et pour tout ce qui sera ordonné par Ma Seigneurie et, lorsqu'ils achètent et gagnent quelque chose ailleurs pour le porter à leurs maisons, les douaniers et les moines de là leur prenaient la douane, ce qui constitue une grande injustice." Même s'il y avait une ancienne coutume de payer la douane, elle est mauvaise. „Donc Ma Seigneurie ne diminue, ni n'ajoute les coutumes du pays, mais les conserve toutes stables et inattaquables, telles qu'elles étaient auparavant, sous d'autres pieux princes défunts<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VII, pp. 51-52, no. 14.)

ei le iau vamă den pâine și den mălaiu și den toate. Intr'aceaia Domnie Mea pentru acestu lucru socotit-am Domnia Mea, împreună cu toți cinstiții dereg[ă]torii Domniei Meal[e], de ce sântu ei mai într'altu chip decât altă țeară, care să află lăcuiitori la munte, de cumpără pâine și mălaiu și de alte bucate, deș duc la casele lor pentru hrana lor, și unii ca aceia nicio vamă nu dau. Iară aceștea, fiindu acolo, la acel loc cu nevoie și fără de ničo hrană, și mai vartos fiindu purtători de griji și de paaz și de alalte de toate de țe sântu poruncii Domniei, iar apoi ce-și cumpără și ce-ș agonisescu dentr'altă parte deș duc la casele lor, iar schilearii și călugării de acolo ei iau vaamă, mare nedreptate și mare strămbătate li s'au fost făcându." Chiar dacă a fost vechiu obicei de a se da vamă, nu era bun. „Dreptu aceia Domnia Mea alte obiceiuri ale țării nici le scaz Domnia Mea, nič le adaog, ci toate sântu stătătoare și neclătite, cum au fostu mai de nainte vreme, de la alți pravoslavnič și răposat Domni“.

## CDVI.

### Exemption pour l'impôt global.

1-er décembre 7206-1697.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] A vous tous les agents prin-

Voao, tuturor slujitorilor... Viindu vreme semii cei mari, s'au scos... și

<sup>1</sup> Tout privilège collectif s'appelle *rumtoare* (de: *a rupe*, „rompre“, fixer par la discussion une somme); voy. *ibid.*, V, p. 345, no. 2.



ciers (*slujitori*)... L'époque du grand impôt global (*sama cea mare*) étant venue, il a été décrété... et sur toutes les catégories. Pour ne pas être mêlés avec le pays on vous a taxé séparément pour que vous payiez un *leu* et demie, ce qui fait pour votre capitanaat — monnaies de Hongrie. Recueillez votre somme, avec la dîme, et donnez-la au boïar de Ma Seigneurie —, qui est perceuteur en chef (*sameș*) dans ce district <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 345, no. 2.)

## CDVII.

## Impôt des courriers à cheval.

4 janvier 1725 (1727).

Michel Racoviță, prince de Moldavie, „pour les serviteurs de monsieur le Hetman qui recueillez son présent (*poclon hătmănesc*) des courriers à cheval (*călărași*). Nous vous faisons savoir que les courriers à cheval du Pont du Drapeau sont venus se plaindre parce que vous allez leur exiger 61 *lei* comme présent du Hatman... Mais cette poste (*menzil*) est au compte de Ma Seigneurie, on l'a prise du compte de monsieur le Hatman <sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 425, no. 1621.)

<sup>1</sup> Le 30 novembre 1700 le prince ordonne aux mêmes de payer trois contributions (*biruri*), au lieu d'une et demie qu'ils doivent, à cause des charges du pays (*ibid.*, p. 348, no. 1). — Les courriers turcs (*saragele*) du capitaine Court payent trois fois par an l'impôt (*ibid.*, p. 351, no. 4). — Sont exemptés pour la moitié les garde-champêtres; *ibid.*, VI, p. 362, no. 1125. Cf. aussi *ibid.*, no. 1120.

<sup>2</sup> Les „petits huissiers“ (*ușărei*) payaient

pre toate breaslele... Ca s[ă] nu fiț amestecaț cu țara, ce s'au pus la voi osebi, ca s[ă] daț un leu și jum[ă]tate; care fač[e] la căpităniia voastră ug. — Să vă străngeț banii cu zeč[uj]ial[a] lor, să-i daț la boiariul Domnii Meal[e]—, care iaste semaș la acel județ.

Mihai-Vodă „la slugile dumisale Hatmanului, care străngeț poclon hătmănescu dup[ă] la călăraș. Facem știre că venir[ă] călărașii de la Podul Bărăiacului, și ni s[ă] jăluir[ă] precum aț mărsu și le ceareț 61 lei, poclonul hătmănescu... Acel mezil iaste in seam[a] Domnii Meale: s'au luat den seama dumisale Hatmanului.

deux monnaies de Hongrie par an (Moldavie, 1740; *ibid.*, p. 443, no. 1671). Plus tard un ducat par an, „à l'époque des papiers“, *ibid.* — De même pour les courriers à pied (*umblători*) de Cernăuți. Ils donnent à la *desetina*, pour une cinquantaine de pièces (*bucate*), 1 *leu* sur dix; à l'impôt sur les vaches (*văcărit*), ils ont un cheval et deux têtes de bétail libres (*ibid.*, p. 444, no. 1679). — Pour l'impôt des courriers (*imblători*) de Cernăuți, *ibid.*, p. 444, no. 1679. Pour celui des petits huissiers (*ușărei*), *ibid.*, p. 443, no. 1671. Pour d'autres catégories, p. 360, no. 1103; pp. 363-364, no. 1139; pp. 365-366, no. 1152.

## CDVIII.

## Privilège pour les janissaires de Bender.

3 février 1739 (1731).

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, satisfait la demande des marchands janissaires de Bender... pour le pacage de leurs bestiaux qu'ils nourrissent ici, dans le pays... L'impôt des chevaux (*cunița*) 3 potronics, ancienne monnaie, comme les gens de Hotin, et pour cent brebis 2 *lei*, ancienne monnaie. Et leurs pâtres, qui seront étrangers, paieront la *goștina* 2 paras par brebis... Pour les boeufs à vendre ils paieront l'impôt des cornes (*cornărit*) un *leu* ancien, outre un autre *leu* par boeuf, la douane payable aux marchés, entre les mains des douaniers... Pour la dîme (*desetina*) des ruches qu'ils tiennent ici, dans le pays..., ils donneront pour dix ruches un *leu*, ancienne monnaie, comme les mazils et autres gens de corporations; et pour leurs ruches qui seront sur les terrains princiers ils ne payeront rien à personne pour le terrain... Et aussi pour leurs bêtes qui portent leur établissement (*odaie*) derrière les brebis, nous avons fait grâce : ils ne paieront pas la *cunița* <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 433, no. 1631.)

Grigore-Vodă fixează, după cerere, un *nart* pentru „neguțorii iniceri de la Bender...”, pentru pășune bucatelor lor ce le pășuniază aici în țară... Cunița cite 3 potronici, bani vechi, de vită, cum dau și Hotincianei, și de suta de oi câte 2 lei, bani vechi. Iară ȕobani lor, carei vor fi oameni streini, vor da goștina câte 2 parale de oae... De boi cei de negoș, să de câte un leu vechi cornăritul, de bou, osăbit de alt leu de bou, vama ce plătescu la iar-maraoace, la vameș... Pentru desetina stupilor ce țin ei aici în țar[ă]..., să de 10 stupi un leu vechiu, precum dau mazilii ș'alș breslași; și stupii lor, ce vor fi pe locuri gospod, nîmăruî dijămă din stupi, pentru foc, să nu de... Înșă și vitele lor, carile poartă odaia după oi, acele încă li-am iertat : cuniță să nu de“.

## CDIX.

## Privilège d'impôt pour les gens des salines.

1-er décembre 1749 (1740).

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, pour les „șangăii (ouvriers), les serviteurs et autres services des salines“. Ils sont exemptés de tout, sauf „le quart d'établissement selon leur convention

Grigore-Vodă pentru „șangăii, oamenii și alte ră[fe]lțuri a ocniî“. Iarăși, li iartă dăjdile, afară de „overtul lor de așezare, cum s'or tocmi cu cămărașii“. La văcărit sau cuniță, vor scuti până

<sup>1</sup> Un Turc venu de Turquie avec 2.500 brebis, en 1736, paye une para par tête aux percepteurs de la *goștina* des gens de Bîrsa (*ibid.*, pp. 435-436, no. 1638).

avec les officiers de la Chambre“ (*că-mărași*). A l'impôt sur les vaches (*vă-cărit*) et les chevaux (*cuniță*) ils auront jusqu'à 600 têtes de bétail et cent chevaux libres; à la dîme des ruches, 200 ruches „avec les porcs“. La *goștina* des brebis, „selon la coutume“, 60 *qans* par tête.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 443, no. 1673.)

la 600 de vite și 100 de cai. La desetina stupilor 200 de stupi „și cu mascuri“. *Goștina* de oi vor da „pă obiceiul lor“, 60 de bani de om.

### CDX.

#### Exemption de dîme.

† Par la grâce de Dieu Jean Constantin Michel Gehan Racoviță Voévode et Seigneur. J'ai donné Ma Seigneurie cet ordre de Ma Seigneurie, parce que les petits boïars mazils qui paient individuellement leur contribution (*dajde*) à leur terme fixé, ont le droit ancien de ne pas payer la dîme (*dijmărit*) sur leurs vrais produits (*bucate*), de même du vin pour le vin qu'il fabriquent de leurs vignes, mais, depuis quelque temps, les princes qui ont précédé Ma Seigneurie avaient passé per dessus cette ancienne coutume et avaient disposé qu'ils payent la dîme des produits et la dîme du vin, car beaucoup qui n'étaient pas de la lignée des mazils s'étaient mêlés dans leur catégorie. Ma Seigneurie, tenant compte de leurs nombreuses réclamations qu'ils ont présentées, demandant qu'on détache les anciens, pour que ceux-ci aussi ne se perdent, ai ordonné à Monsieur le Grand Vistiaire de faire une enquête et d'examiner le cas de chacun des petits boïars mazils, sur la base des chrysobulles et d'autres privilèges qu'ils auraient et des anciens catalogues de la Trésorerie, et qu'il donne une

† Milostiuu bojiu Io Costandin Mihai Gehan Racoviță V[oe]v[o]d i g[o]s[po]-d[i]n davat g[o]s[po]d[st]v[a]mi siu pove-lenie g[o]s[po]d[st]v[a]mi, de vreama ce boerinașii mazăli ce sânt cu dajdea lor deosăbit la Visterie, au avut vechiu obiceiul ca, dându-și dajdea lor la vreama și la soroc, să nu plătească dijmărit pe ale lor dreapte bucate ce vor avea, așăderea și vinărici pentru cât vin făcea din viile lor, dar, de la o vreama încoace, Domnii cei mai de înaintea Domnii Meale stricase acel vechi obiceiul și îi orânduise de plătea cu toții dijmărit și vinărici, fiindcă se amestecase și alți mulți din cei ce nu sânt neam de mazăl tot în orânduiala mazălilor. Domnia Mea, den multele lor jălbi ce au dat, vrând ca să să aleagă cei vechi, să nu să piarză și aceștea, am orânduit pe dumnealui Vel Vistier ca să cerceteze și să ia seaama fieștecăruiă din boerinașii mazăli prin hrisoave și cărți ce vor fi având și prin catastifele cele vechi ale Visterii, și care să va aleage că sânt vechi neam de boerinași mazăli, să i să dea sinet la mână, fiindcă m'am milostivit Domnia Mea

confirmation à celui qui sera prouvé être ancien descendant de petits boïars mazils, Ma Seigneurie, de sa grâce, ayant de nouveau décidé que celui qui sera prouvé être ancien descendant de petits boïars mazils ne paie ni la dîme des produits, ni celle du vin. Donc, étant venu aussi Stan, frère de Dragomir d'Urlați, district de Săcuieni, lequel, bien qu'ayant payé jusqu'ici sa contribution avec la catégorie (*breasla*) des petits secrétaires du Divan, mais, étant descendant de petits boïars, Ma Seigneurie de sa grâce l'a pris des petits secrétaires de Divan et l'a placé dans la catégorie des petits boïars marchands; auquel on a donné aussi ce certificat de Ma Seigneurie pour qu'on sache qu'il est dans la catégorie des petits boïars mazils. Et c'est ce que Ma Seigneurie a décidé. 2 juin 7254.

(Iorga, dans les *Bul. Com. Ist.*, V, pp. 251-252, no. 171.)

de iarăși am hotărât ca cei ce să vor aleage că sânt vechi neam de boerinași mazăli să nu plătească dijmărit și vinărici. Drept aceia, viind și Stan brat Dragomir ot Urlați sud Saac, carele, măcar că până acum au fost cu dajde la breasla logofeșilor za Divan, dar, fiindcă iaste neam de boerinaș mazăl, m'am milostivît Domniia Mea de l-am rădicat de la logofeșei za Divan și l-am așăzat la breasla boerinașilor mazăli; căruia i s'au dat și aciastă carte a Domnii Meale de adeverință ca să știe că iaste la breasla boerinașilor mazăli. I i saam rece g[os-po]d[tva]mî. Iun. 2 dn., 1754.

## CDXI.

## Ordre de payer l'impôt avec les mazils.

† Basile fils de Lazare de Soholeț, district de Vaslui, appartient à l'impôt (*bun la dajde*), au Trésor, avec les mazils du district de Vaslui. Qu'il soit épargné (*să aibă pace*) de la part des boïars percepteurs (*zlotăși*). Année 7254 [1746], 20 avril.

Jean Stah[ie], Spathaire<sup>1</sup>.

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, X, p. 250, no. 2.)

† Vasile sin Lazor ot Soholeț ot Vaslui este bun la dajde în Visterie cu mazăli la Ținutul Vasluiului. Să aibă pace de spre boerii zlotăși. Lt. 7254, Ap. 20.

Ion Stah[ie] Spat[ar].<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Pour les mazils aussi *Uricariul*, IV, p. 145 et suiv. Chaque catégorie des contribuables pouvait payer séparément. En Valachie les petits armaches avaient un percepteur, *birar*, spécial, en 1656; Iorga, *Studii și doc.*,

V, p. 121, no. 21. — Les *hotnogi* étrangers du Serdar aussi, *ibid.*, VI, p. 358, no. 1088. — Ainsi les apods de la Cour, *ibid.*, p. 359, no. 1092 (mais pas pour l'impôt global qu'ils partagent avec les paysans). — De même pour les

## CDXII.

## Définition de l'impôt par le prince.

Dimitrașco Cantacuzène Voévode [et Seigneur de toute la terre moldave] à tous les soldats (*slujitori*) qui iraient avec tous les services de Ma Seigneurie au district de Tutova, pour la répartition des paysans (*cu cislă țărănească*), pour l'impôt (*dajde*) du village de Piscani, appartenant au saint couvent de Dealul-Mare. J'ai pensé Ma Seigneurie et leur ai imposé de donner par convention (*cu ruptă*) vingt-quatre ducats par an, douze ducats à la Saint Démètre et douze ducats à la Saint Georges, argent à donner à la Chambre de Ma Seigneurie. Donc que vous, les percepteurs de l'impôt des paysans (*dăjdeari țărănești*), et vous qui recueillez *Piliș*, et vous les percepteurs du *sulgiu* (*sulgiari*), et vous qui soignez les transports (*podvodari*), et autres qui irez avec tous les services de Ma Seigneurie pour la répartition de l'impôt (*cisla, dăjdii*) dans ce district, que vous ayiez à les laisser en paix. 5 mai 1782 [1674].

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 43, no. 202.)

„Dumitrașco Cantacozono Voevod“, tuturor slujitorilor căți veți inbla cū toate slujbele Domnii Mial[e] la Ținutul Tutovei pe cislă țărănească, cu dajde, pentru sat, pentru Piscani, carii sîntu a svintei mănăstiri Dialul Mare. Am socotit Domniia Mea și am pus să dea cu rupta doaidzăč și patru de galbeni într'un an, doisprădziace galbeni la Sv[e]ți Dimitrie și doisprădziace galbeni la Sv[e]ți Gheorghie, să dea bani la Cămara Domnii Meale. Pentru aciae voi, dăjdeari țărănești, și voi, ilișari, și voi, sulgiari, și voi, podvodari, și alți căți veți inbla cu toate triabele Domniei Miale pe cisla dăjdii la acel Ținut, toți să aveți a le da pace.“

## CDXIII.

## Exemption d'impôt et de charges.

A Ioniță, fils du prêtre Nițul du village de Drăghici, lequel est établi à la compagnie des marchands de Ki-

Lui Ioniță sîn popa Nițul ot satul Drăghici, ce este așăzat la cumpania Chiproveților sud Argeș..., carele, după

cochers de la Cour; *ibid.*, p. 360, no. 1103. — Tels pâtres au service des marchands leurs donneront seulement — paras à chaque quart (*ibid.*, pp. 363-364, no. 1139). — Les *torcars* (fileurs) de Putna ne payent que 100 paras au quart, mais ceux qui travaillent le lin (*inași*) n'en bénéficient pas (*ibid.*, pp. 365-366, no.

1152). — On ne permet plus aux serviteurs et pâtres des Turcs de Birlad de payer par privilège seules 50 paras (*ibid.*, p. 366, no. 1153). En Valachie les mazils étaient exemptés de la dîme des produits (*dijmărit*) et du vin (*vinăriciu*) (1780) (*ibid.*, p. 503, no. 246).

provac, dans le district d'Argeş et, d'après le contenu de l'illustre chryso-bulle de cette compagnie, a le droit de faire exempter ses vraies propriétés de la dîme ordinaire (*dijmărit*), de celle sur le vin (*vinăriciu*), de l'impôt sur la pierre de sel (*căminărit*), de celui sur la fumée (des maisons) (*fumărit*), de celui sur les mesures de longitude (*co-tărit*), du présent (*poclon*), de l'impôt pour les agents princiers (*ciohodărit*), de la charge de descendre les tonneaux (*pogoritul buţilor*), étant aussi garantis contre les chevaux de poste (*cai dă olac*) et autres transports (*podvezi = podvozi*) et angaries et de la douane (*vama*) du vin et de l'eau-de-vie lui appartenant. Telle boutique ou cave qu'il aurait sera immune de tous les impôts (*dări*); les apprentis (*călfi*) qu'il aura dans la boutique, non mariés, seront exemptés des impôts (*dăjdi*) du Trésor. Que ses marchandises ne soient pas arrêtées, quand il ira aux foires, des charges (*avaeturi*) d'usage. Donc, pour qu'on le sache, on lui a donné ce certificat du Trésor. 1819, 10 septembre.

(Prêtre Jean Răuţescu, dans la *Rev. Ist.*, XIII, p. 400, no. 1.)

coprinderea luminatului hrisov ce are această companie, are a scuti dreptre bucatele lui dă dijmărit, vinăriciu, căminărit, fumărit, cotărit, poclon, ceohodărit, pogoritu buţilor, să fie apărat dă cai dă olac i dă alte podvezi i angarii i dă vama vinului şi a rachiului ce va fi al lui. Cite o prăvălie sau pivniţă ce va avea, să fie apărată dă toate dările; călfile ce va avea la prăvălie, holtei ncinsuraţi, să fie apăraţi dă rindul dăjdiilor Vistieriei. Marfa lui să fie nesupărată, când merge la birciuri, de avaeturi[le] obicinuite. Drept aceia, spre a fi cunoscut, i s'au dat această adeverinţă a Vistieriei.

1819, Sept. 10.

#### CDXIV.

#### Impôt sur les Tziganes.

Nous, Constantin Alexandre Ypsilanti... Ce—, fils de—, Tzigane princier, fabricant de cuillers de bois (*lingurariu*), est porté au registre de la Trésorerie pour donner les quatre contributions (*dăjdii*) annuelles accoutumées, et à la Saint Georges un *leu* pour chaque nom, l'argent des torches, sans l'augmentation (*răsură*), dix paras le *leu*,

Noi Costandinu Alexandru Ipsilantiu... Acestu — sinu —, Ţiganu domnescu lingurariu, este aşezatu la tabla Visteriei a da cele obiçnuite patru dăjdi pe anu, şi la Sfetii Gheorghie câte un leu de nume, banii masalaliloru, bezu răsura[a], cite zece pãrale de leu, şi cu mai multu să nu fie supăratu, fără decitu la luatulü acestui peciu să aibă a

et qu'il ne soit pas molesté en plus, mais à la réception de ce billet scellé il leur donne trois *lei* et quatre paras à la Chambre de la princesse. Et, pour être reconnu et séparé des autres Tziganes, on a donné ce billet princier scellé pour s'en valoir, avec l'observation de leurs privilèges confirmés par la chrysobulle spécial de Ma Seigneurie; 1799.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, XI, p. 95, no. 223.)

da cite trei lei și patru pãrale la Cãmara Gospojdii, și, pentru ca să fie alesu și cunoscutu dintr'alți Țigani, ne-au datu acestu peciu gospodũ, spre a să folosi cu pãzirea pronomiiloru lorũ, ce prinũ osãbitũ hrisovulu Domniei Mele li s'au întãritũ; 1799.

#### CDXV.

### Règlement fiscal pour les Tziganes valaques.

Par la grâce de Dieu Jean Alexandre Constantin Mourousi Voévode, Seigneur du pays valaque. [Nous vous faisons savoir que] Alexandre, fils de Marin Tãtaru, a été nommé par Ma Seigneurie *vãtaf* et surveillant pour toute sa bande (*ceata*) de Tziganes fabricants de cuillers de bois (*lingurari*), pour leur contribution (*bir*) habituelle, pour que, au terme, il doive l'envoyer ici, à monsieur l'épistate de l'Armãșie. De même Ma Seigneurie ordonne qu'ils circulent à travers tout le pays de Ma Seigneurie, pour se nourrir de leur métier comme ils le pourront, aux endroits où ils iront et s'établiront. Qu'ils ne soient pas molestés pour la taxe du pacage (*suhãt*) ou pour les transports (*chirii*), quelle que soit la terre où ils se fixeront, princière, conventuelle, appartenant à des boĩars ou à des paysans libres; mais qu'eux aussi se gardent bien de faire des dégâts aux vergers de foin, d'arbres ou aux labours, et de se fixer sous les vignes, leur causant des dégâts, sauf où eux-

Milostiiu bojiũ Io Alexandru Costandinũ Moruzũ Voevodũ, gospodaru zemli vlahiscoie. Licsandru sinũ Marinũ Tãtaru, pre carele l-amũ fãcutũ Domnia Mea vãtafũ și purtãtorũ dã grijã pã toatã ceata lui dã Țigani lingurari, pentru birulũ lorũ celũ obiãnuitũ, ca, la vreme și la sorocũ, să aibã a-l trimite aici, la dumnealui epistatu Armãșãi. Așãjderea poruncimũ Domnia Mea să unble inũ toatã țara Domniei Mele să să hrãneascã cu meșteșugulu lorũ cumũ vorũ putea, pã unde vorũ umbla și vorũ șãdea cu șãzãmãntũ. Dã suhatũ sau chirii să nu să supere, veri pã ce moșãi arũ fi, domneascã, mãnãștireascã, boereascã sau megieșascã; numai și ei foarte să să fereascã a nu face stricãciuni la livezi dã fãnu, dã pomi sau la arãturi, nici suptũ poalile viilorũ să nu să supuie, a face stricãciuni, afarã numai unde iși vorũ ara ei bucatele; acela cu moșãia să le ia dajde dupã obicei, iarũ mai multã supãrare să nu li să facã. Nici cai lorũ dã olacũ să nu să iã, veri la ce po-

mêmes auraient labouré; et que le propriétaire de la terre héréditaire leur prenne son revenu (*dajde*) selon la coutume sans les molester ensuite. On ne leur prendra ni chevaux de poste, quels que soient les ordres et les besoins princiers; ils ne seront incommodés ni par les collecteurs d'amende princiers, conventuels ou des nobles. Mais ils payeront leur contribution individuellement, selon les billets scellés au nom du prince, une fois par an, ici, chez Ma Seigneurie. Nous vous ordonnons donc à vous, les administrateurs (*ispravnici*) des districts, aux capitaines des „capitaineries“, aux douaniers des villes, aux *vătași* des arrondissements de montagne (*plaiu*) et à tous les autres officiers serviteurs du prince, des couvents et des boïars, quel que soit votre charge là-bas, de vous bien garder de molester ce *vătaf* et toute sa bande, que personne ne les incommode en rien, pour qu'ils puissent se nourrir, gagner l'argent de leur contribution (*bir*). Et d'autres officiers étrangers n'auront pas à les juger, mais seulement leur *vătaf*, pour les réconcilier, aux querelles qu'il y aurait entre eux. Mais, si des questions plus importantes surgiraient entre eux et d'autres indigènes, alors vous, les administrateurs de district et autres officiers, quel que soit l'endroit où ceci se passerait, vous les enverrez, avec les plaignants, ici, chez Ma Seigneurie, et ils y trouveront leur droit et leur décision. De même, si on trouve quelque part des Tziganes sans maître, venus de Turquie ou de Moldavie ou de Pays Hongrois, sujets [de ces pays], où qu'ils soient, ledit *vătaf* en aura soin pour apporter leurs

runci și trebi domnești ară fi; să nu să supere nici dă către globnici domnești, mănăstirești și boerești. Însă ei să aibă a-și da dajdiia lor dă nume, după pecetluitu gospodu, într'unu anu odată, aici, la Domniia Mea. Pentru care poruncimū Domniia Mea dumv., ispravnicilorū duprinū județe, căpitanilorū dupe la căpitanii, vameșilorū duprinū târguri, vătașilorū dă plaiu, părcălabilorū duprinū sate și tuturilorū altorū slujbași domnești, mănăstirești și boerești, vericarii cu ce slujbă veți urmă într'acea parte dă locū, toți să aveți a vă feri, atâtū de acestū vătafū, cătū și dă toată ceata lui, nimeni dă nimicū să nu-i supărați, ca să să poată hrăni, să-și agonisească banii birului lorū. Și alți slujbași streini să nu-i judece, fără numai vătafu lorū, la sfăzile ce vorū face între dănșăi, să-i așaze. Iarū, cândū să va întâmpla niscareva pricinī mai mari între dănșăi cu alți pământeni, atunci dumv., ispravnicilorū i alți dregători, ori inū ce parte dă locū să va întâmpla, inpreună cu parăși lorū, să-i trimiteți aici la Domniia Mea, și de aicea își va afla dreptatea și hotărărea. Așăjderea și oriunde vorū dovedi niscareva Țigani haïmanale, veniți dănū Țara Turcească sau dîn Moldova ori dînū Țara Ungurească, supuși, veri pă la cine arū fi, pentru unii ca aceia să aibă numitu văiafū purtare de grijă ca să le aducă numele acelora in scrisū la dumnealui epistatu Armășăi, ca să-i așaze in catastihulū Visterii și între ceilalți Țigani domnești. Iarū, dă vorū fi veniți dănū vătășăia altuia, atunci să-i apuce să le ia bani birului lorū, și să-i ducă la urma lorū, dându-i inū seama vătafului lorū, inpreună



noms par écrit à monsieur l'épistate de l'Armachie, pour les introduire dans le registre de la Trésorerie et entre les autres Tziganes princiers. Mais, s'ils seraient venus de sous la juridiction d'un autre *vătaf*, qu'il ait à leur prendre l'argent de leur contribution (*bir*) et les ramener à leur place d'origine, les confiant à leur *vătaf*, avec l'argent qu'ils en auraient pris. S'il arrive que des Tziganes princiers épousent des femmes Tziganes appartenant aux couvents ou aux boïars, ledit *vătaf* n'aura pas le droit de séparer les époux, mais, par un jugement de Ma Seigneurie, le propriétaire aura un remplaçant. C'est ce qu'ordonne Ma Seigneurie. 1799. Le Grand Logothète. L'ancien troisième logothète, registrateur.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, XXI, pp. 122-123.)

și cu bani ce-i va fi luat, dă la dănsăi Dă să va întămpla a să însura nis-careva Țăgani domnești luindă Țigance mănăstirești sau boerești, numitu vătaf, să nu aibă voie a dăspărți cunu-niile fără dă numai prină știrea Domnii Mele cu judecată își va lua acela stăpănu schimbulă. I samă recehă gospodstvami.

1799.

Velu Logofătă. Bivă 3-ti Logofătă, condicără.

#### CDXVI.

### Privilege d'impôts pour des étrangers.

2 avril 1725 [1742].

[Constantin Maurocordato, prince de Moldavie.] Ma Seigneurie ayant appris que beaucoup d'hommes étrangers, d'autres régions, et quelques-uns de ce pays, qui sont allés à l'étranger, ayant appris les institutions qu'on a faites dans ce pays, désireraient venir se fixer dans ce pays, mais sous condition de ne pas être mêlés, pour l'impôt (*amestecați în cislă*), avec d'autres, mais de payer, séparément leur impôt, pour le profit du pays, [il leur accorde d'abord un complet repos, puis, après le terme], le paiement du quart, et tout leur impôt (*bir*) sera payé à quatre termes (*cifer-turi*) par an; mais ceux qui auront

„Înștiințându-ne Domnie Mea că mulți din oameni streini dintr'alte părți de loc și cei ce au fost de țara această și s'au înstreinat de la pământul lor, înștiințându-se de așădzare ce s'au făcut cu țara această, s'ar fi poftind să vie să să așădzi aice în țară, însă cu chip ca acesta ca să nu fie amestecați în cislă cu alții, ce singuri să-și plătiască birul lor osăbit, spre adaogere țării“, li dă întâiu odihnă, apoi, după soroc, „čfert, de la —, și tot birul lor vor da cu patru čferturi pe an; însă cari vor fi casnici vor da de om câte 105 parali, cari fac într'un an dzeace lei și gium[ă]tati noi, iar holteii cu părinți vor da la čfert, de om câte 55 pa-

famille donneront par tête 105 paras, ee qui fait pour une année dix nouveaux *lei* et demie, mais les non-mariés avec parents donneront à chaque quart 55 paras par tête, ce qui fait dans une année cinq *lei* et demie... De même les non-mariés qui seront parmi eux. Mais seulement ceux d'âge, à moustaches, paieront, et les adolescents qui n'ont pas de moustaches ne donneront rien et n'entreront par dans le compte... Qu'on n'aie pas le droit de les mêler aux autres habitants, mais qu'on les fixe séparément sur les emplacements de village <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 105 no. 2.)

## CDXVII.

## Accroissement des immunités.

Jean Miron Barnovschi Movilă Voévode, etc. A savoir se sont plaints devant Ma Seigneurie les évêques et les hégoumènes de tous les couvents, qui prient pour nous, et les boïars mazils et les fils de boïars vivant à la campagne et les dames veuves, disant que leurs villages sont devenus déserts et leurs serfs se sont répandus par les villages d'exemption et par ceux des boïars, et ils sont restés avec la seule terre nue. Ensuite ils ont accusé les burgraves des districts parce qu'ils entrent dans leurs villages et dépouillent leurs

rale, care fac într'un an cinci lei giu-mătate... Așăjdere și holteii ce vor fi între dânșii. Iarăș numai cei ce vor fi de vârstă, cu mustețe, acie vor da, iar copilandrii, cii carii n'au musteți, acia nu vor da nemică, nici să vor număra... Să n'aibă voe a să amesteca printr'alți lăcuitori, [ci] să s[ă] așădză osăbit la siliiști.

Ionu Mironu Barnovschi Movila Voevodă, etc. Adecă s'au jăluitu inaintea Domniî Meale rugătorii noștri episcopii și egumenii de prin toate mănăstirile, și mazilii, și feciorii de boiari de țară, și giupinese sărace, într'acela chipu, zicindū că li s'au pustiitū satele și li s'au rășchiratū vecini prin slobozii și prin satele boierești, și ei au rămasū numai cu săliștile. Alta, s'au jăluitū pre pircălabii de Ținuturi, că le intră in sate de le pradă vecini și-i ciobotescu fără de ispravă. Alta imblă dișugubinariî în toată vremea de facu năpăști

<sup>1</sup> Le 9 juillet 1752, Constantin Racoviță donne un privilège pareil aux émigrés qui reviennent (*Uricariul*, IV, pp. 1—5).

En 1742 exemption pour les Arméniens de Pologne qui font paître leurs troupeaux en Moldavie; *ibid.*, VI, p. 236, no. 233. — Les Juifs qui portent de l'eau-de-vie de Pologne à Căușani, ville du Khan des Tatârs, ne paieront que 4 *lei* anciens par vase (*cupa*) ne dépassant pas 70 mesures (*vedre*); *ibid.*, p. 244, no.

292. — Pour les fabricants de briques; *ibid.*, no. 303. — Pour le vin que le Voévode de Russie fait passer en Pologne, *ibid.*, p. 245, no. 310 — Pour les Arméniens de Pologne aussi *ibid.*, pp. 271-272, no. 416. — Ceux de Horodena payent 40 *bans* à 60 *bans* pour la *cuniță*. — Pour un Juif de Pologne qui fait le commerce de la Hollande; *ibid.*, p. 295, no. 604. — Pour les Arméniens, *ibid.*, pp. 378-379, no. 1277.

serfs et leur prennent des amendes d'exécution (*ciobotesc*) sans aucune raison. En outre les collecteurs d'amendes pour actes contre les moeurs (*deşugubinari*) s'en vont journallement faisant injure à des femmes et des filles d'honnêtes gens et aux veuves pour des calomnies, les dépouillant et mettant en fers et leur prenant l'amende d'exécution. En outre les agents du Hatman et les juges des Tziganes accusent leurs Tziganes et les dépouillent. Donc Ma Seigneurie a consulté tout notre Conseil: le Métropolitite et les autres évêques et les hégoumènes et les grands boïars et ceux du second et du troisième rang et les mazils et les fils de boïar vivant à la campagne et les agents princiers de nomination antérieure et tout le pays. Et ils se sont entendus ainsi devant Ma Seigneurie: Les serfs qui se seraient enfuis depuis le passage de l'empereur pourront être réclamés en vertu des ordres de Ma Seigneurie par les moines et les fils de boïar, et on prendra aussi leur part d'impôt (*cisla*) selon la justice, où on les trouvera, dans un village princier, en ville, dans un village de boïar, dans un village exemptée, dans un village de moines abritant les serfs d'autres moines: qu'on les arrête et les transporte avec tout leur bétail, chacun à sa place d'origine, y transportant aussi leur portion de l'impôt; mais dorénavant [les moines] devront garder leurs serfs et leur portion d'impôt. De même les serfs qui seraient partis pour un autre pays avant le passage de l'empereur et reviendront maintenant et ne voudront pas aller de leur bon gré à leur maître (*giupîn*), qu'ils soient libres d'aller où ils vou-

a a fêmei și fete de oameni buni și a sărace pe minciuni, de facu<sup>o</sup> pradă și-i bagă în fiară și-i ciobotescu. Alta umblă slugile hătmănești și giuzii țigănești de le învălescă Țigani și-i pradă. Într'aceea Domnia Mea am<sup>u</sup> sfătuită cu totu Sfatul<sup>u</sup> nostru: cu Mitropolitul<sup>u</sup> și cu alți episcopi, și cu egumeni, și cu boiarii cei mari, și alți doilea, și a treia, și cu mazilii, și cu feciorii de boiari de țară, și cu slugi domnești volnici de'nainte, și cu toată țara. Și așa s'au tocmită și s'au ruptă de'nainte Domnia Meale: ce voră fi fugită vecini de după Împăratul<sup>u</sup> încoace, ca să hie tari și putearnici cu cărțile Domnia Meale călugării și feciorii de boiari a-și lua vecini, însă să le iea și cisla cum va hi cu dereptul<sup>u</sup>, fie unde îi voră afla: sau în sată domnescă, fie în orașă: hie în sată boierescă, hie în slobozie, hie într'alte sate călugărești fugiți vecinii altoră călugări: să aibă a-i lua ș'a-i duce cu toate bucatele loră înapoi cineși pre la locurile sale, și cisla să li se mute după dinșii; inse de-acii ca să aibă a-și griji vecinii și cisla. Așijderea vecinii ce voră fi duși mainte de Împăratul<sup>u</sup> într'altă țară și voră veni acmă și nu voră vrea să meargă de bună voe la giupănulă său, să hie slobozi a merge unde le va hi voea. Eară care vecină va fugi de acmă nainte într'altă țară și voră veni eară în țară, nimea să n'aibă a priimi vecinii altuia, ci să hie volnică stăpinulă loră a-i lua ori într'altă cui sată îi vor găsi. Așijderea și pircălabii să n'aibă treabă cu satele sfinteloră mănăstiri ce se chiamă preodobna Paraschevi, mănăstirea lui Urea-che, din țirgu din Iași, a pradă pentru

dront. Et, quant aux serfs qui s'enfuirent dorénavant dans un autre pays et reviendront dans celui-ci, que personne n'accepte les serfs d'un autre, mais que leur maître ait le droit de les prendre dans le village où on les trouvera. De même les burgraves n'auront rien à faire avec les villages du saint couvent qui s'appelle [la tres vénérée Parascève, couvent d'Ureche, dans la ville de Jassy, pour les dépouiller d'après les dénonciations et à la suite d'autres querelles qui surgiraient, mais les burgraves auront le droit de dépouiller les brigands et les voleurs qu'on trouverait. Et, quant aux autres amendes qu'il y aurait à recueillir, l'hégoumène devra les juger et les amender selon leur culpabilité. Et, si la sentence prononcée par l'évêque et son Conseil ne leur plaira pas, qu'ils aillent demander un terme aux burgraves pour qu'ils le leur donnent et les jugent eux, les burgraves, qui prendront la seule garantie (*feria*), l'amende restant aux moines. De même les collecteurs d'amendes pour délits contre les moeurs (*deşugubinari*) devront aller chercher leurs amendes un seul mois par an, en septembre, et pas plus. Seulement au cas où quelqu'un viendra se plaindre à la porte de Ma Seigneurie ou aux tribunaux de Bîrlad ou de Dorohoiu, les vornics pourront envoyer pour l'exécution selon la culpabilité. De même les agents du Hatman et les juges des Tziganes n'auront rien à faire avec les Tziganes des boïars et des moines et des fils de boïars. C'est ce que nous écrivons et faisons savoir par l'acte de Ma Seigneurie.

(Hasdeu, *Archiva istorică*, I, pp. 175-176, no. 259.)

părături și pentru alte sfăzi ce se voru face, ci numai tâlharii și furii ce se voru găsi să aibă treabă pîrcălabii a-î prăda. Earu alte globe ce să voru face să aibă a-î giudeca egumenulu ș'a-î globi după vina loru cum se va cădè.

Earu de nu le va plăcea giudețulu cum îi va giudeca egumenulu cu soborulu, să meargă să iea sorocu de la pîrcălabi, să-î sorocească, să-î giudece pîrcălabii și să iea numai feriea, earu gloaba să hie călugărească. Așijderea și deşugubinariii ca să n'aibă a umbra pentru deşugubinele, numai într'o lună pentru anu, la luna lui Septembrie, earu mai multu să nu umble. Numai de va veni neșcine să părăscă la poarta Domniei Meale sau la Scaunu la Bârladu sau la Dorohoiu, atunci să aibă vornicii a trimite ș'a prăda după cum le va hi vina. Așijderea și slugii hătmanești și giuzii țigănești să n'aibă treabă cu Țiganiii boierești și călugărești și a fecioriloru de boiari. Aceasta scrimu și dămu știre cu cartea Domniei Meale.

## CDXVIII.

## Paiement de la dîme en nature pour un village d'église.

† Jean Étienne Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur du pays moldave, nous écrivons à nos serviteurs qui travaillent dans le district de Chigheaciu. Nous vous faisons savoir que se sont plaints devant Notre Seigneurie les moines du couvent de Tazlău, qui prient pour nous, et ils vous ont accusés pour un village nommé Tătăreanii, que vous ne leur prenez pas la douane en argent, mais leur imposez de faire du travail. Donc, ayant vu cet ordre de Ma Seigneurie, prenez-leur de l'argent au lieu du travail, ainsi que nous vous avons ordonné. Et vous, staroste ou écuyers (*scutari*) et collecteurs d'amendes sur les délits d'immoralité (*deșugubinari*) et collecteurs (*globnici*), nous vous faisons savoir que contre vous aussi se sont plaints les moines que vous prenez le droit sur les bestiaux égarés, l'amende pour délits contre les bonnes moeurs et toute autre amende sur ces villages. Donc, à la vue de cet acte de Ma Seigneurie, vous laisserez toute amende qui sera sur ces villages, ainsi que Ma Seigneurie l'a enseigné par l'acte de Ma Seigneurie portant notre petit sceau, quels que soient le droit sur les bestiaux égarés et l'amende pour délits contre les bonnes moeurs et autres amendes sur ces villages. Que vous le sachiez et que vous l'appreniez. Écrit à Jassy, année 7103 [1595], 18 mai. † Le Seigneur l'a ordonné. † Le Iogothète Alexis l'a dicté. † Borcea l'a écrit.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 181, no. 270.)

† Іу Стефан воєвода вожію..., пишем слоугам нашим работником от волости кигѣчскомѣ. Даемъ вам знати. бо жаловалисе господствоми молебники наши калѣгери от монастыр Тазлѣс на вас и казали аж имают там едно село на имѣ Тхтѣрѣни, а ви не взманте wt нух пинѣзи, нх поспѣйте нх ѣ работ робити. Протож іако оузрите сес лист господствами, а ви взиманте wt нух пинѣзи от работ, како ест вам дал проученіе. И також ви старосте и скоутареке и дешѣсѣбинари и глобници, даем вам знати ере и на вас жаловалисе калѣгери, аж елицы припаш или дешѣсѣбин или глоб оучинѣтсѣ вх нх селове. И ви нх взиманте, тог раді іако оузрите сес лист господствами, а ви да иманте, лишнте вхси глоб елицы бѣдет вх нх селове, занеже господствоми счиннуwm им и лист wt господствами, сѣ малою печат, како да бѣдет вхси припаш и дешоугоубині и глобн монастырских, что бѣдет вх нх селове. Так да знаете, инак не счините. Пис ѣ Іас, влѣт тѣрг, маі иі. † Господинх рече. † Ілекса логофет сч. † Борча.

## CDXIX.

## Privilège pour des fabricants de verre.

20 novembre 7249 [1740].

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, „pour dix fabricants de verre qui sont sortis du Pays Hongrois et se sont fixés au village de Călugăra, district de Bacău“: ils donneront seulement „500 tables de verre et 100 autres verres au prince“. Pour le reste on leur paiera „2 paras par morceau... Pour les autres, selon leur convention.“ La *goștina* leur sera demandée comme aux pâtres de Bîrsa: deux paras par tête de brebis. A l'impôt sur les vaches (*văcărit*) deux têtes de bétail pour chacun seront libres. Ils sont confiés à Radu Racoviță, Grand Échanson, sur la terre duquel ils se trouvent. On ajoute la permission de prendre du bois dans la forêt.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 443, no. 1672.)

Grigore-Vodă „pentru 12 liude sticlari, oameni cari au ieșit din Țara Ungurească și s'au așezat la săliște, la Călugăra, la Ținutul Bacăului“: vor da numai „500 table de sticle și 100 sticle de cealaltă, pentru treaba Domnii“. Ce vor da mai mult, se va plăti, „câte doao parale de sticlă... Cu alții, cum să vor putea tocmi“. Vor da *goștină* 2 parale de oaie, „bărsănește“. La *văcărit* vor scuti două vite de om. Sint dați în sama lui Radul Racoviță Vel Păharnic, pe moșia căruia se află. Li se adauge voie a lua lemne din pădure.

## CDXX.

## Privilège des Roumains du Brașov.

Feuille pour l'établissement des charges que devaient subir les Șchei de Brașov, aux douaniers de Cîmpina et de Văleni et aux *vătași* des districts de montagne (*plaiu*) et à d'autres... Pour les brebis et béliers [on ne paye rien au retour]. Pour leurs bergeries dans les montagnes, sur les terrains pris à ferme des boïars, s'ils feront toujours du *cacciocavallo* (*cașcaval*), et non du fromage, et ce produit ils le vendront aux marchés, à Cîmpina ou à Văleni, ou dans n'importe quel marché, ils paieront la douane, mais, s'ils feront du fromage et voudront le mener chez eux en Terre Hongroise, pour cela ils ne paie-

„Foiță de așăzământu obiceiurilor ceale ce au avut să dea Șcheaii din Brașov vameșilor din Cămpina și de la Văleni, și vătașilor de plai, și altora...“ Pentru „vitele lor de oi și de berbeč“, la întors nu vor plăti nimic. „Pentru stănilile lor ce pun pre munții care cumpără după la boïari, de vor face tot cașcaval, iar nu brânză, acel cașcaval de-1 vor vinde în târguri, la Cămpina au la Văleani, au măcar în ce târgu, să-ș dea vama, iar, de vor face tot brânză și vor vrea să o ducă la casele lor în Țara-Ungurească, pentru aceaia să nu dea vamă. Pentru turmile de oi, când vin primăvara de

ront pas de douane. Pour leurs troupeaux de moutons, en venant le printemps de la plaine pour passer dans la montagne, ils avaient la coutume de donner aux douaniers un agneau par troupeau, et les douaniers leur ont donné des billets pour ramener tranquillement leurs brebis; et qu'il en soit comme de coutume. Et, pour les chevaux qui accompagneront le troupeau, qu'ils donnent 2 *bans* pour chaque cheval, selon la coutume.

Mais, s'il arriverait que quelques-uns d'entre eux aient des brebis boiteuses ou infirmes, ou si les eaux seront grandes au point de ne pouvoir pas faire monter leur troupeau et ils devront les faire tondre ici dans le pays, à Breaza ou à Comarnic ou à n'importe quelle autre place, de même s'ils voudraient faire passer [la laine] chez eux, dans le Pays Hongrois, qu'ils payent la douane, 40 *bans* pour le poids d'un cheval, car telle fut la coutume. Et pour les peaux des brebis mortes en hiver ici dans le pays, s'ils voudraient les porter chez eux en Pays Hongrois, qu'ils ne payent pas de douane. Mais ce qui serait en effet de leurs bêtes, et non prises des autres, avec des subterfuges, pour ne pas payer la douane.

De même aussi pour ceux qui tiennent leurs bergeries dans la montagne du Buceciu et dans la montagne de Leaotă, aux frontières du district de Dîmbovița, et feront descendre leurs bêtes des bergeries, s'ils les vendront, il en sera selon leur convention avec les marchands: si les acheteurs payent la douane, que les Șchei en soient exemptés, mais, si les acheteurs ne la payent pas, les Șchei la paieront. Mais

la câmpu și trec la munte, au avut obiceiul de au dat vameșălor câte un miel de turmă, și vameșii le-au dat răvașă de ș'au dus oile cu pace; ci, precum au avut obiceiul, așa să fie și de acum înainte. Și, pe câți cai vor avea la turmă, să dă de cal po bani 2, că așa au fost obiceiul.

Iar, de s[ă] va întâmpla vre unora d'entre-aceștea de le vor fi oile șchioape sau beteage, au vor fi apele mari, de nu le vor putea trece în sus și li să va întâmpla a le tunde aiă în țară, la Breaza au la Comarnic, au măcar oriunde s'or întâmpla, aseamenea, de vor vrea să o ducă la casele lor în Țara-Ungurească, să dea vamă, de povara de cal 40 bani, că așa au fost obiceiul. Iar peniru pieile oilor celor ce vor muri de iarnă aici în țară, și vor vrea să și[i] le ducă la casele lor în Țara-Ungurească, de acelea să nu dea vamă. Însă care va fi din bucatele lor, iar nu de la alții luate, făcând meșteșuguri ca să nu dea vamă.

Așăjderea și pentru cei ce țin stăni în muntele Buceaciului și în muntele lui Leaotă, în hotarul Dâmboviței, și își vor pogoră bucatele după la stăni, de le vor vinde, de aceale bucate, cum să vor tocmii cu neguțătorii: de vor da vama cei ce cumpără, Șcheaii să aibă pace, iar, de nu vor da vamă cei ce cumpără, atuncea să dea Șcheaii vama. Iar să nu ia vamă și de la cei ce cumpără șă de la dănșii. Și în ci județ va vinde aceale bucate, la târgu, acela ce va fi într'acest județ să dea și vama. Numai Șcheaii să poarte grijă să facă știre vameșilor, ca să știe de la cine va lua vama.

Pentru buțile cu vin care-ș duc de

qu'on ne la prenne pas des acheteurs et d'eux-mêmes. Et ils devront payer la douane dans le district où seront vendues ces bêtes. Seulement les Schei doivent prendre garde d'avertir les douaniers pour qu'ils sachent de qui ils auront à prendre la douane.

Pour les tonneaux de vin qu'ils transportent de leurs vignes à Cîmpina et à Cîmpina ils mettent le vin en tonneau (*burie*) pour le transporter en Terre Hongroise, qu'ils aient à payer seulement pour le poids d'un cheval la douane, 20 *bans*, et rien pour le tonneau<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 351-352.)

la vîile lor la Cîmpina și den Cîmpina<sup>1</sup> pun vinul pren burie, de-l duc în Țara-Ungurească, să aibă a darea vamă numai de calul împovarat cu vin, câte 20 bani, iar dă bute să nu dea nimic...“

## CDXXI.

## Conditions d'impôts pour les marchands de Brașov.

[8 janvier 7209 [1701]. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] A tous les habitants de Brașov qui exercent le commerce d'articles de Brașov ici, dans la ville de Bucarest, et dans d'autres villes et villages, avec leurs boutiques et autres moyens d'existence, même vivant dans leurs maisons. [Ils seront exempts] de l'impôt des agents princiers (*bir slujitoresc*) et d'autres impositions sur le pays, du change des monnaies, de la fumée, des boutiques, du droit de l'aune, des tapis, de la fourrure de lynx, des verres, des *soursaats*, des provisions pour l'armée turque (*zaharele*), des chars pour l'armée, de l'impôt de l'armée, de l'impôt des salaires, du troisième impôt global, du cadeau pour le Khan et les Sultans, des chevaux impériaux et princiers,

„Tuturor Brașoveanilor cari sã hrănescu cu negoț braș[ov]venescu aić în târgu, în București, și pentr'alte târguri și sate, cu prăv[ă]lii, și cu altă hrană și măcar și șazători cu case“. Sã fie scutiți „de bir sluj[it]orescu și de alte orânduiale ce s[ă] pun pren Țaară, de schimbul banilor, de fum, dă prăv[ă]lii, de cotărie, de covoară, de răș, de pahară, de sursaturi, de zah[e]reale, de cară de oaste, de birul oștii, de birul lefilor, de seaama a treia, de poclonul Hanului și a Sultanilor, de cai împărătești și domnești, de rânduiala vacilor și a oilor, de podvoade, dă mer-tice, de conace, de cai de olac, de către starostea de neg[lu]țători, de către județul de aić den București, de npru-mutările și alte cheltuiiele ce dau ne-guțorii, și pentru orânduiale[[e], căt și

<sup>1</sup> Pour les bourgeois de Botoșani (1794), *ibid.*, VII, pp. 69-70, no. 83. — Privilèges pour les gens de Dragoslavele, sur la frontière valaque vers la Transylvanie, *ibid.*, VI, p. 23, no. 6.



de la redevance des vaches et des brebis, des transports, des provisions (*mertice*), des relais (*conace*), des chevaux de poste, du staroste des marchands, du juge d'ici, de Bucarest, des prêts et d'autres dépenses exigées des marchands, et des impositions et charges (*satarele*) qui pèsent ici sur la ville, sur les faubourgs et sur d'autres villes et villages, et pour tous autres impôts (*dăjdi*)... Apportant des marchandises de Braşov et ayant eu déjà une convention, de la part d'autres princes, défunts, de façon qu'on connaissait leur impôt séparé de celui des autres marchands et corporations, et de l'autre pays, par des privilèges princiers de grâce et de détermination, Ma Seigneurie aussi, après que le Seigneur Dieu m'eût donné le gouvernement du pays, les ayant vus venir et présenter des réclamations devant Ma Seigneurie, disant que là, à Braşov, les armées allemandes étant venues, les ont dommagés et apauvris..., Ma Seigneurie leur a accordé une convention pour savoir ce qu'ils doivent donner annuellement, leur faisant faire aussi le chrysobulle de Ma Seigneurie. Et cette convention a duré quelque temps, mais, depuis quelque temps, beaucoup d'impôts étant tombés sur ce pays, on ne les aurait pas laissés payer seulement la somme conventionnelle conclue avec Ma Seigneurie, mais ceux qui se trouvaient ici, dans cette ville, étaient mêlés aux autres contributions qui pesaient ici sur la ville et sur ceux des marchés et des villages, et ils payaient avec le pays. Ce que voyant, ils sont venus tous [pour une nouvele convention. Étant] étrangers, d'un autre pays, et utiles par les marchandises qu'il apportent pour l'usage du pays..., tous les gens de Braşov

satarale ce să pun aici în oraş, pre mahal[a]lele, şi pre ntr'alte târguri şi sate, şi pentru alte toate dăjdi... Aducând negoş braş[ov]venescu, şi fiind avut ei rumtoare încă şi mai denainte, dă la alţi răposai Domni, dă li se-au ştiut dajdea lor osebi de cătră alţi neguţtori şi breasle, şi de cătră alaltă ţară, cu cărţi domneşti de milă şi de aşăzământ, încă şi Domnie Mea, după ce m'au dăruit Domnul D[u]mn[e]zeu cu Domnia ţării, viind ei şi făcând jalbă innaintea Domniei Mea[c] cum că acolo, la Braşov, viind oştile nemţşti, i-au prădat şi i-au sărăcit..., le-am fost făcut Domnie Mea rumtoare, dă să ştiia ce da ei într'un an, făcându-le şi hrisovul Domniei Mea[c]. Şi s'au ţinut acea rumtoare cătăva vreme, iar, de la o seaam[ă] dă vreme incoac[e], căzând multe dăjdi pre această ţară, nu i-ar fi lăsat ca să-ş dea numai rumtoarea ce le făcusem Domnie Mea, ci pre cei ce să afla aici în oraş îi amesteca şi la alte dăjdi ce s[ă] puneau aici pre oraş, şi pre cei dupren târguri şi dupren sate, da cu ţara. Şi, văzând ei așa, venit-au cu toţii, cerind o nouă „rumtoare“. Îi vede „oameni streini, de altă ţară, şi trebuincoş de negoşul ce aduc in treaba ţării... Să dea toţ Braşoveanii într'un an tl. 1000“, în patru termine: la Vel Seamă, la haraciu, la Seama a doua şi la a treia...

paieront 1000 thalers per an [en quatre termes: le grand impôt global (*Vel Samă*), le kharadsch, le second et le troisième impôt global... De même, s'il arriverait que, par suite des grandes misères, d'autres marchands des Șchei sortent aussi, avec leurs familles, et viennent ici dans le pays, ceux-là aussi, en ayant averti Ma Seigneurie pour être établis où on le leur ordonnerait, seront liés à cette même somme. Tout homme qui serait trouvé se nourrissant ici, dans le pays de Ma Seigneurie, avec des marchandises de Brașov, quel qu'il soit, devra être soumis à payer avec eux, selon leurs moyens.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 349-350.)

„Așijderea, de se-ar întâmpla, de mare nevoie, ca să mai ias[ă] niscai neguțtori dăn Șchiai cu cas[e]le lor, și or veni aič, în țară, și aceia, făcând șt[i]re Domnii Meal[e], și unde li se-ar porunci ca să s[ă] așeze, să fie și aceia legați tot de la această sumă. Ori pre cine l-a afla hrănindu-să aič, în țara Domnii Meal[e], cu negoțu brașovenescu, măcar orice fel de om ar fi, pre toț să-i apuce să dea cu ei, dupre putearea lor.“

## CDXXII.

### Privilège des pâtres de Bîrsa.

1-er mars 7248 [1740].

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, „pour les gens de Bîrsa fixés ici dans le pays, à Putna et à Bacău“: ils paieront, d'après la convention (*rupta*), 3.000 *lei* anciens en quatre quarts (mars, juin, septembre, décembre). On leur donne des sceaux rouges, „autant aux chefs de famille qu'aux non-mariés“. Ils ne feront pas passer des têtes appartenant à d'autres. „Ils paieront à leur façon la *goștina* des brebis, 6 *bans* par brebis, et, pour le bercail“, selon leur coutume. Pour les procès, seuls „leurs vornics s'occuperont d'eux pour les juger et punir“, avec le droit d'appel au Conseil, qui jugera en fait de jarcins et de meurtres. Ils ne paieront pas la douane, la *mortasipie*, la *pîrcălăbie* „pour les agneaux et autres bêtes,

Grigore Ghica, „pentru rindul Bărsanilor ce sânt așăzaț aič în țeară, la Putna și la Bacău“: li dă *ruptă* 3.000 de lei vechi, în patru șferturi (Mart, Iunie, Septembrie, Decembrie). Li se acordă peceți roșii, „atăta căsașilor, căt și holteilor“. Să nu treacă însă alte *bucate* ca ale lor. „Goștina de oi o vor da bărsănește, câte 6 bani de oae, și, pentru țărle“, iar ca Bîrsanii. Pentru pîri, numai „vornicii lor să aibă treabă cu dănșii și a-i judeca și a-i certa“; apel la Divan. Pentru furt și omor, judecată numai la Divan. „Pentru miei și alte bucate, și brănză, lână, cergi, burci, ce ar aduce la Gălați și la alte țarguri de vânzare“, vor fi scutiți de vamă, mortasipie, pîrcălăbie. Cele exportate vor da vamă. Au voie a ră-

et le fromage, la laine, les tapis, les vêtements (*burci*) qu'ils apporteraient à Galați et à d'autres marchés de vente". Ce qu'ils exporteront paiera la douane. Les pâtres pourront traverser le pays en hiver avec leurs brebis „et, en été, sur les places libres, sans empêchement, mais en épargnant les semailles et le foin". Ils ne paieront pas de dîme sauf „où ils tiendront leurs bercails en été", s'entendant avec les propriétaires. „Les gens de Bîrsa étrangers ne pourront pas leur faire concurrence à ces contribuables du pays." Leurs chevaux, leurs chars ne sont pas astreints aux transports.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 440-441, no. 1659.)

tăci cu oile iarna ; „și, de vară, pălorcur[i] slobode, încă să n'aibă opreală, însă ferind țarinile și făneașile". Nu vor da dijmă, afară de „unde vor ținea ei stăne așazate păste vară": aici se vor tocmi cu proprietarii.

„Nu vor putea cumpăra în paguba lor Birsanii străini, față de acești birniș păământului". Caii și căruțele lor nu-s supuși la podvozi.

### CDXXIII.

#### Privilège des Arméniens de Pologne.

11 avril 7247 [1739].

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, pour les Arméniens de Pologne avec leurs troupeaux. Ils donneront „pour les boeufs à vendre... le droit des cornes (*cornărit*) un *leu*, un potronic ancien par boeuf et un *leu* de chaque boeuf comme douane... Et, pour les bestiaux et les troupeaux de juments qu'ils ont en Moldavie, ils paieront la *cunița* selon la coutume, 40 *bans* par tête et par jument... Pour le revenu du staroste de Cernăuți et du Grand Capitaine de Coșmani et des Grands Douaniers et pour le revenu du secrétaire (*grămătic*), ils continueront à prendre leurs revenus selon l'ancienne coutume: le staroste un potronic par boeuf et le Grand Capitaine de Coșmani un *leu* par troupeau et les douaniers qui sont aux

Grigore-Vodă, pentru Armenii poloni cu cirezi. Vor da „pentru boi de negoș... cornăritul câte un leu, un potronic vechiu de bou și câte un leu de bou vama... Și, pentru vitele și herghelii de iape ce au în Moldova, să de cunița pe obiceiă, câte 40 de bani de vită și de iapă... Pentru venitul starostelui de Cernăuț și a lui Vel Căpitan de Coșman și a Vameșilor celor Mari și venitul Gramaticii, să urmeze cu toții luându-ș venitul lor după obiceiul vechiu: câte un potronic de bou starostile, și câte un leu de cireadă lui Vel Căpitan de Coșmani, și câte un leu de cireadă vameșilor ce mergu la otace, și câte 4 bani de bou Gramaticia, și câte 2 potroniș de cireadă călărașilor ce păzescu la trecătoare".

gués de frontière (*otace*) un *leu* par troupeau et quatre *bans* par boeuf pour le secrétaire et deux potronics par troupeau aux soldats à cheval (*călărași*) qui gardent le gué. „Leurs „serviteurs étrangers, des Mazours de Pologne“, seront exemptés de tout impôt, ainsi que les „serviteurs indigènes non-mariés qu'ils auront comme pâtres auprès de leurs bêtes“, lesquels ne donneront que deux ducats par tête aux „papiers“. Ils pourront faucher le foin avec la permission des propriétaires, par des gens du pays et payant la dîme. „Pour 200 meules de foin princier qu'ils prennent à Botoșani, d'après la coutume“, ils paieront deux *lei* anciens et demie par meule. Pour les boeufs „qui se détachent en troupe du troupeau et s'enfuient, ils donneront le gâteau (*colac*) à celui qui retrouvera les boeufs, deux *lei* par troupe... Et, si un ou deux boeufs seuls se détacheront du troupeau, on paiera à la *pircălăbie* un *leu* par tête“. Ils ne seront jugés qu'au Conseil.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 438-439, no. 1652.)

Scutiți oamenii lor „străini mazur[i] de Țeara Leșască“, de orice dare; și „oameni de țeară, holteai, ce vor avea păstori pă la bucatele lor“, cari vor da la hirtii 2 galbeni de om. Pot così fin cu voia proprietarilor, prin oameni de țară și dînd „dijma locului“. „Pentru 200 de stogur[i] de fân domnescu, ce iaste obiceai de iau de la Botoșani“, vor da 2 lei pol „vechi“ pe stog. Pentru boii „ce să rup cărduri dup[ă] în cîrez și fug, să aibă a da colacul la cîne or găsi boii, câte 2 lei de cărdu.... Iar, când s'or răzli dîn cîread[ă] câte un bou sau câte 2 boi, atunce vor da pîrcălăbie câte un leu de bou“. Orice judecată a lor se rezervă la Divan.

#### CDXXIV.

#### Privilège des marchands arméniens.

On fait savoir par ce chrysobulle de Ma Seigneurie pour la corporation des marchands arméniens de la ville de Roman, lesquels, par la pétition qu'ils ont adressée à Ma Seigneurie, ont montré avoir des chrysobulles princiers des princes qui ont été avant nous, contenant des mesures aussi bien pour le paiement de la contribution (*bir*) qu'autres réglementations de leur commerce, montrant de quelle façon il faut

Se face știre cu acest hrisov al Domniei Mele pentru briasla negușitorilor armeni den tirgul Romanului, carei, prin jaloba ce au dat cătră Domniia Mea, au arătat cum că au hrisoave g[os]pod de la cei mai înainte de noi Domni, cuprinzătoare, atit pentru darea birului, cit și pentru alte rînduele a negușitoriei lor, în ce chip să să păzască și să să urmezi, făcînd rugăminte ca să li să inoiască privileghiurile și să

les garder et suivre, priant qu'on leur renouvelle les privilèges et qu'on décide aussi pour le paiement de la contribution, de quelle façon il faut le faire. Donc, Ma Seigneurie, ayant fait une enquête et ayant gagné la conviction, par les chrysobulles princiers qu'ils nous ont montrés, que, autant pour le paiement de la contribution, que pour d'autres réglemations de leur commerce ils ont eu des privilèges pour savoir de quelle façon il faut suivre, et considérant que cette corporation, par le commerce qu'elle fait, rend profit à la Chambre princière et aide les habitants à leur gain, avons jugé qu'il faut, selon la justice, avoir aussi à présent ces privilèges. Et nous n'avons pas négligé leur prière, confirmant et décidant par ce chrysobulle : Premièrement, toute la contribution de cette corporation sera par an mille deux cents *lei*, argent de la Trésorerie, et en dehors de cela quinze paras par *leu* comme paiement des percepteurs (*răsura*). A laquelle somme tous contribueront, d'après la juste répartition qu'ils feront entre eux, sauf Mihalachi et Cîrstea Misir, qui sont rangés parmi ceux qui ont des conventions (*rupte*) avec la Chambre, par un acte spécial de Ma Seigneurie. Et la somme de cet argent sera payée en deux termes, à savoir la moitié de l'argent à la St. Georges et la moitié à la St. Démètre. Secondément, pour les boutiques qu'auront à Roman les marchands arméniens de cette corporation, autant dans la ville de Roman que dans d'autres districts, comme à Tîrgul-Frumos, à la ville de Neamţ, à la ville de Bacău, qu'ils aient à donner l'aide (*agiutorinţa*) d'hiver, quinze *lei* pour une boutique de bocca-

să hotărăscă şi pentru darea birului, în ce chip să să urmeză. Deci, cercetind Domniia Mea şi incredinţindu-ne den hrisoavile g[os]pod ci ni-au arătat că, atît pentru darea birului, cît şi pentru alte rindueli a neguţitoriei lor, au avut privileghiuri în ce chip să să urmeză, şi socotindu-să că briasla ačasta, cu neguţitoria carea fac, aduc folos şi Cămarăii g[os]pod şi lăcuiitorilor înlesnire la alişveriş, să cuvine, după dreptate, a avè şi acum acele privileghiuri. Nu li-am trecut cu viderea rugămintea, ce prin hrisovul acesta le întărim şi hotărîm : Întăiu tot birul breslii aceştia să fie pe anu una mie doai sute lei, banii Visteriei, şi osăbit cite cinsprăzăci parale de tot leul, răsura. La cari bani să plătiască cu toţii, după driaptă cislă ce vor face între dănşii, afară de Mihalache şi Cîrstea Misiri, care sînt așazați la rinduiala ruptelor de Cămară, prin osăbită carte a Domniei Mele. Și suma banilor acestora să aibă a-i plăti cu doi vadele, adecă giunărate de bani la Sv[ă]ntul Gheorghie și giunărate la Svn. Dîmitrie. Al doilea, pentru dughenile ce vor avè neguţitorii armeni a breslei aceştia den Roman, atît în tîrgul Romanului, cît și la alte Țin[u]turi, adecă la Tîrgul-Frumos, la tîrgul Niamţului și la tîrgul Bacăului, să aibă a da la agiutorinţa de iarnă cite cinsprezăci lei de o dughiană bogasierie, zăci lei dughiana braşovenie, zăci lei dughiana căvăfărie, opt lei dughiana băcălie și optu lei dughiana rachierie și optu lei dughiana mûngerie, și cite cinsprezăci parale de leu răsura. Iar cafinelile ce vor avè, atît la Roman, cît și la Niamţu, fiindcă plătesc havaetul lui Cafegi-başa, să nu să supere. Al

sins (*bogasierie*), dix *lei* la boutique des marchands de Braşov, dix *lei* la boutique de cordonnier, huit *lei* la boutique d'épicerie et huit *lei* la boutique d'eau-de-vie et huit *lei* la boutique des fabricants de bougies, en plus quinze paras par *leu* pour les percepteurs. Et les cafés qu'ils auront, autant à Roman qu'à Neamţ, puisqu'ils paient le droit (*havaet*) au Cavédchibachi, ne seront pas molestés. Troisièmement pour les cabarets qu'ils auront, ils paieront, à l'époque des aides, trois *lei* par gros tonneau et soixante paras pour le petit tonneau. Quatrièmement, leurs fils et leurs frères, ainsi que les apprentis qui servent dans leurs boutiques, non-mariés, ne seront pas molestés avec le paiement de la contribution ou des angaries (*havalele*); de même que lorsqu'ils iront aux foires et aux jours de marché et par les villages avec des marchandises à vendre. Et ceux qu'on appelle besaciers (*desăgari*) ne seront pas molestés par les fonctionnaires, et on ne leur prendra pas un sou sous prétexte de contribution ou sous celui d'autres dépenses, car ils payent tous leurs impôts selon la convention, au district de Roman. Mais que tous ceux-là soient certifiés par le témoignage des officiers de Roman appartenir à la corporation des marchands du là-bas. De même les serviteurs (*argaţi*) qu'ils auront dans leurs maisons, non mariés, ne seront pas molestés. De même aussi les pâtres qu'ils auront auprès des bêtes de leurs kichlas, étant des Mazours, des Russes, des étrangers, et certifiés comme étrangers par le témoignage des fonctionnaires de la frontière, n'ayant pas de communion en fait d'impôt avec les

triile, pentru criēmile ce vor avè, să plătiască în vremea agiutorinţii cîte trei lei de bute şi cîte şaizăci parale de poloboc. Al patrăle, fiđorii i fraţii lor, căt şi calfile celor ce slujăsc pe la dugheni, fiind holtei, să nu fie supăraţ cu dare de bir sau cu havalele; cum şi cind vor umbla pe la iarmaroace şi zile de tirg şi prin sate cu marfă de vinzare. Şi acei ce să număsc desăgari, să nu să superi de cătră drăgători, nici să li să ia vre un ban cu pricină de bir sau cu nume de alte cheltuele, fiindcă ei toate dările işi plătesc după aşăzarea, la Țin[u]tu Romanului. În să aceştia tot să fie adeveriţ prin mărturia dregătoril[o]r de Roman cum că sînt din briaşla neguţitoril[o]r de acolo. Asăminea şi argaţii ce vor avè pe la casăle lor, fiind holtei, să nu să supere. Aşijdire şi păstorii ce vor avè pe la bucatile căşlilor, fiind Mazurî, Ruş, oamenî streini, şi adeveriţi prin mărturia dregătorilor de margine că sînt streini şi că n'au avut vre un amestec de bir cu lăcuitorii ţării, să fie aparăţ şi scutiţi de tot birul Vistieriei, cum şi de toate orice dări. Al cincilea, cu cai de menzil, zaherè, sajahori şi alte orice havalele vor fi pe alţi lăcuitori, să nu să supere cit de de puţin briaşla ačasta. Iar la cheltuelile ce să vor întimpla acold in Roman, să dè şi ei agiutoriu celorlalţi tirgoveţ cîte şas[ă]zăci bani de casă pe an. Iar de la celelalte tirguri pe unde vor avè dugheni, să nu să supere nici cu o cerire de bani, supt nume de cheltuelile tirgului. Al şasălea, ci-botarîi den briaşla ačasta ce vor lucra pe la casăle lor şi nu vor avè dugheni să nu să supere cu vre o cerire de

habitants du pays, sont exemptés de toute contribution au Trésor ainsi que de tout impôt. Cinquièmement, cette corporation ne sera molestée en rien pour les chevaux de poste, pour les provisions des Turcs (*zaherea*), pour les manoeuvres (*salahors*) et toute autre charge (*havalea*), pesant sur les autres habitants. Et pour les dépenses qui arriveront là à Roman, ils aideront eux aussi les autres bourgeois, donnant soixante *bans* de chaque maison. Mais, aux autres villes où ils auraient des boutiques, ils ne seront molestés par aucune demande d'argent, sous le nom de dépenses du marché. Sixièmement, les cordonniers de cette corporation travaillant chez eux sans boutiques ne seront molestés avec aucune demande d'impôt pour leur métier. Septièmement, à l'époque de l'impôt de la dîme des abeilles et des porcs (*desetina*), ils auront à payer pour tout ce qu'ils auront : ruches et porcs quatre anciennes paras par ruche et par tête de porc, sans être plus molestés. Huitièmement, pour les boeufs qui se détachent en bande des troupeaux et s'enfuient, ainsi que pour des chevaux, des juments de leurs haras, ils donneront le *colac* à celui qui les trouvera seulement deux *lei* par bande. Et, lorsque se détacherait du troupeau un seul boeuf ou deux, ainsi que de leur haras un cheval, une jument ou deux, ils donneront comme *colac* un *leu*. Neuvièmement, pour le besoin de leurs maisons, ils pourront tuer des brebis et des chèvres mais sans vendre la viande à des étrangers. Dixièmement, pour les terres qu'ils tiennent à ferme par an pour paître leurs bestiaux et pour le foin qui sert à nourrir leurs bêtes, bien qu'il eût été

dare pentru lucrul meșteșugului lor. Al șaptele, la vremea slujbei desătini, pe toate bucatile ce vor avè : stupi și sfini, să aibă a plăti câte patru parale vechi de stup și sfini, iar mai mult să nu să supere. Al optule, pentru boi ce să rup cîrduri de pin cirezii și fug, cum și cai, epi din herghelie, să aibă a da colac la cine i-ar găsi, numai câte 2 lei de cîrd. Iar, cînd să va răzleți din cîriadă câte un bou sau doi, cum și din herghelii câte un cal, iapă sau câte doi, atunci vor da colac câte unul leu. Al noule, pentru trebuința căsălor lor, slobozi să fie a tăia oi și capre, iar a vinde carne și la alți streini sînt opriți. Al zăcile, pentru moșiile ci le țin cu anul pentru pășunel[e] bucatel[o]r, și pentru finul ce fac spre hrana bucatelor lor, măcar că este dată poroncă de obștie în ce chip să să urmezii, dar prin hrisovul acesta poroncim ca pentru cei ce li să va cădè protimisire la cumpăratul venituri[o]r de moșii cu anul, pâr la Sfântul Gheorghie fieștecine să aibă a-ș căuta protimisire sa după dreptate ; iar, după sorocul aratat, nimine să nu fie volnic a cere protimisire. Așjidire și pentru acei cari nu vor fi avînd loc de arat sau de cosit pe moșiile care să află șazători, și nu va fi venitul acei moșii vindut la alții pentru negușitorie, de nu să vor putè învoi cu stăpîinii moșiilor ca să li să dè loc cu dejmă pentru aratu, atunci dumv., dregători a Ținut[u]rilor, să le găsiț loc pe moșiile ce să megieșăsc, prin învoială, și cu dejmă să-ș facă araturile trebuinčoasă pentru hrana lor, dîndu-le loc de o parte, iar nu im-prăștiet, cu stricăciunea moșiei. Al un-

donné un ordre général pour qu'on sache comment il faut procéder, cependant nous ordonnons par ce chrysobulle que pour ceux qui auraient le droit de priorité (*protimisis*) pour la prise à ferme des revenus des terres par an jusqu'à la St. Georges, chacun aura à chercher son droit de priorité selon la justice, mais, après ce temps, personne ne pourra plus le réclamer. De même pour ceux qui n'auront pas de terrain pour labourer ou faucher sur les terres ou ils sont établis et le revenu de ces terres ne sera pas affermé à d'autres pour leur commerce, au cas où ils ne pourraient pas s'entendre avec les propriétaires des terres pour qu'ils leur donnent un terrain à dîme pour le labourer, alors vous, les fonctionnaires des districts, devrez leur trouver un terrain sur les terres voisines, en vertu d'une convention, pour que, en échange de la dîme, ils puissent faire le labour nécessaire pour leur nourriture, leur donnant une place à part, et non par morceaux, ruinant la terre. Onzièmement, les marchands de cette corporation allant à travers le pays pour leur gain et ayant un procès avec quelqu'un, Ma Seigneurie vous ordonne à vous, les fonctionnaires des districts, de les juger selon la justice, ou bien, s'ils ne sont pas contents de la décision de là-bas, qu'ils viennent, au terme et avec votre témoignage sur le cours du procès, au Conseil princier. Donc, Ma Seigneurie vous ordonnons à vous, les administrateurs (*ispravnici*), les juges, ainsi qu'à d'autres exécuteurs (*zapcii*) et serviteurs (*slujitori*) et percepteurs de la dîme (*desetnici*) de suivre en tout exactement la teneur de ce chrysobulle.

sprăzăcile, neguțitorii breslei aceștia, umblînd prin țară pentru alijverîșul lor, și avînd pricină de giudecată cu cineva, poroncîm Domnie Mè dumv., dregători ai Ținuturilor, să aveți a-i giudeca cu dreptate, sau, nemulțămîndu-să cu giudecata de acolo, cu zi de soroc și mărturiia dumv. de toată curgîrea pricinii să vie la Divanul domnesc. Drept aceia poroncîm Domniia Mè dumv. ispravnici, giudecători, cum și altor zapcii și slujitori și slujbașilor desetnici, pentru toate să aveți a urma întocma după cum mai sus să cuprînde în hrisovul acesta.

Poftim dar Domniia Mè pre alt fraț luminaț Domni, pe care Svint[ul] Dumnezeu îi va orîndui în urma noastră la Domniia aceștei țări, să nu strice această așazare, ce mai virtos să o întăriască pentru a Domniilor



Nous vous invitons, par conséquent, vous autres frères, illustres princes, que Dieu le Saint établira après nous sur le trône de ce pays, de ne pas violer cet établissement, mais, au contraire, le confirmer pour l'éternelle mémoire de Leurs Seigneuries. Ce chrysobulle a été écrit au Siège de Ma Seigneurie, dans la ville de Jassy, sous notre premier règne en Moldavie, cinquième année; 1827, 1-er mai<sup>1</sup>.

(Iorgă, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 564-565.)

#### CDXXV.

#### Système des quarts d'impôt.

Jean Nicolas [Alexandre] Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur de la terre moldave. Notre Seigneurie écrit à tous les habitants qui se sont entendus nouvellement avec le fisc (*tocmiți cu ruptă nouă*) dans le district de Neamț. Nous vous faisons savoir que le terme est venu de payer la somme du *bir* impérial, selon la coutume annuelle, et vous savez bien que, au paiement de la somme du *bir*, autrefois on imposait au pays une taxe (*orînduială*) spéciale, en dehors de votre convention (*tocmală*). Mais nous vous avons fait grâce et avons admis que toute autre taxe disparaisse et que vous ne soyez pas tirés de votre convention. Et on a décidé d'ordonner

Sale večnică pomenire. Scrisu-s'au hrisovul acesta la Scaunul Domniei Mele, în orașul Eșii, întru cè de n'tăiu Domnie a noastră la Moldavvîa, în anul al cincîile; 1827, Mai 1.

maintenant une partie du *bir*. Donc Ma Seigneurie, avec tout son Conseil, a pensé qu'on ne vous demande rien de plus qu'un quart de votre convention, qu'il faudra donner maintenant en septembre, pour cette partie du *bir*, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Car vous savez vous aussi que la première fois, lorsque la convention (*ruptă*) a été conclue, on a dit qu'il y aura cinq quarts par an, c'est-à-dire un quart de plus, qu'on avait fixé maintenant en septembre, et, bien que, lorsqu'on a pensé à établir la convention, on eût dit qu'il y aura cinq quarts par an, tenant compte des sommes des grands districts, qui n'ont pas répondu à notre attente..., nous vous avons fait grâce et avons rabaisé la

<sup>1</sup> Cf. aussi *ibid.*, p. 236, no. 233; p. 372, no. 1230; pp. 378-379, no. 1277; pp. 271-272, no. 486. Pour les Arméniens de Chișinău, *ibid.*, pp. 336-337, no. 1163. — Ceux de Botoșani obtiennent en 1779 la confirmation d'un privilège contenant qu'ils paieront seulement quatre anciennes paras par ruche et tête de porc, „jusqu'à trois mille têtes“ (les autres payent huit). Ils donneront les „quarts“ d'impôt (*ibid.*, VII, pp. 127-128, no. 28). — Les marchands indigènes payaient le même droit, devant aider ce-

pendant de 30 *bans* par an pour „les dépenses de la ville“. Leurs fils et frères allant aux foires ne donneront rien. Même privilège aux pères mazours pour les boeufs qui s'enfuient et pour les conditions des gens se trouvant sur leurs terres affermées (*ibid.*, pp. 132-134, no. 7; 7 mars 1794). — Pour les vieux croyants russes, Lipovans, *Uricariul*, IV, p. 137 et suiv. Pour les sujets autrichiens tenant des terres à ferme, *ibid.*, pp. 154-155.

somme et ne nous sommes pas éloignés de notre convention, mais l'avons laissée stable, plutôt pour votre bien. Donc voici nous vous écrivons pour que, à l'arrivée de l'ordre de Ma Seigneurie, vous tâchiez de donner la somme de ce quart entre les mains des percepteurs (*zlotăși*) qui ont rassemblé ce second quart passé, d'août, sans aucun retard, d'après la note de la Trésorerie qui est entre les mains des percepteurs; et ceux d'entre vous qui ne se seraient pas encore présentés pour être inscrits dans la convention, doivent le faire à l'occasion de ce quart, pour apprendre leur quote-part, personne ne devant rester sans la somme portée à son nom, car nous laissons intacte la convention. Et, ayant payé l'argent de ce quart pour septembre, vous serez tranquilles jusqu'en novembre, et on ne demandera pas un autre, et vous ne serez pas tirés de votre

convention. Et il en sera ainsi que nous vous l'assurons. Et, alors, en novembre, vous sortirez à temps votre quart, selon l'arrangement, et ne paierez rien par dessus l'arrangement. Et à côté des sommes pour les autres quarts vous donnerez aussi cinq potronics par monnaie de Hongrie pour le *sulgiu* et pour *Piliș*, et vous donnerez l'augmentation (*răsuri*) trois potronics par monnaie de Hongrie: deux seront pour le Trésorerie et un pour les percepteurs; mais pour ces cinq potronics de chaque monnaie vous ne donnerez pas l'augmentation (*răsuri*). Et vous donnerez aussi les quatre bans par *leu*, selon la coutume, le reste (*cusurul*), ainsi que vous l'avez donné aussi autrefois avec l'argent du *bir*; mais pour ces quatre bans il n'y aura pas d'augmentation (*răsură*). C'est ce que nous écrivons. Jassy, 7223, 1-er septembre.

(Le texte roumain, probablement dans nos *Studii și documente*, n'a pas été retrouvé.)

## CDXXVI.

### Impôt global.

[1-er décembre 7296 = 1697. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] L'époque du grand impôt global (*sama cea mare*) étant arrivée, elle a été décrétée, selon la coutume, pour tout le pays et toutes les catégories..., pour les contribuables (*birnici*) par emplacement de villages (*siliști*), comme jadis, étant distribuée sur chaque district selon ses moyens (effacé: „pour que les pauvres ne se dispersent pas à l'inscription“). [En désignant la somme que couvre (*imbracă*) ce district (*ispravnic*), on annonce] le boïar chargé de faire la distribution par villages (*să cisluiască*)

„Viind vreamă semii cei mari, s'au scos seaam[ă] dup[ă] obiceaiu la toat[ă] țara și la toate breaslele...: la birnič seaam[a] pre siliști, ca și într'alți timpi, puindu-s[ă] pe fieștecare județ dup[ă] puteare [șters: «ca să nu s[ă] mai ră-s[i]pească săracii cu scrisoarea»“. Cit a *imbrăcat* pe acel județ. Pune un boier „ispravnic ca s[ă] cisluiască și să s[ă] strângă banii... Să meargeț oameni de preste toate satele, să v[ă] strângeț la boiari[ul] Domniî Meale..., ca să v[ă] fac[ă] cislă dreaptă, să nu s[ă] plângă nimeni cum că unii s'au încărcat preste puțință, iar alții s'au pus prè ușor. Că

et de recueillir l'argent... Allez donc vous, hommes de tous les villages, et rassemblez-vous chez le boïar de Ma Seigneurie..., pour qu'il vous fasse une juste distribution (*cislă*), personne ne devant se plaindre que certains ont été chargés par dessus leurs moyens et d'autres trop peu. Car Ma Seigneurie a ordonné au boïar de Ma Seigneurie de ne pas être partial, mais de bien distribuer la contribution, tous payant, sans exception. Et, une fois la répartition faite, que vous tâchiez de donner l'argent, chaque village selon la somme répartie..., et qu'on l'envoie à la Trésorerie de Ma Seigneurie le plus tôt possible et sans retard, pour être destinée aux affaires et ordres impériaux. Et la somme sera donnée avec la dîme (*zeciuială*)<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 344-345, no.)

## CDXXVII.

### L'impôt global des quatre quarts.

[1742.]

[Constantin, prince de Moldavie, fait savoir] à tous les boïars et petits boïars, aux mazils et à d'autres officiers, aux petits vornics, aux vătămans et à tous les habitants du pays que, „ayant toujours pitié du pays et des pauvres, comme d'une patrie“, il a écouté „la lemande générale d'un établissement d'impôts comme celui de Valachie“. Il décide donc que:

„Pour l'impôt des vaches et des chevaux (*văcărit și cuniță*) étant connu qu'il cause beaucoup de dégâts et de

Domniia Mea așa am poruncit boiari-nului Domni Meale, ca s[ă] nu fac[ă] fă-ț[ă]rie sau voi veghiietă, ce s[ă] facă cisle dereapte, ca să dea cu toți, să nu s[ă] scutească nimeni. Și, după ce s[ă] va face cisla, să căutaț să v[ă] daț bani, fietecare sat precum se va așeza la cislă..., ca să-i trimiț[ă] aici la Vistieria Domni Meale[e] cum mai curând și fără zăbav[ă], să s[ă] dea unde sănt trebile și poruncil[e] împărătești. Și bani să v[ă] daț cu zeciual[ă]“.

Constantin-Vodă, Domn al Moldovei, anunță „tuturor boiariilor și boerenașilor, mazilii i altor dregători, vorniceilor, vătămănilor și tuturor lăcuiitorilor țării“, că, „având purure milă de țară și de sărac, întocma ca de o patrie a noastră“, a ascultat rugăminteă tuturora, „cerșind și pohtind așădzământul dăjdilor ce s'au făcut Țării-Românești“. El hotărăște deci următoarele:

„Pentru dajdea văcăritului și a cuniții, fiind lucru știut că mult[ă] pagubă și stricăciun[e] priț[i]nuieste țării, până

<sup>1</sup> Pour l'augmentation servant à payer les fonctionnaires, la *răsură*, aussi *Uricariul*, IV, pp. 21-26.

dommage au pays, de façon que les habitants, ne pouvant pas payer l'impôt sur les vaches et les chevaux, vendaient leurs bêtes et leur avoir en diminuait, ce qui amène une grande ruine pour les pauvres, on a pensé à annuler ces impôts...

De même pour l'impôt sur le *pogon* (*pogonărit*), beaucoup d'habitants abandonnaient leurs vignes et ils ne progressaient donc pas, et le vin en était renchéri dans tout le pays; ce qui étant considéré comme une grande perte pour le pays et pour tout le monde en général, cet impôt aussi a été abrogé.

Pour les dépenses des fonctionnaires et autres officiers qui traversent le pays avec des services, ce qui cause beaucoup de mangeries et de dommage aux pauvres, donnat aux petits vornics et aux vătămans l'occasion de faire des mangeries, répartissant (*cisluind*) deux ou trois fois l'argent sur les pauvres, lesquelles dépenses égalaient l'impôt qu'ils en tiraient, on a décidé donc de l'abroger.

Chaque percepteur (*zlotaş*) ou serviteur dépensera de sa bourse. [Ils paieront en argent leur hébergement au prix courant qui ne sera plus préparé par les vornics ou vătămans, auxquels on donnera un compte écrit de ces dépenses.]

A la place de ces impôts, il y aura quatre quarts par an, à savoir: novembre, décembre, janvier, premier compte, etc. Tout homme doit se présenter, prendre son billet scellé (*pecete*) et entrer dans le tableau princier des répartitions, autant ceux qui ont une famille que les non-mariés majeurs, les agents princiers, les pătres, les servi-

incât lăcuitorii, neputând să plătiască văcărutul și conța, vândându-ș dobitoacii[e], să micșura hrana sa, care aduce mare stricăciune săracilor, s'au socotit de s'au rădicat aceste dăjdi...

Pentru pogonărit așijdere, mult din lăcuitori iș părăsiia viel[e] și nu,s[ă] mai adăogè dintr'acastă pri[č]ină, și vinul in toat[ă] țara să scumpis[e]; care și această mar[e] pagubă țărăi și tuturor de obștie fiind, s'au socotit și această dajde de s'a rădicat.

Pentru cheltuelii[e] slujbașilor și ale altor dregător[i] care mărgu pen țară cu trebi, și aceste multă mănăcatur[ă] și pagubă pri[č]i[n]uia săracilor, că cu această pri[č]i[n]ă da îndămăna vorniceilor și vătămănilor de făcè mănăcatur[ă], cisluiud banii indoit și întreit pe sărac[i], care cheltuali să așungè cu dajde lor ce o trăgè, — s'au hotărât și pentru această li s'au rădicat...

Fieștecar[e] zlotăș au dregător să cheltuiască cu ban[i]. [Se va plăti de zlotăși in bani conacul, cu prețul curent, și nu se va mai găti de „vornici sau vătămăni“; se va da „vornicelului și vătămănilui“ „foe iscălită“ pentru aceste cumpărături.

În locul acestor dăjdi, vor fi patru ăferturi într'un an, adică: Noemvri. Dechemvrie, Ghemar, ăfertul d'intăiu, etc. Să caute tot omul să iasă, să-ș ia pe[č]e[te] și să intre in foe domniască de cislă, atăta casnicii căt și holteii de vărăstă, sluj[i]tor[i], păstor[i], argaș, slugi boirești și altora, au de să va numi mazil sau negușitorăș, sau curtian, au căp[i]tan, au oamin[i] strein[i] așazați in țară, au ruptăș Cămării, au vornicii i vătămăni, sau ce om sau rufet vor fi, — toț s[ă] să pue la cislă satului și să-ș

teurs privés et autres, soit qu'il se nomme mazil ou petit marchand, ou *curtean*, ou capitaine, ou étranger établi dans le pays, ou possesseur d'un contrat avec la Chambre (*ruptaş*) ou vornic et *vătămă*, quelqu'il soit comme personne ou classe, tous doivent être portés sur le tableau de répartition du village et prendre le billet scellé pour lui, sauf les boïars mazils et les marchands qui seront sur la liste princière scellée, qui ne doivent pas prendre le billet princier scellé... Les Juifs et les Arméniens prendront des billets scellés séparés et répartiront la somme entre eux séparément d'après le même ordonnement; mais ceux qui sont dans les villes feront la répartition sur la base du tableau princier des répartitions, et ceux qui sont dispersés par les villages paieront leur sceau (*pecete*) et ne seront par répartis avec le village. Les aveugles, les boiteux, les manchots, ceux qui ne peuvent pas se nourrir, et les adolescents non mariés, si on leur donne des billets, ils le paieront double; les adolescents majeurs ayant maison et sans parents seront taxés comme les chefs de famille et paieront selon le nombre des têtes fixé par la départition du village; les adolescents mûrs ayant parents et vivant avec le père ne pourront pas être mêlés à la répartition de village plus que 20 paras, parce que la maison qui leur serait à charge est portée au compte des parents.

On a donné aux percepteurs (*zlotăşi*) des billets de répartition scellés par le prince pour les donner à tous les villages et les répartir; mais que la répartition soit faite sur les têtes des hommes, sur les animaux, sur les vignes,

ia peč[e]ŧ pe feŧil[e] lor, afară din boiarii mazilii ŧi neguŧitor[i] ce vor fi în foia domniască peč[e]tluită, — acia să nu ia peč[e]te... Jidovii ŧi Armenii să-ş ia ŧi ei peč[e]ŧi osăbite ŧi să s[e] cisluiască ŧi ei între dănşii osăbit, iarăş după orânduiala acasta; însă cii ce sânt pe lângă târguri să s[ă] cisluiască între dănşii cu foe domniască de cislă, iar cii ci sânt răs[i]piŧ pen sate, să-ş plătiască peč[e]te sa ŧi să nu s[ă] cisluiască cu satul. Orbii, ŧchiopii, ciunŧii, carii nu pot să s[ă] hrăniască, ŧ[i] holtei cari nu sânt de vârstă, cine li va da peč[e]ŧi, li va plăti ban[i] indoit; holteii de vârstă, ce ar[e] casă ŧi est[e] făr de părinŧi, ca un casnic să s[ă] cisluiască ŧi să plătiască pe căt[e] capete il va aŧunge cislă satului; holteii de vârstă ce ar[e] părinŧi ŧi şed în cas[ă] cu tată-său, să nu fie volnič a-i pun[e] la cislă satului măcar un ban mai mult de cit 20 paral[e], — din vrem[e] că casa aceluia, cit îi vin[e] după prilejul lor, să încarcă părinŧii lor la cislă.

Foi de cislă cu peč[e]te domniască s'au dat zlotăşilor, ca să dia pe la toat[e] satil[e] să s[ă] cisluiască; însă cislă să s[ă] facă pe capitil[e] oaminilor, pe dobitoăč[e], pe vii, pe hrana omului ŧi tot prilejul său, ŧi fieştecăre, cum îl va aŧunge cislă, cu dreptate să-ş plătiască dajd[e] sa. La fieştecar[e] sat s'au rânduit câte 2 foi de cislă; ce una dintr'acest[e] să rămăe iscălit[ă] de boiarii zlotăş la sat, ŧi alta să rămăe, asemîn[e] ca acasta, iscălită de popa ŧi de vornicel ŧi de văt[ăman], la boiarii zlotăş, să o trimiŧ[ă] la Visterie.

La cislă satului boiarii zlotăş sau vornicii sau văt[ămanii] nič de cum să nu s[ă] amesteč[e], afară de oamen[i] lăcuitori ai satului; ei sângur[i] cu toŧ la

sur l'entretien de l'homme et tout son avoir, et chacun de la façon dont l'impôt lui sera reparti doit payer ponctuellement son impôt. A chaque village on a ordonné deux tableaux de répartition, dont l'un restera signé par les boïars percepteurs du village et l'autre pareil signé par le prêtre, le petit vornic et le vătămăan aux boïars percepteurs, pour l'envoyer à la Trésorerie.

Dans la répartition du village les boïars percepteurs ou les vornics ou les vătămăans ne doivent nullement se mêler, sauf les habitants du village, qu'eux seuls ensemble répartissent leur impôt, calculant par écrit le bétail et toute la fortune de chacun, et que chacun soit chargé de ce qu'il peut soutenir; et, s'ils n'en agiront pas ainsi, ils seront durement punis. Où il y aura un, deux, trois ou jusqu'à dix personnes séparées, de toute catégorie, *curteni*, capitaines, agents princiers, petits marchands, inscrivez-le tous au village plus proche et répartissez-les avec le village; et ce qui lui reviendrait d'après le bétail, les provisions et toute leur fortune doit leur être inscrit, sans leur faire d'injustice... Chaque grand village et *catoun*, c'est-à-dire groupe à côté (*lăturaș*), doit être inscrit pour sa part sur le tableau princier de répartition; mais les boïars percepteurs devront inscrire séparément au tableau de la Trésorerie le village et séparément les catouns, chacun avec le nom de terre de la terre héréditaire où il est établi: là il paiera son impôt, mais sans résider dans un village et payer sa quote-part dans un autre... Les boïars percepteurs ne donneront pas de billets scellés aux passagers; car quiconque en donnera paiera

un loc să-șă facă cislă între dănșii, so-cotindu-s[ă] în scris a fieștecăruie bucate și tot prilejul, și fieștecine să s[ă] încarce după puțința sa; dar, de nu vor făc[e] așa..., se va pedepsi cu mar[e] certar[e]. Unde vor fi unul, doi sau trei, au păr la 10 omin[i] osăbit, orce fel de briaslă, curten[i], căpitan[i], sluj[i]tor[i], negușitorăș, pe aceștie pe toți să-i trageț la satul und[e] vor fi mai pe apr[o]ape, și să s[ă] cisluiască cu satul; și, cât îi va așunge după bucate, hrana și tot prilejul lor, să-i încarce, iar niț cum stră[m]bătate să nu l[e] facă... Or[i]cari sat mari și cătuni, adică lăturaș pin preșgur, cu toț în foe domniască de cislă să s[ă] cisluiască; iar boiarii zlotaş la tabla Vist. să li scrie osăbit satul și osăbit cătunili, fieșticarili cu numil[e] pământului, und[e] și pe țe moșil[e]șade: acolo să-șă dea dajde sa, iar nu să șadă într'un sat și să-șă de dajdea la altul sat... Boiarii zlotași niț de cum peș[e]și la călător[i] să nu dè; că cini va da, îi va plăti peș[e]t[e] întriit; ce pe tot omul la satul său să-l scrie, iar vornicelul și văt[ă]manul pe oamin[i] ce-i va ave călătoriș, pe toț aciia, atăta casnicii căt și holtiei, să-i dè înscris la boiarii zlotaş, și să-i scrie la foe de cislă satului, cisluinđu-i după prilejul lor. Și peș[e]-șil[e] acilora să le lase la vornicei și la vătămăani; și, când va vini călătorul la satul lui, să-i dè peș[e]te vornicelul și văt[ă]manul scris[ă] pe feștile lor. Că, la cercătur[ă] în urmă gășindu-s[ă] călătorul fără de peș[e]te de la sat au nescris pe fașa lui, va plăti peș[e]te împătrit; iar vornicelul și văt[ă]manul satului aceluia să va globi cu toată casa, și să va pedepsi cu mar[e] certar[e].

Îndată după cislă și împărșala pe-

le billet scellé au triple, mais que tout homme soit inscrit à son village, et le petit vornic et le vătămăan doivent donner par écrit aux boïars percepteurs tous ceux qui seraient partis, autant chefs de famille que non-mariés, pour être inscrits à la répartition du village, leur prenant la quote-part selon les circonstances. Et ces billets scellés qu'on les laisse chez les petits vornics et les vătămăans, et, quand le vagabond viendra dans son village, que le petit vornic et le vătămăan lui donne son billet scellé écrit sur sa personne. Car, le vagabond ayant été trouvé à la dernière inspection sans billet scelle de la part du village ou n'étant pas sur sa personne, il paiera le billet au quadruple; et le petit vornic et le vătămăan de ce village seront amendés avec toute leur maison et dument punis.

Aussitôt après la répartition et la distribution des billets scellés on a décidé l'enquête, très sévère, et quiconque n'aura pas de billet scellé où, l'ayant, ne l'aura pas sur sa personne, celui-là paiera le billet au double, et le petit vornic et le vătămăan de ce village seront punis et amendés très sévèrement.

Le boïar percepteur ne prendra pas plus de 105 paras, c'est-à-dire cent cinq, pour le sceau, pas même une moitié de *ban*, et les petits vornics, ni les vătămăans ne départiront que les sommes dues au prince; car qui prendra plus, paiera dix fois autant. Le percepteur ou le petit vornic ou le vătămăan n'oseront nullement prendre l'argent de l'impôt d'un homme pour un autre; seulement chacun, selon que le touchera la répartition du village, donnera son argent à la disposition du prince.

č[e]șilor, s'au hotărât cercătur[a], cu mar[e] tărie, și orcare nu va avè pe-č[e]te, sau va avè și nu va fi scris pe fața lui, acela va plăti peč[e]te lui in-doit, iar vornicelul și văt[ămanul] satului aceluia cu mar[e] pedeapsă va pedepsi și să va globi.

Boiariul zlotaș mai mult decît 105 parale, adică 105. de peč[e]te să nu iă, măcar jum[ă]tate de ban, nič vorniceii, nič văt[ă]manii mai mult decăt banii domnești să nu cisluiască; că, care va lua mai mult, va plă[t]i înzăcit. Zlotașul sau vornicelul sau văt[ămanul] nič de cum să nu îndrăzniască a lua banii dăjdii de la un om pentru un altul; numai fieștecar[e] după cum il va ajunge cîsla satului, în voe domniască să-ș dia bani.

Ničun om dintr'un sat țintr'altul de acum înainte să nu s[ă] mute, că unul ca acela ce va îmbla mutându-s[ă], să va globi și să va pedepsi. Ori oamini răzeș ce șăd pe moșii[l]e lor, aciia ni-mărui să nu fie supuș, nič să lucrédză, nič să clăcuiască cuiva, ce să fie pre sama g[ospo]ld. Or oamini ce vor șăde pe moșia boiriască sau măn[ă]știriască, stăpănul moșii aciia să-i stăpăniască și să-i lucrédze după obicei, că așa este cu dreptate, iar nu altora.

Ničun fel de clacă, nič cheltueli sau alte supărăr[i] ce avè lăcuitorii păr acum de la dregătorii Țănuturii, de la căp[i]tan[i], de la vorniceii și văt[ă]mani], de acum înainte să lipsască acestea toat[e]. În scurt, nîmărui să nu mai clăcuiască: ničun fel de cheltuiial[ă] să nu mai plătiască. Boiarii zlotaș să scrie la tablă satil[e] pe rënd, fieștecare cu cătunul lui osăbit, cum vor vini, sat după sat, iar nu amestecat: un sat din sus

Aucun homme ne devra désormais se transporter d'un village à l'autre, car celui qui le fera, sera amendé et puni. Et les copropriétaires qui habitent leurs propriétés héréditaires ne seront soumis à personne et ils ne devront travailler à personne, ni faire la corvée pour lui, restant dépendants du prince seul. Et les hommes qui habiteront sur une terre de boïar ou de couvent seront soumis au maître de la terre et lui travailleront selon la coutume, car cela est juste, et pas aux autres.

Toute espèce de corvée et de dépenses et d'autres misères qu'avaient jusqu'ici les habitants de la part des fonctionnaires de district, des capitaines, des petits vornics et des vătămans devront disparaître dorénavant. Bref, ils ne feront la corvée à personne et ne paieront aucune dépense à personne. Les boïars percepteurs doivent inscrire leurs villages au tableau tour à tour chacun avec son propre katoun, ainsi qu'ils viendront, un village après l'autre, et pas d'une façon confuse: un village d'en haut entre ceux d'en bas, ou un village d'en bas entre ceux d'un haut.

Le tableau sera fait sur une feuille de papier entière et sur une face de la feuille deux séries de noms, et chaque village avec ses catouns marqués (?) d'en bas. Et en marge de chaque tableau sera écrit chaque village et katoun, et le nom de la terre et le propriétaire de cette terre et la somme des membres de chaque village et katoun, séparément, et quelle est l'appartenance de village de chaque katoun, écrit au bas du gros village, avec l'intitulation:

între ceale de ġos, sau unul den ġios între cel[e] de sus.

Tablă să facă într'o coal[ă] de hărtie întriagă, și într'o față de coală 2 rândur[i] de nume, și fieștecar[e] sate cu cătunel[e] sale cinuit (*sic*) din ġos. Iar la mar[gi]ne tablăi să scrie fieșt[e]car[e] satși cătun și numil[e] pământului și stăpănu moș[i] aciia, și cu soma de mād[ulare] a fieștecărue sat și cătun, osăbit, și cătunul de ce sat ține, scriîndu de josul satului aceluî mari, numîndu-s[e]: ot tam, după cum li s'au dat izvod. Tabla ce va adu-ò la Vist[ierie], să scrie zlo-țașul numil[e] omului, poricli[e] și numil[e] tătăni-său, după cum scrie în foe gd. de cislă, și pe holtei cei de 20 de par[ale] să-î pue la tablă mai ġos decât ceialalți casnici, osăbit, la fieștecar[e] sat.

Așijder[e] și la foile de cislă, carei den boiarii zloțaș nu vor fi sărguitor[i] asupra slujbii și nu va sluj[i] cu dreptat[e], în urmă găsându-s[ă] la cercătur[ă] oameni fără de peç[e]ț au cu peç[e]ț necris[e] pe feșil[e] omenilor, fiind hotărât ca să s[ă] facă cu mar[e] tărie cercătur[ă], s'au hotărât, răsura ce est[e] să ia, să o piardă, și să fie lipsit de mila domniască și dezlipit de slujba Curții. Iar carii s'a pune toat[ă] silința și nevoînța asupra slujbii cu dreptat[e], și va găsi



„de là“, ainsi que le modèle leur en a été donné. Sur le tableau qu'on portera à la Trésorerie sera inscrit par le percepteur le nom de l'homme, son prénom et le nom de son père, ainsi qu'il est écrit dans la feuille princière de répartition, et les non-mariés à 20 paras seront inscrits dans le tableau plus bas que les chefs de famille, séparément, à chaque village.

De même aussi, pour les feuilles de répartition, si les boïars percepteurs ne seront pas soigneux de leur service et ni serviront pas fidèlement, et on trouvera ensuite à la révision (*cercătură*) des hommes sans billets scellés ou avec des billets scellés ne contenant pas les signalements de l'homme, comme on a décidé de faire une révision très stricte, ils perdront la somme qui leur revient par-dessus l'impôt (*răsuri*) et seront éloignés de la grâce princière et détachés du service de la Cour. Et ceux qui emploieront tout leur effort à servir fidèlement et on trouvera tout homme à sa place, sans découvrir à la révision un surplus, ils auront d'après leur service une grâce spéciale auprès de Ma Seigneurie<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 215-218, no. 66.)

<sup>1</sup> On remplaçait ici l'impôt sur les vaches, les chevaux et autres anciens impôts accoutumés; *ibid.*, p. 383. Enquête dans ce but, *ibid.*, p. 235, no. 219. — Le prince demande si les habitants sont satisfaits; *ibid.*, p. 317, no. 750. — Plainte contre ceux qui ne s'annoncent pas et qui sont soumis à un double paiement; s'ils tardent encore, la somme sera triple; *ibid.*, pp. 320-321, no. 779. — Tel quart est pris d'avance par égard aux demandes des Turcs, (*ibid.*, p. 322, no. 788). — Des facilités sont accordées aux gens de Cîmpulung ruthène

pri tot omul, negăsându-s[ă] sporiu la cercătur[ă] în urmă, fieșticarii[e] osăbit[ă] milă, după slujba sa, va avea de la Domniia Mea.

(*ibid.*, p. 232, no. 794). — Autres mesures pour cet impôt (*ibid.*, p. 331, no. 852). — Voy. aussi p. 332, no. 861; pp. 334-335, no. 892; p. 335, no. 896; p. 337, no. 908. — Ordre d'empêcher tout changement de place des contribuables; *ibid.*, p. 356, no. 1079. Cf. aussi *ibid.*, p. 358, no. 1083. — L'amende des fuyards est de 20 lei (*ibid.*, p. 361, no. 1115). — Voy. aussi *ibid.*, pp. 382-384, no. 1306; p. 385, no. 1312. — Bientôt on décide que tout le monde paiera 120 paras, le quart (et 5 le droit des percepteurs). Les jeunes gens non-mariés vivant auprès de leurs mères payent comme les chefs de famille; *ibid.*, p. 386, no. 1323. Ceux qui s'enfuient paieront une amende de 20 lei (*ibid.*, pp. 386-387, no. 1324). Cf. aussi *ibid.*, p. 387, no. 1324. Des abus *ibid.*, p. 389, no. 1352. — Voy. *ibid.*, p. 391, no. 1378. — Nouvel accroissement des „quarts“: on paiera 9 lei en plus et dorénavant il n'y aura pour le reste des „quarts“ que 100 paras par chef de famille, 50 pour les non mariés (*ibid.*, pp. 393-394, no. 1413). — Plus loin il est question de 105 paras pour le premier, 55 pour les autres; *ibid.*, p. 399, no. 1469. — Mais en 1742, décembre, il est question de 100 et 50 paras; *ibid.*, p. 403, no. 1517. Cf. *ibid.*, p. 404, no. 1520. — Encore l'amende de 10 paras pour les récalcitrants, *ibid.*, p. 413, no. 1589. — En général, voy. *ibid.*, p. 581 et suiv. Le grand „établissement“ de Constantin Maurocordato, en 1741, *Uricariul*, IV, p. 396 et suiv.

## CDXXVIII.

## Ordre princier à un percepteur.

22 décembre 1727 [1748].

[Constantin Nicolas Voévode à Georges Arapul Grand Șătrar.]

Ouvre les yeux et, ainsi que je te l'ai ordonné autrefois, sans retard et sans aucun défaut, finis tout (*să faci tot citov*) jusqu'à la fin du mois et sors de ce district; car nous ne tolérerons pas d'un seul jour... Nous n'admettons nullement que tu présentes un défaut de contribution. Comme on n'a pas fait d'enquête (*cercătură*), remplacez les morts et les fuyards. Pour la dime des cochons (*goștina*) des pâtres de la Bîrsa (*bîrsăneasă*), cherche et envoie-nous un tableau exact de l'argent pris par les percepteurs de cette taxe (*goștinari*) et de ce qui a été ajouté. Pour la taxe des chevaux (*cunița*) des Turcs, on vous a écrit tant de fois et nous n'avons aucune réponse pour savoir ce que vous avez fait.

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, X, pp. 200-201.)

Constantin Neculai-Vodă către Gheorghie Arapul Vel Șătrar. „Să deșchizi ochii și, cum ți'am și mai poruncit, negreșit și fără de nicio smintială la sfârșitul lunii să faci tot citov, și să eși din Ținut; că mai mult nicio zi nu vom îngădui... Lipsă de oameni nici cum nu vom primi să dați. De vremea că cercătură nu s'au făcut, să-ți puneți la loc pe toți cei morți sau fugiți. Pentru goștina bărsăniască să cauți și să ne triimeți izvod anume de câți bani au luat goștinarii și ce s'au mai sporit. Pentru cunița turciască într'atâte rânduri vi s'au scris și niciun răspunsu nu avem, ca să știm ce ați făcut.“

## CDXXIX.

## Monopoles.

1-er janvier 1703.

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie, au Cloutcher Ianachi], pour avoir le monopole du sel et du fer ici, dans la ville de Ma Seigneurie de Bucarest et dans celle de Tirgoviște [par ces agents]. Et quiconque devrait acheter du sel ou du fer, doit aller les acheter des marchands de sel, selon la coutume, ainsi qu'ils l'ont fait jusqu'ici. Et que personne des bourgeois ou des marchands ou des Turcs ou des boïars ou des

Lui Ianachie Clucer, „să aibă a ținea sărărie și cu vânzarea fierului aiă, în orașul Domnii Mel[e] în București, în Tărgoviște“, prin oamenii ce va vrea. „Și cui ar trebui să cumpere sare și fier, să meargă să cumpere de la sărari, dup[ă] obicei, pecum au cumpărat și pân acum. Iar nimen[i] dă[n] orașani, au den neguțători, au den Turci, au dăn boiari, au dăn slujitori, au ce măcar fel dă oam[eni] ar fi, să n'aibă

gendarmes (*slujitori*), quelle que soit leur qualité, n'ait le droit de vendre ni ici à Bucarest, ni à Tîrgoviște, sel, ni fer. [De ceux qui en agiront autrement, les solniers (*sărari*) prendront tout „au compte du prince <sup>1</sup>.]“

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 338, no. 1.)

voe aič în București, nič în Târgovișt[e], să vînză nici sare, nici fier“. De la cei ce vor face altfel, sărarii pot lua „tot pă seaam[a] dumnească“.

CDXXX.

### Monopole de la fabrication des bougies.

21 mars 1706 [1698].

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] A Hadchi-Basile, le fabricant de cierges d'ici, de Bucarest, et de Tîrgoviște..., pour tenir la fabrique de cierges princière de Bucarest et de Tîrgoviște, avec le droit d'arrêter le travail de tous les bouchers..., fussent-ils trabant, ou mercenaire (*lefegiu*) ou exempté (*scutelnic*), ou agent princier (*slujitor*), ou simple boucher, ou sloudcher, ou Juif, ou quelle que soit sa qualité..., qu'ils ne vendent pas le suif ailleurs..., mais seulement aux fabricants de bougies princiers, et au prix de 8 *bans* l'oca de suif. [Celui qui ferait autrement sera évacué et amendé.] Qu'on laisse tranquilles aussi dix ouvriers (*argați*) de bougies qui travaillent à la fabrique princière de suif, de l'impôt des agents princiers, du petit impôt (*bir*) sur le pays, du miel et cire, de la mesure (*găleată*) de foin, des chars pour l'armée, de la fumée, des provisions pour l'armée turque (*zaherele*), du soursaat, de la contribution pour les salaires et l'armée, de l'impôt sur les vaches et les brebis, du présent pour le Khan et pour le drapeau, des contributions et

„Lui Hagî-Vasilie lumânariul de aič den Buc[u]rești și den Târgoviște..., a ținearea lumânării domnească den Buc[u]rești și den Târgoviște, și s[ă] oprească pe toț măc[e]larii..., au fie dor[o]banțu, au lef[e]giu, au scut., au sluj[i]tor, au măc[e]lar, au slugear, au Ovreaiu, au măcar verce feal de om a hi..., să nu vînză săul într'altă parte.... fără numai [la] lumânărari domnești, și să-l plătească săul ocoa po ban[i] 8.“ Cine va călca, va fi *golit* și *prădat*. „Să fie în pač[e] și 10 argaț lumânărari, cariî sânt de lucreadz[ă] la lum[ă]nării domnească, de bir sluj[i]torescu, de bir mărunt de țar[ă], de miere cu cear[ă], de găleat[ă] cu fân, de cară de oaste, de fum, de zah[e]real[e], de sursat, de birul lef[i]lor și al oștii, și al vac[i]lor și al oilor, de poclon Han[u]lui și a steag[u]lui, și de dăjdil[e] și orându[e]le ce să vor pune în târgu pe neg[u]țători și pe mah[a]lale, de seamă a đoaș și a treia, de podvoade, de meiu și de conač[e], de cai, de solî, și de alte dăjdi și mîncături,

<sup>1</sup> En Moldavie (1741) tel étranger fabricant de cordes de violon a le droit de chercher partout ses matériaux (*ibid.*, VI, p. 448, no. 1695).

impôts dans les villes sur les marchands et les faubourgs, de l'impôt global (*sama*) second et troisième, des transports, du millet, des relais (*conace*), des chevaux, des ambassadeurs et d'autres impôts et mangeries au cours de l'année... Mais qu'ils doivent payer la somme conventionnelle (*rumtoare*) à l'époque du kharadch, 60 monnaies ce Hongrie et 60 au grand impôt global (*Vel Samă*).

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 345-346.)

câte vor fi peste anu... Făr căt numai să aib[ă] a-ș dareă rumtoarea lor la vream[ea] harač[u]lui, ug. 60, și la V[e]i Seam[ă], ug. 60“.

### CDXXXI.

#### Le présent du drapeau.

Curuia, Grand Échanson, nous avons écrit notre lettre à toi, Stan le capitaine (*iuzbașa*) de Dolj. En outre, nous te faisons savoir que ici devant nous Georges le „rouge“ de Trăpezăță a dit que tu as pris des bestiaux pour le *bir* du présent du drapeau et d'autres instruments. Mais il s'est plaint de ce qu'ils volent plus que son *bir*. Donc voici je t'écris que, à la vue de ce notre billet, tu tâches de prendre avec toi deux „rouges“, qui soient des hommes bons, et lui prendra autres deux „rouges“, et vous les rassemblez pour vérifier et apprécier les bêtes et les ustensiles qu'il aura pris, selon leurs âmes: si l'argent dépassera, qu'on lui rende la différence, mais, s'il y a équivalence, il sera payé. De même faites-lui un reçu pour dix thalers, argent que vous avez pris pour les besoins de l'armée: faites-lui le compte, et pour cet argent, ainsi qu'on le trouvera juste et d'autres copropriétaires (*ceiași*) l'auront donnée, qu'on leur fasse un compte exact pour qu'ils ne viennent

† Curuia VI. Păh. scris-am răvașul nostru țiiă Stan Iuz ot Doljii. Cătră această dămu-ți în știre pântru că aici înainte noastră ne spus Ghiorghie Roș ot Trăpezăță, zăcindu cu[m] că i-ai luat nește vit[e] pântru biriul poclonului stegului și alte unelte. Ci să plînsă cum că aru fi prețu mai multu de căt aru fi birul loi. De care lucru iat[ă] că-ț scriu, in vrem[e] ce vei vedè acestu răvaș al nostru, iar tu să cauș să-ț iai 2 roșii, să fie omîni bunî, și el și va luoa iar 2 roș, să-i stringeț la un loc, să fac[ă] adeverință și să prețuiască bucatel[e] și uneltel[e] ce-i va fii loat, precum vorî afla cu sufletele lor: de vor mai treč[e] bani, să i să întorcă înapoi, iar, de va fi lucrul tocma, el va fii plătit. Așijderea să-i fac[ă] adeverință pântru tl. 10, care bani i-aș luoat pântru cheltuala oștii: să-i fac[ă] socoteal[ă], și pântru această bani, precum vor afla cu dereptul și vor fi dat și alț cetaș, de toat[e] să i să fac[ă] socoteală dreptă, ca s[ă] nu

plus se plaindre à moi. Car autrement tu sais ce qui t'attend. C'est ce que je t'ai écrit; qu'il n'en soit pas autrement. Écrit le 9 avril 1673.

Moi, Curuia, Grand Échanson.

(Ghibănescu, *Surete și izvoade*, VI, p. 230, no. CXCI.)

mai vie la noi cu jalbă. Că apoi tu știi. Aăasta ț'am scris; intr'altu chip să nu fie.

Pis Apr. 9, 1673.

Az Curuia Vl. Păh.

### XIII.

#### Droit administratif.

CDXXXII.

#### Ordre de la princesse.

Élisabeth, la princesse du prince Jean Georges Étienne Voévode, par la grâce de Dieu prince du pays de Moldavie. Notre Seigneurie écrit à tous les serviteurs de Notre Seigneurie, aux *vătași* et aux juges de Tziganes qui seront chargés de nos affaires et de toutes les affaires de Notre Seigneurie auprès des Tziganes qui appartiennent à Notre Seigneurie. Nous vous faisons savoir que, à la vue de cet ordre de Notre Seigneurie, vous ayiez tous à laisser absolument tranquille ce Tzigane de Monsieur Racoviță qui a été Grand Logothète, à savoir Petrică, avec ses fils, le quel est fils du Tzigane Macoveiu et vrai Tzigane de monsieur le Logothète Racoviță, hérité de son oncle, Ionașcu Cehan, qui a été Grand Vornic, acheté du Voévode Barnovschi ainsi qu'il nous a montré aussi l'acte d'achat du Voévode Barnovschi et l'acte de confirmation du Voévode Alexandre. Donc, aucun des serviteurs de Notre Seigneurie ne doit le molester en rien à l'encontre de l'ordre de Notre Seigneurie. C'est ce que nous écrivons et enseignons. Jassy, 7164 [1655], 31 mai.

† La princesse elle-même l'a ordonné.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 541-542.)

Ilisafra, g[os]p[o]jda g[o]sp[o]dîn Io Ghiorghie Ștefan Voevod bîiu m[i]l[o]s-tîiu g[o]sp[o]dar zemli moldavscoi. Scriem Domniia Noastră la toate slugile Domniei Noastre, și la vatași, și la giudzi de Țigani carii veți imbla cu toate trebile și cu toate slujbile de la Domniia Noastră la Țigani cari sîntu a Domnie Noastre. Dămu-vă știre, deaca veți vedea cartea Domniei Noastre, iar voi toți ca s[ă] aveți a lăsa foarte în pace pe cestu Țigan a dumisali a lui Răcoviți ce au fost Logof[ă]t Mare anume pe Petrică, cu fișorii lui, carele este fișor lui Macovei Țiganului, și dumisale Logof[ă]tului Răcoviți dreptu Țigan de la unuculu dumisali, de la Ionașco Cehan ce au fost Vornic Mare, decumpăratură de la Brănovschi-Vodă, precum ne-au arătat și dries de cumpăratur[ă] de la Brănovschi-Vod[ă] și deres de'ntăritur[ă] de la Alesandru-Vod[ă]. Pentru acia nime detru slugile Domniei Nostre întru nemic să nu aiba a-l învălu[i] peste cartea Domniei Nostre.

ТОЕМ ПИШЕМ И НАК НЕ СЧИНИТЕ. У Іас, вл. 7164.

Sama g[os]p[o]jda veeal. Ionașco.

## CDXXXIII.

## Nomination d'un petit vornic d'après la volonté du village.

[1743. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, au Grand Capitaine de Soroca.] Les gens de Vărtejeni se sont plaints contre un petit vornic (*vornicel*) de leur village, disant qu'ils ne veulent pas d'un petit vornic comme celui-là, et ils montrèrent qu'il y a parmi eux un autre homme et que tout le village veut celui-là. A l'arrivée de mon ordre, fais-les venir devant toi, et, du moment que le village ne veut pas du petit vornic qui a été jusqu'ici, et si celui qu'ils veulent avoir comme petit vornic est capable d'en prendre soin et les villageois le veulent, installe-le comme petit vornic et ôte l'autre<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 365 no. 1148.)

Către Vel Căpitan de Soroca. „Că au dat jalobă oamenii de Vărtejeni pe un vornicel din satul lor, precum lor nu li trebuie vornicel ca acela, și[i] arătară că este alt om între dânșii, și[i] pe acela îl poștește tot satul să fie vornicel. Viindu-ț carte Domnii Mele, se-i chemi faț[ă] și, de vrem[e] că pe vornicel, pe acela carele au fost păr acmă, nu li trebuiește satului să fiia vornicel, și omul acela că-l poftesc ei să fiia vornicel, de a fi om vrednic ca acela, să porte de grij[ă] oamenilor, și de vrem[e] că-l poftesc și[i] săteni, să-l pui dumneata pe acesta vornicel, și[i] să-l scoț pe celalalt.“

## CDXXXIV.

## Immunité de village.

[10 juillet 1723=1725. Michel Racoviță, prince de Moldavie, au Spathaire Stroici] pour qu'il puisse défendre ses hommes qu'il a à Prilipca des vornics de Dorohoiu, qu'ils n'aient pas à se mêler pour les querelles entre ces gens..., ni leur prendre des amendes, mais que leur maître Stroici les punisse pour ces délits. Mais, s'il arriverait que parmi ces hommes surgisse une affaire de nature à les faire amender par une instance de justice, que les burgraves du district de Hirlău s'en occupent,

<sup>1</sup> De même, p. 377, no. 1261. — Puisque dans tel village il y a, comme exempts d'impôts, un petit vornic et un *vătăman*, le village demande que l'un d'eux soit soumis à la contribution;

Mihai Racoviță către „Stroic Spătar“, pentru ca „să-și aperc oamenii săi ce are la Prilipca, despre vornicii de Dor[o]hoi, pentru une și alte gălcevi ce ar avè acei oameni, să n'aibă a s[ă] amesteca la dânșii..., nici să-i globască, ce stăpănul lor Stroici să-i certe pentru unile ca acele. Iar, de s'ar tămpla să s[ă] facă între acei oameni nescareva fapt care este să s[ă] globască de la Scaun, atunce parcălabii de Ținutul Hărlăului vor cerca acele, căci Prilipca este de Hărlău și nici mai înainte vreme n'au

*ibid.*, p. 406, no. 1540. Sur le *vătăman* dont le billet scellé (*pecete*) est payé par le village, *ibid.*, p. 411, no. 1573.

car Prilipca appartient à Hirlău et n'a été ni auparavant dépendante du pourtour (*ocol*) de la ville de Dorohoiu. Donc qu'ils aient à se défendre, ne laissant pas que les vornics se mêlent d'aucune façon chez ces gens, car auparavant aussi il n'y avait pas la coutume que les vornics se mêlent dans les villages pour d'autres amendes que celles pour l'immoralité ou les meurtres, où ils arrivent, car cela les regarde, et rien autre. [De la main du prince:] Que je n'apprenne pas que vous auriez pris en dehors de la coutume la moindre chose; car, si quelqu'un viendrait se plaindre que vous lui avez pris la moindre chose plus que la coutume, nous enverrons pour vous amender ici et vous exposer dans les rues (*pe uliți v'oiu da*).

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 535, no. 18.)

fost de ocolul târgului Dor[*o*]hoiului. Deci să aibă a să apăra, întru nemic să nu să amestice vornicii la acei oameni, căci și mai înainte vreme n'au fost obicei să s[e] amestece vornicii pin sate, la alte globe, fără numai șugubi-nele și morți, unde s'au tâmplat, la acele au avut triabă; iar, la alte, la nimic. [Autograf:] Afar[ă] din ce este obiceiul, să nu știu că luați cât de puțin mai mult; când a v[en]i să jăluiască cineva că i-ați luat cât de puțin afar[ă] din obicei, om trimete de v'or aduci, și pe uliți v'oi da."

#### CDXXXV.

### Interdiction pour l'administration de descendre dans un village.

Jean Démètre Cantacuzène Voévide, par la grâce de Dieu Seigneur de la terre moldave. Ma Seigneurie écrit [à nos fidèles] boïars, les burgraves de Neamț. Nous vous faisons savoir que [se sont plaints devant] Ma Seigneurie les gens des villages de Ma Seigneurie Trifești et [...], se plaignant] de vous, disant que vous venez avec votre suite „descendre“... là et leur faites beaucoup de dépenses et d'oppression, et [ils sont hommes] pauvres, incapables d'arriver à payer les impôts (*dabilele*) de l'empereur [et du pays. Donc] voici nous vous écrivons pour que dorénavant vous ne „descendiez“ plus [dans ces villages], ni vous, ni vos agents (*feciori*) pour

Io[Dumitrașco]Can]tacozone Voevoda, bojiu milostiu gospodar zemli moldavscoi. Scriem Domnia Mea... [boia]re, la părălabi de Neamț. Dănu-vă știre c'au făcut... Domnia Mea oamenii din satele Domniei Mele din Trifești... pre voi, zicind cum meargeți cu gloată de descă[lecați]... acoale și le faceți multe cheltuiiale și asupriale și e... săraci de nu pot birui să plătească dabilele împărătești... Iată că vă scriem de acmă înainte să nu mai descălecați..., nici voi, nici fecedrii voștri ca să mai faceți cheltuiiale, nice... nu-i scoateți. Numai cind s'ar timpla nișcari furi acolo, hie furi adevărați, pre acii îi veți lua de acolo din sate. Iară... s[ă]



provoquer déeppesnes et [oppressions, et que] vous nele s faisiez pas sortir. Seulement lorsqu'il arriverait que des brigands y soient, [pourvu qu'ils] soient de vrais brigands, ceux-là vous les prendrez de là, des villages. Autrement, vous ne vous mêlerez pas, ni ferez des „descentes“ là... Car vous serez tancés par Ma Seigneurie. Qu'il n'en soit pas autrement.

Jassy, 7183 [1675], 3 janvier.

Jean Dumitrașco Cantacuzène Voévode.

(Ghibănescu, *Surete și izvoade*, V, p. 67, no. LIX.)

nu mai amestecați nice să mai descălecați acolo la.... Că veți hi de ceartă de la Domnia Mea. Într'alt chip [să nu hie].

U Ias, leat 7183, Ghenar 3.

Io Dumitrașco Cantacuzino Vvod.

CDXXXVI.

### Délimitation de pouvoirs.

[1742. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, à Jean Bogdan.] Nous t'avons nommé administrateur (*ispravnic*) du district de Tutova et t'avons confié le district, pour juger les hommes et recueillir ce que tu dois recueillir, et tu en agiras de cette façon; et il t'est confié. Mais, en ce qui concerne les bourgeois de Bîrlad, ceux-là sont confiés à Monsieur le Vornic du Pays Inférieur, et il ne faut pas que tu y touches en rien, les laissant aux agents de Monsieur le Grand Vornic. Et les affaires que les hommes de Monsieur le Grand Vornic ne pourront pas arranger seront portées par les bourgeois de Bîrlad aussi ici chez Monsieur le Grand Vornic, et il s'en occupera. Bref, il ne faut toucher en rien aux bourgeois de Bîrlad, mais Monsieur le Grand Vornic s'occupera de toutes leurs affaires <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și documente*, VI, p. 363, no. 1133.)

Către Ioan Bogdan. „Noi pe dum-n[ea]ta ti-am făcut ispravnic Ținutului Tutovei, și ți-am dat Ținutul în samă s[ă] giudec pe oameni, și să plinești ci-a fi de plinit, ș[i] tot așe vei urma; și în sam[a] dum[itale] este. Dar, cât pentru târgoveții de Bărlad, acie sânt în sam[a] dum[i]sal[e] Vel Vornic de Țara-de-șos, ș[i] trebue dumneata la dănșii să nu te atingi întru nimică, ce să lași pe oamenii dum[i]sal[e] Vel Vornic să le caute. Ș[i] care precini n'or putē aședza oamenii dum[nealui] Vel Vornic, atunce pot vini târgoveții de Bărlad ș[i] aicea la dum[nealui] Vel Vornic, ș[i] dumnealui le va căuta. În scurt, dumn[ea]ta la târgoveții de Bărlad întru nimică să nu te atingi, ce dum[nealui] Vel Vornic le va căuta tot[e] cele ě-or avē.“

<sup>1</sup> Voy. aussi *ibid.*, p. 270, no. 1103-1194. — Cf. des instructions moldaves de 1795, *Uricriul*, IV, pp. 55-69, (1795) 73-79 (1799).

## CDXXXVII.

## Nomination d'administrateurs de district.

Nous Alexandre Jean Maurocordato Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur du pays moldave. Fidèles boïars de Ma Seigneurie, toi, Basile Roset, ancien Grand Comis, et toi, Constantin Gheuca, ancien Grand Stolnic, salut. Nous avons pensé à ordonner, à partir du 1-er décembre, comme administrateurs (*ispravnic*s) de ce district de Roman Monsieur Yanaki Rosetti, ancien Grand Căminar, et monsieur Răducanu Rosetti, ancien Grand Căminar. Donc, venant là, à Roman, donnez-leur tous les ordres qui vous auront été envoyés, leur montrant en détail lesquels de ces ordres ont été accomplis et lesquels pas encore, pour qu'ils s'évertuent à accomplir les ordres qui ne l'ont pas été, et, après les avoir informés de toute la situation du district et de tout ce qui serait encore nécessaire, vous leur laisserez le soin des affaires du district. Et vous, levez-vous aussitôt pour vous rendre dans les districts où vous avez été ordonnés comme *ispravnic*s.

1786, 13 novembre.

Finissez tout ce qui tient au quart [de contribution] de novembre et autres sommes dues (*slujbi*) et complétez-les au Trésor, envoyant aussi la table pour le quart de novembre, avec le compte final et tout le reste, et ensuite nous vous rendrez dans le district où vous êtes ordonnés. Car on a ordonné aussi aux administrateurs (*ispravnic*s) de vous donner tout le concours qui vous sera nécessaire pour recueillir les restes que vous auriez des sommes dues au Trésor.

(Julien Marinescu, le *Buletinul Comisiei Istoriei*, VIII, pp. 99-100, no. 16.)

Noi Alexandru Ioan Mavrocordat V[oe]voda, bojiu milostiu gospodar zemli moldavsoi.

Credincioși boerii Domniei Meli, dum[neata] Vasile Roset biv Vel Comis i dum[neata] Costandin Gheuca biv Vel Stolnic, sănătate. Socotindu-să de cătră Domnie Mè de la zi întâi a lui Dechemvrie, s'au rănduit *ispravnic*i la acel Ținut al Romanului pe dum[nealui] Ianachi Roset biv Vel Căminar i pe dum[nealui] Raducan Roset biv Vel Căminar. Deci, viind acolo la Roman, să le dați toate cărțile de poronci ce s'au trimis cătră dum[nea]v[oastră], arătându-le pre largu, și care din poronci au luat săvârșire lor și care n'au luat, ca pentru poroncile ce nu vor fi luat săvârșire să să siliască a le săvârși după poroncă, și, după ce-i veți plioforisi și pentru toată stare Ținutului și pentru altă orice ar fi trebuință, veți lăsa asupra dum[nea]lor purtare de grije trebilor Ținutului. Și dum[nea]v[oastră] îndată să vă sculați și să mergeți la Ținuturile unde v'ați orânduît *ispravnic*i.

1786, Noemvrie 13.

Din ȃfertul lui Noemvrie și din alte slujbi să le înliniți toate și să istoviți la Visterie, trimițind și tabla ȃfertului lui Noemvrie, împreună cu sama și cu tot istovu, și apoi veți merge la Ținutu unde sînteți orânduți. Căci s'au dat poroncă și *ispravnic*ilor ca să vă dè tot ağıutorul ce veți avè trebuință la înlinire rămășițurilor ce veți fi având din slujbile Vistieriei.

## CDXXXVIII.

## Pour les serdars.

5 avril 7238 (1730).

Grégoire Ghica, prince de Moldavie, pour „les plaintes continuelles de la part des burgraves d'Orheiu, Lăpușna, Soroca, pour les injustes abus des Serdars qui se mêlent aux amendes et aux coutumes des burgraves, et les Serdars se sont plaints contre les burgraves, essayant de s'ouvrir une voie plus large, dans leur avantage, attirant vers eux les coutumes. [Il est avéré] que jadis les Serdars ont eu des Serdars capitaines (*hotnogi*) de garde sur toutes les frontières de ces districts et les Serdars avaient ainsi connaissance de tout ce qui se passait. et, ces catégories ayant été cassées, il en est résulté que, la place de ces capitaines, les Serdars ont nommé des lieutenants (*nemesnici*) sur la frontière, pour la garder, et ils reçoivent d'eux les informations sur ce qui se passe. [On confirme ces lieutenants], et ils devront, observer les chevaux des Tatars ou les voleurs de chevaux tatars et turcs, pour les découvrir, les arrêter et les mener au Serdar... Le Serdar s'en occupera. Mais ces lieutenants ne devront pas se mêler aux jugements ou aux amendes, ni juger qui que ce soit, ni l'amender. De même pour les petits larcins le Serdar ne s'en mêlera pas, ni pour le jugement, ni pour l'amende, les burgraves seuls devant s'en occuper; s'il y a un meurtre, il concerne le Grand Vornic. Le second motif de plainte du Serdar est que, ces soldats (*slujitori*) de frontière ayant été cassés et les paysans étant restés à leur place, les Serdars auraient pris un renard par

Grigore-Vodă pentru „jaloba de purure de la părcălabii de Orheiu, Lăpușna, Soroca, precum au călcare cu strămbătate de spre Sărdarii, amisti-cându-s[ă] în gloabil[e] și în obiceiile părcălăbești de alte date, și Sărdarii au arătat priç[i]ni împotriva părcălabilor, — silindu-s[ă] a-și deschide cale largă, spre folosul lor, trăgând obicei la partea lor“. Se dovedește: „că mai înainte vreme au avut Sărdarii hotnogi de straj[ă] pe la toate marginile acestor Ținutur[i], și, ce să lucra, de la dănșii avè știre Sărdarii, și, stricându-s[ă] aș[e]le bresle, în locul acelor hotnogi au rămas de [au] pus Sărdarii nemesniç la margin[e], de sânt și de straja marginii și, ce s[ă] lucrîadză, di la dănșii iau înștiințar[e]“. Să-i aibă și de acum Sărdarii pe nemesnici, „și să poarte grija pentru caei tătărăști[i] sau tälhar[i] de cai tătărăști sau turcești, unde s'or afla, să-i prindă și să-i ducă la Sărdariul..., Sărdariul să aibă triabă. Iar la gudecăț sau la gloabe acii nemesniç să nu s[ă] amestiç[e], niç să gudeç[e] pe nim[e], nici să globască. Așij-dire la alte furtușagur[i], car[e] să număscu potlogării, Sărdariul să nu s[ă] amestiç[e], niç la gudecăț, niç la gloabe, ce numai să fie părcălabii să aibă triabă; moarte de om când s'a faç[e], va avè triabă Vornicul-cel-Mare. Al doilea priç[i]nă au arătat Sărdariul că, după ç[e] s'au stricat sluj[i]torii de pe margin[e], ș'au rămas țărani, ar fi luat Sărdarii câte o vulpe pe an din tot satul. Pentru acasta încă s'au socotit, când

an pour tout le village. On a donc pensé que, lorsqu'il y aura un nouveau Serdar, il prenne seulement une fois par an un renard, et jamais plus, ni sous prétexte de perception des zlots (*zlotăria*) ou autrement. Les esclaves, où qu'on les trouve, seront menés vers le Serdar. Pour les bestiaux perdus, sauf les chevaux des Tatars ou des Turcs, le Serdar n'a rien à faire avec les bestiaux perdus, quel qu'en soit le maître, mais ils doivent être menés aux burgraves. S'il y aurait de grandes querelles, des blessures ou des coups, des faits de sang, elles concerneront aussi les burgraves, qui jugeront et amenderont et, même si pour ces pareils cas il arriverait que le Serdar juge, l'amende restera chez les burgraves. Et le Serdar seul aura le droit de nommer et de destituer les vornics des villages, sans que personne d'autre s'en mêle; et qu'il punisse et exécute ceux des petits vornics ou des habitants que le Serdar constatera être provocateurs de la dispersion des habitants, que le Serdar les punisse et qu'il finisse avec eux. Et le Serdar, allant aux marchés de ces trois districts, doit juger et amender selon l'ancienne coutume, mais seulement une fois par an, trois jours. Et, lorsqu'il arrivera que le Serdar aille avec d'autres ordres, il ne se mêlera pas aux jugements et aux amendes. Mais, en jugeant, s'il trouve quelque sentence de burgrave mal faite, par corruption ou partialité, il ne devra pas la casser, mais la transmettre à Ma Seigneurie. Le Serdar ne devra pas juger, ni amender, comme il le faisait dans les procès ou les larcins ou les conflits, de n'importe quel caractère, au bourg d'Onișcani;

ar fi Sărdar nou, numai o dată să ia câte o vulpe pe an de tot satul, iar apoi altă dată să nu mai ia, niț cu zlotăria, niț cu alt chip de socotială. Robii, orunde s'or afla, la Sărdariul să s[ă] ducă. Pentru vite de pîrîpas, afar din cai tătărăști sau turcești, cu alte bucate de pîrîpas, or a cui ar fi, să n'aibă triabă Sărdariul, ce să margă toate la pîrcălabi. Gălcev[i] mar[i] des'ar fač[e], car[e] să tae sau să bat, de arată sângi, aceste încă a pîrcălabilor să fie, ei să ġudeč[e], ei să globască, și, măcar din pricin[i] ca aciste de s'ar tîmpla să ġiudeč[e] și Sărdariul, dar gloaba toat[ă] la pîrcălab să dè. Și vornicii de pen sate numai Sărdariul să aibă triabă a-î pune și a-î scoate, iar alții să n'aibă triabă; și, pe carii den vorniceii sau din lăcuitor[i] i-ar afla Sărdariul că sînt pri-č[i]nă de răsăpe oamenilor, pe unii ca aciaa iarăș Sărdariul să-î certe și să le vie de hacul lor. Și, la tîrgur[i] ce sînt la acele trii Tînuturi, mergînd Sărdariul, să aibă a ġudeca și a globi pe obiceiul vechiu: trei dzil[e] numai, o dată într'un an. Iar, cînd s'ar tîmpla să margă Sărdariul cu alte poronci, la ġudecăt și la gloabe s[ă] nu să amesteč[e]. Însăș la ġudecătîle dum[i]sal[e] de va afla și vr'o ġudecată a vre unui pîrcălabu rea făcută, pe mîzdă sau pre voe veghetă, Sărdariul acialea ġudecătî să nu le strič[e], ce si le trimită aice la Domniia Mè. La tîrgul Onișcanii, toate ġudecătîle, or furtușagur[i], or bătăi, orce prič[i]na, Sărdariul să le ġudece, și să le globască pecum au fost; iar pîrcălabii mai mult de căt cei 2 potronici pîrcălabiia să nu iă. Și toată margine în sama și în purtar[e] de ġrija Sărdariului să fie. Cu satil[e] toate, Săr-

mais les burgraves ne devront pas prendre plus de deux potronics leur droit. Et toute la frontière sera confiée à la garde du Serdar. Le Serdar ne devra se mêler en rien des villages, mais seulement les cloutchers et les vornics des villages.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 427-428, no. 1628.)

dariul să [n] aibă triabă intru nimică [a] să amistica, ce numai Clucerii și vornicii satelor să aibă triabă.

### CDXXXIX.

#### Nomination de capitaine.

Par la grâce de Dieu Jean Alexandre Nicolas Suțu Voévode et Souverain de la Valachie au serviteur de Ma Seigneurie le Capitaine Georges que nous avons nommé, d'après le choix de Monsieur l'honnête et fidèle boïar de Ma Seigneurie, l'ancien Grand Ban Grégoire Brîncoveanu, épistate de la Spatharie, capitaine au capitanat de Star-Chiojd, district de Săcuieni, lequel, en vertu de cet ordre de Ma Seigneurie, ait le droit d'occuper ledit capitanat et de commander tous les soldats de ce capitanat et de vaquer avec tout son zèle et sa surveillance due à l'accomplissement des affaires de ce capitanat. A savoir le devoir de garder toute l'étendue (*poporul*) de son capitanat contre les mauvaises gens, les voleurs, les brigands, les vauriens (*borfași*) et tous ceux qui causeront des dommages aux habitants parmi les villages qui se trouvent dans l'étendue (*poporul*) de son capitanat, et, aussitôt qu'il apprendra qu'ils se sont montrés, qu'il s'empresse aussitôt d'aller prendre de pareilles gens avec les soldats de ce capitanat, quel que soit le moyen et les présents à messieurs les administrateurs (*isprav-*

Milostiiu bojiu Io Alexandru Nicolau Suțu Vvd. g' o]sp[o]d[a]r zemli vlahisocie slugi Domniei Mele Gheorghe Căpitanului, pre carele prin alegerea dumnealui cinstitului și credincios boeriului Domniei Mele biv Vel Ban Grigorie Brâncoveanu, epistatului Spăthării, 1-am făcut Domnia Mea căpitan la căpitanii Star-Chiojd, sud Saac, care să aibă volnicia cu această carte a Domnii Mele de a face mai sus zisa căpitanie și pă toți slujitorii aceștii căpitanii zapt și să fiie următor cu toată silința și privegherea cea cuviincioasă la săvârșitul trebilor aceștii căpitanii. Adecă să aibă datoriia a strejui în tot poporul căpitanii sale de oameni răi, de hoji, de tâlhari, de borfași și de toți acei ce vor pricinui pagube lăcuiitorilor prin satele ce să află în poporul căpitanii sale. Și, vericind va simți că s'au ivit, pe unii ca aceștii numai cit să sară cu slujitorii aceștii căpitanii să-i prinză, ori cu ce mijloc va putea, și să-i arate la dumnealor ispravnici județului ca să li să facă eczamen și după orânduială să-i trimiță la dumnealui epistatul Spăthării ca să-i dea la departamentul de cremenarion. Mai

nics) du district, pour les examiner (*să facă eczamen*) et d'après son devoir les envoyer à monsieur l'épistate de la Spathaire pour les livrer au Département des affaires criminelles. Le susdit capitaine devra bien veiller avec beaucoup d'attention sur tous ceux qui passent par l'étendue de ce capitonat, à l'arrivée et au départ, pour savoir qui ils sont et d'où ils viennent et où ils vont, prenant garde que leur voyage se fasse tranquillement et sans être molesté par les malfaiteurs, et qu'il examine d'après l'ancienne coutume tous ceux des voyageurs étrangers qui viennent de Bucarest et à l'égard desquels l'ancienne coutume demande qu'ils aient des passeports (*răvașe de drum*) de la part de monsieur l'épistate de la Spatharie, et qu'il arrête ceux qui n'auraient pas de passeports et les envoient à monsieur l'épistate de la Spatharie avec un rapport. En dehors de cela qu'il se garde de voleries, et mangeries, de pillages, pour que ni lui, ni les soldats de son capitonat ne les causent à aucun des habitants dans l'étendue de son capitonat, et que ni le capitaine ni ses soldats ne demandent l'aubaine (*conace*), le foin, et qu'ils ne fassent pas de dépenses aux habitants des villages, comme les chevaux de selle, car pour cela le capitaine demande son revenu et les soldats sont exemptés. De même, que le capitaine et ses soldats ne suspectent personne pour des brigandages ou un récèlement de brigands sans que ce soit vrai, le faisant exprès à cause de quelque ancienne haine et pour quelque intérêt de gain injuste, pour les lever et les transporter de ci là. Aussi pendant leurs courses ils doivent se

sus zisul căpitan să fii cu priveghere și multă luare aminte de toți cei ce trec prin poporul aceștii căpitanii mergând și viind, spre a ști cine sint și de unde vin și unde merg, îngrijând ca să le fiie călătoria cu liniște și nebântuită de către făcători de rele, și pă toți cei ce vor veni de la București călători streini și pă carele este orânduiala din început de a trece cu răvașe de drum de la dumnealui epistatul Spăthării să-i cerceteze după vechiul obicei, și pă care nu vor avea răvașe să-i poprească și să-i trimiță la dumnealui epistatul Spăthării cu înștiințare. Către acesta să să ferească dă jafuri, dă mănăcatorii, dă prăzi, ca nici el, nici slujitori căpitanii sale să nu pricinuiască la vre un lăcuitor din poporul căpitanii sale, nici să ceară căpitanu sau slujitori conace, fân, și să facă cheltueli lăcuitorilor prin sate, precum nici cai de călărie, că pentru aceia căpitanu își cere havaetul său, cari slujitori sânt scutiți. Așijderea să să ferească căpitanu și slujitori lui a nu prepune pă cinevași cu pricină de hojii sau gazdă de hoji fără de a fi adevărată, făcându-o într'adins pentru vre-o pizmă veche sau pentru vre un enteres de dobândă nedreaptă, ca să-i ridice și să-i poarte de colo până colo. Precum și la umbletele lor să să poarte cu bună orânduială păntre lăcuitori, și lăcuitori de omenie fără a ocără și a injura sau a bate și a căzni, că, vericând să va dovedi că au urmat împotrivă, să va pedepsi cu grea pedeapsă. De a pururea să înștiințeze la dumnealui epistatul Spăthării dă verice s'ar întâmpla și s'ar simți în partea locului, aflându-să cu toată purtarea dă

comporter décevement avec les habitants de bonne conduite, sans insulter, injurier ou battre et torturer, car quiconque sera convaincu avoir agi autrement sera durement puni. Qu'il avertisse sans cesse monsieur l'épistate de la Spatharie de tout ce qui arrivera et sera appris de ce côté, se trouvant, avec la plus grande attention, prêt à suivre et à exécuter sans faute tous les ordres de Ma Seigneurie, qui lui seraient donnés soit par des lettres princières, soit par monsieur l'épistate de la Spatharie et qu'il conserve sans cesse à leur service les soldats de son capitanat, selon leur devoir, avec leurs chevaux, leurs armes et leur uniforme, selon les ordres qui ont été donnés, mais ne pas en retirer des pots-de-vin ou bien les retenir sur place et de cette façon les arracher au service de Ma Seigneurie. Car, en procédant ainsi, il n'aura plus la grâce de Ma Seigneurie. Et qu'il ait pour son service le revenu (*adetul*) du capitanat de la part des soldats, selon l'ancienne coutume, c'est-à-dire vingt-deux paras, le présent dit du sabre (*baltac*) et trois jours de corvée par an, et pas plus. Nous vous ordonnons aussi à vous, les soldats dudit capitanat, de servir avec obéissance à votre capitaine, pour qu'il puisse accomplir les ordres de Ma Seigneurie et les devoirs du capitanat et les préceptes de monsieur l'épistate de la Spatharie, car quiconque se montrera insoumis sera puni, pour donner un exemple à d'autres aussi. Qu'il en soit ainsi, car tel est l'ordre de Ma Seigneurie. Et Ma Seigneurie elle-même

grijă următor și săvârșitor fără dă cusur la toate poruncile Domnii Mele ce i să va da sau prin cărți domnești sau prin dumnealui epistatul Spăthării, și pă slujitori căpităniii sale să-i aibă nelipsiți din slujbă, după orânduială, cu cai, cu arme, și cu portul lor, după poruncile ce sânt date, iar să nu-i mituiască sau să-i facă locuri, și cu acest mijloc să-i lipsească din slujba Domnii Mele. Căci, de va urma așa, va fi lipsit din mila Domnii Mele. Și pentru slujba lui să aibă a lua adetul căpităniii de la slujitori care din vechime este obicinuit, adecă câte doăzeci și doă de parale, poclonul ce să numește al baltacului, și câte trei zile clacă pe an, iar nu mai mult. Poruncim și voă slujitorilor numiti căpităniii să fiți cu supunere și ascultare căpitanului vostru ca să poată săvârși poruncile Domnii Mele și trebile căpităniii și povățuirile dumnealui epistatului Spăthării, căci vericare să va arăta cu nesupunere să va pedepsi spre pildă și altora. Într'alt chip să nu fiie; că așa este porunca Domnii Mele.

I saam receh gvdmî. 1820, Ghen. 25.

Vt. Logofăt.

l'a ordonné. 1820, 25 janvier<sup>1</sup>.

Le second Logothète,

D'après le registre: le Serdar Răducanu.

Districts mitoyens, en deçà de l'Olt; rédigé.

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, X, pp. 273-274.)

După condică:  
Răducanu Sărdaru.

Mijloc dincoace dă Olt, procit.

## CDXL.

### Nomination de capitaine.

Moi, Michel Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur du pays moldave.

Nous faisons savoir par cet ordre de Ma Seigneurie que Ma Seigneurie a bien voulu nommer capitaine à Cuiuceni Ioniță, pour qu'il garde les champs contre les mauvaises gens, de même que d'autres capitaines en d'autres endroits, ordonnés à travers le pays de Moldavie. Qu'il puisse donc, en vertu de cet ordre de Ma Seigneurie, appeler et rassembler des étrangers de Pologne et de Hongrie et d'autres régions, étrangers sans empêchements, propres au service militaire, sans participation à la contribution (*fără cislă*) et, quel que soit le nombre de ceux qui se rassembleraient sous son drapeau, ils seront soldats (*slujitori*) armés pour la garde des champs, là, à l'endroit susdit. Et de la part de Ma Seigneurie il sera exempt de toutes les contributions (*dări*) et angaries qui pèseront sur les autres dans le pays de Ma Seigneurie. Et ces étrangers seront aussi dans la catégorie des soldats indigènes, ils seront exemptés d'impôts comme les soldats (*slujitori*); seulement

Eu Mihai Voevod, boji[îu] milosti[îu] gospodar zemli moldovscoe.

Facem știre cu aciastă carte a Domniei Mele că Domnia Mea m'am milostivit și am pus căpitan pe Ioniță la Cuiuceni, ca să fie de pază câmpului pentru oameni răi, ca și alți căpitani de pre la alte locuri, rânduiți în toată Țara Moldovii. Pentru aceea să fie volnic cu carte Domniei Mele a chiema și a stränge oameni străini den Țara Leșască și den Țara Ungurească și den tr'alte părți de loc, oameni străini fără gălciavă, bunî de oaste, fără cislă, și căți de mulți ar chiema ș'ar stränge la stiagul lui, vor fi slujitori armați de paza câmpului acolo la acel loc mai sus pomenit. Și de la Domnia Mea vor fi în pace de toate dările și angăriile ce vor fi pe alții în Țara Domniei Mele. Și vor fi și acești streini în rânduiala ostașilor de loc, vor avè scuteală ca și slujătorii, numai vor fi de paza câmpului în toată vreme și de slujba Domniei Mele.

<sup>1</sup> Autre nomination de capitaine, Iorga, *Studii și documente*, VII, pp 69-70, no. 83 (année 1819). Nomination de capitaine moldave en 1742; Iorga, *Studii și doc.*, VI, p. 248, no.

306. En Moldavie il y avait dans tel district, comme Dorohoiu, un Grand Capitaine, mais les amendes dans la ville regardaient le vornic; *ibid.*, p. 223, no. 111.



ils serviront à la garde des champs sans cesse et pour les services de Ma Seigneurie.

C'est pourquoi vous, boïars, et vous, soldats (*slujitori*) voyant, l'ordre de Ma Seigneurie, vous devez connaître le drapeau du capitaine susdit.

Qu'il n'en soit pas autrement. C'est notre ordre. 7228<sup>1</sup>.

(G. T. Kirileanu, dans la *Revista Istorică*, II, p. 28.)

Pentru aceea, dümneavoastră, boeri, și voi, slujători, dacă veți vidè carte Domniei Mele, să cunoașteți steagul mai sus pomenitului căpitan. Întro alt chip nu va fi. Acîasta scriem. 7228.

#### CDXLI.

#### Ordre de rassembler des soldats étrangers.

Moi, Constantin Nicolas Voévode, par la grâce de Dieu Souverain de la terre moldave.

J'ai donné l'ordre de Ma Seigneurie à notre serviteur Andre Pădureț, capitaine du sacré drapeau des cavaliers (*călăreți*), et à Michel et à tous les cavaliers de ce drapeau, pour qu'ils puissent appeler et rassembler des étrangers de Turquie et de Pologne et d'autres pays, jusqu'à onze hommes, pour les faire cavaliers au drapeau princier. Et ces hommes-là qui viendront en vertu de l'ordre de Ma Seigneurie et se seront placés comme cavaliers sous le drapeau susdit auront de la part de Ma Seigneurie grâce et repos. Ils seront en paix et exceptés d'après leur valeur, même s'ils seraient des indigènes aussi qui se seraient expatriés dans d'autres pays avant l'arrivée de Ma Seigneurie, mais n'ayant aucun empêchement. Et ceux qui se rassembleront sous le drapeau princier susdit auront grâce et repos jusqu'au

Eu Costandin Neculai Voevod bojă[iu] milosti[iu] gospodar zemlă moldovscoe.

Dat-am carte Domniei Mele slugii noastre lui Andri Pădureți, căpitan steagului sfânt de călăreți și lui Mihai și tuturor călăreților de la stiagul aciala, să fie volnici cu carte Domniei Mele a chiema și a stränge oa[me]ni streini den Țara Turciască și den Țara Leșască și dentr'alte părți de loc până în 11 oameni, să-i facă călărași la steagul gospod. Și acei oameni ce vor veni pe carte Domniei Mele și să vor așăza călărași la steagul mai sus pomenit, de la Domnie Mè vor avè milă și[i] odihnă. Vor fi în pace și în scuteală după vrednicia lor, măcar de ar fi oamini și de țară și se vor fi înstreinat printr'alte țeri mai înainte de vinire Domniei Mele, neavându nice o gălcivă. Și acei căți să vor aduna suptu acel steagu de mai sus pomenit gospod, toți vor avè milă și odihnă până la zăoa însămnată de șasă luni. După cum m'am milostivit Domnie Mea de

<sup>1</sup> Pour l'administration des postes en Moldavie par des capitaines, au XVIII-e siècle, *Uricariul*, I, p. 201 et suiv.

terme fixé de six mois. De même que Ma Seigneurie a bien voulu fixer aussi d'autres cavaliers, sous d'autres drapeaux, il en sera de même pour tous ceux qui viendront se placer sous ce drapeau. 7242 [1733], 1-er décembre.

(G. T. Kirileanu, dans la *Revista Istorică*, II, pp. 28-29, no. 2.)

am aşăzat şi pe alţi călăraşi de la alte steaguri, aşa vor fi toţi care vor veni şi s'or aşăza la acel steag. 7242, Decemvr. 1.

## CDXLII.

**Nomination d'administrateur d'un district de montagne.**

20 septembre 1762-1653.

[Le prince de Valachie Matheiu nommé, l'exemptant de toute contribution, le vâtaf Mircea] *vâtaf* des *plăiaşi* (gardes montagnards), pour prendre soin et garder les districts montagneux de brigands et d'autres méchantes gens et empêcher les contribuables (*birnici*) de passer dans le Pays Hongrois. [Les *plăiaşi* doivent l'écouter et garder bien du côté des „brigands et des contribuables“. Celui qui ne l'écouterait pas] qu'il sache que Ma Seigneurie enverra vers lui à cette place même du district et le fera pendre: ne croyez pas que je plaisante. [Il aura sous sa surveillance aussi] tous les serviteurs de Ma Seigneurie, sans distinction, qui circuleront pour toute espèce de service dans ce district (*judet*)<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii şi doc.*, V, pp. 120-121.)

Matei-Vodă scuteşte de toate dările pe Mircea vâtaf, ca „să fie vâtaf de plăiaş, să poarte grijă, să păzească plăiurile de hoji şi de oameni răi şi de oameni birnič, să nu treacă în Ţara Ungurească“. Plăiaşii să-l asculte şi să păzească, oprind a trece „hoji sau oameni de bir“. Cine nu va asculta, „bine să ştie că pre unul ca acela, tocma acolo în plai voi trimite Domnia Mea, de-l voi spânzura; nimic glumă să nu v[ă] pae“. Să observe şi toate slugil[e] Domnii Meal[e], vericarie, de ce slujbă veţi umbla într'acest judeţ“.

## CDXLIII.

**Nomination de „vâtaf“.**

20 décembre 1806.

Constantin Ypsilanti, prince de Va-

Costandin Ipsilant-Vodă numeşte pe „Theodorache Vlădimirescu biv

<sup>1</sup> Nomination d'un administrateur en 1817; *ibid.*, p. 164, no. 121. — Un autre *vâtaf de plaiu* en 1704. „Ils paiera au kharadch la con-

tribution des *vâtafs* (*birul vătăşesc*): dix monnaies de Hongrie et rien autre“ (*ibid.*, p. 357, no. 2).

lachie, nomme „Teodorachi Vladimirescu, ancien second Comis“, *vătaf* du district de Mehedinți. Il ne molestera par les habitants et, „pour les procès de petits bestiaux“, il pourra leur faire donner seulement vingt à trente bâtons. Il ne pourra pas demander aux villages, par répartition, des autours ou du gibier, mais il devra attendre la décision des ispravnic. Les *plăiași* recueilleront les contributions. Sur tous les chefs de famille habitant ce district de montagne il prendra la corvée, un jour par an; de même, sur les troupeaux de brebis venant dans le pays, un petit agneau de chaque troupeau au printemps: de même un fromage par bercail. Il est exempt de tous transports et angaries. Autrement il sera puni du bâton en public (*in alaiu cu bătaie*), puis envoyé aux salines.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 511-512, no. 286.)

vtori Comis“ „vătaf la plaiul Munte-lui-de-sus, sud. Mehedinți“. „Însă, fiind că ne-am înștiințat Domniia Mea cum că vătașii plaiurilor, cu această puțină slobozenie ce au de a face oareșcare certare spre înfrânarea și îndreptarea celor ce cad în deșărt [greșeli] și vini, dintre locuitorii satelor plaiului, să întindu a pedepsi pre oameni cu bătai strașnice și cazne nesuferite, care ei nu sânt slobozi și volnici a o face aceasta, iată cu hotărâre poruncim traĭnic (*sic*) ca de acum innainte foarte să să ferească văt[a]fu plaiului de niște urmări ca acestea, și să nu fie volnic vătafu de plaiu a certa pe lăcuitori satelor plaiului ce vor cădea în pricină de viti mici, mai mult decât doaăzăci, treizeci beșe. Care și aceasta cercare să nu să cuteze a o face cumvaș fără de vină dă faptă dovedită, pentru pizmă sau interes, că, aflându-și, în urmă să va pedepsi apoi indoit“. Cele mari privesc pe ispravnic. „Cheltuiala, ori pentru vânat[ur]i, ori pentru șoimi, ori pentru alt verice, să nu fiie volnic văt[a]fu de sineși, fără dă știrea și porunca Domnii Mele, în scris a face cisle pe sate în plaiu, ci la vremea aceia, după ce să trimit șoimi, ori la vremea vânat[ur]ilor, vătaful, făcând foaie de cheltuială cu arătare anume la ce și câte cât s'au cheluit, și printr'a cui mână, să să cerceteze de către ispravnic județului“. Atunci se va face cisla; se vor da chitanțe. Nu va lăsa plaiul pentru culegerea „banilor dăjdiă din sat în sat“, ci va trimete plăiași pentru aceasta. „De la toți caznicii căți să află lăcuitori în plaiu să aibă a lua clacă: câte o zi pe anu; așijderea să ia și de la turmele de oi ce vinu în

țară, de turmă câte un miel micu den-  
tr'acea primăvară; așijderea să ia și  
câte un caș de stână, și să fie de toate  
potvâzile și angariile apărat“. E scutit  
și de „poclonul dumnealui Vel Vornic,  
tl.—“. Nu va face abusuri, „cu pricină  
că ai dat avaeet mai mult la dumn[ea]-  
lui Vel Vor[ni]c și că ai căutat să-ți  
scoți avaeetul din spînarea săracilor, ci  
incă și pă vătășăi satelor și pă părcă-

labi să nu-î îngăduiești; ce să petreacă  
lăcuitorii cu dreptate, după cum este  
vrerea Domnii Meale“. Se vor face  
*cercări* „cu feluri de mijloace“. De va  
fi prins cu purtarea rea, „hotărâre avem  
a te pedepsi în alaiu cu bătaie, acolo  
la vederea tuturilor, și apoi cu [toia]gul  
și cu ocna, întorcând și jafurile acele  
înapoi“.

## CDXLIV.

## Droit du „vâtaf“ des gardiens de frontière.

3 novembre 7243 [1734].

Constantin, prince de Moldavie, fait  
savoir que devant lui s'est présenté  
„Sabbas, le *vâtaf* de gardiens de Co-  
mănești, et s'est plaint, disant qu'il a  
le sceau de la garde de Comănești, et  
quiconque passe dans le Pays Hon-  
grois, s'il choisit cette place, selon la  
coutume ancienne on lui impose de se  
faire appliquer le sceau de la garde  
sur son billet (*pecetluitură*), et le gar-  
dien prenait deux *bans* par sceau, et,  
de ces deux *bans*, un *ban* était pris,  
selon la coutume, par les burgraves de  
Bacău et un *ban* par les douaniers et  
le troisième *ban* de ces *bans* était pris,  
selon la coutume, par le *vâtaf* des gar-  
diens pour son sceau.“ Depuis un an  
il est pris par les burgraves. Le prince  
trouve que le *vâtaf* en a le droit, pour  
le sceau et „comme surveillant là-bas...  
Qu'il prenne donc le troisième *ban* de  
ces deux (*sic*) *bans*, selon la coutume.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 209-  
210, no. 2.)

Constantin-Vodă arată că a venit la  
el „Sava, vâtavul de străjeri de la Co-  
mănești, și au jeluț, dzăcând precum  
la dănsul este peceate străjăi de Co-  
mănești, și oricine ar merge în Țara  
Unguriască, vrând să triacă pe acolo,  
el au avut obiceiul vechiu de pune  
pecete străjii pe peče[tluțur]ă și lua  
câte doi ban[i] de peče[te], și, dintr'acii  
2 ban[i], un ban au avut obiceiul să ia  
părcălabii de Bacău și un ban vameșii  
și a trie ban dintr'acii doi ban[i] (*sic*)  
au avut obiceiul de lua vâtavul de stră-  
jări pentru peče[te]“. De un an, iau  
totul părcălabii. Domnul află că i se  
cuvine și vâtavului, avind pecetea și  
„fiind și el purtător de grij[ă] acolo...  
Să-ș ia și el a trie ban dintr'acii doi  
ban[i], după obiceiul“.

## CDXLV.

## Jurisdiction de garde-frontière.

5 novembre 7246 [1737].

Grégoire, prince de Moldavie, „pour les transports, les chevaux de poste (*olăcării*) des gardiens (*paștiri*) de Comănești pour se défendre : que personne ne touche à eux et ne vienne les juger ou les amender et n'entre dans leur village avec aucune angarie, seulement, quand il y aura quelque querelle entre eux, que leur capitaine les envoie ici, à Monsieur le Hatman, et que celui-ci les juge<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 210, no. 4.)

„Carte“ a lui Grigore-Vodă „pentru podvoz, olăcării, dată paștirilor de Comănești să s[ă] apere: nim[e] să nu s[ă] atingă de dănșii, nič să între a-i ăud[e]ca nim[e], sau a-i ălobi, și nič cu un fel de angărie să între în satul lor, fără d[e] căt, când s'a tãmpla vr'o prič[i]nă între dănșii, căpitanul lor să-i tremit[ă] aič, la dumneaku Hatmanul, și dumnealui să le caut[e] ăud[e]cata.“

## CDXLVI.

## Nomination d'un „vătaf“ de chaudronniers.

[30 juin 7208 (1700). Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Nomination d'un „vătaf“ de chaudronniers d'ici, de Bucarest, et dans tous les marchés qui sont dans le pays de Ma Seigneurie, donnant ordre à tout chaudronnier, princier, ou de boïar, ou de moines, ou soldat permanent (*siimen*), ou Cosaque, ou Talpache, ou homme étranger, venant d'autres régions et d'un autre pays avec de la marchandise de chaudronnier ici à Bucarest et dans d'autres villes, qu'il doive donner au *vătaf* pour

Numire de „vătaf de căldărari, de aič, dîn Bucurește, și în toate târgurile câte sânt în țara Dom[niei Mele]: a da poruncă tuturor căldărarilor, veri fie domnescu, veri boerescu, ori călugărescu, au siimean, au Cazacu, au Talpoș, au oameni streini, ce vin dănt'r'alte părți și dănt'r'altă țară cu marfă căldărărească aič în București și într'alte târguri, să aibă a lua vătaful de samsană po tl. 1 p[o]l, și de car po ug. 2, după obicei, precum scrie în cărțile domnești ce are și de la alți Domni“.

<sup>1</sup> Voy. aussi *ibid.*, p. 211, no. 10.—En 1742, les *paștiri* ayant disparu, on impose aux gens de Comănești de garder la frontière (*ibid.*, p. 241, no. 264). Voy. aussi le no. suivant. — Le

chef des *paștiri* a la „țămîr“; *ibid.*, pp. 244-245, no. 304. — Pour les chevaux de „țimii“, *ibid.*, p. 314, no. 722. — Sur les douaniers *ibid.*, V, pp. 333, no. 2, 339, nos 3-4, note 1.

une *samsana* 1 thaler et demie et pour un char deux monnaies de Hongrie, selon la coutume, ainsi qu'il est écrit dans les privilèges princiers qu'il a d'autres princes... Il se trouve toujours au service de la Cour de Ma Seigneurie, réparant les vases qui se ruinent. Et quiconque lui ferait résistance, etc.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 357, no. 3.)

Aceasta se face, „aflându-să în toată vremea cu slujba în curte Domnii Meale, de dîreage vasele ce să stric[ă]. Ci, oricare ar sta împotriva“, etc.

## CDXLVII.

### Nomination du staroste des Juifs.

Ma Seigneurie écrit à tous les Juifs de la ville de... et nous faisons savoir que, d'après la coutume que vous avez eue auparavant, nous avons nommé staroste certains d'entre vous, à savoir..., auquel Ma Seigneurie a fait grâce et lui avons admis qu'il soit exempt sur sa tête des contributions et angaries, car il se trouve dans cet office pour garder vos droits. Donc nous vous ordonnons que vous tâchiez d'abord de le reconnaître comme staroste, comme votre chef, et que vous l'honoriez ainsi qu'il le faut; ensuite que vous lui obéissiez en tout ce qu'il vous enseignera d'après les ordres princiers transmis par les administrateurs du district. Car ceux qui ne se soumettront pas aux ordres, ceux-là seront punis selon le code de votre religion, chacun selon sa faute. Et il gardera tout l'ordonnement de la starostie, lui selon le règlement, et vous. tous. Qu'il n'en soit pas autrement. C'est ce que nous ordonnons. 1801.

Le Grand Logothète Iordachi Canta l'a dieté.

(*Uricariul*, IV, pp. 125-126.)

Scriem Domniea Mè la toți Jidovii din târgul... și facem știre că, pe obiceiul ce ați avut și mai înainte, am făcut staroste pe unii din voi, anume ..., pe carele Domniea Mè am făcut milă și l-am ertat ca să fie scutit pe capul lui de dările și angăriile, fiindcă se află la această slujbă ca să se păzască dreptatea voastră. Deci vă poroncim să căutați întâi să-l cunoașteți ca pe un staroste, cap între voi, și să-i dați cînstea ce i se cade; apoi, și la cele ce va da învățatură din poroncile gospod prin poronca ispravnicilor de Ținut, să-l ascultați întru toate. Căci care nu s'ar supune poroncii, pe unii ca aciea să se pedepsască cu praviila legii voastre, pe fiecare după vina sa. Și toată rîndueala stărostiei să păzască și el pe orîndueală, și de voi de toți să fie păzită. Într'alt chipu se nu fie. Aceasta poroncim. 1801.

Proč. Vel Logofăt Iordache Canta.

## CDXLVIII.

## Nomination d'un chef des Tziganes princiers.

Jean Grégoire Voévode, par la grâce de Dieu Souverain du pays moldave. J'ai donné l'ordre de Ma Seigneurie à Iancul que Ma Seigneurie a créé bou-louc-bachi sur les juges des Tziganes princiers fabricants de cuillers qui se trouvent dans le Pays Inférieur, pour qu'il puisse, en vertu de l'ordre de Ma Seigneurie, gouverner les juges avec leurs bandes (*cette*), d'après les catalogues princiers qui lui ont été donnés, et que tous doivent l'écouter dans tout ce qui leur sera enseigné d'après les ordres de Ma Seigneurie. Et ceux des Tziganes qui s'enfuiront des bandes des Tziganes princiers, ainsi que de sa bande à lui, qu'il ait à les rechercher avec les juges et, où qu'il les trouve, qu'il les prenne et ramène chacun à sa bande. De même aussi pour d'autres Tziganes qui se seraient fourrés parmi les bandes appartenant aux boïars ou aux couvents, quel que soit leur situation, qu'il les prenne tous et les ramène aux bandes des juges princiers, et que personne ne s'oppose à l'ordre de Ma Seigneurie. Et qu'il fasse un catalogue du nom de ces Tziganes et qu'il l'apporte ici, au fidèle boïar de Ma Seigneurie, monsieur Yanaki second Că-măraș, pour les inscrire dans la table princière, et que personne ne les moleste en rien, sauf qu'ils donneront leur contribution (*dajde*) annuelle, selon la coutume. De même Notre Seigneurie ordonne à messieurs les boïars administrateurs (*ispravnic*) des districts et aux capitaines et aux burgraves (*pîr-călabi*) des bourgades et aux soldats

Io Grigorie Ioană Voevoda, boji[u] mil[o]stii[u] g[o]sp[o]darū zemle moldav-scoi. Dat-amū carte Domniei Mele lui Ianculū, pre carele l-amū făcutū Domniia Mē bulucbaș piste giuzăi de Țigani domnești lingurari ce sântū inū parte Țărăi-de-giosu, ca să fie volnec cu carte Domniū Mele a finē pe toți giuzăi cu cetile lorū, după izvoadele gd. ce li s'au dattu, și toți să aibă a asculta de dănsulū la toate ce li-arū da învățatură dinū poroncile Domniū Mele. Iarū carii dinū Țăgani va umbla fugari de pe la cetile giuzălor gd., cumū și de la ceata lui, să aibă a-i căuta împreună cu giuzăi, și oriunde i-arū găsa, să-i ia și să-i aducă pe la fiiștecarele ciata lui. Așijdere și pentru alți Țigani ce vorū fi răzleși printr'alte ceti boierești sau mănăstirești, orice felū de Țigani arū fi, să-i ia pe toți și să-i aducă la cetile giuzălorū gd., și nime inpotriva cărții Domniū Mele să nu să puia. Și să facă izvodū de numele acelorū Țigani și să-lū aducă aice, la credinciosu boeriulū Domniū Mele dum. Ianachi vt. Cămărașū, ca să-i pue la tabla gd., și nime intru nimicū să nu-i supere, fără ei își vorū da dajdie lorū pre anū, după obiceiū. Așijderea poruncimū Domniia Mē și dum. boerii ispravnicī de pre la Ținuturi i căpt. i părcălabi de pre la târguri i slujitori i vorniceī de prinū sate i lăcuitori, pe unde vorū umbla acești Țigani prinū țara Domniū Mele pentru hrana lorū, hrănindu-să cu dreptate, nime intru nimică să nu-i supere, nici să-i globască, fără numai

et aux petits vornics (*vornicei*) des villages et aux habitants que, par où que ces Tziganes aillent à travers le pays de Ma Seigneurie pour se nourrir, vivant selon la loi (*cu dreptate*), personne ne les incommode en rien, ni les soumette aux amendes, le seul bouloucbachi ayant le droit de les juger et de les amender, et les amendes prises dans leurs bandes doivent être recueillies par le bouloucbachi et apportées ici, devant monsieur ledit second Cămăraş. De même nous vous ordonnons à vous les maîtres de poste (*olăcari*) que, quels que soient les ordres que vous portiez, vous ne preniez pas leurs chevaux pour les postes, ni leurs chariots pour les transports (*podvozi*). De même pour un ou deux porcs qu'ils auront derrière leurs chariots, qu'ils ne soient pas molestés par les percepteurs de la dîme (*desătnicii*). De même pour tout le travail du prince, quelle que soit sa nature, ils ne soient pas molestés, et, dans les forêts où ils travailleraient aux bois, les propriétaires des terres héréditaires aient seulement à leur prendre sur vingt ustensiles un à titre de dîme, sans les incommoder plus que cela, et, s'ils vont aux foires avec leurs ustensiles, ils ne soient pas soumis au droit du burgrave (*pircălăbie*) ou à un autre. Car quiconque essaierait de les molester par dessus le privilège de Ma Seigneurie doit être puni par Ma Seigneurie. Tel est notre ordre <sup>1</sup>.

Année 7261 [1753], 3 juillet.

Jean Grégoire Jean Voévode.

(Iorga, dans la *Revista Istorică*, III, pp. 15-16.)

<sup>1</sup> En 1742 un juge des Tziganes princiers doit recueillir le présent (*poclon*) du Hetman, il soumettra à son autorité les Tziganes im-

bulucbaşa loră să-i giudeci şi să-i globască, şi globale ce s'ară face prină ce-tile loră să le ia bulucbaşa şi să le aducă aice la dum. numitulă vt. Cămăraşă. Aşijderea poruncimă şi voi, olăcari, ori cu ce felă de poronci vişă fi, cai loră la olacă să nu-i luaşi, nici carăle loră la podvozi să nu le luaşi. Aşijdere şi pentru unu mascură, doi, ce voră avè după carăle loră, să n'aibă supărare de către desătnicii. Cumă şi pentru totă lucrul gd., ori la ce lucru ară fi ei, să nu fie supăraşi, şi, pe la păduri pe unde voră lucra lemnă, cei cu moşile să aibă a-i zăciui dînă 20 de vase ună vasă, iară mai multă supărare să nu le facă, şi pe la târguri pe unde ară merge cu vase de a loră, cu părcălăbie sau cu altă ceva, să nu să supere. Că oricării s'ară ispiti a le face mai multă vală piste carte Domniă Mele, unii ca acia voră fi de pedeapsă de cătră Domniă Me. Acia sta poruncimă.

Lt. 7261, Iulă 3.

Io Grigorie Ioană Voévoda.

migrés. On ne prendra pas ses chevaux et ses chariots pour l'État. Les faits de sang et les actions immorales seront jugés par le Hetman (Iorga, *Studii şi doc.*, VI, p. 233, no. 203).— Voy. aussi, *ibid.*, p. 267, no. 458.



## CDXLIX.

## Nomination des burgraves.

1-er janvier 7203 (1695).

[Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie], aux burgraves (*pîrcălabi*) des marchés de Rîmnic et de Buzău..., qu'ils tiennent leur office dans ces marchés et dans les douze villages autour du marché, avec le droit de juger, en prenant la douane (*vamă*) sur chaque homme, quelle que soit l'espèce de bétail qu'ils vendront..., sauf les douze grands boïars du Divan, qui vendraient ce qui vient de leurs maisons et alors ils ne paieront pas de douane, mais pour le bétail de commerce ils la paieront. Et ceux qui seront trouvés se déroband à la douane princière, doivent la payer double; et à ceux qui seront trouvés vendre et faire le marché dans leurs propres maisons, à ceux-là aussi on la prendra double, selon la coutume, et ils seront aussi punis, chacun d'après sa faute. Et que les serviteurs de Ma Seigneurie les burgraves aient le droit d'enquêter pour les actes honteux et les larcins; et que celui qui serait trouvé avec de mauvaises actions soit amendé et puni...; et ceux qui auraient une plus forte culpabilité seront envoyés à Ma Seigneurie. De même qu'ils aient à enquêter... aussi les procès des douze villages: quiconque aurait des procès ou des réclamations qu'il aille chez les burgraves pour être jugé et avoir son droit. Et les capitaines qui y seraient ou d'autres dignitaires princiers ne se

Domnul „părcălabilor“ de la târgul Râmnicului î Buzăul..., de s[ă] ȋia părcălabiia dintr'aceaste târguri, împreun[ă] și cu ceale 12 sate den prejurul târgului, și cu judecata lor: să iă vamă de la tot omul, oricine ce fel de bucate ar vinde..., afar den cei 12 boïari mari ai Divanului, carii-ș vor vinde de ale casii lor, să nu dea vam[ă]; iar, ce vor fi bucate de neguțatorie, să dea vaam[ă]. Și, pre care i-ar afla ascunzând vama domnească, să aib[ă] a le luarea vama îndoită; și pre care i-ar găsi vânzând și făcându-ș târgu pe la casele lor, și de la unii ca aceia să aibă a le luarea vama îndoită, dup[ă] obicei, și să le facă și certare fieștecăruiă dup[ă] vina lui. Și să fie volneč slugile Domniî Meale părcălabii să caute pentru curvii și pentru hoșii; și pre care i-ar afla în fapte reale, să-i globească și să le facă certare...; iar carii ar fi de vină mare, să-i trimiță aič la Domnia Mea. Așijderea să aibă a căuta... și judecata celor 12 sate: cine ce judecăți și întrebăciuni ar avea, să meargă la părcălabi să-i judece și să le facă dreptate.

Iar căpitanul care ar fi, au alți dregători domnești, nimic să nu s[ă] amestece în venitul părcălabiei, nici în ju-

mêleront pas dans le revenu de cet office ni dans leur jugement, car autrement ils seront punis<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 337.)

decata lor..., că rea scârbă și certare vor petrece“.

## CDL.

### Nomination d'un petit vornic

[1-er janvier 7203 = 1695.] Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie, pour quelqu'un que „le Grand Vornic a nommé petit vornic (*vornicel*) dans le district de—, pour aller remplir la fonction de vornic (*vornicie*) dans ce district-là, où il y aurait des brigandages et des actes d'immoralité, ou des querelles, des têtes cassées, et autres querelles, pour juger et corriger tous et leur faire payer des amendes..., selon l'ancienne coutume de cet office... Aussi pour les bestiaux et les ruches perdus... [Il sera] l'exécuteur (*ispravnic*) de monsieur le Grand Vornic susdit... La taxe sur ces bestiaux (*pripas*) était la coutume du Grand Vornic, et on l'encaissait auparavant. Et l'homme qui reconnaît bien son animal perdu doit payer la taxe d'information (*colac*): pour un cheval 1 thaler et demie et, pour un boeuf, une vache, un buffle un thaler, et pour un porc 40 *bans* et pour une brebis, pour une ruche 12 *bans*... Et pour les dégâts fait par les bestiaux sur les champs: aux blés, à la vigne, au foin, aux jeunes forêts réservées (*dumbrăvi ținute*) on

Pour un ul pe care „Vel Dvornic l-au pus vornicel în sud —“, „să umble să caute slujba Vornicii dintr'acest județ, pre unde s'ar face hoții și curvii, au sfăzi, și capete sparte, și alte gălcevi, să aibă a-i judecarea și a îndrepta pe toți, și să-i globească..., după cum iaste vechiu obiceiul al Vornicii... Și pentru vite de pripas (și „stupi“). Ispravnicul dum. Vel Vornic ce scrie mai sus... [Pripasul] au fost obiceiul Vornicului celui Mare de s'au luat și mai denainte vreme. Iar omul ce-și va cunoaște vita bine, care va fi de pripas, să-ș dea colacul: de cal po tl. p[o]l, și de bou, de vacă, de bivou po tl. I, i de râm[ă]tori po bani 40, i de oaie, de stup po bani 12... Și pentru stricăciunile ce strică vitele la câmpu: la păini, la vii, la făneață, la dumbrăvi ținute, să ispășească după obiceiul“,

<sup>1</sup> Un autre acte semblable (pp. 339-340) soumet au burgrave aussi les trabants, les exemptés (*scutelnici*), les prêtres, les moines, les paysans. Les capitales et autres hommes princiers ne s'en mêleront pas. Les douze villages forment „la place du marché“ (*oborul ținului*). Les burgraves auront deux étaux

de bouchers (*mortasiți*) dans la ville, plus un cabaret exempt des *cămănari*. Les gens des postes (*călărași, olăcari*), ne toucheront pas à leurs chevaux, ni à ceux des marchands du milieu du marché. Les gendarmes (*rândași cari păzesc de săptămini*) ne pourront pas prendre leur nourriture dans le marché sans payer.

doit payer le dédommagement (*a ispăși*) selon la coutume (par une amende). Et, là où on trouverait des bestiaux volés... et cet homme ne le ferait pas savoir (*a colăci*), qu'on lui prenne ces bestiaux.“

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 358, no. 2.)

luind gloaba. „Și, pre unde s'ar găsi vite de furat..., și acela om nu le-ar colăci, să iă vitele de la el“.

## CDLI.

### Ordre pour le gardien turc des foires.

[29 juin 7223 (1715). Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Ordre pour la dépense du bechli-aga quand il va à l'époque de la foire à Cîmpulung... A vous, tous les marchands qui auriez des boutiques à la foire de Cîmpulung, marchands chrétiens, ou Turcs, ou Arméniens, ou papistes, ou Allemands, ou Juifs, ou n'importe quel homme... Ma Seigneurie, y envoyant Houssein-Aga le bechli-aga pour veiller contre les querelles et les troubles qui y arrivent et pour punir et ne pas tolérer celui des Turcs qu'il trouverait faisant des querelles et des folies et qui ne doivent pas agir à leur façon; donc, pour ne pas travailler sans profit et faire des dépenses de sa bourse, nous avons pensé... lui faire donner de chaque boutique 33 *banș* pour sa fatigue et sa dépense... Qu'il ne moleste plus les pauvres, car ils ont assez de charges sur le dos... Ma Seigneurie t'ordonne aussi à toi, juge de Cîmpulung..., de lui porter des bois à brûler et du foin pour ses chevaux..., et de lui donner un homme pour le servir, car il s'achètera le reste moyennant monnaie.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 353, no. 2.)

„Cartea pentru cheltuiala ce să dea beșleagăi, — când mearge pe vremea bălăcului la Cămpul Lungu.“ „Voaia tuturor neguțtorilor, căț vă veț afla cu prăvălii la bălăcu, la Cămpulungu, veri neguțtori creștini, ver Turci, ver Armeani, veri papistași, veri Neaamții, ver Ovreai, au măcar ver ce fel de om ar fi... Trimițând Domnia Mea pe Husein-Aga beșleaga acolo să fie de pază pentru gălcevi și zorbalăcuri ce să face, să poarte grija, și, pe care den Turci i-ar găsi făcând gălcevi și nebunii, să le facă certare și să nu-i îngăduiască, să nu umble în voia lor; deč, ca să nu umble și el surda și să cheltuiască de la dănsul, am socotit... să-i daț toț de prăvălie câte bani 33, să-i fie de osteneala lui și de cheltuială... Să nu mai facă sup[ă]rare săracilor, că destule nevoi sânt în spinarea lor... Poruncescu Domnia Mea să fie județ de la Cămpulung... să-i aduceț leaamne de foc și maldăr de cai..., și să-i daț un om să-i poarte grija, iar de altele-ș va cumpăra cu bani...“

## CDLII.

**Ordre pour un gardien de la Cour.**

[Vers 1694 = 1695. Constantin Brîncoveanu, prince de Valachie.] Que le serviteur de Sa Majesté le Voévode ait le droit d'aller chercher le barbier Răzmiriță là où il habite, pour qu'il ne reste pas chez lui, mais vienne à la Cour y faire la garde.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 375.)

Să fie volnică sluga Mării Sale lui Vodă să meargă să aducă pe Răzmiriță bărbierul de la gazda lui, să nu șază la casa lui, ci să vie la Curte să păzească.

## CDLIII.

**Nomination d'un juge.**

15 janvier 7250 (1742). Constantin Maurocordato, prince de Moldavie. Nomination de juges des districts pour „toute personne, boïar ou de n'importe quelle catégorie“. Leurs sentences seront passés au protocole. Ils rempliront leur devoir, „prenant le dixième selon la coutume... Et pour les voleurs il faut les chercher de toute façon, pour les prendre et les punir, et, les ayant amendés, les envoyer ici, avec leur culpabilité par écrit, dans des lettres ouvertes, dans le détail et avec des preuves, et que les lettres soient passées au protocole. Et que les protopopes ne se mêlent pas des affaires civiles.“ Il y aura un appel au Conseil. „Mais outre les corvées ci-dessus montrées ou autres angaries qu'on ne prenne pas un sou des habitants. Il ne faudra prendre des amendes de personne que des voleurs. Celui qui ne viendra pas à votre jugement, qu'on l'apporte aussitôt contre sa volonté, quel que soit son rang: de ceux du premier rang qu'on prenne

Numire de judecători pe la Ținuturi, pentru „tot obrazul, or[i] boïar, or[i] ce briaslă ar fi“. Vor da cărți de judecată, trecute „la protocol“. Vor împlini datoriile, „luindu-și dzăciuiala pe obicei... Și pentru tâlhari tot chipul să cearce, să-i prind[ă] și să-i cearte, și, globindu-i, să-i trimită aič, trimițând și vina lui în scris, cu carte deschis[ă], cu amănuntul și dovad[ă], și carte să o treacă la protocol. Și protopopii la gudecăți mirinești să nu s[ă] amestice[e]“. Apel la Divan. „În afară dintru acestea mai sus arătate clăc sau altă angărie, preț de un ban să n'aibă a lua de la lăcuitor[i]. Gloabe de la nimeni să nu iă, făr[ă] numai de l[a] tâlhar[i]. Cine nu va veni la gudecat[ă], să-l aduc[ă] făr de voia lui cu treapăd, orce obraz ar fi: de la omul de frunte

6 potronics, du second trois, du troisième cinq paras<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 226, no. 132.)

să iă 6 pot[ronici], al doilea 3 pot., al treilea măn[ă] 5 par[tale]“.

## CDLIV.

## Passeport.

J'écris moi, messire Théodore Grand Logothète, cette mienne lettre à ce noble (*nemiș*) Olași Ianos de Belgrad pour être laissé tranquille, car les nobles l'ont envoyé comme émissaire chez les Turcs. Et moi je le lui ai épargné ce voyage pour qu'il puisse aller prendre sa femme à Lugoj. Que personne ne le moleste à l'encontre de ma lettre. Et que personne ne le moleste... 1-er mai, jeudi<sup>2</sup>.

(I. Lupaș, dans l'*Anuarul* de Cluj.)

*Pișet* jupan Teodosie Mare Logofet acesta a mē carte acestuī nemiș Olasi Ianoșu de la Belgrad ca să fie în pač[e], pentru că l-a fost mănāt nemișii să meargă cu Turcii solie. Iar eu l-am ertat de cest[ă] cale ca să se duc[ă] să-și aduc[ă] jupăneasa-ș de la Logoș. Nime să nu-i bănulescă prăste carte mea. I naco da ne pomoa reč. Pis meseța Mai 1 dnă, Gioi.

## CDLV.

## Passeport.

† Par la grâce de Dieu Jean Radu Léon Voévode et Seigneur. Nous écrivons à vous, les agents princiers (*slujitori*), et à vous, les paysans. En outre,

<sup>1</sup> Dans un autre ordre, du 10 mai: il n'y a qu'une façon d'être voleur. „Nous vous avons nommés administrateurs (*ispravnic*) dans les districts pour la satisfaction du peuple et, si un homme du commun aura un procès avec un boïar, quel que fût son rang, et s'il ne veut pas venir à son terme pour être jugé, envoie pour qu'on me l'apporte“ (*ibid.*, p. 226, no. 133). Pour la nomination d'un Vornic de la capitale moldave (*Vornicul obștii*), *Uricariul*, I, p. 197 et suiv. Une réforme morale de l'administration par l'augmentation du traitement des *ispravnic* eut lieu sous le règne moldave d'Alexandre Mourousi en 1804; *Uricariul*, I, pp. 361-369. En 1818 le prince de Moldavie Scarlate Callimachi recommandait à tous les fonctionnaires d'être accueillants pour le public, justes

† M[i]l[o]stieiu b[o]jieiu. Io Radul Leon Voevod i g[o]sp[o]d[i]n. Pișem g[o]s[po]d[st]v[a]mi voo sluj[i]torilor și voao țeranilor. Cătră ačasta fac în știre

dans la répartition des impôts, d'employer dans ce but non pas leur hommes, mais des mazils et autres catégories locales (les capitaines de mazils, considérés comme abusifs, sont cassés), de retenir pendant un an les bestiaux perdus, de tenir der registres de jugements, d'ordonnances et de rapports, de respecter dans les procès et l'exaction des impôts les jours de fête et de travaux aux champs, de ne pas vendre les places de *vornics* de villages, de nommer de bons „capitaines de marchés, c'est-à-dire percepteurs d'impôts“ (*Uricariul*, I, pp. 251-258).

<sup>2</sup> Voy aussi un passeport moldave pour la Valachie, Iorga, *Studii și doc.*, VI, p. 325, no. 809.

Ma Seigneurie vous fait savoir que quel que soit l'endroit par lequel viendront ces trois Hongrois, avec quatre chevaux, les gens du roi, venant d'Andrinople pour passer dans le Pays Hongrois, que vous ayez à leur fournir des provisions. Et que vous les laissiez passer en paix. Et c'est ce que Ma Seigneurie a écrit. 9 juin 1668<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 511, no. 1.)

## CDLVI.

**Ordre pour les chevaux et les guides d'un étranger.**

† Par la grâce de Dieu Jean Constantin Nicolas Voévode et Seigneur. Ma Seigneurie vous écrit à vous, agents princiers (*slujitori*) et paysans de la région où viendra Abdoullah-Ali le Vizir tatar et avec Soliman-Aga, l'homme de Sa Grandeur le Pacha Koltchak, et avec deux couriers suédois qui sont venus de l'ordou et vont à Hotin chez Sa Grandeur le Pache Koltchak, pour que vous leur donniez d'un relai à l'autre neuf chevaux de poste et trois guides à l'allée, seulement jusqu'aux frontières. C'est ce que Ma Seigneurie a écrit. 7 mai 7247 (1739)<sup>2</sup>.

9 chevaux et 3 guides.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 391, no. 4.)

Dumnii Mea, pre unde se vor tâmpla a veni cești 3 Unguri, cu 4 cai, oameni lui Crai, viindu de la Odrii, și să meargă în Țara Ungurească, să aveț a-i grij[i] de bucate. Și s[ă] aveț a-i lăsa să treac[ă] cu pač[e]. I sam reč g[ospo]d[st]v[a]mi. Pis. Iun 9, lt. 7176 [1668].

† M[i]l[o]stiiu b[o]jiiu Io Costandin Nicolae V[oe]v[o]d i gsdnũ. Pisah g[ospo]d[st]v[a]mi voao sluj. i țaranilor pã unde va veni Abdula-Ali Vezir Tãtar i cu Suleiman-Ag[ă], omul Mãrii Sale Colceac-Paș[a], și cu doi curuiari sfetești, care au venit de la ordie și merg la Hotin la Mãriia Sa Colceac-Paș[a], să l[e] daț den conac în conac noao caț dã olac și 3 cãlãoz în ductoare, numai pãn la margini.

Tolico pisah gvsdmi.

Mai 7 d[ni], l[ea]t 7247 [1739].

9 cai și 3 cãl[ă]oze.

<sup>1</sup> Le mot de „passport“ (*sic*) apparaît en 1742; *ibid.*, VI, p. 234, no. 206. Voici un passeport d'un pays roumain à l'autre: A l'ispravnic de Putna „pour madame Catherine, femme de Logothète, veuve de feu Constantin Costachi; laisse-la passer en paix, car Ma Seigneurie lui a permis d'aller à Bucarest, chez Sa Seigneurie le Voévode Michel, pour recouvrer une dette qu'elle a“ (*ibid.*, p. 240, no. 256). — Pour un

homme du prince Michel qui passe de Valachie en Moldavie, *ibid.*, p. 367, no. 1166.

<sup>2</sup> En 1739 Grégoire Ghica ordonne aux „capitaines des relais“ (*menziluri*) de donner une voiture à quatre chevaux et deux chevaux de voiture (*podvodari*) et six chevaux de selle et deux cochers (*surugii*) à des ambassadeurs français accompagnés d'un Turc et d'un Tatar; *ibid.*, p. 392, no. 1.

## XIV.

### Droit de l'Église

#### CDLVII.

##### Pour les couvents.

[Jassy, 20 mars 7135 (1627).

Miron Barnovschi, prince de Moldavie, pour le couvent de Hangul. Il décide jusqu'à l'ordre des chants d'église.] Tous les moines doivent former une communauté... De toutes les langues, ils peuvent entrer comme moines au couvent, et, si l'hégoumène et le Conseil trouvent qu'il est apte pour le service d'église, qu'ils le reçoivent. Mais qu'ils ne permettent nullement à ceux du Pays Hongrois d'y prendre l'habit. (L'hégoumène doit être prêtre. La nourriture sera commune. Les moines d'ailleurs ont le droit d'y rester seulement trois jours, sauf „s'ils s'engagent par écrit à ne plus partir, mais d'y rester jusqu'à la mort“<sup>1</sup>.)

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 414, no. 1596.)

Miron Barnovschi, pentru Hangul. Arată ce să se cînte. „O adunare să fie între toți călugării împreună... Dintru toate limbile, viînd, să să facă călugări la mănăstire, și, de va socoti egumenul și săborul că va fi acela om bun de slujba besearecii, să-l priîmască. Iară Ungureni nici de cum să nu-i priîmască a să călugări acolo.“ Egumenul să fie preot. Hrana să fie la toți aceiași. Călugării străini au drept a sta numai trei zile, afară numai dacă dau „zapis de la sine cum că n'a mai lipsi, ce acolo va șidè pâr la moarte.“

#### CDLVIII.

##### Immunité aux moines.

Par la grâce de Dieu, nous Alexandre Voévode, Souverain du pays de Moldavie, nous faisons savoir par ce notre

Cu mila lui Dumnezeu noi Alexandru Voevod, Domn pământului Moldaviei, facem înștiințare cu această carte

<sup>1</sup> Un moine peut se „dédier“ (*inchina*) avec ses terres, ses ruches, à la Métropole (*ibid.*, p. 447, no. 1692).

ordre à tous ceux qui le seront ou l'entendront lire que nous avons été poussés pour notre santé et pour notre salut et avons donné au monastère de Neamț, dédié à l'Ascension, un étang sur le Dniester, à savoir Zagornoe, et les ruches de Zahorna, définitivement (*uric*), avec tout le revenu qu'il y aura. Donc tous les chars qu'ils enverront du couvent de Neamț, pour prendre le poisson ou le miel ou n'importe quel autre produit, à n'importe quel moment, ne doivent pas payer de douane dans notre pays, nulle part, ni au passage (*trecătoare*) : que nulle part on ne leur prenne rien, car nous les punirons sévèrement. Et celui qui voudrait leur prendre la douane ou le gué (*brudină*), n'importe quand, que celui-là soit maudit par le Seigneur Dieu et par sa très-pure Mère et par tous les saints, amen <sup>1</sup>.

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, VI, p. 92.)

a noastră tuturor care o vor vedea sau cetindu-să o vor auzi, precum ne-am îndemnat pentru a noastră sănătate și pentru a noastră mănăstire și am dat mănăstirii de la Neamțu, Înălțării lui Hs., iazer la Nistru, anume Zagornoe, și prisaca de la Zahorna, uric, cu tot venitul ce va fi a lor. Pentru aceia câte cară or trimite de la mănăstirea Neamțului, ori după pește, sau după miere, sau ori după care lucru, oricând, de la dănsii nicăiurea să nu le ia vamă, prin pământul nostru, nici la orice loc, nici la trecătoare, oriunde; să nu le ia nimic, că-i vom certa cu mare muncă. Iar care ar voi să ia de la dănsii vamă sau brudină, fie oricând și la ce vream, unul ca acela să fie blăstămat de la Domnul Dumnezeu și de prea curata lui Maică, și de toți sfinții, amin.

## CDLIX.

### Villages d'église.

[18 mai 7204 [1696]. Procès entre les villageois et l'hégoumène de Slobozia lui Ienachi. Les premiers affirment] que l'hégoumène donne, de son couvent, aux agents princiers et impériaux du pain, de l'orge, des brebis, du beurre, du miel et autres provisions (*bucate mîncătoare*) et prend l'argent sur les villageois (ce qui est défendu). Pour le vin et l'eau-de-vie bu par les agents

Procesul, în 7204 [1696], Maiu 18, dintre sătenii și egumenul de la Slobozia lui Ianache. Cei d'întăiu spun „cum că dă eg[u]men[ul] den mănăstir[e] oamenilor domnești și împărăteș[ti] pâine, orz, oi, unt, mîiare și de alte bucate mîncătoare, și au fost luîndu bani de la săteani“ : să nu mai fie. „Pentru vin și pentru rachiu carii vor bea oamenii domnești și împăr[ă]tești, să-l

<sup>1</sup> Une autre fois, en 1456, on défend de „couper des chênes pour en faire des radeaux; que personne n'entre dans la jeune forêt (*dumbravă*) sans la volonté des moines; *ibid.*, p.

94. En 1463 les percepteurs de dîmes sur les ruches ne peuvent pas recueillir sur les terres de main-morte „pas même un demi-ban“ (*ibid.*).



princiers et impériaux, que les villageois le donnent eux..., et que les villageois ne puissent pas vendre du vin, ni de l'eau-de-vie, car c'est ainsi que l'ordonnent les mandements d'autres princes: que l'hégoumène seul vende, et non le village, sauf le vin qui sera bu par les personnes en voyage chargés d'affaires impériales, que l'hégoumène leur donne la mesures (*vadra*) à 33 *bans*, même si le prix de vente serait plus élevé. Comme maire (*pîrcălab*) l'hégoumène doit choisir un Roumain, et pas un Tzigane. Pour le pont, les villageois ont dit qu'ils ont une moitié et l'hégoumène l'autre (mais les hommes bons affirment le contraire). Et, pour les contributions (*dăjdi*) du village, que l'hégoumène répartissait jusqu'ici, dorénavant qu'il ne le fasse plus; mais qu'ils se répartissent entre eux comme ils le voudront. Et pour le travail auquel les villageois sont obligés depuis longtemps, encore plus, envers le couvent, les actes du père ne disent pas quel est le nombre des jours de corvée, mais les ordres princiers portent seulement qu'ils soient à la disposition du couvent et travaillent pour lui. Seulement on a trouvé un ordre du feu le Voévode Mathieu qui prévoit trois jours de corvée, et pas plus, à la date du 2 avril 7145 (1637), qui a été trouvé entre les mains des villageois. Mais l'hégoumène dit avoir trouvé un acte du prêtre Anastase sous le règne du Voévode Duca qu'il travailleront cinq jours. Or l'ordre de Sa Majesté le Voévode est qu'ils travaillent seulement les trois jours prévus dans le mandement du Voévode Mathieu, pas plus. Et pour les dîmes, on

dea iar săteanii de la dinșii..., nici să fie volnič săteanii a vinde nič vin, nič rachiu, pentru că așa scriu și cărțile altor Domni: să vână numai eg[umenul], iar satul să nu vână, numai cât vin vor bea călătorii ce unblă cu alte trebi împăr[ă]tești, să aibă a le darea eg[umenul] vad. po ban 33, măcar de s'ar vinde cât de scumpu.

Iar pentru pîrcălab să pue eg[umenul] rumân, să le fie pîrcălab, iar nu Tigan. Iar pentru pod ziser[ă] săteanii cum că au și ei jum[ă]tate cu egumenul [*foamenii buni* arată contrariul]. Iar, pentru dăjdii[e] satului, ce au fost cisluiindu eg[umenul] mai nainte vream, de acum înaintea să nu-i mai cisluiască eg[umenul], ce să s[ă] cisluiască ei dentru dinșii, cum vor ști ei. Iar pentru lucrul ce au fost lucrând săteanii la măn[ă]stir[e] mai denainte vream[e] mai mult, la hristoavel[e] părintelui nu scrie anum[e] câte zil[e] să lucreaz[e], numai ce-i scriu cărțile domnești de poruncă ca s[ă] fie de poslușaniia măn[ă]stirii și s[ă] lucreaz[e]. Fără de cât s'au găsit o carte a răposatului Matei-Vodă, de scrie să lucreaz[e] numai trei zil[e], mai mult nu, de scrie: lt. 7145, Ap. 2 d.; care s'au găsit la măna săteanilor. Iar eg[umenul] zis[e] cum că au găsit de la pop[a] Nastasie, den zilele Ducăi-Vod[ă], de au lucrat 5 zil[e]. Iar porunca Mării Sal[e] lui Vod[ă] așa au poruncit, să lucreaze numai aceale 3 zil[e], precum scrie în carte lui Matei-Vod[ă]; mai mult să nu lucreaze.

Iar pentru dijme, precum iau alți boiari și alte măn[ă]stiri, așa să iă și această.

Iar, pentru mori, când se vor strica,

prendra ce que prennent d'autres boïars et couvents.

Et, pour les moulins, quand ils auront des dégâts, que les villageois doivent les réparer et y travailler comme auparavant. [Ainsi décident] les quatorze boïars enquêteurs et juges avec monsieur Constantin le Grand Cloutcher envoyé par Sa Majesté notre Seigneur.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 363-364.)

să aibe a le dîreağ[e] sâteanii și a le lucră, precum le-au lucrat și mai denainte vream[e].“

Așa decid cei „14 boiari carii au fost aici socotitori și judecători, împreună cu dumnealui Costandin Vel Cluș., carii au fost trimes de Măriia S[a] Domnul nostru.“

## CDLX.

### Exemption de couvent.

Par la grâce de Dieu moi Étienne le Voévode et Seigneur du pays moldave nous donnons et avons donné ce notre privilège à notre couvent de Bistrița, où est adorée la Sainte Mère de Dieu, l'hégoumène étant le prêtre Eustathe, arhimandrite, pour qu'il aie tous les Hongrois de Lucăcești, de ce village conventuel, qui y seront. Ils payeront le présent de l'évêque à notre monastère de Bistrița, de sorte que aucun évêque latin, ni personne de leurs serviteurs, ni de nos serviteurs n'ose leur prendre le présent de l'évêque, pas un gros. De même que les juges de Bacău ou leurs percepteurs d'amendes ou leurs serviteurs n'aient pas à juger ces gens du couvent de Lucăcești, ni pour un délit important ni pour un autre, qu'ils ne prennent pas d'amendes dans ce village, pas même un gros, ni pour un délit important, ni pour un autre, mais que nos moines de Bistrița soient les juges de leurs gens et qu'ils n'aient pas d'au-

† Милостію вожію мы, Стефанъ etc., даемъ и дали есми сес листъ нашъ нашемъ монастырю въ Бистрици, etc., свѣтѣи богородици, идеже есть егоуменъ квр попоу Евстатіе архимандритъ, на то аби оу си Оугрове въ Лоукачеши, въ тоу монастырское село, коуако воудст, аби платили вискъпов данъ нашемъ монастырю въ Бистрици, про тож ни единъ вискъп, ани въдинъ ихъ слдг, ани единъ отъ нашихъ слдг да не смѣт оузати въ нихъ вискоуповъ данъ ни единъ грош. Я також соудци въ Баковѣ или ихъ глобнищи, или ихъ слдги, да не имаетъ ты люди монастырскихъ, въ Лоукачеши, соудити, ни въ которомъ дилѣ, ни въ великое дило, ани въ малое, ани глобоу не нихъ брати, не тими людьми не того села ни единъ грошъ, ни въ великое дѣло, ани въ малое, але да ихъ соудѣтъ сами калоугери наши въ Бистрици свои люди, а нинь съдецъ да не имаютъ тыи люди отъ Лскачеши, ни въ которомъ дилѣ развѣ егоуменъ

tres juges ces gens de Lucăcești, mais que dans toute affaire l'hégoumène de Bistrița et ses moines aient à le juger. De même que nos serviteurs ne leur prennent ni la dîme des abeilles, mais qu'elle soit recueillie par les moines mêmes sur leurs gens, comme aussi pour les bestiaux perdus (*pripas*) entre leurs limites que l'amende soit prise par notre couvent de Bistrița... Et nos témoins sont la foi de... notre Métropolité kyr Théoctiste et la foi de tous nos boïars... Grand Logothète Dobru. Écrit par Gédéon, à Suceava, année 6967 [1459], 20 mai.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, II, pp. 113-114, no. 160; Bogdan, *Documentele lui Ștefan-cel-Mare*, I, pp. 29-30, no. XVIII.)

внстрическїи и съ калѣгъри да нѣ сѣдѣтъ. Я також да не дадѣтъ ни де-сѣтиноу ѡт вчол да не имаютъ наши словги оузати, але сами калѣгъри да берѣтъ ѡт своѣхъ люди. Такиж и при-пас що оупадет оу нѣ хотар тиж да ест нашемоу монастырю ѡт Бистрици. Тоѣ оуѣ, etc. Я на то естѣ въкра... нашего митрополита кър Тевктиста и въкра вхенѣхъ коларь нашихъ, etc. Добрѣлоу... Пис Гедѣиоу Ѣвчавѣ, в лѣто /сцѣз, мѣснца маи к день.

## CDLXI.

## Donation renouvelée.

L'an 7076, le 22 août, a été renouvelé ce catalogue et le Seigneur Bogdan Voévode a donné pour la commémoration du Voévode Pierre et de sa femme et de son fils Étienne le Voévode, et le jour est la Naissance de la Mère de Dieu et éternellement Vierge Marie :

4 tonneaux de vin.

3 mesures de blé.

3 mesures d'orge.

4 petits tonneaux de miel pur.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 126, no. 183.)

† Влѣто /зос, август кѣ, вѣновиса сїи катастихъ и даѣтъ господинѣхъ Богданъ воѣвода, на паметъ Петръ воѣводѣ, и госпожди еѣго, и сыноу нѣ Стефанѣ воѣводѣ, и тѣхъ денѣхъ ест на рождѣство вогородици и приснодѣвкѣи Марїи.

† Д воч вин.

† Г колодѣ жита.

† Г колодѣ слад.

† Д половици мѣдъ приенїи.

## CDLXII.

## Exemption de douane pour un couvent.

† Par la grâce de Dieu moi, Étienne Voévode et Seigneur de tout le pays moldave. Voici que nous confirmons à

† Милостию божією мы Стефанъ воѣвода, etc., яко да ствѣрдимъ нашъ монастырѣхъ ѡтъ Побраты, идеже ест

notre couvent de Pobrata, où est patron le saint hiérarque thaumaturge Nicolas et comme hégoumène kyr Théoctiste et nous lui donnons et lui avons donné ce notre privilège pour que celui que l'hégoumène enverra, des serviteurs du couvent ou des frères du couvent, pour les affaires de ce couvent à Chilia ou avec du pain ou avec du miel ou avec du poisson ou avec n'importe quelle marchandise, qu'il ne paye pas de douane, ni à l'aller ni au retour, au gué de Țuțora pas un gros. Donc que pas un boïar ou juge ou douanier et pas un de nos serviteurs ou boïars n'ose prendre la douane des transports du couvent, et celui qui oserait, etc. Thomas. Écrit au couvent de Putna, 6979 [1471], 15 août<sup>1</sup>.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 115, no. 162; Bogdan, *Doc. lui Ștefan-cel-Mare*, I, pp. 158-159, no. XCI.)

## GDLXIII.

## Exemption d'un village d'église.

† Par la grâce de Dieu nous, le Voévode Pierre, etc., nous confirmons à notre couvent de Poiana, dont le patron est Saint Nicolas, et lui avons donné ce privilège de notre part aux hommes des villages conventuels de Ciulinești et de Heresteani et de Roșca, qui est près de Hirlău, pour qu'ils ne payent pas l'impôt (дан), ni l'hébergement (посад), ni les transports, ni *Pilis*, qu'ils ne soient pas obligés de travailler aux moulins, ni de servir pour la solde, ni de transporter nos tonneaux et qu'ils ne fassent aucun de nos services. Et les fabricants de jaquettes de peau qui

храм самого иерарха чудотворца Николая и ест егъменъ кыр Θεоктистъ, и даем и дали еси нас листъ на то, варе кого он пошлет, от слугъ монастырскихъ, или от брати, в монастырѣ с потребками монастырскими, до Келти, или житомъ, или медомъ, или по рибѣ, или пакъ есд не чимъ, а мито да не имеютъ платити, ни тамъ идъчи, ни назад, с Цоцори на вездъ, ни один грош. Про тож, ни одинъ колѣрин, ни есдец, ни мытник, ака ни один наш слуга или колѣрин да не смѣютъ брати мито от товара монастырскаго, а кто еѣ покъсент, etc. Тома... Пис с монастыри от Пстнон, в лкто ꙗцоу, мѣсца арг. еі.

† Милостію божією мы Петръ воевода, etc., іако да оутвердимъ наш монастырх от Полкън іаже ест храмъ свѣтотоу Николѣ, и дали еси нас листъ нашъ селамъ монастырскимъ людемъ отъ Чулинеци и от Гересткни и от Рошка що ест близъ Хролова, на то чтобы не платили дан, ни посад ни подводъ ни лиш, ни на млынны чтобы не робили, ни оу жолдъ чтобы ходили, ни кочки наши чтобы не возили и ни вднъ нашъ службоу. И варе кѣако кожухари ест оу тыхъ сел или есд какни мастера, чтобы монастырю был тотъ все приход. Я такожъ есдци

<sup>1</sup> En 1452, le prince Alexandre de Moldavie exempte une propriété du couvent de Bistrița de l'immixtion du douanier de Tighinea; *ibid.*, p. 141, no. 204.

seront dans ces villages ou tout autres artisans qu'ils soient engagés seulement envers le couvent. Et que les juges de Jassy et de Hîrlău et les collecteurs d'amendes, aussi pour les bestiaux perdus, n'aient pas à juger les procès de ces hommes et imposer ni amende, ni troisième partie (третинс) à ces hommes, mais toute affaire qui serait entre ces hommes sera jugée par les moines, et qu'ils prennent tout le revenu de ces amendes sur ces hommes, ce qui reviendra. Et celui qui violerait, etc. Oanța l'a écrit au couvent de Poiana, année 6956 [1448] 5 avril.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 153, no. 243.)

#### CDLXIV.

#### Exemption de couvent.

† Par la grâce de Dieu moi, Étienne Voévode, seigneur du pays moldave, nous donnons et avons donné ce notre privilège à notre couvent de Poiana où le patron est Saint Nicolas pour trois villages conventuels qui sont assignés pour le service du couvent, à savoir le village de Bodești et celui de Tatari et celui de Jurcani, sur le ruisseau de Pobrata, au district de Suceava, pour que dans ces trois villages conventuels n'osent entrer ni un fonctionnaire de nous, ni un collecteur d'amendes, ni de paiements pour les bestiaux égarés, et aucun de nos fonctionnaires n'aie à prendre une seconde amende de ces trois villages conventuels et des gens du couvent, sauf que nos collecteurs d'amendes aient à leur prendre l'amende pour des péchés charnels (*deșugubină*) et pour le rapt d'une vierge, de ces hommes conventuels dans les trois vil-

wt Іасоу и wt Хролова и глобници нх ни припашари щобы не имали дило ссдйти тых люд ни грабили нх ни глоб ни третинс оузѣти wt тых люді ани wсасуѣс бсд какое дило пригодитсѣ межи ти людми щобы нх ссдили калсгері, и щобы wни брали тоти глоб, и wсє приход wt тых люд, що приходит. Я кто бы хотил порсшити, etc. Ъанца. Пис оу монастыр wt Полкнс, влѣт /зцнз, ап. е.

† Милостію божією мы Стефан воевода, etc., wже даемъ и дали есми сєс лист наш нашємѣс монастырю wt Полкнс, идеже ест храм свѣтого Николаи на то оу трієх монастырєкнх села що прислоуѣхают кѣ монастырю, именовь селамь Бодещій, и Татаріи, и Юрканіи, на Побратѣ, wt ссчавекон волости, а оу тых монастырєкнх г селѣх да не смѣтѣх ходити, ни єдинъ наш оурѣдник, ани глобникъ, ани припашар, ани ни никто wt нашу оурѣдникоу да не имают дрѣгое глобѣс оузѣти wt тых г монастырєкнх селѣх и wt монастырєкнх люди, тоулко да имают наши глобници оузѣти нам нашѣс глобоу wt дрѣшегбєство и wt волоченіє дивкоу wt тых монастырєкнх люди wt трієх селѣх, а нное глобѣс и дило да не имают, ни за великое дило ани за малое. И такоже тоти люди не тѣх трієх мо-

lages, et qu'ils ne prennent aucune autre amende et ne se mêlent en rien, ni pour un grand, ni pour un petit délit. De même que aucun de nos boïars ou fonctionnaires n'ait à juger ces hommes de ces trois villages conventuels, en rien, pour aucun délit. Et ceux qui croiront être traités injustement pour un grand ou petit délit, qu'il se plaignent devant l'hégoumène qui sera à l'église de S. Nicolas et devant ses agents, et qu'ils n'aient pas un autre juge, mais qu'il juge lui-même ses gens de ces trois villages conventuels et qu'il les punisse dans tout cas, d'amendes ou d'autre culpabilité, dans quel seraient encourus ceux de ces trois villages conventuels, ceux qui servent à l'église de S. Nicolas, tous les pauvres de ces trois villages susdits, pour qu'ils soient, etc. Et la foi de moi susdit et des fils de Ma Seigneurie Alexandre et Pierre et la foi de tous les boïars, grands et petits. Et pour confirmer... Thomas. Écrit par Borcea, à Suceava, l'année 6980 [1472], 19 août.

(Hasdeu, dans l'*Archiya Istorică*, I, p. 124, no. 179; Bogdan, *Doc. lui Ștefan cel-Mare*, I, pp. 173-174, no. 6.)

настирскихъ селлахъ да не имаетъ никто ут нашихъ панохъ и оурядникохъ ссдити ихъ ни оу чемъ, а не оу которомъ дилѣ. Яле комоу сѣ оузритъ кривда аже имаетъ отъ тыхъ люди не тѣхъ селлахъ бсд оу чемъ, или за великое дило, или за малое. Я шни да тѣжбѣтъ и да ништоутъ ихъ прѣдъ егсменомъ кто ко (sic) боудетъ оу храмъ свѣтого Николи и прѣдъ оурядникомъ его, а иного ссдца да не имаютъ николи, ни оу чоумъ, але да соудатъ сами своими люди ут тыхъ трихъ монастырскихъ селлахъ, и да довидаютъ ихъ ш[т] оусемъ, и оу глобахъ, и оу вземкихъ бинахъ, шо коли бсдетъ на тыхъ люди чинити сѣ. Я шни такожде ре да прѣслѣхаютъ къ храмоу свѣтого Николи, оуси оубоги люди ут тыхъ трѣхъ селлахъ. То е взсе вышенисанное да ест, etc. Я на то естъ вѣра... вышенисаннаго мѣ, etc., дѣтѣи господства ми Ялезандра и Петра, и вѣра вземхъ боары наши, велики и мали, а на болшее, etc. Томѣ... Писъ Борчѣ оу Бочавѣ, в лѣтѣ тсцп, мѣсѣца агоустъ дѣ ден.

## CDLXV.

## Donation des revenus d'une douane.

Par la grâce de Dieu, moi Alexandre Voévode, seigneur du pays moldave, nous avons donné au monastère de Bistrița, de l'Assomption de la très-honorée Mère de Dieu, la douane de la ville de Bîrlad, pour qu'elle appartienne définitivement à ce couvent. Et voici la foi de Ma Seigneurie et la foi de mon très-aimé fils le Voévode Élie et la foi des boïars de Ma Seigneurie : la foi de

† Милостію кожією мѣ Ялезандрхъ воевода, etc., дали есми монастырю ут Быстрици оуспѣкнію прѣчистой богородици, мыто ут Брхладского трзга да бсдетъ томѣ монастыреви оурикъ на вѣкы. Я на то естъ вѣра господствами, и вѣра прѣвзвляюбленнаго ми сына Илиаша воеводы, и вѣра вземхъ дѣтѣи господствами и вѣра болѣкрѣръ (sic) господствами, вѣра

monsieur Michel et de ses fils, la foi de monsieur Grinca et de ses fils, la foi de monsieur Ivan le Vornic et de ses fils, la foi de monsieur Neagrea, la foi de monsieur Vilcea, la foi de monsieur Jurj et de ses fils, la foi de monsieur Dan, la foi de monsieur Élie, la foi de monsieur Ésaïe, la foi de monsieur Cîrstea, la foi de monsieur Sinca, la foi de monsieur Stan le trésorier, la foi de monsieur Dămăcuș, la foi de tous les boïars... Le Logothète Cupcici a écrit, l'an 6930 [1422], 20 août.

(Hasdeu, *Arhiva Istorică*, I, p. 132, no. 190.)

жспана Михаила и дѣтїи его —, Гринка и дѣтїи его —, Ивана дворника и дѣтїи его —, Негры —, Былчи —, Жсржа и дѣтїи его —, пана Дана —, Илиаша —, Исая —, Крхсти —, Сынка —, Станависти дворника —, Дхмжкша, вѣрвакхъ болѣрх, etc. Писа Кспич ло гофет, в лѣт 1422, август к.

## CDLXVI.

### Douane rendu à un couvent.

† Étienne Voévode, par la grâce de Dieu seigneur du pays moldave, nous écrivons à notre serviteur Lupul, fils de Marthe, qui a été administrateur (*ureadnic*) de Bacău. Nous te faisons savoir que devant nous se sont plaints nos moines, qui prient pour nous, du saint couvent de Bistrița et ils ont dit que les princes antérieurs leur ont donné la petite douane de la ville de Bacău et de notre côté leur a été confirmée cette petite douane et toi, quand tu y es devenu administrateur, tu leur a pris cette douane et continues à les molester. Donc voici, voyant cet ordre de Ma Seigneurie, tu dois les laisser en paix et ce que tu a pris de cette douane doit être restitué, pour que de nouveau aucune plainte ne vienne vers Ma Seigneurie, car alors que tu saches bien que nous enverrons pour te pendre sur place... Année 7120 [1618], 5 août.

† Стефан воєвода, etc., пишем сазаѣ наш Лспла сынъ Мартен, вкше срѣдник wt Бакхс, даємо ти знати, во жаловалск прѣд нами молебници наши калсгери wt свѣтаа монастыр Бистриц, и сице и казали аж ест им дала мито мала wt трхг Бакхс wt иншии прадни господар, и wt господствами також вставихом им таа мито мала, а ти, коли еси бил там срѣдник, взвѣл еси све ти таа мито, и сзда еще каашите. Того радї иако сврите сес лист господствами. Я ти да имаш вставит, etc., и что еси взвѣл досзда wt мито да вратит им взплат, болшаа жалоб да не прїиде до господствами. Бо потом добрѣ да знаеш аж бѣдим послати и на тебѣ

Voïcu, Grand Logothète, a dicté. Нарага [a écrit]<sup>1</sup>.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 135, no. 195.)

БЪДЕТ ТАШО ПОВЪКНИТИ, etc. АѢТ /SPK,  
ЛВ. Е. † БОІКО ВЕЛ ЛОГОФЕТ СЧ. † ХАРАГА.

## CDLXVII.

## Exemption de couvent par le Hetman.

† Orăș le Hetman et burgrave de Suceava nous écrivons à nos fils qui seront chargés des Tziganes et aux *vă-taji* et aux juges de Tziganes. En voyant cet ordre de notre part, que vous laissiez tranquilles ceux qui seront vrais esclaves tziganes du saint couvent dont le patron est Saint Sabbas et que vous ne les molestiez pas pour les bottes [des exécuteurs], mais qu'ils soient libres de circuler à leur gré sur la terre de Ma-Seigneurie le prince, sans leur chercher des griefs. Et celui qui les molestera sera durement puni. N'en agissez pas autrement. Le Hetman Orăș a commandé.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 135, no. 194.)

† Оръш, хетман и бурквалдъ Свѣтосавскѣи, пишемъ синоуемъ нашъ которѣи бѣдетъ ходити ради Цыгани и вѣтаж и цѣдѣцимъ цыганскѣи. Іако съзрите сес листъ нашъ а ви да иманте вѣставити съ покои которѣи сѣтъ правѣи хуопѣи Цыгани свѣтѣи монастырѣ гдѣ естъ храмъ Свѣтѣи Сабѣа а ни за чокоте еше да не валшите нѣ тѣчѣа да бѣдетъ слобождени и вѣ доброволѣ ходити по земанъ господствѣи господинѣи никодоватисѣ съ правдою. А кто бѣдетъ нѣ валовати таковогѣ за великаа каранѣе бѣдетъ. Інакъ не счините. Оръш хетманъ искаа.

## CDLXVIII.

## Immunité pour un couvent.

[Hirlău, 26 octobre 7139-1630. Moïse Movilă, prince de Moldavie, donne au couvent de Voroneț le territoire immun — *braniște* —, dont les frontières sont notées.] Il est défendu d'y faucher, de chasser, de pêcher, de paître le bétail ; à ceux que les moines trouveront en été sur le territoire immun du saint couvent, gens de Cîmpulung ou de Vama ou quels qu'ils soient, fauchant ou chassant ou pêchant, qu'ils aient à leur prendre tout

Moise-Vodă dă Voronețului braniștea mănăstirii, arătînd hotarele. Oprit „a cosă, nici a vâna fiară, nici a prîndi pește, nici a paști dobitoaci; fiecă dobitoac vară, undî vor găsi călugării în braniște svîntii mănăstiri, Cîmpulungeni sau Vămăni, sau fiecîni vor fi, cósăndu sau umblănd după fiară, sau pe valî după pește, ca să aibă a li lua lor tot ce vor găsi la dănsii. Așijdire, dî să vor găsi oi sau fiecă dobitoaci

<sup>1</sup> Celui qui est exempt de douane s'appelle, avec [un terme emprunté aux Tatars, „tarkan“ *ibid.*, p. 154, no. 244.



ce qu'ils trouveront sur eux. De même s'ils trouveront des brebis ou d'autres animaux passant l'été ou l'automne sur le terrain susdit du saint couvent, qu'ils leur prennent selon la coutume douze béliers chaque fois <sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, IV, pp. 109-112.)

vărăndu sau tomnându în hotarul svinti mănăstiri ce esti mai sus scris[ă], ca să aibă a le lua lor câte 12 berbeci, cum esti obiceiul“

### CDLXIX.

#### Immunité d'un village de main morte.

Jean Étienne, par la grâce de Dieu prince du pays moldave, servant Dieu [donne, avec la bénédiction du Métropolitaine Sabbas et des évêques Dosithee, Théophane, Séraphin, au couvent de Golia les villages de Clișcăuți et Milinești], lequel village de Clișcăuți a été racheté (*de răscumpărătură*) par Léontari, qui a été Grand Douanier, de Tudori, qui aussi a été Douanier, et a été donné à Léontari le Douanier par mon père Basile le Voévode... J'ai exempté Ma Seigneurie ces villages des contributions (*dăriile*) et angaries pour qu'il ne doive pas nous donner aucun tribut (*dajde*), ni grand, ni petit, ni de la monnaie d'argent (*zloți*), ni des *lei*, ni des ducats pour chaque maison, et qu'il ne paye ni *Piliș*, ni le *sulgiu*, ni la cire, ni le miel, et qu'il ne nous doive aucune corvée. Et aussi, si dorénavant certaines contributions s'ajouteraient, à cause des grandes extorsions et difficultés qui arrivent dans notre pays de Moldavie, qu'il soit exempté de toutes les contributions et angaries; qu'il ne soit obligé à donner ni la *camăna* (= la pierre) pour les boissons, ni l'impôt

Ștefan-Vodă (care „șărbăscu“ lui Dumnezeu) cu binecuvîntarea Mitropolitului Sava și a episcopilor Dosoftei, Teofan, Serafim, dă Goliei satele Clișcăuții și Milineștii, „cari acestu satu Clișcăuții au fostu de răscumpărătură lui Londar, carile au fost Vameșu-Mare, de la Tudori, iarăș ă-au fost Vameș, iară lui Londar Vamașului i-au fostu dăruitu acestu satu părintele meu Vasili Voevodu. Ertat-am Domnia Mea aceste sate dăriili și angăriile, ca să n'aibă a da noao nicio dajde, nici mare, nici mică, nici zloți, nici lei, nici galbeni de casă, nici ilîșu să plătească, nici sulgiu, nici ăară, nici mițare, și niciun lucru noao să nu ni lucredză. Așe și de acmă înainte, de să vor mai adaoge niscari dări, pentru multe asuprelî și greutăți carile să tămplă într'a noastră țară a Moldovei, de toate dăriile și angăriile să fie în pace; nici cămăna de băuturi, nici de cojocărie, nici de bezmăn să n'aibă a da. Numai să aibă a da aceste sate odată într'un an 100 ughi la cămăra Domnii Mele, când va fi dajde la haraciu împărătescu, iar altă nimic să n'aibă

<sup>1</sup> Confirmée le 30 juillet 1701 (*ibid.*, no. 2). — Règlement des prêtres, *Uricariul*, IV, pp. 109-112.

sur les jaquettes de peau (*cojocărie*), ni la cire des églises (*bezmăn*). Mais seulement que ces villages doivent donner une fois par an cent ducats de Hongrie (*ughi*) à la Chambre de Ma Seigneurie lorsque viendra l'impôt (*dajde*) pour le kharadch impérial, et qu'ils ne donnent rien autre pour toute l'année. Et j'ai exempté encore ces villages de tout paiement pour mille brebis paysannes, qui valent cent brebis princières, et mille ruches paysannes, qui valent cent ruches princières, et 500 porcs paysans, qui valent cinquants porcs princiers. Les sommes susdites doivent être observées, sans autre ordre scellé (*pecetluit*), pour qu'ils ne soient incommodés en rien. Mais, si on trouverait plus qu'il n'est ordonné, qu'on prenne la dime, des porcs et des abeilles (*gorștină* și *desetină*), exacte, ainsi qu'on la prend de tout le pays. Et qu'ils soient exemptés de toutes les contributions et les angaries, ainsi qu'il est écrit ci-dessus, de toutes celles qui seraient imposées sur les autres dans la terre de Ma Seigneurie, et qu'ils n'aient pas à subir des amendes (*globi*), des incommodités (*val*) ou des abus (*jafuri*) de la part des Grands Vornics, mais que l'amende soit recueillie par les moines du saint monastère susdit, Golăia, de la ville de Jassy, pour servir à la nourriture et aux vêtements des moines qui vivraient là dans ce saint monastère (dédié à celui de Vatopédi), bâti par les empereurs Arcadius et Hadrien (*sic*). [Témoignage des boïars du Conseil. Rédigé par Răcoviță Cehan, Grand Logothète. Écrit par le secrétaire Corlat.]

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, VI, p. 82.)

a da preste tot anul. Și iarăș am er-tat de aceste sate 1000 de oi țără-nești, care fac 100 de oi domnești, și 1000 de stupi țărănești, cari fac 100 de stupi domnești, și 500 de mascuri țărănești, cari fac 50 de mascuri dom-nești. Pre atăta căt mai sus scrie să să fie în samă fără de pecetluit, întru nimic să n'aibă val. Iar, de să va afla mai mulți decât sânt orânduți, să să ia gorștină și desetină dreaptă precum să ia de la toată țara. Și să fie în pace de toate dările și angariile, precum... mai sus scriem, de câte ar fi pre alții în țara Domnii Mele, nici globi... val său pradă Vornicii-cei-Mari, ci să aibă a lua gloaba călu-gării de la svânta mănăstire unde mai sus scrie, Golăia, din târg din Iași, ca să li fie lor de hrană și d'imbrăcăminte călugărilor cari vor trăi acolo la svânta mănăstire". Închinare la Va-toped „care au zidit Arcadieș Ani,-driian Împărați“.

Marturi boierii. Racoviță Cehan V. Log. Serie Corlat.

## CDLXX.

## Privilège pour le village d'un couvent.

Jassy 1-er septembre 7224 (1715). Nicolas Maurocordato, prince de Moldavie, fixe un régime fiscal spécial pour deux villages gagnés par le couvent de Hangul. L'un donnera „mille quatre-vingt ducats par an, et cet argent il le donnera en six quarts, ce qui fait 180 monnaies de Hongrie par chacun. Et ils ne doivent pas recevoir parmi eux d'autres indigènes, ni dans leur répartition (*cislă*), ni en dehors d'elle“. Les villageois de Crăcăuani et les 26 serviteurs de l'église donneront 93 monnaies de Hongrie et 12 potronics, en six quarts. „Si les jeunes serfs de Crăcăuani se marieraient avec les filles des serviteurs de Hangul ou de Băiceni, ou si quelqu'un des serfs fuyards reviendrait, que l'hégoumène doive les ramener aussi et introduire leurs numéros au tableau des conventions de la Trésorerie... Leurs bêtes ne pourront pas être saisies pour d'autres.“ On leur épargne „les kilas et les chariots de Hotin et les chars pour l'armée et les manoeuvres et les relais et les transports et les chevaux de poste (*mezil* et *olac*) et les chevaux impériaux et les chars de territoire réservé (*braniște*) et les vaches (*ialoviță*), et le *sulgiu* et *l'iliș* et le beurre et le miel“. Les percepteurs (*globnici*), les grands vornics, les percepteurs d'amendes pour actes immoraux (*deșugubinari*) ou les burgraves n'entreront pas chez eux. Pour larcins et meurtres jugera le Conseil.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 421, no. 1613.)

Nicolae-Vodă face ruptoare pentru cele două sate ciștigate de mănăstirea Hangul. Unul va da „cite o mie și optdăc de galbini pre an, și acești bani îi vor da pe șasă ăverturi, care fac câte 180 ugh[i] la un ăvertu. Și să n'aibă a priimi oameni de țară pre alții între dănșii, nice cu cislă, niŭ fără cislă“. Sătenii din Cracăoani și cei 26 de poslușnici ai mănăstirii vor da 93 de ughi și 12 potronici, în șese șferturi. Alt sat e taxat cu 3 bani. „De să vor însura feđorii vecinilor acestora din Crăcăoan să (*sic*) poslușnicii Hangului și din Băiceni, sau de are veni cândva din vecinii cei fugiți, să aibă egumenul a-i aduce și pre aceia și să-i tocască numerile lor la tabla Visteriŭi cu ruptă... Nici bucatele lor pentru alții să nu li să tragă.“ Sînt scutiți „și de chile, și de cară de Hotin, și de cară de oaste, și de salahori, și de conace, și de podvodzi, și de cai de mezil, și de cai de olac, și de cai împărătești, și de cară de braniște, și de ialoviță, și de sulgu, și de iliș, și de untu, și de miere“. Sînt oprîți de a intra la ei „globnici“ sau „vornicii cei mari“, deșugubinari sau pircălabi. Pentru furt sau omor, vor veni la Dîvan.

## CDLXXI.

## Privilège pour une église.

4 juillet 7241 (1733). Constantin Maurocordato, prince de Valachie. Pour „deux prêtres, un diacre et un bedeau de l'église princière de la Cour, dans la ville de Botoșani, dont le patron est St. Nicolas, pour être exempts de la contribution (*dajde*) princière et de la contribution pour l'évêque et du *sulgiu* et de la dîme des blés et des transports et des kilas et des relais et des chevaux de poste et de toutes les contributions et angaries qui seraient décrétées sur d'autres prêtres“. Ils prendront la „douane sur ce qu'on vendra au marché des bestiaux 2 bans et un potronic sur chaque cheval, selon l'ancienne coutume, et qu'ils puissent prendre le dimanche, sur chaque état de boucher, un morceau (*pecie*). De même qu'ils puissent prendre la douane sur le moulin princier de là-bas, selon l'ancienne coutume<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 274-275 no. 501.)

## CDLXXII.

## Privilège pour un couvent.

(1742. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, donne au couvent de Mira une partie de la douane et du droit de

Pentru „doi preuș și un diacon și un țarcovnic de la biserica domniască de la Curte, din târgu din Botoșan[i], unde este hramul Sfântului Necolaiu, ca să fie în paș[e] de dajde domniască și dajde vlădiciască și de sulgiu și de dijmă de pâine și de podvoz și de chile și de conăc[e] și de olăcării și de toate dăril[e] și angăriile câte ș'ar eși pre alș preuș.“ Vor lua „vamă, din târgu de vite ce s'ar vinde, câte 2 ban[i], și de cal câte un pot[ronic], precum au fost obiceiul de vac, și să aibă a lua de trunchiul de mesărnită, Duminicil[e], câte o pecie de trunchiu. Așjidiria, să aibă a lua vamă din mora domniască ce este acolo, precum au fost obiceiul de vac.“

<sup>1</sup> En échange, les prêtres et diacres ignorants, les „hypodiacres“, les prêtres en rupture de ban, les moines qui n'habitent pas au couvent payeront l'impôt ordinaire ; on ne permet pas aux moines d'officier dans les églises non conventuelles (*ibid.*, p. 279, no. 524). On ne permet pas aux moines de vagabonder comme gardiens des vaches ou des ruches (*ibid.*, p. 282, no. 537). L'évêque en est averti (no-

suivant). Pour les deux mesures, *ibid.*, p. 283, no. 544. Le prince veut que les prêtres exemptés de la contribution soient examinés à la Cour, servant dix à douze jours dans l'église princière (*ibid.*, p. 293, no. 590). L'église de Chișinău obtient en 1741 cent *lei* des étaux de bouchers de Chișinău et 50 kilas de grains de Pouchour des Tatars ; *ibid.*, pp. 447-448, no. 1694).

marché (*mortasapie*) de la ville de Focșani, qu'il peut affermer ou administrer en régie). Que l'établissement soit comme celui des saints couvents de Jérusalem, sur la base de la convention de trois monnaies de Hongrie par tête annuellement, livrées à la Trésorerie, et cette somme sera donnée en quatre termes <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 272, no. 493.)

### CDLXXIII.

#### Don à un couvent pour les prières aux morts.

A savoir nous, les filles de feu monsieur Jean comte Bălăceanu : Smaragda, Marie, Ilinca, nous avons donné, par ce notre acte au saint et divin couvent de Cozia, au père hégoumène kyr Gennadius l'archimandrite et à tous les pères habitant le saint couvent ou qui y viendront ensuite, la terre héréditaire de Belitori, dans le district de Teleorman, toute la terre héréditaire, dans toute son étendue, d'un bout à l'autre, et avec tout le revenu ; mais sans les serfs, la terre seule, afin que le saint couvent puisse la posséder pour la commémoration de nos pères et ancêtres défunts. Car par le hasard des temps il y a eu une révolution dans ce pays, et nous étant en Transylvanie, feu notre père est revenu ici, dans le pays, pour prendre ce qui lui était resté dans ce pays, et, en revenant de là, il est tombé malade au couvent de Cozia, et, comme il y avait des troupes allemandes à Cozia et que les Turcs sont

fié „cu așăzarea păcum țin și sfintele măn[ă]stiri a Ierusalimului, cu rupt[ă] câte trei ugh[i] de om într'un an, să dea Visterii, și acești bani să-i dea în patru ăverturi“.

Adecă noi, fiucele răposatului dumnealui Ioan grof Bălăceanu : Smaragda, Mariia, Ilinca, dat-am această carte a noastră sfintei și dumnezeștii mănăstiri Cozii, părintelui igumenului chir Ghenadie arhimandritul și tuturor părinților cari sânt lăcuitori la sfânta mănăstire, și cari vor fi de acuma înainte, moșia Belitorii ot sud Telorman, toată moșia, peste tot hotarul, din hotar pân în hotar, și cu tot venitul; însă fără de Rumîni, numai moșia; să aibă a o stăp[ă]n[ă] sfânta mănăstire pentru pomenirea răposăților părinților noștri și a moșilor noștri. Pentru că de întimplarea vremilor s'au făcut răzmiriță în țara aceasta, și, fiind noi la Ardeal, s'au întors răposatul tatal nostru aici în țară, ca să ia ce au fost rămas în țară, și, întorcîndu-se dumnealui din țară, s'au bolnăvit la sfânta mănăstire Cozia, și, fiind oaste nemțească în Cozia, și viind Turcii asupra lor și întimplîndu-se și dum-

<sup>1</sup> De même pour le couvent de Răchitoasa; *ibid.*, p. 273, no. 495. — Les vornics, burgraves, maires, bourgeois d'une ville n'ont pas le droit de pêcher dans l'étang des moines (1699,

Moldavie, *ibid.*, p. 415, no. 1602). — Les places abandonnées par l'hégoumène à quiconque offre de payer la dime pour ce qu'il a défriché (*ibid.*, p. 437, no. 1646).

venus contre elles et lui étant là, malade, il est mort des mains des païens, étant atteint près de la rivière de Lotru. Et, après ce danger (*sic*), feu madame notre mère a envoyé pour qu'on rassemble ses os sur la route et les a faire enterrer au saint monastère de Cozia, dans la grande église. Et, la mort étant venue dans bref pour madame notre mère aussi, elle a laissé par son testament, à la fin de sa vie, que nous donnions cette propriété héréditaire susdite pour les âmes de tous les deux, — car feu monsieur mon père aussi avait laissé, de son vivant, qu'on donne une terre à l'église où il sera enterré. Donc nous aussi nous avons fait donation de cette terre héréditaire au saint couvent et, d'après la règle du saint couvent, que les pères aient le devoir de faire chaque année la commémoration de notre père le 15 mars, le soir, aux vêpres, et le lendemain la sainte messe et la parastasis. Et, lorsqu'il est mort, l'année était 1738. Et pour feu madame notre mère l'inca la commémoration sera faite le 24 janvier, de la même façon que pour monsieur notre père. Et que chaque fois ils soient mentionnés à la sainte messe, ainsi que les noms portés au *pomelnic*, pour que cette terre héréditaire appartienne éternellement au saint couvent. Et que personne de nos parents ne doive s'y opposer, car ce n'est pas une terre ancienne héréditaire venant des ancêtres, mais l'achat de notre grand-père, le grand Aga Constantin Bălăceanul. Que le saint couvent le possède paisiblement, car nous n'avons pas eu de frères, étant restées nous seules. Et, pour confirmation, nous avons donné cet acte

nealui acolo, fiind bolnav, au perit de mîinile păgînilor, ajungîndu-l la Lotru. Şi, după acea primejdie, dumneaei răposata mama au trimes de i-au străns oasele dupe drum şi le-au dus de le-au îngropat la sfânta mănăstire Cozia, în biserica cea mare. Şi, întimplîndu-se în scurtă vreme moarte şi dumneaei mamei, au lăsat în diată, la sfîrşitul dumneaei, ca să dăm această moşie mai sus numită pentru sufletele dumnealor amîndurura, — pentru că şi dumnealui răposatul tata au lăsat în viaţa dumnealui, ca, unde s'ar îngropa, să se dea o moşie. Pentru aceasta şi noi am dat această moşie danie la sfânta mănăstire, şi după rînduiala sfintei mănăstiri să aibă părinţii datorie în toţi anii a face pomenire tatei la luna lui Martie în 15 dni, seara, pavecerniţă, şi a doa zi sfânta liturghie şi parastas. Şi, când au perit dumnealui, au fost leat 1738. Şi [în] numele răposatei dumneaei mamei l'inca să i se facă pomenire la luna lui Ianuarie 24 dni, aşijderea tocma ca şi dumnealui tatei. Şi în toate zilele să fie pomeniţi la sfânta liturghie, împreună cu numele care le-am pus la pomealnic, ca să fie această moşie sfintei mănăstiri stătătoare în veaci. Iar nîmenea din rudeniile noastre n'au trebă ca să stea împotrivă, pentru căci nu iaste moşie veachie de la strămoşi, ci iaste cumpărată de moşul nostru Costandin Vel Agă Bălăcean[ul]. Să o stăpânească sfânta mănăstire cu bună pace; pentru că fraţi n'am avut, ci numai noi am rămas. Şi pentru întărirea, am dat această carte a noastră iscălită: şi am scris eu popa Ştefan de la episcopia Rîmnicu lui cu zisa dumnealor

de notre part, signé. Et j'ai écrit moi, le prêtre Étienne, de la résidence épiscopale de Rîmnic, selon leur requête.

3 février 7251 [1749].

Comtesse Smaragda Bălăceanu.

Comtesse Marie Bălăceanu.

Comtesse Ilinca Bălăceanu.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, III, pp. 60-61, no. 1.)

Fevruarie 3 dñi, leat 7251.

Smaragda Grofina Bălăceanu. Maria comit. Bălăceanu, Ilinca comit. Bălăceanu.

#### CDLXXIV.

##### Douane accordée à un couvent.

Par la grâce de Dieu Jean Grégoire Ghica Voévode et seigneur du pays valaque. Ma Seigneurie t'écrit à toi le douanier (*schilear*) Gheoca de Dragoslavele. Ma Seigneurie te fait savoir que ici devant Ma Seigneurie les pères du saint couvent de Cîmpulung ont dit que tu as arrêté, l'année passée, la partie de la douane qui revient au couvent, ayant été donnée par la grâce des princes, et ne leur as pas donné leur part conventionnelle (*ruptoare*), une demie, mais le tiers. Donc tâches de leur donner tout, sans rien retenir, car tu sais [ce qui t'attend]. Et dorénavant tu ne te mêleras en rien dans la partie du couvent, te bornant à ton service. C'est ce que t'écrit Ma Seigneurie. 17 avril 7169 [1661].

(Răuțescu, *Dragoslavele*, p. 273.)

Milostieiu bojieiu Io Gligore Ghica Voevod i gospodar zemli vla[hi]scoe pișet gospod[st]vami ție, schiler Ghioco de la Dragoslavele, facu-ți in știre Domnia Mea pentru că aici înainte Domniei Mele spus-au părinții de la sfinta mănăstire de la Cîmpulung cum partea ce iaste de vamă a mănăstirei, dată și miluită de Domni, o ai fost oprit, au de n'ai dat, precum le iaste ruptoarea, pre jumătate, ci ai dat a treia parte. De care lucru să cauți să le dai tot, nimica să nu oprești, că apoi tu știi. Și de acum înainte nimica într'aceasta să nu te mai amesteci în partea mănăstirii, ci numai slujba ta ț'o caută. Aceasta-ți scriu Domnia Mea.

I issam rih g[o]s[po]d[st]v[am]i.

Aprilie 17, lt. 7169.

#### CDLXXV.

##### Impôt payé au couvent.

[Vers 1835. Plainte des esclaves du couvent de Tismana.] Jusqu'ici nous payions le *bir*, c'est-à-dire notre impôt (*dajde*), à Sa Sainteté le père Parthénius, hégoumène de ce saint couvent: les plus riches 15-20 thalers par quart,

Plîngerea robilor Tismenei. „Noi până acum plăteam birul, adecă dajdia noastră, la Preosfinția Sa părintele Partenie, egumenu sfintei mănăstiri: cel mai de frunte câte tl. 15-20 la un sfert, și mijlocu câte tl. 8, și cei mai

les médiocres 8 thalers et les plus pauvres 6 thalers à un quart, faisant la répartition, chacun, selon ses moyens, et cependant ça nous était difficile, selon notre déchéance et la grande misère dont nous sommes pressés. Et maintenant, quand nous attendions avec joie, glorifiant Dieu, d'être arrivés sous la main d'un maître très charitable et couronné par notre Père céleste de toutes les perfections, attendant toute espèce de grâces, nous voyons qu'une plus grande exploitation et souffrance est tombée sur nos têtes, car l'épistate ordonné par l'honorable ordre, avec les exécuteurs (zaptchis), s'est jeté contre nous avec un mauvais calcul, car il nous a demandé de payer l'argent du quart suivant, de St. Georges, au prix de 20 thalers de chacun, riche ou pauvre, pour une famille et, alors que jadis les non-mariés et les infirmes étaient exemptés, ils payent maintenant comme les autres.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VII, p. 20, no. 20.)

de jos câte tl. 6 la un sfert, făcând cislă, care-și după puterea lui, și tot ne venea cu greu, după scăpăciunea noastră și mare sărăcie ce sântem împreșuraș. Și acum, unde așteptam bucurându-ne și slăvind pe Dumnezeu că am ajuns supt mâna unui preamilostiv stăpân și de tatăl ceresc încoronat cu toate cele desăvârșat, așteptând oreșice îndurare, vedem că acum mai mare jac și amar au căzut pe capetele nostre; că ipistatu cel din cinstită poruncă orânduît, împreună cu zapcii, s'au pornit cu o ră socoteală asupra noastră, de ne-au apucat acum de i-am plătit bani sfertului ce urmează, a lui Sfântul Gheorghe, de fieșicare, și bun și rău, câte tl. 20 de una familie, și flăcăi nevârșnici, necăsătoriș, cum și nevolnici ce era ertaș, iar acum întocmai ca și[i] pe cei buni."

#### CDLXXVI.

#### Couvent dédié à un prince.

† Par la grâce de Dieu Jean Basarabe le Voévode, etc., fils du bon Basarabe le Voévode, j'ai donné, etc., au couvent de l'Assomption, dit des Corbii-de-Piatră, qui a été fondé par la dame de Hamza, la nonne Madeleine, aux très-honorables soeurs et nonnes qui vivent dans ce saint lieu et à la nonne Madeleine, pour qu'elles aient le village dit Corbii-de-Piatră et la vigne de Golești, et les Tziganes suivants: Zimba avec ses enfants et Dușman... et Caliciu...

† Милостию вожіею Іу Басараба воєвода, etc., синь добраго Басараба воєвода, дават, etc. Зспеніе, монастырь зовомаго Корби вт Камен, егоже въздвиже жшаница Хамзева, монахїа Магдалина, честнѣишим сестрам и калѣгерницам иже жившцим вз свѣтѣ тим мѣстѣ том и монахїи Магдалине, яко да им сѣт села по именов Корби вт Камен и виноград вт Голещи и Яцигани по именов Зхмба съ децами и Душман etc., и Калич etc.,



et Căliman..., et le vieux Manea..., et Frăcia..., et Nănaia..., et Lazare..., et Mușat..., qui ont été d'anciennes et vraies possessions héréditaires de la nonne Madeleine. Et maintenant la nonne Madeleine est venue devant Ma Seigneurie et les a ajoutés au susdit couvent de Corbii-de-Piatră, et de nouveau elle est venue et elle a dédié ce couvent susdit à Ma Seigneurie. Mais, quand arrivera la mort de la nonne Madeleine, que ces villages susdits ne soient pas vendus, mais qu'ils soient du susdit couvent, et que le couvent soit princier... Témoins : messire Barbul de Craiova..., messire Calotă Grand Vornic..., messire Ivan Grand Logothète..., messire Harvat le Trésorier..., messire Radul le Spathaire, messire Drăghici l'Échanson, messire le Comis Hamza, messire le Stolnic Barbul, messire le Postelnic Radul. Et moi, Stan le constructeur de lettres, je l'ai rédigé dans notre cité de résidence Târgoviște, le 29 septembre 7021 [1512].

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 142, no. 207.)

и Кзлиман, etc., и Манк стари, etc., и Фрзча, etc., и Нзнага, etc., и Лазар, etc., и Мшат, etc., понеж им ест старе и праве вчине и дѣдине монахїе Магдалине. Я потом прїнде монахїа Магдалина пред господствами тере приложи ти вишеречени, etc., монастырѢ Корвїи wt Камен, паки потом прїнде, etc., тере поклонн сын вишеречени монастыр господствами. Яше, колиси прилчит ежмерть монахїе Магдалине, а вишереченна села, etc., прѣдалика да нѣет, анс да ест ектотомѢ монастырѢ, и монастыр да ест господски... Свѣдетелїе жспан БарбѢа кралевски, КалотѢ великїи дворник, Иван логофет велики, Харват вистїїар, Радоула спатар, Дрзгич пехарник, Хамза комис, БарбѢа столник, Радоула постелник. И аз Стан словестроител еже взначертахъ въ настолни градъ ТрзговищѢ, мѣснца сеп. кѢ ден., в лѣтѢ 7021.

## CDLXXVII.

### Immunité de village appartenant à un couvent.

Jean Étienne le Voévode, par la grâce de Dieu Seigneur du pays moldave, Ma Seigneurie écrit à tous nos serviteurs qui vout avec les ordres de Ma Seigneurie dans le district de Fălciiu : collecteurs des zlots (*zlotăși*), des lei (*leoăși*), des ducats (*gălbănași*) et des thalers (*tălerăși*), des orts (*ortași*) et à ceux qui prennent l'impôt des cavaliers (*dajnici, călărășești*) et à d'autres agents à tous. Voyant la lettre de Ma Seigneurie, que vous les laissiez en paix en ce qui concerne l'impôt (*dajde*), les

Io Ștefan Voevod, b[o]jiiu m[i]l[o]știu g[o]sp[o]d[ar] zemli moldavscoi, scrie Domniia Mea la toate slugile noastre, căți veți imbla cu toate slujbile Domniei Meale la Ținutul Fălciului: la zlotăși, și la leoăși, și la gălbănași, și la tălerăși, și la ortași, și la dajnici călărășești, și la alți slujitori, la toți. Deacă veți vedea cartea Domniii Meale, iar voi toți să aveți a lăsa în pace de dajde, și de zloți, și de lei, și de taleri, și de orți, și de dajde călărășăști, și de alte dări și angherii, de toate,

zlots, les *lei*, les thalers, les ors et l'impôt des cavaliers et d'autres impôts et angaries, toutes celles qui pèseront sur les autres pauvres dans le pays de Ma Seigneurie, ces cavaliers et autres hommes qui se sont enfuis en Turquie et maintenant ils sont venus s'établir dans la colonie libre (*slobozie*) de l'hégoumène et de tout le Conseil (*sobor*) au saint couvent du Voévode Aaron, dont nous avons les prières, au village de —, dans la vallée de Rîndzești; que personne ne les dérange en rien, et qui les dérangerait sera tancé d'importance par Ma Seigneurie. Qu'il n'en soit pas autrement.

Le prince lui-même l'a ordonné. Jassy, 7 mai 1768.

Jean Étienne Voévode.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, IV, pp. 270-271, no. CIII.)

câte vor hi pre alți mișei în ț[a]ra Domniî Meale, — pre cești călărași și oameni carei au fugit în Ț[a]ra Turcască, și acmû au venit de s'au aședzat la slobodzie rugătorilor noștri egumenului și a tot săborul de la sv[ă]nta mănăstiria de la Aron-Vodî, la sat, la —, pe vale Rândzeștilor; nîme întru nîmici să nu-î învăluiască, iar cine-î va învăluî, de mare certare va fi de la Domniîa Mîa. Într'un alt chipu nu va fi.

U Ias, 7168, Mai 7.

† Sam g[sp]dînu veale.

Io Ștefan Voevod.

### CDLXXVIII.

#### Donation de revenus ecclésiastiques à un évêché.

Jean Radul Voévode, par la grâce de Dieu Souverain et dominateur de tout le Pays Roumain, fils du grand et très-bon Voévode Radul, j'ai donné Ma Seigneurie ce présent privilège de Ma Seigneurie au très-aimé par Dieu évêque kir Ananie et à la très-divine Église de l'évêché de Buzău, où est adorée la Sainte Assomption de notre très-sainte dame Mère de Dieu et éternellement Vierge Marie, pour qu'elle soit diocèse (*énoρία*) et tribunal pour les questions ecclésiastiques, d'après la sainte foi et la confession chrétienne, pour le district de Buzău et le district de Rîmnicul-Sărat et le district de Brăila et le district de Săcuieni, ces quatre districts, avec toutes les consécérations de prêtres: telles qu'elles sont ordonnées et décidées par

Ἰσον τοῦ χρυσοῦλλου τοῦ Ῥάδουλ-Βόδα. Ἰὼν Ῥάδουλ Βοεβόδας, ἐλέφ Θεοῦ αὐθέντης καὶ ἡγεμῶν πάσης Βλαχίας, ὁ υἱὸς τοῦ μεγάλου καὶ πολλὰ καλοῦ Ῥάδουλ-Βόδα. Δέδοκε ἡ Αὐθεντία μου τὸ παρὸν γράμμα τῆς Αὐθεντίας μου τῷ θεοφιλεστάτῳ ἐπισκόπῳ κὺρ Ἀνανία καὶ τῇ θειοτάτῃ Ἐκκλησίᾳ τῆς ἐπισκοπῆς Μπουζαίου, ὅπου εἶναι ἡ μνήμη τῆς ἀγίας Κοιμήσεως τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας διὰ τὰ εἶναι ἐνορία καὶ κἀθεδρα κρίσεων ὅπου ἐστὶν ὀφέλεια ψυχικὴ κατὰ τὴν θεοσεδῆ πίστιν καὶ κατὰ τὴν χριστιανικὴν ὁμολογίαν τὸ ζουδέτζον τοῦ Μπουζαίου καὶ τὸ ζουδέτζον Σλάμ-Ριμνίκου καὶ τὸ ζουδέτζον τῆς Ἰμπραήλας καὶ τὸ ζουδέτζον τοῦ Σεκουγένιου, αὐτὰ τὰ τέσσαρα ζουδέτζα, μὲ ὅλας τὰς ἱερατικὰς χειροτονίας: καθὼς

nos prédécesseurs les anciens Souverains, telles je les ordonne et les décide, ces susdits diocèses, avec le très-saint et très-grand notre père et Patriarche oecuménique kyr Jérémie et avec les autres archiérées et évêques et hégoumènes et avec tout le synode ecclésiastique et avec tous mes boïars, grands et petits, pour que le Siège de la sainte grande Église de Buzău soit consolidé et sûr et que les saints évêques et les prêtres de Dieu et les moines qui habiteront ce saint siège aient le nécessaire pour leur entretien et leur vêtement. Et, pour l'éternelle commémoration de Ma Seigneurie et de mes parents et des heureux princes défunts, nos prédécesseurs, j'ai donné et ordonné et décidé Ma Seigneurie aussi que l'évêque très-aimant de Dieu kyr Ananie et la sainte grande Église de Dieu à Buzău conservent ces privilèges inviolables et pour toujours confirmés. Donc celui qui sera après moi élu Souverain par Dieu, s'il honorerà et gardera et confirmera cette mienne décision susdite, que Dieu Saint conserve pendant de longues années et soutienne sur son Siège ce Souverain et, dans la vie future la Vierge éternelle Mère de Dieu soit son appui et son secours. Mais, s'il le brise et le renverse, que Dieu Saint maudisse ce Souverain et le tue dans cette vie et que dans la vie future son âme soit abandonnée éternellement par la Vierge éternelle Mère de Dieu, amen. Voici que Ma Seigneurie a posé des témoins: notre Grand Vornic Stancu et notre Grand Vornic Coadă et le Grand Spathaire Drăghici et le Grand Spathaire Stroe et le Grand Vistiaire Udriște et le Grand Spathaire Dragomir et le Grand Échanson Chrétien(?) et le Grand Stolnic Albul et le Grand Comis Bade et le

εἶναι τεταγμένοι καὶ διορισμένοι ἀπὸ τοῦ πρὸ ἡμῶν παλαιοῦς γέροντας αὐθέντας, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ Αὐθεντία μου τάττω καὶ διορίζω ταύτας τὰς ἀνωτέρω εἰρημένους ἐνορίας, μετὰ τοῦ πανιερωτάτου καὶ μεγίστου ἡμῶν πατρὸς καὶ οἰκουμηνικοῦ Πατριάρχου κύρ Ἱερεμίου καὶ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀρχιερέων καὶ ἐπισκόπων καὶ τῶν ἡγουμένων καὶ μεθ' ὅλης τῆς ἐκκλησιαστικῆς συνόδου καὶ μετὰ πάντων τῶν αὐθεντικῶν μου ἀρχόντων, μεγάλων τε καὶ μικρῶν, διὰ τὸ εἶναι τῆς ἀγίας μεγάλης ἐκκλησίας Μπουζαίου θρόνος τεθεμελιωμένος καὶ σύγουρος καὶ τῶν ἀγίων ἐπισκόπων καὶ θείων ἱερέων καὶ τῶν καλογηρῶν, ὅπου ἤθελον διατριβῆ ἔν αὐτῷ τῷ ἀγίῳ τεμένει, διὰ τε τὴν τροφήν καὶ ἐνδυμασίαν των, καὶ διὰ τὸ εἶναι εἰς μνημόστονον αἰώνιον τῆς τε ἐμῆς Αὐθεντίας καὶ τῶν γονέων μου καὶ τῶν προαποβουσιάντων μακαρίων αὐθέντων διὰ τοῦτο δέδωκε καὶ ἐπερίσασσε (sic) καὶ ἐδιόρισε καὶ ἡ Αὐθεντία μου τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον κύρ Ἀνανίαν καὶ τὴν ἀγίαν καὶ θεῖαν μεγάλην ἐκκλησίαν τοῦ Μπουζαίου νὰ σώζωνται αὐτὰ ἀναπόσπαστα καὶ κυρομένα εἰς αἰῶνας. Ὅθεν ὅποιος μετ' ἐμὲ ἤθελε ἐκλεχθῆ παρὰ Θεοῦ Αὐθέντης, ἂν τιμήσῃ καὶ φυλάξῃ καὶ ἂν κυρώσῃ τοῦτο τὸ ἀνωτέρω εἰρημένον ἀποτέλεσμα, τὸν Αὐθέντην ἐκεῖνον ὁ ἅγιος Θεὸς νὰ τὸν πολυχρονῇ καὶ νὰ τὸν ἐνισχύῃ εἰς τὴν Αὐθεντίαν του, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἡ ἀειπάρθενος Θεότοκος νὰ εἶναι σκέπη καὶ βοήθειά του. Εἰ δὲ καὶ τὸ χαλάσῃ καὶ τὸ ἀναστρέψῃ, ἐκεῖνον τὸν Αὐθέντην ὁ ἅγιος Θεὸς νὰ τὸν καταρασθῇ καὶ νὰ τὸν κατατροπώσῃ καὶ νὰ τὸν φονεύσῃ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι τὴν ψυχὴν του, ἥτις νὰ εἶναι ἐγκαταλελειμμένη ἀπὸ τὴν ἀειπάρθενον Θεότοκον εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Ἰδοὺ ὅπου ἡ Αὐθεντία ἡμῶν ἔδωκε καὶ μάρτυρας: τὸν ἡμέτερον Μέγαν Βόρνικον Στάγκον καὶ τὸν ἡμέτερον Μέγαν Βόρνικον

Grand Postelnic Stanciul; et l'acte a été rédigé par le Logothète Preda.

J'ai écrit moi, le logothète Stan Roşul, dans la ville de Tirgovişte, 17 septembre, année du Christ 1544.

(Iorga, dans la *Rev. Ist.*, IX, pp. 175-176.)

Κόδων και τὸν Μέγαν Σπαθάρην Αραγι-  
τῆην και τὸν Μέγαν Σπαθάριον Στροφή και  
τὸν Μέγαν Βιστιάρην Οὐδρίστην και τὸν  
Μέγαν Σπαθάρηον Δραγομήρην και τὸν  
Μέγαν Παχάρνικον Κριατῆζαν και τὸν Μέ-  
γαν Στόλνικον Ἀλμουλον και τὸν Μέγαν  
Κόμισον Μπάδε και τὸν Μέγαν Ποστέλι-  
κον Στάντζουλον; και τὸν Ἰσπράθνικον  
Πρέδα Λογοθέτην.

Ἐγραφα ἐγὼ ὁ Στάνος Ῥόσος λογοθέ-  
της εἰς τὸ [ῥάσι] τοῦ Τυργοβίστου, Σεπτ.  
17, ἀπὸ Χριστοῦ 1544.

### CDLXXIX.

#### Dédication d'un couvent aux Lieux Saints.

Dieu le tout-puissant ne se reposant jamais totalement dans les bienfaits comme les bienfaits de la charité, ainsi qu'il est dit : je veux la charité et pas les sacrifices, si les actes de charité qui sont faits par nous, les chrétiens pieux qui aimons le Christ, sont si agréables à Dieu, d'autant plus ceux que nous faisons pour les fondations saintes et divines où Dieu est glorifié chaque jour, d'où la source des douleurs de Sa Sainteté se distribue aux fidèles et le Fils même, Verbe de Dieu, se sacrifie pour la multitude des péchés humains. Donc pour tout cela nous, les indignes serviteurs de Dieu, moi, la Banne Marie, femme de feu le Grand Ban Barbul Milescu, avec mon gendre, le moine Dosithée, fils du Grand Ban Cornea Brăiloiu, lequel s'appelait comme laïc Dumitraşco, et mon neveu Thomas, son fils, poussés par notre bonne conscience, au moment où venait Sa Sainteté le Patriarche kyr Samuel, ayant beaucoup de vénération pour Sa Sainteté et sachant que le [Siège] saint et apostolique du Patriarcat de la grande cité d'Alexandrie est pauvre et dénué plus que les autres Patriarcats et n'ayant

De vreme ce atotputernicul Dumnezeu întru niciunele din faptele mele bune nu să odihneşte desăvirşit ca întru a milostenii fapte bune, precum ieste zis că : milostenie voiu şi nu jertfe, ci, dacă milostenia care să face de noi, iubitorii de Hristos şi blagocestivii creştinî, atît ieste plăcută lui Dumnezeu, cu cît mai virtos cele ce să săvirşesc pentru sfintele şi dumnezeşti lăcaşuri unde Dumnezeu în toate zilele să slăveşte, unde izvorul de durerile Sfinţii Sale se înparte la cei credincioşi şi acile însuşi Fiul şi Cuvintu lui Dumnezeu să jertfeşte pentru mulţimea păcatelor omeneşti. Pentru acestea dar toate şi noi, nevrednicii lui Dumnezeu robi, ieu, Maria Băneasa, soţia răposatului Barbului Milescu Vel Ban, împreună cu generi-meu Dositeu monah, fecioru Corni Brăiloiu Vel Ban, ce l-au chemat mireneşte Dumitraşco, şi cu nepotu-mieu Toma, fiul său, din bun cuget fiind îndemnaţi, viind Sfinţia Sa părintele Patriarhul chir Samuil, şi avind multă evlavie către Sfinţia Sa, şi ştiind sfintul şi apostolicescul [Scaun] al Patriarşii şi mai mari cetăţi Alexandrii că ieste

pas trop de subsides ici, dans ce pays, nous avons bien voulu et donné et dédié à ce Saint Siège d'Alexandrie notre couvent du district de Vilcea, où est le patron des Saints Archanges Michel et Gabriel, avec toutes les propriétés héréditaires, les moulins, les vignes, les Tziganes, les serfs et les autres revenus qu'il aurait, peu ou nombreux, ainsi que le prouvent les actes et chrysobulles du couvent, qui ont été donnés tous à Sa Sainteté le Patriarche kyr Samuel pour servir à l'entretien et la bonne administration du Siège d'Alexandrie et pour l'éternelle mémoire de feu nos ancêtres et fondateurs, les Pîriianu, et pour le salut de nos âmes, priant le Très-Saint Patriarche qui sera à l'avenir de célébrer, où qu'il se trouve, le jour des Saints Archanges une sainte messe pour commémorer les âmes défuntes des anciens fondateurs et les nôtres, qui avons bâti des fondements et doté ce saint couvent. Et nous prions aussi pour le saint couvent qu'il soit ordonné que l'hégoumène qui sera alors aie soin de réparer ce qui sera nécessaire au couvent et ne pas laisser que le saint couvent se ruine ou changer quelque chose dans la situation du monastère. C'est pourquoi nous avons donné ce privilège authentique de notre part entre les mains sacrées du Très-Saint Patriarche kyr Samuel pour qu'il ait à tenir et à posséder ce saint couvent susdit, avec tout ce qu'il a, en bonne paix, de la part de notre lignée et des fondateurs. De même, parmi les fondateurs, que ceux qui en descendront n'aient le droit de rien prendre au saint couvent, peu ou beaucoup. Et que celui qui lui prendrait quelque chose doive en rendre

scăpătat și lipsit, mai virtos decît celălalte Patriarșii, și nu prea avînd ajutoare aicea, în țară, am binevoit de am fierosît și am închinat la sfîntul acesta Scaun Alexandrii mănăstirea noastră ot sud Vilcea, ce să cheamă Arhanghel, unde ieste hramul praznicului Sfinșilor Arhangheli Mihail și Gavriil, cu toate moștile, morile, viile, Țiganiî, ruminii și alte venituri cît ar avea, de la mult până la pușin, precum cuprinde și dovedesc cărșile și hrisoavele mănăstirii, care toate s'au dat în sama Sfinșii Sale Patriarhului chir Samuil, ca să fie pentru hrana și buna chivernisala Scaunului Alexandrii și pentru vecînica pomenire a răposășilor moșilor noștri și ctitori Părăieni și pentru spășenia sufletelor noastre, rugîndu-ne Preasfinșitului Patriarhu carele va fi după vremi să ia osteneala în toșî anii, în zioa sfinșilor Arhangheli, să facă o sfîntă liturghie, oriunde să va afla, să pomenească răposatele sufletele vechilor ctitori și ale noastre, care dîn temelie o am zidit și am înzestrat această sfîntă mănăstire. Și iar ne mai rugăm pentru sfînta mănăstire ca să să dea poruncă, ca igumenul cel ce va fi după vremi să aibă grije a drege cele ce vor fi trebuincioas\_e ale mănăstirii, iar să nu lase sfînta mănăstire să să strice, a schimba ceva de ale mănăstirii. Drept aceia am dat această a noastră adevărată scrisoare la sfinșita mîna Preasfinșitului Patriarhului chir Samuil, ca să aibă a ținea și a stăpîni această sfîntă mănăstire ce scrie sus, cu toate ale iei, cu bună pace, de către tot neamul nostru și al ctitorilor. Așîderea și dîn ctitori, care de acum înainte s'ar trage să nu fie

compte au terrible jugement, et que les saints anges l'y accusent. Et, pour vraie foi, nous avons confirmé cet acte de nos signatures et de nos sceaux, pour qu'on le croie, parmi les témoins se trouvant aussi d'autres personnes honorables qui signeront ci-dessous.

28 septembre, année 7226 [1717].

Marie Milescu, Banesse. Dosithée Brailoiu, moine. Thomas Brăiloiu. Șerban Boj[oreanu] Grand Vornic, témoin, Radu Golescu, ancien Grand Spathaire, Barbu Greceanu, ancien Grand Stolnic, témoin, Grégoire Băleanu, ancien Grand Logothète, témoin, Élie Știrbei, ancien Grand Vistiaire, témoin, Manta Crețulescu, ancien Grand Chatrar, témoin.

(T. G. Bulat, dans la *Rev. Ist.*, XI, pp. 309-310.)

nimic volnic a lua din sfinta mănăstire, au mult ori puțin. Iar care ar lua, să aibă a da sama la înfricoșatul județ, și sfinții îngeri să-î stea piriși. Și, pentru adevărată credința, întărit-am aceeași scrisoare cu iscăliturile și pecețile noastre, ca să să crează, fiind și alte cinstite obraze mărturii, carii să vor iscăli mai jos.

Sept. 28, leat 7226.

Maria Băneasa Mileasca. Dositeu monah Brăiloiu. Toma Brăiloiu.

Șerban Boj[oreanu], Vel Vornic, mart.

Radu Golescu, biv Vel Spătar, martor.

Barbu Greceanu, biv Vel Stolnic, martor.

Grigorie Băleanu, biv Vel Logofăt, martor.

Ilie Știrbei, biv Vel Vistier, martor.

Manta Crețulescu, biv Vel Șetrar, martor.

## CDLXXX,

### Démission d'évêque.

L'humble Calliste, par le grâce de Dieu évêque de Rădăuți.

Cherchant et pensant pouvoir connaître ce qu'est l'homme, je n'ai pensé ni connu rien autre que poussière et cendre, et j'ai demandé à l'Ecclésiaste et il m'a confirmé la même opinion. Donc j'ai pensé à ne pas mourir, mais à ressusciter, et j'ai décidé d'aller à résipience, étant pris par la faiblesse et l'infirmité. Et j'ai déposé le superhuméral sur la sainte table et la „patéritza“ entre les moins du très-illustre et par Dieu couronné et très haut prince Grégoire Ghica, par la grâce de Dieu prince du pays de Moldavie, au su et avec la bénédiction de Sa Sainteté le père

Smeritul Calistru, cu mila lui Dumnezeu episcopu Ridăuțului. Căutindu și socotindu să pociu cunoaște ce iaste omul și altă n'am socotit nici am cunoscut fără cât prav și cenușă, și am întrebat și pe Ecclisiistul și tot acastă socotială ni-au adevăritu. Dreptu acăsta am socotit să nu mor, ce să inviedzu, și am socotit să mă duc la pocănie, fiindu cuprinsu de slăbiciune și de neputinți. Am închinat omoforul pe sv[ă]ntul preastol și paterița întru minule prea-luminatului și de D[u]mn[e]dzeu încoronatului și prea-inălțatului Domnu Grigorie Ghica, cu mila lui Dumnezeu Domnu țării Moldovei, cu știrea și blagosloveniia Sfinții Sale părintelui Gheor-

Métropolitaine Georges et de tout le saint synode et avec la volonté de tout le noble sénat de Sa Majesté le prince, et que la grâce de Dieu soit avec tous. Et je prie aussi tous les pieux chrétiens de me pardonner, et que Dieu pardonne à tous, amen. Année 7236 [1718], mai. Calliste évêque.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 105, nota 1.)

ghie Mitropolitului și a tot svințitului săbor și cu voia a tot bl[agorodnicului] sinatu al Mării Sale Domnului, și mila lui Dumnezeu să fie cu toți. Și mă rog a tot nărodului creștinescu pravosladnicu să mă iarte, și Dumnezeu să iarte pe toți; amin.

Vlto 7236, Mai. Calistru episcop.

### CDLXXXI.

#### Ordre pour rassembler les revenus de l'évêque.

Hilarion, par la grâce de Dieu évêque d'Argeș. Pieux protopope, kyr prêtre Georges, du district d'Argeș, arrondissement (*plasă*) du Milieu, et à Vos Prières prêtres et diacres de cet arrondissement, notre bénédiction.

Le terme pour recueillir l'argent du présent (*poclon*) pour la fête du saint évêché étant venu, nous vous ordonnons de prendre sur chaque nom [de contribuable] dix potronics et les deux costandes pour les percepteurs, selon la coutume. Et Ta Piété, protopope de l'arrondissement, aussitôt après la réception de cet ordre, dois faire le partage (*cisla*) selon la justice, examinant la situation et la puissance de chacun, et, le plus tôt possible, ayant rassemblé l'argent, envoie-le à la résidence épiscopale, au secrétaire Gabriel, avec un compte net de toute la somme des contribuables (*lude*), te gardant bien de receler quelque nom, car tous ceux qui viennent d'être sacrés doivent y entrer. Et soyez bénis.

Juin 1831<sup>1</sup>.

(Al. Bărcăcilă, dans la *Revista Istorică*, II, p. 30, no. 1.)

<sup>1</sup> Le prince, en Moldavie, peut libérer un prêtre du présent pour l'évêque; Iorga, *Studii și doc.*, VI, p. 441, no. 1662.

Ilarion, cu mila lui Dumnezeu episcop Argeș.

Cucernice protopope, chir popo Gheorghie, sud Argeș, plasa Mijlocului, i molitvelor voastre preoți i diaconi dintr'aastă plasă, blagoslovenie.

Fiindcă au sosit vremea scoaterii banilor poclonului praznicului sfinteii Episcopii, poruncim ca să împliniți de tot numele potr. zeace i doao costande ale stringătorilor de bani, după obiceiul. Și Cucernicia Ta, protopope al plășii, îndată ce vei primi porunca această, să faci cîsla cu dreptate după starea și putearea fieștecăruia, și, cit mai curînd, stringîndu-să banii, să-i trimiți la Episcopie, la logof. Gavriil, cu catastih curat de toată suma ludeilor, ferîndu-te a nu tănuî vre-un nume, intrînd și cei noi hîrotoniți toți. Și să fiți blagosloviți.

1831 Iuni.

## CDLXXXII.

**Présent de la crosse.**

[25 décembre 7259 = 1750. Constantin Racoviță, prince de Moldavie. Le Métropolitain Jacob lui expose] que les prêtres des églises princières et fondées par les boïars s'opposent et ne veulent pas payer cet argent du présent de la crosse (*poclonul cârjii*) que Sa Sainteté a ordonné être payé par tous les prêtres et diacres de tout le pays, en somme de quatre *lei*, certains des prêtres montrant qu'ils ont des privilèges princiers d'exemption<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 155, no. 102.)

Constantin Racoviță. Mitropolitul Iacov îi spune „cum că preoții dupre la bisearicile domnești i boierești pun pricină și nu vor să dea la acești bani a poclonului cârjii ce au orânduît Sfinția Sa ca să dea de tot preotul și diiaconul din toată țara, câte 4 lei, arătând unii din preoți cum că au cărți gospod de scuteală.“

## CDLXXXIII.

**Ordre de jugement de la part d'un évêque.**

Métrophane, par la grâce de Dieu évêque de Buzău. A toi, Jean Țăruș, nous te faisons savoir que devant nous se sont présentés en jugement Lăudat avec le diacre Drăghici. Et on n'a pas pu décider autrement, sauf de cette façon : comme tu es compris dans ce procès, tâches de te trouver, de dimanche en huit jours, avec ton frère, pour qu'on leur donne la sentence et que leur querelle cesse. Cela. 2 octobre 7207 [1698].

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 489, no. 38.)

Mitrofan, b[o]ji[i]u m[i]l[o]st[i]u epis-cop Buzevschii, ție, Ioane Țăruș, dămu-ți în știre, pentru că înaintea noastră avu întrebăciune Lăudat cu Drăghič diiaconul. C'nt'r'altu chip nu li să putu aleage judecata, fără cât iată că, fiindu și tu într'această gălceavă, să cauți să te afli, de acum, de Duminecă ceia Duminecă, împreună cu frate-tău, să li să facă judecata și îndreptare, să nu mai fie gălceavă între dănșii. Aceasta. Octomvrie 2 d., lt. 7207.

## CDLXXXIV.

**Nonne en fuite.**

Hotin, 25 juillet 7231 (1723). Diamantis ancien Medelnicer, Iordaki ancien second Portier, kapou-kéchaïas,

Διαμαντής πρόην Μεδελνιτζέρης, Γεωργάκης πρόην β! Πορτάρης καπηκαιχά[για-δες], Ana Neculăias[a], Ștefan Mihai“,

<sup>1</sup> Pour l'impôt payé par les prêtres, qui demandent qu'on leur fixe la somme, en Valachie (1762), *ibid.*, pp. 159-160, no. 199.



Anne, femme de Nicolas, Étienne Michel, qui rédige l'acte, montrent que „la nonne“ Anastasie se plaint qu'elle a été arrêtée dans le village de Momăești, district de Cernăuți, et menée à Cernăuți en prison, pour avoir séparé un homme de sa femme et s'être enfuie avec lui, prenant tout ce qu'elle avait, jusqu'à ce que l'évêque de Rădăuți en sera averti, par ce qu'elle a violé les canons (*lege*). Or il est arrivé qu'elle s'est enfuie de la prison et, cet homme, à savoir Pierre, s'étant enfui lui aussi, avec la nonne, Pierre est allé reprendre sa femme, et la nonne, de son côté, est allée dans son monastère, et, étant redevenue nonne, elle est venue me dire, et je l'ai écrit à monsieur le Comis Constantin, qu'il faut qu'on lui fasse restitution de ce que son capitaine lui a pris, aussi selon Dieu. Et, ainsi, il a envoyé son homme chez moi à Hotin et il a tout calculé et transposé tout en argent, ce qui a fait dix-huit *lei*: douze ont été donnés par le staroste et six par le lieutenant (*nămesnic*) de Momăești, car, lorsqu'on les a arrêtés, lui aussi a été présent et chez lui sont restées deux mesures (*vedre*) d'eau-de-vie et une cuillère d'argent... Et on a pris à la nonne un chariot à deux chevaux dont l'un est mort et l'autre lui a été restitué avec le chariot. Et moi, Anastasie, ayant reçu le paiement, j'ai marqué de ma main la croix ci-dessous pour en faire foi. Moi, Anastasie, j'accepte ce témoignage.

care și scrie actul, arată că a venit „Nastasiia călugăriț[a]“ plingându-se, „pecum au prins-o într'un sat, în Momăești, în Ținutul Cernăuțului, și au dus în Cernăuț închisor[e], pentru c'au fost despărțit un om de la femeii și au fugit cu dâns[ul], și au luat câte oriș-au avut, pân a da știre la episcopu, la Rădăuți, pentru c'au călcat lege. Deci așe s'au tãmplat de au fugit din chisore și, fuginduri (*sic*), acel om anum[e] Petre, cu călugărița depreun[ă], Petre iară s'au dus de ș'au luat femeii, și călugărița încăș iară s'au dus de s'au călugărit și, călugărindu-s[ă], au venit de mi-au spus miî, și eu am scris la dumn[ea]lui Comis Constantin cu poft[ă] ca să-i întorcă ci i s'au luat căpt. dumisale, și dirept Dumn[e]zău. Și așe dumn[ea]lui au trimăs omul dumisal[e] la min[e] la Hotin și au socotit tot, și s'au pus tot băneșt[e], și s'au făcut optusprece lei: doisprece lei au dat starostil[e] și șăs[e] lei au dat nămesnicul de Momăești, pentru căci, cându s'au prins, au fost și nămesnicul, și au fost rămas și la dâns[ul] doai vedre horincă și o lingură de argint... Și s'au fost luat călugăriții o căruț[ă] cu doi cai, și un cal au murit, iar un cal cu căruța i s'au dat... Și eu, Nastasiu, făcându-mi-s[ă] plată, am pus cruce cu măn[a] mē mai șos, ca s[ă] fi[e] aiastă mărturiu de credință. Nastasie, primăscu acast[ă] mărturie“.

<sup>87</sup> (Iorga dans les *Stud. și doc.*, V, p. 231, no. 78.)

## CDLXXXV.

## Privilège de marché pour un évêque.

[30 mars 7181=1673. Le prince de Moldavie Étienne Pierre permet à Théodosie, évêque de Roman,] de changer le jour de marché, qu'il ne soit plus le dimanche, mais le mardi et mercredi, selon l'ancienne coutume. Car nous voyons que la colère de Dieu vient sur ce pauvre pays pour des choses contre la loi comme celles-ci, en violant les ordres de Dieu et en nous éloignant d'eux.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 125, no. 38.)

Ștefan Petru-Vodă îngăduie lui Teodosie, episcop de Roman „ca să fie tare... a muta dzuoa târgului, să nu fie Duminecă, ce să fie Marți și Miercuri, cum au fost de vac. Pentru care lucru vedem că vine mânia lui Dumn[e]dzău asupra aceștii sărace de țări, pentru une lucruri fără de leage ca aciastia, călcând și făcându-ne străini de poroncile lui Dumn[e]dzău“.

## CDLXXXVI.

## Autentification d'acte par un lieutenant d'évêque.

Nous, Denis, le lieutenant (*dicheiu*) de la Métropole de Roman, et Thomas et Bastean et Basile (?)... Răjiciu et Mathieu le tonnelier et Crăstea le maire (*giudet*)..., de Balomerești, nous témoignons par cet acte que devant nous est venu Roman Iles de Frățești, n'étant forcé par personne, et il a donné sa vraie propriété héréditaire..., une partie de Stănțești, la partie inférieure, et un emplacement de moulin, il l'a donnée à madame Angeline, la femme de Goe..., pour deux cents bans en argent, et madame Angeline a payé tout cet argent, deux cents bans, en monnaie entre les mains de Roman Iles de Frățești devant nous. Et, voyant leur convention libre et le paiement complet, nous avons écrit ici et déciderons sur notre vraie foi. Et le dernier témoin le moine Théoctiste, qui a écrit ici. Écrit à Roman, l'année 7094 [1586], 13 janvier.

† Мы Дичисіе дикіюл вт романское митрополіе, и Тзмаш и Бащѣи и Ка.... Рзжич и Мхтею бстнар и Крзетѣ цсдец.... вт Баломирешти, свѣдетелствесем сз сим записом вже прїдошѣ прѣд нами Роман Плеш вт Фрзцещи неким не понсжден и продал свою праксю втнинс.... част вт село вт Стзнчещи нижнаа част и мѣсто за млин, та продал жспаници Ангелини Гоюле.... двѣ сот бани готови и сстаркшесѣ жспаница Ангелина вплатаа сен вышписани пинѣзи двѣ сот бани готови с рск Роман Плеш вт Фрзцещи вт прѣд нами, ино мы видѣхум доброволю и токмеж и полное заплатс и писахум зде и свѣдетелствесем правою наше вѣрс и рослѣднѣиши свѣдетел монах Феоктист иже исписал зде. Пис с Роман в лѣто 7094, мѣсица ген гї.

(Hasdeu, *Archiva Istorică*, I, p. 134, no. 193.)

## CDLXXXVII.

## Privilège de l'évêque catholique.

Jean Duca Voévode, par la grâce de Dieu, Seigneur du pays moldave. J'ai donné l'ordre de Ma Seigneurie à celui qui prie pour nous, l'archevêque (*sic*) de l'évêché hongrois de la ville de Bacău, pour avoir, en vertu de l'ordre de Ma Seigneurie, le droit de poursuivre et de maintenir dans le pays de Ma Seigneurie, d'après leur coutume, tous les Hongrois et les Saxons, qui sont de la religion du Pape, pour les mariages interdits (*cuscrii*), pour les célébrations de mariage (*cununii*), pour les incestes (*sînge amestecat*), lorsque des parents se marieront, hommes et femmes, et pour les amendes d'immoralité (*şugubine*). Que les percepteurs de ces amendes (*şugubinari*) n'aient rien à faire avec les Hongrois et les Saxons, mais seulement l'évêque susdit. Et il aura aussi d'autres revenus (*adetiuri*), ainsi qu'il est écrit, d'après leur coutume séculaire. Il aura à les juger et à les amender et à les punir, chacun d'après sa culpabilité selon leur coutume. Et que personne n'ose maintenir et amender à l'encontre de l'ordre de Ma Seigneurie. 7173 [1665], 7 juillet.

(Codrescu, *Uricariul*, V, pp. 232-233.)

Io Duca Voevod, bojiu milostiu gospodar zemli moldavscoe, dat-am cartea Domniei Mele rugătorului nostru arhiepiscopului de la episcopia ungu-rească din târgul Bacău, să fie tari și puternici, cu cartea Domniei Mele, a căuta și a ținea în Țara Domniei Mele, după obiceiul lor, pe la toți Ungurii și Sasi, care sânt papistași de lege, de cuscrii și de cununii și de sânge amestecat, care se vor aduna rudă, bărbat cu femeie, și de şugubină. Să n'aibă treabă şugubinarii cu Ungurii, nici cu Sasi, ce să aibă treabă numai episcopul ce mai sus scriem. Și de alte adetiuri dupre cum scrie obiceiul lor din veac. Pre unii că acéia să aibă a-i judeca și a-i globi și a-i certa, carele după vina sa, cum este obiceiul lor. Și nime să nu cuteză a ținea și globi peste cartea Domniei Mele.

7173, Iulie 7.

## CDLXXXVIII.

## Exemption d'impôt.

Par la grâce de Dieu, Jean Alexandre Jean Ipsilant Voévode, Seigneur. Ma Seigneurie, tenant compte de ce que à l'église de Sainte Parascève de Tîrgoviște il y a l'image thaumaturge de l'illustre S-te Parascève, où viennent des malades qui cherchent la guérison

Milostiu b[o]j[i]u Io Alexandru Ioan Ipsilant Vvd. g[o]s[po]d[i]n davat g[o]s[po]d[st]va[mi], de vreme ce la biserică Sfîntei Vineri din Tîrgoviște fiind icoana preopodoamnei Paraschevii făcătoare de minuni, unde să află bolnavi de-și află tămăduirea patimilor lor, și înștiin-

de leurs souffrances, et Ma Seigneurie ayant appris que cette église n'a aucun secours de nulle part pour soutenir le service nécessaire aux malades, elle a eu comme grâce de la part des princes précédents de retenir deux contribuables pour son service (*liude postelnici*), qui soient apportés de l'étranger, ainsi que Notre Seigneurie l'apprend aussi par le privilège de Sa Seigneurie feu Scarlate Voévode, de l'année 1766. C'est pourquoi Notre Seigneurie aussi leur a fait la grâce de confirmer ce privilège, et ces deux contribuables, une fois trouvés, doivent être amenés devant les administrateurs (*ispravnicis*) du district, lesquels ayant été examinés et trouvés vrais étrangers; qu'on leur donne un certificat de leur nom et de leur physionomie pour obtenir des billets scellés (*pecetluituri*) de la part du Trésor de Notre Seigneurie et être exemptés des charges (*orînduieli*) du pays. C'est ce que Ma Seigneurie a ordonné. 1775, 16 juillet<sup>1</sup>.

(N. Iorga, dans la *Revista Istorică*, II, pp. 93-94.)

#### CDLXXXIX.

### Election d'un prêtre par le village.

A savoir moi, Jean Stroe, moi, Étienne Spînu, moi Sabbas Dalinca et Lepădatu, Ene Andronie nous avons fait notre témoignage entre les mains du

Adică eu Ion Stroe, eu Stefan Spân, eu Sava Dalinca și Lepădatu, Ene Andronie făcūt-am zapisul nostru la mâna preotului Bratu precum să se știe că

<sup>1</sup> Exemption pour l'impôt du vin, la dîme simple, l'impôt des bestiaux, Valachie, 1754, Iorga, *Studii și doc.*, V, p. 498, no. 74. Pour les moines exemption totale en 1714-1715 (Moldavie), *ibid.*, pp. 100-101, no. 101. En 1654 on est exempté en Valachie „de l'impôt du tribut

(*bir*), du thaler, de la mesure (*găleata*) de foin et de la corvée princière“, *ibid.*, p. 121, no. 18. En Moldavie (1745) les habitants du district de forêts (Codru) ne donnent pas les chevaux de poste (*ibid.*, VI, p. 356, nos. 1072-1073).

prêtre Bratu pour qu'on sache que nous avons prié le prêtre Bratu de venir être notre prêtre à notre église de Naruja. Et nous nous sommes entendus avec Sa Sainteté pour lui donner la maison de Lepădatu et un pogon de terrain et un quart (*firtă*) sous la maison avec le pré (*luncă*) de jardin et un gué de moulin, sur la même orée, devant la maison, pour être à Sa Sainteté vraie donation éternelle, intangible, à Sa Sainteté et aux petits-fils, aux arrière-petits-fils et aux successeurs, possédée paisiblement envers tous nos parents. Et nous lui faisons aussi une grange (*căsoaie*), à côté de la maison, et lui donnerons aussi un homme exempté d'impôt autant que vivra Sa Sainteté. Et pour plus de foi nous avons donné à Sa Sainteté cet acte pour qu'il puisse posséder en paix éternellement, d'une façon irrévocable. Et pour plus de foi nous avons apposé noms et doigts.

7246 [1738], 1-er avril.

Moi, Jean Stroi, ai donné.

- „ Sabbas Dalica.
- „ Lepădat.
- „ Ene Andronius.
- „ Constantin Danciu.
- „ Théodore Danciu.

Moi, le prêtre Jean de Poiana, l'ai écrit, sous leur dictée.

(C. N. Constantinescu-Mircești și H. H. Stahl, *Documente Vrâncene*, II, ms.)

ne-am rugat preotului Brațu ca să ne meargă să ne fie preot la biserica noastră, la Năruja. Și ne-am tocmit cu Sfinția Sa ca să-i dăm casa lui Lepădat danie și un pogon de loc și o firtă supt casă în luncă, loc de grădină și vad de moară, tot în luncă, în dreptul casăi, ca să-i fie Sfinției Sale drepte danii în veci neclintit Sfinției Sale și nepoților, strănepoților și urmașilor săi, ca să stăpăniască cu pace despre toate neamurile noastre. Și să-i facem și căsoe alături cu casa și să-i dăm și un om de scutelă cătu va trăi Sfinția Sa. Și, spre mai bună încredințare, i-am dat Sfinției Sale acestu zapis ca să stăpănească cu bună pace în veci neclătit. Și spre încredințare ne-am pus numile și degitele.

7246, mesița, April 1.

Eu, Ion Stroi, am dat danie.

- „ Sava Dalica.
- „ Lepădat.
- „ Ene Andronie.
- „ Constantin Danciu.
- „ Toader Danciu.

Eu, preot Ion ot Poiana, am scris cu zisa lor.

## CDXC.

### Droit du fondateur d'église.

Le Pitar Dumitrașco Poenariul écrit cette lettre à toi, le Postelnic Dumitrașco Urdăreanu. En outre nous te faisons savoir que ici, à notre tribunal,

† Dumitrașco pit. Poenariul scrie cart[ea] noastră dumitale postelnice Dumitrașco Urdăreane. Cătră aăasta v[ă] facem în știre pentru că aici, la Scaun,

vint Barbul, fils de Dumitrașco de Rîioși, nous dire que vous avez eu une querelle avec eux pour le couvent de Strîmba et vous vous êtes jugés devant le Voévode Șerban et vous avez été débouté au Divan, pour que vous n'avez rien à faire avec le couvent. Et ils se sont fait faire aussi un acte princier, et Sa Majesté le Voévode lui a accordé un privilège pour que vous ne vous y mêliez plus. Et maintenant vous ne cessez pas et ne vous soumettez pas à la sentence, mais vous avisez de chasser les hégoumènes du couvent et y mettre d'autres, et la dame à toi vous s'en prend aux femmes tziganes du couvent et les faites travailler à ce qu'il vous faut. Pour cela donc nous vous écrivons pour que, à la vue de cette notre lettre, vous vous teniez éloigné du couvent et des esclaves du couvent et les laissiez très tranquilles, pour que Barbul prenne soin du couvent et y mette hégoumène celui qu'il voudra, et que tu ne cherches plus de querelle. Car autrement nous avertirons Sa Majesté le Voévode, et tu n'en retireras aucun honneur, mais au contraire de la tristesse. Et garde-toi bien envers ce couvent et laisse-les tranquilles. C'est pourquoi nous t'écrivons. 16 octobre 7202 [1693].

Dumitrașco Pitar Poenariul.

(Ghibănescu, *Surete și izvoade*, VI, pp. 128-129, no. CXXIV.)

înaintea noastră veni de spus[ă] Barbul feciorul lui Dumitrașco de la Rîioși, zicînd cum că aț avut gălăv[ă] cu dănsii pentru măn[ă]stirea Strîmba și v'aț fost întreat de faț la Șarban-Vod[ă] și v'au fost rămas la divan ca s[ă] nu mai aveț dumnevoastră ničo treabă cu măn[ă]stirea. Și ș'au făcut și carte domnească, și i-au făcut și Măriea S[a] Vodă hrisov să nu v[ă] mai tîndeț nimic. Iar, cînd iast[e] acum, nu lăsaț nič nu ascultaț dē judecat[ă], ci te scoli de scoți eg[u]meni de la măn[ă]stire și pui tu pre alții, și jup[ă]neasa dumnital[e] dă cumpene pre la țigancile măn[ă]stirii și-i puneț să v[ă] lucreze la ce vă sânt trebile. De care lucru iat[ă] că-ț scriem, în vreamă ce vei vedea ačast[ă] cart[e] a noastră, iar dumneta să te ferești de măn[ă]stire și de robii măn[ă]stirii și foarte bun[ă] pace să le dai, să-ș caute Barbul de măn[ă]stire, să pue el egumen pre cine va ști, să nu mai umbli făcînd gălăv[ă]. Că apoi vom făc[e]știre Mării Sa[e] lu[i] Vod[ă], și nič cu o cinste nu-ț va fi, ci-ț va veni lucrul cu scîrbă. Ci foarte să te veghi de acea măn[ă]stire și bun[ă] pač[e] să l[e] dai. Ačasta-ț scriem. Oct. 16 dni, l[ea]ț 7202.

Dumitrașco Pitar Poenariul.

CDXCI.

### Pour un fondateur d'église.

23 mars 1777.

Grégoire Alexandre Ghica, prince de Moldavie, pour l'église des Sts. Voé-

Pentru biserica Sf. Voevozi din Ocna, după cererea lui „lanache proîn pro-

vodes d'Ocna, d'après la demande de „Ianachi, ancien protopope et prêtre de cette église... Du moment que cette sainte église a été faite par ses fatigues et à ses frais, qu'il ait le droit de nommer des prêtres à cette église, et que personne autre n'ait le droit de nommer et d'établir des prêtres, contre son gré“.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VII, p. 78, no. 19.)

topop și preot aceștii biserici... De vreme că dintru a sa ostenală și chel-tuială s'au făcut ačastă svântă biserică, ial se fie volnic a așeza preoți la a-častă biserică, iar altul nime se nu fie volnic a pune și a așeza preoți la bi-serică făr[ă] de voe sa“.

### CDXCII.

#### Droit du fondateur d'une église.

Pieux protopope André, du district de Suceava, salut et bénédiction. Fais partir le moine que j'avais fait vicaire du skite de Broșteni, et que le skite demeure libre, pour que monsieur le Trésorier Ianachi Cantacuzène nomme, comme fondateur de ce skite, le vicaire qu'il choisira. Ceci. [17]89, 18 août.

Avec mes sentiments de bienveillance: L'évêque de Roman<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VII, p. 241, no. 128.)

Cucernicia Ta, prot[opop] Andreiu de Ținutul Sucevii, să fii săn[ă]tos și blagoslovit. Pe călugărul ce l-am fostu rânduît načalnic la schitul Broștenii să-l depărtezi de la mănăstire, și schitul să rămăe slobod, ca să pue dum. Vis-țierul] Enachi Cant., ca un ctitor ce iaste la acel schit, pe cine va socoti. Ačasta. [17]89, 18 Avgust.

De bine voitor :

Episcop Rom[an]schii.

### CDXCIII.

#### Nomination de protopope.

21 mai 7270 [1762].

Le Métropolitel Grégoire donne „le certificat de Notre Humilité pour être protopope au pieux prêtre Théodore..., du district de Muscel, dans l'arrondissement de Rîul Doamnei“. Il cherchera „toutes les inconvenances de dehors, qui sont celles-ci : s'il y aura des églises

Mitropolitul Grigore dă „cartea Smereniei Noastre de protopopie cucearnicului între preoți, chir popei Tudor... în sud Mușcel, în plasa Răului Doamnei“. Va căuta „ceale din afară necuviințe, [care] sânt aceaste: de vor fi besearici dezgrădite și devvălîte și va

<sup>1</sup> L'inscription même du skite de Cobia, en Valachie, montre que le fondateur, Badea, se réserve des droits sur la nomination de l'hégoumène.

aux cours ouvertes et sans toit, il ordonnera aux prêtres de les couvrir, de les nettoyer et d'entourer la cour, pour que les bêtes n'entrent pas dans le narthex extérieur des églises. Et les impuretés intérieures sont celles-ci: s'il y aurait des calices ou des „discos“ d'argile ou de bois, qu'il défende de s'en servir, les faisant faire d'étain; le saint chrême sera conservé dans un vase d'étain ou de verre, étant bien fermé de cire à l'embouchure; le saint *agneț* devra être bien séché et brisé en petits morceaux et non simplement grillé; la sainte communion ne sera pas tenue dans les maisons, ainsi que j'ai appris qu'en usent certains prêtres, mais dans l'autel. S'il y aura des églises non consacrées et sans antimensals avec les saintes reliques, qu'on nous le fasse savoir. Si des moines hiéromonaques tiennent des églises laïques ou habitent avec les laïcs, qu'on ne le leur permette pas. Si des prêtres étrangers voudront servir la messe sans votre bénédiction, qu'on nous le fasse savoir. Il ne faut pas de cabaret près de l'église, et que ni prêtre, ni diacre n'aille à l'église, ni la femme du prêtre ou du diacre ni leurs servantes ne vendent du vin et de l'eau-de-vie dans leurs maisons. Qu'ils cherchent si quelques-uns prétendent que les morts deviennent des revenants et, si on les trouvera quelque part, qu'on leur enseigne ce qu'il faut faire, ainsi que l'écrit le droit canon, chapitre 378 (et qu'on ne les brûle pas). Qu'il fasse une enquête pour les adultères et les incestes, le frère avec la soeur, le cousin avec la cousine, le compère avec la commère, s'ils commettent des actes réprobables,

fi într'ânsele, să dea învățătură și poruncă preoților să le învălească, să le curățească și să le îngrădească, să nu între dobitoacele în tinde sau în slemnul (*sic*) besearicii. Iar ceale din lăuntru necurății sânt aceastea: de vor fi potire sau discose de lut sau de lemn, să poruncească întru acealea să nu mai slujască, ci să-ș facă de cositoriu; Sfântul Mir să-l fie în vas de cositoriu și au de sticlă, și să fie bine astupat la gură cu cără; sfântul agneț să fie uscat bine și fărâmat bucați mici, iar nu prigorit; sfânta priceștanie să nu o fie pren case, precum am înțeles că fac unii din preoți, ci să o fie în ăltar. De vor fi besearici nesfințite și făr de antemise cu sfinte moaște, să ne facă noao în știre. De vor fi țiind călugări ieromonași besearici dă mir sau vor șădea cu mireanji, să nu-i îngăduiască. De vor fi preoți striini, să slujască liturghie făr de blagosloveniia noastră, să ne facă noao în știre. Nici cărcumă să nu fie aproape de besearică, nici popa sau diiaconul să nu meargă la cărcumă, nici preoteasa sau diiconeasa sau slujnicile lor să nu vână vin și rachiu la casele lor. Să cerceteaze și de ceia ce zic unji cum că morți să fac strigoii, și de să va afla această und[e]vaș, să le dea învățătură ce să facă, precum scrie la pravilă, cap. 378 (iar să nu-i arză). Să cerceteaze și pentru curvii și preacurvii și de amestecările de sânge, de frate cu sor, de văr cu vară, de cumetri cu cumetre, de vor face curvii, de feate mari și de vād[u]lve, de să vor afla greale, de ceia ce răpescu featele cu de-a sila și de ceia ce țin posadnice și șăd. necununați, și de cei ce



et pour les jeunes filles et les veuves, si on les trouve enceintes, pour ceux qui enlèvent les jeunes filles par force et ceux qui gardent des concubines (*posadnice*) et vivent non mariés, et pour ceux qui sont mariés la quatrième fois et ceux qui les auront mariés, prêtres ou parrains, entremetteurs ou entremetteuses, enchanteresses et provocatrices de querelles, qu'on ordonne aux prêtres de ne donner la communion à personne qui ne soit confessé, Roumain ou Tzigane, et qu'il les réprimande pour que d'abord ils se confessent eux et leurs fils et reçoivent ensuite la communion. [Aux] administrateurs, ispravnic, *vătași* d'arrondissement, aux petits vornics et maires (*pîrcălabi*) des villages princiers ou des couvents et des boïars : qu'ils aient à se garder des jugements d'église et n'osent pas prendre des mains du protopope ceux qui doivent être corrigés par nous, d'après le droit canon, ni séparer quelqu'un et le marier à leur gré, — car nous vous disons que, quelle que soit cette personne, elle sera punie d'un lourd anathème et des peines de l'Église.

(Iorga, dans les *Studii și documente*, VII, pp. 53-54, no. 19.)

țin a patra nuntă și de cei ce vor cununa pre unii ca aceștea, ori preoții ori nașii lor, de votri sau voatre, de fermecătoare și de invrăbitoare, să porunască preoților să nu cuminece pre nimeni neispovedit, ori Român fie, ori Țigan, ci să-i cearte, ca mai întâi să se ispoveduiască ei și fecerorii lor, și apoi să-i cuminece.“ Către „ispravnici, vătașii de plai i vorniceii i pîrcălabii din satele domnești i mănăstirești i boerești: să aveți a vă feri de jud[e]cățile besearicești și să nu îndrăzniți a le lua din mîna protopopului pre cei ce să cad[e] a să îndrepta de la noi dup[ă] pravilă, nici a dăspărți pe cinevaș și să-i dați după cine veți vrea, — că vă spunem că, oricine ar fi, verice obraz, unul ca acela să va pedepsi cu grea afurisanie și pedeapsă biseariască.“

#### CDXCIV.

#### Impôts des diacres.

19 février 7179-1671.

[Le diacre Ghinea de la ville de Rîmnic donne un témoignage à „l'archevêque“ Barlaam], que, étant obligé à la liste du tribut (*legat la catastihul haraciului*) trois cents bans depuis longtemps encore, sous d'autres évêques, et, sous Sa Sainteté, ne pou-

Diaconul Ghinea din tirgul Rîmnic dă zapis „arhiepiscopului“ Varlaam, „că, fiind eu legat la catastihul haraciului bani 300 mai dinainte vreme, încă de la alți episcopi, ear când au fost acum în vremea Sfinției Sale, neputându-m da haraciul și jumătate de

vant pas payer le tribut et une demie de la contribution (*jumătate de la bir*), et d'autres charges, [il donne en échange un terrain „en bas du quartier des Tziganes“]. Mais on m'a fait le compte de la contribution du kharadch et de la moitié de l'autre contribution et avec les mangeries on est arrivé à trois monnaies de Hongrie et demie en argent. [Signent les prêtres de la ville et le logothète Goran Olănescul.]

(Iorga, *Studii și doc.*, V, p. 125, no. 35.)

## CDXCV.

## Privilège pour les prêtres.

23 avril 1698.

[Constantin Brâncoveanu, prince de Valachie.] Privilège des prêtres de l'église princière de Bucarest pour l'argent de l'onction (*mir*) qu'on leur donne annuellement... Le prêtre Photius l'évêque avec les autres prêtres et diacres et secrétaires (*grămățici*) qui forment le clergé de la sainte église de la résidence de Ma Seigneurie de Bucarest [pour qu'ils aient à recueillir 200 thalers par an, à la St.-Georges et à la St. Démètre sur la „douane de la ville de Bucarest“.] Parce que, ces prêtres ayant l'habitude de recevoir de l'argent de Ma Seigneurie et des boïars et d'autres chrétiens aux grandes fêtes, quand ils donnent l'onction [on leur donne en échange cette grâce, avec ordre „aux burgraves (*pîrcălabi*) du marché qui seront pendant l'année... sur la douane du marché“. Témoins.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, p. 346, no. 2.)

la bir și alte nevoi“, dă un loc „din josul Țigăniei“. „Însă mi-au făcut birul haraciului și jumătatea birului și cu năpăști făcutu-s'au bani gata ughi 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub>“. Semnează: preoți din oraș și Goran Logofăt Olănescul.

„Cartea preoților de la biserica domnească den Buc[u]rești, pentru banii de mir, ce li s[ă] dă pre an. Popei Fotii Cliseariul, împreună cu alți preoți și diiac[o]ni și grămățici care-i sântu clirosul sf[i]ntii biseariç de la Scaunul Domniei Meal[e] den Buc[u]rești“, să ia pe an de la „vama târgului Buc[u]reștilor“ 100 tal., la Sf. Gheorghe și Sf. Dumitru, pe jumătate. „Pentru că, având preoții aceștea obiceiul la toate zile[e] mari și la praznice, când miruia, dă li s[ă] da bani de la Domnia Mea, și de la boiari, și de la alți creștini“, in loc se introduce această *milă*. Se dau ordine și „părcălabilor de târgu, cari veți fi pre ani — (*sic*) pre vama târgului“.

## CDXCVI.

## Privilege d'impôts pour les prêtres.

[29 mai 7206-1698. Constantin Brâncoveanu, prince de Valachie.] A tous les prêtres et diacres qui sont dans le diocèse du père évêque de Buzău, des trois districts : de Secuieni, de Buzău et de Rîmnicul-Sărat (qui se sont plaints contre) l'ordonnement des contributions qui, étant fréquentes, leur pèsent fort, et ils sentent le besoin et désirent que Ma Seigneurie leur fasse une convention annuelle. Pour ne pas être molestés toujours par des impôts au pair du pays (on leur demande 2.000 monnaies de Hongrie, en quatre termes, „à l'impôt global (*Vel Samă*), au kharadch, au second impôt global et à l'automne, étant exemptés des autres contributions et sommes ordonnées qui sortiraient de la Trésorerie de Ma Seigneurie chaque année sur le pays, villages et villes..., et qu'on ne prenne pas leurs produits pour les contributions des autres... La dîme des brebis, la dîme proprement dite (*dijmăritul*), la dîme du vin (*vinericu*), selon la coutume, seront payées en argent... Et que les percepteurs de la dîme du vin... n'aient pas le droit de leur séquestrer des tonneaux de vin pour la dîme du vin, mais seulement de l'argent, et qu'ils ne payent pas le transport de ces tonneaux de la dîme du vin, et le présent de nom, 12 bans, et pas plus. (Ordre à ceux qui répartissent — *cislași* — et à d'autres agents. Mention des „veuves de prêtres ayant enfants qui payent l'impôt (*birul*) des prêtres“. „On en a agi de même pour le chrysobulle de Sa Sainteté notre père kyr Théodose,

„Tutoror preoșilor i dăiaconilor carii sânt în eparhiia părintelui episcu[pu]-lui de la Buzău, den trei judeațe : dăn Săcuiani, den Buzău și den Slam Râmnic.“ Preoșii s'au plîns „pentru rândul dajdilor, că, viîndu-le adease, foarte le paas[ă], și le iaste cu nevoe și pohtind ei ca să le fac[ă] Domniia Mea ruptoare pre an“. Și Domnul admite, „ca s[ă] nu fie supăraț în toată vremea cu dăjdi în rând cu țara“, și le face *rumtoarea* : „câte ug. 2.000“, în patru termine, „la Vel Seaam[ă], la harač, la Seaama a doao și toamna“. Sint scutiți însă de „alte dăjdi și orânduiale, câte ar mai eși dă la Visteriia Domnii Meal[e] preste an în țaară, pre silișt[i] și pre oraș[e]... Nici să s[ă] tragă bucatele lor pentru dăjdile altora... Pentru oeritul, dijmăritul, vinericiul, după obiceiul, să-ș plătească cu bani... Și vinericearii... să n'aibă voe a le luarea buț cu vin pentru vinericiu, ci numai bani, nici să dea chiria buț[i]lor ceale de vineriū; și poclonul dă nume po bani 12, mai mult nu“. Se dă ordine „cislașilor“ și altor agenți. Și „preotease sărace, care au rămas cu copii dă-ș trag birul preoșescu“.

Notă : „Ăsămene s'au făcut și hrisovul preasf[i]nșitului părintelui nostru chir Teodosie Mitropolitul țării; însă

Métropolitaine du pays; mais on paiera annuellement 7.000 monnaies de Hongrie pour les prêtres de Bucarest et de Tirgoviște; et les prêtres de Sa Sainteté, des neuf districts, en paieront annuellement 7.000<sup>1</sup>. L'évêque de Rîmnic, Hilarion, fixe 2.800 pour les siens <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, V, pp. 346-347.)

pentru preoții din București și din Tîrgoviș[e]; și preoții Sf[i]nții Sal[e] din 9 județe să dea într'un an ug. 7.000<sup>1</sup>. Hilarion de Rîmnic fixează 2.800 pentru preoții lui.

## CDXCVII.

### Privilège pour les prêtres.

18 janvier 7220 [1712].

Nicolas Maurocordato, prince de Moldavie, pour „l'église princière de la ville de Birlad, qui est bâtie par leur le Voévode Basile“, dont les actes se sont perdus „pendant les révoltes, lorsque les Tatars ont dévasté le Pays Inférieur, sous le règne du Voévode Dumitrașco Cantemir, lorsqu'il a trahi, et ils ont brûlé totalement et la ville de Birlad et les saints églises“. Elle est exemptée de „l'impôt impérial et de l'impôt princier et de toutes les contributions et les angaries qui seraient sur les autres prêtres dans le pays de Ma Seigneurie“, de la dîme des ruches (*desetină*) et des brebis et porcs (*goștină*): pour deux prêtres et deux diacres, deux bedeaux et deux serviteurs. Ils prendront, „le jour du marché, quatre bans par bestiaux, deux du vendeur et deux de l'acheteur, et pour un cheval deux potronics, l'un du vendeur et l'autre de l'acheteur, et deux

Nicolae Mavrocordat. Pentru „biserică cea domnească din târgu din Bărlad, care iaste zidit[ă] de răposatul Vasilie-Vod[ă]“, ale căreia acte s'au pierdut „pă rășcoale, când au prădat Tătarăi Țeara-de-Jos, la zilele lui Dumitrașco Cantimir-Vod[ă], — că s'au hainit —, și au arsu de tot și târgul Bărladul și sfintele biserec, cu totul“. O scutește de „dajde împărătească și de dajde domnească și de toate dările și angheriile pre câte ar hi pre alți preoți în țeara Domnii Meale“, de desetină și goștină: la 2 preoți și 2 diaconi, 2 Țircovnici și 2 poslușnici. Vor lua „la zioa târgului patru ban[i] de vită, doi bani cela ce vinde și doi bani de la cele ce cumpără, și de cal 2 potronici, 1 potronic de la vânzător și un potronic de la cumpărător, și câte doi bani de toată dughiana, și de carul de pește 2 oc[ă] de pește, și dentral-

<sup>1</sup> En 1627-1628 des prêtres du district de Gorj sont exemptés „du bir, de la mesure de foin (*găleată*), du boeuf, de „la brebis sèche“, du cheval, du miel, de la cire, des chevaux de poste, du *malďăr* (paillasse), des transports, des

provisions pour les fonctionnaires (*mertice*), des brebis de *sulgiu* et de la corvée princière“, ayant à payer seulement le bir de l'évêque; leurs fils, frères, parents restent avec le village; *ibid.*, VI, pp. 467-468, no. 66.

bans de chaque boutique et du char à poisson 2 ocas de poisson et des autres selon la coutume." Même ordre pour le maire et les échevins <sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 417, no. 1606.)

tele, dup[ă] obiceiul". Poruncă și către șoltuz și părgari.

#### CDXCVIII.

#### Privilège de prêtres pour une foire.

[1742. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie.] Aux prêtres de quatre églises princières qui sont dans la ville de Botoșani, avec une église à Păpăuți, ayant un privilège de Sa Seigneurie le Voévode Grégoire, dans lequel on décide pour les quatre grandes foires annuelles de là-bas, dans le marché, en dehors de la ville, à côté : l'une à la Saint Élie, l'autre à la Petite Sainte Marie; à ces deux foires que les prêtres aient à faire les boutiques, et le revenu des boutiques, selon la coutume, appartiendra aux églises pour l'huile et l'encens et les vêtements d'église et le salaire des prêtres pour leur entretien. Mais qu'on fasse le compte par les Vornics de Botoșani, qui en auront la surveillance ainsi que le montre le privilège <sup>2</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 241-242, no. 273.)

<sup>1</sup> Les prêtres catholiques sont exemptés en 1736 comme des „étrangers“, *ibid.*, p. 436, no. 1639. Sont soumis à l'impôt commun les prêtres détroqués, „ceux qui s'appellent hypodiacres, les prêtres et les diacres qui n'ont pas d'instruction et ne sont pas dignes de faire l'office“, „les moines qui restent chez eux ou dans les villages, en dehors de leurs couvents pour se faire exempter frauduleusement du *bir*“; *ibid.*, p. 279, no. 524. On ne tolérera plus les moines qui, chez eux, cultivent les abeilles et mènent les vaches; *ibid.*, p. 282, no. 537. Voir aussi *ibid.*, p. 283, no. 544. On fait des observations

Preuților de la patru bisărič domneșt[i], ce sânt in târgu în Botoșan[i], cu o biserică din Păpăuți, după testament ō-au avut de la Domniia Sa Grigori-Vod[ă], in car[e] hotărăști pentru 2 iarmaroač[e] mari ce să fac pe an acolo; la târgu, afară din oraș, de alătura târgului : unul la S[fe]t[i]i Ilie și altul la Sântă-Măria-Mică : la aceștea 2 iarmaroč[e] să aibă preuții a făč[e] ei dughianil[e], și venitul dughenilor pe obiceiul vech[i], ce este hotărât de să ias[ă] de dughiană, acel vinit să fie a a bisericilor, pentru unt-de-lemnu și tămăe și alte odăjdii bisăricești și sănbria preuților de chivirnisala lor. Înșă prin Vornicii de Botoșan[i] să s[ă] dei sama, cum arat[ă] testamentul.

aux évêques; *ibid.*, p. 293, no. 690. En 1627-1628 le prince Alexandre Élie avait exempté tous les prêtres de l'impôt personnel et de la dîme des bestiaux, ainsi que d'autres contributions en dehors de la dîme des ruches, du vin, de la *goștina*, et du présent de l'évêque; *ibid.*, p. 467, no. 66.

<sup>2</sup> Les foires de la S-te Parascève et de St. Théodore appartiennent aux bourgeois. Le revenu des deux, destinées aux églises, sera recueilli par les Vornics, confié à un marchand honorable qui, responsable envers les Vornics, prendra soin des églises, achètera les livres et donnera le reste aux prêtres (*ibid.*, p. 442, no. 1664).

## CDXCIX.

**Exemption pour les prêtres du jugement laïque.**

[1742. Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, au] Serdar Paul, administrateur (*ispravnic*) d'Orheiu et et de Lăpușna, parce qu'il touche aussi par ses enquêtes (*călcare*) les gens d'église, autant vous-mêmes que vos délégués (*nemesnici*), et vous touchez jusqu'aux églises, cherchant des prétextes d'amender les moines et les prêtres, alors qu'il faut les juger par le tribunal de l'Église. [Le Métropolitain et les évêques s'en sont plaints.] Si vous en avez agi ainsi, vous n'en avez pas eu de ma part la permission, car nous ne voulons pas nous mêler de ce qui appartient au tribunal ecclésiastique. [Qu'il ne nomme plus de *namesnici*, ainsi qu'on lui a déjà écrit], car ils provoquent des immixtions impies comme celles-là... Les gens d'Église doivent être jugés selon le droit ecclésiastique. En plus, quand un laïc aura un procès avec un moine ou un prêtre et le moine ou le prêtre sera trouvé coupable, il faut avertir l'évêque, et il sera puni selon le droit canon, et le laïc sera puni par l'administrateur du district<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 243, no. 282.)

## D.

**Exemption d'un prêtre par un évêque.**

Léon, par la grâce de Dieu évêque de Roman. Ta Prière, protopope du district de Tutova, et vous, nos servi-

Către „Pavel Sărdar, ispravnicul Orheiului i Lăpușnii“, pentru că „te ati[n]gi cu călcare și de oamin[i] bisăricești, atăta dum[nea]ta, căt și nemesnicii dum., până și bisărici[e] călcaț, cercând pri-č[i]ni și de gloabe asupra călugărilor și asupra preoților, care lucru să cuv[in]e a ăudeca cu ăudecata bisări-čască.“ S'au plins Mitropolitul și episcopii. „De aț făcut așa, de la noi ača volnicie n'aț avut, din vriam[e] că noi la aceale ce sânt în ăudecata bisări-čască nu vom să ne amestecăm.“ Să nu mai fie nemesnici, cum i-a mai scris, „că nemesnicii aduc pri-č[i]ni de mestecătur[i] necuvioas[e] ca acestea... Partea bisăričască să fie ăudecaț cu ăudecata bisăričască. Încăș, când va avia vr'un mirian ăudecaț[ă] cu vre-un călugăr saũ preut, și va rămănia cu vr'o vină călugărul sau preutul, să fa-č[i]știr[e] la episcopul, și să va pedepsi cu ăudecata bisăričască, iar mirianul să va pedepsi de la ispravnicul Țănutului“.

Leon, cu mila lui Dumnezeu episcop romanschii.

Molitva Ta, prot[opope] de la Ță-  
servations sévères sont faites aux fonctionnaires qui en agissent autrement; *ibid.*, no. 282.

<sup>1</sup> Mais, un protopope ayant divorcé une femme, le même prince demande qu'on lui envoie à lui les parties; *ibid.*, no. 288. Des ob-

teurs, qui recueillerez le présent de l'évêché dans ce district, pour un prêtre qui officiera à l'église du village de Tomești, de monsieur le Pitar Théodore Jora, laissez-le tranquille à l'argent du présent, mais qu'il donne l'argent de l'école et de la boîte [des charités]. Cela. 1783, 14 mai.

L'évêché de Roman<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, XVI, p. 410, no. VII.)

nutul Tutovei, i voi, slugile noastre, carii veți stränge poclonul episcopiei de la acel Țănut, pentru un preot ce va sluji la bisearica din satul Tomeștiu, a dum[i]s[ale] Pitariu Toader Jora, să-i dați pace la banii poclonului, iar banii școalei și a cutii să-i dea. Aăasta. 1783, Mai 14 dni.

Episcopia Romanului.

## DI.

### Privilège de serviteurs exemptés pour une église.

1-er mars 7223 (1715). Nicolas Maucordato, pour la Métropole. „Car auparavant elle avait des villages avec des serfs et des serviteurs pour le service de la Sainte Métropole, mais, maintenant, le pays étant arrivé à une grande misère et ruine à cause de la haine des ennemis, ainsi qu'il est évident à tous“, il fait une convention accordant aux villageois de Bosance cinq quarts de 45 monnaies de Hongrie pour servir la Métropole. La somme sera payée au Trésor par le Métropolitite et pas par les percepteurs. Tout impôt sur les bestiaux leur est abandonné, pour le donner au Métropolitite. „Il est écrit ainsi dans l'ancien privilège... de la part du Voévode Constantin Cantemir le vieux.“ Les jugements seront réservés au Métropolitite, selon la coutume créée par les anciens princes“, le Conseil se réservant les larcins et les faits de sang<sup>1</sup>.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 418, no. 1609.)

Nicolae-Vodă, pentru Mitropolie. „Că mai dinainte vreame avea sate cu vecin[i] și poslușnic, pentru slujba și poslușania S[fi]nței Mitropolii, iar acum, fiind țara așunsă la mare scăpăciun[e] și răsăpă din zavistiia [nepriitorului, precum este vederat întru toț“, face ruptă sătenilor de la Bosance: cinci șferturi de 45 ughi, pentru a fi poslușnici Mitropoliei. Vor plăti prin Mitropolit Vistieriei, iar nu prin zloțași. Darea pe *bucate* li se iartă toată, rămîind a se da Mitropolitului. „Precum scrie și la uricul cel vechiu... de la bătrănul Costantin Cantimir-Vod[ă]“. Judecățile sînt iarăși păstrate Mitropolitului, „după obiceiul ă-au făcut Domniia bătrăni[i]“. La Divan se rezervă furtul și omorul.

<sup>1</sup> Le protopope Jean de „l'église princière au-dessus de la porte“, ayant accompagné son prince pendant une guerre, est exempté par celui-ci aussi du présent dû au Métropolitite (*ibid.*, VI, p. 441, no. 1662).

## DII.

## Jugement canonique.

† Par la grâce de Dieu Jean, évêque de Bălgrad. Hommage et salut à vous, l'échevin (*bulgîr*) Lucas. Et je vous fais savoir pour un pauvre homme (*mişel*) de Răşinari qui est venu se plaindre pour le compte d'un fils à lui, disant qu'une jeune fille s'attache à celui-là. Nous ne savons pas s'il a une culpabilité lui-même ou non. Car il jure ne pas l'avoir. Et, ensuite, il dit qu'ils sont parents (*sînge amestecat*) et, d'un autre côté, ils sont parrains (*cumetri*), de sorte qu'il leur est défendu d'être ensemble. Donc faites une enquête, car, s'ils sont parents, je ne les laisserai pas rester ensemble. Et, pour la faute qu'ils ont commise, vous chercherez ce que décide la loi. Ou bien attendez jusqu'à ce que je viendrai là, et alors nous chercherons ce qui est juste, de la meilleure façon. Et que Dieu vous donne santé, en vérité.

† Je vous écris à vous, Lucas, échevin (*pulgărmeşter*) de Sibiiu.

(Lupaş, dans l'*Anuariul* de Cluj, puis Iorga, dans la *Rev. Ist.*, XII, p. 5.)

† M[i]l[o]stiiu bojiu Ioan Vl[ă]d[i]ca ot Belgrad. Scriu închiniciune. Şi multi sănitate la dumneata bulgîr Lucaş şi dau ştire dîmitale de rîndul unui mişel deîn Ruşinariu ce au venit de s'au jeluît de u[n] feçur al lui şi au dzis ci si leagî o fati de însul. Nu ştim avutu au vini au n'au avut. Că el să ġori că n'au avut. Şi după acia el ġice că-şi sît şînge (= sînge) amestecat şi, de altă parte, ei sătu cumitri, de nu li [să] cadî să licuîasci. Deci să cauţi dumneata, că, de-şi vor fi săînge, eu nu-i voiu lasa împreunî să fie. Iari, de ce au greşit, dumneata veri căuta leage cum va hi. Sau îngîduiaşte dumneata că doari voiu veni şi eu într'acolea: deci vom căuta leage cum va hi mai bine. Şi să hîi sănătos dumneata de la Dumneġiu, adevîr.

† Scriu pănî la dumneata Lucaş, pulgărmeşter de Sibiiu.

## DIII.

## Impôt sur les prêtres pour les écoles.

1743.

Constantin Maurocordato, prince de Moldavie, aux percepteurs (*zlotaşî*)

[La zlotaşî.]

Să aibă a lua şi a strângî dajd[e]

<sup>1</sup> Voy. aussi le privilège pour l'église de St. Nicolas, jadis „princière“, mais détruite par les Tatars, à Chişinău ou Buicani (*ibid.*, pp. 447-448, no. 1694). Pour le couvent de Răchitoasa, usurpé par les boïars (*o fin boerîi*), *ibid.*, p. 273, no. 495. Pour les moines de Su-

ceiţa et Dragomirna, *ibid.*, p. 415, no. 1602. Il y a „la coutume de donner à n'importe qui les terrains abandonnées (*păragini*) des couvents pour les cultiver et donner la dîme au couvent“ (*ibid.*, p. 437, no. 1646). Pour les prêtres de Botoşani, *ibid.*, p. 442, no. 1664.



pour prendre la contribution sur les prêtres et les diacres qui a été décrétée en avril, pour les revenus des écoles, une monnaie de Hongrie pour chaque prêtre et diacre, selon l'établissement qui a été fait... Et ils prendront le surplus (*răsura*), trois potronics par monnaie de Hongrie, pour celui qui la recueillera.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, p. 352, no. 1045.)

pe priot și pe diaconi ce s'au scos la April, pentru banii școalelor, câte 1 ug de priot și de diacon, după aședzar[e] ce s'au făcut... Și să ia și trăsuri, câte 3 pot[ronici] de ug, a străngătoriului.

#### DIV.

### Nomination d'un bedeau par les fidèles.

4 novembre 1796.

Comme l'église d'en bas n'a qu'un prêtre, nous nous sommes rassemblés, nous, les membres du faubourg, qui, selon nos moyens, munissons cette sainte maison de ce qu'il lui faut, et nous avons trouvé ce Yanaki, gendre de Nicolas Molugă, lequel étant digne, nous l'avons nommé *grămătic* à cette sainte église, d'autant plus qu'auparavant déjà il aidait au saint service le prêtre qui y est et, espérant qu'il obtiendra aussi la consécration comme prêtre, pour rester entièrement lié à l'église, nous lui avons donné aussi un terrain ici, près de l'église, où il a commencé à se bâtir une maison. Mais des terrains donnés à l'église par les fondateurs connus. Sur lequel terrain il doit donner comme loyer deux ocas de cire par an, jusqu'à ce qu'il sera consacré prêtre, et, après la consécration, autant qu'il vivra et servira, il restera libre de ce loyer. Et, après que, comme un homme, il quittera ce monde, le terrain doit rester entier à cette sainte église.

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 503-504, no. 250.)

Fiindcă biserica de la vale are numai un preot și străngându-ne noi, mahalagii, care, bine-rău, păzim această sfânt[ă] casă cu cele trebuincoasă, am găsit pă acest Ianaiche zăt Nicolae Molugă, carele, fiind vrednic, l-am așăzat grămătic la această sf. biseric[ă], fiind și mai nainte silitori spre ajutor[ul] sfintelor slujbe cu preot[ul] ce este, și având nădejde că să ia și darul preoții, să rămăe desăvârșit al biserici, i-am dat și loc aciia lângă biseric[ă], de ș'au început a face casă. Însă din locurile ce are biserică date dănie de ctitori cei știuți. Pe care loc are să dea chirie câte două oc[ale] căr[ă] pe an, pân va lua darul preoției, iar, după ce va lua darul preoții, căt va trăi și va slujii, el va rămănea nesup[ă]rat de această chirie. Iar, după ce după vreme și el ca un om va lipsii din lumea aceasta, locul să aibă a rămănea tot al sf. bisericii. Acasta.

## DV.

## Privilège pour les prêtres arméniens.

S. d. Nicolas Maurocordato, prince de Moldavie, „pour cinq prêtres et un diacre qui appartiennent aux deux églises arméniennes de la ville de Jassy et qui ont l'habitude, de même que tous les prêtres qui tiennent dans la ville de Jassy aux églises moldaves, de ne rien donner, ni *zlots*, ni *lei*..., ni pour la glace, ni pour la transport des immondices (*gunoiu*)“, étant aussi exempts de la *camână* des fabricants de jaquettes de peau... On ne devra ni leur amener des Turcs ou des Tatars ou d'autres étrangers dans leurs maisons sans leur permission ; les petits huissiers (*ușărei*) ne prendront pas leurs draps pour les Turcs et les Tatars, et le maire (*șoltuz*) et ses conseillers ne devront pas les molester en rien chez eux.

„Pentru 5 preoț și un diacon ce sântu la 2 bisărič armenesți aică în târgu în Iaș, și carii au obiceiău, ca toț preoții ce sântu în târgu în Iaș pe la biserici[e] moldovinești, să nu dè nemică, nič zloț, nič lei..., nič la ghiață, nič la gunoiu“. „Scutiți și de camână cojocăriască“. „Nič să aibă a le duč[e] Turci sau Tătar[i] sau alți oamin[i] strein[i] la casă[e] lor făr de voia lor, nič așternuturil[e] lor să nu le iă ușărei la Turci sau la Tătar[i], nič șoltuzul sau părgarii la casă[e] lor să nu l[i] facă ničun zulum. [Mai au privilegii.]

(Iorga, dans les *Studii și doc.*, VI, pp. 421-422, no. 1616.)



INDEX.

## INDEX<sup>1</sup>

### A

- Achat, 3, 29, 58 (8), 73 (15), 78 (20-1), 83 (25), 86 (29), 94 (35), 100 (41), 132 (71), 147 (89), 148 (90), 172 (113-4), 175 (116), 197 (138), 199 (111), 204 (145), 327 (270), 329 (270), 337 (277), 353 (292), 360 (295), 361 (295), 378 (312), 388-9 (322), 409 (339). (d'un rang de boïar), 102 (44), 204 (145), 569 (497).
- Actes (éternels), 146 (88). (immoraux), 544 (470).
- Adälmas* (repas offert aux témoins d'un acte de vente), 3, 13, 51, 59-60 (4), 94 (35), 147-8 (90), 216-7 (153), 217.
- Administrateurs de district (ispravnic), 3-4 (7), 66, 68 (9-10), 69 (11), 101 (42), 103 (45), 123 (62), 139 (81), 169 (110), 238 (180), 246 (192), 234 (174), 260 (209), 326, 327 (270), 331 (271), 426 (356), 457 (391), 323 (272), 338 (278), 353 (289), 353 (292), 374 (306-7), 379 (313), 493 (424), 511 (437), 514 (439), 519 (443), 524 (448), 530 (452), 477 (415).
- Adoption, 28-9, 303 (252).
- Adultère, 25, 282 (228).
- Affermage, 142 (83), 143 (85).
- Affranchissement, 23, 218 (155), 257 (206).
- Ambassadeurs, 505 (430).
- Amende, 3, 24-6, 32, 35-6, 48, 57 (3), 60-1 (4-5), 64 (7), 158 (98), 216 (153), 218 (155), 233 (174), 235 (176), 261 (210), 265 (215), 266 (216), 262 (211), 270 (221), 281 (226), 282 (228), 283 (229), 284 (229), 235 (230), 303 (251), 355 (291), 359 (294), 424-5 (355), 426 (356), 432 (360), 456 (390), 462 (396), 466 (403), 502 (427), 508 (434), 512-3 (438), 543 (469), 550 (477) 560 (487). (princière), 477 (415), 538-9 (463-4), 569 (497). Voy. aussi Collecteurs (d'amendes). (des fuyards devant l'impôt), 502 (427).
- Anathème, 343-4 (284-5), 345-6 (285-6), 352-3 (289), 358 (293), 402 (331).
- Ancêtres (*bătrîni*), 3, 33, 55-6 (1-2), 68 (10), 77 (19), 81-2 (21), 145 (87), 319 (265), 387 (321).
- Angaries, 218 (155), 236 (177), 517 (440), 523 (447), 525 (453), 542 (469), 545 (471), 551 (477).
- Appel (droit d'), 2, 34, 374 (307).
- Aprods (agents d'exécution), 465 (402).
- Arbitres, 33, 355 (291).

<sup>1</sup> Les matériaux ont été rassemblés par Mlle Virginie Vericeanu et les élèves de l'École des missionnaires de Vălenii-de-Munte.

- Armache (*Armaş*, officier de police), 284 (299).  
 Arméniens, 498 (427).  
 Arpent (*pogon*), 38, 155 (95), 185 (129).  
 Arrangement (*impăcăciune*), 46.  
 Artisans, 36, 40, 44, 48, 135 (85), 397 (327 b), 417 (351), 438 (365), 537 (463).  
 Aspres, 90 (32), 218 (155), 227 (167), 360 (295), 388 (322).  
 Assassinats, 24-5, 255 (203), 261 (210), 264 (214), 266-7 (216-7), 273 (223), 284-5 (229-30).  
 Assentiment, 52, 78 (20), 83 (25), 207 (147), 274 (225).  
 Asservissement, 218 (155).  
 Association et associés, 174-5 (116).  
 Auberges, 195 (136).  
 Authentification (d'un acte), 559 (486).  
 Authentique (propriété: *baştină*), 91.  
 Avanies, 245 (190), 246 (191), 464 (400).

## B

- Bans (monnaie), 151 (93), 193 (135), 216 (153), 251 (198), 342 (283), 369 394 (326), 395 (327), 396 (327), 401 (330), 404 (332), 405 (333), 406 (336), 408 (338), 409 (339), 410 (341), 413 (343), 418 (351), 424 (355), 425 (356), 429 (360), 432 (360), 435 (361), 439 (366); 453 (335), 492 (424), 521 (444), 570 (497).  
*Baştină*. Voy. Authentique (terre).  
 Bâtards, 25, 28, 302 (250).  
*Bătrini*. Voy. Ancêtres.  
 Bergers et bergeries, 483-4 (419).  
 Besaciers (*desăgari*), 491 (424).  
 Bestiaux, 446 (375), 513 (438).  
 Bezmen („pierre” de cire, comme contribution en vente de location; en nature ou en argent), 194 (136).  
 Billet princier scellé (*peciu*), 237 (179), 239 (180), 400 (232), 498-9 (427), 508 (424), 498 (427). (de staroste), 239 (181). (de répartition), 498 (427).  
*Bir* (impôt de capitation), 49, 51-2, 237 (178), 494 (425), 505 (431).  
*Birnici*. Voy. Contribuables.  
 Blessures, 24, 271 (222), 513 (438).  
 Boïars, *passim*.  
 Bois, 166 (107).  
 Boisseaux (*obroace*), 451 (383).  
 Bouchers, 436 (361).  
 Boulouc-bachiş, 525 (448).  
 Bourgeois, 40, 44, 191 (133), 503 (429).  
 Boutiques, 16, 36, 40, 188 (131), 190 (132), 191, 192 (134), 193 (135), 195 (136), 422-4 (353-4), 427 (358), 430 (360), 433 (260), 475 (413), 485 (421), 490-1 (424), 528 (451), 570 (498). (droit de bâtir des—), 190 (132), 193 (135).  
*Branişte* (terrain réservé), 41, 468 (404).  
*Bresle*. Voy. Corporations.  
 Brigandage et brigands, 267 (217), 510 (435), 514-5 (439), 519 (442), 527 (450).  
 Burgraves (*pircălabi*), 48, 77 (16), 234 (175), 452 (383), 513 (438), 526 (449).

## C

- Cabarets et cabaretiers, 12-3, 38, 40-1, 155-6 (96-7), 156-7 (97-8), 195 (36), 408 (338), 433 (360), 436 (361), 438 (363), 456-7 (390), 491 (424).  
*Călăraşi*. Voy. Cavaliers.  
 Calomnieurs, 291 (239).  
*Cămână* et *cămănarit* ou *căminărit* (au début, impôt sur la pierre de sel, puis

- surtout sur les cabarets), 405 (333),  
 435 (360), 436 (361), 437 (363).  
*Cămărășel* („petit chambellan”, agent de  
 la Chambre princière), 408 (338), 417  
 (350).  
 Capitaines, 47, 107 (49), 195 (136), 225  
 (164), 236 (177), 321 (267), 455 (388),  
 498 (427), 514 (439), 517 (440), 524  
 (448).  
 Capitation, 451 (383).  
 Captation, 29.  
 Catouns (groupements de maisons), 499  
 (427), 501 (427).  
*Ceauș* (tchaouch, officier), 455 (388).  
 Certificats, 328 (270).  
 Cessions (de terre), 205 (147).  
 Châtiment corporel, 339 (288).  
 Charges (*havalele*), 492 (424), 561 (438).  
 Chasses, 26, 288 (235).  
 Chemins, 15.  
 Chevaux de poste (*olac*), 398 (328),  
 399 (329), 522 (445).  
 Cierges, 504 (430).  
 Cire, 414 (345), 435 (361).  
*Cisla* (répartition de l'impôt), 42, 451  
 (382), 453 (335).  
 Citations, 370 (301).  
 Clients (*supuși pe lingă*), 417 (350).  
*Clinciu* (motif), 72 (15), 87 (30).  
 Cloutcher, 514 (438).  
 Cnèzes, 218 (155), 220 (156), 225 (165),  
 227 (167).  
 Codes, 1, 186 (129), 240 (182).  
 Cojureurs, 30-1, 33-4, 102 (44), 203 (144),  
 273 (224), 358 (294), 360 (295), 367-8  
 (297-9).  
*Colac* (récompense pour une découverte),  
 492 (424).  
 Collecteurs (d'amendes), 480 (417), 482  
 (418), 538 (464).  
 Colonies (colons, colonisation), 211 (148),  
 233-5 (174-6), 236-7 (179-80), 238-9  
 (180-1), 240 (182), 243 (185-7), 287  
 (234), 417 (310), 551 (427). (pénalité),  
 27.  
*Comis* (*comes*, dignitaire), 520 (443).  
 Compensations, 274 (225), 385 (318-9).  
 Confesseurs, 310 (255).  
 Confiscations, 113 (55), 259 (208).  
 Construire (droit de), 176 (117), 190  
 (132), 196 (138).  
 Contrats, 33-4, 88 (30), 107 (49), 136 (49),  
 166 (76), 176-7 (118, 120), 217 (153),  
 237 (179), 372 (304).  
 Contribuables (*birnici*), 395 (327), 405  
 (333), 409 (344), 414-5 (346-7), 418  
 (351), 453 (335), 495 (426), 502 (427),  
 519 (442), 556 (481).  
 Contributions (*dăjdi*), 41-2, 47-8, 51-2, 57  
 (3), 104 (45), 216 (153), 218-9 (155-6),  
 220-1 (156-7), 224 (162), 232-4 (173,  
 175), 238 (180), 244 (186), 395  
 (327), 426 (357), 451-2 (383-5), 458-9  
 (393-4), 461-2 (396-7), 465 (401), 475  
 (414), 476 (415), 504 (430), 508 (434),  
 517 (440), 520 (443), 523 (447), 524  
 (448), 478 (415), 491 (424), 534 (459),  
 542-3 (469), 545 (471), 569 (497), 574  
 (503).  
 Convention (*ruptoare*), 88 (31), 101 (41),  
 167 (109), 181 (124), 237 (178), 240  
 (184), 373 (289), 505 (430), 572 (501).  
 (entre colons et propriétaires), 74 (17),  
 237 (179), 265 (215), 487 (422), 490  
 (424), 494 (425).  
 Crimes, 25.  
 Croix (groupe fiscal, *cruce*), 442 (372).  
*Cruce*. Voy. Croix.  
 Culpabilité, 529 (453), 573 (502).  
*Cuniță* (impôt sur les chevaux), 472  
 (409).  
*Curamă* (division), 384 (317).  
*Curteni* (soldats privilégiés, liés à la  
*Curte*, la Cour du prince), 499 (428).

## D

- Dăjdecari* (*terănești*; ceux qui payent l'impôt des paysans), 474 (412).
- Dărăbani*. Voy. Trabants.
- Débiteurs, 318 (287), 383 (316-7), 385 (318-9).
- Dédication d'un couvent, 553 (479).
- Dédommagements, 10, 23, 26, 28, 35, 73 (16), 129 (69), 265 (216), 267 (217), 269-70 (220), 284 (229), 408 (338), 528 (450).
- Défrichement, 56 (2).
- Délimitateurs et délimitation, 4-5, 14, 31, 56 (2), 85-6 (28-9), 98 (38), 131 (71), 146 (88), 184, 149 (91), 161 (101), 179 (122), 193 (134), 317 (264), 319 (265), 324 (266), 322-6 (267-9), 327 (270), 328-9 (270), 330 (270), 332-3 (272-3), 341-2 (281-4), 377 (310), 384 (317), 387 (321).
- Delnițe* (portions de terrain), 450.
- Desăgari*, 433 (360). Voy. aussi Besaciens.
- Descendance, 6, 17, 75 (18).
- Desetină* (dîme), 414 (345), 418-9 (352), 421 (352), 431 (360).
- Deshérence, 313 (260).
- Deșugubină* (amende pour péchés charnels), 285 (230), 383 (239), 456 (390), 480 (417), 481-2 (417-8), 530 (463), 538 (464), 544 (470), 560 (487). Et *deșugubinari*.
- Dettes, 12, 71 (13), 219 (156), 268 (219), 348 (287), 367 (297), 369 (300), 383-4 (316-7), 400 (330).
- Diacres, 408 (338).
- Dijmărit* (dîme), 427 (358), 458 (393), 472 (410).
- Dîme, 12-4, 20-1, 37, 43, 128 (68), 136 (76), 137 (78), 143, 144 (85), 153, 154 (95), 161 (101), 162 (102), 164 (105), 175 (117), 191 (133), 237 (178), 243 (185), 345 (285), 394 (327), 396 (327), 398 (328), 404 (332), 406 (333), 408 (338), 409-11 (340), 417 (350), 421 (352), 427 (358), 492 (423). (du blé), 545 (471). (en nature), 482 (418), 472 (410).
- Division. Voy. *Curamă*.
- Divorce, 3, 28, 301 (249).
- Dobindă*. Voy. intérêts.
- Dol, 80 (23).
- Donations, dons, 6, 7, 9-11, 24, 61 (5), 65 (7), 102 (43), 103-4 (45-6), 104 (46), 106 (49), 108-10 (50-1), 112 (53), 117-9 (57-8), 120 (59), 122 (61), 123 (63), 124 (64), 125 (65), 126, 127-8 (56-7), 130-1 (70), 150 (91), 199 (140), 202 (143), 204 (145), 208 (147a), 222 (159), 213 (188-9), 247-8 (193-4), 256-7 (205-6), 265 (215), 304 (253), 306 (253), 329 (270), 348 (287), 388 (321), 469 (340), 536 (416), 546-7 (473). (princièrè), 117 (57), 125-6 (65-6). (annulée), 122 (61), 211 (148).
- Dot, 17, 27-8, 205 (46), 206 (147), 297 (214), 299-300 (246-7), 314 (260), 378 (312).
- Dotation, 49-50, 295 (242).
- Douane, 16, 40, 42, 44-5, 48-9, 61, 188 (131), 407 (337), 414 (345-6), 436 (362), 447 (376), 448-9 (378-9), 450 (381), 484 (419), 526 (419), 533 (458), 536 (462), 539 (463), 548 (474). (princièrè), 433 (360), 526 (449).
- Douaniers, 447 (377), 449 (380), 450 (380), 484 (422), 521 (414).
- Doudouloum*, 414 (346).
- Drap (fabricants de, *băibărăcari*), 44, 433 (360), 483 (419).
- Droit, 1, 3, 34, 46, 48, 59, 76 (19), 91 (33), 123 (62), 136-7 (77-8), 142 (74),

159 (99), 162-3 (103-4), 170 (117), 181 (125), 186 (129), 191 (132), 196 (138), 198 (139), 203 (244), 231 (170), 362 (295), 377 (310), 399 (329), 433 (360). Ducats, 43, 234 (175), 285 (230), 337 (277).

## E

- Échanges (de serfs), 233 (160), 249 (195).  
(de terres), 86 (29).
- Écoles (de droit), 53.
- Églises, 532 (457), 533 (459). (fondateurs d'), 563-4 (490, 492).
- Emphytéose (*embatikon*), 12-3, 16, 51, 143 (84), 190-1 (132-3).
- Emprunts, 11, 34, 131 (71), 135 (75), 378 (312), 384 (317), 400 (330), 442-3 (369-70). (pour une livraison de produits), 135 (75).
- Enchanteresses, 566 (493).
- Enchères, 36 (20), 78, 146 (88).
- Engagements, 9, 132-3 (72-3), 380 (314), 382 (315). (pour service rendu), 9.
- Enquête et Enquêteurs, 24, 30-1, 46, 50, 70 (3), 101 (42), 123 (62), 140 (81), 169, 170 (122), 187 (130), 192-3 (134), 212 (150), 317 (265), 321-3 (267), 334 (275), 340 (280), 349 (287), 358 (293), 365 (296), 500 (427), 502-3 (427-8), 526 (449), 535 (459), 570 (499), 573 (502).
- Entretien, 105 (48), 112 (52).
- Entente (*impăcăciune*), 182 (126).
- Envahissement (d'une propriété), 344 (285).
- Épiciers, 433 (360).
- Épistates, 515 (439).
- Esclaves, 19, 23, 247 (193), 256-7, (205-6), 273 (223), 513 (438), 541 (468). Voy. aussi Tziganes.
- Étangs, 15, 180-1 (123-4), 533 (459).
- Étrangers, 5, 22, 35, 40, 42, 44, 51-2, 76 (19), 115 (56), 195 (136), 232 (172), 237 (178), 243 (187), 289 (235), 369 (300), 386 (320), 409 (339), 411 (342), 413 (344), 417 (350), 432 (360), 435 (361), 442 (369), 453 (335), 457 (391), 463 (399), 471 (408), 478-9 (416-7), 489 (422), 491 (424), 498 (427), 504 (430), 515 (439), 517-8 (440-1), 522 (446), 531 (456), 570 (497), 575 (505).
- Évêques, 50-2, 340-1 (280-1), 370 (303), 557 (483), 559 (485), 571-2 (500). (élection d'évêque), 50, 561 (489). (démission d'évêque), 553 (480).
- Exclusion de quelqu'un (d'une propriété), 85 (28).
- Excommunication, 317 (265), 320 (265).
- Exécuteur (*ispravnic*), 527 (450).
- Exécution, 378 (312).
- Exemption et exempts, 20, 22, 34, 37, 39, 45, 48-9, 52, 99, 194-5 (136), 232 (172), 233-5 (174-7), 236 (177), 238 (179), 243 (186), 246 (192), 371 (303), 397 (326-7), 409 (339), 413 (344), 415 (347), 417 (350), 423-4 (353-4), 426 (357), 448-9 (378-9), 456-7 (389-91), 458-9 (393-4), 462-3 (397-8), 469 (406), 504 (430), 508 (434), 515 (439), 517 (440), 527 (450), 541 (467), 566 (488), 571 (500).
- Exil, 76 (19), 348-9 (287).
- Exportation, 484 (422).
- Expositions dans les rues, à travers la ville (*a da pe uliți*), 226 (165), 509 (434).



## F

- Faillite, 383 (317).  
 Faits de sang, 573 (502).  
*Falce* (mesure de longueur), 56 (2), 134 (73), 380 (314).  
 Falsification, 292-3 (240-1).  
 Famille (chefs de, contribuables), 502 (427).  
 Faucons du Sultan, 444-5 (373).  
*Feciori* (agents du fisc), 413 (344), 510 (436).  
 Femme (situation juridique de la), 17.  
*Ferdălă* (mesure de capacité), 139 (80).  
 Fermage, 12, 14-5, 68 (11), 137 (79), 140-1 (82-3), 143 (84), 155-6 (96), 167 (100), 183 (128), 188 (131), 191 (132), 396 (327 a). (donner à ferme, *în credință*), 414 (345).  
 Fermiers, 21, 142-3 (84-5).  
 Ficelle (de terre, *sfoară*), 5, 86-7 (29), 88 (30), 157 (98).  
 Fileurs. Voy. *Torcari*.  
 Filiation, 253 (20).  
 Filles (héritage des), 129 (68), 198 (139), 200-2 (141, 143), 203 (144), 206 (147).  
 Fils (héritage des), 198 (139), 201 (142), 203 (144).  
 Florins, 57-8 (3), 60 (4), 64 (7).  
 Foin, 87 (30).  
 Foires, 194 (136), 386 (320), 433 (260).  
*Folărit* (dîme sur les outres de fromage, *foale*, lat. *follis*), 466 (403).  
 Forêt (réservée), 177 (119).  
 Fosses (*vracnițe*), 425 (356).  
 Fraternalisation (*înfrățire*), 8-9, 90 (32), 93 (35), 96 (37), 97 (39), 99 (40).  
 Fraudes, 19, 32, 68-9 (10-11), 85 (28), 156 (96), 181 (124), 226 (165), 229 (168), 292-3 (240-1), 300 (247), 409 (339).  
 Frontières, 468 (405), 512 (438), 541 (468).  
*Funie* („corde” de terre), 87 (30). Voy. aussi Cordes.  
 Fuyards (devant l'impôt), 46, 503 (478).

## G

- Gages, 131 (71), 133 (73), 139 (80), 167 (108), 168 (110), 352 (289).  
*Găleată* (mesure de capacité), 139 (80), 226 (165).  
 Garantie, garantir, garants, 12, 34-5, 58 (3), 134 (74), 223 (161), 289 (236), 339 (278), 381-2 (315).  
 Garde (du pays), 18, 210 (148 a). (—forêts), 43, 163 (104). (— frontières), 43, 210 (148), 238 (179), 466 (421), 521-2 (444-5).  
 Gardiens, 522 (445). (de montagne: *plăieși*), 445 (373). (turcs), 528 (451).  
*Gărdurărit* (impôt sur les haies), 424-6 (355-6).  
 Gendarmes (*zapcii*), 133 (72), 527 (140).  
*Globnici* (percepteurs de la *gloabă*, amende), 234 (175), 303 (251), 544 (470).  
*Găstina* (dîme des porcs et des abeilles), 406 (335), 431 (360), 455 (389), 467 (404), 471 (408), 483 (419).  
*Grămățici* (secrétaires), 574 (504).  
 Gués (de rivière et de moulin), 15, 174 (116), 175 (116), 178 (121), 184 (128), 397 (327), 418 (351), 533 (458).  
 Guides, 531 (455).

## H

*Hac. Voy. Salaire.*

*Haraciu* (kharadch, tribut), 5, 151 (193), 234 (175), 246 (192), 378 (311), 395 (327), 408 (389), 423 (354), 427 (358), 442 (370), (372), 487 (421), 505 (430), 519 (443), 561 (449).

*Havalele. Voy. Charges.*

Hérédité (preuve, *carte de moștenire*), 363 (295).

Héritages, 3, 10, 17, 28-9, 70 (12), 106 (49), 109-10 (51), 111 (52), 168 (110),

129 (68), 198 (39), 200-1 (141-2), 202-3 (143-4), 206 (147), 259 (208), 308 (254), 329 (270), 380 (314), 383 (316).

Hibernation, 468 (404).

„Hommes bons et anciens”, 13, 74 (17), 89 (31), 172 (113), 334 (275), 365 (295), 371 (303), 387-8 (321).

*Hotnogi* (—hong.: hadnagy, capitaines), 473.

*Huissiers* (portărei), 328 (270).

## I

*Ierbărit* (taxe sur l'herbe), 404 (332).

*Ilis* (impôt), 236 (177), 464 (400), 542 (469).

Immigration, 21.

*Impăcăciune. Voy. Arrangement.*

Imposition, 445 (373).

Impôts, 2-3, 9, 15-6, 19-20, 35, 37, 39-40, 42-6, 52, 61 (5), 111 (52), 132 (71), 140 (81), 179 (122), 189 (131), 194-5 (136), 203, 218-20 (155-6), 221 (157), 223 (161), 226 (165), 234-6 (176-7), 239 (180), 246 (192), 257 (206), 400 (330), 402-3 (331-2), 405-8 (333, 336, 339), 410-4 (341-6), 415-9 (347-8, 350, 352), 420-1 (352), 426-30 (357-6), 437-8 (563-5), 443 (371), 446 (372), 451-4 (382, 384-6), 456 (390), 460 (394-5), 470 (407), 473-5 (411-4), 478 (416),

480 (417), 485 (421), 492 (424), 497 (427), 499 (427), 502 (427), 505 (430), 509 (435), 548 (475), 574 (503). (global), 435 (360). (global I, *Vel Sama*, „grand compte), 427 (358), 469-70 (406), 487 (241), 495 (425). (global II, *Sama a doua*, „second compte”), 400 (330), 505 (430), (quarts, *șferturi*), 7, 45, 236-8 (177-8, 180), 243 (186-7), 426 (356), 465-6 (402-3), 478 (416), 494 (425), 502 (427). (vérification), 454 (387).

Indivision, 27, 69 (12-3), 72 (14), 340 (280).

*Infrățire. Voy. Fraternisation.*

Intérêts, 173 (114), 369 (300), 378-9 (311-2), 380 (313), 383 (317), 400 (330).

*Ispravnici. Voy. Administrateurs, Agents.*

## J

Janissaires, 471 (408).

Jaquettes (fabricants de), 436 (361).

Joimirs (soldats), 464 (400).

Jugements, 315 (261), 342 (283), 377 (310), 510 (436), 513 (438), 522 (445), 573 (502).

Juges (*juzi, sindii*), 48, 238 (180), 524 (448), 529 (453), 535 (460). (de Tziganes), 507 (432).

Juifs, 498 (427), 523 (447).

Jurer, 362 (295), 367 (297), 375 (308).

*Voy. Cojureurs.*

## K

Kharadch, Voy. *Haraciu*.

## L

Lacs, 407 (357).

Larcins, 513 (438), 573 (501).

*Lefegii* (mercenaires), 417 (350).

Légats, 30.

Législation, 53.

*Lei* (monnaie „au lion”), 74 (17), 78 (20),

81 (24), 88 (31), 122 (61), 147 (89),

156 (96), 175 (116), 193 (135), 252

(199), 286 (232) 303 (251), 305 (253),

375 (308), 379 (312), 381 (315), 383

(316), 391-3 (325-6), 394 (326), 394

(326), 406 (336), 411 (342), 414-5 (346,

348), 419-20 (352), 428-9 (359-60), 431-2

(360), 461 (395), 470-1 (406-7), 475-6

(414), 479 (410), 490 (424), 575 (504),

„Libération, 230 (169).

Limites (des champs), 342 (283), 424

(355).

Location, 147 (89).

Lois, 33, 58 (3), 362-3 (295), 367 (297),

382 (315). (du pays), 2, 75 (18), 200

(141), 270 (220) (saintes, *pravili*), 2,

69, 198 (139), 229 (168), 267 (217), 295

(242), 298 (245), 368 (298-9), („prendre

la—”), 361 (295).

## M

Maires de village (*vornici*), 106, 107 (49),111 (52), 513 (438), 575 (505). (*pircă-**labi*), 24, 43, 47-9, 106 (49), 224 (161),

238 (180), 375 (308), 387 (321), 388

(321), 426 (356), 452 (384), 457 (390),

466 (403).

*Măjărit* (impôt sur les *măji* de poisson),

418 (351).

Manoeuvres (*salahori*), 492 (424).

Marchands, 30, 36-7, 39, 44, 141 (82),

193 (135), 195 (136), 291 (239), 336

(287), 380 (314), 389 (323), 391 (325),

399 (329), 404 (332), 408 (338), 414

(346), 417-9 (351-2), 427-8 (357, 359-

60), 430-1 (360), 432 (360), 434-6

(360-2), 439 (362), 442 (369), 448

(378), 450 (381), 453 (335), 474 (413),

487 (421), 489 (424), 491 (424), 498

(427), 503 (429), 505 (430), 528 (451).

(chrétiens), 528 (451) (de Braşov-Kron-

stadt), 485 (421). (ambulants). Voy. *Bes-*

saciers.

Marchandises, 43-4, 433 (360), 435 (361),

475 (413), 486 (421), 491 (424), 537

(462).

Marché, 188, 189 (131), 486-7 (421-2),

491 (424), 513 (438), 522 (446), 527

(450), 559 (485), 570 (498). (fondation

de), 124 (63), 188 (131). (changement

de), 188 (131). (droit de, *arişveriş*),

386 (320), 458 (392).

Mariages, 3, 17, 19, 27-9, 53, 201 (141),

204 (145), 206 (147), 247 (193), 253

(200), 257 (206), 295 (242), 544 (470),

573 (502). (dépenses de), 53, 62-3 (6, 7),

201 (141).

Mazils (nobles sans fonctions; du turec

mazoul), 31, 39, 42-3, 239 (181), 240

(183), 296 (243), 318 (265), 321 (267),

341 (271), 371 (302), 401 (330), 419-

- 20 (352), 461 (396), 465 (401), 471 (408), 472 (410), 473 (411), 479 (417), 498 (427), 530 (455).
- Megiași*. Voy. Voisins libres.
- Mercenaires, 504 (430).
- Mertice* (mesure), 139 (80).
- Meurtres, 24, 46, 49, 261 (210-1), 266 (216), 272 (223), 284-5 (229-30), 509 (434), 512 (438), 544 (470). Voy. aussi Assassinats.
- Miel, 414 (345).
- Mierte* (mesure de capacité), 150 (92).
- Minorité, 206 (147), 357 (293).
- Moines, 532 (458), 535 (460), 536 (460).
- Mojici*. Voy. Rustres.
- Monopoles, 35, 46, 503 (424).
- Morale publique, 383 (229).
- Mort (peine de), 25, 258 (297). („Mort pour mort”), 268 (219).
- Mortasipie* (taxe d'entrée dans les v.les), 13, 40-1, 43, 49, 435-6 (261-2), 466-7 (403-4), 527 (450).
- Moulins, 174-6 (116-8), 177 (120), 179 (122), 231 (235), 388 (421).

## N

- Nominations, 449 (380), 511 (437), 523-4 (447-8), 526 (449), 574 (504).
- Nonnes, 557 (484).
- Non-mariés (contribuables), 497-8 (427), 500 (427), 502 (427).

## O

- Obligations, 108 (50), 152 (95), 195 (126), 215 (152), 264 (214), 398 (318).
- Obroace* (singulier: *obroc*; mesure de capacité), 273 (225), 452 (383).
- Ocas (mesure), 11, 25, 178 (120), 386 (320).
- Ocină* (propriété). Voy. Propriété (héréditaire).
- Ocol*. Voy. Pourtour.
- Odăiași* (habitants des odas turques, établissements de bergers), 404 (332).
- Ohăbnicie* (propriété entière), 458 (393).
- Oierit* (dime des brebis), 405 (334), 463 (399).
- Olăcari* (capitaines des postes), 234 (175), 456 (390). Voy. Chevaux *d'olac*.
- Opposition (à une vente), 89 (31).
- Ordres princiers, 92 (33), 169 (99), 162 (102), 163 (104), 189 (131), 225 (163), 239 (181), 258 (207), 412 (343), 414 (345), 422 (353), 507 (432).
- Orts (monnaies), 59 (3), 214 (151), 234 (175), 236 (177).
- Olaștină* (dime sur les vignes), 409 (340).
- Ouchour (impôt sur les Tatars établis en Bessarabie), 441 (363).
- Ougs (*ughi*, monnaie de Hongrie), 39, 228 (168), 285 (230), 368 (298-9), 435 (360), etc.
- Oulouc-hac (impôt sur les Tatars établis en Bessarabie), 403 (332).

## P

- Pacage, 14, 136, 137 (77), 139 (78), 165-6 (106-7), 189 (131), 476 (415).
- Pages (*copii de casă*), 467 (404).
- Paies et payer (en nature), 149 (91), (pour l'exécuteur d'une sentence), 161 (100). (—yer la tête de quelqu'un), 58 (3). (—yer de sa tête), 23-4, 259 (208), 265 (215), 274 (224). (—yer la souffran-

- ce de quelqu'un), 265 (215). (—yer les frais de voyage d'un agent, son *treapăd*), 85 (28), 101 (41), 179 (122).
- Paix (réciproque), 173 (114).
- Panțiri* (soldats; de *Panzer*), 48.
- Paras (monnaie), 490 (424), 500 (427), 502 (427).
- Pardon, 173 (114), 261 (210), 267 (217-218).
- Parenté (liens de), 75 (18), 259 (208).
- Părpărit* (dîme du perpère, sur les vignes), 410 (341), 412 (343).
- Part de terre, 443 (371).
- Partages, 5-6, 29, 57 (3), 70 (12), 71 (14), 73 (16), 79 (22), 156 (97), 199 (150), 259 (208), 295 (242), 309 (255), 312 (257), 313 (260), 341 (281), 345 (280).
- Pârtași*. Voy. Copropriétaires.
- Passeports, 48, 69 (11), 515 (439), 530 (453).
- Paternité, 28, 303 (251).
- Pâtres, 12, 47, 137 (79), 139 (81), 405 (333), 453 (335), 487 (422), 497 (427).  
Voy. aussi Bergers.
- Patriarches, 329 (279).
- Pâturages, 139 (80-1).
- Paysans (libres), 210 (148).
- Pêche, 13, 155 (95), 181 (124), 182 (126), 407 (337).
- Péchés charnels. Voy. *Deșugubină*.
- Peceși. Voy. *Scellés*.
- Peciu*. Voy. Billet princier scellé.
- Percepteurs, 408 (328), 420 (352), 428 (359), 453-4 (335-6), 455 (388), 495 (425), 499-500 (477), 503 (428), 556 (481).
- Perches (*prăjini*, mesure de longueur), 341 (281).
- Perpères (monnaie), 408 (338).
- Pillages, 515 (439).
- Pîră*. Voy. Plainte, Prétention.
- Pîrcălabi*. Voy. Burgraves, Maires.
- Pîrleaz*. Voy. Sautoir.
- Plăieși*. Voy. Gardiens.
- Plaintes (*pîri*), 360 (295), 375 (300), 380 (313), 381 (395), 385 (318-9), 386 (320), 410 (341).
- Podvoade* et *podvodari* (aide de voyage), 234 (172), 456 (390), 474 (412).
- Pogon* (mesure), 144 (86), 169, 170 (111), 207 (147), 274 (225), 370 (301), 411 (342), 412 (342), 497 (427), Voy. Arpent.
- Pogonărit* (impôt sur le *pogon*) 411-2 (342).
- Poids, 439 (266).
- Ponts, 15, 184 (128), 397 (327 b).
- Ponturi* („points” d'un règlement), 163 (104), 253 (200).
- Portărei*. Voy. Huissiers.
- Possession. Voy. Loi.
- Possession ancestrale (*moșie de baștină*), 60 (5), 69 (12), 75 (18), 91 (33), 175 (116), 204 (145). (fraternelle), 60 (5), 70 (12), 91 (33).
- Potronici* (monnaie), 44, 133 (73), 284 (229), 368 (298-9), 514 (438), 556 (481).
- Poursuite, 224 (162), 260 (209).
- Pourtour (*ocol*), 187 (130).
- Prăjină* (mesure de longueur), 99 (40), 106 (49), 166 (108).
- Prescription, 2, 82 (22), 85 (28), 186 (129).
- Présents (de la crosse, pour un évêque), 557 (482).
- Pression, 26, 125 (65), 185 (129), 425 (356).
- Pressoir, 16, 125 (65), 185 (129), 425 (356).
- Prêtres, 566 (495), 570 (498), 574 (503), 575 (505). (droit d'élection), 51-2, 527 (450). (obligations), 52, 375 (308).
- Priorité. Voy. *Protimis*.
- Prison et prisonniers, 137 (74), 147 (89),

- 261 (210), 369 (300).
- Privilèges (*cărți de apărare*), 41-2, 44-5, 55 (1), 56 (2), 113 (55), 128-9 (66, 69) 133 (73), 144 (86), 171 (113), 178 (121), 180-1 (124-5), 184 (123), 190 (133), 194 (136), 196 (138), 204 (125), 233-4 (173, 175), 235-6 (176-7), 238 (180), 245-6 (190, 192), 255 (203), 324 (268), 330 (272), 362 (295), 364-5 (295), 377 (310), 409 (339), 421 (352), 432 (352), 435 (360), 458 (392), 460 (395), 466-9 (403-6), 471 (408-9), 483 (419), 490 (424), 557 (482), 575 (505).
- Procédure, 3.
- Procès, 365 (295), 368 (298-9), 382 (315), 385 (318-9).
- Prohibitions, 140 (81).
- Protimisis*, 493 (424).
- Propriété (ancestrale), 60 (5), 149 (91), 202 (143), 220 (150). (ancienne), 88 (30). (collective), 3-4, 70 (11), 76 (19), 106 (49), 148 (91). (conventuelle), 11, 14-6, 21, 23, 49-50, 65 (8), 68 (10), 84 (26), 95 (36), 128 (67), 137-8 (79), 152 (95), 157, 158 (98), 160 (100), 163 (104), 165 (105), 171 (113), 175 (117), 177 (119), 188-9 (131), 191 (133), 195 (136), 210 (148 a), 212 (149), 233 (173), 247 (193), 259 (208), 261 (210), 342-3 (283-4), 396, 397 (327 a), 421 (352), 423 (353), (de l'Église en général), 49. (de l'évêque), 17, 233 (174). (héréditaire; *ocină*), 3, 6, 23, 27, 57, 67 (3), 70 (13), 73-4 (16-7), 76 (19), 78 (20), 79 (22), 86 (29), 90 (32), 91-3 (33-4), 101 (42), 113 (55), 130 (70), 133 (73), 136 (76), 141-2 (82-3), 144 (83), 146 (88), 157-8 (98), 162 (102), 163 (104), 174-5 (116-7), 187-8 (130-1), 199 (140), 204 (145), 206 (147), 209-10 (148), 217 (148-9), 227 (166), 262 (211), 264 (153), 271 (221), 311 (257), 318 (265), 324-5 (268-9), 327 (270), 333-4 (274), 337 (278), 340 (280), 342 (283), 365 (295), 379 (312), 382 (295), 458 (393), 547 (473). (d'origine, *bastină*), 76, 77 (19). (militaire), 120 (60), 123 (62). (principière), 196 (138). (libre d'impôts), 236 (176). (confisquée), 247 (180). (déclaration à l'église), 59 (4), 159 (99).
- Protopopes, 339 (278), 564 (493).
- Provision (pour les Turcs). Voy. *Zaherea*.
- Punitions, 225 (165), 233 (174), 269 (220).

## Q

- Quote-part (de l'impôt, *avaet*), 165 (105), 333 (274), 499 (427).

## R

- Rachat (de terre), 18-19, 25, 78 (22), 142 (83), 146 (88), 215 (153), 218-9 (155), 227 (167), 272 (223), 370 (302). (de personne), 216 (153), 260 (209).
- Raia, 21, 243 (185), 230 (238).
- Rapt, 49. (d'une vierge), 538 (464).
- „Raser” (l'impôt; *a rade cista*), 22.
- Răsură (supplément de l'impôt pour le (collecteur), 421 (352), 429 (360), 467 (404), 496 (427).
- Răzeși. Voy. Copropriétaires.
- Récalcitrants, 502 (427).
- Receleurs, 260 (209).
- Récidive, 25.
- Réclamation, 300 (248).
- Récompenses (pour service), 10, 124 (63),

- 187 (130), 210 (148 a).  
 Réconciliation, 181 (124), 266 (126), 268 (219), 354 (290). Voy. Paix.  
 Redemander (un objet), 350 (287).  
 Réforme (administrative), 48. (fiscale), 45. Voy. Impôts (quarts d').  
 Règlements, 523 (447).  
 Répartition (de l'impôt), 451 (382-3), 454 (388), 497-8 (427), 502 (429).  
 Représailles, 289 (237), 290 (238), 385 (318-9).  
 Réquisitions, 398 (328).  
 Responsabilité collective, 24, 214 (151), 261-2 (210, 212), 263 (213).  
 Restitution, 349 (287).  
 Revendeurs, 436 (362).  
 Revenu, 49-50, 69 (12), 139-40 (81), 141 (82), 143 (85), 154 (95), 185 (129), 188 (131), 189 (131), 241 (184). (impôt sur le), 477 (415).  
 Rivière (changement de cours d'une), 183 (127). (dévier une), 183 (127).  
 Routes, 236 (177).  
 Ruches (jardin de), 168 (110), 170-1 (112-3), 172-4 (114-5).  
 Rues et ruelles, 191-2 (134).  
*Ruptă, ruptoare* (convention fiscale), 88 (30), 107 (41), 167 (109), 181 (124), 237 (148), 240 (183), 474 (412), 548 (474).  
 Rustres (*mojici*), 239 (181).

## S

- Sagènes (*stinjeni*, mesure de longueur), 349 (265), 342 (283).  
*Salahori*. Voy. Manoeuvres.  
*Samă* (*Vel* et *a doua*), Voy. Impôts.  
*Sameș* (chef des agents du fisc dans un district), 470 (406).  
*Samsană*, 526 (446).  
*Sărărit* (impôt sur le sel), 415 (348).  
 Sautoirs (*pirleazuri*), 425 (356).  
 Savon (fabrication du), 416 (350).  
 Scellés (*peceti*), 454 (386), 497 (427).  
*Schileari* (douane des „échelles” de montagne), 468 (405).  
 Schillings (*șalăi*, monnaie), 396 (327 a).  
*Scutelnici* (contribuables exemptés par l'État et attribués à des boïars), 51, 465 (402).  
*Seimens* (soldats permanents), 43, 417 (350), 465 (402), 522 (446).  
 Sentences, 161 (100).  
 Séparations, 206 (147).  
 Séquestre, 14, 26, 49, 270 (220), 287 (233),  
 Serdars (officiers de frontière), 512 (438).  
 Serfs et servage, 17, 19-21, 25, 27, 29, 34, 70 (12), 113 (55), 120 (59), 130 (70), 185 (129), 201 (142), 202 (143), 210-11 (148 a), 212 (149), 213-4 (150-1), 215-6 (153), 216 (155), 220-2 (158-9), 224 (161), 225 (163), 226-7 (166-7), 228-30 (168-9), 234 (174), 237 (178), 253 (200), 273 (223), 291 (239), 316 (261), 325 (269), 378 (311), 384 (317), 398 (238), 480 (417), 546 (472). (fuyard), 544 (470). (travail des), 67 (10), 99 (40).  
 Serment, 24-5, 30, 32, 63 (6), 64, 65 (7), 105 (47), 213 (154), 229 (168), 373 (305), 315 (262), 332 (272), 350 (288), 352 (289), 353 (289), 359 (294), 362 (295), 365 (295), 373 (205), 382 (315).  
 Service (au boïar), 113 (58), 223 (161). (militaire), 104 (46), 119 (58).  
 Serviteurs, 232 (172), 233 (173), 258 (207), 363 (295), 370 (301), 452 (384),

- 497 (427), 514 (439), 519 (442), 572 (501).  
*Sfoară*. Voy. Ficelle.  
*Siliște*. Voy. Village (emplacement de)  
 Skites, 376 (309).  
*Slobozie* (colonie), 233 (174), 235 (176).  
 Voy. Colonies.  
*Slujitori* (agents princiers), 470 (406).  
*Solărit* (impôt sur le sel), 415 (348).  
 Soldats, 10, 19, 43, 47-8, 120 (59), 224-5 (162-3), 237 (179), 396 (327), 399 (329), 515 (439), 517-8 (440-1), 524 (448).  
 Solidarité (paysanne), 245-6 (191).  
 Sperjure, 114 (55).  
 Starostes, 36, 56 (2), 156 (39), 195 (136), 427 (358), 430-2 (360), 485 (421), 523 (447).  
*Sutași*. Voy. centeniers.

## S

- Salăi*. Voy. Schillings.  
*Șangăi* (hongrois: Csangó, ouvriers aux mines de sel), 471 (409).  
*Șpan* (comte en Hongrie), 64 (7).  
*Șugubină*. Voy. *Deșugubină*.

## T

- Tabac, 414 (346).  
 Tatars, 512 (438).  
 Taxes, 398 (339).  
 Tchohodars, 405 (333).  
 Témoignage et témoins, 30-3, 36, 57 (3), 73-4 (16-7), 75-7 (18-9), 83 (25), 111 (52), 133 (73), 160 (110), 172 (113), 179 (122), 193 (134), 195 (137), 206 (147), 217 (154), 293 (241), 296 (243), 303 (252), 313-4 (259-60), 317 (264), 319 (265), 322 (267), 333 (273), 339 (279), 343 (284), 351 (287), 365 (295), 384 (317), 387 (321), 389 (322).  
 Tenants, 512 (438).  
 Terme (de jugement), 34, 189 (131), 362 (295), 379 (295), 381 (315), 383 (317), 385 (318-9).  
 Terrains (princiers), 125 (65), 187 (130).  
 (de ville, de village), 151 (94), 158 (98), 191 (134).  
 Terres. Voy. Propriétés.  
 Testaments, 10, 27-30, 304, 306 (253), 309-10 (255-6), 311-4 (257-60), 547 (473).  
 Thalers, 133 (73), 139 (80), 149 (91), 154 (95), 167 (109), 176 (118), 178 (120), 187 (130), 234 (185), 252 (199), 297 (244), 336 (275), 348-9 (287), 368 (298-9), 369 (300), 383-4 (317), 423 (353), 424 (355), 487 (421), 505 (431), 523 (445).  
 Toise (*prăjină*). Voy. *Prăjină*.  
 Tonnes (*berbenite*), 408 (338).  
*Torcari* (fileurs), 474 (412).  
 Trahison, 113, 114 (55).  
 Transhumance, 125 (65).  
*Trăpăd*, Voy. Payer (les agents du fisc).  
 Trésor, 502 (427), 511 (437).  
 Tribunal, 74 (17), 169 (111).  
 Tribut. Voy. *Haraciu*.  
 Tutelles, 357 (293).  
*Tutunărit* (impôt sur le tabac), 414 (346).  
 Tziganes, 10, 20, 22, 35, 38, 49, 247 (193), 249-50 (195), 251-7 (198), 340 (280), 477-8 (415), 541 (467), 554 (479).  
 (princière), 206, 524 (448). (femmes), 503 (489).

## U

Ugs. Voy. ougs.

*Uluc-hac*. Voy. Oulouk-hak.



- Usufruit, 10-1, 16, 29, 109 (51), 130 (70), 190 (133).  
 Usure, 34, 379 (312).  
 Usurpation, 56, 67 (10), 87 (30), 169 (111), 189 (131), 191, 192 (134).  
*Uşur. Voy. Ouchour.*

## V

- Văcărit* (impôt sur les vaches), 402 (331), 472 (409), 483 (419), 499 (427).  
*Vădră* (mesure de capacité), 78, 154 (95), 178 (120), 217 (153), 336 (276), 367 (297), 408 (338), 409 (340), 426 (356), 452 (384).  
*Vădrărit* (impôt sur le vin), 408 (339), 431 (360), 435 (361).  
*Vaduri. Voy. Gués.*  
 Vagabonds, 231 (171).  
*Vătafi, vătăşi* (singulier: *vătaf*, agent, surveillant), 476-7 (415), 507 (432), 519-23 (443-4, 446). (des fauconniers), 445 (373). (de *plaiu*, d'arrondissement de montagne), 47-8, 368 (298-9), 519 (443).  
*Vătămăni* (chefs de village), 236 (188), 497-501 (427), 508 (434).  
 Vauriens (*borfaşi*), 514 (439).  
 Vendette, 24, 268 (319).  
 Vente, 3, 7, 8, 11-3, 15-6, 19, 29, 32, 34, 37, 46, 49, 51, 58 (3), 72 (14), 73 (16), 78 (20), 85 (28), 88, 89 (31-2), 91 (33), 109 (51), 116 (56), 134-5 (74), 138 (79), 141 (82), 144 (85), 145 (87), 146 (88), 150 (92), 170 (112), 173-5 (114), 178 (121), 185 (129), 193 (135), 197 (138), 204 (148), 212 (149), 215 (153), 221 (158), 225 (165), 247 (194), 250 (196), 251 (198), 257 (261), 367 (297), 379 (312), 382 (315), 386-7 (320-1), 393 (326), 407 (337), 409 (339), 422 (353), 497 (427), 569 (497). (de (maison), 89 (21). (de village), 348 (287).  
 Vêtements, 543 (469).  
 Veuves, 123 (62), 267 (217), 461 (396).  
 Vieillards, 325 (269), 388 (322), 462 (397).  
 Villages, 3, 12, 19, 44, 46-9, 61 (5), 70 (12), 73 (16), 94 (35), 124 (63), 143 (85), 148 (91), 187 (130), 201 (141), 206 (147), 211 (148), 213, 215 (150), 233 (172), 257-8 (206-7), 262-3 (212), 452 (384), 479 (416), 4 1 (417), 486 (421), 498-9 (427), 500-2 (427), 508-10 (433-5), 533 (459). (princière), 18, 42, 46, 51, 116 (56), 121 (60), 155, 199 (140), 201 (141), 211 (148), 245. (d'église), 482 (418), 521 (400), 537 (463). (conventuels), 537-8 (463-4). (de main-morte), 542. (469).  
 Villes, 21, 23, 43-4, 46, 70 (13), 88 (31), 151 (94), 187 (130), 191 (133), 194 (135), 196-7 (138), 236 (178), 454 (386), 498 (427). (emplacements de, *silişti*), 495 (426).  
*Vinăriciu* (dîme du vin), et *vinăriceri*, 409-10 (240-1), 412 (243), 424 (355).  
*Vistiernicei* (agents du Vestiaire-Trésorier), 454 (388).  
 Voisins, 74 (17), 206 (147), 318 (265), 322 (267), 363 (295). (libres, *megiaşi*), 221 (158), 227 (167).  
 Vols et voleurs, 4, 8, 24-5, 39, 254 (202), 260 (209), 262-3 (212-3), 269-70 (220, 222), 273-4 (224-5), 284 (229), 357 (293), 508 (433), 512 (437), 514-5 (439), 529 (453).  
 Vornics (petits), 497 (427), 499 (422), 500 (427), 508 (433), 525 (448), 527 (450).

Vornics (de village). Voy. Maires. Voyage (frais de), 85 (28).  
Vornicie (office du Vornic), 41, 46-7, 56 Vracnițe. Voy. Fossés.  
(3), 375 (308).

**Z**

Zaherele (provisions pour les Turcs), 492 Zlots (monnaies), 139 (80), 153 (95), 221  
(424), 504 (430). (158), 234 (175), 356 (212), 436 (362),  
Zapcii (agents), 464 (400), 467 (404). 513 (438), 575 (505).  
Zlotași (percepteurs), 497-8 (427).

---

TABLE DES MATIÈRES

## TABLE DES MATIÈRES

	Page		Page
<b>VII. Droit pénal.</b>		CCXLV. Remplacement de dot. . . . .	298
CCXXXVI. Châtiment en argent pour un réceleur. . . . .	281	CCXLVI. Dot retardée. . . . .	299
CCXXXVII. Amende. . . . .	281	CCXLVII. Mari qui signe abusivement pour sa femme. . . . .	300
CCXXXVIII. Amende pour adultère. . . . .	282	CCXLVIII. Réclamation d'une femme par son mari. . . . .	300
CCXXXIX. Amende pour immoralité, etc. . . . .	283	CCXLIX. Divorce. . . . .	301
CCXXX. Amende pour actes immoraux. . . . .	285	CCL. Exclusion d'un bâtard. . . . .	302
CCXXXI. Dédommagement par une terre pour un boeuf. . . . .	285	CCLI. Recherche de paternité. . . . .	303
CCXXXII. Dédommagement pour un cheval blessé. . . . .	286	CCLII. Adoption. . . . .	303
CCXXXIII. Séquestre. . . . .	287	CCLIII. Donation et testament. . . . .	304
CCXXXIV. Foin brûlé par ordre du prince. . . . .	287	CCLIV. Héritage de la femme. . . . .	308
CCXXXV. Interdiction de chasse. . . . .	288	CCLV. Testament en faveur de la veuve et des enfants. . . . .	309
CCXXXVI. Prise sur garantie. . . . .	289	CCLVI. Testament en faveur du confesseur. . . . .	310
CCXXXVII. Représailles. . . . .	289	CCLVII. Testament de moine au profit de son couvent. . . . .	311
CCXXXVIII. Représailles. . . . .	290	CCLVIII. Testament seul avec réserves. . . . .	312
CCXXXIX. Punition des calomnieux. . . . .	291	CCLIX. Testament attaqué pour folie. . . . .	313
CCXL. Falsification de documents	292	CCLX. Dëshérence pour inobédience.	313
CCXLI. Falsification de documents.	293	<b>IX. Procédure.</b>	
<b>VIII. Droit civil.</b>		CCLXI. Changement de juridiction.	315
CCXLII. Dotation du futur mari par ses frères. . . . .	295	CCLXII. Ordre de jurer (mention du décret du servage). . . . .	315
CCXLIII. Déclaration d'âge par une femme. . . . .	296	CCLXIII. Délimitation de pouvoirs . . . . .	316
CCXLIV. Restes de dot. . . . .	297	CCLXIV. Ordre de se porter témoin. . . . .	317

	<u>Page</u>		<u>Page</u>
CCLXV. Enquête sur place pour reconnaître une propriété; document d'excommunication. . . . .	317	témoignage. . . . .	351
CCLXVI. Ordre de délimitation. . . . .	321	CCLXXXIX. Défense d'anathème. . . . .	352
CCLXVII. Enquête par des mazils et des capitaines. . . . .	321	CCXC. Réconciliation. . . . .	354
CCLXVIII. Enquête locale par des boïars délégués. . . . .	323	CCXCI. Choix d'arbitres. . . . .	355
CCLXIX. Consultation de documents. . . . .	325	CCXCII. Pour la perte des documents. . . . .	355
CCLXX. Délimitation: délégation de boïars. . . . .	326	CCXCIII. Pour la perte des documents. . . . .	356
CCLXXI. Rectification de bornes. . . . .	331	CCXIV. Institution des co-jureurs. . . . .	358
CCLXXII. Délimitation par des bourgeois portant du gazon sur la tête. . . . .	332	CCXCV. Procès par co-jureurs. . . . .	360
CCLXXIII. Délimitation avec des enfants comme témoins. . . . .	333	CCXCVI. Appel au tribunal princier. . . . .	366
CCLXXIV. Ordre pour payer les délimitateurs. . . . .	333	CCXCVII. Co-jureurs pour évaluer une dette. . . . .	367
CCLXXV. Enquête pour les hommes bons dans les villes. . . . .	334	CCXCVIII-IX. Dépenses d'un procès. . . . .	368
CCLXXVI. Appréciation par des délégués. . . . .	335	CCC. Prison pour dettes. . . . .	
CCLXXVII. Vente par procuration. . . . .	336	CCCI. Citation princière. . . . .	370
CCLXXVIII. Pour avoir pris les prunes et le foin. . . . .	338	CCCII. Terme pour le rachat d'une terre. . . . .	370
CCLXXIX. Injonction d'un patriarche aux témoins. . . . .	339	CCCII. Exemption de comparution en justice. . . . .	371
CCLXXX. Délégation d'un évêque pour les boïars enquêteurs sur place. . . . .	340	CCCIV. Contrat de travail. . . . .	372
CCLXXXI-II. Délimitation par ordre d'un évêque en Moldavie. . . . .	341	CCCV. Nouvel ordre de justice. . . . .	373
CCLXXXIII. Jugement arbitral sur des limites, par des pairs. . . . .	342	CCCVI. Ordre de justice. . . . .	374
CCXXXIV. Billet d'anathème. . . . .	343	CCCVII. Appel. . . . .	374
CCLXXXV. Emploi du billet d'anathème. . . . .	344	CCCVIII. Équivalence d'un dédommagement. . . . .	375
CCLXXXVI. Protestation contre un billet d'anathème. . . . .	346	CCCIX. Annulation d'un acte. . . . .	376
CCLXXXVII. Procès devant le prince pour une terre confisquée. . . . .	347	CCCX. Abandon du droit princier de jugement. . . . .	377
CCLXXXVIII. Excuse pour faux			
		<b>X. Droit commercial.</b>	
		CCCXI. Intérêts. . . . .	378
		CCCXII. Emprunt d'argent et exécution. . . . .	378
		CCCXIII. Usure. . . . .	379
		CCCXIV. Engagement. . . . .	380
		CCCXV. Satisfaction contre les garants. . . . .	381
		CCCXVI. Payement en nature. . . . .	383
		CCCXVII. Faillite. . . . .	383
		CCCXVIII-IX. Compensation pour des	

	<u>Page</u>		<u>Page</u>
représailles. . . . .	385	du vin. . . . .	480
CCCXX. Droit du marché. . . . .	386	CCCXL. Don à un couvent de la	
		dîme du vin. . . . .	409
<b>XI. Instances de justice.</b>			
CCCXXI. Vente sur la base d'un té-		CCCXLI. Dîme du vin. . . . .	410
moignage des magistrats d'une ville.	378	CCCXLII. Paiement du „pogonărit”	411
CCCXXII. Témoignage de magistrats		CCCXLIII. Ordre pour l'impôt du	
de ville valaque. . . . .	388	perpère. . . . .	412
CCCXXIII. Contrat d'association entre		CCCXLIV. Exemption du droit sur le	
marchands. . . . .	389	vin pour les Arméniens et Juifs.	413
CCCXXIV. Certificat du magistrat		CCCXLV. Ordre pour l'impôt sur le	
d'une ville. . . . .	390	miel et la cire. . . . .	414
CCCXXV. Règlement de comptes avec		CCCXLVI. Ordre pour l'impôt du	
un marchand. . . . .	391	tabac. . . . .	414
CCCXXVI. Vente aux enchères. . . . .	393	CCCXLVII. Impôt sur le sel. . . . .	415
		CCCXLVIII. Impôt du <i>solărit</i> (sur	
		le sel). . . . .	415
<b>XII. Droit financier.</b>			
CCCXXVII. Ordre pour la dîme. . . . .	395	CCCXLIX. Ordre pour l'agent de la	
CCCXXVII-a. Soldats demandés aux		chambre aux salines. . . . .	416
villes. . . . .	396	CCCL. Impôt sur la fabrication	
CCCXXVII-b. Exemption d'artisans. . . . .	397	du savon. . . . .	416
CCCXXVIII. Réquisitions. . . . .	398	CCCLI. Impôt sur la fumée et sur	
CCCXXIV. Taxe pour l'herbe. . . . .	398	les marchands de poisson. . . . .	417
CCCXXX. Ordre pour l'impôt sur		CCCLII. Règlement pour la „dé-	
le bétail. . . . .	400	sétina”. . . . .	418
CCCXXXI. Abrogation d'impôt. . . . .	402	CCCLIII. Ordre d'impôt sur la	
CCCXXXII. Ordre pour le paiement		fumée. . . . .	422
de l'oulouc-hac. . . . .	403	CCCLIV. Ordre pour l'impôt sur la	
CCCXXXIII. Ordre pour l'impôt sur		fumée. . . . .	423
les brebis. . . . .	405	CCCLV. Ordre pour l'amende des	
CCCXXXIV. Ordre pour les brebis		places non fermées. . . . .	424
de „souraaaf”. . . . .	405	CCCLVI. Ordre pour l'amende des	
CCXXXV. Ordre pour la „goştina”		places non fermées. . . . .	425
des brebis. . . . .	406	CCCLVII. Impôt pour la poste. . . . .	426
CCCXXXVI. Ordre pour l'impôt sur		CCCLVIII. Ordre pour l'impôt des	
les pores. . . . .	406	marchands. . . . .	427
CCCXXXVII. Ordre pour la douane		CCCLIX. Ordre pour l'impôt des	
des lacs. . . . .	407	marchands en Moldavie. . . . .	428
CCCXXXVIII. Ordre pour la dîme		CCCLX. Privilège des marchands. . . . .	428
du vin. . . . .	408	CCCLXI. Ordre de „mortasipie”. . . . .	435
CCCXXXIX. Ordre pour l'impôt		CCCLXII. Ordre de „mortasipie”. . . . .	436
		CCCLXIII. Ordre pour l'impôt de la	

	<u>Page</u>		<u>Page</u>
„camăna”. . . . .	437	CCCLXXXIX. Exemption pour un	
CCCLXIV. Ordre pour l'impôt de		village. . . . .	455
la „camăna”. . . . .	437	CCCXC. Exemption d'impôts à la	
CCCLXV. Ordre pour l'impôt des		campagne. . . . .	456
auneurs. . . . .	438	CCCXCI. Certificat d'exemption. . . . .	457
CCCLXVI. Ordre pour l'impôt du		CCCXCII. Privilège d'une ville. . . . .	458
poids. . . . .	439	CCCXCIII. Exemption d'impôts d'un	
CCCLXVII. Fourniture du bois pour		boïar. . . . .	458
la Cour. . . . .	439	CCCXCIV. Exemption d'impôts pour	
CCCLXVIII. Impôt de l'„ouchour” et		ut associé. . . . .	459
de l'„alăm” sur les Tatars. . . . .	441	CCCXCV. Association au privilège du	
CCCLXIX. Ordre pour le kharadch		contrat pour l'impôt. . . . .	460
des Turcs. . . . .	441	CCCXCVI. Exemption d'impôts pour	
CCCLXX. Ordre de payer le kharadch. . . . .	442	une veuve. . . . .	461
CCCLXXI. Perte de terre pour l'impôt	443	CCCXCVII. Demande de vieillards	
CCCLXXII. Perte de terre pour un		d'être exemptés de la contribution. . . . .	462
reste d'impôt. . . . .	444	CCCXCVIII. Exemption d'impôts	
CCCLXXIII. Ordre pour les faucons		pour un étranger. . . . .	463
du Sultan. . . . .	444	CCCXCIX. Exemption d'impôts	
CCCLXXIV. Imposition du „sulgiu”		pour un étranger. . . . .	463
(dîme de taxe sur la viande). . . . .	445	CD. Privilège de soldats. . . . .	464
CCCLXXV. Impôt des „bestiaux pour		CDI. Contribution des mazils. . . . .	465
les ducats”. . . . .	446	CDII. Engagement envers un ca-	
CCCLXXVI. Ordre pour les douanes. . . . .	447	pitaine pour échapper à l'impôt. . . . .	465
CCCLXXVII. Ordre pour les doua-		CDIII. Exemption d'impôt pour les	
niers de frontière. . . . .	447	garde-frontières. . . . .	466
CCCLXXVIII. Exemption de douane. . . . .	448	CDIV. Privilège pour les gens de	
CCCLXXIX. Exemption de douane. . . . .	449	Cîmpulung. . . . .	467
CCCLXXX. Nomination d'un douanier. . . . .	449	CDV. Privilège pour les paysans de	
CCCLXXXI. Nomination d'un douanier. . . . .	450	Valachie près de la frontière. . . . .	468
CCCLXXXII. Répartition de l'impôt		CDVI. Exemption de l'impôt global. . . . .	469
dans un village. . . . .	451	CDVII. Impôts des courriers à	
CCCLXXXIII. Répartition de la ca-		cheval. . . . .	470
pitation. . . . .	451	CDVIII. Privilège pour les janissai-	
CCCLXXXIV. Répartition de l'impôt		res de Bender. . . . .	471
dans un village. . . . .	452	CDIX. Privilège d'impôt pour les	
CCCLXXXV. Répartition de l'impôt. . . . .	453	gens de salines. . . . .	471
CCCLXXXVI. Répartition de l'impôt		CDX. Exemption de dîme. . . . .	472
dans les villes. . . . .	454	CDXI. Ordre de payer l'impôt	
CCCLXXXVII. Vérification de l'impôt. . . . .	454	avec les mazils. . . . .	473
CCCLXXXVIII. Répartition de l'impôt. . . . .	454		

	<u>Page</u>		<u>Page</u>
CDXII. Définition de l'impôt par le prince. . . . .	474	CDXXXV. Interdiction pour l'administration de descendre dans un village. . . . .	509
CDXIII. Exemption d'impôt et de charges. . . . .	474	CDXXXVI. Procès des paysans avec un couvent. . . . .	510
CDXIV. Impôt sur les Tziganes. . . . .	475	CDXXXVII. Nomination d'administrateurs de district. . . . .	511
CDXV. Règlement fiscal pour les Tziganes valaques. . . . .	476	CDXXXVIII. Pour les serdars. . . . .	512
CDXVI. Privilège d'impôts pour des étrangers. . . . .	478	CDXXXIX. Nomination de capitaine. . . . .	514
CDXVII. Accroissement des immunités. . . . .	479	CDXL. Nomination de capitaine. . . . .	517
CDXVIII. Paiement de la dîme en nature pour un village d'église. . . . .	482	CDXLI. Ordre de rassembler des soldats étrangers. . . . .	518
CDXIX. Privilège pour des fabricants de verre. . . . .	483	CDXLII. Nomination d'administrateur d'un district de montagne. . . . .	519
CDXX. Privilège des Roumains du Braşov. . . . .	483	CDXLIII. Nomination de „vătaf”. . . . .	519
CDXXI. Conditions d'impôts pour les marchands de Braşov. . . . .	485	CDXLIV. Droit du „vătaf” des gardiens de frontière. . . . .	521
CDXXII. Privilège des pâtres de Birsă. . . . .	487	CDXLV. Juridiction de garde-frontière. . . . .	522
CDXXIII. Privilège des Arméniens de Pologne. . . . .	488	CDXLVI. Nomination d'un „vătaf” de chaudronniers. . . . .	522
CDXXIV. Privilège des marchands arméniens. . . . .	489	CDXLVII. Nomination du staroste des Juifs. . . . .	523
CDXXV. Système des quarts d'impôt. . . . .	494	CDXLVIII. Nomination d'un chef des Tziganes princiers. . . . .	524
CDXXVI. Impôt global. . . . .	495	CDXLIX. Nomination des burgraves. . . . .	526
CDXXVII. Impôt global des quatre quarts. . . . .	496	CDL. Nomination d'un petit vornic. . . . .	527
CDXXVIII. Ordre princier à un percepteur. . . . .	503	CDLI. Ordre pour le gardien turc des foires. . . . .	528
CDXXIX. Monopoles. . . . .	503	CDLIII. Nomination d'un juge. . . . .	529
CDXXX. Monopole de la fabrication des bougies. . . . .	504	CDLII. Ordre pour un gardien de la Cour. . . . .	529
CDXXXI. Le présent du drapeau. . . . .	505	CDLIV. Passeport. . . . .	530
		CDLV. Passeport. . . . .	530
		CDLVI. Ordre pour les chevaux et les guides d'un étranger. . . . .	531
<b>XIII. Droit administratif.</b>			
CDXXXII. Ordre de la princesse. . . . .	507	<b>XIV. Droit de l'Eglise.</b>	
CDXXXIII. Nomination d'un petit vornic d'après la volonté du village. . . . .	508	CDLVII. Pour les couvents. . . . .	532
CDXXXIV. Immunité de village. . . . .	508	CDLVIII. Immunité aux moines. . . . .	532
		CDLIX. Villages d'église. . . . .	533



	<u>Page</u>		<u>Page</u>
CDLX. Exemption de couvent.	535	les revenus de l'évêque.	556
CDLXI. Donation renouvelée.	536	CDLXXXII. Ordre de jugement	
CDLXII. Exemption de douane pour		de la part d'un évêque.	557
un couvent.	536	CDLXXXIII. Nonne en fuite.	557
CDLXIII. Exemption d'un village		CDLXXXV. Privilège de marché pour	
d'église.	537	un évêque.	559
CDLXIV. Exemption de couvent.	538	CDLXXXVI Authentification d'acte par	
CDLXV. Donation des revenus d'une		un lieutenant d'évêque.	559
douane.	539	CDLXXXVII. Privilège de l'évêque ca-	
CDLXVI. Douane rendue à un		tholique.	560
couvent.	540	CDLXXXVIII. Exemption d'impôt.	560
CDLXVII. Exemption de couvent		CDLXXXIX. Élection d'un prêtre par	
par le Hetman.	541	le village.	561
CDLXVIII. Immunité pour un		CDXC. Droit du fondateur d'église.	562
couvent.	541	CDXCI. Droit du fondateur d'église.	563
CDLXIX. Immunité d'un village de		CDXCII. Droit du fondateur d'une	
main morte.	542	église.	564
CDLXX. Privilège pour le village		CDXCIII. Nomination de protopope.	564
d'un couvent.	544	CDXCIX. Impôt du diacre.	566
CDLXXI. Privilège pour une église.	545	CDXCV. Privilège pour les prêtres.	567
CDLXXII. Privilège pour un couvent.	545	VCDXCVI. Privilège d'impôts pour	
CDLXXIII. Don à un couvent pour		les prêtres.	568
les prières aux morts.	546	CDXCVII. Privilège pour les prêtres.	569
CDLXXIV. Douane accordée à un		CDXCVIII. Privilège de prêtres pour	
couvent.	548	une foire.	570
CDLXXVI Impôt payé au couvent.	548	CDXCXIX. Exemption pour les pré-	
CDLXXVI Couvent dédié à un		tre, par un évêque.	571
prince.	549	DI. Privilège de serviteur exempté	
CDLXXXVII. Immunité de village		pour une église.	572
à appartenant à un couvent.	550	DII. Jugement canonique.	573
CDLXXXVIII. Donation de revenus e-		DIII. Impôt sur les prêtres pour	
clesiastiques à un évêché.	551	les écoles.	574
CDLXXXIX. Dédication d'un couvent		DIV. Nomination par les fidèles	
aux Lieux Saints.	553	d'un bedeau.	574
CDLXXX. Démission d'évêque.	555	DV. Privilège pour les prêtres ar-	
CDLXXXI. Ordre pour rassembler		méniens.	575

VERIFICAT  
2017

VERIFICAT  
2007

VERIFICAT  
1987

